

Ellen G. White Estate

TÉMOIGNAGES POUR L'ÉGLISE

Vol. 2

ELLEN G. WHITE

Témoignages pour l'Eglise Vol. 2

Ellen G. White

2005

**Copyright © 2012
Ellen G. White Estate, Inc.**

Informations sur ce livre

Sommaire

Ce e-livre est offert par [l'Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

Concernant l'auteur

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

Liens supplémentaires

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

Contrat de licence utilisateur final

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

Plus d'informations

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : mail@whiteestate.org. Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.

Table des matières

Informations sur ce livre	i
Préface	xii
Chapitre 1 — Le jour du Seigneur est proche	13
Prenez garde a vous-memes !	14
Une fausse securite	15
Un avertissement solennel	16
Quels sont les besoins de l’eglise ?	18
Chapitre 2 — L’envie et la critique	20
Une attitude charitable envers tous	21
Chapitre 3 — Condamnation de la jalousie et de la critique	23
Se critiquer soi-meme et non les autres	24
Chapitre 4 — Ouvriers avec Dieu	28
Nous avons besoin de nouveaux Calebs	30
Se preparer pour le grand jour de l’epreuve	31
Chapitre 5 — Agents de Satan	33
“Esprits mechants dans les lieux celestes...”	34
“Veillez et priez”	36
La mort plutot que le deshonneur	37
Chapitre 6 — “Un homme trompe-t-il Dieu ?”	39
Se souvenir des pauvres	41
Derobier le Seigneur	42
Chapitre 7 — Diligence dans le travail	44
Le devoir de travailler	45
Epouses et meres surmenees	46
Chapitre 8 — Consulterons-nous des medecins spirites ?	49
Instruments de la puissance de Satan	50
Confiance en Dieu et obeissance aux lois naturelles	53
Ne pas s’aventurer sur le terrain de Satan	55
Chapitre 9 — Regarder a Jésus	57
Faire de Jésus notre confident	58
Chapitre 10 — Le sceau de Dieu	60
Dieu plaide avec les nations	60
Le pire des peches	63
Sur qui est mis le sceau de Dieu ?	64

Marcher par la foi : une necessite	66
Chapitre 11 — Un appel	69
Le choix d'un endroit convenable	70
Chapitre 12 — De l'unité chrétienne	74
Le travail des chefs	75
Paul insiste sur l'unité et l'amour	77
L'idéal de sainteté est toujours le même	78
L'examen du cœur	79
Procès entre frères	80
Quand Satan contrôle	81
Relever ceux qui sont tombés	83
Chapitre 13 — Le Christ, notre justice	87
Les mérites du Christ, notre seule espérance	87
Chapitre 14 — De la croissance chrétienne	92
Pas de limites à la croissance chrétienne	93
Se détacher des choses terrestres	95
Chapitre 15 — Le temps d'épreuve	97
Chapitre 16 — Prendre garde aux faux enseignements	99
L'œuvre subtile de Satan	101
Chapitre 17 — "Louez l'Éternel !"	104
Prière et louange	106
Chapitre 18 — L'amour fraternel	109
Croissance chrétienne	109
Sympathiser avec les égarés	110
Laissez à Dieu le soin des résultats	112
Chapitre 19 — Le mariage avec des incroyants	115
Le commandement de Dieu	116
Comme au temps de Noé	119
Chapitre 20 — Le véritable esprit missionnaire	122
Des épîtres vivantes	123
Allez travailler	124
À toutes les portes	125
Collaborateurs de Jésus-Christ	126
Chapitre 21 — Les affaires et la religion	128
Le foyer où Dieu habite	129
Qualités requises des ouvriers de Dieu	131
Un besoin constant de secours	132
Hommes d'affaires chrétiens	133

Chapitre 22 — L'esprit du monde, un piège	136
Chapitre 23 — Les responsabilités du médecin	138
Des rapports du péché avec la maladie	139
L'effort de la profession médicale	140
Acquerir une culture médicale	141
Chapitre 24 — Aux approches de la crise	144
Une indication de la proximité de la fin	145
Une œuvre à faire	146
La persécution met la vérité en évidence	147
Chapitre 25 — L'Église, lumière du monde	150
Renouvellerons-nous l'expérience d'Israël ?	151
Incapables par notre faute	152
"«Suis-je le gardien de mon frère?»"	153
Tout au service du maître	155
La puissance d'une piété sincère	157
Un appel aux laïques	158
Ne pas tarder davantage	159
Un trésor dans le ciel	160
Vivre est une chose solennelle	161
Chapitre 26 — Josué et l'ange	164
"«L'Éternel te reprime»"	165
Satan, l'accusateur	166
L'église du "reste"	169
La robe de justice du Christ	171
Chapitre 27 — L'importance du Sabbat	173
Association avec les incroyants	173
Frequenter l'école le jour du Sabbat	174
La preuve de notre loyauté	175
Une observance scrupuleuse du Sabbat	177
Chapitre 28 — Sauvegarder les intérêts de ses frères	179
L'heure de veiller et de prier	180
Le jour de notre privilège	182
Chapitre 29 — Comment se conduire dans la maison de Dieu	186
Avant le service	187
Pendant le service	187
Après le service	188
Responsabilité des parents	189
La critique du sermon	192

Une tenue correcte	193
L'instruction des nouveaux croyants	194
Chapitre 30 — Piété pratique	196
“Sondez les Ecritures”	197
Independance individuelle	198
Dieu regarde au caractere	199
Spiritualite et efficacite	201
Une religion vecue	203
Chapitre 31 — “Votre culte raisonnable”	205
Chapitre 32 — Un reve impressionnant	207
Chapitre 33 — Nécessité de l'étude quotidienne de la Bible	209
Victoire sur la tentation	210
La verite dans la vie	211
S'Elever au-dessus des perplexites et des epreuves	213
Chapitre 34 — L'éducation de nos ouvriers	215
Atteindre des classes plus elevees	215
La penurie d'ouvriers de talent	216
Notre besoin de maitres qualifies	218
Une meilleure formation du predicateur	219
Chapitre 35 — L'apparence du mal	221
Repousser la moindre approche du mal	222
Avoir des pensees et des actions nobles	223
Evitez la louange et la flatterie	225
L'attitude de Joseph	226
Des hommes de reputation irreprochable	227
Cultiver la sociabilite	229
Le secret de la force	231
L'eglise et le monde	232
Chapitre 36 — L'amour pour les égarés	234
Sympathie pour les egares	235
Un travail desinteresse	236
Respirer l'atmosphere du ciel	238
Rejeter tout esprit de critique	240
Les membres d'eglise doivent etre ouvriers avec Dieu	240
Un reveil du premier amour	242
Chapitre 37 — La prospérité de l'Eglise	245
Comment traiter les egares	246
Le choix des conducteurs	248

Influence d'une eglise unie pour gagner des ames	250
Chapitre 38 — Le péché contre le Saint-Esprit	252
Chapitre 39 — La présence de Dieu, une réalité	254
La foi qui supporte l'épreuve	255
Chapitre 40 — La nature et l'influence des Témoignages	256
Temoignages personnels	258
Le but des temoignages	261
Les temoignages ne remplacent pas la Bible	263
Pas destines a apporter de nouvelles lumieres	265
Mauvais usage des temoignages	268
Vous les jugerez a leurs fruits	270
Le doute concernant les temoignages	271
La negligence des temoignages	273
Comment recevoir la reprehension	275
Chapitre 41 — Une distinction non justifiée	277
Moyens divins pour atteindre les cours	281
Chapitre 42 — Les mysteres de la Bible, preuves de son inspiration	285
Simplicité et grandeur de la revelation divine	286
Les insondables profondeurs de la verite	288
La lumiere divine promise	290
Un appel a une etude diligente	292
Resultats de la critique biblique	294
Chapitre 43 — Le conflit imminent	298
Les dangers de la legislation religieuse	299
Signes du peril qui vient	300
Debout pour l'action	302
Se preparer pour la crise	303
Chapitre 44 — Le don ineffable	305
Refleter la gloire de Dieu	306
Repondre a l'appel du Macedonien	307
Regles pour donner	310
Chapitre 45 — Le caractere de Dieu révélé en Christ	313
Le plan de la Redemption	315
Penser a l'amour et a la puissance de Dieu	316
Transforme par la contemplation	318
Tableaux qui rejouissent l'ame	320
Chapitre 46 — La Parole faite chair	322

L'union du divin et de l'humain	323
Chapitre 47 — Dieu a soin de son ouvre	325
La vision d'Ezechiel	326
Meme assurance a l'eglise du "reste"	327
A la veille d'evenements solennels	328
Chapitre 48 — L'Eglise du "reste" n'est pas Babylone	331
Chapitre 49 — Le plan de Dieu dans l'Eglise	339
Représenter le caractere de Dieu	341
Chapitre 50 — L'ouvre pour notre temps	344
Avant qu'il ne soit trop tard	345
Les messages des trois anges	347
Le dernier message de misericorde	348
Tous doivent etre avertis	349
Chapitre 51 — Les camps-meetings	352
Preparation du cour	354
L'ouvre du pasteur	356
Chapitre 52 — Travailler pour les classes supérieures	359
Chapitre 53 — Le bapteme	362
Preparation au bapteme	362
L'ouvre des parents	364
L'ouvre du pasteur	365
Examen des candidats	366
La ceremonie du bapteme	367
Après le bapteme	368
Chapitre 54 — De la tempérance	371
Chapitre 55 — Lectrices de la Bible	373
Former pour aider les autres	374
Une grande ouvre a accomplir	375
Chapitre 56 — La religion au foyer	378
Chapitre 57 — La parabole de la brebis perdue	379
Chapitre 58 — Le besoin d'une réforme dans l'ouvre d'éducation	381
Le Message du Troisième Ange dans nos écoles	382
L'étude de la Bible	383
La formation des ouvriers	385
Les maîtres missionnaires	388
Chapitre 59 — Obstacles à la réforme	390
La popularité par des modèles inférieurs	391

Chapitre 60 — Caractere et ouvre des éducateurs	395
Deficiencie des maitres	397
Chapitre 61 — Paroles de l'Instructeur divin	399
Chapitre 62 — Donner a nos écoles l'ambiance familiale	404
Devoirs domestiques	405
Sociabilite et courtoisie chretiennes	407
Les exercices religieux	409
Chapitre 63 — Réformes dans la section industrielle	411
Les avantages de la campagne	412
L'A. B. C. de l'education	413
Chapitre 64 — La ferme-école d'Avondale (Australie)	415
L'ouvre qui est devant nous	416
La terre doit etre reservee	417
Un panorama	418
Chapitre 65 — Ecoles d'église	420
Les enfants negliges	422
Le besoin d'écoles d'église	424
Caractere de ces ecoles et de leurs maitres	425
De l'école d'église resultats de l'ouvre	427
Chapitre 66 — Direction et finances scolaires	431
Pas de dettes	432
Economie	432
Une bonne administration	434
Ecolages trop bas	435
Eleves dignes d'etre assistes	437
La confiance en soi	438
Le devoir de nos federations	439
Inspection par un delegue de la conference generale	440
Les finances de l'école	440
Chapitre 67 — Le dessein de Dieu a l'égard de nos sanatoriums	442
Représenter le caractere de Dieu	443
Fondée sur le principe biblique	445
Proclamer les principes sanitaires	446
Le moyen de sauver des ames	447
Chapitre 68 — L'ouvre du médecin aupres des âmes	450
Amener les patients au Christ	451
Les anges impressionneront les esprits	452
Veiller sur les ames	453

Chapitre 69 — Le monde et ses besoins	456
Precher aux classes superieures	457
Relever ceux qui sont tombes	460
Chapitre 70 — L'Eglise : ses besoins	463
Représenter le Christ	464
Le message d'Esaié 58	467
Coopération avec Dieu	468
Chapitre 71 — Notre devoir envers “ceux de la Maison de la Foi”	471
Les pauvres, les malades et les vieillards	472
Chapitre 72 — Notre devoir envers le monde	475
Le grand champ de la mission interieure	477
Comment venir en aide aux necessiteux	478
L'amour de Dieu est pour tous	480
Chapitre 73 — Le soin des orphelins	483
Les placer dans des familles	483
Un apostolat chretien	485
Les femmes de predicateurs peuvent-elles adopter des orphelins ?	486
Foyers d'orphelins	487
Chapitre 74 — L'ouvre médicale missionnaire et le message du troisieme ange	490
DANS chaque eglise	490
L'ouvre medicale missionnaire	492
Unissez-vous	493
Chapitre 75 — L'importance du colportage	496
Le colporteur, un gagnier d'ames	497
Collaborateur du predicateur	498
Chapitre 76 — Les qualités du colporteur	499
L'aide du Saint-Esprit	500
Chapitre 77 — Le colporteur : un évangéliste	503
L'ouvre du colporteur : un vrai ministere	504
Dans les foyers	505
Des gagniers d'ames avises	506
Chapitre 78 — Un réveil dans l'ouvre du colportage	508
La formation du colporteur	508
Il n'y a pas de travail plus eleve	510
Choix des colporteurs	512

Une preparation au ministere	512
Supporter les difficultes	513
Une precieuse experience	513
Les rapports	514
Fidelite dans la Reforme Sanitaire	514
Integrite dans les affaires	515
Diligence	516
La certitude du succes	517
Chapitre 79 — De l'école du sabbat	519
Preparation de la leçon	520
L'heure consacree a l'ecole du Sabbat	521
La collecte hebdomadaire pour les missions	523
L'objectif : gagner des ames	524
Directeurs et moniteurs	526
Chapitre 80 — Exercer l'hospitalité	529
Les principes de l'hospitalite	530
Leçons du Christ a ce sujet	532
"Je la recompenserai"	534

Préface

Le volume II des *Témoignages* couvre une période de dix-neuf ans pendant lesquels l'œuvre des Adventistes du Septième Jour ne cessa de progresser. Les premières décades furent consacrées à des travaux multiples tels que la mise au point de nos doctrines, l'organisation ecclésiastique, la création de plusieurs Départements : publications, santé, éducation, etc. L'œuvre des Missions voyait également une porte s'ouvrir devant elle.

L'instruction donnée au cours de cette période critique, et qui était destinée à guider et à sauvegarder l'Église, à édifier nos fidèles est toujours aussi vivante à nos jours aujourd'hui, alors que nous devons faire face à des problèmes et à des responsabilités analogues.

Comme dans le volume I, les sujets traités ici sont donnés selon l'ordre chronologique de leur rédaction. Au bas de chaque chapitre, le lecteur trouvera une note mentionnant la date de la première publication des lignes qu'il contient et les références utiles. Ces matières ont été puisées en grande partie dans les volumes IV, V et VI des "*Testimonies for the Church*". Quatre chapitres seulement ont été empruntés à d'autres ouvrages ou à des articles de M^{me} E.-G. White parus dans nos journaux.

Nous formulons le vœu que ces conseils puissent aider les adventistes du monde entier à atteindre un idéal plus élevé et les entraîner dans une action toujours plus intense et plus décisive.

Le Comité de publication des Écrits de M^{me} E.-G. White

[8]

[9]

Chapitre 1 — Le jour du Seigneur est proche

“Le grand jour de l’Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte ; le jour de l’Eternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d’angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d’obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu’ils ont péché contre l’Eternel.” **Sophonie 1 :14-17.**

“En ce temps-la, je fouillerai Jérusalem avec des lampes et je châtierai les hommes qui reposent sur leurs lies, et qui disent dans leur cour : l’Eternel ne fait ni bien ni mal.” **Sophonie 1 :12.**

“Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur, avant que le décret s’exécute, et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l’Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l’Eternel fonde sur vous ! Cherchez l’Eternel, vous tous humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l’humilité. Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l’Eternel.” **Sophonie 2 :1-3.**

[10]

Nous approchons de la fin des temps. Il m’a été montré que les jugements de Dieu sont déjà sur la terre. Le Seigneur nous a parlé d’événements qui vont arriver bientôt. La lumière jaillit de sa Parole, et néanmoins “les ténèbres couvrent la terre et l’obscurité les peuples”. “Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra... et ils n’échapperont point.” **1 Thessaloniens 5 :3.**

Nous avons le devoir de rechercher les causes de cette affreuse obscurité afin que nous puissions nous détourner de la manière de vivre de ceux qui ont attiré sur eux-mêmes une si grande calamité. Dieu a donné au monde l’occasion de connaître sa volonté et de s’y conformer. Il lui a communiqué par sa Parole la lumière de la vérité ; il lui a envoyé des avertissements, des conseils et des

exhortations ; mais peu nombreux sont ceux qui prennent garde a sa voix. A l'instar des Juifs, la plupart des gens, meme ceux qui se disent chrétiens, s'enorgueillissent de leurs avantages, mais ils ne font rien pour remercier le Seigneur de ses riches bénédictions. Par une infinie miséricorde, un dernier message a été envoyé au monde afin de l'avertir que le Christ est a la porte et d'attirer son attention sur la loi de Dieu qui a été transgressée. Mais comme les antédiluviens rejeterent avec mépris l'appel de Noé, ainsi de nos jours les amateurs de plaisirs rejettent le message des fideles serviteurs de Dieu. Le monde poursuit sa folle randonnée, absorbé par le souci des affaires et par les distractions tandis que la colere de Dieu est prete a s'exercer contre les contempteurs de sa loi.

Prenez garde a vous-memes !

Notre Rédempteur miséricordieux, prévoyant les dangers qui environneraient ses disciples a notre époque, leur laissa un avertissement spécial : “Prenez garde a vous-memes, dit-il, de crainte que vos cours ne s'appesantissent par les exces du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous a l'improviste. Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps afin que vous ayez la force d'échapper a toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme”. **Luc 21 :34-36**. Si l'Eglise suit la meme route que les mondains, elle subira le meme sort. Bien plus, comme elle a reçu une lumiere plus grande, son châtiment sera plus terrible que celui réservé aux impénitents.

En tant qu'Eglise adventiste, nous prétendons avoir plus de lumiere qu'aucun autre corps religieux. Il est donc nécessaire que notre vie soit en harmonie avec notre foi. Le jour est bientôt arrivé ou les justes seront réunis dans les greniers célestes comme de précieuses gerbes, tandis que les impies, semblables a l'ivraie, seront rassemblés, eux aussi, pour etre jetés dans le feu au jour du jugement. Mais le blé et l'ivraie “doivent croître ensemble l'un et l'autre jusqu'a la moisson”. **Matthieu 13 :30**.

Dans l'accomplissement des devoirs de la vie, les justes côtoieront les infideles jusqu'a la fin. Les enfants de lumiere seront dispersés parmi les enfants des ténèbres afin que le contraste soit

évident pour tous. Ainsi les enfants de Dieu doivent “annoncer les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière”. **1 Pierre 2 :9**. L’amour divin qui illumine les cours et les dispositions chrétiennes se manifestant dans la vie seront comme un rayon céleste accordé aux hommes afin qu’ils puissent se rendre compte de la bonté de Dieu.

[12]

L’amour appelle l’amour. Ceux qui se désalterent à la même source de bénédictions se rapprocheront toujours plus les uns des autres. La vérité animant le cœur des croyants, il en résultera pour eux une union heureuse et bénie. Ainsi la prière ou le Christ demande que ses disciples soient un comme lui-même est un avec son Père sera-t-elle exaucée. Tous ceux qui sont vraiment convertis s’efforceront de réaliser cette unité.

Chez les impies, il y aura cette harmonie trompeuse qui dissimule mal un perpétuel désaccord. Ils sont unis pour s’opposer à la volonté et à la vérité divines, mais sur tout autre point, ils sont animés d’une haine et d’une jalousie farouches qui les entraînent à s’entredéchirer mortellement.

Le vrai et le vil métal sont actuellement si bien mêlés que seul l’œil du Dieu infini peut les distinguer. Mais l’aimant de la sainteté et de la vérité attirera les parcelles du pur métal et rejettera celles du métal vil et faux.

Une fausse sécurité

“Le grand jour de l’Éternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte.” **Sophonie 1 :14**. Mais où se trouve le véritable esprit adventiste ? Qui se prépare à résister à l’heure de la tentation qui est devant nous ? Ceux qui ont reçu en dépôt des vérités solennelles et sacrées dorment à leur poste. Ils disent par leurs actes : Nous avons la vérité, “nous nous sommes enrichis, et nous n’avons besoin de rien”, alors que le témoin fidèle déclare : “Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.” **Apocalypse 3 :17**.

Avec quelle fidélité ces paroles ne décrivent-elles pas la condition présente de l’Église ! “*Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu !*” Des messages d’avertissement dictés par le Saint-Esprit sont apportés par les serviteurs de Dieu, et les défauts de caractère sont révélés aux coupables. Mais chacun

[13]

d'eux dit : "Ce n'est pas mon cas. Je refuse d'accepter le message que vous me donnez. Je fais de mon mieux. Je crois à la vérité!"

Le méchant serviteur qui se disait en lui-même : "Mon maître tarde à venir" (**Matthieu 24 :48**) faisait aussi profession d'attendre le retour du Christ. C'était un "serviteur" apparemment dévoué au service de Dieu, tandis que son cœur était sous la dépendance de Satan. Comme le sceptique, il ne reniait pas ouvertement la vérité, mais sa vie laissait voir les sentiments de son cœur; pour lui, la venue du Maître était retardée. Sa présomption le rendait indifférent à ses intérêts éternels. Il acceptait les maximes du monde et se conformait à ses coutumes. L'égoïsme, l'ambition, l'orgueil prédominaient chez lui. Dans la crainte de se voir surpassé par ses frères, il dénigrait leurs efforts et suspectait leurs mobiles. C'est ainsi "qu'il battait ses compagnons de service". A mesure qu'il s'éloignait du peuple de Dieu, il s'unissait de plus en plus aux incroyants. On le voyait "manger et boire avec les ivrognes" (**Matthieu 24 :48-50**), se joignant aux mondains et participant à leur esprit. Il s'endormait ainsi dans une sécurité toute charnelle, victime misérable de l'oubli, de l'indifférence et de l'apathie.

L'origine de ce lamentable état fut le manque de vigilance, la négligence de la prière secrète et l'oubli des autres devoirs religieux. Ainsi le chemin était ouvert à tous les péchés. Tout chrétien est assailli par les attraits du monde, par les clameurs de la chair et les tentations directes de Satan. Nul n'en est exempt. Quelle qu'ait été notre expérience chrétienne, quelque élevée que soit notre position, nous devons veiller et prier sans cesse. Chaque jour il faut nous placer sous le contrôle de l'Esprit de Dieu, sinon nous serons contrôlés par Satan.

[14]

Un avertissement solennel

Les instructions que le Sauveur donnait à ses disciples étaient également pour les chrétiens qui viendraient après eux au cours des âges. Le Christ pensait à ceux qui vivraient à la fin des temps quand il déclarait : "Prenez garde à vous-mêmes." Le devoir de chacun de nous est de serrer dans son cœur les grâces précieuses du Saint-Esprit.

Satan travaille avec une persévérance inlassable et avec une ardeur intense pour amener dans ses rangs ceux qui prétendent être les

disciples du Christ. Il opere “avec toutes les séductions de l’iniquité pour ceux qui périssent”. **2 Thessaloniens 2 :10**. Mais il n’est pas le seul artisan du royaume des ténèbres : celui qui pousse son frere au mal est un tentateur ; celui qui imite le grand séducteur devient son acolyte ; ceux qui, par leur influence, encouragent une mauvaise action se font les collaborateurs de Satan.

Les actes révèlent les principes et les mobiles des individus. Beaucoup de chrétiens se disent être des plants de la vigne du Seigneur et les fruits qu’ils portent montrent qu’ils ne sont souvent que des ronces et des épines. Toute une église a beau approuver la conduite coupable de quelques-uns de ses membres, cela ne prouve nullement que le mal soit bien. Un buisson d’épines ne peut produire des grappes de raisin.

Si, parmi ceux qui affirment croire à la vérité présente, certains pouvaient comprendre leur véritable condition, ils désespéreraient de la miséricorde divine. Ils ont employé toute leur influence contre la vérité, contre les avertissements, contre le peuple de Dieu. Ils ont fait l’œuvre de Satan. Beaucoup se sont tellement laissé aveugler par la séduction, qu’ils ne pourront jamais plus s’en dégager. Un tel état d’apostasie ne peut se produire sans causer la perte de beaucoup d’âmes.

[15]

L’Eglise a reçu avertissement sur avertissement. Les devoirs des enfants de Dieu et les dangers auxquels ils sont exposés ont été clairement révélés. Mais le monde a exercé sur eux une trop grande influence : les coutumes et les pratiques qui éloignent l’âme de Dieu les ont conduits, avec le temps, à mépriser toujours plus les avertissements et les sollicitations du Saint-Esprit, et finalement leurs voies leur ont paru bonnes, et les appels du ciel ont été à peine perçus. Nul ne peut dire jusqu’où le péché le conduira quand il se place sous l’influence du grand séducteur. Satan entra dans le cœur de Judas Iscariot et l’amena à trahir son Maître ; il poussa Ananias et Saphira à mentir au Saint-Esprit. Ceux qui ne sont pas entièrement consacrés à Dieu peuvent être amenés à faire l’œuvre du malin tandis qu’ils se flattent d’être au service du Christ.

Freres et sours, je vous en supplie, “examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi, éprouvez-vous vous-mêmes”. **2 Corinthiens 13 :5**. Maintenir la chaleur et la pureté de l’amour chrétien exige la grâce constante du Christ. Avez-vous fait tout ce

qui est en votre pouvoir pour “que votre amour augmente de plus en plus... pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour du Christ, remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, a la gloire et a la louange de Dieu” ? **Philippiens 1 :9-11.**

Beaucoup de ceux qui auraient du être fermes dans la justice et la vérité ont manifesté une faiblesse et une indécision telles que les assauts de Satan en ont été facilités. Ceux qui ne croissent pas en grâce, qui ne font aucun effort pour atteindre l'idéal divin, seront vaincus.

Quels sont les besoins de l'église ?

[16] Ce monde est pour le chrétien un pays d'étrangers et d'ennemis. A moins qu'il ne se défende avec l'épée de l'Esprit de la divine panoplie, il deviendra la proie des puissances des ténèbres. La foi de chacun de nous sera soumise a l'épreuve. Chacun devra, comme l'or, être purifié par le feu.

L'Eglise se compose d'hommes et de femmes imparfaits, faillibles, appelés a s'exercer continuellement a la charité et au support réciproque. Mais il y a eu une longue période de tiédeur générale. Un esprit de mondanité a envahi l'Eglise et on a donné libre cours a la critique négative a la malice, aux chicanes et a l'iniquité.

Ceux dont la vie manque de consécration devraient passer moins de temps a sermonner leurs freres, et un peu plus a humilier leur âme devant Dieu. C'est ainsi seulement qu'on peut espérer recevoir l'aide du Seigneur et se relever de ses chutes. Beaucoup de prédications, de nos jours, font naître une fausse sécurité. Les intérêts importants de la cause de Dieu ne peuvent pas être sagement administrés par ceux qui ont si peu de communion avec le Seigneur, comme cela s'est produit chez certains de nos prédicateurs. Confier l'oeuvre aux mains de tels hommes, c'est comme si l'on plaçait le gouvernail d'un grand navire entre des mains d'enfants. Ceux qui sont dépourvus de la sagesse céleste et qui n'entretiennent pas une communion réelle avec Dieu, sont incapables de conduire le navire évangélique au milieu des icebergs et des tempêtes. L'Eglise passe par de sérieuses difficultés, et dans cet état de péril beaucoup seraient disposés a la confier a des mains qui ne pourraient la conduire qu'a un naufrage

certain. Aujourd'hui, nous avons besoin d'un pilote a notre bord, car nous approchons du port. Comme peuple de Dieu, nous devons etre la lumiere du monde. Mais combien, de nos jours, sont comme les vierges folles, sans huile dans leurs lampes ! Que le Seigneur de toute grâce, qui est riche en miséricorde, pret a pardonner, ait pitié de nous afin que nous ne périssions pas avec les méchants !

[17]

En ces temps de conflits et d'épreuves, nous avons besoin du soutien et de la consolation qui découlent de principes saints, de convictions religieuses solides, d'une assurance constante dans l'amour du Christ et d'une riche expérience des choses divines. Nous atteindrons a la stature parfaite d'hommes et de femmes en Christ a la seule condition de croître toujours dans la grâce.

Oh ! que pourrais-je dire encore pour ouvrir les yeux des aveugles et éclairer leur entendement spirituel ? Le péché doit etre crucifié, et le Saint-Esprit doit opérer en nous une rénovation morale totale. Nous devons posséder l'amour de Dieu et avoir une foi permanente et agissante, qui est l'or éprouvé par le feu. Nous ne pouvons les obtenir que par le Christ. Tout chercheur sincere et zélé deviendra participant de la nature divine ; son âme sera remplie du désir intense de connaître la plénitude de cet amour qui surpasse toute connaissance. A mesure qu'il avancera dans la vie divine, il sera plus a meme de saisir les nobles vérités contenues dans la Parole de Dieu, jusqu'a ce que, par la contemplation, il soit changé et rendu capable de réfléchir l'image de son Rédempteur. * *

[18]

*. *Testimonies for the Church* 5 :98-105, 1882.

*. 2 T. II.

Chapitre 2 — L'envie et la critique

L'envie n'est pas simplement un défaut de caractère, mais une véritable maladie qui désorganise toutes les facultés. Elle a commencé avec Satan qui voulait être le premier dans le ciel. Ne pouvant obtenir la toute-puissance et la gloire qu'il recherchait, il entra en révolte contre le gouvernement divin. Il envia nos premiers parents et les incita à pécher, causant ainsi leur perte et celle de toute la race humaine.

L'envieux ferme les yeux sur les qualités de ses semblables et la noblesse de leurs actes. Il est toujours prêt à dénigrer et à dénaturer même les choses les plus excellentes. Souvent, on voit des hommes confesser et abandonner d'autres fautes, mais il n'y a guère à espérer d'un envieux. Puisque envier quelqu'un c'est admettre qu'il est supérieur aux autres, l'orgueil ne permettra pas qu'on fasse des concessions. Essayez de convaincre un envieux de son péché, il s'aigriera davantage encore contre l'objet de son ressentiment et il se montrera irréductible.

[19]

L'envieux répand son poison partout où il passe, séparant les amis, excitant les haines et la révolte contre Dieu et contre les hommes. Il veut qu'on le croie meilleur et plus grand qu'il n'est, non en déployant des efforts héroïques et désintéressés pour atteindre à la perfection, mais en restant impassible là où il se trouve et en diminuant le mérite du aux efforts des autres...

La langue qui se complaît dans le mal, la langue bavarde qui dit : "Raconte pour que je le répète", est appelée par l'apôtre Jacques un feu infernal, répandant ses flammes de tous côtés. Qu'importe au colporteur de commérages s'il diffame l'innocent ! Il n'en interrompra pas pour cela sa méchante besogne, même s'il détruit ainsi l'espoir et le courage chez ceux qui ploient déjà sous leurs fardeaux. Son seul souci est de satisfaire son penchant à la médisance et à la diffamation. Il y a même des chrétiens de profession qui ferment les yeux sur tout ce qui est pur, honnête, noble et aimable, retenant

soigneusement tout ce qu'ils voient de mal et de répréhensible pour le crier a tous les vents...

Une attitude charitable envers tous

Lorsque nous pretons une oreille complaisante a un reproche fait contre notre frere, nous nous y associons. A la question : "O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?" Le Psalmiste répond : "Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice, et qui dit la vérité selon son cour, il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal a son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain." **Psaumes 15 :1-3.**

Que de cancans n'éviterions-nous pas si nous pensions que ceux qui rapportent les fautes des autres, publieront tout aussi aisément les nôtres a la premiere occasion. Nous devrions nous efforcer de dire du bien de tous nos semblables, particulièrement de nos freres en la foi, tant que nous ne sommes pas contraints par les faits a penser différemment. Nous ne devrions pas facilement ajouter foi a de méchants racontars, qui sont souvent le produit de l'envie, de l'incompréhension, de l'exagération ou d'une connaissance incomplete de ce qui s'est passé. Des qu'on les tolere, la jalousie et la suspicion se répandent comme de la mauvaise graine. Si un frere s'égaré, c'est précisément le moment de montrer que vous vous intéressez a lui. Allez vers ce frere avec bonté, priez pour lui et avec lui, vous souvenant du prix infini que le Christ a payé pour son salut. De cette façon, vous pouvez sauver une âme de la mort et couvrir une multitude de péchés. **Jacques 5 :20.**

[20]

Un regard, une parole, une simple intonation de la voix peuvent etre lourds de conséquences fâcheuses et s'enfoncer dans le cour comme une fleche empoisonnée faisant un mal incurable. Ainsi un doute, un reproche peuvent etre lancés sur une personne dont Dieu aurait pu se servir pour accomplir une bonne ouvre, diminuant de la sorte son influence et ruinant son utilité. Chez certaines especes d'animaux ; si l'un d'eux tombe, blessé, a l'instant meme ses compagnons se précipitent sur lui pour le mettre en pieces. De meme, il y a des hommes et des femmes, se disant chrétiens, qui se laissent aller a de telles cruautés, faisant preuve d'un zele pharisaïque pour jeter la pierre a des gens moins coupables qu'eux. D'autres s'efforcent

de faire remarquer les fautes et les défaillances de leurs semblables pour mieux détourner l'attention de leurs propres faiblesses ou pour [21] montrer leur zèle à l'égard de Dieu et de son Eglise.*

*. Testimonies for the Church 5 :94-98, 1882.

Chapitre 3 — Condamnation de la jalousie et de la critique

Je suis peinée de dire qu'il y a parmi les membres de l'Eglise des langues indisciplinées. Il y a des langues menteuses qui se repaissent du mal. Il y a des langues sournoises qui chuchotent. Il y a du bavardage, des indiscretions impertinentes et du persiflage adroit. Parmi les amateurs de cancans, certains sont poussés par la curiosité, d'autres par la jalousie, et beaucoup par la haine à l'égard de ceux par qui Dieu a parlé pour les reprendre. Tous ces éléments de discorde sont à l'œuvre. Certains cachent leurs sentiments réels, tandis que d'autres s'empressent de publier ce qu'ils savent — ou soupçonnent — de mal.

J'ai vu que même l'esprit du parjure, qui change le vrai en faux, le bien en mal et l'innocence en crime, est maintenant à l'œuvre. Satan se réjouit de la condition de ceux qui prétendent être le peuple de Dieu. Alors que beaucoup négligent leurs propres âmes, ils attendent impatiemment une occasion de critiquer et de condamner les autres. Tous les hommes ont des défauts de caractère, et il n'est pas difficile de trouver en eux quelque chose que la jalousie puisse interpréter à leur désavantage. "Maintenant, disent ceux qui se sont érigés en juges à leur égard, nous avons des *faits*. Nous allons lancer sur ces hommes une accusation dont ils ne pourront se justifier." Ils attendent une occasion favorable, puis étalent leur fatras de commérages. [22]

Dans leurs efforts pour marquer un point, ceux qui ont naturellement une forte imagination risquent de se tromper et de tromper les autres. Ils collectionnent des expressions imprudentes sans penser qu'on peut avoir dit ces choses à la hâte et que, par conséquent, elles ne reflètent pas les sentiments réels de celui qui a parlé. Mais ces remarques non préméditées, souvent de si peu d'importance qu'elles peuvent passer inaperçues, on les regarde à travers la loupe de Satan, on les médite et on les répète jusqu'à ce que des taupinières deviennent des montagnes. Séparés de Dieu, ceux qui soupçonnent le mal deviennent les jouets de la tentation. C'est à peine

s'ils connaissent la force de leurs sentiments ou l'effet de leurs paroles. Alors qu'ils condamnent les erreurs des autres, ils se laissent aller eux-mêmes à de plus grandes erreurs. "L'esprit de suite est un joyau."

[23] N'existe-t-il pas une loi de l'amabilité ? Dieu a-t-il autorisé les chrétiens à se critiquer et à se condamner réciproquement ? Est-il honorable, ou même honnête, de s'approprier, des lèvres d'un autre, à la faveur de l'amitié, des secrets qui lui ont été confiés, et d'employer la connaissance ainsi acquise, à son dommage ? Est-ce observer la charité chrétienne que de ramasser toutes les vagues rumeurs, d'aller déterrer tout ce qui jettera la suspicion sur quelqu'un et de prendre plaisir à s'en servir pour lui faire du tort ? Satan exulte quand il peut diffamer ou blesser un disciple du Christ. Il est "l'accusateur des frères". Les chrétiens le seconderont-ils dans son travail ?

Dieu, dont l'œil voit tout, note les défauts de tous et la passion dominante de chacun ; cependant, il supporte nos fautes et prend pitié de notre faiblesse. Il demande à son peuple de cultiver le même esprit de tendresse et de patience. De véritables chrétiens ne prendront pas plaisir à exposer les fautes et les manquements des autres. Ils se détourneront de la laideur et de la bassesse pour fixer leur esprit sur ce qui est beau et attrayant. Pour le chrétien, chaque acte de critique, chaque parole de censure ou de condamnation est pénible.

De tous temps, on a vu des hommes et des femmes qui prétendent suivre la vérité et qui ne conforment pas leur vie à son influence sanctifiante ; des hommes qui sont infidèles, et qui cependant se trompent eux-mêmes et s'encouragent dans le péché. Le manque de foi se remarque dans leur vie, dans leur attitude et leur caractère, et ce mal terrible agit comme un chancre.

Se critiquer soi-même et non les autres

Si, aujourd'hui, tous ceux qui se disent chrétiens, au lieu de parler des défauts des autres, s'examinaient pour voir ce qui, en eux-mêmes, a besoin d'être corrigé, l'état de l'Eglise serait meilleur. Certains sont honnêtes si cela ne coûte rien ; mais si la dissimulation rapporte davantage, ils oublient l'honnêteté. Or l'honnêteté et la dissimulation ne vont pas de pair. Elles ne peuvent s'accorder car elles n'ont rien de commun. L'une est le vrai prophète de Dieu, l'autre celui

de Baal. Avec le temps, ou la dissimulation sera expulsée et la vérité et l'honnêteté régneront en maîtresses, ou, si l'on cultive la dissimulation, l'honnêteté sera oubliée. Quand le Seigneur fera le compte de ses enfants, ceux qui sont francs, sincères, honnêtes seront [24] considérés avec satisfaction. Des anges leur préparent des couronnes, et sur ces couronnes constellées de bijoux se reflétera avec splendeur la lumière que le trône de Dieu irradie.

On ennuie trop souvent nos frères dirigeants par le récit des difficultés qui surviennent dans l'église et eux-mêmes y font trop fréquemment allusion dans leurs sermons. Ils ne devraient pas encourager les membres de l'église à se plaindre les uns des autres, mais plutôt les engager à surveiller leurs propres actions. Nul ne devrait permettre que le rapport des erreurs d'autrui excite en lui du ressentiment pour les torts qu'il a soufferts. Tous les fidèles devraient attendre patiemment jusqu'à ce qu'on ait examiné les deux aspects de la question et croire ensuite ce que les faits stricts les obligent à croire. En toutes circonstances, la bonne attitude est de ne pas prêter attention à une méchante rumeur jusqu'à ce que la règle biblique ait été strictement observée. Ceci s'appliquera à certains croyants qui ont agi insidieusement pour tirer des gens confiants des choses qui ne les regardaient pas, et qui ne devaient leur apporter aucun bien.

Pour l'amour de votre âme, mes frères, n'ayez en vue que la gloire de Dieu. Laissez le moi autant que possible en dehors de vos pensées. Nous arrivons à la fin des temps. Examinez vos mobiles à la lumière de l'éternité. Je sais que je dois sonner l'alarme. Vous vous éloignez des antiques bornes. Votre prétendue science sape les fondements du principe chrétien. J'ai vu la voie que vous ne manqueriez pas de suivre si vous vous sépariez de Dieu. Ne vous fiez pas à votre propre sagesse. Vos âmes sont dans un péril imminent, je vous l'assure. Pour l'amour du Christ, cherchez à voir pourquoi vous avez si peu de goût pour les exercices religieux. [25]

Le Seigneur met son peuple à l'épreuve. Soyez aussi critiques et aussi sévères qu'il vous plaira envers votre caractère défectueux, mais soyez bons, misericordieux et courtois envers les autres. Demandez-vous chaque jour : "Suis-je sain jusqu'au fond de l'âme, ou ai-je le cœur faux ?" Suppliez le Seigneur de vous épargner toute illusion sur ce point. Des intérêts éternels sont en jeu. Alors que tant d'autres courent après les honneurs ou sont avides de gain, cherchez-

vous ardemment, mes frères bien-aimés, a vous assurer l'amour de Dieu, et vous dites-vous : "Qui m'enseignera comment affermir mon appel et mon élection ?"

Satan observe soigneusement les péchés des hommes, puis il commence son travail de séduction et de supercherie. Nous sommes alors au plus fort de la tentation, mais la victoire est à nous si nous combattons vaillamment pour le Seigneur. Vous êtes tous en danger, mais si vous marchez dans l'humilité et la prière, vous sortirez de l'épreuve, plus précieux que l'or fin, que l'or d'Ophir. Si vous négligez la prière, vous serez comme l'airain qui résonne et la cymbale qui retentit.

Certains se sont presque perdus dans les labyrinthes du scepticisme. A ceux-la, je voudrais dire : "Élevez votre âme au-dessus de cette ornière. Affermissez-la en Dieu. Plus la foi et la sainteté vous lieront étroitement à l'Éternel, plus la justice de ses actes vous apparaîtra claire et brillante. Faites de la vie éternelle le but de vos recherches."

[26] Je connais le danger qui vous menace. Si vous perdez confiance dans les *Témoignages*, vous vous détournerez de la vérité biblique. Je crains que beaucoup parmi vous ne prennent une attitude sceptique, et dans mon angoisse pour vos âmes, je voudrais vous avertir. Combien de vous prendront garde aux exhortations ? D'après votre attitude présente à l'égard des *Témoignages*, si l'un d'eux se mettait en travers de votre route, stigmatisant vos fautes, vous sentiriez-vous parfaitement libres d'en accepter ou d'en rejeter soit une partie soit le tout ? Or c'est la partie que vous serez le moins enclins à recevoir qui vous est le plus nécessaire. Dieu et Satan ne travaillent jamais en collaboration. Les *Témoignages* portent ou le sceau de Satan ou celui de Dieu. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Dieu a parlé. Qui a tremblé à sa voix ?

* * * * *

Lorsque j'étais dans le Colorado, je fus si affectée à votre sujet que, dans ma faiblesse, je rédigeai quelques pages destinées à être lues à votre camp-meeting. Faible et tremblante, je me levai à trois heures du matin pour vous écrire. Dieu parlait par une pauvre créa-

ture. Peut-etre dire-vous que cette communication n'était qu'une lettre. Oui, c'était une lettre, mais animée du souffle de l'Esprit de Dieu, pour placer devant votre esprit des choses qui m'ont été montrées. Dans les lettres que j'écris, dans les témoignages que je rends, je vous communique ce que le Seigneur m'a présenté. Je n'écris pas un seul article qui soit simplement l'expression de mes propres idées. J'exprime ce que Dieu m'a montré en vision, les précieux rayons de la lumière qui émane de son trône. — *Testimonies for the Church 5 :67, 1882.* *

[27]

*. *Testimonies for the Church 5 :94-98, 1882.*

Chapitre 4 — Ouvriers avec Dieu

Compagnons de labeur dans le grand champ de la moisson, il ne nous reste que peu de temps pour travailler. C'est maintenant l'occasion la plus favorable qui puisse nous être offerte ; avec quel soin ne devrions-nous pas employer chaque instant ! Notre Rédempteur était tellement consacré au salut des âmes qu'il aspirait même à un baptême de sang. Les apôtres imiterent le zèle de leur Maître et ils allèrent de l'avant avec fermeté, avec zèle et persévérance pour accomplir leur grande tâche, luttant contre les principautés et les puissances, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

[28] Nous vivons à une époque qui réclame une plus grande ferveur que celle même du temps des apôtres. Mais parmi bien des ministres du Christ il y a un sentiment d'agitation et une tendance à imiter le style romantique des revivalistes modernes ; ces prédicateurs ont le désir de faire quelque chose de grand, de faire sensation, d'être reconnus bons orateurs, et de gagner pour eux-mêmes l'honneur et la distinction. Si de tels hommes pouvaient rencontrer des périls et recevoir l'honneur du aux héros, ils s'engageraient dans l'œuvre avec une énergie infatigable. Mais vivre et travailler presque comme des inconnus, peiner et se sacrifier pour Jésus dans l'obscurité, sans recevoir des hommes des louanges spéciales — voilà qui requiert une rectitude de principe et une constance que bien peu possèdent. Si on tentait un plus grand effort pour marcher humblement avec Dieu, en se détournant des hommes et en travaillant seulement pour l'amour du Christ, on pourrait accomplir bien davantage.

Mes frères dans le ministère, recherchez Jésus en toute humilité et en toute douceur. Ne cherchez pas à attirer sur vous l'attention des gens. Que ceux-ci perdent de vue l'instrument, tandis que vous exalterez Jésus. Parlez du Sauveur, que le moi disparaisse en lui. Il y a trop d'agitation autour de notre religion, alors que le Calvaire et la Croix sont oubliés.

Nous courons un très grand risque quand nous échangeons des louanges réciproques, quand nous nous exaltons les uns les autres. Le

grand souci des Pharisiens était de s'assurer la louange des hommes ; et Jésus leur dit que c'était la seule récompense sur laquelle ils pouvaient compter. Chargeons-nous du travail qui nous est assigné et accomplissons-le pour le Christ. Si nous souffrons de privations, que ce soit par amour pour lui. Notre divin Sauveur fut rendu parfait par la souffrance. Oh ! quand verrons-nous des hommes travailler comme il travaillait !

L'Écriture est notre modèle. Chaque parole de bonté, chaque prière en faveur des opprimés et des souffrants, chaque acte d'amour est transmis devant le trône éternel et transcrit sur le rôle impérissable du ciel. La divine Parole répand la lumière dans l'esprit le plus enténébré, et cette lumière révèle aux plus cultivés leur état d'impuissance et de péché.

[29]

L'ennemi achète aujourd'hui les âmes à bon compte. "Vous vous êtes vendus pour rien" (Ésaïe 52 :3), tel est le langage de l'Écriture. L'un vend son âme pour les applaudissements du monde ou pour de l'argent ; l'autre pour satisfaire des passions basses ou pour des plaisirs mondains. De tels marchés se passent journellement. Satan mise sur ceux que le sang du Christ a rachetés et il se les assure à vil prix, alors qu'un sacrifice infini a été payé pour leur rançon.

Nous jouissons de grandes bénédictions et de grands privilèges. Nous pouvons nous assurer les trésors les plus précieux du ciel. Que les pasteurs et les membres d'église se souviennent que la vérité évangélique perd ceux qu'elle ne sauve pas. Celui qui refuse de croire à l'invitation de la miséricorde, jour après jour, peut bientôt entendre les appels les plus pressants sans que l'émotion fasse vibrer son âme.

En tant qu'ouvriers avec Dieu, nous avons besoin de plus de piété fervente et de moins d'exaltation du moi. Plus le moi sera exalté, plus la foi dans les Témoignages de l'Esprit de Dieu sera diminuée. Ceux qui sont le plus étroitement liés à Dieu sont ceux qui connaissent sa voix quand il leur parle. Ceux qui sont spirituels discernent les choses spirituelles et ils sont reconnaissants de ce que Dieu leur a montré leurs erreurs, tandis que ceux qui se confient entièrement en eux-mêmes verront de moins en moins Dieu dans les témoignages de son Esprit.

L'humiliation profonde, le jeûne et la prière doivent accompagner notre travail. Nous ne devons pas nous attendre à ce que tout soit paix

[30] et joie. Il y aura de la tristesse, mais si nous semons dans les larmes, nous moissonnerons dans la joie. Les ténèbres et le découragement peuvent parfois envahir le cour de ceux qui se sacrifient, mais ces épreuves ne sont pas dirigées contre eux, et elles entrent peut-etre dans le plan divin pour les amener a rechercher Dieu avec plus de ferveur.

Nous avons besoin de nouveaux Calebs

C'est de nouveaux Calebs dont nous avons besoin maintenant, d'hommes qui soient fideles et sinceres. Aujourd'hui, l'indolence marque la vie de trop de gens. Ils se découragent au moment précis ou ils devraient persévérer et mettre en action toutes leurs forces. Ministres du Christ, écoutez cette exhortation : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera." **Ephésiens 5 :14**. Vos travaux sont si imprégnés du "moi" que le Christ est oublié. Certains d'entre nous sont trop flattés et trop choyés. Comme aux jours de Noé, on mange, on boit, on plante et on bâtit trop. Le monde a ravi les forces des serviteurs du Christ. Freres, si vous voulez que les incroyants honorent votre religion, honorez-la vous-memes par des ouvres correspondantes. En face des difficultés et des tentations du monde, si vous vivez selon une étroite communion avec Dieu et selon une adhésion stricte a la vérité de la Bible, vous pouvez faire pénétrer l'esprit de la vérité dans le cour de vos enfants, de sorte qu'ils travailleront effectivement avec vous pour le bien, comme des instruments entre les mains de Dieu.

[31] Beaucoup de gens sont handicapés dans leur travail, tant mentalement que physiquement par les excès de la table et par la satisfaction des passions sensuelles. Les tendances animales se trouvent fortifiées, alors que la nature morale et spirituelle est affaiblie. Quand nous serons autour du grand trône blanc, quel rapport sera donné de la vie de plusieurs d'entre nous ? Ils verront alors ce qu'ils auraient pu faire s'ils n'avaient pas dégradé les facultés que Dieu leur avait données. Ils se rendront compte du niveau d'intelligence a laquelle ils auraient pu atteindre s'ils avaient donné a Dieu toute la force physique et mentale qu'il leur avait confiée. Pris de remords, ils désireront alors ardemment revivre leur vie.

J'en appelle a ceux qui prétendent être des porte-lumière et des exemples pour le troupeau, afin qu'ils abandonnent toute iniquité. Employez convenablement le peu de temps qui vous reste. Vous cramponnez-vous fermement a Dieu ? Possédez-vous cette consécration a son service qui permettra a votre religion de ne pas chanceler en face de la plus sombre persécution ? Seul, l'amour profond de Dieu soutiendra l'âme au milieu des épreuves.

L'abnégation et la croix sont notre part. Les accepterons-nous ? Aucun de nous ne doit s'attendre a ce que, les dernières grandes épreuves venues, un esprit d'abnégation et de patriotisme se développe instantanément en lui, pour la simple raison qu'il en aura besoin. Non, vraiment. Nous devons manifester cet esprit dans notre expérience journalière et le faire pénétrer dans le cœur et l'esprit de nos enfants tant par le précepte que par l'exemple. Les mères en Israël peuvent ne pas être elles-mêmes des guerrières, mais elles peuvent élever des guerriers qui revêtiront toute l'armure et livreront vaillamment les batailles du Seigneur.

Se préparer pour le grand jour de l'épreuve

Les prédicateurs et les membres d'église ont besoin de la puissance rédemptrice de la grâce pour pouvoir subsister au jour du Seigneur. Le monde approche rapidement de ce point d'iniquité et de dépravation où l'intervention de Dieu deviendra nécessaire. Alors, ceux qui prétendent suivre le Christ devront être particulièrement notés pour leur fidélité a sa sainte loi. Leur prière sera comme celle de David : "Il est temps que l'Éternel agisse : ils transgressent ta loi." **Psaumes 119 :126**. Et par leur conduite ils diront : "C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin." **Psaumes 119 :127**. Le mépris qui est témoigné a l'égard de la loi de Dieu est une raison suffisante pour que le peuple qui garde les commandements prenne place au premier rang et montre son estime et son respect pour la loi qui est foulée aux pieds.

"Et parce que l'iniquité abonde, la charité du plus grand nombre se refroidira." **Matthieu 24 :12**. L'atmosphère même est souillée par le péché. Bientôt le peuple de Dieu sera éprouvé et la majorité de ceux qui paraissent maintenant vrais et sincères seront reconnus pour être du métal vil. Plutôt que d'être établis et affermis par l'opposition,

[32]

par les menaces et les injures, ils passeront lâchement du côté des opposants. La promesse est : “J’honorerai ceux qui m’honorent.” **1 Samuel 2 :30**. Serons-nous moins attachés a la loi de Dieu parce que le monde en général a essayé de l’annuler ?

Déjà les jugements de Dieu s’abattent sur le monde, comme on le voit par les tempêtes, les inondations, les tremblements de terre, les périls sur terre et sur mer. Le grand JE SUIS parle a ceux qui transgressent sa loi. Quand la colère de l’Eternel sera déversée sur la terre, qui pourra subsister ? C’est maintenant que le peuple de Dieu doit se montrer fidele aux principes. C’est quand la religion du Christ est le plus méprisée, quand sa loi est le plus mise de côté, que notre zèle devrait être le plus ardent, notre courage et notre fermeté le plus inébranlables. Défendre la vérité et la justice quand la majorité des hommes nous ignorent, livrer les batailles du Seigneur quand les champions sont rares — telle sera notre épreuve. Alors la froideur des autres devra nous réchauffer, leur lâcheté nous encourager, leur trahison affermir notre loyauté. La nation sera du côté du grand chef rebelle.

[33]

L’épreuve viendra sûrement. Il y a trente-six ans*, il m’a été montré ce qui s’annonce maintenant : l’observation d’une institution de la papauté serait imposée de force par une loi du dimanche, tandis que le jour de repos sanctifié par Jéhovah serait foulé aux pieds.

Le Capitaine de notre salut fortifiera son peuple pour le conflit dans lequel il doit s’engager. Combien de fois, alors que Satan dirigeait toutes ses forces contre les disciples du Christ et que la mort les regardait en face, les ferventes prières de la foi n’ont-elles pas amené le Chef des armées de l’Eternel sur le champ d’action, détourné le cours de la bataille et délivré les opprimés !

C’est maintenant que nous devrions nous unir étroitement a Dieu, afin d’être protégés quand la fureur de sa colère se déversera sur les fils des hommes. Nous nous sommes égarés loin des anciennes bornes. Revenons-y. “Si l’Eternel est Dieu, servez-le ; si c’est Baal, servez-le.” De quel côté serez-vous ? * *

[34]

*. Ceci a été écrit en 1882.

*. **Testimonies for the Church 5 :132-137, 1882.**

*. 3 T. II.

Chapitre 5 — Agents de Satan

Satan enrôle des hommes et des femmes pour s'en servir comme séducteurs et pour rendre le péché attrayant. Il leur apprend soigneusement l'art de camoufler le péché afin de perdre plus sûrement les âmes et priver le Christ de sa gloire. Satan est le grand ennemi de Dieu et de l'homme. Par ses suppôts, il se transforme en ange de lumière. Dans l'Écriture, il est appelé destructeur, accusateur des frères, trompeur, menteur, tortionnaire et meurtrier. Satan a beaucoup de gens à son service, mais c'est quand il peut enrôler sous ses bannières des chrétiens de profession qu'il a le plus de succès. Plus grande est l'influence de ces derniers, plus élevée leur position, plus éclatante leur profession de connaître Dieu et de le servir, plus ils lui sont utiles. Quiconque cède le pas au péché se fait l'agent de Satan... [35]

A mesure que nous approchons de la fin de l'histoire du monde, les périls et les dangers augmentent autour de nous. Une simple profession de piété ne suffit pas. Il nous faut une étroite communion avec Dieu, afin que nous puissions discerner clairement la méchanceté qui, d'une manière insidieuse et secrète, se développe dans nos milieux par ceux qui prétendent être des nôtres.

Les plus grands péchés sont introduits dans l'Église par des gens qui se disent sanctifiés et qui prétendent ne plus pouvoir faire le mal. Pourtant dans cette catégorie-là, nombreux sont ceux qui pechent tous les jours, et qui sont corrompus dans leur cour et dans leur vie. De tels membres sont des propres justes et ils sont tout à fait en dehors du modèle que la Bible leur propose d'imiter. Malgré leurs audacieuses prétentions, ils sont étrangers à l'alliance de la promesse. C'est avec une grande miséricorde que le Seigneur supporte leur perversité et qu'ils ne sont pas enlevés du terrain qu'ils encombrant. Il leur reste encore quelque possibilité de pardon. On croit que la patience de Dieu n'a pas de limite, on présume trop d'elle. On abuse de la miséricorde divine...

Celui qui vit dans l'injustice et qui, par une vie inconstante, violente journallement la vérité bien que prétextant croire en elle, se

met au service de Satan et mène des âmes à la ruine. Tous ceux qui lui ressemblent collaborent avec les anges déchus qui leur viennent en aide pour dominer sur les esprits.

Or, quand la puissance du diable contrôle une personne, Dieu est oublié, et l'homme qui est animé d'intentions coupables est exalté. La licence secrète est pratiquée comme une vertu par ces âmes séduites. C'est une sorte de magie. On peut alors poser la question de l'apôtre Paul aux Galates : "Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié?" **Galates**

[36] **3 :1.** Il y a toujours une puissance ensorcelante dans les hérésies et dans la licence. L'esprit a été tellement faussé qu'il ne peut plus raisonner intelligemment ; l'illusion l'éloigne sans cesse de la pureté. La conception spirituelle s'obscurcit et des personnes qui jusque-là étaient d'une haute moralité en arrivent à voir tout confusément sous l'action des sophismes de ces agents de Satan qui se disent des messagers de lumière. C'est cette illusion qui leur donne de la puissance.

Si ces agents se révélaient ouvertement, ils seraient repoussés sans hésitation ; mais ils cherchent d'abord à gagner la sympathie et à faire croire qu'ils sont des messagers divins, sanctifiés et désintéressés. Ils commencent alors leur œuvre insidieuse qui consiste à détourner les âmes du droit chemin en essayant d'annuler la loi de Dieu.

Lorsque des prédicateurs, profitant de la confiance que les membres ont placée en eux, conduisent des âmes à la perdition, ils se rendent d'autant plus coupables que leur position est plus élevée. Au jour de Dieu, quand le grand livre sera ouvert dans le ciel, on constatera que beaucoup de prédicateurs qui ont prétendu avoir une vie et un cœur purs et être chargés de prêcher l'Évangile du Christ, ont pris avantage de la position qu'ils occupaient pour entraîner des âmes à transgresser la loi de Dieu.

“Esprits méchants dans les lieux célestes...”

Quand des hommes et des femmes tombent sous la puissance corruptrice de Satan, il est presque impossible de les tirer de cet horrible piège et de les amener à avoir dorénavant des pensées pures et une claire conception des exigences divines. Le péché a été “sanc-

tifié” a leur esprit perverti par le prédicateur, et ils ne verront plus jamais ce péché dans son horreur, comme Dieu le voit. L’idéal moral est ainsi rabaissé dans l’esprit humain, le jugement faussé, le péché pris pour la justice, et inversement. En s’associant a ceux dont les habitudes et les tendances ne sont pas pures, on leur devient semblable. On adopte presque inconsciemment leurs goûts et leurs principes.

[37]

Si la compagnie de celui dont l’esprit est souillé et qui vit dans la licence est choisie de préférence a celle des gens vertueux et purs, c’est un sur indice que les goûts et les inclinations s’harmonisent et que le niveau moral des intéressés est bien bas. Ce niveau de vie est appelé par ces etres séduits et infatués d’eux-memes, une haute et sainte affinité de l’esprit, une harmonie spirituelle. Mais l’apôtre y voit l’action des “esprits méchants dans les lieux célestes” (**Ephésiens 6 :12**), esprits contre lesquels nous devons nous défendre avec énergie.

Lorsque le séducteur commence son ouvre trompeuse, il rencontre fréquemment une dissemblance de goûts et d’habitudes chez les personnes qu’il convoite. Mais par de grandes prétentions a la piété, il gagne leur confiance ; apres quoi, il exerce sa ruse et sa puissance séductrice pour aboutir a ses fins. A son contact, des femmes s’habituent a vivre dans une atmosphere d’impureté. Elles perdent leur personnalité et s’impregnent insensiblement de l’esprit de leur séducteur dont elles deviennent l’ombre.

Des hommes, prétendant avoir de nouvelles lumieres et se disant des réformateurs, exerceront une grande influence sur une certaine classe de gens qui croient aux hérésies en cours a notre époque et qui ne sont pas satisfaits de la condition spirituelle des églises. Avec des cours honnetes et sinceres, ces derniers désirent voir un changement pour le bien, un retour a un idéal moral plus élevé. Si les fideles serviteurs du Christ présentaient a cette classe de gens la vérité, pure et sans altération, ils l’accepteraient et se purifieraient en lui obéissant. Mais Satan, toujours vigilant, ne perd pas de vue ces âmes qui cherchent. Il arrive qu’un homme se donnant pour un réformateur se présente a eux, comme Satan, déguisé en ange de lumiere, se présenta au Christ, et cet homme les éloigne du sentier de la justice.

[38]

On ne pourra jamais évaluer le malheur et la dégradation qui résultent de la licence. Le monde est souillé par ses habitants. Ceux-

ci ont presque rempli la coupe de l'iniquité, mais ce qui aggravera le châtement, c'est la pratique de l'iniquité sous le couvert de la piété.

Le Rédempteur du monde n'a jamais repoussé celui qui se repent sincèrement, quelle que soit l'étendue de sa faute, mais il blâme avec force les pharisiens et les hypocrites. Il y a plus d'espoir pour celui qui peche ouvertement que pour ces derniers...

“Veillez et priez”

En ces temps de corruption, quand notre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, est à la recherche d'une proie à dévorer, je sens la nécessité d'élever la voix pour dire : “Veillez et priez de peur que vous ne tombiez dans la tentation !” **Marc 14 :38**. Beaucoup sont doués de talents remarquables et ils les consacrent au service de Satan. Quel avertissement puis-je donner à ceux qui prétendent être sortis du monde et avoir abandonné ses œuvres de ténèbres ? C'est un peuple dont Dieu a fait le dépositaire de sa loi, mais qui, comme le prétentieux figuier stérile de la parabole, étale ses frondaisons verdoyantes à la face du Tout-Puissant et ne porte pas de fruits à sa gloire ? Beaucoup parmi ce peuple cultivent des pensées impures, livrent leur esprit à une imagination perverse, à des désirs coupables, à de viles passions. Dieu hait les fruits portés par de tels arbres. Les anges purs et saints regardent avec horreur ces gens-là, tandis que Satan exulte à leur sujet. Oh ! si hommes et femmes voulaient considérer les conséquences qui découlent de la transgression de la loi de Dieu ! Quelles que soient les circonstances, la transgression est un déshonneur pour Dieu et une malédiction pour l'homme. C'est ainsi qu'il faut la considérer de quelque manière qu'elle se présente, et quel que soit celui qui s'en rende coupable.

[39]

En tant qu'ambassadrice du Christ, je vous supplie, vous qui prétendez posséder la vérité présente, de discerner promptement toute approche de l'impureté et d'abandonner la compagnie de ceux qui sont animés de pensées impures. Ayez pour ces péchés la plus grande horreur. Eloignez-vous, même dans vos conversations, de ceux qui se plaisent à s'en entretenir ; car “de l'abondance du cœur, la bouche parle”. **Matthieu 12 :34**.

Comme ceux qui pratiquent ces péchés d'impureté sont toujours plus nombreux dans le monde et qu'ils cherchent à s'introduire

dans nos églises, je vous mets en garde, et je vous exhorte à ne leur accorder aucun crédit. Détournez-vous du séducteur qui, même avec les apparences d'un disciple du Christ, n'en est pas moins une incarnation de Satan, un être qui a emprunté la livrée du ciel pour mieux servir son maître. Vous ne devriez pas accorder un seul instant à une suggestion impure et équivoque, car même cela souille l'âme comme les eaux impures souillent le canal où elles se déversent.

La mort plutôt que le deshonneur

Choisissez la pauvreté, le blâme, la séparation d'avec vos amis, la souffrance, plutôt que de souiller votre âme avec le péché. La mort plutôt que le deshonneur ou la transgression de la loi de Dieu, telle devrait être la devise de tout chrétien. En tant que peuple réformateur qui se dit le dépositaire des vérités les plus solennelles de la Parole de Dieu, nous devons élever l'étendard beaucoup plus haut qu'il ne l'est actuellement. Le péché et les pécheurs devraient être promptement exclus de l'église afin que d'autres ne soient pas contaminés par eux. La vérité et la pureté exigent que nous fassions davantage pour purifier le camp des Acans. Que ceux qui occupent des positions importantes ne souffrent pas le péché chez un frère. Il faut montrer à celui-ci qu'il doit ou renoncer au péché ou être séparé de l'église.

[40]

Quand nos membres d'église agiront comme de vrais disciples d'un Sauveur doux et humble, il y aura moins d'équivoques et moins d'excuses au sujet du péché. Chacun s'efforcera de se conduire comme s'il était en présence de Dieu. Il se rendra compte que celui qui voit tout constamment les yeux sur lui et qu'il connaît ses plus secrètes pensées. Le caractère, les mobiles, les désirs et les desseins sont aussi clairs aux yeux du Tout-Puissant que la lumière du soleil. Mais peu nombreux sont ceux qui y pensent. La plupart de nos membres sont loin de se figurer le terrible compte qu'auront à rendre à la barre du tribunal divin les transgresseurs de la loi de Dieu.

Vous qui prétendez avoir reçu une si grande lumière, pouvez-vous vous contenter d'un niveau moral inférieur? Avec quel zèle constant ne devrions-nous pas rechercher la présence divine afin de nous rendre compte que la fin de toutes choses est proche et que le Juge de toute la terre est à la porte! Comment pouvez-vous mépriser les justes et saintes exigences de Dieu? Comment pouvez-

vous commettre le péché a la face meme de Jéhovah ? Comment pouvez-vous nourrir des pensées impures et viles en présence des saints anges et du Rédempteur qui s'est donné lui-meme pour vous afin de vous racheter de toute iniquité et de vous purifier pour que vous soyez un peuple particulier, zélé pour les bonnes ouvres ? En méditant ce sujet a la lumiere de la croix du Calvaire, le péché ne vous apparaîtra-t-il pas trop vil, trop dangereux pour que vous le tolériez alors que vous vous tenez sur les frontieres du monde éternel ?

[41] Je m'adresse a notre peuple. Si vous vous tenez tout pres de Jésus, avec le désir d'honorer votre profession de foi par une vie bien ordonnée et par une sainte communion, vous ne vous aventurerez pas sur les sentiers interdits. Si vous consentez a veiller et a prier sans cesse, si vous agissez comme en la présence immédiate de Dieu, vous triompherez de la tentation et vous pourrez rester purs et sans tache jusqu'a la fin. Si vous conservez votre confiance jusqu'au bout, vous marcherez dans les voies du Seigneur et ce que la grâce a commencé en vous sera couronné de gloire dans le royaume des cieux. "Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la foi, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair et ses désirs." *Galates 5 :22-24.**

[42]

*. *Testimonies for the Church 5 :137-148, 1882.*

Chapitre 6 — “Un homme trompe-t-il Dieu ?”

Le Seigneur a fait dépendre la diffusion de la lumière de la vérité sur la terre, de la générosité et des efforts librement consentis par ceux qui ont été faits participants de la grâce divine. Il en est relativement peu qui soient appelés à voyager comme pasteurs ou comme missionnaires, mais des multitudes doivent collaborer à la propagation de la vérité par leurs moyens.

Pour que nous comprenions que c'est un péché de tromper Dieu dans nos dîmes et dans nos offrandes, le récit sacré nous parle d'Ananias et de Saphira. Ceux-ci avaient volontairement promis de donner une partie de leurs biens pour faire avancer la cause du Christ ; mais lorsqu'ils eurent l'argent entre les mains, ils renoncèrent à remplir leur engagement, en laissant croire cependant à leurs frères qu'ils avaient tout donné. Leur châtement fut exemplaire afin qu'il serve d'avertissement aux chrétiens de tous les temps. Le même péché regne d'une manière terrible de nos jours, et pourtant nous n'entendons pas parler de châtements semblables. Le Seigneur montre aux hommes, une fois pour toutes, avec quelle horreur il regarde une pareille offense faite à sa dignité et à ses droits sacrés, puis il les laisse libres de suivre les principes généraux de sa divine administration.

[43]

Les offrandes volontaires et les dîmes constituent le trésor de l'Évangile. Dieu réclame une partie des biens confiés à l'homme : le dixième ; mais il laisse à chacun la liberté de dire à combien s'élève cette dîme et s'il veut ou non donner davantage. On doit donner comme on l'a résolu dans son cœur. Mais lorsque celui-ci est stimulé par l'Esprit de Dieu, et qu'on a fait le vœu de donner une certaine somme, celui qui a fait ce vœu n'a plus aucun droit sur la partie consacrée. Il s'est engagé devant les hommes qui sont appelés à rendre témoignage de cette transaction.

En agissant ainsi, il s'est engagé de la façon la plus sacrée à collaborer avec le Seigneur à l'établissement de son royaume ici-bas. Faites à des hommes, les promesses de ce genre seraient considérées comme obligatoires. Ne sont-elles pas plus sacrées lorsqu'elles

sont faites a Dieu ? Toutes les promesses ou la conscience est engagée sont-elles moins obligatoires que les contrats établis entre les hommes ?

Lorsque la lumière divine luit dans le cœur avec une clarté et une puissance inusitées, l'égoïsme naturel disparaît dans une certaine mesure, et c'est avec plus de générosité que l'on donne pour la cause de Dieu. Personne ne doit s'attendre à tenir sa promesse sans que Satan proteste. Il n'aime pas que le royaume de Dieu s'étende sur la terre. Il insinue au cœur du donateur qu'il donne trop, que cela l'empêchera d'acquérir quelque bien ou de subvenir aux besoins des siens. La puissance que Satan exerce sur le cœur humain est étonnante. Il travaille de toutes ses forces pour que le cœur se replie sur lui-même.

[44]

Le seul moyen que Dieu ait établi pour faire avancer sa cause, c'est de répandre ses bienfaits sur les hommes. Il leur envoie le soleil et la pluie ; il fait pousser les plantes ; il donne la santé et l'intelligence pour acquérir des biens. Tout ce que nous possédons provient de sa main libérale. En retour, il voudrait que les hommes et les femmes montrent leur gratitude en lui en rendant une partie sous forme de dîmes et d'offrandes : offrandes de reconnaissance, offrandes volontaires et sacrifices expiatoires.

L'égoïsme endure le cœur des hommes qui, à l'exemple d'Ananias et de Saphira, sont tentés de retenir une partie du prix, tout en prétendant se soumettre aux règles de la dîme. L'homme pillera-t-il Dieu ? Si l'argent était apporté au trésor divin exactement selon les indications de l'Éternel : un dixième de tout le revenu, il y aurait suffisamment de fonds pour poursuivre son œuvre.

Mais, dira quelqu'un, on fait constamment des appels pour donner à la cause de Dieu ? Je suis fatigué de donner ! Est-ce vrai ? Alors permettez-moi de vous poser une question : "Êtes-vous aussi las de recevoir de la main généreuse du Seigneur ?" Vous ne cesserez d'être dans l'obligation de lui rendre la portion qu'il réclame que lorsqu'il cessera de vous bénir. Il vous fait du bien pour qu'à votre tour vous soyez en état d'en faire aux autres. Lorsque vous serez fatigués de recevoir, alors vous pourrez dire : "Je suis fatigué de tant d'appels." Dieu s'est réservé une partie de tout ce que nous recevons. Lorsque nous la lui avons apportée, ce qui nous reste est béni ; mais

lorsqu'elle est retenue, notre bien entier est tôt ou tard maudit. Le droit de Dieu passe avant tout ; tout le reste est secondaire.

Se souvenir des pauvres

Dans chacune de nos églises, il devrait y avoir un fonds des pauvres. Que chaque membre offre un sacrifice d'action de grâces une fois par semaine ou une fois par mois, comme il conviendra le mieux. Cette offrande exprimera notre gratitude pour la santé, pour la nourriture et le vêtement qui nous ont été dispensés. Dans la mesure où Dieu nous aura bénis, nous donnerons pour les pauvres, les souffrants et les nécessiteux. Je voudrais attirer spécialement l'attention de nos frères sur ce point. Souvenez-vous des pauvres, et renoncez à un peu de votre luxe, même à vos aises ; assistez ceux qui n'ont qu'une maigre nourriture et des habits de misère. En faisant cela pour eux, vous obligerez Jésus dans la personne de ses saints, car il s'identifie lui-même avec l'humanité souffrante. N'attendez pas pour cela que vos besoins imaginaires soient tous satisfaits. Ne vous fiez pas non plus à vos propres sentiments, ne donnant que lorsque vous vous y sentez poussés. Donnez avec régularité, soit dix, soit cinquante centimes ou un franc chaque semaine ¹, c'est-à-dire ce que vous aimeriez voir inscrit à votre compte dans le livre du ciel au dernier jour.

[45]

Nous apprécions vos bonnes intentions, mais elles ne peuvent suffire à nourrir et à vêtir les pauvres. Il faut à ceux-ci des preuves matérielles de votre bonté, soit en vivres, soit en vêtements. Dieu ne désire nullement que ses enfants mendient leur pain. Il vous a donné abondamment afin que vous puissiez venir en aide à ceux qui sont dans le besoin malgré leur travail et leur économie. N'attendez pas qu'ils attirent votre attention sur ce qui leur manque. Imitiez Job qui cherchait à savoir ce qui lui était inconnu. Informez-vous, apprenez à connaître les besoins de ceux qui vous entourent et comment y suppléer.

1. Ceci a été écrit en 1882.

Dérober le Seigneur

[46] Il m'a été montré qu'un grand nombre de nos membres dérobent le Seigneur dans les dîmes et les offrandes, si bien que son ouvre en est grandement affectée. Le courroux du ciel s'exercera contre ceux qui recoivent les bienfaits de Dieu et qui ferment la porte de leur cour, ne faisant rien ou presque rien pour l'avancement de sa cause. Freres et sours, comment un Pere si généreux continuerait-il a faire de vous ses économes en vous confiant des biens que vous devez employer a son service, si vous gardez le tout en prétendant égoïstement que cela vous appartient ?

Au lieu de rendre a Dieu les biens qu'il leur a confiés, il en est qui les emploient a agrandir leurs propriétés. C'est un mal qui se répand parmi nos freres. Ils avaient auparavant tout ce dont ils pouvaient prendre soin, mais l'amour de l'argent, le désir de paraître aussi riches que leurs voisins, les poussent a consacrer leurs biens a ce monde et a retenir la part qu'ils doivent au Seigneur. Serons-nous étonnés apres cela, si leurs affaires vont mal, si Dieu ne bénit pas leurs récoltes, et s'ils sont découragés ?

Si ces freres voulaient seulement se rappeler que Dieu peut bénir un hectare aussi bien que cinq, ils ne continueraient pas a etre si absorbés par les choses terrestres, mais ils placeraient leur argent dans le trésor du Seigneur. "Prenez garde a vous-memes, nous dit le Christ, de peur que vos cours ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie." **Luc 21 :34**. Satan se plaît a vous voir augmenter vos affaires, a vous voir investir votre argent dans des entreprises mondaines, car en agissant ainsi, non seulement vous retardez le développement de la cause de Dieu, mais par vos soucis et votre surmenage vous amoindrissez votre perspective de la vie éternelle.

[47] Nous devrions aujourd'hui preter une oreille attentive a l'injonction de notre Sauveur : "Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes ; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, ou le voleur n'approche point, et ou la teigne ne détruit point." **Luc 12 :33**. C'est aujourd'hui que nos freres devraient diminuer leurs possessions au lieu de les augmenter. Nous sommes sur le point d'entrer dans un pays meilleur, dans le pays

céleste. Ne nous établissons donc pas sur la terre, mais ayons-y le moins d’attaches possibles.

L’heure vient ou nous ne pourrons plus vendre a aucun prix. Bientôt un décret défendra d’acheter et de vendre a quiconque n’aura pas la marque de la bete.

* * * * *

A maintes reprises, le Seigneur m’a montré que faire des provisions pour nos besoins matériels en vue du temps de troubles est contraire a l’esprit de la Bible. J’ai vu que si les saints avaient de la nourriture chez eux ou dans les champs pendant le temps de détresse, alors que l’épée, la famine et la peste décimeraient le pays, ils en seraient privés par la violence et que des étrangers moissonneraient leurs champs. Alors ce sera pour nous le moment de mettre toute notre confiance en Dieu, et il nous soutiendra. J’ai vu que notre pain et notre eau nous seraient assurés a ce moment-la, et que nous ne manquerions de rien, car Dieu est capable de dresser pour nous une table dans le désert. Si cela était nécessaire, il enverrait des corbeaux pour nous nourrir comme il le fit pour Elie, ou il ferait tomber de la manne du ciel, comme pour les Israélites.

Pendant le temps de détresse, des maisons et des terres ne seront d’aucune utilité aux saints, car ils devront fuir devant des populations déchaînées, et a ce moment-la leurs biens ne pourront plus hâter la proclamation de la vérité présente. Il m’a été montré que la volonté de Dieu est qu’avant le temps de détresse, les saints se libèrent de toute attache terrestre et fassent alliance avec Dieu par le sacrifice. S’ils placent leurs biens sur l’autel et demandent sincèrement a Dieu de leur indiquer leur devoir, le Seigneur leur montrera quand ils devront se débarrasser de ces biens. Au temps de détresse, ils seront affranchis de toute entrave. — *Early Writings, 56, 57, 1851.* *

[48]

*. *Testimonies for the Church 5 :148-152, 1882.*

Chapitre 7 — Diligence dans le travail

“Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois, il ne se tient pas auprès des gens obscurs.” **Proverbes 22 :29**. “Celui qui agit d’une main lâche s’appauvrit, mais la main des vigilants enrichit.” **Proverbes 10 :4**. “Par amour fraternel, soyez pleins d’affection les uns pour les autres. Par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d’esprit. Servez le Seigneur.” **Romains 12 :10, 11**.

Les nombreuses exhortations à la diligence que l’on trouve dans l’Ancien et dans le Nouveau Testament, montrent distinctement les relations étroites qui doivent exister entre nos habitudes de vie et nos sentiments d’une part et nos pratiques religieuses d’autre part. Le corps et l’esprit humains sont ainsi constitués que beaucoup d’exercice est nécessaire à un développement convenable de toutes les facultés.

[49]

Alors que beaucoup de gens sont trop absorbés par les affaires, d’autres vont à l’extrême opposé, et ne travaillent pas suffisamment pour leur entretien et pour celui des leurs. Frère X appartient à cette catégorie. Alors qu’il devrait être le chef de sa famille, il ne l’est pas en réalité. Il laisse les fardeaux et les responsabilités les plus lourdes reposer sur sa femme, tandis qu’il se complaît dans une insouciance indolente ou s’occupe de petites choses qui ont peu de rapport avec la charge de sa famille. Il passe des heures à bavarder avec ses fils ou avec ses voisins sur des sujets de peu d’importance. Il prend les choses à la légère et se récréé tandis que sa femme travaille pour préparer la nourriture et pour confectionner les vêtements.

Ce frère est un pauvre malheureux et il sera toujours un fardeau pour la société à moins qu’il ne comprenne ses responsabilités et qu’il ne devienne un homme. Tout individu peut faire quelque espèce d’ouvrage, s’il le désire. Mais s’il est insouciant et négligent, il trouvera, occupés par des hommes d’une plus grande activité et d’un plus grand sens des affaires, les places qu’il aurait pu obtenir.

Il n'était pas dans le dessein de Dieu que vous, mon frere, vous soyez dans l'état de pauvreté ou vous etes maintenant. Pourquoi le Sauveur vous a-t-il donné une bonne constitution ? Vous etes responsable de vos forces physiques comme vos freres le sont de leur argent. Certains d'entre eux seraient heureux s'ils pouvaient échanger leurs biens contre votre forte constitution. S'ils étaient a votre place, ils seraient bientôt, par un emploi diligent de leurs facultés mentales et physiques, a l'abri du besoin et ils ne devraient rien a personne. Ce n'est pas parce que Dieu vous en veut que les circonstances semblent etre contre vous, mais parce que vous n'employez pas la force qu'il vous a donnée. Son intention n'était pas que vos énergies se rouillent par l'inaction, mais qu'elles soient fortifiées par leur emploi. *

[50]

Le devoir de travailler

La religion que vous professez vous fait un devoir d'employer votre temps pendant les six jours ouvrables autant que d'assister au culte. Vous n'etes pas diligent a l'ouvrage. Vous laissez passer des heures, des jours et meme des semaines sans rien faire. Le meilleur sermon que vous puissiez precher au monde serait de montrer une réforme décisive dans votre vie et de pourvoir aux besoins de votre famille. L'apôtre dit : "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidele." **1 Timothée 5 :8.**

Vous attirez le blâme sur la cause en demeurant dans un endroit, ou, pendant un certain temps, vous vous laissez aller a l'indolence et vous etes ensuite obligé de faire des dettes pour nourrir votre famille. Vous n'etes pas toujours honnete au point de payer scrupuleusement ces dettes ; au lieu de cela, vous changez de domicile. C'est frustrer votre prochain. Le monde a le droit de s'attendre a une stricte intégrité de la part de ceux qui se disent chrétiens. Un homme qui ne se soucie pas de payer ce qu'il doit, risque de faire considérer notre dénomination comme indigne de confiance.

"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de meme pour eux." **Matthieu 7 :12.** Cela concerne aussi bien ceux qui travaillent de leurs mains que ceux qui ont des dons

*, 4 T. II.

a dispenser. Dieu vous a donné la force et l'habileté, mais vous ne les avez pas utilisées. Votre force est suffisante pour pourvoir abondamment aux besoins de votre famille. Levez-vous matin, lorsque les étoiles brillent encore, s'il le faut. Faites vos plans en vue de l'accomplissement d'une certaine besogne, puis passez à l'action. Remplissez chacun de vos engagements, à moins que la maladie ne vous en empêche. Mieux vaudrait vous priver de nourriture et de sommeil plutôt que de vous rendre coupable envers ceux qui dépendent de vous.

[51]

La colline du progrès ne se gravit pas sans peine. Personne ne doit songer à atteindre le but indépendamment de ses propres efforts, que ce soit au point de vue religieux ou autre. Le prix de la course n'appartient pas toujours au plus agile, ni la victoire au plus fort. Cependant celui qui agit d'une main paresseuse deviendra pauvre. Ceux qui sont diligents et persévérants ne sont pas seulement heureux eux-mêmes, mais ils contribuent grandement au bonheur des autres. Le confort et l'aisance ne s'obtiennent qu'au prix d'un sérieux travail. Pharaon montra qu'il appréciait ce trait de caractère quand il dit à Joseph : "Établis ton père et tes frères dans la meilleure partie du pays... et si tu trouves parmi eux des hommes capables, mets-les à la tête de mes troupeaux." *Genèse 47 :6.*

Il n'y a pas d'excuse pour frère X, à moins que l'amour des aises et l'incapacité de concevoir et d'exécuter un travail en soit une. Le mieux pour lui maintenant est de partir de sa maison et de travailler sous la direction de quelqu'un. Il s'est tellement peu soucié, pendant si longtemps, de se discipliner lui-même, qu'il s'occupe de très peu de choses et qu'il donne un mauvais exemple à ses enfants. Ceux-ci ont reçu l'empreinte de son caractère : ils laissent à leur mère tout le travail. Si on leur demande de faire quelque chose, ils le font, mais ils ne voient pas, comme le devraient tous les enfants, ce qu'ils doivent faire sans qu'on le leur dise.

Epouses et mères surmenées

Une femme se fait et fait aux siens un sérieux dommage quand elle se charge à la fois de son travail et du leur : quand elle porte l'eau et le bois, prend même la hache pour couper ce dernier, tandis que son mari et ses fils sont assis près du feu, bavardant agréablement. Il n'a

jamais été dans le plan de Dieu que les femmes et les meres soient les esclaves de leur famille. Mainte mere est surmenée par les tracasseries du ménage alors que ses enfants ne sont pas habitués a prendre leur part des soucis domestiques. Le résultat est qu'elle vieillit et meurt prématurément, laissant ses enfants au moment meme ou sa présence serait le plus nécessaire pour guider leurs pas inexpérimentés. Qui faut-il blâmer ? [52]

Les maris devraient faire tout ce qu'ils peuvent pour épargner des soucis a leur femme et pour leur garder un esprit joyeux. On ne devrait jamais tolérer ou encourager l'oisiveté chez les enfants, car elle devient bientôt une habitude. Les facultés s'atrophient ou se tournent vers le mal quand elles ne sont pas occupées utilement.

Ce dont vous avez besoin, mon frere, c'est d'un exercice actif. Chaque trait de votre visage, chaque faculté de votre esprit l'indique. Vous n'aimez ni travailler dur ni gagner votre pain a la sueur de votre front. Mais c'est pourtant la le plan établi par Dieu dans l'économie de la vie.

Vous n'achevez pas ce que vous entreprenez. Vous ne vous etes pas discipliné a observer la régularité. La méthode est la condition du succes. Ne faites qu'une chose a la fois, faites-la bien et terminez-la avant d'en commencer une autre. Vous devriez avoir des heures régulières pour votre lever, pour la priere et les repas. Beaucoup de gens perdent au lit des heures précieuses parce que cela satisfait leurs penchants naturels et que le contraire réclame un effort. Une heure perdue le matin ne peut jamais se rattraper. Le sage dit : "J'ai passé pres des champs d'un paresseux et pres de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierre était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir !... et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur et la disette comme un homme en armes." **Proverbes 24 :30-34.** [53]

Ceux qui prétendent a la sainteté devraient se parer de la doctrine qu'ils professent et ne pas permettre que la vérité soit outragée par leur attitude inconsidérée. "Ne devez rien a personne" (**Romains 13 :8**), dit l'apôtre. Mon frere, rachetant le temps, vous devriez main-

[54] tenant vous corriger sérieusement de vos habitudes indolentes. Que le monde voie que la vérité a réformé votre vie. *

*. Testimonies for the Church 5 :178-182, 1882.

Chapitre 8 — Consulterons-nous des médecins spirites ?

“Or, Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute a Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers et leur dit : Allez, consultez Baal-Zebub, dieu d’Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. Mais l’ange de l’Eternel dit a Elie, le Thischbite : Leve-toi, monte a la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, dieu d’Ekron ? C’est pourquoi ainsi parle l’Eternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Elie s’en alla.” **2 Rois 1 :2-4.**

Ce récit montre d’une façon frappante le déplaisir de Dieu a l’égard de ceux qui se détournent de lui pour s’adresser a des agents sataniques. Peu de temps avant les événements rapportés ci-dessus, le royaume d’Israël avait changé de chef. Achab était tombé sous le jugement de Dieu et il avait été remplacé par son fils Achazia, personnage sans valeur, qui fit non seulement ce qui est mal aux yeux de l’Eternel mais qui marcha sur les traces de son pere et de sa mere, et fit pécher Israël. Il servit Baal et l’adora ; il provoqua la colere du Dieu d’Israël comme l’avait fait son pere Achab. Mais les jugements suivirent de pres les péchés du roi rebelle. Une guerre avec Moab, puis l’accident par lequel sa vie fut menacée, attesterent la colere de Dieu contre Achazia.

[55]

Combien souvent, au temps de son pere, le roi d’Israël n’avait-il pas entendu parler et n’avait-il pas été témoin des ouvres merveilleuses du Tres-Haut ! Quelle terrible épreuve de sa sévérité et de sa jalousie Dieu n’avait-il pas donnée a Israël apostat ! Achazia était au courant de tout cela, et cependant, il agit comme si toutes ces terribles réalités, et meme l’épouvantable fin de son pere n’étaient que des contes frivoles. Plutôt que d’humilier son cour devant le Seigneur, il osa le plus terrible acte d’impiété qui ait marqué sa vie. Il dit a ses serviteurs : “Allez, consultez Baal-Zebub, le Dieu d’Ekron pour savoir si je guérirai de cette maladie.” **2 Rois 1 :2.**

On croyait que l'idole d'Ekron prédisait l'avenir par l'intermédiaire de ses pretres. Cette croyance était tellement répandue, que des foules venaient de tres loin pour consulter l'idole. Les prédictions qui y étaient faites et les renseignements qui y étaient donnés, émanaient directement du prince des ténèbres. C'est Satan qui a créé et qui maintient le culte des idoles pour distraire de Dieu les esprits des hommes. C'est par son entremise qu'est entretenu le royaume des ténèbres et de la fausseté.

[56] L'histoire du péché et du châtement du roi Achazia comporte un avertissement qu'on ne peut impunément dédaigner. Bien que nous ne rendions pas hommage a des dieux paiens, des milliers de gens adorent cependant a l'autel de Satan aussi réellement que le fit le roi d'Israël. L'esprit meme de l'idolâtrie paienne domine aujourd'hui, bien qu'il revete une forme plus raffinée et plus attrayante sous l'influence de la science et de l'éducation. Chaque jour confirme le fait que la foi dans la sure Parole de la prophétie décroît rapidement et qu'a sa place, la superstition et la sorcellerie sataniques captivent l'esprit des hommes. Tous ceux qui ne sondent pas les Ecritures avec ferveur, soumettant chaque désir et chaque dessein de leur vie a cet infallible critere, tous ceux qui ne cherchent pas Dieu dans la priere pour connaître sa volonté, s'égareront surement loin du droit sentier et ils tomberont dans les pieges de Satan.

Instruments de la puissance de Satan

Les oracles paiens ont leur contrepartie dans les médiums, les voyants et les diseurs de bonne aventure actuels. Les voix mystérieuses qui parlaient a Ekron et a Endor égarent encore les enfants des hommes par leurs paroles mensongeres. Le prince des ténèbres n'a fait qu'apparaître sous un nouveau déguisement. Les mysteres du culte paien sont remplacés par les associations, les séances secretes, l'obscurité et les merveilles des sorciers de notre temps. Leurs révélations sont reçues avidement par des milliers de personnes qui refusent d'accepter la lumiere de la Parole de Dieu ou de son Esprit. Alors que ces personnes parlent avec mépris des magiciens d'autrefois, elles se laissent prendre aux artifices du grand séducteur, lesquels sont présentés sous une forme différente. Aussi celui-ci triomphe-t-il en ricanant !

Ses agents prétendent encore pouvoir guérir la maladie. Ils attribuent leur puissance à l'électricité, au magnétisme ou aux prétendus "remèdes sympathiques". En vérité, ils ne sont que les fils des courants électriques de Satan. Par ce moyen, ce dernier répand son charme sur les corps et sur les esprits des hommes.

[57]

J'ai parfois reçu des lettres de pasteurs et de membres d'église demandant s'il était mal de consulter des médecins spirites ou voyants. Je n'ai pas répondu à ces lettres, faute de temps. Mais maintenant le sujet s'offre de nouveau à mon attention. Ces agents de Satan deviennent si nombreux, et la coutume de rechercher leur avis se répand tellement, qu'il semble nécessaire de donner des paroles d'avertissement.

Dieu nous a accordé la possibilité d'acquérir la connaissance des lois de la santé. Il nous a fait un devoir de conserver nos facultés physiques dans le meilleur état possible, afin que nous puissions lui rendre un service acceptable. Ceux qui refusent d'accroître la lumière et la connaissance qui ont été si miséricordieusement mises à leur portée, rejettent un des moyens que Dieu leur a accordés pour favoriser leur vie physique aussi bien que leur vie spirituelle. Ils se placent dans des conditions qui les exposent aux supercheries de Satan.

Parmi les chrétiens, nombreux sont ceux qui s'adressent aux esprits mauvais plutôt que de se confier en la puissance du Dieu vivant. La mère qui veille au chevet de son enfant malade s'écrie : "Je ne puis rien faire de plus. N'y a-t-il pas un médecin qui possède le pouvoir de guérir mon enfant ?" On lui parle alors des guérisons merveilleuses opérées par quelque voyant ou par quelque guérisseur magnétique, et elle lui confie celui qu'elle aime, le mettant entre les mains de Satan aussi sûrement que si celui-ci était à côté d'elle. Dans bien des cas, la vie future de l'enfant est contrôlée par une force satanique qui semble impossible à briser.

Beaucoup de gens refusent de faire l'effort nécessaire pour acquérir la connaissance des lois de la vie et des simples moyens à employer pour rendre la santé. Ils ne considèrent pas la vie d'une façon normale. Quand la maladie est le résultat de leurs transgressions des lois naturelles, ils ne cherchent pas à corriger leurs erreurs et à implorer ensuite la bénédiction de Dieu, mais ils ont recours aux médecins. S'ils recouvrent la santé, c'est à ces derniers et aux

[58]

médicaments qu'ils l'attribuent. Ils sont toujours prêts à idolâtrer la force et la sagesse humaines, ne semblant connaître d'autre Dieu que la créature qui n'est pourtant que cendre et poussière.

J'ai entendu une mère plaider auprès d'un docteur incroyant pour qu'il sauve son enfant ; mais lorsque je l'engageai à chercher l'aide du grand Docteur qui est capable de sauver à la dernière extrémité tous ceux qui viennent à lui avec foi, elle se détourna avec impatience, manifestant le même esprit qu'Achazia.

Il n'est pas prudent d'avoir foi en des médecins qui ne possèdent pas la crainte de Dieu. Sans l'influence de la grâce divine, le cœur "est trompeur et désespérément malin par-dessus toutes choses". **Jérémie 17 :9**. Ils ont pour but leur propre gloire. Que d'iniquités ont été cachées sous le couvert de la profession médicale ! Que de tromperies ont été endurées ! Le médecin peut prétendre posséder une grande sagesse et une merveilleuse habileté alors que son caractère est dissolu et ses habitudes contraires aux lois de la vie. Le Seigneur notre Dieu nous assure qu'il est tout disposé à nous venir en aide ; il nous invite à nous adresser à lui au jour difficile. Comment pouvons-nous nous détourner de lui pour nous confier au bras de la chair ?

[59] Entrez avec moi dans cette chambre. Un malade est couché, c'est un père de famille, un homme qui est en bénédiction à la société et à la cause de Dieu. La maladie l'a subitement terrassé. L'ardeur de la fièvre semble le consumer. Il désire ardemment de l'eau pure pour humecter ses lèvres desséchées, pour étancher sa soif dévorante et rafraîchir son front enfiévré. Mais non : le docteur a interdit l'eau. On donne au malade une boisson forte qui jette de l'huile sur le feu. L'eau bienfaisante, ce don du ciel, habilement appliquée, éteindrait la flamme dévorante, mais elle est écartée au bénéfice de drogues empoisonnées.

Pendant un certain temps, la nature combat pour la défense de ses droits, mais à la fin, vaincue, elle abandonne la lutte et la mort libre celui qui souffre. Dieu voulait que cet homme vive et qu'il soit en bénédiction au monde ; Satan avait résolu de le détruire, et il y réussit par l'entremise du docteur. Jusqu'à quand laisserons-nous éteindre ainsi nos lumières les plus précieuses ?

Achazia envoya ses serviteurs consulter Baal-Zebub à Ekron ; mais au lieu d'un message de l'idole, il entendit la terrible déclaration

du Dieu d'Israël : "Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras." C'était le Christ qui plaçait dans la bouche d'Elie ces paroles adressées au roi apostat.

L'Éternel avait grandement raison d'être mécontent de l'impiété d'Achazia. Que n'avait-il pas fait pour gagner le cœur des pécheurs et pour leur inspirer une inébranlable confiance en lui ! Pendant des siècles, il avait donné à son peuple des manifestations d'une sollicitude sans bornes et d'un amour sans exemple. Depuis le temps des patriarches, il avait montré qu'il trouvait son "bonheur parmi les fils de l'homme". **Proverbes 8 :31**. Il avait été un secours immédiat pour tous ceux qui l'avaient cherché avec sincérité. "Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés dans son amour et sa miséricorde." **Ésaïe 63 :9**. Cependant, Israël s'était révolté contre Dieu, et il s'était tourné vers le pire ennemi de l'Éternel.

Les Hébreux étaient la seule nation qui avait eu la faveur de connaître le vrai Dieu. Quand le roi d'Israël envoya des messagers consulter l'oracle du dieu d'Ekron, il montra aux païens qu'il avait plus de confiance dans leurs idoles que dans le Dieu de son peuple, le Créateur des cieux et de la terre. De même, ceux qui prétendent connaître la Parole de Dieu le déshonorent quand ils se détournent de la source de la sagesse et de la force pour chercher aide ou conseil auprès des puissances des ténèbres. Si la colère de Dieu s'enflamma à cause de cette façon d'agir d'un roi méchant et idolâtre, comment considérera-t-il une semblable attitude de la part de ceux qui se disent ses serviteurs ?

[60]

Confiance en Dieu et obéissance aux lois naturelles

Pourquoi les hommes désirent-ils si peu se confier en celui qui les a créés et qui, d'un attouchement, d'un mot, d'un regard, a la possibilité de guérir toutes sortes de maladies ? Qui est digne de notre confiance plus que celui qui a fait un si grand sacrifice pour notre rédemption ? Notre Seigneur nous a donné des instructions précises, par l'apôtre Jacques, en ce qui concerne notre devoir lorsque nous sommes malades. Quand les hommes sont impuissants, c'est Dieu qui vient à notre secours. "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église et que les anciens prient pour

lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La priere de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relevera." **Jacques 5 :14, 15.** Si, en toute pureté de cour, ceux qui prétendent servir le Christ voulaient avoir autant de foi dans les promesses de Dieu qu'ils en ont dans les agents de Satan, ils réaliseraient dans leur âme et dans leur corps la puissance vivifiante du Saint-Esprit.

[61] Dieu a accordé une grande lumière à son peuple ; cependant nous ne sommes pas à l'abri de la tentation. Quels sont parmi nous ceux qui invoquent les dieux d'Ekron ? Chez combien de personnes, même parmi les Adventistes du Septième Jour, peut-on voir ce qui doit caractériser les enfants de Dieu ? Voyez ce tableau — qui n'est pas tiré de l'imagination. Un malade — apparemment très sincère, mais fanatique et orgueilleux — avoue ouvertement son mépris pour les lois de la santé et de la vie, lois que la miséricorde divine nous a amenés à accepter en tant que peuple de Dieu. Il veut que ses aliments soient préparés de façon à satisfaire son appétit dépravé. Plutôt que de s'asseoir à une table pourvue d'une nourriture saine, il fréquente des restaurants où il pourra manger comme il l'entend. Avocat éloquent de la tempérance, il en néglige les principes fondamentaux. Il désire être guéri, mais ne veut consentir à aucun renoncement. Cet homme rend un culte à l'autel de la gourmandise. C'est un idolâtre. Ses facultés qui, sanctifiées et ennoblies, pourraient être employées à honorer Dieu sont affaiblies et de peu d'utilité. Un caractère irritable, un cerveau confus et des nerfs affaiblis, voilà quelques-uns des résultats de son mépris des lois naturelles. C'est un incapable auquel on ne peut se fier.

Si quelqu'un a le courage et l'honnêteté de l'avertir du danger auquel il s'expose, il encourt son déplaisir. La remontrance ou l'opposition la plus légère suffit à exciter son esprit combatif. Mais voici qu'une occasion se présente d'entrer en contact avec une de ces puissances qui se manifestent grâce à la sorcellerie. Il se tourne alors de ce côté avec ferveur, dépensant sans compter son temps et son argent dans l'espoir de s'assurer l'avantage proposé. Il est séduit, subjugué. La puissance du sorcier devient le thème de ses louanges et ainsi d'autres sont incités à avoir recours à cette puissance. Le Dieu d'Israël est alors déshonoré tandis que Satan est révééré et exalté.

Au nom du Christ, je voudrais dire à ceux qui prétendent être ses disciples : demeurez dans la foi que vous avez reçue des le

commencement. Evitez les conversations profanes et vaines. Plutôt que de mettre votre confiance dans la sorcellerie, ayez foi dans le Dieu vivant. Le sentier qui conduit a Endor ou a Ekron est maudit. Ils broncheront et tomberont, ceux qui s'aventurent sur le sol interdit. Le Dieu d'Israël peut délivrer tous ceux qui sont opprimés. La justice est la base de son trône.

[62]

Il y a du danger a s'éloigner, si peu que ce soit, des instructions du Seigneur. Quand nous nous écartons du simple sentier du devoir, une foule de circonstances semblent nous entraîner irrésistiblement de plus en plus loin du droit chemin. Avant que nous n'en soyons conscients, des familiarités inutiles avec ceux qui n'ont aucun respect pour Dieu nous séduiront. La crainte de choquer nos amis mondains nous empêchera d'exprimer notre gratitude a Dieu ou d'admettre notre dépendance a son égard. Nous devons nous en tenir scrupuleusement a la Parole de Dieu. Nous avons besoin de ses avertissements et de ses encouragements, de ses menaces et de ses promesses. Nous avons besoin de l'exemple parfait que seuls la vie et le caractère de notre Sauveur peuvent nous offrir.

Ne pas s'aventurer sur le terrain de Satan

Des anges de Dieu garderont son peuple aussi longtemps qu'il marchera dans le sentier du devoir; mais ceux qui s'aventurent délibérément sur le terrain de Satan n'ont pas l'assurance d'une telle protection. Si un agent du grand imposteur se présente, il fera et dira n'importe quoi pour atteindre son but. Peu lui importe de s'appeler "spirite", "docteur en électricité" ou "guérisseur magnétique". Par des prétentions spécieuses, il gagne la confiance de ceux qui ne sont pas sur leurs gardes. Il prétend lire l'histoire de la vie et comprendre toutes les afflictions et toutes les difficultés de ceux qui s'adressent a lui. Se déguisant en ange de lumière, alors que les ténèbres de l'abîme sont dans son cœur, il manifeste un grand intérêt pour les femmes qui recherchent son conseil. Il leur dit que toutes leurs difficultés sont dues a des mariages malheureux. Ceci peut n'être que trop vrai, mais un tel conseiller n'améliore pas leur condition. Il leur dit aussi qu'elles ont besoin d'amour et de sympathie. Prétextant un grand intérêt pour leur bonheur, il jette un sort sur ces innocentes victimes, les charmant comme le serpent charme l'oiseau tremblant.

[63]

Elles sont bientôt complètement en son pouvoir : le péché, la honte et la ruine résultent de cette pratique.

Ces ouvriers d'iniquité ne sont pas rares. Des foyers dévastés, des réputations ruinées et des cours brisés sillonnent leur chemin. Mais le monde est peu éclairé a ce sujet et les suppôts de Satan continuent a faire de nouvelles victimes tandis que leur maître exulte de la ruine qu'il accomplit.

Le monde visible et le monde invisible sont en contact étroit. Si le voile pouvait être levé, nous pourrions voir les mauvais anges accumulant les ténèbres autour de nous et travaillant de toutes leurs forces pour tromper et pour détruire. Les hommes méchants sont entourés, influencés et stimulés par les mauvais esprits. L'homme de foi et de prière a remis son âme a la garde de Dieu et, du ciel, les anges du Seigneur lui apportent force et lumière.

“Nul ne peut servir deux maîtres.” La lumière et les ténèbres ne sont pas plus opposées que le service de Dieu et le service de Satan. Le prophète Elie présenta la chose sous son véritable jour quand il adressa cet appel a Israël apostat : “Si c'est l'Eternel qui est Dieu, allez apres lui ; si c'est Baal, allez apres lui.” *1 Rois 18 :21.*

[64] Ceux qui s'abandonnent a la sorcellerie de Satan, peuvent se vanter des grands avantages qu'ils ont reçus par ce moyen, mais cela prouve-t-il la sagesse ou la sûreté de leur attitude ? Une prolongation de vie ? Un gain temporel ? Cela compensera-t-il en fin de compte le mépris de la volonté de Dieu ? Tout ce profit apparent se soldera a la fin par une perte irréparable. Nous ne pouvons impunément abattre une seule des barrières que Dieu a élevées pour protéger son peuple de la puissance de Satan.

[65] Notre unique moyen de sécurité est de conserver les anciennes bornes. “A la loi et au témoignage ! si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.” *Ésaïe 8 :20.* *

*. *Testimonies for the Church 5 :191-199, 1882.*

Chapitre 9 — Regarder a Jésus

Beaucoup de chrétiens commettent une sérieuse erreur dans leur vie religieuse en concentrant leur attention sur leurs sentiments et en jugeant par la de leurs progrès ou de leur recul. Les sentiments ne sont pas un critère sûr. Ce n'est pas en nous qu'il faut regarder pour avoir la preuve évidente que nous sommes acceptés de Dieu. Nous n'y trouverons rien qui ne nous décourage. Notre seul espoir est de "regarder a Jésus, le chef et le consommateur de la foi". **Hébreux 12 :2**. Tout en lui peut nous inspirer la foi, l'espoir, le courage. Il est notre justice, notre consolation et notre joie.

Ceux qui cherchent du réconfort dans leurs cours se lasseront et seront déçus. Le sentiment de notre faiblesse et de notre indignité devrait nous inciter a nous réclamer, en toute humilité de cour, du sacrifice expiatoire du Christ. C'est en nous confiant dans les mérites du Seigneur que nous trouverons le repos, la paix et la joie. Il sauve parfaitement tous ceux qui viennent a Dieu par lui. *

[66]

Nous avons besoin de nous confier en Jésus, jour apres jour et heure apres heure. Il a promis de nous accorder la force dont nous aurions besoin chaque jour. Par sa grâce, nous pouvons porter tous les fardeaux et accomplir tous les devoirs du temps présent. Mais beaucoup de ceux qui se réclament du Christ sont comme écrasés a la pensée des difficultés a venir. Ils cherchent constamment a introduire dans le jour présent les fardeaux du lendemain. C'est ainsi que leurs épreuves sont en grande partie imaginaires. Pour ces dernières, Jésus n'a pas promis d'intervenir. Sa grâce n'est assurée que pour aujourd'hui. Il nous demande de ne pas nous charger des soucis et des difficultés du lendemain ; car "a chaque jour suffit sa peine". **Matthieu 6 :34**.

L'habitude de gémir sur des maux a venir n'est ni sage ni chrétienne. Ce faisant, nous ne profitons pas des bénédictions et des occasions du présent. Le Seigneur nous demande de remplir les devoirs d'aujourd'hui et d'en supporter les épreuves. Nous devons veiller

*. 5 T. II.

aujourd'hui a ne pas commettre d'offense en paroles et en actes, nous devons aujourd'hui louer et honorer Dieu. Par l'exercice d'une foi vivante, il nous faut aujourd'hui vaincre l'ennemi, rechercher Dieu, bien décidés a ne pas nous déclarer satisfaits avant de l'avoir trouvé. Nous devons veiller, agir et prier comme si aujourd'hui était le dernier jour qui doive nous être accordé. De quelle intense ferveur serait alors notre vie ! Comme nous suivrions étroitement Jésus dans toutes nos paroles et dans toutes nos actions !

Faire de Jésus notre confident

[67] Peu de fideles savent apprécier le précieux privilege de la priere et en profiter. Nous devrions aller a Jésus et lui dire tous nos besoins. Nous pouvons lui apporter nos moindres soucis et nos moindres doutes aussi bien que nos plus grandes difficultés. Quels que soient les événements qui viennent nous troubler ou nous affliger, nous devrions les présenter a Dieu par la priere. Si nous sentons que nous avons besoin de la présence du Christ a chaque pas, Satan aura peu d'occasions de nous assaillir de ses tentations. Celui-ci s'efforce par tous les moyens de nous garder loin de Jésus qui est notre ami le meilleur et le plus aimant. Lui seul devrait être notre confident. Nous pouvons en toute confiance lui dire tout ce que nous avons sur le cour.

Freres et sours, lorsque vous vous assemblez, croyez que Jésus est au milieu de vous ; croyez qu'il est disposé a vous bénir. Détournez les yeux de votre personne, regardez au Christ ; parlez de son amour incomparable. En le contemplant, vous serez changés a sa ressemblance. Quand vous priez soyez brefs, venez-en tout de suite au fait. Ne faites pas un sermon a Dieu par vos longues prieres. Réclamez le pain de vie comme un enfant affamé demande du pain a son pere. Dieu nous accordera toutes les bénédictions nécessaires, si nous les lui demandons simplement et avec foi.

Les prieres que font les pasteurs avant leurs sermons sont souvent longues et inappropriées. Elles embrassent une foule de sujets qui n'ont aucun rapport avec les nécessités du moment ou avec les besoins du troupeau. De telles prieres conviennent en privé, mais elles ne devraient pas être prononcées en public. Les auditeurs se lassent et ils désirent que le prédicateur les termine enfin. Mes freres,

entraînez l'auditoire avec vous dans vos prières. Allez a votre Sauveur avec foi ; dites-lui ce dont vous avez besoin en cette occasion. Que votre âme recherche Dieu avec un intense désir d'obtenir la bénédiction nécessaire au moment présent.

La priere est le plus saint exercice de l'âme. Elle devrait etre sincere, humble, fervente et exprimer les desirs d'un cour renouvelé qui s'épanche en la présence d'un Dieu saint. Lorsque celui qui prie a le sentiment d'être en la présence divine, il s'oublie lui-meme. Il n'a aucun désir de faire parade de ses talents ; il ne cherche pas a flatter l'oreille de ceux qui l'écoutent, mais a obtenir les bénédictions apres lesquelles l'âme soupire. [68]

Si seulement nous prenions Dieu au mot, quelles bénédictions n'obtiendrions-nous pas ! Ah ! que ne faisons-nous plus de prieres ferventes et efficaces ! Le Christ est le secours de tous ceux qui le recherchent avec foi. * [69]

*. *Testimonies for the Church 5 :199-202, 1882.*

Chapitre 10 — Le sceau de Dieu

“Puis il cria d’une voix forte a mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction a la main !...

” Et il appela l’homme vetu de lin, et portant une écritoire a la ceinture. L’Eternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent a cause de toutes les abominations qui s’y commettent. Et, a mes oreilles, il dit aux autres : Passez apres lui dans la ville, et frappez ; que votre oeil soit sans pitié, et n’ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n’approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire. Ils commencerent par les anciens qui étaient devant la maison.”

[70] **Ezéchiél 9 :1-6.**

Jésus va bientôt quitter le lieu tres saint du sanctuaire céleste pour revetir ses habits de vengeance et répandre sa colere sur ceux qui ne se sont pas conformés a la lumiere que Dieu leur a donnée. “Parce qu’une sentence contre les mauvaises actions ne s’exécute pas promptement, le cour des fils de l’homme se remplit en eux du désir de faire le mal.” **Ecclésiaste 8 :11.** Au lieu d’être touchés par la patience inlassable que le Seigneur leur témoigne, ceux qui ne le craignent pas et n’ont pas l’amour de la vérité s’endurcissent dans leur mauvaise voie. Mais meme la patience de Dieu a des limites et beaucoup de croyants les dépassent ; au-dela, il n’y a plus de grâce ; c’est pourquoi Dieu doit intervenir et venger son honneur.

Dieu plaide avec les nations

En parlant des descendants d’Abraham, l’Eternel déclarait : “A la quatrieme génération, ils reviendront ici ; car l’iniquité des Amoreens n’est pas encore a son comble.” **Genèse 15 :16.** Bien que cette nation paienne se soit fait remarquer par son idolâtrie et par

sa corruption, elle n'avait pourtant pas encore comblé la coupe de ses iniquités. Dieu ne voulait point ordonner son entière destruction. Les Amorcéens devaient voir se manifester la puissance divine d'une façon éclatante afin qu'ils n'aient pas d'excuse à invoquer. Le Créateur compatissant voulait supporter leurs iniquités jusqu'à la quatrième génération. Si un retour vers le bien n'avait pas lieu, alors ses jugements tomberaient sur eux.

Avec une rigoureuse fidélité, le Dieu infini enregistre toutes les actions des hommes. Dans sa miséricorde, il leur adresse des appels à la repentance, mais lorsque le temps de grâce aura pris fin sa colère éclatera. Il n'y aura plus d'intercession en faveur des humains.

Jetant un coup d'œil à travers les siècles, le prophète aperçut en vision l'époque où nous vivons. Les nations d'aujourd'hui sont les objets de la grâce comme jamais auparavant ; le ciel leur a communiqué ses plus grands bienfaits, mais cela ne fait qu'augmenter en elles l'orgueil, la convoitise, l'idolâtrie, le mépris de Dieu et l'ingratitude. Et cette basse ingratitude témoigne contre elles. Le compte qu'elles ont avec le Seigneur va être arrêté bientôt.

[71]

Mais ce qui me fait trembler, c'est que ceux qui ont reçu le plus de lumière et de privilèges sont contaminés par l'iniquité présente. Subissant l'influence des impies qui les environnent, plusieurs mêmes de ceux qui croient à la vérité se sont refroidis et se laissent entraîner par le puissant courant du mal. Le mépris général de la véritable piété et de la sainteté conduit ceux qui ne sont pas intimement unis à Dieu à perdre le respect qu'ils avaient pour sa loi. S'ils avaient suivi la lumière divine et obéi à la vérité de tout leur cœur, cette loi sainte leur aurait paru d'autant plus précieuse qu'elle était méprisée et rejetée. La ligne de démarcation entre les observateurs de la loi et le monde devient d'autant plus précise que ce mépris va grandissant. L'amour des préceptes divins augmente chez les uns à mesure que le mépris s'accroît chez les autres.

La crise approche à grands pas, et l'heure de la visitation ne tardera pas à sonner. Bien que Dieu soit lent à punir, il punira pourtant et même promptement. Ceux qui marchent dans la lumière verront le signe de ce danger imminent ; mais ils ne doivent pas vivre sans s'inquiéter de la ruine toute proche, et croire que le Seigneur protégera son peuple au temps de sa visitation. Loin de là ! Le peuple de Dieu devrait sentir que son devoir est de travailler au salut des autres,

en comptant fermement sur le secours du ciel. "La priere fervente du juste a une grande efficace." **Jacques 5 :16.**

[72] Le levain de la piété n'a pas entièrement perdu sa vertu. Au moment ou le danger et la dépression auront atteint leur paroxysme dans l'Eglise, le petit nombre de fideles qui se tient dans la lumiere, gémira et pleurera sur les abominations qui se commettent sur la terre. Mais ses supplications s'élèveront spécialement en faveur de l'Eglise parce que ses membres agissent a la maniere du monde.

Les prieres sinceres de ce noyau de fideles ne seront pas vaines. Quand le Seigneur apparaîtra comme un vengeur, il viendra aussi comme le protecteur de tous ceux qui auront conservé la foi dans sa pureté et qui se seront préservés des souillures du monde. C'est en ce temps-la qu'il a promis de venger ses élus qui crient a lui jour et nuit, bien qu'il semble tarder a le faire.

Le commandement est donné : "Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent a cause des abominations qui s'y commettent." **Ezéchiel 9 :4.** Ceux qui gémissent et se lamentent ainsi avaient proclamé les paroles de vie ; ils avaient repris, conseillé, menacé et quelques-uns de ceux qui avaient déshonoré l'Eternel s'étaient repentis et avaient humilié leur cour devant lui. Mais la gloire de Dieu s'était éloignée d'Israël, et bien qu'un grand nombre de croyants aient conservé les formes de la religion, la présence et la puissance de l'Eternel ne se faisaient plus sentir.

[73] Au temps ou la colere du ciel s'exercera, ces humbles et dévoués disciples de Jésus-Christ se distingueront du reste du monde par les angoisses de leur âme exprimées sous forme de lamentations, de larmes, d'avertissements et de censures. Tandis que d'autres s'efforcent de dissimuler le mal et d'excuser le péché et le libertinage qui regnent partout, ceux qui ont du zele pour la gloire de Dieu et pour l'amour des âmes ne se taisent point afin de gagner la faveur de certaines personnes. Ils s'affligent chaque jour des actions et des propos impurs des méchants. Ils sont impuissants a arreter le courant d'iniquités qui déferle partout ; aussi sont-ils remplis de douleur et de crainte. Ils s'affligent devant Dieu en voyant la religion bafouée dans les demeures memes de ceux qui avaient eu beaucoup de lumieres ; ils se lamentent parce que l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme et les tromperies de toutes sortes ont envahi l'Eglise. On méprise

l'Esprit de Dieu qui fait entendre des reproches tandis que les agents de Satan triomphent. Dieu est déshonoré et la vérité reste sans effet.

Le sceau de Dieu ne sera point apposé sur ceux qui ne s'affligent pas de leur misère spirituelle et qui ne gémissent pas sur le péché des autres. Le Seigneur a donné des ordres à ses messagers, à ceux qui tiennent à la main un instrument de destruction : "Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre oeil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire. Ils commenceront par les anciens qui étaient dans la maison." **Ezéchiel 9 :5, 6.**

Ici, nous remarquons que l'Eglise, le sanctuaire du Seigneur, sera la première à éprouver les effets de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui il a donné une grande lumière et qui ont pour devoir de veiller sur les intérêts spirituels de la communauté, ont trahi leur mission. Ils ont prétendu qu'on ne devrait point s'attendre à voir des miracles et des manifestations signalées de la puissance de Dieu comme au temps de la primitive Eglise. Les temps ont changé, disent-ils. Ces paroles les fortifient dans leur incrédulité et ils disent : "Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour répandre ses jugements sur son peuple." "Paix et sûreté", tel est le cri que font entendre ceux qui n'élèveront jamais plus la voix comme une trompette pour déclarer au peuple de Dieu ses péchés et à Israël ses iniquités. Ces "chiens muets qui ne peuvent aboyer", sont ceux sur lesquels fondra la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles et enfants périront tous ensemble. [74]

Le pire des péchés

Les abominations qui ont fait gémir et soupirer les fidèles étaient celles que tout le monde pouvait voir ; mais c'était loin d'être les pires ; les péchés qui avaient provoqué la jalousie d'un Dieu saint et pur n'étaient pas étalés au grand jour. Celui qui sonde les cours connaît chaque péché commis dans le secret par les ouvriers d'iniquité. Ces personnes s'abusent elles-mêmes, se tranquillisent à l'idée que le Seigneur est patient, qu'il ne les voit pas, et ne s'occupe pas

de ce qui se passe sur la terre. Mais il démasquera leur hypocrisie et révélera les péchés qu'ils avaient cachés avec soin.

Aucune supériorité de rang, aucune dignité, aucune sagesse mondaine, aucune fonction sacrée n'empêcheront les hommes de sacrifier leurs principes quand ils seront abandonnés à leur propre cœur qui est désespérément trompeur. Ceux qui ont été considérés comme des gens pieux et justes seront reconnus comme des exemples d'indifférence et d'incrédulité, et comme ayant abusé de la bonté divine. Leur conduite impie ne sera pas tolérée plus longtemps. Dans sa colère, le Seigneur les traitera sans miséricorde.

C'est avec regret que le Seigneur se détourne de ceux qui ont été si grandement favorisés par la lumière de la vérité et qui ont éprouvé la puissance de la Parole en la communiquant à d'autres. Ils étaient autrefois de fidèles serviteurs, favorisés par sa présence et ses conseils, mais voici, ils se sont détournés de lui et en ont entraîné d'autres dans l'erreur, c'est pourquoi ils encourent le déplaisir du ciel.

Sur qui est mis le sceau de Dieu ?

[75] Le jour de la vengeance divine est tout proche. Le sceau de Dieu ne sera mis que sur le front de ceux qui soupirent et gémissent sur les abominations qui se commettent sur la terre. Ceux qui sympathisent avec le monde, mangeant et buvant avec les ivrognes, seront certainement détruits avec les ouvriers d'iniquité : "Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal." **1 Pierre 3 :12.**

C'est notre propre conduite qui déterminera si nous sommes aptes à recevoir le sceau du Dieu vivant, ou si nous méritons d'être abattus par l'épée de la destruction. Déjà quelques gouttes de la colère de Dieu sont versées sur la terre, mais lorsque les sept dernières plaies seront répandues sans mélange dans la coupe de son indignation, alors il sera trop tard pour se repentir et trouver un refuge. Aucun sang expiatoire n'ôtera plus les taches du péché.

"En ce temps-là, se levera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.

En ce temps-la, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.” **Daniel 12 :1**. Lorsque viendra ce temps de détresse, le sort de chacun aura été décidé. Il n’y aura plus de temps de grâce et de miséricorde pour les impénitents. Le sceau de Dieu sera sur les enfants de Dieu. Ce petit reste, incapable de se défendre lui-meme dans le mortel conflit contre les puissances de la terre dirigées par le dragon, prendra Dieu pour défenseur. Le décret a été édicté par la plus puissante autorité qui soit au monde pour qu’on adore la bete et qu’on reçoive sa marque sous peine d’être persécuté et mis a mort. Que le Seigneur aide son peuple aujourd’hui ! Dans une lutte aussi terrible, que pourrait-il faire sans son assistance ?

Le courage, la grandeur d’âme, la foi, la confiance implicite dans la puissance salutaire de Dieu ne viennent pas en un moment. Il faut des années d’expérience pour acquérir les grâces célestes, et c’est par une conduite irréprochable et par un solide attachement a la justice que les enfants de Dieu ont scellé leur destinée. Assaillis par une foule de tentations, ils savent qu’ils doivent résister fermement pour ne pas être vaincus. Ils se rendent compte qu’ils ont une grande ouvre a faire, qu’a chaque instant ils peuvent être appelés a déposer leur armure, et que, s’ils parvenaient au terme de leur vie sans avoir rempli leur mandat, ils seraient perdus a jamais. Ils ont accepté avec sincérité la lumiere de la vérité comme les disciples la recevaient jadis des levres de Jésus. Lorsque les premiers chrétiens étaient exilés dans les montagnes et les déserts, lorsqu’on les jetait en prison ou ils mouraient de faim, de soif, de froid et succombaient sous la torture, lorsque le martyr paraissait être le seul moyen d’échapper a la souffrance, ils se réjouissaient d’avoir été jugés dignes de souffrir pour le Christ qui avait été crucifié pour eux. Leur exemple, digne d’être retenu, sera un réconfort et un encouragement pour le peuple de Dieu qui devra traverser un temps de détresse tel qu’il n’y en a jamais eu jusqu’ici.

Ceux qui prétendent observer le sabbat, ne sont pas tous scellés. Ils sont nombreux les fideles qui — meme parmi ceux qui enseignent la vérité aux autres — ne recevront pas le sceau de Dieu sur le front. Ils avaient la lumiere, ils connaissaient la volonté de leur Maître, ils comprenaient les points de notre message, mais leurs ouvres n’étaient pas en harmonie avec leur profession de foi. Ils auraient du se conduire d’après celle-ci, puisque les prophéties et les trésors

[76]

de la sagesse de Dieu leur étaient si familiers. Ils auraient du agir avec autorité dans leur foyer afin que leur famille ait pu témoigner de l'influence de la vérité sur le cour humain.

[77] Par leur manque de dévouement et de piété, par leur négligence a atteindre le niveau spirituel le plus élevé, ils ont entraîné d'autres âmes a se contenter de l'état ou elles se trouvaient. L'homme dont le jugement est limité ne voit pas le danger qu'il fait courir a son âme en imitant ceux qui lui ont si souvent révélé les trésors de la Parole de Dieu. Jésus est le seul vrai modele. Aujourd'hui chacun doit étudier la Bible pour lui-meme, a genoux devant Dieu, avec le cour humble et docile d'un enfant, s'il veut connaître ce que Dieu lui demande. Quelque grande que soit la faveur accordée par Dieu a un prédicateur, s'il refuse de se laisser enseigner comme un petit enfant, il s'égarera au sein des ténèbres et des séductions sataniques, et il en entraînera d'autres apres lui.

Aucun de nous ne recevra le sceau de Dieu tant que son caractere aura une tache ou une souillure. C'est a nous qu'incombe le devoir de nous corriger de nos défauts de caractere, et de nettoyer de toute souillure le temple de notre âme. Alors la pluie de l'arriere-saison tombera sur nous, de meme que la pluie de la premiere saison tomba sur les disciples au jour de la Pentecôte.

Nous sommes trop aisément satisfaits de nos progres. Nous nous croyons riches, et nous ne savons pas que nous sommes "malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus". *Apocalypse 3 :17*. Aujourd'hui, c'est le moment de prendre garde a l'avertissement du Témoin fidele : "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu afin que tu deviennes riche, et des vetements blancs, afin que tu sois vetu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." *Apocalypse 3 :18*.

Marcher par la foi : une necessite

[78] Ici-bas, nous avons a faire face a de dures épreuves et a de grands sacrifices ; mais la paix du Christ est notre récompense. Il y a si peu de renoncement, on trouve si peu le désir de souffrir pour l'amour du Christ, que la croix est presque oubliée. Nous devons prendre part aux souffrances du Sauveur si nous voulons nous asseoir avec lui, triomphalement, sur son trône. Aussi longtemps que nous choisirons

la voie facile de nos propres satisfactions, et que le renoncement nous effraiera, notre foi ne s'affermira pas et nous ne pourrons connaître ni la paix de Jésus, ni la joie qu'apporte le sentiment de la victoire. Les êtres les plus élevés en dignité parmi les rachetés qui se tiennent devant le trône de Dieu et de l'Agneau, revêtus de blanc, savent quelle lutte il faut livrer pour arriver à remporter la victoire, car ils sont sortis de la grande tribulation. Ceux qui ont cédé aux circonstances plutôt que de s'engager dans cette lutte ne sauront comment échapper à l'heure où la détresse saisira toute âme, alors que, même si Noé, Job et Daniel étaient sur la terre, ils ne pourraient sauver ni leurs fils ni leurs filles, car chacun devra sauver son âme par sa propre justice.

Nul ne doit dire que son cas est désespéré, qu'il ne peut vivre comme un chrétien. Par sa mort, le Christ a amplement pourvu aux besoins de toute âme. Jésus est pour nous un secours toujours présent au moment opportun. Adressez-vous à lui par la foi, car il a promis d'entendre et d'exaucer vos requêtes.

Oh, puissions-nous avoir cette foi vivante et agissante ! Nous en avons besoin, il nous la faut, sinon nous succomberons au jour de l'épreuve. Les ténèbres qui obscurciront alors notre sentier ne doivent pas nous abattre et nous conduire au désespoir. C'est le voile dont Dieu recouvre sa gloire lorsqu'il communique ses riches bénédictions. C'est ce que notre expérience passée aurait dû nous apprendre. Le jour où Dieu "aura un procès avec son peuple", cette expérience sera une source de réconfort et d'espoir.

C'est maintenant que nous et nos enfants devons nous séparer du monde et nous garder sans tache. C'est maintenant que nous devons purifier nos caractères et les blanchir dans le sang de l'Agneau, vaincre l'orgueil, la colère, l'indolence spirituelle. C'est maintenant que nous devons nous réveiller et faire résolument des efforts pour arriver à l'égalité du caractère. "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs." **Hébreux 3 :7, 8**. Nous sommes dans une situation très critique, nous attendons l'apparition du Seigneur, et nous veillons en vue de ce retour. Le monde est plongé dans les ténèbres. "Mais vous, frères, dit Paul, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur." **1 Thessaloniens 5 :4**. Le dessein de Dieu a toujours été de faire éclater sa lumière du sein des ténèbres, la joie du milieu de l'affliction,

[79]

et de donner du repos a celui qui est fatigué, qui l'attend et espere en lui.

Que faites-vous donc, mes freres, dans cette grande ouvre de préparation ? Ceux qui s'unissent au monde, se transforment a son image et se préparent ainsi a recevoir la marque de la bete. Ceux qui manquent de confiance en eux-memes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme par l'obéissance a la vérité, sont transformés a l'image du ciel et se préparent a recevoir le sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret aura été proclamé, que le sceau aura été apposé, leur caractere demeurera pur et sans tache a jamais.

C'est maintenant le temps de se préparer. Jamais le sceau de Dieu ne sera placé sur un front impur. Jamais il ne sera placé sur le front de l'ambitieux, de celui qui aime le monde. Il ne sera jamais placé sur le front des hommes et des femmes dont les levres sont fausses et le cour trompeur. Tous ceux qui le recevront devront etre sans tâche devant Dieu — des candidats pour le ciel. Allez de l'avant, freres et sours ! Je ne puis en ce moment que vous écrire brievement sur ces choses, attirant seulement votre attention sur la nécessité de votre préparation. Sondez les Ecritures pour vous-memes, afin que vous puissiez comprendre la terrible solennité de l'heure que nous vivons actuellement

* * * * *

[80]

La vie ne devrait pas etre achetée au prix de la fausseté. Par une seule parole, un simple geste, les martyrs auraient pu renier leur foi et conserver leur vie. En consentant a jeter un seul grain d'encens sur l'autel des idoles, ils auraient pu éviter le chevalet, l'échafaud ou la croix. Mais ils refuserent d'etre faux en paroles et en actions, meme pour sauver leur vie. Avec une conscience irréprochable, ils acceptèrent la prison, la torture et la mort, plutôt que la délivrance au prix de la duplicité, de la fausseté et de l'apostasie. Par leur fidélité et leur foi au Christ, ils méritèrent les robes de justice et les couronnes de perles. Aux yeux de Dieu leur vie fut ennoblie et exaltée parce qu'ils avaient tenu ferme pour la vérité au milieu des circonstances

[81] les plus graves. — *Testimonies for the Church 4 :336, 1879.* *

*. *Testimonies for the Church 5 :207-216, 1882.*

Chapitre 11 — Un appel

Que puis-je vous dire, mes freres, pour vous réveiller de votre sécurité charnelle ? Vos périls m'ont été montrés. Il y a des croyants et des incroyants dans l'Eglise. Le Christ représente ces deux classes dans la parabole du cep et des sarments. Il exhorte ses disciples en leur disant : "Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-meme porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous etes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire." **Jean 15 :4-6.**

Il y a une grande différence entre une prétendue union et une véritable communion avec le Christ, par la foi. Une profession de foi fait entrer les hommes dans l'Eglise, mais cela ne prouve pas qu'ils aient un rapport vital avec le * divin cep. Une regle est donnée, qui permet de distinguer un véritable disciple de ceux qui prétendent suivre le Christ mais qui n'ont aucune foi en lui. La premiere classe porte des fruits et l'autre est stérile. Les uns sont souvent soumis au sécateur de Dieu, pour qu'ils portent plus de fruits ; les autres, comme des sarments desséchés, seront avant peu séparés du cep.

[82]

Je désire sincerement que nos freres et sours soient des témoins vivants, et que l'Eglise soit gardée pure de l'élément incroyant. Pouvons-nous concevoir une union plus étroite, plus intime que celle qui est exposée dans ces mots : "Je suis le cep, vous etes les sarments" ? Les fibres du sarment sont presque identiques a celles du cep. La vie, la force et la fécondité se communiquent sans obstruction et constamment du cep aux sarments. La racine envoie sa seve nourriciere dans la branche. Telle est la relation qui existe entre le véritable croyant et le Christ. Il demeure en Christ et tire de lui sa nourriture.

Cette relation spirituelle ne peut etre établie que par l'exercice de la foi personnelle. Cette foi doit exprimer de notre part une préfé-

*. 6 T. II.

rence incontestable, une confiance parfaite et une entière consécration. Notre volonté doit être soumise totalement à la volonté divine ; nos sentiments, nos désirs, notre intérêt et notre honneur doivent être identifiés à la prospérité du royaume du Christ et à l'honneur de sa cause. Nous recevons constamment du Sauveur la grâce, et il accepte notre gratitude.

[83] Quand cette intimité de rapports et de communion est établie, nos péchés sont déposés aux pieds du Christ, et sa justice nous est imputée. Il a été fait péché pour nous afin que nous puissions être faits justice de Dieu en lui. Nous avons accès à Dieu par lui, nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé. Quiconque, par des actes ou des paroles, offense un enfant de Dieu, blesse Jésus ; et quiconque donne un verre d'eau à un disciple, parce qu'il est un enfant de Dieu, le donne au Christ lui-même.

Sur le point d'être séparé de ses disciples, Jésus leur donna ce beau symbole du cep et des sarments pour leur faire comprendre ses relations avec les croyants. Il leur avait parlé de l'union étroite qui devrait exister entre eux et lui et par laquelle ils entretiendraient leur vie spirituelle quand sa présence visible leur serait enlevée. Pour graver cette vérité dans leur pensée, il leur présenta la vigne comme le symbole le plus frappant et le mieux approprié à leur vie.

Les Juifs avaient toujours considéré la vigne comme la plus noble des plantes, le type de tout ce qui était fort, excellent et fructueux. Notre Seigneur semble nous dire : "Le cep, dont vous vous enorgueillez si hautement, est un symbole. Je suis la réalité, le vrai cep. En tant que peuple de Dieu vous admirez ce plant, en tant que pécheurs, vous devez m'estimer plus que tout ce qui est terrestre. Le sarment ne peut vivre si on le sépare du cep ; vous ne pouvez pas non plus vivre sans demeurer en moi"...

Le choix d'un endroit convenable

Bien peu de chrétiens se rendent compte de l'importance d'éviter autant que possible toute association hostile à la vie religieuse. Dans le choix de leur entourage, bien peu aussi font de la prospérité spirituelle leur première préoccupation.

Les parents s'entassent avec leur famille dans les villes parce qu'ils s'imaginent que la vie y est plus facile qu'à la campagne. Les

enfants qui n'ont rien à faire, hors de l'école, s'élevent dans la rue. En fréquentant de mauvais camarades, ils acquièrent des habitudes de vice et de dissipation. Les parents s'en rendent compte, mais pour corriger leur erreur, ils devraient consentir à un sacrifice, ce qu'ils ne sont pas disposés à faire, et Satan s'empare du contrôle total de leurs enfants. [84]

Mieux vaut sacrifier toute considération mondaine que de mettre en péril les précieuses âmes qui vous sont confiées. Celles-ci sont assaillies par les tentations ; il faut leur montrer de quelle manière on peut les affronter. Votre devoir est d'éloigner toute influence, toute coutume qui vous empêcheraient de vous abandonner volontairement, loyalement et avec sincérité à Dieu, vous et votre famille.

Fuyez la cohue des villes et cherchez à vous fixer dans quelque lieu retiré où vos enfants seront, autant que possible, à l'abri de la tentation. Et là, préparez-les en vue d'une vie utile. Le prophète Ezéchiel énumère ainsi les causes qui conduisirent Sodome au péché et aboutirent à sa destruction : "Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent." **Ezéchiel 16 :49**. Tous ceux qui veulent échapper au sort de Sodome doivent éviter la voie qui attirera les jugements de Dieu sur cette cité méchante.

Mes frères, vous méprisez les droits les plus sacrés de Dieu en négligeant de vous consacrer à lui avec vos enfants. Beaucoup d'entre vous se reposent dans une sécurité trompeuse, absorbés par des intérêts égoïstes et attirés par les richesses terrestres. Vous ne craignez aucun mal, le danger semble bien loin de vous. Mais, à moins que vous ne vous réveilliez et que vous ne retourniez au Seigneur, repentants et profondément humiliés, vous serez trompés, déçus pour votre ruine éternelle.

À maintes reprises, la voix du ciel s'est fait entendre à vous. Lui obéirez-vous ? Suivrez-vous le conseil du Témoin fidèle : recherchez-vous l'or éprouvé par le feu, les vêtements blancs et le collyre pour vos yeux ? [85]

L'or, c'est la foi et l'amour, les vêtements blancs représentent la justice du Christ et le collyre, le discernement spirituel qui vous rend capables de voir et d'éviter les pièges du malin, de détecter le péché et de le haïr, de voir la vérité et de lui obéir.

La léthargie mortelle du monde paralyse vos sens. Le péché ne vous apparaît plus repoussant parce que Satan vous a aveuglés. Les jugements de Dieu vont bientôt être déversés sur les habitants de la terre : “Sauve-toi, pour ta vie !” tel est l’avertissement des anges de Dieu. **Genèse 19 :17**. D’autres voix encore se font entendre : “N’ayez pas peur, il n’y a pas lieu de s’alarmer.” Ceux qui vivent à l’aise dans les murs de Sion crient : Paix et sûreté ! tandis que le ciel déclare que la destruction va fondre sur les transgresseurs. La jeunesse, les gens frivoles, les amateurs de plaisir considèrent ces avertissements comme des contes de vieilles femmes et ils les repoussent avec mépris. Les parents sont enclins à croire que leurs enfants n’ont rien à se reprocher, et tous s’endorment tranquillement. Il en était ainsi lors de la destruction de l’ancien monde quand les villes de Sodome et de Gomorrhe furent exterminées par le feu. La veille de leur ruine, les villes de la plaine se livraient à leurs orgies. Lot se vit nargué à cause de ses craintes et des avertissements qu’il avait donnés. Mais ce furent ces moqueurs qui périrent dans les flammes. Cette nuit-là, la porte de la miséricorde fut fermée à tout jamais devant les habitants pervers de Sodome.

[86] C’est Dieu qui tient dans ses mains la destinée des âmes. On ne se moquera pas toujours de lui ; on ne pourra pas toujours le prendre à la légère. Déjà ses jugements s’exercent sur la terre : des tempêtes terribles et redoutables sement la ruine et la mort sur leur passage, d’épouvantables incendies ravagent les forêts et les cités populeuses, de terribles tempêtes et des naufrages assaillent ceux qui voguent sur les mers ; des accidents, des calamités menacent tous ceux qui parcourent la terre ; les cyclones, les tremblements de terre, l’épée et la famine se succèdent à une cadence folle. Et pourtant le cœur des hommes s’endurcit ; ceux-ci ne veulent pas reconnaître la voix de Dieu ; ils ne cherchent pas le refuge qui les mettrait à l’abri de l’orage qui s’amoncele.

Beaucoup de ceux qui ont été placés sur les murailles de Sion pour surveiller d’un oeil d’aigle l’arrivée du danger et donner le signal d’alarme se sont eux-mêmes endormis. Ceux qui devraient être les plus actifs et les plus vigilants à ces heures de péril négligent leur devoir et se rendent responsables du sang des âmes.

Vous n'accordez pas a vos enfants le soin et l'encouragement dont ils ont besoin ; vous ne les unissez pas a vos cours par les plus doux liens de l'amour. Vos affaires absorbent a tel point votre temps et vos énergies que vous négligez vos devoirs familiaux. Mais vous vous etes si bien habitués a ce genre de vie qu'il vous est difficile de le changer ; si vous pouviez le faire, votre intérêt spirituel y gagnerait et ce serait le bonheur et le bien-etre moral de vos enfants. Il serait bon pour vous de laisser de côté vos causes de soucis, et de vous retirer a la campagne ou l'influence corruptrice exercée sur la jeunesse est moins forte.

En réalité, vous n'y seriez pas tout a fait a l'abri des contrariétés et des soucis, mais vous éviteriez bien des dangers et vous fermeriez la porte a une foule de tentations qui risquent de perdre vos enfants. Ceux-ci ont besoin d'occupation et de changement. La monotonie du foyer les rend désagréables et nerveux. A la ville, ils prennent l'habitude de fréquenter des camarades vicieux et c'est dans la rue qu'ils recoivent leur éducation. — *Testimonies for the Church 4 :135, 136, 1876.* *

[87]

*. *Testimonies for the Church 5 :228-234, 1882.*

Chapitre 12 — De l'unité chrétienne

“Je vous exhorte, freres, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, a tenir tous un meme langage, et a ne point avoir de divisions parmi vous, mais a etre parfaitement unis dans un meme esprit et dans un meme sentiment.” 1 Corinthiens 1 :10.

L'union fait la force ; la division, la faiblesse. Quand ceux qui croient a la vérité présente sont unis, ils exercent une puissante influence. Satan le comprend tres bien ; jamais il n'a été plus déterminé a rendre sans effet la vérité divine en jetant l'amertume et la dissension parmi le peuple de Dieu.

[88] Le monde est contre nous, ses églises sont contre nous, les lois du pays seront bientôt contre nous. La nécessité de se serrer les coudes n'a jamais été, pour les enfants de Dieu, aussi impérieuse qu'aujourd'hui. Le Seigneur nous a confié les vérités particulieres a notre époque pour que nous les fassions connaître au monde. Le dernier message de miséricorde est maintenant proclamé. Nous avons affaire a des hommes et a des femmes qui vont comparaître en jugement. Avec quels soins ne devrions-nous pas suivre le Modele dans chacune de nos actions et de nos paroles, afin que notre exemple en conduise d'autres au Christ ; avec quel soin ne devrions-nous pas parler de la vérité présente afin que d'autres, en contemplant sa beauté et sa simplicité, soient amenés a l'accepter. Si notre caractere témoigne de son pouvoir sanctifiant, nous serons pour autrui une lumiere permanente, des épîtres vivantes connues et lues de tous les hommes. Nous ne pouvons nous permettre maintenant de faire place a Satan, en entretenant la désunion, la discorde et les luttes.

Que l'union et l'amour existent parmi ses disciples, tel fut le vou que le Sauveur exprima a leur égard dans sa derniere priere avant la crucifixion. En face de l'agonie de la croix, la sollicitude du Christ ne se manifestait pas pour lui-meme, mais elle se manifestait en faveur de ceux qu'il laissait pour continuer son ouvre sur la terre. Les épreuves les plus dures les attendaient, mais Jésus vit que le plus grand danger qui les menaçait était un esprit d'amertume et

de division. C'est pourquoi il pria : "Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé." **Jean 17 :17-21.**

Cette prière du Christ englobe tous ses disciples jusqu'à la fin des temps. Notre Sauveur a prévu les dangers et les épreuves de son peuple ; il n'est pas insensible aux dissensions et aux divisions qui troublent et affaiblissent son Eglise. Il nous porte un intérêt plus profond et éprouve à notre égard une compassion plus tendre que n'en sont capables des parents envers un enfant égaré. Il nous demande de tirer de lui instruction, et il sollicite notre confiance, nous invitant à ouvrir nos cœurs pour recevoir son amour. Il s'est engagé lui-même à venir à notre secours.

[89]

Le travail des chefs

Lorsque le Christ monta au ciel, il laissa son œuvre sur la terre aux mains de ses serviteurs, les sous-bergers. "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ." **Ephésiens 4 :11-13.**

En envoyant ses ministres, notre Sauveur fait des dons aux hommes, car par eux il communique au monde les paroles de la vie éternelle. C'est là le moyen que Dieu a établi pour le perfectionnement des saints dans la connaissance et dans la véritable sainteté. L'œuvre des serviteurs du Christ n'est pas seulement de prêcher la vérité, mais de veiller sur les âmes comme devant en rendre compte à Dieu. Ils doivent censurer, réprimander, exhorter avec patience et douceur.

Tous ceux qui ont profité du travail d'un serviteur de Dieu devraient, suivant leurs capacités, s'unir à lui pour travailler au salut des

âmes. C'est la l'ouvre de tous les véritables croyants, prédicateurs et laïques. Ils ne devraient jamais perdre de vue le grand but, chacun veillant a occuper sa propre place dans l'Eglise, et tous travaillant ensemble dans l'ordre, l'harmonie et l'amour.

[90] Il n'y a rien d'égoïste ni d'étroit dans la religion du Christ ; ses principes sont agressifs et peuvent se répandre au loin. Le Christ la représente comme une lumière brillante, comme le sel qui conserve, le levain qui transforme. Avec zèle, ferveur et dévotion, les serviteurs de Dieu chercheront a répandre au loin et au pres la connaissance de la vérité ; cependant, ils ne négligeront pas de fortifier l'Eglise et de travailler a son unité. Ils veilleront soigneusement sur elle afin que la diversité et la division ne puissent y pénétrer.

Dernierement se sont élevés parmi nous des hommes qui prétendent etre des serviteurs du Christ, mais dont l'ouvre est opposée a l'unité que notre Seigneur a établie dans l'Eglise. Ils ont des plans et des méthodes de travail a eux, et ils désirent introduire des innovations dans l'Eglise pour satisfaire leurs idées de progres, s'imaginant de la sorte obtenir de grands résultats. Ces hommes ont besoin d'etre élèves plutôt que professeurs a l'école du Christ. Ils sont toujours agités, aspirant a accomplir quelque grande ouvre qui leur attirera de l'honneur. Ils ont besoin d'apprendre la plus profitable de toutes les leçons : l'humilité et la foi en Jésus. Il en est qui observent leurs collaborateurs et s'efforcent anxieusement de faire remarquer leurs erreurs, alors qu'ils devraient s'occuper sérieusement de préparer leur âme pour le grand conflit qui est devant eux. Le Sauveur leur dit : "... recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cour ; et vous trouverez du repos pour vos âmes." **Matthieu 11 :29.**

[91] Ceux qui enseignent la vérité, les missionnaires, les dirigeants de l'Eglise, pourraient faire une bonne ouvre pour le Maître, s'ils voulaient seulement purifier leur âme en obéissant a la vérité. Chaque chrétien devrait etre un ouvrier désintéressé au service de Dieu. Le Seigneur nous a fait connaître sa vérité afin que nous devenions des foyers de lumière pour les autres. Si le Christ demeure en nous, nous ne pourrons nous empecher de travailler pour lui. Il est impossible de conserver la faveur de Dieu, de jouir des bénédictions de l'amour d'un Sauveur tout en restant indifférents aux dangers de ceux qui périssent dans leurs péchés. "Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Pere sera glorifié." **Jean 15 :8.**

Paul insiste sur l'unité et l'amour

Paul prie instamment les Ephésiens de conserver l'unité et l'amour : “Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.” **Ephésiens 4 :1-6.**

L'apôtre exhorte ses frères à manifester dans leur vie la puissance de la vérité qui leur a été présentée. Par leur douceur et leur amabilité, par leur patience et leur amour, ils devraient représenter le caractère du Christ et les bienfaits de son salut. Il y a un seul corps et un seul Esprit, un seul Seigneur et une seule foi. Comme membres du corps du Christ, tous les croyants doivent être animés du même esprit et de la même espérance. Les divisions dans l'Eglise déshonorent la religion du Christ devant le monde et donnent l'occasion aux ennemis de la vérité de justifier leur attitude. Les instructions de Paul n'étaient pas seulement destinées à l'Eglise de son temps. L'intention de Dieu était qu'elles nous parvinssent. Que faisons-nous pour conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix ?

[92]

Quand le Saint-Esprit fut déversé sur l'Eglise primitive, les frères s'aimaient les uns les autres. “Ils... prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés.” **Actes 2 :46, 47.** Ces premiers chrétiens étaient peu nombreux. Ils étaient dépourvus de richesses et d'honneurs, et pourtant ils exerçaient une grande influence. Ils faisaient rayonner la lumière autour d'eux. Ils étaient la terreur des méchants partout où leur caractère et leur doctrine étaient connus. C'est pour cela qu'ils étaient haïs par les impies et persécutés, même jusqu'à la mort.

L'idéal de sainteté est toujours le même

L'idéal de la sainteté est le même aujourd'hui qu'au temps des apôtres. Les promesses et les exigences de Dieu n'ont rien perdu de leur force. Mais quel est l'état de ceux qui prétendent être le peuple de Dieu comparativement à la primitive Eglise ? Ou sont l'Esprit et la puissance de Dieu qui accompagnaient alors la prédication de l'Evangile ? Hélas ! "l'or a perdu son éclat ! L'or pur est altéré !" **Lamentations 4 :1.**

Le Seigneur a placé son Eglise comme une vigne dans un champ fertile. Il l'a nourrie et entourée des soins les plus tendres, afin qu'elle porte des fruits de justice. Il dit : "Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne que je n'aie pas fait pour elle ?" **Ésaïe 5 :4.** Mais cette vigne plantée par Dieu s'est inclinée vers la terre et a enlacé de ses vrilles des supports humains. Ses branches se sont étendues en long et en large, mais elle porte les fruits d'une vigne dégénérée. Le Maître de la vigne déclare : "Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?" **Ésaïe 5 :4.**

[93]

Le Seigneur a répandu de grandes bénédictions sur son Eglise. La justice demande qu'elle rende ces talents avec intérêts. Ses obligations ont augmenté à mesure qu'augmentaient les trésors de vérité confiés à sa garde. Mais plutôt que de développer ces dons et de marcher vers la perfection, elle a perdu ce qu'elle avait gagné dans sa première expérience. Le changement dans son état spirituel est survenu graduellement et presque imperceptiblement. Quand elle s'est mise à rechercher la louange et l'amitié du monde, sa foi a diminué, son zèle est devenu languissant, et sa piété fervente a cédé la place à un froid formalisme. Chaque pas vers le monde était un pas loin du Seigneur. L'Esprit de Dieu a disparu dans la mesure où on a cultivé l'orgueil, l'ambition mondaine et l'émulation ; puis les dissensions et les luttes sont venues troubler et affaiblir l'Eglise.

Paul écrit à ses frères de Corinthe : "Vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'homme ?" Il est impossible à des esprits troublés par la dispute et l'envie de comprendre les vérités profondément spirituelles de la Parole de Dieu. "L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu,

car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." **1 Corinthiens 2 :14**. Nous ne pouvons comprendre exactement ni apprécier la révélation divine sans l'aide de l'Esprit par qui la Parole a été donnée.

Ceux qui sont chargés de sauvegarder les intérêts spirituels de l'Eglise devraient veiller à donner un bon exemple, ne fournissant aucune occasion de jalousie, d'envie ou de suspicion, manifestant toujours le même désir d'amour, de respect et de courtoisie qu'ils désirent encourager chez leurs frères. On devrait accorder aux instructions de la Parole une soigneuse attention. Que toute manifestation d'animosité ou de malveillance soit réprimée, toute racine d'amertume enlevée. Quand des difficultés s'élevent entre des frères, que l'on suive scrupuleusement la règle du Sauveur. On devrait faire tous les efforts possibles pour arriver à une réconciliation, mais si les parties s'entêtent à rester désunies, on devrait les mettre sous la censure jusqu'à ce qu'elles puissent se mettre d'accord.

[94]

L'examen du cour

S'il y a des difficultés dans l'église, que chaque membre examine son propre cour afin de voir si la cause du trouble n'est pas en lui. L'église peut être troublée et sa paix sacrifiée par l'orgueil spirituel, par un désir de commander, une aspiration ambitieuse pour les honneurs ou pour une position, par un manque de contrôle de soi, la satisfaction des passions ou des préjugés, l'instabilité ou le défaut de jugement.

Les difficultés sont souvent causées par des débiteurs de commérages, dont les allusions et les suggestions empoisonnent les esprits innocents et séparent les amis les plus intimes. Ils sont secondés dans leur mauvais travail par tous ceux qui, les oreilles ouvertes et le cour méchant, disent : "Raconte-le..., et nous le raconterons à notre tour." On ne devrait pas tolérer ce péché parmi les disciples du Christ. Aucun parent chrétien ne devrait permettre qu'on répète des commérages dans le cercle de famille, ou qu'on fasse des remarques qui ravalent les membres de l'église.

Les chrétiens devraient considérer comme un devoir religieux de réprimer tout esprit d'envie et de rivalité. Ils devraient se réjouir de la bonne réputation ou de la prospérité de leurs frères, même si leurs

propres caracteres ou leurs exploits semblent laissés dans l'ombre. L'orgueil et l'ambition de Satan le firent bannir du ciel. Ces maux sont profondément enracinés dans notre nature déchue et s'ils ne sont pas enlevés, ils feront tort a toute qualité belle et noble, et ils [95] produiront l'envie et la dispute qui sont leurs fruits funestes.

Nous devrions rechercher la véritable bonté plutôt que la grandeur. Ceux qui sont imbus de l'esprit du Christ auront une opinion modeste d'eux-memes. Ils travailleront pour la prospérité et la pureté de l'église, et ils seront prêts a sacrifier leurs propres intérêts et leurs désirs plutôt qu'a causer la dissension parmi les freres.

Satan cherche constamment a semer la méfiance, l'égarement et la méchanceté au milieu du peuple de Dieu. Nous serons souvent tentés de croire, sans raison véritable, qu'on a violé nos droits. Ceux dont l'amour du moi prime l'amour pour le Christ et pour sa cause, placeront leurs propres intérêts avant toute autre chose et auront recours a n'importe quel expédient pour les préserver. S'ils se croient lésés, ils s'adresseront a la justice plutôt que de suivre la loi du Sauveur.

Proces entre freres

Meme des chrétiens apparemment zélés sont empêchés, par l'orgueil et par l'estime du moi, d'aller trouver ceux qu'ils croient dans l'erreur afin de discuter avec eux dans l'esprit du Christ et de prier ensemble. Les discordes, les disputes et les proces entre freres sont une honte pour la cause de la vérité. Ceux qui agissent ainsi exposent l'Eglise au ridicule de ses ennemis, et font triompher les puissances des ténèbres. Ils ouvrent a nouveau les blessures du Christ et le livrent a une honte publique. En ignorant l'autorité de l'Eglise, ils font preuve de mépris pour Dieu, qui donna a l'Eglise cette autorité.

Paul écrit aux Galates : "Puissent-ils etre retranchés ceux qui mettent le trouble parmi vous. Freres, vous avez été appelés a la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-meme. Mais si vous [96] vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc : Marchez

selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.”
Galates 5 :12-16.

De faux docteurs avaient apporté aux Galates des doctrines qui étaient opposées à l'Évangile du Christ. Paul cherchait à exposer et à corriger ces erreurs. Il désirait vivement que ces faux docteurs fussent séparés de l'église, mais leur influence avait touché tant de croyants qu'il semblait délicat d'agir contre eux. On risquait de causer des luttes et des divisions qui seraient funestes aux intérêts spirituels de l'église. L'apôtre s'efforça par conséquent de faire sentir à ses frères l'importance de chercher à s'aider mutuellement dans l'amour.

Il déclara que toutes les exigences de la loi au sujet de nos devoirs envers nos semblables sont accomplies dans l'amour mutuel. Il avertit les Galates que s'ils se laissaient aller à la haine et aux disputes, se divisant en partis, se mordant et se déchirant comme des bêtes, ils s'attireraient le malheur pour le présent et la ruine pour le futur. Il n'y avait qu'un moyen de prévenir ces terribles maux, et c'était, comme l'apôtre le leur enjoint, “de marcher selon l'Esprit” Ils devaient, par la prière constante, chercher le secours du Saint-Esprit qui les conduirait dans l'amour et dans l'unité.

Quand Satan controle

Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Là où les chrétiens se disputent, Satan s'installe et prend les rennes. Que de fois n'a-t-il pas réussi à détruire l'harmonie et la paix des églises ! Que d'ardentes controverses, que d'amertume, que de haine une toute petite chose a occasionnées ! Que d'espoirs ont été détruits, que de familles ont été déchirées par la discorde et la dispute !

[97]

Paul adjure ses frères de prendre garde de peur qu'en essayant de corriger les fautes des autres, ils ne se livrent eux-mêmes à des péchés tout aussi grands. Il les avertit que la haine, la rivalité, la colère, la dispute, les séditions, les hérésies et l'envie sont tout aussi sûrement les œuvres de la chair que l'impudicité, l'adultère, l'ivrognerie et le meurtre, et qu'elles fermeront tout aussi certainement aux coupables les portes du ciel.

Le Christ déclare : “Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse

meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer." **Marc 9 :42**. Qui-conque, par une supercherie préméditée ou par un mauvais exemple, égare un disciple du Christ, est coupable d'un grand péché. Qui-conque en fait un objet de commérages ou de ridicule insulte Jésus. Notre Sauveur enregistre chaque coup porté a ses disciples.

Comment furent punis ceux qui, autrefois, firent peu de cas de ce que Dieu avait choisi et qu'il s'était réservé ? Belshatzar et ses mille seigneurs profanèrent les vases d'or de Jéhovah et encensèrent les idoles de Babylone, mais le Dieu qu'ils défiaient était témoin de la scene impie. Au milieu de leur gaîté sacrilege, on vit une main exsangue tracer de mystérieux caracteres sur le mur du palais. Remplis de terreur, le roi et les courtisans entendirent leur condamnation des levres du serviteur du Tres-Haut.

Que ceux qui prennent plaisir a répandre des mensonges et des calomnies contre les serviteurs du Christ se souviennent que Dieu est témoin de leurs actions. Leurs propos infamants ne profanent pas des vases sans âme, mais le caractere de ceux que le Christ a rachetés au prix de son sang. La main qui traça les caracteres sur le mur du palais de Belshatzar tient fidelement compte de tout acte d'injustice ou d'oppression commis contre le peuple de Dieu. *

L'histoire sacrée nous présente des exemples frappants du soin jaloux de Dieu pour les plus faibles de ses enfants. Pendant le voyage d'Israël dans le désert, les faibles et ceux qui étaient fatigués, restèrent en arriere et furent attaqués et tués par les Amalécites couards et cruels. Plus tard, Israël livra bataille a Amalek et le défit. "L'Eternel dit a Moïse : Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare a Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux." **Exode 17 :14**. De nouveau, cette déclaration fut faite par Moïse avant sa mort, afin qu'elle ne soit pas oubliée par la postérité : "Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Egypte, comment il te rencontra dans le chemin, et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi, par derriere, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-meme... Tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux : ne l'oublie point." **Deutéronome 25 :17-19**.

*, 7 T. II.

Si Dieu punit ainsi la cruauté d'une nation païenne, comment doit-il considérer ceux qui, tout en prétendant être son peuple, font la guerre à leurs propres frères, ces frères qui, usés et fatigués, travaillent dans sa cause ? Satan exerce un grand pouvoir sur ceux qui s'abandonnent à son contrôle. C'étaient les chefs des prêtres et les anciens — les docteurs religieux du peuple — qui excitaient la foule meurtrière du Tribunal au Calvaire. Il y a de nos jours, parmi les prétendus disciples du Christ, des gens qui sont inspirés par un esprit semblable à celui des méchants qui réclamaient la crucifixion du Christ. Que les ouvriers d'iniquité se souviennent que tous leurs actes ont un témoin, un Dieu saint qui hait le péché. Le Sauveur amènera toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché.

“Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même.”

[99]

Romains 15 :1-3. De même que le Christ a eu pitié de nous et nous a secourus dans notre faiblesse et dans notre état de péché, nous devons avoir pitié des autres et les aider. Beaucoup sont troublés par des doutes, chargés d'infirmités, faibles dans la foi et incapables de saisir l'invisible ; mais un ami qu'ils peuvent voir, qui vient à eux à la place du Christ, peut être comme un anneau qui reliera leur foi tremblante à Dieu. Oh, quelle œuvre bénie ! Si nous voulons travailler au nom du Christ, dans un esprit tendre et aimant, que l'orgueil ne nous empêche pas de faire le bien que nous pouvons faire.

Relever ceux qui sont tombes

“Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.” **Galates 6 :1, 2.** Ici encore, notre devoir nous est clairement exposé. Comment les vrais disciples du Christ peuvent-ils prendre à la légère ces injonctions inspirées ?

J'ai récemment reçu une lettre d'une sœur décrivant les circonstances dans lesquelles un frère s'était montré indiscret. Il s'agissait d'une petite chose qui s'était passée il y a des années, et qui valait à

peine qu'on y pense encore. Mais l'auteur de la lettre déclarait que ce geste avait détruit pour toujours sa confiance en ce frere. Si la vie de cette sour ne montrait a l'examen aucune erreur plus importante que celle-la, ce serait vraiment une merveille, car la nature humaine est tres faible. J'ai accepté et j'accepte encore dans ma communion, comme freres et sours, ceux qui se sont rendus coupables de graves péchés, et qui, maintenant encore, ne voient pas ces péchés comme Dieu les voit. Dieu supporte ces personnes, pourquoi ne pourrais-je pas les supporter aussi? Il permettra encore que son Esprit parle a leur cour de telle façon que le péché leur apparaîtra comme il apparaissait a Paul, "excessivement grave".

Nous connaissons mal notre propre cour et nous n'éprouvons que bien faiblement le besoin de la grâce de Dieu. C'est pourquoi nous apprécions si peu cette douce compassion que Jésus manifeste a notre égard, et que nous devrions témoigner les uns envers les autres. Rappelons-nous que nos freres sont comme nous, des mortels, faibles et sujets a l'erreur. Supposez que par manque de vigilance un frere ait succombé a la tentation et, contrairement a sa conduite habituelle, qu'il ait commis quelque erreur. Quelle voie suivra-t-on a son égard? Le récit biblique nous apprend que des hommes employés par Dieu pour une bonne et grande ouvre ont commis de graves péchés. Le Seigneur ne manqua pas de censurer ces péchés, mais il ne rejeta pas ses serviteurs. Lorsqu'ils se repentaient, il leur pardonnait généreusement, leur révélait sa présence et agissait par leur moyen.

Que de faibles et pauvres mortels considerent combien ils ont besoin de la longanimité et de la pitié de Dieu et de leurs freres. Qu'ils prennent garde a la maniere dont ils observent et jugent les autres. Nous devrions nous souvenir de l'instruction de l'apôtre : "Vous qui etes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde a toimeme, de peur que tu ne sois aussi tenté." **Galates 6 :1, 2**. A notre tour, nous pouvons succomber a la tentation et avoir besoin de toute l'indulgence qui nous est demandée envers l'offenseur. "Car on vous jugera comme vous aurez jugé, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis." **Matthieu 7 :2**.

L'apôtre ajoute un avertissement pour les indépendants, ceux qui sont surs d'eux-memes : "Si quelqu'un pense etre quelque chose,

quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse luimême... car chacun portera son propre fardeau." **Galates 6 :3, 5**. Celui qui se croit supérieur a ses frères par le jugement et l'expérience et qui méprise leurs avis et leurs conseils, montre par là qu'il se complaît dans une illusion dangereuse. Le cœur est trompeur. Il faut examiner son caractère et sa vie d'après la règle de la Bible. La Parole de Dieu jette une lumière infaillible sur le sentier de la vie humaine. Malgré les influences nombreuses qui s'élèveront pour distraire leur pensée, ceux qui recherchent avec ferveur la sagesse en Dieu seront guidés dans la bonne voie. Finalement, chaque homme subsistera ou tombera, non suivant l'opinion de ceux qui le soutiennent ou qui s'opposent à lui, non selon le jugement d'une personne quelconque, mais selon son caractère véritable aux yeux de Dieu. L'Église peut avertir, conseiller et adjurer, mais elle ne peut contraindre personne à suivre la bonne voie. Tout homme qui persiste à négliger la Parole de Dieu doit porter son propre fardeau, répondre devant Dieu pour lui-même, et supporter les conséquences de sa conduite.

Le Seigneur nous a donné, dans sa Parole, des instructions claires et définies grâce auxquelles nous pouvons, si nous obéissons, conserver l'union et l'harmonie dans l'église. Frères et sœurs, prêtez-vous attention à ces injonctions inspirées ? Êtes-vous des lecteurs de la Bible, accomplissez-vous la Parole ? Vous efforcez-vous de mettre en pratique la prière du Christ : que ses disciples soient un ? "Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ." **Romains 15 :5, 6**. "Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous." **2 Corinthiens 13 :11**.

* * * * *

[102]

L'édifice de Dieu — "Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." **1 Corinthiens 3 :9**. Cette image représente le caractère humain qui doit être édifié trait après trait. Chaque jour Dieu travaille à cette structure, y plaçant pierre sur pierre pour perfectionner l'ensemble qui doit devenir pour lui un temple saint. L'homme doit coopérer

a cette ouvre. Chaque ouvrier doit être exactement ce que Dieu veut qu'il soit, édifiant sa vie sur des actions nobles et pures qui, finalement, donneront à son caractère une structure harmonieuse et feront de lui un beau temple honoré de Dieu et de l'homme. Il ne doit y avoir aucun défaut dans la construction du temple, car c'est celle du Seigneur. Chaque pierre doit être soigneusement posée afin de pouvoir supporter la pression exercée sur elle. Une pierre mal posée affectera tout le bâtiment. Comme à tout ouvrier, Dieu vous donne cet avertissement :

“Veillez à la manière dont vous bâtissez, afin que votre construction puisse résister à l'orage et à la tempête, parce qu'elle aura été édifiée sur le roc éternel. Placez la pierre sur un fondement sûr, afin d'être prêt aux jours de l'épreuve quand l'ouvre de chacun sera examinée.”

Cet avertissement m'a été présenté comme une nécessité à votre bien-être. Dieu vous aime d'un amour infini. Il aime vos frères dans la foi et il travaille avec eux, comme avec vous, pour atteindre le même but. Son Eglise sur la terre doit prendre des proportions divines, comme un temple fait de pierres vivantes, chacune réfléchissant la lumière. Elle doit être la lumière du monde, comme une ville bâtie sur une colline et qui ne peut être cachée. Cette Eglise est composée de pierres bien reliées entre elles de façon à constituer un édifice solide. Les pierres ne sont pas toutes de la même grandeur ni de la même forme. Quelques-unes sont grandes, d'autres petites, mais chacune doit occuper la place qui lui est propre. La valeur de chacune d'elles est déterminée par la lumière qu'elle reflète. Tel est le plan divin. Dieu désire que tous ses ouvriers remplissent leurs fonctions dans l'ouvre à accomplir pour ce temps-ci.

Nous vivons au milieu des périls des derniers jours. Nous devons cultiver soigneusement toutes nos facultés physiques et mentales, car elles sont toutes nécessaires pour faire de l'Eglise un édifice représentant la sagesse du grand Architecte. Les talents que Dieu nous a confiés doivent être utilisés de manière à faire un tout parfait. Dieu nous donne les talents et les facultés de l'esprit ; l'homme forme le caractère. — *Testimonies for the Church 8 :173, 174, 1904.**

*. *Testimonies for the Church 5 :236-248, 1882.*

Chapitre 13 — Le Christ, notre justice*

“Si nous confessons nos péchés, il est fidele et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.” 1 Jean 1 :9.

Dieu nous demande de confesser nos péchés et de nous humilier devant lui ; mais en meme temps, nous devrions mettre notre confiance en lui comme en un tendre Pere qui n’oublie pas ses enfants. Nombreux sont ceux parmi nous qui marchent par la vue et non par la foi. Nous croyons a ce que nous voyons, mais nous n’apprécions pas les précieuses promesses que le Seigneur nous a données dans sa Parole. La plus grande offense que l’on puisse faire a Dieu est de douter de sa Parole ou de nous demander s’il nous dit vrai ou s’il nous trompe.

[105]

Dieu ne nous abandonne pas a cause de nos péchés. Nous pouvons commettre des erreurs et contrister son Esprit, mais quand nous nous repentons et venons a lui d’un cour contrit, il ne se détourne pas de nous. Il y a des obstacles a renverser. De mauvais sentiments ont été chéris ; l’orgueil, la propre suffisance, l’impatience et les murmures se sont manifestés. Tout cela nous sépare de Dieu. Les péchés doivent etre confessés, une ouvre plus profonde de la grâce doit s’accomplir dans notre cour. Ceux qui se sentent affaiblis et découragés peuvent devenir forts en Dieu et faire une ouvre noble pour leur Maître. Mais pour qu’il en soit ainsi, il faut qu’ils aient un objectif élevé, qu’ils ne soient pas influencés par des mobiles intéressés.

Les merites du Christ, notre seule esperance

Nous devons nous instruire a l’école du Christ. Sa justice seule peut nous permettre de participer a l’une des bénédictions de l’alliance de grâce. Nous avons longtemps désiré ces bienfaits, mais malgré nos efforts nous ne les avons pas obtenus, parce que nous

*. Causerie donnée devant les prédicateurs assemblés a Battle-Creek (Michigan) a l’occasion de la session de la Conférence Générale de 1883.

avons entretenu l'idée que nous pouvions faire nous-mêmes quelque chose pour les mériter. Nous n'avons pas détourné les yeux de nous-mêmes en croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Nous ne devons pas penser que nos propres mérites nous sauveront : la grâce du Christ est notre seul espoir de salut. Le Seigneur nous fait cette promesse par son prophète : "Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner." **Ésaïe 55 :7**. Nous devons croire littéralement à ces paroles, et ne pas prendre notre sentiment pour de la foi. Lorsque nous nous confions pleinement en Dieu, lorsque nous nous reposons sur les mérites de Jésus, comme le Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevons tout le secours que nous pouvons désirer.

[106]

Nous regardons à nous-mêmes comme si nous pouvions nous sauver, mais c'est parce que nous étions incapables de le faire que Jésus est mort pour nous. C'est en lui que résident notre espérance, notre justification, notre justice. Nous ne devons pas nous décourager comme si nous n'avions pas de Sauveur, ou croire qu'il n'a aucune pensée de miséricorde à notre égard. Aujourd'hui même, il poursuit son œuvre en notre faveur, nous invitant à venir à lui dans notre faiblesse pour être sauvés. Nous le déshonorons par notre incrédulité. Il est étonnant de voir comment nous agissons envers notre meilleur Ami, comment nous mettons peu notre confiance en celui qui est capable de nous sauver et qui nous a donné tant de preuves de son grand amour.

Mes frères, attendez-vous que vos mérites vous signalent à la faveur de Dieu ou que vous soyez exempts de péché avant de croire en sa puissance salvatrice ? Si c'est ce combat qui se livre dans votre esprit, je crains que votre force diminue et que vous finissiez par vous décourager.

Dans le désert, quand le Seigneur permit à des serpents venimeux de mordre les Israélites rebelles, Moïse reçut l'ordre d'élever un serpent d'airain et d'inviter tous ceux qui avaient été blessés à le regarder afin d'être guéris. Mais beaucoup n'eurent pas confiance en ce remède donné par le ciel. Autour d'eux il y avait des morts et des agonisants ; et ils savaient que, sans le secours divin, un sort semblable était inévitable pour eux. Mais ils se lamentaient sur leurs blessures, leurs douleurs, leur mort certaine, jusqu'à ce que leurs

forces les aient abandonnés et que leurs yeux se soient obscurcis, alors qu'ils auraient pu obtenir une guérison instantanée.

“Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.” **Jean 3 :14, 15**. Si vous êtes conscients de vos péchés, ne consacrez pas toutes vos énergies à pleurer sur eux, mais regardez et vivez. Jésus est notre seul Sauveur, et si des millions qui ont besoin d'être guéris rejettent l'offre de sa miséricorde, pas un de ceux qui se confient en ses mérites ne sera abandonné à la perte. Lorsque nous nous rendons compte de notre faiblesse sans le Christ, nous ne devons pas nous laisser abattre, mais compter sur ce Sauveur crucifié et ressuscité. Ames malheureuses, victimes du péché, découragées, regardez et vivez ! Jésus a donné sa parole, il sauvera tous ceux qui viennent à lui.

[107]

Venez à Jésus, et recevez de lui le repos et la paix. Vous pouvez avoir sa bénédiction dès aujourd'hui. Satan vous suggère l'idée que vous êtes faibles et qu'aucune bénédiction ne peut venir de vous. C'est vrai, vous êtes sans force. Mais montrez-lui Jésus et dites : “J'ai un Sauveur ressuscité en qui je mets ma confiance et qui ne permettra pas que je sois confus. Je triompherai en son nom. Il est ma justice et ma couronne de joie.” Que nul ne pense que son cas est désespéré, car cela n'est pas. Vous pouvez vous rendre compte que vous êtes pécheurs et perdus, mais c'est justement cette constatation qui vous montrera votre besoin d'un Sauveur. Si vous avez des péchés à confesser, ne perdez pas de temps : “Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.” **1 Jean 1 :9**. Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés, car Jésus l'a promis. Précieux Sauveur ! Ses bras sont ouverts pour nous recevoir, et son cœur débordant d'amour attend pour nous bénir.

Certains pensent qu'ils doivent être mis à l'épreuve et prouver qu'ils sont transformés avant de s'attendre à recevoir la bénédiction de Dieu. Mais ces chères âmes peuvent revendiquer la bénédiction divine dès aujourd'hui. Elles doivent recevoir la grâce, l'Esprit du Christ, pour pouvoir guérir de leurs infirmités. Sans cela, aucun caractère chrétien n'est possible. Jésus aime nous voir venir à lui, tels que nous sommes, pécheurs, dépendants, sans secours.

[108]

La repentance, tout autant que le pardon, est le don de Dieu par le Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et que nous nous rendons compte de notre besoin de pardon. Seuls les cœurs contrits sont pardonnés, mais c'est la grâce de Dieu qui fait naître le sentiment de repentance. Dieu connaît toutes nos faiblesses et toutes nos infirmités, et il désire nous venir en aide.

Certains qui viennent à Dieu par la repentance et la confession et qui croient même que leurs péchés sont pardonnés, oublient de se réclamer, comme ils le devraient, de ses promesses. Ils ne comprennent pas que Jésus est un Sauveur toujours présent, et ils ne sont pas prêts à lui confier le salut de leur âme en se reposant sur lui pour perfectionner l'œuvre de la grâce commencée dans leur cœur. Bien qu'ils croient s'être mis entre les mains de Dieu, ils sont encore trop indépendants ; ils ont confiance à la fois en eux et en lui ; ils ne regardent pas au Sauveur pour être protégés par sa puissance, mais ils comptent sur leur vigilance pour triompher de la tentation, et sur l'accomplissement de certains devoirs pour être acceptés de lui. Il n'y a pas de victoire possible dans cette sorte de foi. De telles personnes travaillent en vain. Leur âme est dans un état de continuuel esclavage, et elles ne trouveront aucun repos tant qu'elles ne déposeront pas leurs fardeaux aux pieds de Jésus.

[109]

Nous avons besoin d'une vigilance constante, d'une piété active et vivante, ce qui ne pourra devenir une réalité que lorsque notre âme sera gardée par la puissance divine qui s'obtient par la foi. Nous ne pouvons rien faire, absolument rien, qui puisse nous recommander à la faveur de Dieu. Nous ne devons pas placer la moindre confiance en nous-mêmes ni dans nos bonnes œuvres. Mais si nous allons au Christ en nous rendant compte que nous sommes de pauvres créatures sujettes à l'erreur, nous pouvons trouver du repos dans son amour. Dieu accepte toute âme qui vient à lui entièrement confiante dans les mérites d'un Sauveur crucifié. L'amour procède du cœur. Ce n'est peut-être pas un sentiment extatique mais une confiance calme et constante. Chaque fardeau est léger, car le joug que Jésus impose est aisé. Le devoir devient un délice et le sacrifice un plaisir. Le sentier qui jusque-là semblait enténébré devient lumineux sous les

rayons du Soleil de Justice. C'est marcher dans la lumière comme le Christ est dans la lumière.*

[110]

*. Gospel Workers, 411-415.

Chapitre 14 — De la croissance chrétienne

Il m'a été montré que ceux qui connaissent la vérité et se laissent néanmoins absorber entièrement par les intérêts mondains, sont infidèles. Ils ne font pas luire sur autrui, par leurs bonnes œuvres, la lumière de la vérité. Ils emploient presque toutes leurs facultés de manière à devenir des hommes du monde, habiles et intelligents. Ils oublient que leurs talents leur ont été donnés par Dieu pour l'avancement de sa cause. S'ils étaient fidèles à leur devoir, combien d'âmes seraient gagnées pour le Maître ! Mais beaucoup de ces âmes sont perdues par leur négligence.

[111] Dieu demande à ceux qui connaissent sa volonté d'être des ouvriers de sa Parole. La faiblesse, le cœur partagé et l'indécision attirent les assauts de Satan, et ceux qui laissent se développer en eux ces traits de caractère seront emportés sans espoir par les vagues furieuses de la tentation. Tous ceux qui se réclament du nom du Christ doivent croître jusqu'à la parfaite stature du Sauveur, le chef vivant du chrétien.

Nous avons tous besoin d'un guide pour affronter les moments périlleux de la vie, de même que le marin a besoin d'un pilote pour éviter les bancs de sable ou les rochers ; ou trouverons-nous ce guide ? Chers frères, c'est à la Bible que nous renvoyons. Inspirée par Dieu, écrite par de saints hommes, elle indique avec une grande clarté et une grande précision les devoirs des jeunes et des vieux. Elle élève l'esprit, adoucit le cœur et remplit l'âme d'une grande allégresse et d'une sainte joie. La Bible présente un modèle parfait du caractère. C'est un guide infailible en toutes circonstances et jusqu'à la fin du voyage de la vie ; prenez-le comme votre conseiller, comme la règle de votre vie journalière.

Tout moyen de grâce devrait être perfectionné avec diligence, afin que l'amour de Dieu abonde de plus en plus dans l'âme. "Que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis

du fruit de justice.” **Philippiens 1 :10**. Votre vie chrétienne doit prendre une forme vigoureuse et intense. Vous pouvez atteindre le niveau élevé placé devant vous par l’Ecriture, et vous devez y arriver si vous voulez être des enfants de Dieu. Vous ne pouvez demeurer stationnaires : force vous est d’avancer ou de reculer. La connaissance spirituelle vous est nécessaire pour comprendre “avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l’amour de Christ... en sorte que vous soyez remplis jusqu’à la plénitude de Dieu”. **Ephésiens 3 :18, 19**.

Beaucoup de ceux qui possèdent une connaissance intelligente de la vérité et qui pourraient la défendre par des arguments solides ne font rien pour l’édification du royaume du Christ. Nous les rencontrons de temps en temps ; mais ils n’apportent aucun témoignage nouveau et personnel dans la vie chrétienne ; ils ne font mention d’aucune nouvelle victoire dans la guerre sacrée. Au lieu de cela, on retrouve chez eux la même vieille routine, les mêmes expressions dans l’intercession et dans l’exhortation. Aucune nouvelle note ne fait résonner leurs prières ; celles-ci n’expriment pas une plus grande intelligence des choses de Dieu, ni une foi plus fervente et plus agissante. De telles personnes ne sont pas, dans le jardin de Dieu, des plantes vigoureuses, donnant de nouvelles pousses et de nouvelles feuilles, répandant le délicieux parfum d’une vie sainte. Ce ne sont pas des chrétiens qui grandissent. Ils ont des vues et des plans limités, sont dépourvus de largesse d’esprit et n’augmentent pas les trésors de la connaissance chrétienne. Leurs facultés n’ont pas été aiguillées dans ce sens. Ils n’ont pas appris à voir les hommes et les choses comme Dieu les voit, et dans bien des cas leur sympathie non sanctifiée a blessé des âmes et grandement paralysé la cause de Dieu. L’état de stagnation spirituelle qui prédomine est terrible. Beaucoup de chrétiens mènent une vie formaliste, et prétendent que leurs péchés ont été pardonnés, alors qu’ils sont tout aussi dépourvus d’une vraie connaissance du Christ que ne l’est le pécheur.

[112]

Pas de limites à la croissance chrétienne

Mes frères, vous contenterez-vous d’une croissance chrétienne limitée ou voulez-vous progresser normalement dans la vie divine ? Ou la santé spirituelle existe, on constate une croissance. L’enfant

[113] de Dieu grandit jusqu'à la stature parfaite d'homme ou de femme en Christ. Ce progres est sans limite. Quand l'amour de Dieu est un vivant principe dans l'âme, il n'y a pas de vues étroites ou bornées, les avertissements et les blâmes sont empreints d'amour et de fidélité ; il y a un travail sérieux et une disposition a porter les fardeaux et a prendre des responsabilités.

Certains n'acceptent pas de faire preuve de renoncement. Ils manifestent une véritable impatience quand on les presse de prendre certaines responsabilités. "Quel besoin avons-nous, disent-ils, de plus d'expérience et de connaissance ?" Ceci explique tout. Ils disent : "Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien", tandis que le ciel les déclare "pauvres, misérables, aveugles et nus". A ceux-la le témoin véritable déclare : "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vetu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." **Apocalypse 3 :17, 18**. Votre présomption prouve que vous avez besoin de tout. Vous etes malades spirituellement et vous avez besoin que Jésus soit votre médecin.

Il y a dans les Ecritures des milliers de bijoux qui sont cachés au chercheur superficiel. Cette mine de la vérité n'est jamais épuisée. Plus vous sonderez les Ecritures d'un cour humble, plus votre intérêt grandira et plus vous vous sentirez poussés a vous exclamer avec l'apôtre Paul : "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !" **Romains 11 :33**.

[114] Vous devriez chaque jour apprendre quelque chose de nouveau des Ecritures. Sondez-les comme si vous étiez a la recherche de trésors cachés, car elles renferment les paroles de la vie éternelle. Priez pour avoir la sagesse et le jugement qui vous permettront de comprendre ces écrits sacrés. Si vous le faites, vous découvrirez de nouvelles splendeurs dans la Parole de Dieu ; vous sentirez que vous avez reçu une nouvelle* et précieuse lumière sur des sujets se rapportant a la vie éternelle, et les Ecritures auront constamment pour vous une valeur nouvelle.

*, 8 T. II.

“Le grand jour de l’Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte.” **Sophonie 1 :14**. Jésus dit : “Voici, je viens bientôt.” Nous devrions toujours garder ces mots présents a notre esprit, et agir comme si nous croyions vraiment que la venue du Seigneur est proche et que nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre. Les énergies vitales de l’Eglise de Dieu doivent etre mises en action en vue du renouvellement de l’etre ; chaque membre doit etre un agent actif au service de Dieu. “Par lui nous avons les uns et les autres acces aupres du Pere, dans un meme Esprit. Ainsi donc, vous n’etes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous etes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophetes, Jésus-Christ lui-meme étant la pierre angulaire. En lui tout l’édifice bien coordonné, s’élève pour etre un temple saint dans le Seigneur. En lui vous etes aussi édifiés pour etre une habitation de Dieu en Esprit.” **Ephésiens 2 :18-22**. Ceci est une ouvre particuliere qui doit etre poursuivie en toute harmonie, dans l’unité de l’esprit et les liens de la paix. Il ne devrait pas y avoir de place pour les critiques, les doutes et l’incrédulité...

Se detacher des choses terrestres

Mes freres, votre devoir, votre bonheur, votre utilité future et votre salut final exigent que vous détachiez vos affections de tout ce qui est terrestre et corruptible. Il existe une sympathie non sanctifiée qui n’est qu’un sentimentalisme maladif, et qui est terrestre et sensuelle. Pour certains d’entre vous ce ne sera pas un petit effort que de vaincre cette faiblesse et de changer le cours de votre vie, car vous ne vous etes pas mis en rapport avec la force d’Israël et toutes vos facultés sont affaiblies. Vous etes instamment exhortés a faire usage de tous les moyens de la grâce, afin que vous soyez transformés dans votre caractere, et que vous puissiez atteindre la stature parfaite d’hommes et de femmes en Jésus-Christ.

[115]

Nous avons de grandes victoires a remporter et nous perdrons le ciel si nous sommes vaincus. Le cour charnel doit etre purifié car il tend vers la corruption morale, dont le résultat est la mort. Rien ne peut aider l’âme sinon les influences vivifiantes de l’Evangile. Priez afin que les puissantes énergies de l’Esprit Saint, avec toutes leurs forces réparatrices, vivifiantes et transformatrices, puissent

fondre, semblables a un choc électrique, sur l'âme paralysée, faisant vibrer chaque nerf d'une nouvelle vie, redonnant a l'homme tout entier — dans un état d'assoupissement terrestre et sensuel — la santé spirituelle. Vous deviendrez ainsi “participants de la nature divine, ayant échappé a la corruption qui regne dans le monde par la convoitise” ; et dans vos âmes se reflétera l'image de celui par les meurtrissures duquel vous etes guéris.

* * * * *

Le Christ déclare : “Vous etes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.” **Jean 15 :14**. Telle est la condition imposée. C'est ainsi que se manifeste le caractere de l'homme. Les sentiments sont souvent trompeurs et les émotions ne sont pas une sure sauvegarde, car elles sont variables et influencées par les circonstances extérieures. Beaucoup de gens sont trompés par leurs impressions. Les questions importantes sont celles-ci : Que *faites-vous* pour le Christ ? Quels sont vos sacrifices ? Quelles victoires avez-vous remportées ? Un esprit égoïste vaincu, une tentation a négliger son devoir repoussée, une passion dont on a triomphé, une obéissance joyeuse a la volonté du Christ, sont des preuves que vous etes enfants de Dieu beaucoup plus que ne le montrent une piété spasmodique et une religion faite d'émotions. — **Testimonies for the Church 4 :188,**

[116] **1876.***

*. **Testimonies for the Church 5 :263-267, 1885.**

Chapitre 15 — Le temps d'épreuve

Le temps ou toute âme sera mise a l'épreuve arrive a grands pas. Ceux qui sont faibles dans la foi ne résisteront pas en ces jours difficiles. Les grandes vérités de la révélation doivent être étudiées avec soin, car nous aurons tous besoin d'une connaissance intelligente de la Parole de Dieu. Par l'étude de la Bible et par une communion journalière avec Jésus, nous acquerrons des vues nouvelles, claires et nettes, au sujet de notre responsabilité individuelle, et la force de subsister au jour de l'épreuve et de la tentation. Celui dont la vie est unie au Christ par des liens secrets sera gardé par la puissance de Dieu grâce a la foi qui mène au salut.

Nous devrions penser davantage aux choses de Dieu et moins aux questions temporelles. Si le mondain tourne son esprit dans cette direction, il pourra se familiariser avec la Parole de Dieu comme il l'est maintenant avec les choses d'ici-bas. "Sondez les Ecritures, lui dit le Christ, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi." **Jean 5 :39**. Le chrétien est appelé a être diligent dans l'étude des Ecritures, a lire et a relire les vérités de la Parole de Dieu. Une ignorance volontaire a cet égard met en danger la vie et le caractère du chrétien, aveugle son entendement et corrompt ses plus nobles facultés. C'est ce qui apporte de la confusion dans nos vies. Notre peuple a besoin de comprendre les oracles divins ; il a besoin d'acquérir une connaissance méthodique des principes de la vérité révélée afin de pouvoir affronter les événements qui vont se produire sur la terre et de ne pas être emporté a tout vent de doctrine.

[117]

De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et chacun aura besoin d'avoir une connaissance personnelle des choses du ciel. L'œuvre de Satan consiste a décourager le peuple de Dieu et a ébranler sa foi. Par tous les moyens, il s'efforce d'insinuer le doute en ce qui concerne la position, la foi, les plans des hommes a qui le Seigneur a confié la responsabilité d'une œuvre spéciale et qui accomplissent cette œuvre avec zèle. Bien que ses ruses soient

souvent déjouées, Satan ne cesse de renouveler ses attaques en se servant de gens qui prétendent vivre humblement dans la crainte de Dieu, et qui sont apparemment intéressés à la vérité présente ou qui y croient. Les chrétiens qui défendent la vérité s'attendent à une opposition farouche et cruelle de la part de leurs ennemis déclarés, mais les doutes exprimés par ceux qui se croient permis de critiquer ce que font les serviteurs de Dieu sont bien plus à craindre. Ces dénigreur peuvent paraître humbles, mais ils se séduisent eux-mêmes et séduisent les autres. Dans leur cour se trouvent l'envie et le soupçon diaboliques. Ils troublent la foi des gens en les amenant à perdre confiance en ceux que Dieu a choisis pour faire son œuvre, et quand leur conduite est désavouée, ils prennent cela pour une injure personnelle. Alors qu'ils prétendent faire l'œuvre de Dieu, ils ne font en réalité que celle de l'ennemi.

[118]

Rien n'est plus nécessaire dans l'œuvre de Dieu que les résultats pratiques d'une communion avec le Seigneur. Jour après jour nous devrions prouver par notre vie que nous avons la paix et le repos en Dieu. La paix du cœur se reflétera sur notre visage. Elle communiquera à notre voix une puissance persuasive. La communion avec le Seigneur donnera une grandeur morale à notre caractère et à tout ce que nous faisons. En nous observant, les hommes pourront dire, comme on disait des premiers disciples, que nous avons été avec Jésus. Cette conduite donnera aux travaux du prédicateur une puissance plus grande que ne pourrait le faire sa prédication. Il ne doit jamais se priver d'une telle puissance. Le prédicateur ne doit pas négliger la communion avec Dieu par la prière et par l'étude de sa Parole. Il ne devrait rien entreprendre sans elle, car c'est là que se

[119]

trouve sa puissance. — *Testimonies for the Church 6 :47, 1900.**

*. *Testimonies for the Church 5 :273, 274, 1885.*

Chapitre 16 — Prendre garde aux faux enseignements

Quand Satan commença son ouvre néfaste dans le ciel, il n'alla pas se plaindre devant Dieu et devant le Christ, mais il s'en fut auprès des anges qui le croyaient parfait, pour leur faire croire que Dieu avait été injuste envers lui en lui préférant le Christ. Le résultat de ce faux raisonnement fut que des anges (le tiers) lui accorderent leur sympathie et perdirent leur innocence et la place élevée qu'ils occupaient dans le séjour du bonheur. Satan pousse les hommes a continuer sur la terre l'ouvre malfaisante de jalousie et de soupçon qu'il avait commencée dans les cieux...

Dieu n'a pas négligé son peuple et choisi un homme ici, un autre la, comme les seuls dignes de recevoir sa vérité. Il ne donne pas a l'un d'eux une nouvelle lumiere contraire a la foi solide du corps de l'Eglise. Dans chaque réforme, des hommes se sont levés faisant cette revendication. Paul avertit l'Eglise de son époque, en disant : [120] "Il s'éleva au milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples apres eux. Veillez donc." Actes 20 :30. Le plus grand préjudice causé au peuple de Dieu vient de ceux qui s'en séparent et qui répandent des doctrines perverses. C'est a cause d'eux qu'on parle mal de la vérité.

Que personne ne se laisse abuser en croyant que le Seigneur lui a donné une lumiere spéciale en dehors de ses freres. Le Christ est représenté comme habitant au milieu de son peuple, et les croyants comme "édifiés sur le fondement des apôtres et des prophetes, Jésus-Christ luimeme étant la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'éleve pour etre un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous etes aussi édifiés pour etre une habitation de Dieu en Esprit". Ephésiens 2 :20-22. "Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, a marcher d'une maniere digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et avec douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un

seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés a une seule et meme espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul bapteme, un seul Dieu et Pere de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.” **Ephésiens 4 :1-6.**

[121] Ce que frere D... appelle lumiere paraît apparemment inoffensif et dans l'impossibilité de causer du préjudice a qui que ce soit. Mais, mes freres, c'est un piege du malin, le moyen d'entrée de Satan. C'est ce qu'on a observé tant de fois. Quelqu'un accepte une idée nouvelle et originale qui ne semble pas s'opposer a la vérité. Il en parle, il insiste sur cette idée jusqu'a ce qu'elle lui semble magnifique et importante, car Satan est capable de lui donner cette fausse apparence. Finalement, elle devient un grand sujet autour duquel tout se concentre et la vérité est déracinée du cour.

A peine ces idées erronées ont-elles été conçues dans l'esprit de frere D... qu'il a commencé a perdre la foi et a mettre en doute l'ouvre du Saint-Esprit qui s'est manifestée parmi nous pendant de nombreuses années. Il n'est pas un homme qui, s'il croit avoir reçu une lumiere spéciale, n'en fasse pas part a d'autres. C'est pourquoi il est imprudent de lui permettre d'exercer une influence qui jettera le trouble dans les esprits. Ce serait une porte ouverte par laquelle Satan entrerait, puis, a l'aide de nombreuses erreurs, il détournerait les cours des importantes vérités pour notre époque. Mes freres, en tant qu'ambassadrice du Christ, je vous prie de vous méfier de ces questions secondaires dont la tendance est de détourner l'esprit de la vérité. L'erreur n'est jamais inoffensive ; elle ne sanctifie jamais, mais elle apporte toujours la confusion et la division. Elle est toujours dangereuse. L'ennemi a un grand pouvoir sur les esprits qui ne sont pas entierement fortifiés par la priere et fondés sur la vérité biblique.

Il y a des milliers de tentations dissimulées qui ont été préparées pour ceux qui ont la lumiere de la vérité. La seule sauvegarde pour chacun de nous est de n'accepter aucune nouvelle doctrine, aucune nouvelle interprétation des Ecritures, sans en référer tout d'abord a des freres expérimentés. Placez tout cela devant eux avec un esprit humble et docile, tout en faisant monter vers Dieu vos prieres ferventes, et si ces freres ne voient dans ces enseignements aucune nouvelle lumiere, ralliez-vous a leur jugement, car “le salut est dans le grand nombre des conseillers”. **Proverbes 11 :14.**

L'ouvre subtile de Satan

Satan est constamment a l'ouvre ; mais peu de gens ont une idée exacte de son activité et de sa subtilité. Le peuple de Dieu doit être préparé a tenir tete a cet adversaire rusé. C'est cette résistance que Satan redoute. Il connaît mieux que nous les limites de sa puissance, et sait combien aisément il peut être terrassé si nous lui résistons en face. Grâce a la force divine, le saint le plus faible est plus puissant que lui et tous ses suppôts. S'il leur était opposé, il serait capable de leur prouver sa supériorité. Voila pourquoi la tactique de Satan est sournoise, ses mouvements furtifs, ses batteries dissimulées. Il ne se montre jamais au grand jour de peur d'éveiller les énergies endormies du chrétien qui aurait aussitôt recours a la priere. [122]

L'ennemi prépare sa dernière campagne contre l'Eglise. Il sait si bien se dissimuler que beaucoup de chrétiens croient difficilement a son existence, a plus forte raison ne peuvent-ils être convaincus de son activité et de sa puissance étonnantes. Ils ont, dans une grande mesure, oublié ses activités passées, et lorsqu'il fait une avance nouvelle, ils ne reconnaissent pas qu'il est leur ennemi, le serpent ancien, mais ils le considerent comme un ami qui accomplit une bonne ouvre. Se vantant de leur indépendance, ils obéiront sous son influence fascinante aux pires impulsions du cour humain tout en croyant que Dieu les dirige. Si leurs yeux pouvaient s'ouvrir pour identifier leur capitaine, ils verraient qu'ils ne servent pas Dieu mais l'ennemi de toute justice. Ils s'apercevraient que l'indépendance dont ils se vantent est le lien le plus redoutable dont Satan puisse se servir pour enchaîner les esprits mal équilibrés.

L'homme captif de Satan est naturellement porté a suivre ses suggestions et a faire ses volontés. Il n'a en luimême aucune puissance pour résister au mal d'une manière efficace. Ce n'est que lorsque le Christ habite en lui par une foi vivante, influençant ses désirs, le fortifiant de la vertu d'en haut, qu'il peut s'aventurer a faire face a ce redoutable adversaire. Tous les autres moyens de défense sont vains. C'est par le Christ seul que la puissance de Satan peut être limitée. C'est une vérité importante que tous les chrétiens devraient comprendre. Satan est actif a tout instant, il va et vient sur toute la terre, cherchant qui il pourra dévorer. Mais la priere ardente de la foi fera échouer ses efforts les plus acharnés. C'est pourquoi "prenez [123]

par-dessus tout le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre tous les traits enflammés du malin”. **Ephésiens 6 :16.**

Nos pires ennemis sont ceux qui cherchent à détruire l’influence des sentinelles placées sur les murs de Sion. Satan travaille par ces agents ; il redouble de zèle, selon un plan défini, et ses acolytes agissent de concert. Un fort courant de scepticisme traverse le continent et atteint l’Eglise de Dieu. Son influence se fait sentir et détruit la confiance dans l’œuvre de l’Esprit-Saint. Il opère silencieusement. Veillez de peur que vous ne soyez l’auxiliaire de l’ennemi de Dieu et de l’homme, en vous faisant l’écho de faux rapports et de critiques et en manifestant une opposition ouverte.

Par des moyens décevants, par des voies invisibles, Satan travaille à fortifier son autorité et à mettre des obstacles sur le sentier des enfants de Dieu, afin qu’ils n’échappent pas à sa puissance et ne se rassemblent pas sous la bannière du Christ. Par ses séductions, il cherche à éloigner les âmes du Christ, et ceux qui ne sont pas fondés sur la vérité tomberont inmanquablement dans ses pièges. Ceux qu’il ne réussit pas à faire pécher, il les persécute comme firent les Juifs à l’égard de Jésus-Christ.

Le but de Satan est de déshonorer Dieu, et pour y parvenir il se sert de tout élément non sanctifié. Les hommes qu’il emploie pour accomplir son œuvre sont aveugles. Ils ne se rendent pas compte de leur erreur jusqu’à ce que, embourbés dans le mal, ils croient que ce serait peine perdue de revenir en arrière ; et ils perséverent jusqu’à la fin dans leur manière d’agir.

[124]

Satan espère entraîner le peuple de Dieu, le “reste” dans la ruine générale qui menace la terre. Il fera des efforts déterminés et décisifs pour l’abattre à mesure qu’approche le retour du Christ. Des hommes et des femmes se leveront, prétendant avoir de nouvelles lumières ou une révélation spéciale dont la tendance est d’ébranler la foi véritable “dans les anciennes bornes”. Leurs doctrines ne supporteraient pas l’épreuve de la Parole de Dieu et pourtant des âmes seront séduites. De faux rapports circuleront et certains seront pris au piège. Ils croiront ces rumeurs, les répéteront et ainsi se formera un lien qui les unira à l’archange séducteur. Cet esprit ne sera pas toujours manifesté avec une défiance ouverte à l’égard des messages que Dieu envoie, mais une incrédulité manifeste est exprimée de bien des manières. Tout faux rapport contribue à entretenir et à fortifier

cette incrédulité, et ainsi bien des âmes seront poussées dans la mauvaise direction.

Nous ne serons jamais trop vigilants contre toute forme d'erreur, car Satan cherche constamment à éloigner les hommes de la vérité. * [125]

*. Testimonies for the Church 5 :291-296, 1885.

Chapitre 17 — “Louez l’Eternel !”

“Que tout ce qui respire loue l’Eternel !” **Psaumes 150 :6**. Nous sommes-nous jamais arrêtés à bien considérer les nombreuses raisons que nous avons d’être reconnaissants ? Nous souvenons-nous que les bontés de Dieu se renouvellent chaque jour et que sa fidélité ne fait jamais défaut ? Reconnaissons-nous notre dépendance du Seigneur et exprimons-nous notre gratitude pour toutes ses faveurs ? Au contraire, trop souvent nous oublions que “toute grâce excellente et tout don parfait descendent d’en haut, du Père des lumières”.

[126] Combien souvent ceux qui sont en bonne santé oublient les grâces merveilleuses dont ils sont comblés jour après jour, année après année. Ils ne manifestent aucune reconnaissance envers Dieu pour toutes ses bénédictions. Mais quand vient la maladie, ils se souviennent du Seigneur. Le désir ardent de guérir conduit à la prière fervente : et cela est bien. Dieu est notre refuge dans la maladie comme dans la santé. Mais beaucoup de chrétiens ne s’abandonnent pas entre ses mains ; ils favorisent la faiblesse et la maladie en s’apitoyant sur eux-mêmes. S’ils voulaient cesser de gémir et s’efforcer de triompher du découragement et de la tristesse, leur guérison serait plus certaine. Ils devraient se souvenir avec reconnaissance des longues années durant lesquelles ils ont joui des bienfaits de la santé ; et si cette précieuse faveur leur est rendue, ils ne devraient pas oublier qu’ils ont de nouvelles obligations envers leur Créateur. Quand les dix lépreux furent guéris, un seul revint vers Jésus pour lui donner gloire. Ne soyons pas comme les neuf insouciants dont les cours ne furent pas touchés par la miséricorde divine.

Dieu est amour. Il prend soin des créatures qu’il a formées. “Comme un père a compassion de ses enfants, l’Eternel a compassion de ceux qui le craignent.” **Psaumes 103 :13**. “Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.” **1 Jean 3 :1**. Quel précieux privilège ! Être les fils et les filles du Très-Haut, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. Ne nous af-

fligeons donc pas et ne nous lamentons pas parce que, dans cette vie, nous ne sommes pas exempts de désappointements et d’afflictions.

Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés a supporter des épreuves, acceptons la croix et buvons la coupe amere, nous rappelant que c’est la main d’un Pere qui la porte a nos levres. Ayons confiance en lui dans les ténèbres comme dans la pleine lumiere. Ne pouvons-nous pas croire qu’il nous donnera tout ce qui est pour notre bien ? “Lui qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?” **Romains 8 :32**. Meme dans la nuit de l’affliction, comment pourrions-nous refuser de faire monter vers Dieu nos accents de louange et de reconnaissance, si nous nous souvenons de l’amour qu’exprime la croix du Calvaire ?

[127]

Quel theme de méditation que le sacrifice de Jésus pour des pécheurs perdus ! “Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.” **Ésaïe 53 :5**. Comment estimerons-nous les bénédictions ainsi mises a notre portée ? Jésus aurait-il pu souffrir davantage ? Aurait-il pu obtenir pour nous de plus riches bienfaits ? Le cour le plus dur ne devrait-il pas etre attendri a la pensée que pour nous il a quitté le bonheur et la gloire du ciel, et souffert la pauvreté et l’opprobre, l’affliction cruelle et une mort terrible ? S’il ne nous avait pas, par sa mort et sa résurrection, ouvert une porte d’espérance, nous n’aurions connu que les horreurs des ténèbres et les angoisses du désespoir. Dans notre état présent, favorisés et bénis comme nous le sommes, nous ne pouvons nous rendre compte de quel abîme nous avons été sauvés. Nous ne pouvons savoir combien plus profondes eussent été nos afflictions, plus grands nos malheurs, si Jésus ne nous avait pas entourés de son bras de sympathie et d’amour et ne nous avait pas élevés.

Nous pouvons nous réjouir dans l’espérance. Notre avocat est dans le sanctuaire céleste, plaidant en notre faveur. Par ses mérites, nous avons le pardon et la paix. Il mourut afin de laver notre péché, de nous revetir de sa justice et de nous préparer pour la patrie céleste ou nous pourrons, pour toujours, vivre dans la lumiere.

Cher frere, chere sour, quand Satan veut remplir votre esprit de découragement, de tristesse et de doute, résistez a ses suggestions. Parlez-lui du sang de Jésus, qui purifie de tout péché. Vous ne pouvez

pas échapper par vous-mêmes à la puissance du tentateur, mais celui-ci tremble et fuit quand on lui oppose les mérites du précieux sang de Jésus. N'accepterez-vous donc pas avec reconnaissance les bénédictions que Jésus accorde ? Ne saisirez-vous pas la coupe du salut qu'il présente ? N'invoquerez-vous pas le nom du Seigneur ?

[128] Ne montrez pas de méfiance envers celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. N'affligez pas un seul instant le cœur compatissant du Sauveur par votre incrédulité. Le Christ observe avec le plus vif intérêt votre avance sur le chemin céleste ; il voit vos fervents efforts ; il note vos reculs et vos progrès, vos espoirs et vos craintes, vos luttes et vos victoires.

Tous vos exercices religieux consisteront-ils à demander et à recevoir ? Penserons-nous toujours à nos besoins et jamais aux bienfaits que nous recevons ? Accepterons-nous toujours les grâces de Dieu sans lui exprimer notre reconnaissance, sans le louer pour ce qu'il a fait pour nous ? Nous ne prions jamais trop, mais nous sommes trop parcimonieux dans nos remerciements. Si la bonté de Dieu mettait sur nos lèvres plus d'actions de grâces et de louanges, nous aurions plus de puissance dans la prière. Nous abonderions de plus en plus dans l'amour de Dieu, et nous l'en louerions davantage. Vous qui vous plaignez que Dieu n'entend pas vos prières, changez votre manière d'agir, et mêlez la louange à vos requêtes. En considérant sa bonté et sa grâce, vous vous apercevrez qu'il tient compte de vos besoins.

Prière et louange

Priez, priez avec ferveur et sans cesse, mais n'oubliez pas de glorifier le Seigneur. Il appartient à tout enfant de Dieu de magnifier son caractère. Vous pouvez louer le Seigneur, vous pouvez montrer la force de la grâce qui soutient. Il y a des multitudes qui n'apprécient pas le grand amour de Dieu ni la divine compassion de Jésus. Des milliers même considèrent avec mépris l'incomparable grâce manifestée dans le plan de la rédemption. Tous ceux qui participent à ce grand salut n'en ont pas compris toute l'importance. Leurs cœurs ne

[129] sont pas reconnaissants. Le thème de la rédemption est pourtant un thème dans lequel les anges désirent plonger leurs regards ; ce sera la science et le chant des rachetés pendant l'éternité. Cela ne vaut-il

pas la peine d’y penser et de l’étudier maintenant ? Ne devrions-nous pas glorifier Dieu d’un seul cour, d’une seule âme et d’une seule voix pour ses “merveilles en faveur des fils de l’homme” ? **Psaumes 107 :8.**

Louez le Seigneur dans l’assemblée de son peuple. Quand, jadis, la Parole de Dieu fut donnée aux Hébreux, l’ordre était : “Et que tout le peuple dise : Amen.” **1 Chroniques 16 :36.** Quand l’arche de l’alliance fut amenée dans la cité de David, au chant d’un psaume de joie et de triomphe, tout le peuple dit : “Amen, Louez l’Eternel.” Cette fervente réponse était la preuve qu’il comprenait les paroles qui étaient prononcées et qu’il s’associait au culte de Dieu.

Il y a trop de formalisme dans nos services religieux. Le Seigneur voudrait que ses serviteurs chargés de prêcher sa Parole soient rendus forts par son Saint-Esprit, et que le peuple qui écoute ne demeure pas assis dans une indifférence somnolente, ou ne regarde pas les yeux vides, sans répondre à ce qui est dit. L’impression qui est ainsi donnée à l’incrédule est loin d’être favorable à la religion du Christ. Ces prétendus chrétiens, mornes et insoucians, ne manquent pas d’ambition et de zèle quand ils sont engagés dans les affaires du monde, mais les choses d’une importance éternelle ne les émeuvent pas profondément. Par ses messagers la voix de Dieu peut être un chant agréable, mais ses avertissements sacrés, ses censures et ses encouragements sont méconnus. L’esprit du monde les a paralysés. Les vérités de la Parole de Dieu tombent dans des oreilles de plomb et dans des cours durs et froids. Il devrait y avoir des églises actives et bien éveillées pour assister les ministres du Christ et les seconder dans l’œuvre du salut des âmes. Là où l’église marche dans la lumière il y aura toujours des échos joyeux et cordiaux et des paroles de radieuse louange. *

[130]

Notre Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, déclare : “Celui qui offre pour sacrifices des actions de grâces me glorifie.” Tout le ciel s’unit pour louer Dieu. Apprenons dès maintenant le chant des anges, afin que nous puissions joindre nos voix aux leurs lorsque nous serons dans leurs rangs étincelants. Disons avec le Psalmiste : “Je louerai l’Eternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant

*, 9 T. II.

[131] que j'existerai." "Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent." **Psaumes 146 :2 ; 67 :4.***

*. **Testimonies for the Church 5 :315-319, 1885.**

Chapitre 18 — L'amour fraternel

La vie est une discipline. Tant qu'il sera dans le monde, le chrétien rencontrera des influences adverses. Des provocations mettront son caractère à l'épreuve ; c'est en y faisant face avec l'esprit qui convient que les grâces qui lui sont accordées se multiplieront. Si l'on supporte humblement les outrages et les insultes, si l'on répond aux paroles injurieuses par des paroles douces, et aux actes de violence par la bonté, c'est une preuve que l'esprit du Christ demeure dans le cœur et que la sève du cep divin coule dans les sarments. Dans cette vie, nous sommes à l'école du Christ, pour apprendre à être doux et humbles de cœur, et au jour du jugement, nous verrons que tous les obstacles qu'il faut franchir, toutes les difficultés et tous les ennuis qu'il faut supporter sont des leçons pratiques dans l'application des principes de la vie chrétienne. Acceptées de la bonne manière, ces leçons nous aident à ressembler au Christ, et on voit ainsi ce qui distingue le chrétien du mondain. [132]

Il existe un idéal élevé auquel nous devons parvenir si nous voulons être des enfants de Dieu, nobles, saints, purs et sans tache ; il existe aussi une opération d'élagage pour atteindre ce niveau. Comment cet élagage s'accomplirait-il s'il n'y avait aucune difficulté, aucun obstacle à surmonter, rien qui demande de la patience et de l'endurance ? Ces épreuves ne sont pas les moindres bénédictions de notre expérience. Elles ont pour but de nous fortifier dans notre résolution de réussir. Nous devons nous en servir comme des moyens offerts par Dieu pour remporter sur nous-mêmes des victoires déterminées, plutôt que de leur permettre de nous gêner, de nous opprimer et de nous détruire.

Croissance chrétienne

Notre caractère sera éprouvé. Le Christ sera révélé en nous si nous sommes vraiment des sarments du cep divin. Nous serons patients, doux et indulgents, joyeux au milieu de l'agitation et de

l'irritation. Jour après jour et année après année, nous nous vaincrons nous-mêmes et nous grandirons dans un noble héroïsme. C'est la tâche qui nous est dévolue ; mais nous ne pouvons l'accomplir sans l'aide continuelle de Jésus, sans une décision résolue, un ferme dessein, une vigilance de tous les instants et sans la prière incessante. Chacun doit livrer une bataille personnelle. Chacun doit frayer son propre chemin au milieu des luttes et des découragements. Ceux qui refusent le combat perdent la force et la joie de la victoire.

[133] Personne, pas même Dieu, ne peut nous mener au ciel si nous ne faisons l'effort nécessaire pour y aller. Nous devons mettre de la beauté dans notre vie, nous débarrasser des traits naturels rébarbatifs qui nous rendent si différents de Jésus. Tandis que Dieu crée en nous "le vouloir et le faire selon son bon plaisir", nous devons travailler en harmonie avec lui. La religion du Christ transforme le cœur. D'un homme à l'esprit mondain elle fait un homme à l'esprit céleste. Sous son influence, l'égoïste devient altruiste, parce que tel est le caractère du Christ. L'homme malhonnête et rusé est transformé en un homme intègre de sorte que, faire aux autres ce qu'il voudrait qu'ils lui fassent, devient pour lui une seconde nature. Le débauché est conduit de l'impureté à la pureté. Il contracte de bonnes habitudes, car l'Évangile du Christ est devenu pour lui une odeur de vie donnant la vie.

Tandis que le temps de grâce se prolonge, il ne sied à personne de porter un jugement sur autrui, ni de se considérer comme un modèle. Le Christ est votre modèle ; imitez-le, marchez dans l'empreinte de ses pas. Vous pouvez prétendre croire chaque point de la vérité présente, mais, à moins que vous ne pratiquiez cette vérité, cela ne vous servira de rien.

Sympathiser avec les égarés

Notre tâche ne consiste pas à condamner nos semblables, nous devrions au contraire nous aimer les uns les autres et prier les uns pour les autres. Quand nous voyons quelqu'un errer loin de la vérité, nous pouvons pleurer sur lui comme Jésus pleurerait sur Jérusalem. Pensons à ce que notre Père céleste dit des égarés : "Frères, lors même qu'un homme serait surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à

toi-meme de peur que tu ne sois aussi tenté.” **Galates 6 :1**. “Si quelqu’un parmi vous s’est égaré loin de la vérité, et qu’un autre l’y ramene, qu’il sache que celui qui ramenera un pécheur de la voie ou il s’était égaré sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.” **Jacques 5 :19, 20**. Quelle grande ouvre missionnaire ! Comme elle est bien plus selon le Christ que de condamner, nous, pauvres mortels faillibles, et d’accuser ceux qui ne partagent pas exactement notre maniere de voir ! Souvenons-nous que Jésus nous connaît individuellement et qu’il a pitié de nos infirmités. Il connaît les besoins de chacune de ses créatures, et il lit la peine secrete et inexprimée de chaque cour. Si l’un de ces petits pour lequel il est mort est offensé, il le voit et il en demandera compte a l’offenseur. Jésus est le bon berger. Il prend soin des brebis errantes, faibles et malades de son troupeau. Il les connaît toutes par leur nom. La détresse de chaque brebis et de chaque agneau de sa bergerie éveille dans son cour un amour compatissant, et l’humble priere touche son oreille. Le prophete désigne ainsi l’un des plus grands péchés des bergers d’Israël :

[134]

“Vous n’avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n’avez pas ramené celle qui s’égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées, avec violence et dureté. Elles se sont dispersées parce qu’elles n’avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les betes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n’en prend souci, nul ne le cherche.” **Ezéchiél 34 :4-6**.

Jésus pense a chacun de nous comme s’il n’y avait aucune autre personne au monde. En tant que divinité, il agit en notre faveur avec puissance, et en tant que frere aîné, il compatit a tous nos malheurs. La Majesté du ciel ne s’est pas tenue éloignée d’une humanité dégradée et pécheresse. Nous n’avons pas un grand pretre qui ne soit si éloigné ni si élevé qu’il ne puisse nous apercevoir ni sympathiser avec nous ; il a été en tous points tenté comme nous le sommes, sans jamais commettre de péché.

[135]

Laissez a Dieu le soin des resultats

Combien différente de cet esprit est l'attitude passive et méprisante que certains ont manifestée a ... envers J. et envers ceux qui ont été influencés par lui. S'il y eut jamais besoin de la grâce transformante de Dieu, c'est dans cette église. En jugeant et en condamnant un frere, les membres ont entrepris une ouvre que Dieu ne leur a jamais confiée. Une dureté de cour, un esprit de critique et de condamnation capables de détruire toute individualité et toute indépendance, sont entrés dans leur expérience chrétienne. L'amour de Jésus s'en est allé de leur cour. Hâtez-vous, mes freres, de débarasser vos âmes de ces choses avant qu'il ne soit dit dans le ciel : "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." *Apocalypse 22 :11*.

Vous rencontrerez bien des difficultés dans votre vie chrétienne en rapport avec l'église, mais ne vous évertuez pas a vouloir modeler vos freres. Si vous voyez qu'ils ne satisfont pas aux exigences de la Parole de Dieu, ne les condamnez pas ; s'ils vous provoquent, ne ripostez pas. S'ils émettent des propos exaspérants, ne vous irritez pas. Vous voyez beaucoup de choses qui vous paraissent mal chez les autres, et vous désirez corriger ces erreurs. En comptant sur vos propres forces, vous commencez une ouvre de réforme, mais vous ne vous y prenez pas bien. Vous devez travailler pour les égarés avec un cour soumis et attendri par l'Esprit de Dieu, et laisser le Seigneur opérer par votre moyen.

[136] Déposez votre fardeau sur Jésus. Vous sentez que Dieu doit intervenir lorsque Satan lutte pour la domination d'une âme quelconque, mais vous devez faire ce que vous pouvez avec humilité et douceur et remettre la situation embrouillée et les affaires compliquées entre les mains de Dieu. Suivez les instructions de sa Parole et confiez-vous en sa sagesse. Apres avoir fait tout ce qui était en votre pouvoir pour sauver votre frere, cessez de vous tracasser et vaquez calmement a d'autres devoirs pressants. Ce n'est plus votre affaire, mais celle de Dieu.

N'allez pas, par votre impatience, trancher le noud de la difficulté, et produire l'irréparable. Laissez Dieu démeler pour vous les fils embrouillés. Il est assez sage pour venir a bout des complications de

notre vie. Il agit avec tact et sagesse. Nous ne saisissons pas toujours ses plans ; patiemment, nous devons attendre qu'ils se développent, veillant à ne pas les contrecarrer ou à ne pas les détruire. Il nous les révélera au moment opportun. Recherchez l'unité, cultivez l'amour et efforcez-vous de ressembler au Christ en toutes choses. Il est la source de l'unité et de la force ; mais vous n'avez pas recherché cette unité chrétienne afin de pouvoir unir les cours dans l'amour.

Il y a une œuvre à faire pour vous dans l'église et en dehors de l'église. "Mon Père sera glorifié, a dit Jésus, si vous portez beaucoup de fruit." **Jean 15 :8**. Les fruits que nous portons indiquent seuls l'espèce d'arbre que nous sommes. Ils montrent si nous sommes vraiment les disciples du Sauveur. Si nos œuvres sont telles que, comme sarments du cep divin, nous portions de riches grappes de fruits précieux, alors nous présentons au monde la marque même de Dieu, nous montrons que nous sommes ses fils et ses filles. Nous sommes des épîtres vivantes, connues et lues de tous les hommes.

Je crains que vous n'arriviez pas à accomplir l'œuvre que vous devez faire pour racheter le passé et devenir des sarments fertiles. Si vous agissez conformément au désir de Dieu, sa bénédiction reposera sur l'église. Vous ne vous êtes pas encore montrés assez humbles pour faire une œuvre profonde et agir selon l'Esprit de Dieu. Il y a eu de la propre justice et de l'égoïsme là où l'on aurait dû rencontrer l'humiliation, la contrition et la repentance.

[137]

Enlevez toute pierre d'achoppement et "suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas". **Hébreux 12 :13**. Il n'est pas trop tard pour redresser les torts, mais ne croyez pas être en bonne santé, en état de vous passer du médecin, car vous avez besoin d'aide. Si vous venez à Jésus avec un cœur contrit, il vous secourra et vous bénira, et vous irez de l'avant dans l'œuvre du Maître avec force et courage. La meilleure preuve que vous êtes en Christ, c'est le fruit que vous portez. Si vous n'êtes pas vraiment unis à lui, votre lumière et vos privilèges vous condamneront et vous perdront.

* * * * *

C'est un mal bien plus grand de s'adonner à des sentiments impétueux devant un grand auditoire — visant l'une ou l'autre des

personnes présentes, ou toutes indifféremment — que d'aller trouver ceux qui sont coupables et de les reprendre individuellement. L'offense produite par une telle dénonciation publique, sévère et hautaine, au lieu d'être un avertissement personnel, revêt un caractère d'autant plus grave aux yeux de Dieu que la congrégation est plus importante et le blâme plus général. Il est toujours plus facile de donner libre cours à ses sentiments devant un auditoire, en présence de plusieurs personnes, que d'aller trouver ceux qui errent et, en tête-à-tête, ouvertement, franchement et simplement leur exposer leurs erreurs. Mais apporter dans la maison de Dieu des sentiments enflammés envers l'un ou l'autre et faire souffrir les innocents avec les coupables est une manière d'agir que Dieu n'approuve pas et qui fait plus de mal que de bien. — *Testimonies for the Church 3 :507, 508, 1875.*

* * * * *

[138]

Vous pouvez éprouver le sentiment que d'autres ont mal agi, et je sais aussi bien que vous qu'un esprit chrétien ne s'est pas manifesté dans l'église. Mais cela vous autoriset-il à vous ériger en juges ? Deux torts produisent-ils un droit ? Si un, deux ou trois membres de l'église ont mal agi, cela n'efface ni n'excuse votre péché. Quelle que soit la conduite des uns ou des autres, ce qui vous incombe c'est d'être personnellement en règle avec Dieu. Le Seigneur a sur vous des droits qu'aucune circonstance ne doit vous faire oublier ou négliger, car toute âme est précieuse à ses yeux. — *Testimonies for*

[139] *the Church 5 :349, 1885.**

*. *Testimonies for the Church 5 :344-348, 1885.*

Chapitre 19 — Le mariage avec des incroyants

Chere sour L., j'ai appris que vous projetiez de vous marier avec une personne qui ne partage pas votre foi religieuse et je crains que vous n'ayez pas suffisamment considéré cette affaire importante. Avant de prendre une décision qui aura une influence sur tout votre avenir, je vous conjure d'examiner la question avec soin et priere. Cette alliance sera-t-elle pour vous une source de véritable bonheur ? Vous aidera-t-elle dans votre vie chrétienne ? Plaira-t-elle a Dieu ? Donnez-vous un exemple que d'autres pourront suivre ?

Avant de se marier, toute jeune fille devrait etre sure que celui a qui elle va unir sa destinée en est digne. Quel est le passé du partenaire choisi ? Sa vie est-elle pure ? L'amour qu'il exprime est-il d'un caractere élevé et noble ou n'est-il qu'un sentiment superficiel ? Ce jeune homme possede-t-il les traits de caractere qui rendront son épouse heureuse ? Peut-elle trouver la paix et la joie véritables dans son affection ? Lui sera-t-il permis de conserver son individualité, ou bien son jugement et sa conscience devront-ils etre soumis au contrôle de son mari ? En tant que disciple du Christ, elle ne s'appartient pas, elle a été rachetée a un grand prix. Pourra-t-elle honorer les droits du Sauveur comme des droits souverains ? Conservera-t-elle purs et sains son corps et son âme, ses pensées et ses desseins ? Ces questions ont une portée vitale pour le bien-etre de toute femme qui contracte un engagement en vue du mariage. [140]

La religion est nécessaire au foyer. Elle seule peut empecher les erreurs douloureuses qui aigrissent si souvent la vie conjugale. Il ne peut y avoir un amour profond, fidele et généreux que la ou le Christ regne. L'âme sera liée a l'âme, et les vies des époux se fondront harmonieusement. Les anges de Dieu seront les hôtes du foyer et leurs saintes vigiles sanctifieront la chambre nuptiale. La sensualité dégradante sera bannie. Les pensées seront dirigées vers Dieu ; c'est a lui qu'iront les dévotions du cour.

Le cour aspire a un amour humain, mais cet amour n'est ni assez fort, ni assez pur, ni assez précieux pour suppléer a l'amour de Jésus.

C'est seulement en son Sauveur que la femme trouvera la sagesse, la force et la grâce pour affronter les soucis, les responsabilités et les douleurs de la vie. Elle devrait faire de lui sa force et son guide. Que la femme se donne au Christ avant de se donner a un être terrestre et qu'elle ne contracte aucun engagement qui puisse l'en empêcher. Ceux qui désirent le vrai bonheur doivent s'assurer la bénédiction du ciel sur tout ce qu'ils possèdent et sur tout ce qu'ils font. C'est la désobéissance a Dieu qui remplit de détresse tant de cours et tant de foyers. Ma sour, a moins que vous ne vouliez un foyer d'ou les ombres ne disparaîtront jamais, ne vous unissez pas a un ennemi de Dieu.

[141]

Vous devrez entendre ces paroles au jour du jugement, je vous conjure donc de réfléchir a la décision que vous allez prendre. Demandez-vous : "Un incroyant ne détournera-t-il pas mes pensées de Jésus ? Il aime le plaisir plus que Dieu, ne m'amenera-t-il pas a aimer les choses qu'il aime ?" Le chemin de la vie éternelle est abrupt et raboteux. Ne vous chargez pas de fardeaux qui retarderont votre avance. Vous avez trop peu de force spirituelle, vous avez besoin qu'on vous aide et non qu'on vous crée des ennuis.

Le commandement de Dieu

Le Seigneur recommandait au peuple d'Israël de ne pas s'unir par mariage avec les nations idolâtres qui l'entouraient : "Tu ne contracteras pas de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles a leurs fils et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils." La raison en est donnée. La sagesse infinie, prévoyant l'issue de telles unions, déclare : "Car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colere de l'Eternel s'enflammerait contre vous : Il te détruirait promptement... Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu ; l'Eternel, ton Dieu t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché a vous et qu'il vous a choisis, car vous etes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait a vos peres, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de

Pharaon, roi d’Egypte. Sache donc que c’est l’Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidele garde son alliance et sa misericorde jusqu’a la millieme génération envers ceux qui l’aiment et qui observent ses commandements. Mais il use directement de représailles envers ceux qui le haissent, et il les fait périr ; il ne differe point envers celui qui le hait, il use directement de représailles.” **Deutéronome 7 :3, 4, 6-10.**

[142]

Le Nouveau Testament contient de semblables prohibitions contre le mariage des croyants avec des incroyants. L’apôtre Paul, dans sa premiere épître aux Corinthiens, déclare : “Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier a qui elle veut ; *seulement, que ce soit dans le Seigneur.*” **1 Corinthiens 7 :39.** Puis, dans sa seconde épître, il écrit : “Ne vous mettez pas avec les infideles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? Ou qu’y a-t-il de commun entre la lumiere et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidele avec l’infidele ? Quelle ressemblance y a-t-il entre le peuple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l’a dit : J’habiterai et je marcherai au milieu d’eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C’est pourquoi, sortez du milieu d’eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas a ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un pere, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.” **2 Corinthiens 6 :14-18.**

Ma sour, comment osez-vous négliger des ordres aussi clairs et aussi positifs ? Vous etes enfant de Dieu, sujette du royaume du Christ, rachetée par le sang de Jésus, comment pouvez-vous vous lier a quelqu’un qui ne reconnaît pas les droits divins, qui n’est pas dirigé par le Saint-Esprit ? Les commandements que j’ai cités ne sont pas les paroles des hommes, mais celles de Dieu. Meme si le compagnon de votre choix était digne sous tous les rapports (ce qu’il n’est pas) il n’a cependant pas accepté la vérité pour notre époque ; c’est un incroyant et le ciel vous défend de vous unir a lui. Vous ne pouvez, sans péril pour votre âme, mépriser cette injonction divine.

[143]

Je voudrais vous avertir du danger que vous courez avant qu’il ne soit trop tard. Vous pretez l’oreille a des paroles douces et plaisantes et vous finissez par croire que tout sera bien : mais vous ne discernez

pas les motifs qui inspirent ces beaux discours. Vous ne pouvez pas mesurer la grandeur du mal qui est au fond du cour humain. Vous ne pouvez pas pénétrer derriere le décor et découvrir les pieges que Satan tend pour votre âme. Ce dernier voudrait vous amener a suivre une voie qui lui permette de diriger facilement contre vous les traits de la tentation. Ne lui donnez pas le moindre avantage. Tandis que Dieu agit sur les esprits de ses serviteurs, Satan travaille par les fils de la rébellion. Il n'y a aucun accord entre le Christ et Bélial. L'harmonie ne peut régner entre eux. En vous unissant a un incroyant, vous vous placez sur le terrain de Satan ; vous contristez l'Esprit de Dieu et vous perdez sa protection. Osez-vous affronter un si terrible désavantage dans votre bataille pour la vie éternelle ?

Vous direz peut-etre : "Mais j'ai donné ma parole. Comment pourrais-je maintenant la reprendre ?" Je réponds : "Si vous avez fait une promesse contraire aux Ecritures, il faut absolument l'annuler sans délai. Puis, humblement devant Dieu, repentez-vous de la folie qui vous avait amenée a faire un vou inconsidéré. Il vaut bien mieux reprendre une telle parole, dans la crainte de Dieu, que de la tenir et de déshonorer ainsi votre Créateur."

Souvenez-vous que vous avez a gagner le ciel et a éviter une voie qui conduit a la perdition. Dieu veut dire ce qu'il dit. Quand il interdit a nos premiers parents de manger du fruit de l'arbre de la connaissance, leur désobéissance ouvrit les écluses du mal sur le monde entier. Si nous nous détournons de Dieu, il se détournera de nous. La seule attitude qui nous assure la sécurité, c'est d'obéir a toutes ses exigences, a quel prix que ce soit, car toutes procedent de la sagesse et de l'amour infinis.

[144]

Il y a dans le monde chrétien une indifférence étonnante et alarmante envers les enseignements de la Parole de Dieu au sujet du mariage des croyants avec les incroyants. Beaucoup de ceux qui déclarent aimer et craindre Dieu préfèrent suivre l'inclination de leur propre esprit plutôt que de solliciter les conseils de la Sagesse infinie. Dans une affaire qui intéresse d'une maniere vitale le bien-etre et le bonheur des deux parties, aussi bien en ce monde que dans le monde a venir, on met de côté la raison, le bon sens et la crainte de Dieu pour laisser régner l'aveuglement et l'obstination. Des hommes et des femmes qui par ailleurs sont raisonnables et consciencieux, ferment leurs oreilles quand on leur donne des conseils ; ils demeurent sourds

aux appels et aux supplications des amis, des parents et des serviteurs de Dieu. L'expression d'un avis ou d'un avertissement est considérée comme une intrusion impertinente dans leur vie, et l'ami qui est assez fidele pour oser une remontrance est traité comme un ennemi.

Comme au temps de Noe

L'esprit de mondanité effrénée qui existe maintenant, la disposition a ne reconnaître aucune exigence comme supérieure a la satisfaction du moi, constituent des signes des derniers jours. "Ce qui arriva du temps de Noé, dit le Christ, arrivera de meme aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour ou Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr." **Luc 17 :26, 27**. Les gens de cette génération se marient et donnent en mariage avec le meme insouciant mépris des exigences de Dieu que les contemporains de Noé.

Tout se passe comme Satan le désire. Il tisse ses liens autour de l'âme qu'il séduit et qu'il enivre. La raison abandonne les rennes du contrôle au bénéfice de la convoitise ; une passion non sanctifiée regne en maîtresse, jusqu'a ce que, trop tard, la victime s'éveille a une vie de misere et d'esclavage. Ceci n'est pas un tableau imaginaire mais l'exposé de faits réels. Dieu n'approuve pas des unions qu'il a expressément interdites. Depuis des années, je reçois des lettres de différentes personnes qui ont contracté des mariages malheureux, et les histoires révoltantes qui me sont révélées sont suffisantes pour faire saigner le cour. Il est bien difficile de savoir quel conseil donner a ces malheureux ou de trouver un moyen d'alléger leur lourd fardeau. Leur triste expérience devrait etre un avertissement pour les autres.

[145]

A notre époque, alors que vont bientôt se clore les scenes de l'histoire terrestre, et que nous allons entrer dans un temps de détresse tel qu'il n'y en eut jamais de semblable, moins il y aura de mariages, mieux ce sera pour tous, hommes et femmes. Mais par-dessus tout, puisque Satan use de "toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent", que les chrétiens veillent a ne pas se lier avec des incroyants. Dieu a parlé. Tous ceux qui le craignent se soumettront a ses sages injonctions. Nos sentiments, nos impulsions

et nos affections doivent aller vers le ciel et non vers la terre, ou l'on se livre aux pensées et aux satisfactions sensuelles. Il est temps que chacun se tienne debout, comme en la présence du Dieu qui sonde les cours.

Ma chère sœur, comme disciple du Christ, vous devriez vous demander quelle sera l'influence de la décision que vous allez prendre, non seulement en ce qui vous concerne, mais aussi à l'égard des autres. Les disciples du Christ doivent être les collaborateurs de leur Maître, ils doivent être "irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse parmi laquelle, dit l'apôtre Paul, vous brillez comme des flambeaux dans le monde".

[146] **Philippiens 2 :15**. Nous devons recevoir les * rayons étincelants du Soleil de Justice, et par nos bonnes œuvres les communiquer aux autres, en rayons clairs et réguliers, jamais vacillants et jamais assombris. Nous ne pouvons jamais être sûrs de ne pas faire de tort à ceux qui nous entourent à moins que nous n'exercions une influence positive pour les conduire vers le ciel.

"Vous êtes mes témoins", dit Jésus. Dans chacun des actes de notre vie, nous devrions nous demander comment notre attitude affectera les intérêts du royaume de notre Rédempteur. Si vraiment vous êtes disciples du Christ, vous marcherez dans l'empreinte de ses pas, quelque pénible que cela puisse être pour vos sentiments naturels. Paul dit : "Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde." **Galates 6 :14**.

Chère sœur L., comme le fit Madeleine autrefois, vous avez besoin de vous asseoir aux pieds de Jésus et de vous instruire par lui. Dieu exige de vous un abandon complet de votre volonté, de vos plans et de vos desseins. Jésus est votre guide : il vous faut regarder à lui, vous confier en lui et ne permettre à rien de vous détourner de la vie de consécration que vous devez à Dieu. Votre cité doit être dans le ciel d'où vous attendez votre Sauveur. Votre piété doit être telle, qu'elle sera sensible à tous ceux qui vivent dans la sphère de votre influence. Dieu vous demande d'éviter l'apparence du mal dans tous les actes de votre vie. Faites-vous cela ? Vous êtes dans l'obligation la plus sacrée de ne pas amoindrir ou de ne pas compromettre votre

*. 10 T. II.

sainte foi en vous unissant avec les ennemis du Seigneur. Si vous êtes tentée de négliger les ordres de la Parole parce que d'autres l'ont fait, souvenez-vous que votre exemple aussi exercera une influence. D'autres feront comme vous, et ainsi le mal s'étendra. Alors que vous prétendez être une enfant de Dieu, un écart de votre part à l'égard de ses exigences aura pour résultat un mal infini chez ceux qui regardent à vous pour être guidés. [147]

Le salut des âmes sera le but constant de ceux qui demeurent en Christ. Mais qu'avez-vous fait pour manifester votre reconnaissance envers celui qui vous a fait sortir des ténèbres ? "Réveille-toi, toi qui dors, et relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera." **Ephésiens 5 :14**. Réagissez contre ce fatal vertige qui engourdit vos sens et paralyse les énergies de votre âme.

Les plus pressantes exhortations à la fidélité, les mobiles les plus élevés, les récompenses les plus glorieuses sont placés devant vous. Les chrétiens doivent être les représentants du Christ, les fils et les filles de Dieu. Ils sont ses joyaux, son trésor particulier. Il dit de tous ceux qui veulent garder leur constance : "Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes." **Apocalypse 3 :4**. Ceux qui sont arrivés aux portes de la gloire éternelle ne considéreront comme trop lourd aucun des sacrifices qu'ils auront faits.

Puisse Dieu vous aider à supporter l'épreuve et à conserver votre intégrité ! Attachez-vous par la foi à Jésus. Ne décevez pas votre Rédempteur. * [148]

*. **Testimonies for the Church 5 :361-368, 1885.**

Chapitre 20 — Le véritable esprit missionnaire

Le véritable esprit missionnaire est l'esprit du Christ. Le Rédempteur du monde était le grand modèle missionnaire. Beaucoup de ses disciples ont travaillé avec ferveur et abnégation au salut de l'humanité; mais le travail d'aucun homme ne peut supporter la comparaison avec l'abnégation, le sacrifice, la bienfaisance de notre Modèle.

[149] L'amour que le Christ a manifesté pour nous est sans égal. Avec quelle ferveur il travaillait! Bien souvent il s'isolait sur le flanc de la colline ou dans un jardin retiré pour faire monter vers Dieu ses supplications avec de grands cris et des larmes. Avec quelle persévérance il priait en faveur des pécheurs! Même sur la croix, il oubliait ses propres souffrances dans son grand amour pour ceux qu'il était venu sauver. Combien froid est notre amour, et faible notre intérêt pour les choses spirituelles si on les compare à ceux que manifestait notre Sauveur! Jésus se donna lui-même pour racheter notre race, et cependant avec quelle promptitude nous nous excusons de ne pas lui donner tout ce que nous possédons. Notre Sauveur s'astreignit à un travail harassant, à l'ignominie et à la souffrance. Il fut rejeté, raillé, tourué en dérision, alors qu'il se donnait à la grande œuvre qu'il était venu accomplir sur la terre.

Vous vous dites, mes frères et mes sœurs: Quel modèle devons-nous suivre? Je n'attire pas votre attention sur des hommes dévoués et remarquables, mais sur le Rédempteur du monde. Si nous voulons posséder le véritable esprit missionnaire, il faut que nous soyons imbus de l'amour du Christ, que nous regardions à l'auteur et au consommateur de notre foi, que nous étudions son caractère, que nous cultivions son esprit de douceur et d'humilité, et que nous suivions l'empreinte de ses pas.

Beaucoup de gens supposent que l'esprit missionnaire et les aptitudes pour le travail en faveur des âmes sont des dons spéciaux ou des capacités accordées à tous les prédicateurs et à quelques membres de l'église, et que tous les autres doivent être de simples

spectateurs. Il n'y eut jamais plus grande erreur. Chaque vrai chrétien possède un esprit missionnaire ; car être chrétien, c'est ressembler au Christ. Nul ne vit pour soi-même et "si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas". **Romains 8 :9**. Quiconque a goûté aux puissances du monde à venir, qu'il soit jeune ou vieux, cultivé ou non, sera animé de l'esprit qui était en Christ. Le premier mouvement du cœur renouvelé est d'en amener d'autres au Sauveur. Ceux qui n'éprouvent pas ce désir prouvent qu'ils ont perdu leur premier amour. Ils devraient examiner soigneusement leur propre cœur à la lumière de la Parole de Dieu, et chercher avec ferveur un nouveau baptême de l'Esprit du Christ. Ils devraient prier pour obtenir une plus profonde compréhension du merveilleux amour que Jésus manifesta à notre égard en quittant le royaume de gloire, pour venir dans un monde perdu sauver ceux qui périssent.

[150]

Des épîtres vivantes

Il y a une tâche pour chacun de nous dans la vigne du Seigneur. Ne recherchons pas la position qui nous procurera le plus de plaisir ou le gain le plus grand. La vraie religion est exempte d'égoïsme. L'esprit missionnaire est un esprit d'abnégation. Nous devons travailler n'importe où et partout, jusqu'aux limites de nos facultés pour la cause de notre Maître.

Des qu'une personne est vraiment convertie à la vérité, il s'élève dans son cœur un profond désir d'aller parler à un ami ou à un voisin de la précieuse lumière qui rayonne des pages sacrées. Dans son travail désintéressé pour sauver les autres, elle est une vivante épître, connue et lue de tous les hommes. Sa vie montre qu'elle a été convertie au Christ et qu'elle est devenue sa collaboratrice.

Pris en collectivité, les Adventistes du Septième Jour sont des gens généreux et affables. Dans la proclamation de la vérité pour notre temps, on peut compter sur leur sympathie forte et spontanée. Quand on fait appel à leur jugement et à leur conscience pour un objet digne de leur libéralité, on rencontre chez eux un écho cordial. Leurs dons pour le soutien de la cause témoignent qu'ils croient que cette cause est celle de la vérité. Sans doute, il y a des exceptions parmi nous. Tous ceux qui prétendent accepter la foi ne sont pas des croyants fervents au cœur sincère. Mais il en était déjà ainsi aux

jours du Christ. Meme parmi les apôtres, il y avait un Judas ; cela ne voulait pas dire qu'ils avaient tous ce caractere-la.

[151] Nous n'avons pas lieu de nous décourager tant que nous savons combien nombreux sont les membres dévoués a la cause de la vérité et prêts a faire de généreux sacrifices pour sa proclamation. Mais il y a encore une grande lacune, un grand besoin parmi nous. Le véritable esprit missionnaire est trop rare. Tous les ouvriers missionnaires devraient éprouver pour les âmes de leurs semblables ce profond intérêt qui unit les cours dans la sympathie et dans l'amour de Jésus. Ils devraient demander avec ferveur le secours divin et travailler avec sagesse pour gagner des âmes au Christ. Un effort indifférent et dépourvu d'esprit serait vain. Il faut que l'Esprit du Christ s'empare des fils des prophetes. Alors, ils manifesteront pour les âmes de leurs semblables l'amour dont Jésus nous donna l'exemple durant sa vie.

La raison pour laquelle on ne rencontre pas de plus grande ferveur religieuse ni de plus ardent amour mutuel dans l'église, c'est que l'esprit missionnaire a disparu. Le retour du Christ fait rarement le sujet de nos conversations alors qu'il était autrefois le theme favori de nos entretiens. On remarque une inconcevable répugnance, une aversion croissante pour les sujets religieux ; on se laisse aller a de vains et frivoles bavardages, meme parmi ceux qui prétendent etre les disciples du Christ.

Allez travailler

[152] Mes freres et sours, désirez-vous rompre le charme qui vous retient ? Voulez-vous sortir de cette paresse qui ressemble a la torpeur de la mort ? Allez travailler, que vous en avez envie ou non. Faites un effort personnel pour gagner des ames a Jésus et a la connaissance de la vérité. Un tel travail sera pour vous a la fois un stimulant et un tonique ; il vous réveillera et il vous fortifiera. Par l'exercice, vos facultés spirituelles acquerront plus de vigueur, de sorte que vous pourrez, avec un succes plus grand, travailler a votre propre salut. La stupeur de la mort spirituelle paralyse beaucoup de ceux qui disent croire au Christ. Faites tous vos efforts pour les réveiller. Avertissez, suppliez, admonestez. Priez pour que l'amour attendrissant de Dieu puisse réchauffer et adoucir ces natures de glace. Meme si ces

personnes refusent d'écouter, votre travail ne sera pas inutile. Dans votre effort pour faire du bien aux autres vos âmes seront bénies.

Nous possédons la théorie de la vérité et nous avons besoin maintenant de rechercher avec plus de ferveur son pouvoir sanctifiant. Je n'ose me taire en ces temps de périls. C'est une époque de tentation et de découragement. Chacun est assiégé par les ruses de Satan, et nous devrions serrer les rangs afin de résister à sa puissance. Nous devrions être d'un même esprit, disant les mêmes choses et glorifiant Dieu d'une même bouche. Alors nous pourrions développer nos plans avec succès et, par un effort missionnaire vigilant, utiliser au maximum chaque talent qui pourrait servir aux différentes branches de l'œuvre.

A toutes les portes

La lumière de la vérité déverse ses rayons brillants sur le monde par le travail missionnaire. La presse est un instrument qui permet d'atteindre beaucoup de gens qui ne seraient pas touchés par la prédication. Une grande œuvre peut être faite en présentant au monde la Bible telle qu'elle est. Portez la Parole de Dieu dans tous les foyers. Placez-en les claires déclarations sur chaque conscience, répétant à tous le commandement du Sauveur : "Sondez les Ecritures." **Jean 5 :39**. Suppliez les hommes de prendre la Bible telle qu'elle est, de demander à Dieu de la comprendre ; puis, quand la lumière brille, d'accueillir joyeusement chaque précieux rayon, et d'en accepter sans crainte les conséquences.

La loi de Dieu qui est foulée aux pieds doit être exaltée devant le monde. Dès que les hommes se tourneront avec ferveur et révérence vers les saintes Ecritures, la lumière du ciel leur révélera les choses merveilleuses de cette loi. De grandes vérités, longtemps obscurcies par la superstition et par les fausses doctrines, brilleront au long des pages rayonnantes de la Parole sacrée. Les oracles vivants déverseront leurs trésors, anciens et nouveaux, apportant la lumière et la joie à tous ceux qui les recevront. Beaucoup seront réveillés de leur sommeil. Ils se leveront comme des morts qui ressuscitent pour recevoir la lumière et la vie que le Christ seul peut donner. Des vérités qui se sont avérées trop profondes pour des géants de l'intelligence seront comprises par des nouveau-nés en Christ. Ceux-ci

verront clairement ce qui a obscurci la perception spirituelle des plus savants commentateurs du monde, parce que, comme les sadducéens d'autrefois, ils ne connaissaient ni les Ecritures ni la puissance de Dieu.

Ceux qui étudient la Bible avec un désir sincère de connaître et de faire la volonté de Dieu, deviendront sages à salut. L'Ecole du Sabbat est une branche importante de l'œuvre missionnaire, non seulement parce qu'elle donne aux jeunes et aux vieux la connaissance de la Parole de Dieu, mais parce qu'elle éveille en eux l'amour de ses vérités sacrées et le désir de l'étudier pour eux-mêmes ; par-dessus tout, elle leur enseigne à régler leur vie d'après ses saints enseignements.

Collaborateurs de Jésus-Christ

Tous ceux qui prennent la Parole de Dieu pour leur règle de vie sont placés en relation étroite les uns avec les autres. La Bible est leur trait d'union. Mais ceux qui ne s'inclinent pas devant la Parole sacrée comme devant un guide infaillible ne recherchent ni ne désirent leur compagnie. Ils seront en désaccord, tant dans la foi que dans la pratique. Il ne peut y avoir d'harmonie entre eux ; ils sont irréconciliables. En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous ne nous appuyons ni sur la coutume ni sur la tradition, mais sur un clair "ainsi parle le Seigneur" ; et pour cette raison nous ne sommes et ne pouvons être en harmonie avec les multitudes qui enseignent et qui suivent les doctrines et les commandements des hommes.

[154]

Tous ceux qui sont nés de Dieu deviendront ouvriers avec le Christ. Ceux-la sont le sel de la terre. "Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?" Si le christianisme que nous professons ne renouvelle pas notre cœur et ne sanctifie pas notre vie, comment exercera-t-il une influence salutaire sur les incroyants ? "Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes." Une religion qui n'exerce pas un pouvoir régénérateur sur le monde n'est d'aucune valeur. Nous ne pouvons avoir confiance en elle pour notre salut. Plus tôt nous la rejetterons, mieux ce sera, car elle est inefficace et fautive.

Nous devons servir sous les ordres de notre grand chef, serrer les rangs pour nous opposer à toute mauvaise influence, être des colla-

borateurs de Dieu. La tâche qui nous est confiée est de semer le bon grain de l'Évangile le long de toutes les eaux. Dans ce travail chacun doit jouer un rôle. La grâce multiple du Christ qui nous est accordée nous fait gardiens de talents que nous devons accroître en les mettant chez le banquier afin que, lorsque le Maître les demandera, il retrouve son bien avec usure.

* * * * *

Dieu vous donne, d'une main, la foi avec laquelle vous pouvez saisir son bras puissant et, de l'autre, l'amour pour atteindre les âmes qui périssent. Le Christ est le chemin, la vérité et la vie. Suivez-le. Ne marchez pas selon la chair, mais selon l'Esprit. Marchez comme lui-même a marché. C'est la volonté de Dieu pour votre sanctification. L'œuvre que vous avez à faire est d'accomplir la volonté de celui qui soutient votre vie pour sa gloire. Si vous travaillez pour vous-mêmes, cela ne vous servira à rien. Travailler au bien d'autrui, prendre un peu moins de soin de soi-même, et avoir plus de zèle pour consacrer tout à Dieu, tout cela sera accepté de lui et nous sera rendu en grâces abondantes. *Testimonies for the Church 2 :170, 1868.**

[155]

[156]

*. *Testimonies for the Church 5 :385-389, 1885.*

Chapitre 21 — Les affaires et la religion

Ceux qui sont employés dans nos diverses institutions : maisons d'édition, écoles, établissements sanitaires, devraient avoir une communion intime avec Dieu. Il importe particulièrement que les dirigeants de ces branches importantes de l'œuvre soient des hommes qui fassent passer avant tout le royaume de Dieu et sa justice. S'ils ne recherchent pas le conseil de Dieu et ne portent pas de fruits à sa gloire, ils ne sont pas dignes de leur position de confiance. Ils devraient mener un genre de vie qui honore leur Créateur, qui les ennoblisse et qui soit en bénédiction à leurs semblables. Tous ont des traits naturels qu'il faut cultiver ou réprimer suivant qu'ils favorisent ou empêchent la croissance dans la grâce et l'approfondissement de l'expérience religieuse.

[157] Ceux qui sont engagés dans l'œuvre de Dieu ne peuvent servir sa cause de manière acceptable à moins qu'ils ne fassent le meilleur emploi possible des privilèges dont ils jouissent. Nous sommes comme des arbres plantés dans le jardin du Seigneur ; le Christ vient à nous pour chercher le fruit qu'il a le droit d'espérer. Son oeil est sur chacun de nous, il lit dans nos cœurs et comprend nos vies. C'est un sondage sérieux qui se rapporte au devoir et à la destinée et que Dieu poursuit avec le plus grand intérêt. Que chacun de ceux à qui Dieu confie des dépôts sacrés se demande : "Comment affronterai-je l'œil scrutateur de Dieu ? Mon cœur est-il purifié de sa souillure, ou les parvis en sont-ils à ce point profanés et encombrés de vendeurs et d'acheteurs que le Christ n'y trouve pas de place ?" Le tumulte des affaires, s'il est continu, desséchera la spiritualité et laissera les âmes sans le Christ. Bien qu'ils proclament la vérité, si des hommes passent des jours et des jours sans avoir une communion réelle avec Dieu, ils seront conduits à faire des choses étranges ; ils prendront des décisions qui ne seront pas en accord avec la volonté divine. Il n'y aura aucune sécurité pour nos frères dirigeants aussi longtemps qu'ils suivront leurs propres impulsions. Ils ne porteront pas le joug du Christ et n'agiront pas en harmonie avec lui. Ils seront

incapables de voir et de comprendre les besoins de la cause, et Satan les poussera a prendre des décisions qui créeront des obstacles et des ennuis.

Mes freres, cultivez-vous la piété? L'amour des choses religieuses domine-t-il chez vous? Vivez-vous par la foi et triomphez-vous du monde? Assistez-vous au culte public et entend-on votre voix dans les réunions de priere et d'édification? Le culte de famille existe-t-il dans votre foyer? Rassemblez-vous vos enfants matin et soir et les présentez-vous a Dieu? Les instruisez-vous pour qu'ils deviennent les disciples de l'Agneau? Votre famille, si elle est irrégulière, témoigne-t-elle de votre négligence et de votre infidélité? Si, alors que vous etes des représentants de la cause de Dieu, vos enfants sont insouciantes, irrévérentes et ne manifestent aucun intérêt [158] ni pour les réunions religieuses, ni pour la vérité sacrée, c'est un triste état de chose. Une telle famille exerce une influence contre le Christ et contre la vérité. "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi", a dit Jésus.

La négligence de la religion au foyer, dans l'instruction de vos enfants, déplaît a Dieu. Si l'un de vos enfants était dans un fleuve, se débattant contre les vagues et en danger imminent d'être noyé, quelle agitation n'y aurait-il pas! Que d'efforts seraient faits, que de prieres offertes, que d'enthousiasme manifesté pour sauver une vie humaine! Mais voici que vos enfants vivent loin du Christ, leurs âmes non sauvées. Peut-etre meme sont-ils grossiers, discourtois, constituant ainsi un blâme pour le nom d'adventiste. Ils périssent sans espoir et sans Dieu dans le monde, et vous demeurez insouciantes et indifférentes.

Quel exemple donnez-vous aux vôtres? Quelle discipline exercez-vous au foyer? Il faut enseigner a vos enfants a etre bons, altruistes, obéissants, et par-dessus tout a etre respectueux des choses religieuses et a comprendre l'importance des exigences de Dieu. On devrait leur apprendre a respecter l'heure de la priere, les obliger a se lever le matin de façon a etre présents au culte de famille.

Le foyer ou Dieu habite

Les peres et les meres qui font passer Dieu au premier plan dans leur foyer, qui enseignent a leurs enfants que la crainte du Seigneur

est le commencement de la sagesse, glorifient Dieu devant les anges et devant les hommes en présentant au monde une famille bien ordonnée et bien disciplinée, une famille qui aime Dieu et qui lui obéit, au lieu de se rebeller contre lui. Le Christ n'est pas un étranger dans leur maison, son nom est un nom familier, révérend et glorifié.

[159] Les anges se plaisent dans un foyer où Dieu est le Maître suprême et où l'on enseigne aux enfants à vénérer la religion, la Bible et le Créateur. De telles familles peuvent se réclamer de la promesse : "J'honorerai ceux qui m'honorent." **1 Samuel 2 :30**. Quand le père quitte un tel foyer pour ses devoirs journaliers, il est animé d'un esprit de douceur et de soumission procédant de sa communion avec Dieu. C'est un chrétien non seulement dans sa foi, mais il se montre tel dans le commerce et dans toutes ses affaires. Il fait son travail avec fidélité, sachant que l'œil de Dieu est sur lui.

Dans l'église, il ne garde pas le silence ; il a des paroles de gratitude et d'encouragement à prononcer, car c'est un chrétien qui grandit en faisant chaque jour une nouvelle expérience. C'est un ouvrier actif et utile dans l'église, travaillant pour la gloire de Dieu et pour le salut de ses semblables. Il se sentirait condamné et coupable devant Dieu s'il négligeait d'assister au culte public, perdant ainsi l'occasion de profiter des privilèges qui le rendent capable d'accomplir un meilleur travail dans la cause de la vérité.

Dieu n'est pas glorifié lorsque des hommes influents agissent comme de simples hommes d'affaires, méprisant leurs intérêts éternels qui sont tellement plus permanents, plus nobles et plus élevés que les intérêts temporels. Ou devrait-on exercer le plus de savoir et d'habileté, si ce n'est dans les choses qui sont impérissables, aussi durables que l'éternité ? Mes frères, développez votre talent dans la direction du service de Dieu ; manifestez autant de savoir-faire et de capacité dans l'édification de la cause du Christ que vous le faites dans les entreprises de ce monde.

[160] Il y a, je regrette de le dire, une grande absence de ferveur et d'intérêt dans les choses spirituelles de la part de bien des chefs de famille. Certains paraissent à peine dans les lieux de culte. Ils présentent une excuse, puis une autre, et encore une autre quand ils s'absentent, mais la véritable raison, c'est que leur cœur n'est pas tourné vers la religion. On n'entretient pas dans la famille un esprit de piété. Les enfants ne sont pas élevés dans la crainte et dans

les enseignements du Seigneur. Ces hommes ne sont pas ce que Dieu voudrait qu'ils soient. Ils n'entretiennent pas une communion réelle avec lui ; ce ne sont que des hommes d'affaires qui n'ont pas un esprit religieux. Il y a un tel manque de douceur, de bonté et de courtoisie dans leur comportement que leurs motifs sont mal interprétés et que l'on parle même mal des qualités qu'ils possèdent réellement. S'ils pouvaient comprendre combien leur attitude déplaît à Dieu, ils changeraient de conduite.

Qualités requises des ouvriers de Dieu

L'œuvre de Dieu devrait être poursuivie par des hommes qui ont une réelle expérience dans la religion du Christ. "Sans moi, dit le Sauveur, vous ne pouvez rien faire." Aucun de nous n'est hors d'atteinte du pouvoir de la tentation. Tous ceux qui sont en rapport avec nos institutions, avec nos Fédérations et nos entreprises missionnaires doivent toujours être persuadés qu'ils ont un ennemi puissant, dont le but constant est de les séparer du Christ qui est leur force. Plus la position qu'ils occupent comporte de responsabilités, plus les attaques de Satan seront furieuses, car ce dernier sait que s'il peut leur faire prendre une voie répréhensible, d'autres suivront leur exemple. Mais ceux qui s'instruisent continuellement à l'école du Christ pourront continuer leur voie sans se détourner ; les efforts de Satan pour les en éloigner seront déjoués d'une façon éclatante. La tentation n'est pas le péché. Jésus était saint et pur ; cependant il fut tenté en toutes choses comme nous le sommes, même avec une puissance que l'homme ne sera jamais appelé à supporter. Par sa résistance triomphante, le Christ nous a laissé un exemple éclatant que nous devons suivre. Si nous avons confiance en nous-mêmes et en notre propre justice, nous succomberons à la tentation, mais si nous regardons à Jésus et si nous nous confions en lui, nous serons secourus par celui qui a triomphé de l'ennemi sur le champ de bataille, et à chaque tentation il nous donnera le moyen d'en sortir victorieux. Quand Satan déferle sur nous comme un flot, nous devons repousser ses tentations avec l'épée de l'Esprit ; Jésus sera notre aide et il élèvera pour nous une bannière contre l'adversaire. Le père du mensonge tremble et frissonne quand, dans sa force ardente, la vérité de Dieu lui est jetée au visage.

[161]

Satan déploie tous ses efforts pour séparer l'homme de Dieu, et il parvient à ses fins là où la vie religieuse est noyée dans le souci des affaires, au point qu'on n'a plus de temps pour la lecture de la Bible, pour la prière secrète, et pour faire brûler l'encens de la louange et de l'action de grâce matin et soir sur l'autel du sacrifice. Combien peu de gens se rendent compte des artifices du grand séducteur ! Combien ignorent ses plans !

Lorsque nos frères s'abstiennent volontairement de fréquenter les services religieux, lorsque Dieu n'est pas l'objet de leurs pensées et de leur vénération, lorsqu'ils ne le choisissent pas comme leur conseiller et comme leur forteresse, avec quelle rapidité ils sont la proie des pensées du siècle et de l'incrédulité impie, la suffisance et la philosophie prenant la place de la foi humble et confiante. On prête souvent l'oreille aux tentations comme à la voix du vrai Berger parce qu'on est séparé de Jésus. À moins que des principes justes ne soient entretenus dans le cœur et ne soient mis en pratique dans toutes les transactions commerciales, les hommes ne pourront jamais être en sécurité.

[162] “Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.” **Jacques 1 :5**. Une telle * promesse est plus précieuse que l'or ou l'argent. Si, d'un cœur humble, vous cherchez la lumière divine dans chaque difficulté et dans chaque perplexité, la Parole de Dieu assure qu'une réponse favorable vous sera donnée. Et cette Parole ne ment jamais. Le ciel et la terre peuvent passer, sa Parole ne passera pas. Confiez-vous dans le Seigneur et vous ne serez ni confondus ni honteux. “Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme ; mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands.” **Psaumes 118 :8, 9**.

Un besoin constant de secours

Quelle que soit la position que nous occupons dans la vie, quel que soit notre travail, nous devons être assez humbles pour sentir notre faiblesse ; nous devons nous reposer implicitement sur les enseignements de la Parole de Dieu, reconnaître sa providence en toutes choses et être fidèles dans la prière. Si vous vous reposez sur

*. 11 T. II.

votre propre jugement, chers freres, alors que vous faites votre chemin dans le monde, vous récolterez tristesse et désillusion. Confiez-vous dans le Seigneur de tout votre cour, et il guidera vos pas avec sagesse, et vos intérêts seront saufs dans ce monde et dans celui qui est a venir. Vous avez besoin de lumiere et de connaissance. Vous prendrez conseil ou de Dieu ou de votre propre cour, vous marcherez a la lumiere des étincelles que vous aurez allumées ou vous attirerez a vous les divins rayons du Soleil de Justice.

N'usez pas de dissimulation. Le grand danger de nos hommes d'affaires et de ceux qui occupent des postes de confiance, c'est qu'ils se détournent du Christ pour s'assurer quelque secours en dehors de lui. Pierre n'aurait pas été amené a faire preuve d'une telle faiblesse et d'une telle folie s'il n'avait pas cherché, en usant de dissimulation, a éviter le reproche et la raillerie, la persécution et les injures. Il avait placé en Christ ses espoirs les plus élevés, mais lorsqu'il vit son Maître dans l'humiliation, il ouvrit la porte a l'incrédulité. Il succomba a la tentation. Au lieu de montrer sa fidélité a cette heure critique, il renia méchamment son Seigneur. [163]

Pour l'amour de l'argent, beaucoup se séparent de Dieu et ignorent leurs intérêts éternels. Ils suivent la meme voie que l'homme du monde intrigant ; mais Dieu n'y a pas de part et c'est une offense pour lui. Il les voudrait prompts a dresser et a exécuter des plans, mais toutes les affaires commerciales devraient etre accomplies suivant la grande loi morale de Dieu. Les principes d'amour pour Dieu et pour le prochain devraient etre mis en pratique dans tous les actes de la vie quotidienne, les moindres aussi bien que les plus grands. L'esprit qui nous anime doit nous mettre a cour de payer plus que la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin ; il ne faut pas négliger les choses plus importantes de la loi : le jugement, la miséricorde et la charité, car le caractere de chacun de ceux qui sont en rapport avec la cause de Dieu y apporte son empreinte.

Hommes d'affaires chretiens

Il y a des hommes et des femmes qui ont tout quitté pour l'amour du Christ. Pour eux, les intérêts temporels, les joies de la famille et les amis sont de minime importance comparés aux intérêts du royaume de Dieu. Maisons et propriétés, parents et amis, si chers

[164] soient-ils, n'ont pas été mis au premier rang dans leurs affections et la cause de Dieu apres. Et ceux qui font cela, qui consacrent leur vie a faire progresser la vérité, a amener des fils et des filles au Seigneur, ont la promesse qu'ils recevront au centuple dans cette vie, et la vie éternelle dans le monde a venir. Ceux qui travaillent d'un point de vue noble et qui agissent avec désintéressement seront consacrés a Dieu, corps, âme et esprit. Ils n'exalteront pas le moi, ils ne se croiront pas capables de porter des responsabilités, mais ils ne refuseront pas ces dernières, car ils auront le désir de faire ce qu'ils peuvent. Ils ne rechercheront pas leurs aises. Pour eux la question sera : Quel est mon devoir ?

Plus la position comporte de responsabilités, plus il est essentiel que l'influence des responsables soit bonne. Tout homme choisi de Dieu pour faire une oeuvre spéciale devient une cible pour Satan. Les tentations l'assaillent, nombreuses et rapides, car notre ennemi vigilant sait que sa maniere d'agir a une grande influence sur ses semblables. Nous sommes au milieu des périls des derniers jours, et Satan est descendu vers nous "animé d'une grande colere, sachant qu'il a peu de temps". Il travaille dans la supercherie et l'injustice, mais le ciel est ouvert a tous ceux qui se confient en Dieu. La seule sécurité pour chacun de nous est de nous cramponner a Jésus et de ne pas permettre que notre âme soit séparée de son puissant protecteur.

Il faut craindre ceux qui n'ont qu'une forme de piété et qui ont avec la cause de Dieu des relations d'affaires. Ils trahiront surement leur mandat. Ils seront vaincus par les ruses du tentateur et mettront en danger la cause de Dieu. Ils seront tentés de laisser libre cours a leur égoïsme ; ils manifesteront un esprit critique et autoritaire et, dans bien des cas, la compassion et la considération pour ceux qui doivent etre traités avec tendresse leur fera défaut.

[165] "Ce qu'un homme seme, il le moissonnera." *Galates 6 :7*. Quelle semence répandons-nous ? Quelle sera notre moisson pour le temps et l'éternité ? Le Maître a assigné sa tâche a chacun, selon ses capacités. Semons-nous la justice et la vérité ou l'incrédulité, l'inimitié, le soupçon méchant et l'amour du monde ? Celui qui répand une mauvaise graine peut discerner la nature de son oeuvre, se repentir et etre pardonné. Mais le pardon du Maître ne change pas la nature de la semence répandue, et il ne transformera pas des ronces et des épines en un froment précieux. L'auteur du mal peut lui-meme etre

sauvé comme au travers du feu, mais quand viendra le temps de la moisson, il n'y aura que des herbes vénéneuses là où il devait y avoir d'ondulants champs d'épis. Ce qui a été semé dans une insouciance coupable accomplira son œuvre de mort. Cette pensée afflige mon cœur et me remplit de tristesse. Si tous ceux qui prétendent croire à la vérité sèmaient les précieuses semences de la bonté, de l'amour, de la foi et du courage, alors qu'ils gravissent le chemin qui monte, se réjouissant des rayons éclatants du Soleil de Justice, leur cœur ferait monter vers Dieu une douce mélodie et au grand jour du rassemblement ils recevraient une récompense éternelle.*

[166]

*. *Testimonies for the Church 5* :422-429, 1885.

Chapitre 22 — L'esprit du monde, un piège

On s'apercevra au jour du règlement final que Dieu connaissait chacun par son nom. Un témoin invisible voit chacun de nos actes. “Je connais tes œuvres”, dit celui “qui marche au milieu des sept chandeliers d'or”. **Apocalypse 2 :1, 2**. Tout est noté : les occasions négligées et les efforts inlassables du bon berger pour chercher ceux qui suivaient des sentiers tortueux, afin de les ramener dans le chemin de la sécurité et de la paix. Maintes fois Dieu a adressé des appels aux amateurs de plaisir ; maintes fois il a fait jaillir sur leur chemin la lumière de sa Parole afin qu'ils puissent voir le péril et y échapper. Mais ils ne cessent de plaisanter et de rire en suivant la voie large, jusqu'à ce qu'enfin le temps de grâce soit terminé. Les voies de Dieu sont justes et équitables, et quand la sentence sera prononcée contre ceux qui seront trouvés trop légers, toute bouche sera réduite au silence...

[167]

Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu, car “tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché”. **Romains 14 :23**. La foi véritable n'est pas un simple assentiment à des doctrines, elle agit par amour et elle purifie l'âme. L'humilité, la douceur et l'obéissance ne sont pas la foi, mais elles en sont les fruits. Il vous faut acquérir ces grâces à l'école du Christ. Vous ne connaissez pas les sentiments et les principes du ciel ; ce langage vous est presque étranger. L'Esprit de Dieu plaide encore en votre faveur ; mais je crains fort, et cela m'afflige, que vous ne preniez garde à la voix qui vous appelle depuis des années. J'espère que vous écouterez cette voix, que vous reviendrez à d'autres sentiments et que vous vivrez en Dieu.

Avez-vous l'impression que c'est un trop grand sacrifice que de donner votre pauvre personne indigne à Jésus ? Choisiriez-vous l'esclavage du péché et la mort plutôt que de voir votre vie séparée du monde et unie au Christ par les liens de l'amour ? Jésus vit encore pour intercéder en notre faveur. Cette pensée devrait faire jaillir chaque jour la gratitude de nos cœurs. Celui qui se rend compte de

sa culpabilité et de sa faiblesse peut venir au Seigneur tel qu'il est et recevoir sa bénédiction. La promesse est pour lui s'il veut la saisir par la foi. Mais celui qui est riche, honorable et juste a ses propres yeux, appelant le mal bien et le bien mal, ne peut pas demander et recevoir, car il n'éprouve aucun besoin. Il se croit comblé et ne se rend pas compte qu'il est dénué de tout.

Si vous vous alarmiez pour vos propres âmes, si vous cherchiez Dieu avec soin, il se laisserait trouver par vous ; mais il n'acceptera pas la repentance d'un cœur partagé. Si vous consentez à délaissier vos péchés, il est toujours prêt à vous pardonner. Voulez-vous maintenant vous abandonner à lui ? Voulez-vous regarder au Calvaire et vous demander : "Jésus a-t-il fait ce sacrifice pour moi ? A-t-il souffert l'humiliation, le blâme et l'opprobre ; a-t-il subi la mort cruelle de la croix parce qu'il désirait me sauver de la souffrance, du péché, de l'horreur du désespoir et me rendre ineffablement heureux dans son royaume ?" Regardez à celui que vos péchés ont percé, et dites : "Le Seigneur aura ma vie à son service. Je ne m'unirai plus à ses ennemis ; je ne prêterai plus mon influence à ceux qui se révoltent contre son gouvernement. Tout ce que je suis et tout ce que je possède, c'est encore trop peu pour le consacrer à celui qui m'a aimé au point de donner sa vie pour moi — tout son être divin pour un pécheur perdu." Séparez-vous du monde, soyez tout entier du côté du Seigneur, portez le combat aux portes de la ville et vous remporterez de glorieuses victoires.

[168]

Heureux celui qui prend garde aux paroles de vie éternelle. Guidé par "l'Esprit de vérité", il sera conduit dans toute la vérité. Il ne sera pas aimé, honoré et loué par le monde ; mais il sera précieux aux yeux du ciel. "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu." **1 Jean 3 :1.***

[169]

*. Testimonies for the Church 5 :435-439, 1885.

Chapitre 23 — Les responsabilités du médecin

“La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.”

Psaumes 111 :10. Quelle que soit leur profession, les hommes ont besoin de la sagesse divine ; mais le médecin en a besoin tout particulièrement, a cause de ses contacts avec toutes sortes de gens et toutes sortes de maladies. Il occupe une position qui comporte meme plus de responsabilités que celle du prédicateur de l’Evangile. Il est appelé a coopérer avec le Christ ; il doit avoir de solides principes religieux et vivre en étroite communion avec le Dieu de toute sagesse. S’il prend conseil du Seigneur, il pourra compter sur l’aide du grand Médecin, et il devra agir avec la plus grande prudence de crainte de faire du tort par maladresse a l’une des créatures de Dieu. Il sera fermement attaché aux principes et il se montrera bon et courtois envers tout le monde. Il sentira la responsabilité de sa charge et il prouvera par sa maniere d’agir qu’il est animé par des mobiles purs, désintéressés et par le désir d’honorer la doctrine du Christ en toutes choses. Un tel médecin aura une dignité toute céleste et il sera un puissant agent du bien dans le monde. S’il n’est pas apprécié par ceux qui ne vivent pas en communion avec Dieu, le ciel l’honorera. Aux yeux du Seigneur, il sera plus précieux que l’or, meme celui d’Ophir...

[170]

Il y a plusieurs manieres de pratiquer l’art de guérir, mais il n’y en a qu’une approuvée par le Seigneur. Les remedes de Dieu sont les simples agents naturels qui ne nuisent pas a l’organisme et ne l’affaiblissent pas par leurs propriétés actives. L’air pur et l’eau, la propreté, une alimentation convenable, une vie pure et une ferme confiance en Dieu, sont des remedes dont la carence fait mourir des milliers de gens. Malheureusement ces remedes ne sont plus de mode parce que leur emploi judicieux exige un travail qui n’est pas apprécié.

L’air frais, l’exercice, l’eau pure, un appartement propre et agréable sont a la portée de tous sans couter beaucoup, alors que les

médicaments coutent cher tant par la dépense que par l'effet qu'ils produisent sur l'organisme.

Le médecin chrétien ne doit pas arreter son travail a la guérison des maladies corporelles ; ses efforts doivent s'étendre a celles de l'esprit pour le salut de l'âme. Si sa tâche ne consiste pas précisément a présenter le côté théorique de la vérité, a moins qu'on ne le questionne a ce sujet, il peut diriger la pensée de ses malades vers le Christ. Les leçons du divin Maître sont toujours appropriées a leur objet. Le médecin devrait attirer l'attention du patient sur les themes toujours nouveaux de l'amour et de la sollicitude de Dieu, sur sa sagesse et sa bonté telles qu'elles sont manifestées dans ses ouvres. L'esprit pourra alors etre dirigé de la contemplation de la nature a celle de Dieu, et amené vers le ciel que le Sauveur a préparé pour ceux qui l'aiment.

[171]

Le médecin devrait savoir comment prier. Dans de nombreux cas, il doit augmenter la souffrance pour sauver la vie. Que le malade soit croyant ou non, il se sentira beaucoup plus en sécurité s'il sait que son docteur craint Dieu. La priere communiquera une confiance réelle au patient, et bien souvent si son cas est présenté au grand Médecin avec une foi humble, cette intervention agira beaucoup plus que tous les médicaments qu'on pourrait lui administrer.

Des rapports du peche avec la maladie

Satan est l'auteur de la maladie. Le médecin doit combattre son ouvre et sa puissance. Les maladies de l'esprit regnent partout. Les neuf dixieme des maux dont souffre l'humanité viennent de la. Peut-etre certain foyer abrite-t-il un mal qui, semblable a un chancre, ronge l'âme et affaiblit les forces vitales. Parfois c'est le remords qui mine la santé et déséquilibre l'esprit. Il faut compter aussi avec des doctrines erronées, celle d'un feu éternel par exemple, dans lequel les méchants sont tourmentés a jamais, qui, en donnant une fausse idée du caractere de Dieu, produisent le meme résultat sur des esprits sensibles. Les incrédules ont exploité ces cas malheureux en disant que la religion mene a la folie. C'est une grossiere accusation dont ils ne seront pas fiers de répondre un jour. La religion du Christ, loin d'etre une cause d'aliénation mentale, est l'un des remedes les plus efficaces, car elle est un puissant calmant du systeme nerveux.

[172] Le médecin a besoin d'une sagesse plus qu'humaine afin de savoir comment se comporter dans de nombreux cas difficiles de maladies de l'esprit et du cœur qu'il est appelé à traiter. S'il ignore la puissance de la grâce divine, il ne peut pas venir en aide aux malades ; au contraire, il aggravera leurs maux. Mais s'il est fermement attaché à Dieu, il sera capable d'aider les esprits malades et troublés ; il pourra attirer ses patients au Christ et leur apprendre à se décharger sur lui de tous leurs soucis et de toutes leurs angoisses.

Il y a une étroite relation entre le péché et la maladie. Aucun médecin n'exercera pendant un mois sans le constater. Il peut ignorer le fait et son esprit être occupé à tel point par d'autres sujets que son attention en sera détournée, mais s'il veut être un observateur consciencieux, il ne peut pas ne pas reconnaître que le péché et la maladie ont des relations étroites de cause à effet. Le médecin devrait le voir immédiatement et agir en conséquence. Quand il a gagné la confiance de son malade en le soulageant dans ses souffrances et en le ramenant du bord de la tombe, il peut lui apprendre que la maladie est le résultat du péché, et que c'est l'ennemi déchu, Satan, qui cherche à le pousser à des pratiques qui détruisent à la fois la santé et l'âme. Il peut lui inculquer la volonté du renoncement à soi-même et de l'obéissance aux lois de la vie et de la santé.

Dieu aime ses créatures d'un amour fort et compatissant. Il a établi les lois de la nature, mais elles ne sont pas d'une exigence arbitraire. Chaque "Tu ne feras pas..." des lois physiques et morales implique ou renferme une promesse. En y obéissant on s'attire la bénédiction divine, sinon, c'est le malheur qui en résulte. Les lois divines ont pour but d'amener les enfants de Dieu à vivre plus près de leur Père céleste qui veut les sauver du péché et les conduire dans la voie du bien si toutefois ils y consentent, car il n'entend exercer sur eux aucune pression. Nous ne pouvons discerner les plans de Dieu, mais nous devons avoir confiance en lui et montrer notre foi par nos œuvres...

L'effort de la profession médicale

[173] Le médecin se trouve presque tous les jours en face de la mort. Il est, en quelque sorte, constamment au bord du tombeau. Dans bien des cas, l'habitude de côtoyer la souffrance et la mort crée

l'indifférence a l'égard des souffrances humaines et il s'ensuit souvent de la négligence dans le traitement des malades. Les médecins qui tombent dans cette erreur semblent n'avoir aucune sympathie pour leurs patients. Ils sont durs, brusques, et le malade appréhende leur visite. Malgré toute leur science, ces hommes ne peuvent pas faire beaucoup de bien. Mais si l'amour et la sympathie que Jésus montrait aux malades étaient unis aux connaissances du praticien, la présence même de ce dernier serait une bénédiction. Il ne regarderait pas ses malades comme de simples mécanismes humains, mais comme des âmes qui peuvent être sauvées ou perdues.

Le médecin a une tâche difficile. Peu de gens se rendent compte de l'effort mental et physique auquel il est soumis. Toutes ses énergies, tous ses talents doivent être engagés, avec la sollicitude la plus intense, dans la lutte contre la maladie et la mort. Il sait que la moindre maladresse de sa part, le plus léger écart peut tuer un malade qui n'était pas prêt pour l'éternité. Aussi, combien le médecin fidèle n'a-t-il pas besoin de la sympathie et des prières du peuple de Dieu ! Elles ne lui sont pas moins nécessaires qu'à nos pasteurs ou à nos missionnaires les plus dévoués. Souvent privé de repos et de sommeil, privé même des services religieux du jour du sabbat, il a besoin d'une double effusion de la grâce, d'une nouvelle force chaque jour, sinon il perdra le contact avec Dieu et il risquera de tomber dans les ténèbres spirituelles plus profondément que ceux qui sont engagés dans d'autres professions. Cependant très souvent il a à supporter des reproches immérités et il se trouve seul aux prises avec les plus cruelles tentations de Satan, se sentant incompris, trahi par ses amis.

Acquerir une culture médicale

Beaucoup, connaissant combien sont pénibles les devoirs des médecins et le peu de temps dont ils disposent pour se libérer de leurs soucis, même le sabbat, ne veulent pas choisir cette carrière. Le grand adversaire cherche constamment à détruire l'œuvre de Dieu, et des hommes cultivés et intelligents sont appelés à combattre sa terrible puissance. Il faudrait qu'un plus grand nombre de jeunes gens capables se vouent à cette profession. Un sérieux effort devrait être fait pour y pousser des hommes susceptibles de se développer

[174]

en vue de cette oeuvre, et dont le caractère est formé par les grands principes de la Parole de Dieu, des hommes qui possèdent une énergie naturelle et une persévérance qui leur permettront d'arriver à un haut degré de perfection. Ne fait pas un bon médecin qui veut. Beaucoup de jeunes se sont lancés dans cette voie sans une sérieuse préparation, et sans les connaissances requises. Ils n'ont pas l'habileté et le tact, l'intelligence et l'attention nécessaires pour réussir.

Un médecin peut faire un bien meilleur travail s'il est doué de force physique. S'il est faible, il ne peut pas supporter les fatigues qu'il est appelé à rencontrer. Un homme de faible constitution, dyspeptique, ou qui ne peut se contrôler, n'est pas qualifié pour s'occuper de toutes sortes de maladies. On ne devrait pas encourager à étudier la médecine des gens qui pourraient occuper utilement des situations où il y a moins de responsabilités. On éviterait une perte de temps et d'argent, surtout si les chances de réussite sont minimes.

[175] Dans l'espoir qu'ils pourraient rendre des services, certains ont été encouragés à faire des études de médecine. Mais, chrétiens à l'entrée à la Faculté, ils se sont détournés de la loi de Dieu ; ils ont sacrifié les principes divins et perdu contact avec le ciel. Ils se sont aperçus que, livrés à eux-mêmes, ils étaient incapables de garder le quatrième commandement, de faire face aux railleries et aux risées des ambitieux, des mondains, des esprits superficiels, des sceptiques et des incrédules. Ils n'étaient pas prêts pour subir ce genre de persécution. Ils étaient dominés par l'ambition d'occuper une situation en vue ; ils ont rencontré les montagnes enténébrées du doute et ils sont devenus indignes de toute confiance. Des tentations de toutes sortes se sont présentées à eux, et ils n'ont pas pu leur résister. Certains d'entre eux sont même devenus malhonnêtes, intrigants, coupables de graves péchés.

À notre époque, il y a un danger pour celui qui s'engage dans la carrière médicale. Il a souvent des professeurs et des condisciples incrédules qui ne se soucient pas de Dieu, et il court le danger d'être influencé à leur contact. Néanmoins, quelques-uns ont fait leurs études tout en restant fidèlement attachés aux principes sacrés. Ils n'ont pas fréquenté la Faculté le jour du sabbat, prouvant par là que des hommes peuvent se qualifier pour les devoirs de médecin et ne pas décevoir l'attente de ceux qui leur ont donné les moyens de

faire leurs études. Comme Daniel, ils ont honoré Dieu et il les a gardés. Le prophète avait résolu dans son cœur de ne pas adopter les coutumes de la cour royale, de ne pas manger de la viande de la table du roi, de ne pas boire de son vin. Il comptait sur Dieu pour obtenir la force et la grâce, et le Seigneur lui donna la sagesse, l'habileté, la science pour confondre les astrologues, les devins et les magiciens du royaume. Pour lui se vérifia la promesse : "J'honorerai celui qui m'honore !"

Le jeune médecin a accès auprès du Dieu de Daniel. Par la grâce et la puissance d'en haut, il peut devenir aussi utile dans sa vocation que l'avait été Daniel dans sa position élevée. Mais c'est une erreur de faire de la question scientifique la chose la plus importante, tandis que les principes religieux qui sont à la base de tout travail efficace sont négligés. Beaucoup de ceux qui sont considérés comme des hommes habiles sourient à la pensée qu'ils devraient chercher en Jésus la sagesse nécessaire à l'exercice de leur profession. Mais si ces hommes qui mettent leur confiance dans leurs connaissances étaient illuminés de la lumière céleste, à quelle perfection ne pourraient-ils pas arriver ! Quelle puissance serait la leur ! Avec quelle assurance ne pourraient-ils pas aborder les cas difficiles ! Celui qui est étroitement uni au grand Médecin de l'âme et du corps a les ressources du ciel et de la terre à sa disposition ; il peut acquérir une sagesse et une précision parfaites auxquelles l'incrédule ne pourra jamais parvenir.*

[176]

[177]

*. Testimonies for the Church 5 :439-448, 1885.

Chapitre 24 — Aux approches de la crise

“Le dragon fut irrité contre la femme et il s’en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, a ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.” *Apocalypse 12 :17*. Dans un proche avenir, ces paroles s’accompliront, tandis que les églises protestantes s’uniront avec le monde et avec les forces de la papauté contre ceux qui observeront les commandements de Dieu. Le meme esprit qui anima les papistes aux siecles passés, poussera les protestants a adopter la meme attitude a l’égard de ceux qui resteront fideles a Dieu.

[178] Actuellement, l’Eglise et l’Etat se préparent au dernier conflit. Comme les catholiques, les protestants, par des moyens dissimulés, s’efforcent de mettre en avant la question du dimanche. Partout [aux Etats-Unis] la papauté édifie de hautes structures a l’ombre desquelles elle renouvellera ses antiques persécutions. Tout se prépare, sur une vaste échelle, * en vue de la manifestation des prodiges mensongers par lesquels Satan s’efforcera de séduire les élus eux-memes, s’il était possible.

Le décret qui va etre promulgué contre le peuple de Dieu ressemblera beaucoup a celui d’Assuérus contre les Juifs au temps de la reine Esther. L’édit du roi des Perses avait été le fruit de la malice d’Haman contre Mardochée, non que ce dernier lui ait fait du mal, mais parce qu’il avait refusé de lui rendre des honneurs qui n’étaient dus qu’a Dieu seul. La décision du roi contre les Juifs reposait sur de faux prétextes, parce que ce peuple particulier lui avait été présenté sous un faux jour. Satan en avait suggéré le plan afin de délivrer la terre de ceux qui conservaient la connaissance du vrai Dieu. Mais le complot d’Haman fut déjoué grâce a une puissance adverse qui regne parmi les enfants des hommes.

Des anges qui excellent en force furent envoyés pour protéger le peuple de Dieu et le complot tramé par ses adversaires se retourna contre eux. Le monde protestant d’aujourd’hui voit dans le petit

*. 12 T. II.

groupe des observateurs du sabbat un Mardochée qui se tient a la porte. Le caractere et la conduite de ceux qui expriment le respect de la loi de Dieu, sont un perpétuel reproche envers ceux qui ont rejeté la crainte du Seigneur et qui foulent aux pieds le jour du sabbat. Par tous les moyens possibles il faut se débarrasser de l'intrus indésirable.

L'esprit qui inspira ceux qui combattaient les fideles des temps passés cherche encore a exterminer de la terre les croyants qui craignent Dieu et obéissent a sa loi. Satan excitera l'indignation contre l'humble minorité qui, en connaissance de cause, refusera d'accepter les coutumes et les traditions populaires. Des hommes influents se joindront a ceux qui rejettent la loi et qui ont une conduite dépravée, pour persécuter le peuple de Dieu. La richesse, le génie, l'éducation s'uniront pour le couvrir de mépris. Des gouverneurs, des pasteurs et des membres d'église conspireront contre lui. Par la parole et par la plume, par les railleries, les menaces et le ridicule, ils s'efforceront d'ébranler sa foi. Par des calomnies et des appels a la violence, les passions populaires s'attiseront. Ne pouvant recourir aux déclarations claires et indiscutables des Ecritures pour confondre les champions du sabbat de la Bible, on y suppléera au moyen de lois oppressives. Pour s'assurer la popularité et l'autorité, des législateurs accéderont a la demande d'une loi dominicale. Ceux qui craignent Dieu ne peuvent pas accepter une institution qui viole un précepte du Décalogue. C'est sur ce champ de bataille que se déroulera le dernier grand conflit de la lutte engagée entre la vérité et l'erreur. Il n'y a aucun doute au sujet de l'issue de ce duel : comme au temps de Mardochée, le Seigneur vengera sa vérité et son peuple.

[179]

Une indication de la proximité de la fin

Par un décret renforçant l'institution de la papauté, qui est une violation de la loi de Dieu, les Etats-Unis se sépareront alors complètement de la justice. Quand le protestantisme essaiera de se rapprocher de la puissance romaine et du spiritisme, quand sous la pression de cette triple alliance les Etats-Unis auront rejeté chaque principe de leur constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, quand enfin ils propageront les erreurs et les tromperies de la papauté, alors nous saurons que le temps est arrivé ou Satan opérera des prodiges et des miracles et que la fin est proche.

[180] De meme que l'approche des troupes romaines fut pour les disciples le signe de la ruine qui menaçait Jérusalem, ainsi cette apostasie sera pour nous le signe indiquant que la patience de Dieu touche a sa fin, que la coupe de l'iniquité déborde, que l'ange de la miséricorde va prendre son vol pour ne plus jamais revenir. Le peuple de Dieu sera alors plongé dans les scenes d'affliction et d'angoisse que les prophetes ont surnommées le temps de détresse de Jacob. Les cris des fideles persécutés monteront jusqu'aux cieux, et de meme que la voix du sang d'Abel criait de la terre, on entendra aussi celle des martyrs qui s'éleve de leurs tombes, des profondeurs de la mer, des cavernes des montagnes et des voutes des couvents, disant : "Jusques a quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu a juger et a tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?" *Apocalypse 6 :10.*

Le Seigneur accomplit son ouvre. Le ciel tout entier est en émoi. Le juge de toute la terre va bientôt se lever pour venger les insultes faites a son autorité. La marque de la délivrance sera mise sur les hommes qui observent les commandements de Dieu, qui réverent sa loi et qui refusent la marque de la bete ou son image.

Une ouvre a faire

[181] Dieu nous a révélé ce qui va arriver dans les derniers jours pour que son peuple ait la possibilité de se préparer a faire face a l'opposition et a la colere. Ceux qui ont été avertis des événements qui les attendent ne doivent pas rester impassibles quand ils savent que la tempete approche, avec l'idée que le Seigneur les protégera a ce moment critique. Nous devons etre comme des hommes qui attendent leur Maitre, non dans l'oisiveté, mais en travaillant avec une foi et un zele infatigables. Ce n'est plus le moment de nous laisser absorber par des soucis d'importance secondaire. Tandis que les hommes sont assoupis, Satan s'emploie activement pour que le peuple de Dieu ne puisse pas recourir a la miséricorde ou a la justice. Le mouvement en faveur du repos du dimanche fait son chemin dans l'ombre. Ceux qui en ont la responsabilité cachent son véritable but au point que beaucoup de ceux qui y adherent n'en voient pas la portée. Ses prétentions ont l'apparence chrétienne, mais des qu'il se manifestera au grand jour son langage révélera l'esprit du dragon.

Notre devoir est de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour conjurer le mal qui nous menace. Nous devons nous faire connaître sous notre vrai jour pour faire tomber les préjugés. Nous devrions exposer devant le public la question telle qu'elle se présente, ce serait un moyen efficace pour protester contre les mesures qui tentent de porter atteinte à la liberté de conscience. Nous devons sonder les Ecritures pour être capables de donner les raisons de notre foi. Le prophète déclare : "Les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront." **Daniel 12 :10.**

Ceux qui ont accès à Dieu par Jésus-Christ ont une grande œuvre devant eux. C'est maintenant qu'il faut déployer la force de nos bras. La prière de David devrait être celle de nos pasteurs et de nos membres : "Il est temps que l'Eternel agisse : ils transgressent ta loi." **Psaumes 119 :126.** "Que les serviteurs de l'Eternel pleurent entre le portique et l'autel en disant : Eternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre !" **Joël 2 :17.** C'est toujours à la dernière extrémité que le Seigneur est intervenu en faveur de son peuple, alors que sa ruine semblait ne pouvoir être évitée. Les desseins des méchants et des ennemis de l'Eglise sont soumis à sa puissance et à sa providence souveraines. Il peut toucher le cœur des hommes d'Etat ; la colère des violents et de ceux qui nourrissent de mauvaises intentions, qui haïssent Dieu, sa vérité et son peuple, peut être détournée comme les eaux d'un fleuve si c'est sa volonté. La prière meut le bras du Tout-Puissant. Celui qui fait graviter avec harmonie les étoiles du ciel et dont la parole contrôle les vagues du grand océan, travaillera en faveur de son peuple s'il s'adresse à lui avec foi. Il contiendra les forces des ténèbres jusqu'à ce que le monde ait été averti par le message et que ceux qui l'auront écouté soient préparés pour le conflit. [182]

La persécution met la vérité en évidence

"L'homme te célèbre même dans sa fureur s'écrie le Psalmiste, quand tu te revêts de ton courroux." **Psaumes 76 :11.** Dieu veut que cette vérité destinée à éprouver les hommes soit mise en évidence, qu'elle soit soumise à l'examen et à la discussion, même si elle doit être méprisée. Les esprits doivent être en éveil. Dieu se servira de

toute controverse, de tout reproche, de toute calomnie pour exciter chez les hommes l'esprit de recherche et pour réveiller ceux qui, sans cela, demeureraient plongés dans le sommeil.

Il en a été ainsi tout au long de l'histoire du peuple de Dieu. En refusant d'adorer la gigantesque statue d'or érigée par Nébucadnet-sar, les trois jeunes hébreux se virent condamnés à être jetés dans la fournaise ardente. Mais Dieu protégea ses serviteurs, même au milieu des flammes, et cette tentative de renforcer l'idolâtrie eut pour résultat de faire connaître le vrai Dieu aux princes assemblés et aux grands du vaste empire de Babylone.

N'en avait-il pas été de même quand un décret interdisant d'adresser des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté au roi, avait été promulgué ? Daniel persistant dans son habitude de prier l'Eternel, trois fois par jour, l'attention des princes et des gouverneurs fut attirée sur lui. Ainsi donc, il eut une occasion de confesser le vrai Dieu et de dire pourquoi lui seul avait droit à l'adoration, à la louange et aux hommages. La délivrance de Daniel de la fosse aux lions fut encore une preuve éclatante que celui qu'il adorait était le Dieu vivant et véritable. De même aussi l'emprisonnement de Paul fut le moyen de présenter l'Evangile devant des rois, des princes et des gouverneurs qui, autrement, n'auraient jamais vu la lumière divine. Les efforts pour retarder les progrès de la vérité ne serviront qu'à la répandre. L'excellence de celle-ci éclatera plus clairement de chaque point de vue mis en question. L'erreur exige le travestissement de la pensée ; elle se présente sous la forme d'un ange de lumière, et toutes les manifestations de sa vraie nature amoindriront ses chances de succès.

[183]

Le peuple que Dieu a établi pour être le dépositaire de sa loi ne doit pas permettre que la lumière soit cachée, car la vérité doit être proclamée dans les lieux les plus enténébrés de la terre. Des obstacles doivent être surmontés. Une grande œuvre est à faire qui a été confiée à ceux qui connaissent la vérité. Le moment est arrivé de demander le secours de Dieu par une vibrante intercession. L'amour du Christ doit être répandu dans les cours et son Esprit déversé sur les hommes afin qu'ils puissent se préparer à affronter l'heure du jugement. Tandis qu'ils se consacrent eux-mêmes à Dieu, une force de conviction accompagnera leurs efforts dans la proclamation de cette vérité. La lumière atteindra alors beaucoup d'âmes.

Nous ne devons pas nous tenir plus longtemps sur le terrain enchanté de Satan, mais faire appel a tous les moyens en notre pouvoir et a tous les avantages que la Providence nous accorde. Le dernier avertissement doit etre proclamé a “beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois”. *Apocalypse 10 :11*. La promesse qui nous est faite est celle-ci : “Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu’a la fin du monde.” *Matthieu 28 :20*. *

[184]

*. *Testimonies for the Church 5 :449-454, 1885.*

Chapitre 25 — L’Eglise, lumière du monde

Le Seigneur appela le peuple d’Israël et le sépara du monde afin de lui confier un mandat sacré. Il en fit le dépositaire de sa loi ; par lui il désirait conserver parmi les hommes la connaissance du vrai Dieu. Par l’intermédiaire de ce peuple, la lumière du ciel devait luire dans les ténèbres de la terre, et une voix devait retentir, s’adressant à toutes les nations et les exhortant à se détourner de leur idolâtrie pour servir le Dieu vivant et vrai. Si les Hébreux avaient été fideles à leur mandat, ils auraient été une puissance dans le monde. Dieu aurait été leur défenseur et il les aurait élevés au-dessus des autres nations. Sa lumière et sa vérité auraient été révélées par eux et ils auraient marché sous sa loi sage et sainte, offrant ainsi un exemple de la supériorité de son gouvernement sur toute forme d’idolâtrie.

[185] Mais ils ne furent pas fideles au Seigneur. Ils suivirent les pratiques idolâtres des autres nations, et au lieu de faire du nom de leur Créateur un sujet de louange sur la terre, leur façon d’agir en fit le mépris des païens. Cependant, le dessein de Dieu doit s’accomplir. La connaissance de sa volonté doit être répandue sur toute la terre. Dieu dirigea la main des oppresseurs sur son peuple qu’il dispersa parmi les nations. Dans l’affliction, beaucoup d’entre eux se repentirent de leurs transgressions et rechercherent le Seigneur. Disséminés dans les pays païens, ils répandirent la connaissance du vrai Dieu. Les principes de la loi divine entrèrent en conflit avec les pratiques et avec les coutumes des nations. Les idolâtres s’efforcèrent d’anéantir la vraie foi. Dans sa providence, le Seigneur conduisit ses serviteurs, Daniel, Néhémie, Esdras, auprès des rois et des gouverneurs afin de donner à ces idolâtres l’occasion de recevoir la lumière. Ainsi, l’œuvre que Dieu avait donné à faire à son peuple en temps de prospérité et à l’intérieur de ses frontières, et que par son infidélité il avait négligé de faire, dut être accomplie en captivité, au milieu de grandes épreuves et de difficultés.

Dieu appelle son Eglise en ce jour, comme il appela l’ancien Israël, à être une lumière sur la terre. Par les puissantes épées de

la vérité, — les messages du premier, du deuxième et du troisième anges, — il l'a séparée des églises et du monde pour lui faire goûter une communion sacrée avec lui. Il en a fait le dépositaire de sa loi et lui a confié les grandes vérités de la prophétie pour notre temps. Ainsi que les saints oracles confiés à l'ancien Israël, ces dernières sont un dépôt sacré qui doit être communiqué au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent ceux qui acceptent la lumière des messages de Dieu, et qui, comme ses agents, doivent les proclamer à toute la terre. Jésus déclare à ses disciples : "Vous êtes la lumière du monde." **Matthieu 5 :14**. A chaque âme qui accepte Jésus, la croix du Calvaire proclame : "Considérez la valeur d'une âme. 'Allez par tout le monde et prêchez l'Evangile à toute la création'." **Marc 16 :15**. Rien ne doit entraver cette œuvre. C'est la plus importante pour notre temps, et ses effets doivent se prolonger jusque dans l'éternité. L'amour que Jésus a manifesté par son sacrifice pour racheter les âmes des hommes animera tous ses disciples. [186]

Renouvellerons-nous l'expérience d'Israël ?

Bien peu parmi ceux qui ont reçu la lumière font l'œuvre qui leur est confiée. Néanmoins, quelques hommes d'une fidélité inébranlable, ne recherchant pas leurs aises, le plaisir ou la vie elle-même, se fraient un chemin partout où ils peuvent trouver une entrée pour faire pénétrer la lumière de la vérité et défendre la sainte loi de Dieu. Mais les péchés qui dominent le monde ont envahi l'Eglise et les cours des chrétiens qui prétendent être le peuple de Dieu. Beaucoup de ceux qui ont reçu la lumière exercent une influence rassurante pour les mondains et les formalistes notoires.

Nombreux sont ceux qui aiment le monde, même parmi les chrétiens qui prétendent attendre le Seigneur. Ils ambitionnent la richesse et les honneurs. C'est de ceux-là que parle le Christ quand il déclare que le jour de Dieu viendra comme un filet sur tous ceux qui vivent sur la terre. Ce monde est leur demeure. Leur but est de s'assurer des trésors terrestres. Ils bâtissent de coûteuses demeures et les meublent somptueusement ; ils font leurs délices de la toilette et des satisfactions de leur appétit. Les choses du monde sont leurs idoles. Elles s'interposent entre notre âme et le Christ, et nous ne nous rendons compte que faiblement des solennelles et terribles

menaces qui s'amoncellent sur nous. La désobéissance et l'échec de l'Eglise juive ont caractérisé a un plus grand degré le peuple qui, dans les derniers messages d'avertissement, avait reçu cette grande lumière du ciel. Négligerons-nous, comme les enfants d'Israël, nos occasions et nos privilèges jusqu'à ce que Dieu fasse venir sur nous l'oppression et la persécution ? L'ouvre qui pourrait s'accomplir dans la paix et dans une prospérité relative sera-t-elle négligée jusqu'à ce qu'il faille l'accomplir dans les jours de ténèbres, sous la pression de l'épreuve et de la persécution ?

L'Eglise est responsable de graves péchés. Pourquoi ceux qui possèdent la lumière ne font-ils pas de sérieux efforts pour la communiquer à d'autres ? Ils savent que la fin est proche. Ils voient des multitudes qui transgressent chaque jour la loi de Dieu, et ils savent que ces âmes ne peuvent être sauvées dans leurs transgressions. Cependant ils manifestent plus d'intérêt pour leurs affaires, leurs fermes, leurs maisons, leurs marchandises, leurs toilettes, leurs tables, que pour les âmes des hommes et des femmes qu'ils devront rencontrer au jour du jugement. Ceux qui prétendent obéir à la vérité sont endormis. Ils ne pourraient être aussi tranquilles s'ils étaient éveillés. L'amour de la vérité disparaît de leur cœur. Leur exemple n'est pas de nature à convaincre le monde qu'ils détiennent une vérité que les autres ne possèdent pas. Au moment même où ils devraient être forts en Dieu, possédant une réelle expérience, ils sont faibles, hésitants, et ils se reposent sur les prédicateurs alors qu'ils devraient travailler au salut de leurs semblables par tous les moyens : esprit, âme, voix, plume, temps et argent.

Incapables par notre faute

Frères et sœurs, beaucoup parmi vous se refusent sous le prétexte qu'ils sont incapables de travailler pour autrui. Dieu vous a-t-il donc fait si incompetents ? Cette incapacité n'est-elle pas le résultat de votre inaction ? Ne se prolonge-t-elle pas par votre propre choix ? Dieu ne vous a-t-il pas donné au moins un talent à faire valoir, non pour votre convenance ou pour votre profit, mais pour son service ?

[188] Vous êtes-vous rendu compte, en tant que serviteurs à ses gages, de votre obligation de lui apporter un revenu par l'emploi judicieux et sage de ce capital qu'il vous a confié ? N'avez-vous pas négligé

les occasions de perfectionner vos facultés a cet égard ? Il est trop exact que bien peu ont vraiment compris leur responsabilité envers Dieu. Les affections, le jugement, la mémoire, la prévoyance, le savoir-faire, l'énergie et toutes les autres facultés ont été consacrés au moi. Vous avez fait preuve de plus de sagesse au service du mal que pour la cause de Dieu. Vous avez perverti, atrophié et meme détruit vos facultés en recherchant intensément les choses du monde, au détriment de l'oeuvre de Dieu.

Cependant, vous tranquillisez votre conscience en vous disant que vous ne pouvez effacer le passé et retrouver la vigueur, la force et l'habileté dont vous auriez pu jouir si vous aviez employé vos facultés comme Dieu le demandait. Mais souvenez-vous que Dieu vous tient responsables du travail que vous avez fait négligemment et de celui que votre infidélité a omis de faire. Plus vous exercerez vos facultés pour le Maître, plus vous deviendrez capables et habiles. Plus vous vous mettrez en rapport étroit avec la source de lumiere et de force, plus grande sera la lumiere déversée sur vous et plus grande aussi la puissance que vous pourrez employer pour Dieu. Et pour tout ce que vous auriez pu recevoir, mais que vous n'avez pas reçu a cause de votre attachement au monde, vous etes responsables. Lorsque vous etes devenus disciples du Christ, vous vous etes engagés a le servir et a ne servir que lui. Il a promis d'être avec vous et de vous bénir, de vous éclairer par sa lumiere, de vous accorder sa paix et de vous rendre joyeux dans sa cause. Avez-vous profité de ces bénédictions ? Sinon soyez surs que votre attitude en est la cause.

Pour échapper a l'incorporation pendant la guerre *, des hommes se rendirent malades, d'autres se mutilerent. C'est une illustration de l'attitude que beaucoup ont adoptée dans leurs relations avec la cause de Dieu. Ils ont mutilé leurs facultés aussi bien physiques que mentales, de sorte qu'ils sont inaptes au travail qui est si urgent.

[189]

“Suis-je le gardien de mon frere ?”

Supposez qu'une somme d'argent vous soit confiée pour etre placée d'une certaine maniere ; la dilapiderez-vous en déclarant que vous n'etes pas responsables de son emploi ? Auriez-vous l'impression, en agissant ainsi, de vous etre épargnés un grand souci ? Et

*. *Il s'agit de la guerre de sécession.*

cependant, c'est ce que vous avez fait des dons de Dieu. Vous excuser de ne pas travailler pour autrui sous un prétexte d'incapacité, alors que vous êtes tout absorbés par des occupations mondaines, c'est vous moquer de Dieu. Des multitudes s'en vont à la ruine ; ceux qui ont reçu la lumière de la vérité ne sont qu'une poignée pour résister à l'armée du mal ; et cependant cette petite troupe consacre ses énergies à tout et à n'importe quoi sauf à apprendre comment sauver les âmes de la mort. Est-il étonnant que l'Eglise soit faible et impuissante, que Dieu ne puisse faire que peu de chose pour son peuple alors que celui-ci se place dans des situations où il lui est impossible de travailler avec lui et pour lui ? Oseriez-vous continuer à mépriser ainsi ses droits ? Allez-vous encore considérer à la légère les dépôts les plus sacrés du ciel ? Direz-vous avec Cain : "Suis-je le gardien de mon frère ?" **Genèse 4 :9**.

[190]

Souvenez-vous que votre responsabilité se mesure, non pas à vos ressources et à vos capacités présentes, mais aux facultés qui vous ont été données à l'origine et à leurs possibilités de perfectionnement. La question que chacun devrait se poser n'est pas de savoir s'il est maintenant inexpérimenté et incapable de travailler dans la cause de Dieu, mais bien comment et pourquoi il est dans cette condition et comment il peut en sortir. Dieu ne nous donnera pas d'une manière surnaturelle les qualités qui nous manquent ; mais tandis que nous employons les facultés que nous possédons, il travaillera avec nous pour amplifier et fortifier chacune d'elles ; nos énergies latentes seront réveillées, et des facultés qui ont été longtemps paralysées recevront une nouvelle vie.

Aussi longtemps que nous serons ici-bas, nous serons en contact avec les choses du monde. Il sera toujours nécessaire de nous occuper d'affaires temporelles et séculières, mais ces affaires ne devraient jamais nous absorber entièrement. L'apôtre Paul a donné une règle sûre : "Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." **Romains 12 :11**. Les devoirs humbles et communs de la vie doivent tous être remplis avec fidélité, "de bon cœur, dit l'apôtre, comme pour le Seigneur". Quel que soit notre rayon d'action, qu'il s'agisse de travaux ménagers, de travaux des champs ou de recherches intellectuelles, nous pouvons nous en acquitter à la gloire de Dieu aussi longtemps que nous mettons le Christ le premier et le dernier et au-dessus de toutes choses. Mais en dehors

de ces occupations terrestres, chaque disciple du Christ doit faire un travail spécial pour l'édification de son royaume, un travail qui demande un effort personnel pour le salut des hommes. Ce n'est pas un travail qui doit être accompli une fois par semaine seulement, dans un lieu de culte, mais en tout temps et en tout lieu.

Tout au service du maître

Quiconque se rattache à l'Eglise fait par cet acte le vœu solennel de travailler pour les intérêts de la communauté, et de placer ces intérêts au-dessus de toute considération terrestre. Il lui incombe de maintenir une communion réelle avec Dieu, de s'intégrer cœur et âme dans le grand plan de la rédemption et de montrer, dans sa vie et dans son caractère, l'excellence des commandements de Dieu en opposition avec les coutumes et les préceptes du monde. Quiconque fait profession de christianisme s'engage à se développer au maximum comme ouvrier spirituel, à se montrer actif, zélé et capable au service du Maître. Le Christ s'attend à ce que chaque homme fasse son devoir ; que ceci soit le mot d'ordre dans tous les rangs de ses disciples.

[191]

Nous ne devons pas attendre d'être sollicités pour donner la lumière, d'être importunés pour apporter conseil ou instruction. Tous ceux qui reçoivent les rayons du Soleil de Justice doivent en réfléchir la clarté partout autour d'eux. Leur religion doit avoir une influence positive et déterminée. Leurs prières et leurs supplications doivent être tellement pénétrées de l'Esprit saint qu'elles attendriront et subjugueraient l'âme. Jésus dit : "Que votre lumière luise devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." **Matthieu 5 :16**. Il vaudrait mieux pour un mondain n'avoir jamais rencontré quelqu'un qui fasse profession de religion plutôt que d'avoir subi l'influence d'un soi-disant chrétien qui ignore le pouvoir de la piété. Si le Christ était notre modèle et sa vie notre règle, quel zèle serait manifesté, quels efforts déployés, quelle générosité exercée, quelle abnégation pratiquée ! Comme nous travaillerions infatigablement, quelles prières ferventes de force et de sagesse monteraient vers Dieu ! Si tous ceux qui prétendent être des enfants de Dieu se rendaient compte que la principale affaire de la vie est de faire l'œuvre que le Seigneur nous a confiée et s'ils

accomplissaient cette oeuvre avec abnégation, quel changement ne verrait-on pas dans les cours et dans les foyers, dans les églises et dans le monde même !

[192] La vigilance et la fidélité ont été exigées des disciples du Christ dans tous les temps ; mais de quelle diligence ne devons-nous pas faire preuve maintenant que nous sommes sur le seuil même du monde éternel, riches des vérités qui nous ont été révélées, possédant une si grande lumière et ayant une oeuvre si importante à accomplir ! Chacun doit travailler jusqu'aux limites de ses possibilités. Mon frère, vous mettez en péril votre propre salut si vous ne vous donnez pas sans réserve. Vous aurez un compte à rendre à Dieu si vous échouez dans l'oeuvre qu'il vous a assignée. Avez-vous eu connaissance de la vérité ? Faites-la maintenant connaître à d'autres.

Que dirai-je pour réveiller nos églises ? Quelles paroles adresserai-je à ceux qui ont joué un rôle important dans la proclamation du dernier message ? "Le Seigneur vient", tel devrait être le témoignage rendu, non seulement par les lèvres, mais aussi par la vie et par le caractère. Beaucoup de ceux à qui Dieu a donné la lumière et la connaissance, l'influence ou les moyens, sont des hommes qui n'aiment pas la vérité et qui ne la pratiquent pas. Ils ont bu si profondément à la coupe enivrante de l'égoïsme et de la mondanité qu'ils sont ivres des soucis de cette vie.

[193] Mes frères, si vous continuez à être aussi indolents, aussi mondains, aussi égoïstes, Dieu vous laissera certainement de côté et il prendra ceux qui se soucient moins d'eux-mêmes, qui ambitionnent moins les honneurs du monde et qui n'hésiteront pas à sortir, comme fit leur Maître, hors du camp, en portant son opprobre. La tâche sera confiée à d'autres, à ceux qui l'apprécieront, qui en tisseront les principes dans leur existence journalière. Dieu choisira des hommes humbles qui chercheront à glorifier son nom et à faire avancer sa cause plutôt qu'à s'honorer eux-mêmes et à se mettre en avant. Il suscitera des hommes qui n'ont pas une si grande sagesse humaine, mais qui sont unis à lui et qui recherchent la force et le conseil d'en haut.

La puissance d'une piété sincère

Quelques-uns de nos frères dirigeants sont enclins à admettre l'esprit manifesté par l'apôtre Jean quand il disait : "Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas." L'organisation et la discipline sont essentielles, mais il y a maintenant un très grand danger à s'éloigner de la simplicité de l'Évangile du Christ. Nous avons besoin de nous attacher moins aux formes et au cérémoniel et davantage à la puissance de la vraie piété. Que tous ceux dont la vie et le caractère sont exemplaires se mettent au travail en faisant usage de tous leurs dons. Et même s'ils ne se conforment pas exactement à vos méthodes, ne prononcez aucune parole de condamnation ou de découragement. Quand les Pharisiens voulaient que Jésus fît taire les enfants qui chantaient ses louanges, le Sauveur dit : "S'ils se taisent, les pierres crieront." **Luc 19 :40**. Il faut que la prophétie s'accomplisse.

Ainsi, de nos jours, l'œuvre doit être faite. Il y a différents champs d'activité ; que chacun s'acquitte de sa tâche du mieux qu'il le peut. Celui qui n'a qu'un talent ne doit pas l'enfouir. Dieu a donné un travail à chaque homme suivant ses aptitudes. Ceux qui ont des talents plus importants ont été confiés ne doivent pas s'efforcer de faire taire ceux qui ont moins de dons ou d'expérience. Les hommes qui ne possèdent qu'un talent ont la possibilité d'atteindre une classe de personnes que ne peuvent approcher ceux qui en ont deux ou cinq. Grands et petits sont également des vases choisis pour porter l'eau vive aux âmes altérées. Que ceux qui prêchent la Parole ne disent pas à un ouvrier plus humble : "Vous devez travailler de cette manière ou ne pas travailler du tout." Que chacun agisse dans sa propre sphère avec sa propre armure, faisant humblement tout ce qu'il peut, et il * [194] verra ses talents se développer. Nous ne sommes pas en un temps où le pharisaïsme doit régner. Laissez le Seigneur travailler par qui il veut. L'essentiel est que le message soit proclamé.

*. 13 T. II.

Un appel aux laïques

Tous les membres doivent montrer leur fidélité a Dieu en faisant valoir sagement le capital qui leur est confié, non seulement en ce qui concerne les biens, mais en tout ce qui tend a l'édification du royaume des cieux. Satan emploiera tous les moyens possibles pour empecher que la vérité atteigne ceux qui sont plongés dans l'erreur ; mais la voix qui supplie et qui avertit doit retentir a leurs oreilles. Tandis qu'un petit nombre seulement de fideles sont engagés dans cette ouvre, des milliers devraient s'y intéresser autant qu'eux.

Dieu n'a jamais dit que les membres de l'Eglise étaient dispensés de travailler dans sa cause. "Va travailler dans ma vigne", tel est le commandement du Maître a chacun de ses disciples. Aussi longtemps qu'il y aura des âmes inconverties dans le monde, les efforts les plus actifs, les plus fervents, les plus zélés, les plus résolus devront etre faits en vue de leur salut. Ceux qui ont reçu la lumiere devraient chercher a éclairer ceux qui ne la possèdent pas encore. Si les membres d'église ne prennent pas individuellement part a cette ouvre, ils montrent qu'ils n'ont pas de communion réelle avec Dieu. Ils sont considérés comme des serviteurs paresseux. S'il n'y a pas plus de spiritualité dans nos églises, c'est parce que vous n'etes pas ouvriers avec le Christ.

[195] Dieu a donné une tâche a chacun de nous. Comptons sur lui, et il nous montrera comment accomplir l'ouvre pour laquelle nous sommes le mieux qualifiés. Cependant personne ne doit émettre de nouvelles théories dans un esprit d'indépendance. Il faut que les ouvriers travaillent en harmonie avec la vérité et avec leurs freres. Il doit y avoir échange de conseils et coopération. Mais les membres ne doivent pas avoir l'impression qu'a chaque instant ils ont a attendre qu'un frere dirigeant leur dise de faire ceci ou cela. Ne demandez pas a l'homme de vous diriger. Comptez sur le Dieu d'Israël.

L'ouvre que l'Eglise aura négligé de faire dans un temps de paix et de prospérité, elle devra l'accomplir au milieu d'une crise terrible, dans les conditions les plus décourageantes et les plus rebutantes. Les avertissements que la conformité au monde aura fait taire devront etre donnés sous la plus féroce opposition des ennemis de la foi. Et a ce moment, la classe superficielle et formaliste, cette classe dont l'influence a constamment retardé les progres de l'ouvre,

abandonnera la foi et se joindra aux ennemis avoués de la vérité vers qui allaient depuis longtemps ses sympathies. Ces apostats manifesteront alors la plus amère hostilité à l'égard de leurs anciens frères, faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour les opprimer et les calomnier et pour exciter contre eux l'indignation. Ce jour est tout proche de nous.

Les membres d'église seront individuellement éprouvés. Ils seront placés dans des circonstances où ils seront forcés de rendre témoignage en faveur de la vérité. Beaucoup seront appelés à parler devant les conciles et devant les tribunaux, peut-être séparément et seuls. Ils ont laissé passer les occasions qui les auraient aidés en l'occurrence, et leurs âmes seront chargées du remords des circonstances perdues et des privilèges négligés.

Ne pas tarder davantage

Mon frère, ma sœur, pesez bien ces choses, je vous en supplie. Vous avez chacun une œuvre à faire. Votre infidélité et votre négligence sont inscrites dans le Grand Livre du ciel. Vous avez affaibli vos facultés et amoindri vos capacités. Vous ne possédez pas l'expérience et l'efficacité que vous pourriez avoir. Je vous prie avec instance de vous réveiller avant qu'il ne soit pour toujours trop tard. Ne tardez plus. Le jour baisse. Le soleil est près de disparaître à l'occident. Aussi longtemps que le sang du Sauveur plaide pour vous, le pardon est encore à votre portée. Rassemblez les dernières énergies de votre âme pour consacrer les heures qui vous restent à travailler avec ardeur pour Dieu et pour le salut de votre prochain.

[196]

Mon cœur est remué jusqu'au plus profond de lui-même. Les paroles me manquent pour exprimer ce que je ressens à l'égard des âmes qui périssent. Aurai-je plaidé en vain ? En ma qualité d'ambassadrice de Jésus-Christ, laissez-moi vous presser de travailler comme vous ne l'avez encore jamais fait. Votre devoir ne peut être accompli par un autre. Nul autre que vous ne peut remplir votre tâche. Si vous ne faites pas luire la lumière que vous possédez, quelqu'un, par votre faute, pourra être laissé dans les ténèbres.

L'éternité s'avance. Le voile va tomber. Chargés de cette responsabilité solennelle, que faisons-nous ? À quoi pensons-nous en nous cramponnant d'une manière égoïste à une vie facile, tandis que

des âmes périssent autour de nous ? Nos cours se sont-ils endurcis à l'extrême ? Sommes-nous incapables de comprendre que nous avons quelque chose à faire en vue du salut des autres ? Frères, êtes-vous de ceux qui ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent point ? Est-ce en vain que Dieu vous a donné la connaissance de sa volonté ? Est-ce en vain qu'il vous a envoyé avertissement sur avertissement ? Croyez-vous aux déclarations de la Parole au sujet de ce qui va bientôt arriver sur la terre ? Croyez-vous que les jugements de Dieu sont suspendus sur l'humanité, et pouvez-vous, en même temps, vous complaire dans l'indolence, l'insouciance, l'amour du plaisir ?

[197]

Un trésor dans le ciel

Ce n'est pas le moment pour le peuple de Dieu de mettre ses affections dans les choses du monde ou d'amasser des trésors ici-bas. Le temps n'est pas éloigné ou, comme les premiers disciples, nous serons forcés de chercher un refuge dans des endroits désolés et solitaires. De même que le siège de Jérusalem fut le signal de la fuite pour les chrétiens de la Judée, de même le décret que la nation américaine s'attribuera le pouvoir de promulguer pour imposer le jour du repos papal, sera pour nous un avertissement. Le moment sera venu de quitter les grandes villes et de s'appreter à sortir des petites agglomérations pour gagner des lieux retirés dans les montagnes. Aujourd'hui, au lieu de chercher ici-bas des demeures couteuses, nous devrions nous préparer à nous rendre dans un pays meilleur, la patrie céleste. Plutôt que de gaspiller nos moyens à satisfaire notre égoïsme, nous devrions nous évertuer à économiser. Tout talent doit être employé à la gloire de Dieu pour le salut des âmes. Dieu veut faire une œuvre dans les villes par ceux qui sont ouvriers avec lui. Nos missions doivent être soutenues, et de nouvelles stations créées. Mais quelles dépenses devront être engagées pour mener à bien cette œuvre ! Il faut des lieux de culte où l'on puisse inviter les gens à venir écouter les vérités pour notre temps. C'est pour cela que Dieu a confié des biens à ses économes. Que ces biens ne soient pas investis dans des entreprises terrestres, entravant ainsi l'œuvre de Dieu. Faites en sorte qu'ils puissent servir au progrès de la cause de Dieu. Que vos trésors vous précèdent dans le ciel.

Les membres de l'Eglise devraient se placer individuellement avec tout ce qu'ils possèdent sur l'autel de Dieu. C'est maintenant, comme jamais auparavant, que s'applique le conseil du Seigneur : "Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, ou le voleur n'approche point, et ou la teigne ne détruit point. Car la ou est votre trésor, la aussi sera votre cour." **Luc 12 :33, 34**. Ceux qui investissent leur argent dans de grandes maisons, dans des terrains, dans des entreprises terrestres, disent par leurs actes : "Je ne puis donner mon argent a Dieu ; j'en ai besoin pour moi." Ils ont dissimulé leur seul talent et ils l'ont enfoui dans la terre. Ceux-la peuvent s'alarmer a juste titre. Freres, Dieu ne vous a pas confié des biens pour qu'ils restent inemployés, ni pour qu'ils soient cupidement gardés ou cachés, mais pour qu'ils servent a l'avancement de son ouvre, et au salut des âmes qui périssent. Ce n'est pas le moment de placer l'argent du Seigneur dans vos couteuses demeures et dans vos grandes entreprises, tandis que la cause de Dieu est paralysée et que l'Eglise en est réduite a mendier, sa caisse étant a moitié vide. Le Seigneur n'approuve pas cette façon de travailler. Souvenez-vous-en, le jour approche ou il vous sera dit : "Rends-moi compte de ton administration." Ne pouvez-vous discerner les signes des temps ?

[198]

Chaque instant qui passe nous rapproche du dernier jour. Chaque année nous sommes plus pres du jugement, plus pres de l'éternité. Nous rapprochons-nous aussi de Dieu ? Vaquons-nous a la priere ? Encore une année du temps qui nous reste pour accomplir l'ouvre du Seigneur vient de rouler dans l'éternité. Chaque jour nous avons été en compagnie d'hommes et de femmes qui devront comparaître en jugement. Chaque jour peut avoir été la ligne de démarcation pour quelqu'un ; une âme peut avoir pris la décision qui déterminera sa destinée future. Quelle a été notre influence sur ces compagnons de voyage ? Qu'avons-nous fait pour les amener au Christ ?

Vivre est une chose solennelle

La mort est un moment solennel, mais la vie est bien plus solennelle encore. Nous devons nous retrouver en présence de chaque pensée, de chaque parole et de chaque acte de notre vie. Ce que nous faisons de nous-memes pendant le temps de grâce, c'est ce que

[199]

nous devons rester pour l'éternité. La mort amène la dissolution du corps, mais n'apporte aucun changement dans le caractère. La venue du Christ ne change pas notre caractère, elle le fixe seulement pour toujours.

J'en appelle de nouveau à tous les membres de l'Eglise pour qu'ils soient de véritables chrétiens. Jésus travaillait non pour lui-même, mais pour les autres. Il travaillait pour bénir et sauver les perdus. Si vous êtes chrétiens, vous imitez son exemple. Il a posé les fondations, et nous devons bâtir avec lui. Mais quels matériaux poserons-nous sur ces fondations ? "L'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun." **1 Corinthiens 3 :13**. Si vous consacrez toutes vos forces et tous vos talents aux choses du monde, l'œuvre de votre vie sera représentée par le bois, le foin et le chaume qui seront consumés dans les flammes du dernier jour. Mais le labeur désintéressé pour le Christ et la vie future, semblable à l'or, à l'argent et aux pierres précieuses, sera impérissable.

Mes frères et mes sœurs, je vous en supplie, réveillez-vous du sommeil de la mort. Il est trop tard pour consacrer vos forces intellectuelles et physiques au service de votre égoïsme. Que le dernier jour ne vous trouve pas dénué du trésor céleste. Cherchez à faire avancer les victoires de la croix, cherchez à illuminer les âmes, travaillez au salut de vos semblables et votre labeur supportera la sévère épreuve du feu.

[200] "Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense." Glorieuse, en effet, sera la récompense accordée aux ouvriers fidèles quand ils seront rassemblés autour du trône de Dieu et de l'Agneau. Lorsque dans sa vision, Jean contempla la gloire de Dieu, il tomba comme mort ; il n'était pas capable d'en supporter la vue. Mais quand ce qui est mortel aura revêtu l'immortalité, les rachetés seront comme Jésus, car ils le verront tel qu'il est. Ils se tiendront devant le trône, ce qui signifie qu'ils seront acceptés. Tous leurs péchés seront effacés, leurs transgressions enlevées. Des lors ils pourront contempler la gloire du trône de Dieu dans tout son éclat. Ils ont participé aux souffrances du Christ, collaboré avec lui au plan de la rédemption, et ils participent avec lui à la joie de voir les âmes sauvées par leur moyen louer Dieu dans l'éternité.

* * * * *

Le troisieme ange volant par le milieu du ciel, ayant les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus, représente notre ouvre. Le message n'a rien perdu de sa force dans le vol rapide de l'ange, car Jean le voit augmenter en puissance jusqu'a ce que toute la terre soit illuminée de sa gloire. La marche du peuple qui garde les commandements de Dieu est sans cesse progressive. Le message de vérité que nous proclamons doit etre porté a toute nation, a toute langue et a tout peuple. Bientôt le grand cri se fera entendre et la terre sera éclairée de la gloire de Dieu.

Nous préparons-nous a recevoir cette grande effusion de l'Esprit de Dieu ? — *Testimonies for the Church 5 :383, 1885.*

* * * * *

J'ai vu un dessin représentant un bouf placé entre une charrue et un autel, avec cette inscription : "Pret pour l'un ou pour l'autre" : c'est-a-dire disposé a se laisser atteler dans le sillon harassant ou a se faire égorger sur l'autel des holocaustes. Telle est l'attitude que devrait adopter l'enfant de Dieu : etre disposé a se rendre la ou le devoir l'appelle, renoncer a lui-meme et se sacrifier dans l'intéret de la cause de la vérité. L'Eglise chrétienne a été fondée sur le principe du sacrifice. Le Christ nous dit : "Si quelqu'un veut venir apres moi, qu'il renonce a lui-meme, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive." *Luc 9 :23.* Il réclame tout notre cour et toutes nos affections. Les démonstrations de zele, de ferveur, de travail désintéressé que les disciples dévoués ont faites au monde, devraient stimuler notre ardeur et nous pousser a suivre leur exemple. La religion véritable communique un zele, une fixité de but qui façonnent le caractere a l'image divine et nous rendent capables de regarder toutes choses comme des balayures pour l'excellence du Christ. Ce but déterminé constituera un élément d'une puissance étonnante. — *Testimonies for the Church 5 :307, 1885.**

[201]

[202]

*. *Testimonies for the Church 5 :454-467, 1885.*

Chapitre 26 — Josué et l'ange

Si le voile qui sépare le visible de l'invisible pouvait être levé, et que les enfants de Dieu puissent contempler le grand conflit qui se déroule entre le Christ et les saints anges d'une part et Satan et les mauvais anges d'autre part au sujet de la rédemption de l'homme ; s'ils pouvaient comprendre l'œuvre merveilleuse de Dieu pour libérer les âmes de l'esclavage du péché et l'action constante de sa puissance pour les protéger de la malice du diable, ils seraient mieux préparés à résister aux artifices de Satan. Un sentiment de solennité s'emparerait de leurs esprits devant l'étendue et l'importance du plan de la rédemption et devant l'ampleur de l'œuvre qui les attend comme collaborateurs du Christ. Ils seraient humiliés et cependant encouragés, sachant que le ciel tout entier s'intéresse à leur salut.

[203] La prophétie de Zacharie illustre d'une manière impressionnante l'œuvre de Satan et celle du Christ, ainsi que la puissance de notre médiateur pour vaincre l'accusateur de son peuple. Dans une vision, le prophète contemple Josué, le grand prêtre, "revêtu de vêtements sales", debout devant l'ange de l'Éternel, implorant la miséricorde de Dieu en faveur de son peuple qui est plongé dans une affliction profonde. Satan se tient à sa droite pour lui résister. Parce qu'Israël avait été choisi pour conserver la connaissance de Dieu sur la terre, dès le début de son existence en tant que nation, il avait été l'objet particulier de l'hostilité de Satan qui avait résolu de causer sa ruine. Ce dernier ne pouvait faire du mal au peuple élu tant qu'il obéissait à Dieu ; c'est pourquoi il employa tout son pouvoir et toute son habileté à l'inciter au péché. Pris au piège de ses tentations, Israël avait transgressé la loi de Dieu et, s'étant ainsi séparé de la source de sa force, il était devenu la proie de ses ennemis païens. Il fut conduit en captivité à Babylone et il y resta pendant de nombreuses années. Cependant, le Seigneur n'avait pas abandonné ses enfants. Ses prophètes, porteurs de reproches et d'avertissements, leur étaient envoyés. Ces Israélites réagirent à la vue de leur péché, s'humilièrent devant Dieu et revinrent à lui, repentants. Alors le Seigneur leur

envoya des messages d'encouragement, déclarant qu'il les délivrerait de leur captivité et leur redonnerait sa faveur. C'est ce que Satan était résolu à empêcher. Un reste d'Israël était déjà retourné dans son pays et Satan cherchait à agir sur les nations païennes qui étaient ses agents pour le détruire définitivement.

Alors que, humblement, Josué, le grand prêtre, plaide pour l'accomplissement des promesses de Dieu, Satan se dresse hardiment pour lui résister. Il montre que les transgressions d'Israël sont la raison pour laquelle le peuple ne peut retrouver la faveur de Dieu. Il le réclame comme sa proie et il demande qu'il lui soit livré pour être détruit.

Ni le grand prêtre ni le peuple ne peuvent se défendre contre les accusations de Satan. Josué ne prétend pas qu'Israël soit sans tache. Dans ses vêtements sales qui symbolisent le péché du peuple, et qu'il porte en tant que son représentant, il se tient devant l'ange, confessant les fautes d'Israël, insistant cependant sur son repentir et son humiliation, se reposant sur la miséricorde d'un Rédempteur qui pardonne les péchés, et se réclamant avec foi des promesses de Dieu.

[204]

“L'Éternel te reprime”

Alors l'ange, qui est le Christ lui-même, le Sauveur des pécheurs, réduit au silence l'accusateur du peuple, déclarant : “Que l'Éternel te reprime, Satan ; que l'Éternel te reprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas la un tison arraché du feu ?” **Zacharie 3 :2**. Les enfants d'Israël étaient restés longtemps dans la fournaise de l'affliction. A cause de leurs péchés ils avaient été presque consumés dans les flammes allumées par Satan et par ses suppôts pour leur destruction ; mais Dieu avait étendu sa main pour les en faire sortir. Le Sauveur compatissant ne laissera pas son peuple, repentant et humilié, sous la cruelle domination des païens. “Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra point la meche qui brûle encore.” **Ésaïe 42 :3**.

L'intercession de Josué étant acceptée, l'ordre est donné : “Enlevez-lui ses vêtements sales”, et l'ange déclare à Josué : “Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements.” **Zacharie 3 :4, 5**. Ses propres

péchés et ceux de son peuple étaient pardonnés. Israël était revêtu d'un autre vêtement : la justice du Christ lui était imputée. Le turban pur placé sur la tête de Josué était semblable à celui que portaient les prêtres, et on y lisait ces mots : "Sainteté à l'Éternel", montrant que malgré ses transgressions, Josué était maintenant qualifié pour officier devant Dieu dans son sanctuaire

[205]

Après l'avoir ainsi solennellement investi de la dignité de prêtre, l'ange déclara : "Ainsi parle l'Éternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici." **Zacharie 3 :7**. Il serait honoré comme juge ou chef du temple et de tous ses services ; il marcherait avec les anges, même en cette vie, et il se joindrait finalement à la foule glorifiée autour du trône de Dieu.

"Écoute donc, Josué, grand prêtre, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! — car ce sont des hommes qui serviront de signes — Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe." Ici est révélé l'espoir d'Israël. C'est par la foi au Sauveur à venir que Josué et son peuple recevaient le pardon. Par la foi en Christ, ils retrouvaient la faveur de Dieu. Par la vertu de ses mérites, s'ils marchaient dans ses voies et s'ils gardaient ses statuts, ils seraient des hommes qui "serviraient de signes", honorés comme les élus du ciel parmi les nations de la terre. Le Christ était leur espérance, leur défense, leur justification et leur rédemption, comme il est l'espérance de son église aujourd'hui.

Satan, l'accusateur

De même que Satan accusait Josué et son peuple, ainsi dans tous les âges il accuse ceux qui cherchent la faveur et la miséricorde de Dieu. Dans l'Apocalypse, il est appelé "l'accusateur des frères", celui "qui les accuse devant Dieu jour et nuit". **Apocalypse 12 :10**. La lutte se répète chaque fois qu'une âme est délivrée du pouvoir du mal et que son nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Nul n'est reçu dans la famille de Dieu, venant de la famille de Satan, sans exciter l'opposition résolue du malin. Les accusations de Satan contre ceux qui cherchent le Seigneur ne sont pas motivées par le déplaisir qu'il éprouve à les voir pécher. Il exulte devant les défauts de leur caractère. Ce n'est que par leur transgression de la loi de

[206]

Dieu qu'il peut avoir prise sur eux. Ses accusations ne proviennent que de son hostilité envers le Christ. Par le plan du salut, Jésus brise l'emprise de Satan sur la famille humaine et sauve les âmes de son pouvoir. Toute la haine et toute la malveillance du grand rebelle sont bouleversées quand il voit l'évidence de la suprématie du Christ. Alors, usant de sa puissance démoniaque et de sa ruse, il s'efforce de lui arracher le reste des enfants des hommes qui ont accepté son salut.

Il conduit les hommes au scepticisme, leur faisant perdre confiance en Dieu et les séparant de son amour; il les pousse à violer la loi divine, puis il les réclame comme ses captifs et conteste au Christ le droit de les lui enlever. Il sait que ceux qui recherchent Dieu avec ferveur pour recevoir de lui le pardon et la grâce les obtiendront; c'est pourquoi il leur rappelle leurs péchés pour les décourager. Il cherche constamment une occasion pour agir contre ceux qui veulent obéir à Dieu. Il leur présente même comme souillés, leurs services les meilleurs et les plus acceptables. Par d'innombrables ruses, les plus subtiles et les plus cruelles, il s'efforce d'assurer leur condamnation.

L'homme ne peut lui-même réfuter ces accusations. Dans ses vêtements souillés de péché, confessant sa faute, il se tient devant Dieu. Mais Jésus, notre avocat, plaide efficacement en faveur de tous ceux qui, par la repentance et par la foi, lui ont confié la garde de leur âme. Il plaide leur cause et défait leur accusateur par les puissants arguments du Calvaire. Sa parfaite obéissance à la loi de Dieu, même jusqu'à la mort de la croix, lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et il demande à son Père miséricorde et réconciliation pour l'homme coupable. À l'accusateur de son peuple, le Seigneur déclare : "L'Éternel te réprime, Satan ! Ceux-ci ont été acquis par mon sang, ce sont des tisons arrachés à la fournaise." [207] Ceux qui se reposent sur lui par la foi reçoivent la reconfortante assurance : "Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête."

Tous ceux qui ont revêtu la robe de la justice du Christ se tiendront devant lui comme ses élus, fidèles et sincères. Satan n'a pas le pouvoir de les arracher de la main du Sauveur. Le Christ ne permettra pas que passe au pouvoir de l'ennemi une seule âme qui, avec repentir et foi, aura réclamé sa protection. Il a engagé sa parole : "A

moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse la paix avec moi..." **Ésaïe 27 :5**. La promesse faite a Josué est pour tous : "Si tu observes mes ordres... je te donnerai libre acces parmi ceux qui sont ici." **Zacharie 3 :7**. Des anges de Dieu marcheront de chaque côté des fideles, meme en ce monde, et a la fin ils se tiendront parmi les anges qui entourent le trône de Dieu.

Le fait que le peuple reconnu par Dieu comme sien est représenté devant le Seigneur en vetements sales devrait conduire ceux qui prétendent le servir a une grande humilité et a une profonde contrition. Ceux qui purifient vraiment leur âme en obéissant a la vérité auront une tres humble opinion d'eux-memes. Plus ils contempleront le caractere sans tache du Christ, plus ardemment ils désireront etre conformes a son image et moins ils verront de pureté ou de sainteté en eux-memes. Mais si nous devons nous rendre compte de notre condition pécheresse, nous devons aussi nous reposer sur le Christ, notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons nous défendre devant les accusations de Satan. Le Christ seul peut plaider avec succes en notre faveur. Il peut réduire l'accusateur au silence par des arguments fondés, non sur nos propres mérites, mais sur les siens.

[208] Cependant, nous ne devrions jamais etre satisfaits d'une vie de péché. Cette pensée devrait exciter les chrétiens a un plus grand zele et a une plus grande ferveur pour vaincre le mal. Chaque défaut de caractere, chaque point qui les empeche d'atteindre le modele divin, est une porte ouverte par ou Satan peut entrer pour les tenter et les détruire, et tout échec, tout défaut de leur part donne l'occasion au tentateur et a ses agents d'outrager le Christ. Nous devons déployer toute l'énergie de notre âme pour résister au mal et regarder a Jésus afin qu'il nous donne la force de faire ce que nous ne pouvons pas faire nous-memes.

Aucun péché ne peut etre toléré chez ceux qui marcheront un jour en robes blanches avec le Christ. Il faut que nos vetements sales soient enlevés et que nous soyons revetus de la robe de justice du Christ. Par la repentance et par la foi nous sommes rendus capables d'obéir a tous les commandements de Dieu et d'etre trouvés irrépréhensibles devant lui. Ceux qui recevront l'approbation de Dieu affligent maintenant leur âme, confessent leurs péchés et implorent

avec ferveur le pardon en Jésus-Christ, leur avocat. Leur attention est fixée sur lui, ainsi que leur foi et leur espérance. Et quand l'ordre est donné : "Otez-lui les vêtements sales... Vois, je t'enleve ton iniquité et je te revets d'habits de fête... Qu'on mette sur sa tête un turban pur", ils sont prêts à lui donner toute la gloire de leur salut.

L'église du "reste"

La vision de Zacharie, de Josué et de l'ange, s'applique avec une force toute particulière aux expériences du peuple de Dieu à la fin du grand jour des expiations. L'Église du "reste" traversera de grandes épreuves et des jours de détresse. Ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus éprouveront la colère du dragon et de ses armées. Satan compte le monde parmi ses sujets, il a gagné le contrôle des églises apostates, mais il y a une petite troupe qui résiste à sa suprématie. S'il pouvait l'effacer de la terre, son triomphe serait complet. De même qu'il a poussé les nations païennes à détruire Israël, ainsi dans un proche avenir il excitera les puissances mauvaises de la terre à détruire le peuple de Dieu. Tous les chrétiens seront requis d'obéir à des lois humaines et de violer la loi divine. Ceux qui demeureront fidèles à Dieu et au devoir seront menacés, dénoncés et proscrits. Jésus dit : "Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis."

[209]

Leur seul espoir sera dans la miséricorde de Dieu ; leur seule défense, la prière. Comme Josué plaidait devant l'ange, ainsi la dernière Église, d'un cœur brisé et d'une foi ardente, implorera le pardon et la délivrance par Jésus, son avocat. Ses membres sont pleinement conscients de leur péché ; ils voient leur faiblesse et leur indignité, et lorsqu'ils regardent à eux-mêmes, ils sont sur le point de se livrer au désespoir. Le tentateur se tient à leurs côtés pour les accuser, comme il se dressa pour résister à Josué. Il attire leur attention sur leurs vêtements sales, sur leur caractère défectueux. Il présente leur faiblesse et leur folie, leurs péchés d'ingratitude, leur dissemblance d'avec le Christ qui ont déshonoré leur Rédempteur. Il essaie d'effrayer leur âme à la pensée que leur cas est désespéré, que la tache de leur souillure ne pourra jamais être lavée. Il espère si bien détruire leur foi qu'ils céderont à ses tentations, seront infidèles au Seigneur, et recevront la marque de la bête.

[210] Satan présente devant Dieu ses accusations contre eux, déclarant que par leurs péchés ils ont perdu le droit à la protection divine, et réclamant, lui, le droit de les détruire puisqu'ils sont des transgresseurs. Il juge qu'ils méritent autant que lui l'exclusion de la faveur de Dieu. "Sont-ce la, dit-il, ceux qui doivent prendre ma place dans le ciel, et la place des anges qui s'unirent à moi ? Alors qu'ils prétendent obéir à la loi de Dieu, ont-ils observé ses préceptes ? N'ont-ils pas aimé leur moi plus que Dieu ? N'ont-ils pas placé * leurs propres intérêts plus haut que son service ? N'ont-ils pas aimé les choses du monde ? Voyez les péchés qui ont marqué leur vie. Voyez leur égoïsme, leur méchanceté, leur haine les uns pour les autres."

A bien des égards, le peuple de Dieu est très répréhensible. Satan connaît parfaitement les péchés qu'il a poussé les fideles à commettre, et il les montre sous un jour exagéré, déclarant : "Dieu nous bannira-t-il, moi et mes anges, de sa présence et récompensera-t-il ceux qui se sont rendus coupables des memes péchés ? En toute justice, tu ne peux pas faire cela, ô Seigneur. Ton trône ne serait pas basé sur l'équité et sur la justice. Cette justice demande qu'une condamnation soit prononcée contre eux."

Mais si les disciples du Christ ont péché, ils ne sont pas abandonnés au contrôle du mal. Ils ont renoncé à leurs péchés et recherché le Seigneur avec humilité et contrition, et l'Avocat divin plaide en leur faveur, lui qui a été le plus offensé par leur ingratitude, qui connaît leur péché et aussi leur repentance, et il déclare : "L'Eternel te réprime, Satan ! J'ai donné ma vie pour ces âmes. Elles sont gravées sur les paumes de mes mains."

Les assauts de Satan sont redoutables ; ses supercheries, terribles. Mais l'œil du Seigneur est sur ses enfants. L'affliction de ces derniers est grande, les flammes de la fournaise semblent prêtes à les consumer, mais Jésus les en fera sortir comme de l'or éprouvé par le feu. Ce qu'ils ont de terrestre doit disparaître afin que l'image du Christ puisse être parfaitement réfléchi ; l'incrédulité doit être surmontée, la foi, l'espérance et la patience développées.

Les enfants de Dieu soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans le pays Avec larmes ils avertissent les méchants du danger qu'ils courent en foulant aux pieds la loi di-

*. 14 T. II.

vine, et ils s'humilient devant Dieu avec un chagrin inexprimable a cause de leurs propres transgressions. Les méchants raillent leur tristesse, ridiculisent leurs appels solennels et ricanent devant ce qu'ils appellent leur faiblesse. Mais l'angoisse et la contrition des enfants de Dieu sont l'inaffable évidence qu'ils sont en train de regagner la force et la noblesse de caractere que le péché leur a fait perdre. C'est parce qu'ils se rapprochent du Christ, parce que leurs yeux sont fixés sur sa parfaite pureté qu'ils discernent si clairement le caractere excessivement grave du péché. Leur contrition et leur propre humiliation sont infiniment plus acceptables aux yeux de Dieu que l'esprit suffisant et hautain de ceux qui ne voient dans leur vie aucune cause de lamentation, qui raillent l'humilité du Christ et prétendent a la perfection tout en transgressant la sainte loi de Dieu. La douceur et l'humilité de cour sont les conditions de la force et de la victoire. La couronne de gloire attend ceux qui s'inclinent au pied de la croix. "Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés."

[211]

Ceux qui sont fideles et qui prient sont en quelque sorte cachés en Dieu. Eux-memes ne savent pas de quelle sécurité ils sont entourés. Pressés par Satan, les chefs de ce monde essaient de les détruire, mais si leurs yeux pouvaient etre ouverts comme le furent ceux du serviteur d'Elisee a Dothan, ils verraient les anges de Dieu campés autour d'eux, tenant en échec les armées des ténèbres par leur éclat et par leur gloire.

La robe de justice du Christ

Alors que le peuple de Dieu afflige son âme devant lui, demandant la pureté du cour, l'ordre est donné : "Otez-lui les vetements sales", et ces paroles encourageantes retentissent : "Vois, je t'enleve ton iniquité, et je te revets d'habits de fete." La robe immaculée de la justice du Christ est accordée aux enfants de Dieu, tentés et éprouvés mais cependant fideles. Le "reste" méprisé est revetu d'une parure éclatante qui ne sera plus jamais souillée par les corruptions du monde. Les fideles ont leurs noms consignés dans le livre de vie de l'Agneau avec ceux des élus de tous les âges. Ils ont résisté aux ruses du séducteur, ils n'ont pas été détournés du droit chemin par le rugissement du dragon. Ils sont maintenant éternellement a

[212]

l'abri des pièges du tentateur. Leurs péchés sont reportés sur l'auteur même du péché.

Et le "reste" n'est pas seulement pardonné, mais accepté et honoré. Un turban pur est placé sur la tête de ceux qui en font partie. Ils seront rois et sacrificateurs pour Dieu. Tandis que Satan lançait ses accusations et cherchait à détruire leur troupe, de saints anges, invisibles, passaient ici et là, mettant sur eux le sceau du Dieu vivant. Ce sont ceux qui se tiennent sur la montagne de Sion en compagnie de l'Agneau, le nom du Père inscrit sur leur front. Ils chantent le cantique nouveau devant le trône, ce cantique que personne ne peut apprendre, sauf les 144 000 qui ont été rachetés de la terre. "Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles." *Apocalypse 14 :4, 5.*

Maintenant ces paroles de l'ange s'accomplissent parfaitement : "Ecoute donc, Josué, grand prêtre, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! — car ce sont des hommes qui serviront de signes. — Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe." Le Christ est révélé comme le Rédempteur et le libérateur de son peuple. Maintenant le "reste" servira de "signe". Alors les larmes et l'humiliation de son pèlerinage ont fait place à la joie et à l'honneur de la présence de Dieu et de l'Agneau. "En ce temps-là, le germe de l'Eternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants." *Ésaïe 4 :2, 3. **

[213]

*. *Testimonies for the Church 5 :467-476, 1885.*

Chapitre 27 — L'importance du Sabbat

Ceux qui occupent des postes de confiance devraient veiller à ce que leurs paroles et leur exemple contribuent à amener les fidèles à avoir des idées et une conduite correctes. Ils devraient être sûrs qu'en aucune manière ils ne rabaissent les exigences divines. Parce que le quatrième commandement est universellement transgressé, il faut être fermement décidé à honorer ce précepte de la sainte loi de Dieu. Nous devons faire connaître au monde le message du troisième ange, Dieu nous met à l'épreuve en cela, et si nous sommes à la hauteur de la tâche, nous formerons un peuple particulier.

Quiconque obéit au quatrième commandement s'apercevra qu'une ligne de démarcation le sépare du monde. Le sabbat est une pierre de touche ; ce n'est pas une * ordonnance humaine, mais divine. C'est la marque distinctive entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas. C'est sur ce point qu'éclatera le dernier grand conflit entre l'erreur et la vérité.

[214]

D'une manière générale, parmi les adventistes des pays nordiques, le sabbat n'a pas occupé la place que Dieu lui a assignée. Le monde est l'instrument qui cribble l'Eglise et éprouve la sincérité de ses membres. Il offre des séductions qui, lorsqu'ils y cedent, mettent les croyants dans une situation qui n'est plus en harmonie avec leur profession de foi.

Association avec les incroyants

Certains de nos frères engagés dans les affaires n'ont pas observé le sabbat selon l'esprit du commandement. D'autres se sont associés avec des incroyants, et l'influence de ces transgresseurs du sabbat s'est fait sentir sur eux. Certains ont été si aveuglés qu'ils ne peuvent plus discerner le danger de telles associations. Ce danger est d'autant plus grand qu'il passe inaperçu. Tandis que l'un des

*. *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist*, 215-218, 1886. Ecrit de Christiana, aujourd'hui Oslo (Norvege).

associés prétend observer le sabbat, l'autre, ainsi que les ouvriers de l'entreprise, s'occupent des affaires de la maison. L'observateur du sabbat, quoique ne travaillant pas ce jour-là, ne peut pas s'empêcher de songer à ses affaires. Bien que croyant observer le sabbat, il ne le respecte pas. Le Seigneur le considère comme un transgresseur de la loi.

[215] Meme dans les affaires, nous ne pouvons pas, sans violer les principes divins, nous unir à des gens qui ne sont pas fideles à Dieu. L'un approuve ce que la conscience de l'autre condamne. Ceci ne s'applique pas seulement aux questions religieuses, mais aux transactions commerciales. L'un agit poussé par des mobiles intéressés, sans égard pour la loi de Dieu ou pour le salut de son âme ; l'autre, s'il aime sincerement Dieu et sa vérité, devra ou sacrifier les principes sacrés ou aller au devant de différends fréquents et pénibles.

Il faut soutenir un continuel combat pour résister à l'influence mondaine et à l'exemple d'un associé incrédule. Celui qui se trouve dans cette situation rencontre de grandes difficultés parce qu'il s'est placé lui-meme sur le terrain de l'ennemi. La seule planche de salut se trouve dans l'obéissance à ces paroles inspirées : "Ne vous mettez pas avec les infideles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumiere et les ténèbres ?... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai." **2 Corinthiens 6 :14, 17.**

Frequentation de l'école le jour du Sabbat

Certains membres d'église ont envoyé leurs enfants à l'école le jour du sabbat. Ils n'étaient pas obligés de le faire, mais les autorités scolaires déclaraient ne pas accepter leurs enfants s'ils ne les envoyaient pas en classe pendant six jours. Dans certaines de ces écoles, on ne donne pas seulement un enseignement intellectuel, mais on initie les élèves à toutes sortes de travaux pratiques. Les enfants de chrétiens se disant observateurs du sabbat ont été envoyés à ces écoles le septieme jour. Certains parents ont essayé de justifier leur attitude en citant le Christ lorsqu'il est permis de faire du bien le jour du sabbat. Mais ce meme raisonnement conduirait à dire qu'on

peut travailler le sabbat pour gagner le pain de sa famille. Ainsi il n'y aurait plus de limite pour établir ce qui peut ou ne peut pas être fait ce jour-la.

[216]

Si ces chers frères et sœurs avaient eu une plus grande spiritualité, s'ils avaient compris — ainsi que nous le devrions tous — les exigences de la loi de Dieu, leur devoir leur serait apparu nettement et ils n'auraient pas marché dans les ténèbres. Il leur était très difficile de voir comment agir autrement. Mais le Seigneur ne consulte pas nos convenances au sujet de ses commandements. Il veut que nous les observions et que nous les enseignions à nos enfants. Nous avons devant nous l'exemple d'Abraham, le père des croyants. Voici ce que dit de lui le Dieu des cieux : “Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel.” **Genèse 18 :19**. C'est pourquoi de si grandes bénédictions lui furent promises ainsi qu'à sa postérité.

Nos frères ne peuvent pas s'attendre à recevoir l'approbation de Dieu quand ils placent leurs enfants sur un terrain où il est impossible d'obéir au quatrième commandement. Ils devraient faire des arrangements avec les autorités pour que leurs enfants soient dispensés de venir à l'école le septième jour. Si cela n'est pas accordé, alors leur devoir est clair : obéir aux exigences de Dieu coûte que coûte.

Dans certains pays de l'Europe centrale, des personnes ont été mises à l'amende et emprisonnées pour n'avoir pas envoyé leurs enfants à l'école le jour du sabbat. Dans un endroit, après qu'un frère eut expliqué clairement les raisons de sa foi, un agent de police se présenta chez lui et obligea ses enfants à partir en classe. Les parents leur donnèrent une Bible à la place de leurs manuels scolaires et ils passèrent leur temps à l'étudier. Partout où ils le peuvent, nos membres devraient établir leurs propres écoles. Dans les endroits où c'est impossible, ils devraient dès que l'occasion s'en présente aller habiter là où ils peuvent librement observer les commandements de Dieu.

[217]

La preuve de notre loyauté

Certains allèguent que le Seigneur n'est pas aussi exigeant qu'on le pense et qu'il ne leur demande pas d'être stricts dans leur obser-

vation du sabbat au point de subir de grandes pertes et de se mettre en conflit avec les lois du pays.

Or, c'est justement par notre fidélité a cet égard que nous proumons que nous honorons les lois de Dieu plus que celles des hommes ; l'observation du sabbat est la marque qui distingue celui qui honore Dieu de celui qui ne l'honore pas. C'est la que réside la preuve de notre loyauté. L'histoire des agissements de Dieu avec son peuple au cours des âges nous montre qu'il a toujours exigé une stricte obéissance de sa part.

Quand l'ange destructeur se préparait a passer au-dessus du pays d'Egypte pour frapper les premiers-nés des hommes et du bétail, les Israélites avaient été invités a faire rentrer leurs enfants, et a mettre du sang sur les linteaux des portes de leurs demeures, et personne n'en devait sortir, car quiconque serait trouvé parmi les Egyptiens périrait avec eux.

Supposez qu'un Israélite ait négligé de placer la marque du sang sur la porte de sa maison, se disant que l'ange de Dieu saurait bien faire la distinction entre les Hébreux et les Egyptiens. Les messagers célestes auraient-ils veillé sur cette maison pour la préserver ? Nous devrions en tirer une leçon pour nous-mêmes.

[218] Une fois de plus l'ange exterminateur doit traverser le pays. Un signe sera placé sur le peuple de Dieu, et ce signe c'est l'observation du saint sabbat. Nous ne devons pas suivre notre propre volonté et notre jugement et prétendre que Dieu nous approuvera. Le Seigneur éprouve notre foi en nous demandant de faire notre devoir si nous voulons qu'il intervienne en notre faveur. Pour ceux qui se conforment a ses conditions ses promesses s'accompliront, mais tous ceux qui se permettent de négliger ses instructions, pour suivre un chemin de leur choix, périront avec les impies quand les jugements de Dieu visiteront la terre.

Si les parents donnent a leurs enfants une éducation mondaine et permettent qu'ils fassent du sabbat un jour ordinaire, le sceau de Dieu ne pourra pas être placé sur eux. Ils seront détruits avec le monde. Les parents ne seront-ils pas, dans ce cas, responsables de leur sang ? Mais si nous enseignons fidelement a nos enfants les commandements de Dieu, en les amenant a se soumettre a l'autorité des parents, et si par la foi et par la priere nous les confions a Dieu. le Seigneur secondera nos efforts, car il l'a promis. Et lorsque le

fléau dévastateur visitera la terre nous serons tout sous la protection de Dieu.

Une observance scrupuleuse du Sabbat

Dieu fit sortir Israël du pays d’Égypte afin qu’il puisse garder son sabbat, et il lui donna des indications précises quant à la manière dont il devait l’observer. Les dix préceptes énoncés de sa propre voix sur le mont Sinai, les instructions données à Moïse furent inscrites pour le bien de tous ceux qui vivraient sur la terre, jusqu’à la fin des temps. Dieu a donné à l’homme six jours pour travailler, mais il s’est réservé le septième, et il a prononcé une bénédiction sur tous ceux qui l’observeraient.

Le jour qui précède le sabbat doit être un jour de préparation afin que tout soit fait en vue des heures sacrées. “Faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir... Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l’Éternel.” **Exode 16 :23.**

La miséricorde divine veut que la maladie et la souffrance soient soulagées ce jour-là. Ce travail est une nécessité et ne constitue pas une violation du sabbat. Mais tout ce qui n’est pas nécessaire doit être évité. Par négligence, beaucoup de chrétiens attendent le commencement du sabbat pour s’occuper de certaines petites choses qui devraient être faites le jour de la préparation. Cela ne devrait pas être. Tout ce qui n’a pas été fait au moment voulu doit être mis de côté jusqu’à la fin du sabbat.

[219]

On devrait surveiller ses paroles et ses pensées. Ceux qui s’occupent de leurs affaires et établissent des plans pendant le jour du sabbat sont considérés par Dieu comme s’ils travaillaient. Pour sanctifier le sabbat, nous ne devrions pas même nous permettre de penser aux choses profanes.

Généralement, le dimanche est un jour de fête et d’amusement. Mais le Seigneur veut que son peuple donne au monde un exemple plus noble et plus élevé. Le sabbat devrait être pour toute la famille un jour de consécration. Le commandement englobe tout ce qui est dans “nos portes”. Tous ceux qui font partie de la maison doivent cesser leurs occupations serviles et employer les heures sacrées à

[220] des exercices de piété. Que tous s'unissent pour honorer le Seigneur en le servant joyeusement en son saint jour.

Chapitre 28 — Sauvegarder les intérêts de ses freres

Par ses voux de bapteme, chaque membre d'église s'est engagé solennellement a sauvegarder les intérêts de ses freres. Tous seront tentés de rester attachés a leurs plans préférés et a des idées qui leur semblent saines, mais ils devraient veiller, prier et s'efforcer, en déployant toutes leurs facultés, d'édifier le royaume de Jésus dans le monde. Chaque chrétien a le devoir — autant qu'il le peut — de détourner de ses freres et de ses sours toute influence qui aurait la moindre tendance a les diviser ou a les empecher de s'intéresser a l'ouvre du temps présent. Il ne devrait pas seulement veiller sur ses propres intérêts spirituels, mais sentir peser sur lui la responsabilité du salut des âmes qu'il côtoie. Avec.l'aide du Christ, qu'il exerce une influence salutare sur les autres membres de l'église. Ses paroles, son comportement devraient pouvoir les rendre capables de suivre l'exemple du renoncement, du sacrifice et de l'amour du Christ. Si dans l'église certains membres exercent une influence contraire a l'amour et a la bienveillance désintéressée que Jésus nous a témoignés, s'ils s'éloignent de leurs freres, des hommes fideles devraient considérer leurs cas avec sagesse et travailler au salut de ces âmes tout en veillant a ce que le mal n'atteigne pas d'autres personnes, de façon que l'église ne soit pas affectée par leur mécontentement et leur médisance. Quelques-uns sont remplis d'orgueil, d'autres se croient justes, surveillent leurs freres et trouvent a redire a tout ce qu'ils font. Il ne faut pas permettre a ces gens de mettre en péril les intérêts de l'église. Afin de relever le niveau moral de l'église, chacun devrait comprendre que son devoir est d'acquérir une culture spirituelle personnelle, en suivant strictement les principes bibliques, comme s'il était en présence du Dieu saint.

[221]

Que chaque membre d'église comprenne qu'il doit lui-meme etre en regle avec Dieu et se laisser sanctifier par la vérité. Alors il pourra représenter devant les autres un caractere chrétien et etre un modele de désintéressement. Si chacun agissait ainsi, l'église croîtrait en spiritualité et en grâce devant Dieu...

Nous approchons de la fin. Les épreuves venant de l'extérieur seront abondantes, mais puisse-t-il n'en point venir de l'intérieur de l'Eglise. Que ceux qui prétendent être le peuple de Dieu renoncent à eux-mêmes pour l'amour de la vérité et de Jésus-Christ. "Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps." **2 Corinthiens 5 :10**. Quiconque aime vraiment Dieu aura l'esprit du Christ et un ardent amour pour ses frères. Plus une personne est en communion avec le Seigneur, plus ses affections sont centrées sur le Christ, et moins elle est troublée par les ennuis et les contrariétés de cette vie : Ceux qui croissent à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ, deviendront de plus en plus semblables à lui par le caractère, rejetant loin d'eux toute tentation de céder au murmure et au mécontentement. Ils ne voudront pas être des "découvreurs" de fautes.

L'heure de veiller et de prier

Nous vivons en un temps où chacun devrait spécialement prendre garde à l'injonction du Sauveur : "Veillez et priez afin que vous ne tombiez pas dans la tentation." **Matthieu 26 :41**. Que chacun se souvienne qu'il doit être fidèle et loyal envers Dieu, ferme dans la vérité, et qu'il doit croître dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ. Voici l'invitation du Sauveur : "Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes." **Matthieu 11 :29**. Le Seigneur désire nous aider, nous fortifier et nous bénir ; mais nous devons passer par le creuset jusqu'à ce que toutes les impuretés de notre caractère disparaissent. Chaque membre de l'église sera soumis à l'épreuve du feu, non pour être consumé, mais pour être purifié.

Le Seigneur a travaillé parmi vous, mais Satan a aussi fait son œuvre en y apportant le fanatisme. D'autres maux encore doivent être évités. Certains chrétiens courent le danger de se contenter des reflets qu'ils ont reçus de la lumière et de l'amour de Dieu, et ils cessent d'avancer. Ils n'ont pas maintenu la vigilance et la prière. Au moment même où l'on dit : "C'est ici le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel !" (**Jérémie 7 :4**), des

tentations surgissent et les ténèbres envahissent l'âme de désirs terrestres, d'égoïsme et d'orgueil. Cependant le Seigneur lui-même éprouve le besoin de nous communiquer ses pensées. Et quelles pensées !... Au lieu de nos pauvres idées terrestres, de nos plans étriés, le Seigneur fera part de ses idées à lui, de ses propres pensées, nobles, larges, d'une portée infinie, qui conduisent toujours vers le ciel !

[223]

Le danger pour vous, c'est de ne pas courir vers "le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ". **Philippiens 3 :14**. Le Seigneur vous a-t-il donné sa lumière ? Alors, vous en êtes responsables, non seulement pendant que ses rayons luisent sur vous, mais à cause de tout ce qui vous a été révélé dans le passé. Vous devez chaque jour soumettre votre volonté à celle de Dieu, marcher dans la lumière et en attendre davantage, car la lumière de notre Sauveur sera toujours plus forte, ses rayons toujours plus distincts au sein des ténèbres, et ils croîtront d'intensité jusqu'au jour de la perfection.

Tous les membres de votre église s'efforcent-ils matin et soir de ramasser de la manne fraîche ? Recherchez-vous tous l'illumination divine ? ou imaginez-vous des moyens qui vous permettront de vous glorifier vous-mêmes ? Aimez-vous et servez-vous le Seigneur de toute votre âme, de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toute votre force ? Êtes-vous un sujet de bénédiction pour ceux qui vous entourent en les amenant à la lumière du monde ? Êtes-vous satisfaits des bénédictions passées ? Marchez-vous comme le Christ a marché, travaillant comme lui, le révélant au monde par vos paroles et par vos actes ? Comme des enfants obéissants, vivez-vous une vie pure et sainte ? Le Christ doit être introduit dans votre vie. Lui seul peut vous guérir de l'envie et de la suspicion à l'égard de vos frères ; lui seul peut vous débarrasser de l'esprit de propre justice que vous chérissez à votre propre détriment spirituel ; lui seul peut vous faire sentir votre faiblesse, votre ignorance, la corruption de votre nature. Lui seul peut vous raffiner, vous purifier, vous rendre dignes du séjour des bienheureux.

"Avec Dieu nous ferons des exploits." **Psaumes 60 :12**. Quelle somme de bien vous pouvez faire si vous êtes loyaux envers Dieu et envers vos frères, si vous réprimez toute mauvaise pensée, tout sentiment d'envie ou d'orgueil ! Que votre vie soit un ministère de

[224]

bonté envers vos semblables ! Vous ne savez pas quand vous serez appelés à déposer l'armure. La mort peut vous réclamer soudainement avant que vous ayez pu vous y préparer, vos forces mentales et physiques ne vous permettant pas de fixer vos pensées sur Dieu et de faire votre paix avec lui. Sous peu, certains connaîtront par expérience combien le secours de l'homme est vain, combien sont sans valeur l'orgueil et la propre justice dont ils se sont nourris.

Le jour de notre privilege

Je me sens poussée par l'Esprit du Seigneur a vous dire que maintenant, c'est votre jour de privilege, de confiance, de bénédiction. En profiterez-vous ? Travaillez-vous pour la gloire de Dieu ou pour vos intérêts égoïstes ? Avez-vous toujours a l'esprit les brillantes perspectives des succes mondains qui vous procureront des plaisirs et de l'argent ? S'il en est ainsi, vous serez cruellement déçus. Mais si vous vous efforcez d'avoir une vie pure et sainte, d'apprendre chaque jour a l'école du Christ les leçons qu'il vous offre, d'être doux et humbles de cour, alors vous jouirez d'une paix que rien au monde ne pourra troubler.

Une vie en Christ est une vie de repos complet. L'agitation, le mécontentement, l'inquiétude révelent l'absence du Sauveur. Si le Christ vit en vous, votre vie sera remplie d'actions bonnes et nobles pour le Maître. Vous oublierez de vous servir vous-memes, et vous vous unirez de plus en plus étroitement a ce cher Sauveur ; votre caractere deviendra semblable au sien, et tous ceux qui vous entourent verront que vous avez été avec Jésus et formés a son école. Chacun possede en lui-meme la source de son propre bonheur ou de son malheur. Si nous le voulons, nous pouvons nous élever au-dessus des sentiments terre a terre qui sont le lot d'un grand nombre de gens ; mais tant que nous sommes infatués de nous-memes, le Seigneur ne peut rien faire pour nous. Satan nous présentera des projets ambitieux pour nous éblouir, mais nous devons toujours avoir devant les yeux "le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ". **Philippiens 3 :14**. Accumulez toutes les bonnes ouvres qu'il vous est possible de faire durant cette vie. "Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront

enseigné la justice a la multitude brilleront comme les étoiles, a toujours et a perpétuité.” **Daniel 12 :3.**

Si nos vies dégagent le doux parfum du ciel, si nous honorons Dieu en nourrissant de bons sentiments a l’égard de nos semblables et en leur faisant du bien, peu importe que nous vivions dans une petite maison ou dans un palais. Les circonstances ne comptent guere dans les expériences de l’âme ; c’est l’esprit qu’on y met qui donne une valeur a toutes nos actions. Un homme en paix avec Dieu et avec ses semblables ne peut etre malheureux. L’envie n’est point dans son cour et il ne connaît ni la suspicion ni la haine.

Le cour en harmonie avec Dieu s’élève au-dessus des ennuis et des épreuves de cette vie. Mais un cour ou ne réside pas la paix du Christ est malheureux et rempli de mécontentement. Celui qui est dans cet état voit des défauts partout, il détruirait meme l’harmonie dans la musique la plus céleste. Une vie d’égoïsme est une vie de misere. Ceux dont le cour est rempli de l’amour de soi se plaisent a emmagasiner dans leur esprit de mauvaises pensées a l’égard de leurs freres et a parler contre les instruments du Seigneur. Les passions violentes entretenues par Satan sont une fontaine d’ou jaillit une eau amere qui empoisonne la vie des autres...

Que celui qui prétend suivre le Christ estime les autres plus que lui-meme. Serrez les rangs ! Serrez les rangs ! C’est dans l’union que résident la force et la victoire tandis que la discorde et la division engendrent la faiblesse et la défaite. C’est du ciel que j’ai reçu ces paroles. C’est en tant qu’ambassadrice de Dieu que je vous les communique. *

[226]

Que chacun cherche a répondre a la priere du Christ : “Afin que tous soient un, comme toi, Pere, tu es en moi, et comme je suis en toi.” Oh, quelle union que celle-la ! “A ceci tous connaîtront que vous etes mes disciples, a dit le Sauveur, si vous avez de l’amour les uns pour les autres.” **Jean 17 :21 ; 13 :35.**

Lorsque l’un de nos freres vient a mourir, quels souvenirs avons-nous de la maniere dont il a été traité ? Les tableaux qui s’offrent a notre mémoire sont-ils agréables a considérer ? Comportent-ils le souvenir de paroles aimables et pleines de sympathie prononcées au moment opportun ? Ses freres ont-ils écarté les mauvais soupçons

*, 15 T. II.

dont il était la victime ? Ont-ils pris sa défense ? Ont-ils suivi l'ordre inspiré : "Consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles" ? **1 Thessaloniens 5 :14.** "Voici, tu as souvent enseigné les autres, tu as fortifié les mains languissantes." **Job 4 :3.** "Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent, dites a ceux qui ont le cour troublé : Prenez courage, ne craignez point." **Ésaïe 35 :3, 4.**

Quand un membre de notre église meurt, que nous savons que son sort est fixé dans les livres du ciel et qu'il devra affronter le jugement, quelles sont nos réflexions a l'égard de notre conduite envers lui ? Quelle a été notre influence sur lui ? Avec quelle clarté se présentent alors a notre esprit toute parole dure, tout acte irréfléchi ! Si une autre occasion nous était offerte, combien différemment n'aimerions-nous pas nous conduire !

[227] L'apôtre Paul remerciait Dieu pour le réconfort qui lui était donné dans la douleur, disant : "Béni soit... le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction." **2 Corinthiens 1 :3, 4.** Paul communiquait a ses semblables les bienfaits qui découlent du réconfort et de la chaleur de l'amour de Dieu inondant son âme. Que notre conduite soit telle que nous n'ayons point a rougir des souvenirs que nous en aurons gardé.

Lorsque nos freres seront descendus dans la tombe, nous n'aurons plus jamais l'occasion de retirer aucune des paroles que nous leur avons adressées, ni d'effacer de notre mémoire aucune impression pénible a leur sujet. Prenons donc garde a la maniere dont nous nous conduisons afin que nos levres n'offensent pas Dieu. Que toute froideur et tout différend soient écartés. Que notre cour soit ému de tendresse devant le Seigneur alors que nous nous souvenons de sa miséricorde a notre égard. Que l'Esprit de Dieu, comme une sainte flamme, consume tout ce qui obstrue la porte de notre cour et que Jésus puisse y pénétrer. Alors son amour se déversera sur nos semblables par nos paroles de sympathie, nos pensées et nos actes. Et si la mort nous sépare de nos amis et que nous ne les rencontrions plus jusqu'au jour ou nous comparaîtrons a la barre du tribunal céleste, nous ne redouterons pas que Dieu nous rappelle nos paroles.

Quand la mort ferme les yeux, quand les mains sont croisées sur la poitrine inanimée, combien rapidement s'évanouissent les différends ! Plus de rancune, plus d'amertume ; les outrages et les torts sont pardonnés, oubliés. Que de louanges on prononce sur les morts ! Que de beaux aspects de leur vie se présentent à l'esprit ! Désormais on donne libre cours aux éloges ; mais ils frappent des oreilles qui n'entendent pas, des cours qui ne sentent plus. Si ces mots avaient été dits quand l'esprit abattu en avait besoin, quand l'oreille pouvait entendre et le cœur sentir, quel agréable souvenir nous en garderions ! Combien se tiennent horrifiés et silencieux au chevet d'un mort, se rappelant avec honte et tristesse les paroles et les actes qui ont apporté le chagrin à un cœur désormais inanimé ! Mettons dans notre vie toute la beauté, tout l'amour et toute la bonté dont nous sommes capables. Soyons prévenants, reconnaissants, patients et tolérants les uns envers les autres. Que les pensées et les sentiments qui trouvent leur expression au chevet des mourants et des morts soient manifestés en cette vie dans nos rapports quotidiens avec nos frères et nos sœurs. *

[228]

[229]

*. *Testimonies for the Church 5 :480-490, 1889.*

Chapitre 29 — Comment se conduire dans la maison de Dieu

Pour l'âme humble et croyante, la maison de Dieu sur la terre est la porte du ciel. Les chants de louange, la prière, les paroles prononcées par les représentants du Christ, sont les moyens que Dieu emploie pour préparer un peuple en vue du ciel et de ce culte plus élevé ou rien de souillé ne peut entrer.

[230] Par la sainteté attachée au sanctuaire terrestre, les chrétiens peuvent apprendre comment ils devraient considérer le lieu où Dieu rencontre son peuple. Un grand changement s'est produit, non pour le mieux, mais pour le pire, dans les habitudes et dans les coutumes des gens en ce qui concerne le culte rendu à Dieu. Les choses précieuses et sacrées qui nous rattachent à Dieu perdent rapidement leur emprise sur nos esprits et sur nos cœurs, et elles sont rabaisées au niveau des choses communes. La révérence que le peuple témoignait autrefois à l'égard du sanctuaire, où il rencontrait Dieu, a disparu en grande partie. Cependant, c'est le Seigneur lui-même qui a établi l'ordre de son service, l'élevant bien au-dessus des choses temporelles.

La maison est le sanctuaire de la famille et la chambre ou le bosquet, l'endroit le plus retiré pour le culte individuel ; mais l'église est le sanctuaire de la congrégation. Il devrait y avoir des règles concernant le temps, le lieu et l'ordre du culte. Rien de ce qui est sacré, rien de ce qui appartient au service de Dieu ne doit être traité avec négligence ou indifférence. Afin que les hommes puissent faire de leur mieux en célébrant les louanges de Dieu, leurs associations devront tendre à maintenir la distinction dans leur esprit entre les choses sacrées et les choses profanes. Ceux qui ont des idées larges, des pensées et des aspirations nobles, sont ceux dont la compagnie fortifie toutes les pensées ayant trait aux choses divines. Heureux ceux qui possèdent un sanctuaire, humble ou élevé, dans la ville ou dans les cavernes sauvages des montagnes, dans l'humble cabane ou dans le désert ! Si c'est ce qu'ils peuvent offrir de mieux au Maître,

celui-ci honorera le lieu de sa présence, et ce lieu sera saint pour l'Éternel des armées.

Avant le service

Quand les adorateurs de Dieu pénètrent dans le lieu de culte, ils devraient le faire avec dignité, se rendant tranquillement à leur place. S'il y a un poêle dans la pièce, il ne convient pas de s'y presser autour dans une attitude indolente et insouciant. Le bavardage, les murmures et le rire ne devraient pas être admis dans le lieu de culte, que ce soit avant ou après le service. Une piété fervente et active devrait caractériser les fidèles.

Si certains doivent attendre quelques minutes avant que la réunion commence, qu'ils observent un véritable esprit de dévotion par la méditation silencieuse, élevant leur cœur vers Dieu par la prière afin que le service apporte une bénédiction spéciale à leur propre cœur, convainque d'autres âmes et les amène à la conversion. Ils devraient se souvenir que des messagers célestes sont présents. Nous perdons beaucoup de la douce communion avec Dieu par notre agitation, notre négligence de la méditation et de la prière. Nous devons souvent examiner notre état spirituel et diriger notre esprit et notre cœur vers le Soleil de Justice.

[231]

Si, lorsque les fidèles entrent dans le lieu de culte, ils sont animés d'une véritable révérence pour le Seigneur et se souviennent qu'ils sont en sa présence, il y aura dans le silence une éloquence suave. Les chuchotements, le rire et le bavardage qui pourraient être inoffensifs dans un quelconque endroit d'affaires ne devraient pas être tolérés dans la maison où Dieu est adoré. Il faut que l'esprit soit préparé à entendre la Parole divine, afin qu'elle puisse être comprise et qu'elle impressionne le cœur à salut.

Pendant le service

Quand le pasteur entre, ce doit être avec sérieux et dignité. Qu'il s'incline dans la prière silencieuse dès qu'il monte en chaire, et demande avec ferveur le secours d'en haut. Quelle impression peut produire cette manière d'agir ! La solennité et le respect saisissent l'auditoire. Le pasteur est en communion avec Dieu ; il se remet entre

ses mains avant d'oser se présenter devant son auditoire. La solennité repose sur tous les fideles et des anges de Dieu se tiennent tout pres d'eux. Tete inclinée que l'assemblée s'unisse au prédicateur dans la priere silencieuse, afin que Dieu lui fasse la grâce de sa présence et qu'il donne de la puissance a la vérité proclamée par des levres humaines.

[232] Quand la réunion s'ouvre par la priere, tout genou doit fléchir en présence du Seigneur, et chaque cour doit s'élever vers le ciel pieusement et en silence. Les prieres des adorateurs fideles seront entendues et le ministere de la parole s'avérera efficace. L'attitude sans vie des chrétiens dans la maison de Dieu est une des grandes raisons pour lesquelles le ministere ne fait pas plus de bien. Les chants qui jaillissent des cours en accents clairs et nets sont un des moyens dont Dieu se sert pour sauver les âmes. Tout le service devrait se dérouler avec solennité et respect, comme en la présence du maître des assemblées.

Pendant la prédication, vous devriez vous souvenir, mes freres, que vous entendez la voix de Dieu par l'intermédiaire de son serviteur. Ecoutez attentivement. Ne dormez pas un instant, de crainte de perdre les paroles dont vous avez le plus besoin, les paroles memes qui, si vous y pretiez attention, empecheraient que vos pieds ne s'égarent dans les sentiers du mal. Satan et ses anges travaillent a créer un état de paralysie afin que les conseils, les avertissements et les reproches ne soient pas entendus ou n'aient pas d'effet sur les cours et ne réforment pas les vies. Parfois un petit enfant détourne l'attention des auditeurs si bien que la précieuse semence ne tombe pas dans un terrain bien préparé pour produire du fruit. Parfois, des jeunes gens et des jeunes filles ont si peu de respect pour la maison de Dieu et pour le culte qu'ils entretiennent une conversation ininterrompue pendant le sermon. S'ils pouvaient voir les anges de Dieu les considérer et prendre note de leurs actions, ils seraient remplis de honte et de dégout d'eux-memes. Dieu veut des adorateurs attentifs. C'est pendant que les hommes dormaient que Satan sema l'ivraie.

Après le service

La bénédiction prononcée, tous les membres devraient rester tranquilles, comme s'ils craignaient de perdre la paix du Christ.

Que tous sortent sans se bousculer, sans parler bruyamment, avec le sentiment qu'ils sont en la présence de Dieu, que son oeil repose sur eux et qu'ils doivent se comporter en conséquence. Qu'on ne s'arrete pas dans les couloirs, pour bavarder ou médire, encombrant le passage de telle sorte qu'il en soit obstrué. L'enceinte de l'église devrait etre empreinte d'un saint respect. On ne devrait pas en faire un endroit ou l'on rencontre de vieux amis, et ou l'on introduit des pensées profanes et des transactions commerciales. Qu'on laisse tout cela hors de l'église. Dieu et les anges ont été déshonorés par le rire insouciant et bruyant des chrétiens, par le bruit des pieds qui ne respectent pas le sanctuaire.

[233]

Parents, élevez le niveau du christianisme dans l'esprit de vos enfants. Aidez-les a faire entrer Jésus dans la trame de leur vie, enseignez-leur le plus grand respect pour la maison de Dieu et faites-leur comprendre que lorsqu'ils y entrent, ce doit etre avec des cours émus et subjugués par des pensées de ce genre : "Dieu est ici. Je suis dans sa maison. Mes pensées doivent etre pures et les mobiles qui m'animent saints. Mon cour doit etre débarrassé de l'orgueil, de la jalousie, de l'envie, des mauvais soupçons, de la haine, de la tromperie, car je me présente devant le Dieu saint. Voici l'endroit ou Dieu rencontre et bénit son peuple. Le Tres-Haut et Tres-Saint qui habite l'éternité m'observe, sonde mon cour et lit les pensées et les actes les plus secrets de ma vie."

Responsabilité des parents

Mes freres, ne voulez-vous pas réfléchir sur ce sujet, considérer comment vous vous conduisez dans la maison de Dieu et quels efforts vous faites, tant par le précepte que par l'exemple, pour cultiver le respect chez vos enfants, a cet égard? Vous placez de lourdes charges sur le prédicateur et vous le tenez responsable de l'âme de vos enfants, mais vous ne sentez pas vos propres responsabilités comme parents et comme instructeurs pour commander, ainsi qu'Abraham, a votre maison apres vous, afin que tous les vôtres gardent les statuts de l'Eternel. Vos fils et vos filles sont corrompus par votre exemple et par le relâchement de vos préceptes, et malgré ce manque de discipline domestique, vous vous attendez a ce que le prédicateur contrebalance votre ouvre quotidienne et qu'il

[234]

réussisse cette chose merveilleuse de gagner les cours et la vie de vos enfants a la vertu et a la piété. Quand le pasteur a fait tout ce qu'il pouvait pour l'église par une réprimande fidele et affectueuse, par une discipline patiente et par la priere fervente pour ramener et sauver les âmes sans y parvenir, les parents le blâment souvent parce que leurs enfants ne sont pas convertis, alors que le mal vient peut-etre de leur propre négligence. C'est aux parents qu'incombe ce fardeau ; se chargeront-ils de l'ouvre que Dieu leur a confiée et l'accompliront-ils avec fidélité ? Avanceront-ils, s'élevant sans cesse, travaillant avec humilité, patience et persévérance, pour atteindre un idéal élevé et pour y entraîner leurs enfants ? Il n'est pas étonnant que nos églises soient faibles et qu'on ne trouve pas en leur sein cette piété profonde et fervente qu'elles devraient posséder. Nos coutumes présentes qui déshonorent Dieu et abaissent le sacré et le céleste au niveau du commun nous condamnent. Nous avons une vérité sacrée qui sonde les cours et les sanctifie, et si nos habitudes et nos pratiques ne sont pas en accord avec elle, nous rejetons une grande lumiere et nous sommes grandement coupables. Le jour des rétributions sera moins redoutable pour les paiens que pour nous.

[235] Une ouvre bien plus grande que celle qui est accomplie maintenant pourrait etre faite si nous réfléchissions la lumiere de la vérité. Dieu s'attend a ce que nous portions beaucoup de fruits. Il s'attend a plus de zele et a plus de fidélité, a des efforts plus affectueux et plus ardents de la part de chaque membre de l'église en faveur de ses voisins et de ceux qui vivent loin du Christ. Que les parents commencent leur ouvre sur un plan d'action élevé. Tous ceux qui se réclament du Christ doivent en revetir l'armure complete, supplier et avertir les âmes, et chercher a les sauver du péché. Conduisez-en le plus possible dans la maison de Dieu pour y entendre la vérité. Nous devons faire beaucoup plus pour arracher les âmes a la géhenne.

Il n'est que trop vrai que le respect du a la maison de Dieu s'est presque éteint. On ne discerne ni les choses ni les lieux sacrés, on n'apprécie pas ce qui est saint et élevé. N'y a-t-il pas une cause a cette absence de piété fervente dans nos familles ? N'est-ce pas parce que l'idéal sublime de la religion est traîné dans la poussiere ? Dieu a donné a son peuple, autrefois, des regles d'ordre, parfaites et exactes. Son caractere a-t-il changé ? N'est-il pas le Dieu grand et puissant qui regne aux cieus des cieus ? Ne nous serait-il pas

profitable de lire souvent les directives données par Dieu lui-même aux Hébreux, nous sur qui la lumière de la glorieuse vérité darde ses rayons, et qu'à leur exemple nous révériions la maison de Dieu ? Nous avons d'abondantes raisons de maintenir un esprit de piété et de ferveur dans le culte du Seigneur. Nous avons même des raisons d'être plus réfléchis et plus respectueux dans notre culte que les Juifs eux-mêmes. Mais un ennemi a été à l'œuvre pour détruire notre foi dans la sainteté du culte chrétien.

Le local consacré à Dieu ne devrait pas être un lieu où les affaires du monde sont traitées. Si les enfants s'assemblent pour adorer Dieu dans une pièce qui pendant la semaine leur sert de salle de classe ou qu'on emploie comme magasin, il leur sera impossible de ne pas mêler à leurs pensées de dévotion, des pensées se rapportant à leurs études ou à des choses qui se sont passées pendant la semaine. L'éducation et la formation de la jeunesse devraient être d'un caractère qui exalte les choses sacrées et qui encourage une sainte dévotion pour Dieu dans sa maison. Beaucoup de ceux qui prétendent être les enfants du Roi du ciel n'ont aucun sens de la nature sacrée des choses éternelles. Presque tous les fidèles doivent apprendre à se conduire dans la maison de Dieu. Les parents devraient non seulement éduquer leurs enfants, mais encore leur ordonner d'entrer dans le sanctuaire avec respect et dignité.

[236]

La conduite des adorateurs de Dieu dans le sanctuaire doit être élevée, raffinée, sanctifiée. Cette question a été tristement négligée. L'importance en a été méconnue ; en conséquence, le désordre et le manque de respect ont régné, et Dieu en a été déshonoré. Alors que les chefs de l'église, les prédicateurs, les fidèles et les parents ne professent aucune opinion élevée à cet égard, que pourrait-on attendre des enfants qui sont inexpérimentés ? On trouve ces derniers trop souvent en groupes, loin des parents qui devraient veiller sur eux. Cependant, ils sont en présence de Dieu et son oeil les observe ; ils sont légers et frivoles, ils chuchotent et rient ; ils sont insouciants, inattentifs et irrespectueux. On leur a rarement dit que le prédicateur est l'ambassadeur de Dieu, que le message qu'il apporte est un des moyens suscités par le Seigneur pour le salut des âmes, que pour tous ceux auxquels ce privilège est donné, ce sera une saveur de vie pour la vie ou une saveur de mort pour la mort.

La critique du sermon

[237] Les esprits délicats et sensibles des jeunes se feront une opinion des travaux des serviteurs de Dieu d'après le jugement de leurs parents. Chez eux, beaucoup de pères de famille font des services religieux un sujet de critique; ils en approuvent une partie et en condamnent le reste. Ainsi, le message de Dieu aux hommes est critiqué et mis en doute, et on le traite à la légère. Quelle impression ces remarques inconsidérées et irrévérencieuses peuvent-elles faire sur l'esprit des jeunes? Seuls les livres du ciel le révéleront. Les enfants voient et comprennent ces choses bien plus rapidement que les parents ne peuvent l'imaginer. Leur sens moral est souvent faussé. Les parents se lamentent sur la dureté de cœur de leurs enfants et sur la difficulté d'éveiller leur sensibilité morale pour répondre aux exigences de Dieu.

Mais d'une plume infallible, les annales célestes en indiquent la véritable cause. Les parents n'étaient pas convertis. Ils n'étaient pas en accord avec le ciel et avec l'œuvre de Dieu. Ils ont imprégné l'éducation de leurs enfants des conceptions basses et vulgaires qu'ils avaient au sujet du caractère sacré du ministère et du sanctuaire de Dieu. On peut se demander si quelqu'un qui, pendant des années, a subi cette influence dévastatrice au foyer pourra jamais éprouver un respect manifeste et une haute considération pour le ministère de Dieu et pour les instruments que le Seigneur a désignés en vue de travailler au salut des âmes. Nous devrions parler de ces choses avec vénération, dans un langage approprié, et avec une sensibilité délicate afin de révéler à tous ceux avec lesquels nous entrons en contact que nous considérons le message des serviteurs de Dieu comme un message que Dieu lui-même nous adresse.

Parents, prenez garde aux exemples que vous donnez à vos enfants et aux idées que vous leur inculquez. Leurs esprits sont malléables et facilement impressionnables. Au sujet du service du sanctuaire, si le prédicateur a un défaut, craignez de le mentionner. Ne parlez que des qualités de l'orateur, des bonnes idées qu'il a présentées, idées auxquelles on devrait accorder toute son attention parce qu'elles viennent de Dieu par l'intermédiaire de son agent. Il est aisé de voir pourquoi les enfants sont si peu impressionnés par le ministère de la parole et pourquoi ils ont si peu de respect

pour la maison de Dieu. Leur éducation a été défectueuse sous ce rapport. Les parents ont besoin d'une communion journalière avec Dieu. Leurs idées doivent être raffinées et ennoblies ; leurs lèvres ont besoin d'être touchées par le charbon ardent de l'autel ; alors leur manière de se comporter chez eux fera une bonne impression sur l'esprit et sur le caractère de leurs enfants, et le niveau de la religion en sera grandement élevé. De tels parents feront une belle œuvre pour Dieu. Ils seront moins terre à terre, moins sensuels, plus raffinés et plus fidèles au foyer. Leur vie sera ainsi revêtue d'un sérieux qu'ils pouvaient à peine imaginer. Rien ne sera commun dans le service et dans le culte de Dieu.

[238]

Une tenue correcte

Lorsque j'entre dans un lieu où Dieu est adoré, je suis souvent peinée de voir une tenue négligée aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Si l'apparence extérieure révélait le cœur et le caractère, il n'y aurait certainement rien de céleste autour de ces fidèles. Ils n'ont aucune idée réelle de l'ordre, de la propreté et de la bonne tenue que Dieu exige de tous ceux qui se présentent devant lui pour l'adorer. Quelles impressions ces choses font-elles sur les incroyants et sur les jeunes qui sont prompts à observer et à tirer des conclusions ?

Dans l'esprit de plusieurs chrétiens, les pensées qui ont trait à la maison de Dieu ne sont pas plus sacrées que celles qui se rapportent à un endroit quelconque. Certains frères se permettent d'entrer dans le lieu de culte, avec des habits malpropres et la tête couverte. Ils ne se rendent pas compte qu'ils vont rencontrer Dieu et ses saints anges. Il devrait y avoir un changement radical à cet égard dans toutes nos églises. Les prédicateurs eux-mêmes doivent se montrer beaucoup plus scrupuleux à ce sujet. C'est un aspect de l'œuvre qui a été tristement négligé. À cause du manque de respect dans l'attitude, dans la toilette et dans la conduite, et faute d'un état d'esprit convenable, Dieu a souvent détourné sa face de ceux qui s'assemblaient pour le culte.

[239]

Tous les membres devraient apprendre à être propres et soignés dans leur tenue, sans toutefois se laisser aller à une parure extérieure qui n'est pas de bon ton à l'église. On devrait éviter l'ostentation

qui encourage l'irrévérence. L'attention des gens est souvent attirée par quelque beau vêtement, donnant ainsi naissance à des pensées qui ne devraient pas avoir place dans l'esprit des adorateurs de Dieu. Le Seigneur doit être le sujet des pensées, l'objet du culte, et tout ce qui détourne l'esprit du service solennel et sacré lui est une offense. L'étalage de nouds et de rubans, de volants et de plumes, d'ornements d'or et d'argent est une espèce d'idolâtrie tout à fait inappropriée au service sacré de Dieu, durant lequel l'œil de chaque adorateur ne devrait être tourné que vers la gloire céleste.

Il faut prêter une sérieuse attention à toutes les questions vestimentaires, en suivant implicitement la règle biblique. La mode est une déesse qui a régné sur le monde, et elle se glisse souvent dans l'église. Que celle-ci fasse de la Parole de Dieu son critère et que les parents méditent intelligemment sur cette question. Lorsqu'ils voient leurs enfants enclins à suivre la mode, comme Abraham ils devraient résolument les amener à d'autres sentiments. Plutôt que de les unir au monde, mettez-les en rapport avec le Seigneur. Que personne ne déshonore le sanctuaire de Dieu par une tenue qui attire les regards. Dieu et les anges sont là. Le Saint d'Israël a parlé par son apôtre : "Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu." 1

[240] **Pierre 3 :3, 4.**

L'instruction des nouveaux croyants

Si une église a été fondée et qu'elle soit restée sans instruction à cet égard, c'est que le prédicateur a négligé son devoir et il devra rendre compte à Dieu des impressions qu'il a laissé se développer. A moins que des idées correctes sur le véritable culte et sur le vrai respect ne soient inculquées aux membres, il y aura une tendance croissante à placer les choses sacrées et éternelles sur le même plan que les choses profanes, et ceux qui proclament la vérité offenseront Dieu et déshonoreront cette vérité elle-même. Ils ne pourront jamais, avec leurs idées frustes, apprécier un ciel pur et saint et être prêts à se joindre aux adorateurs de Dieu, là-haut, dans les cours célestes ou

tout est pureté et perfection, ou chaque être témoigne une parfaite révérence pour Dieu et pour sa sainteté.

Paul décrit l'œuvre des ambassadeurs de Dieu comme étant celle grâce à laquelle tout homme sera rendu parfait en Jésus-Christ. La vérité divine devrait affiner, ennoblir et sanctifier ceux qui l'acceptent. Il faut beaucoup d'efforts pénibles pour atteindre l'idéal que Dieu nous propose. Les pierres brutes venant de la carrière doivent être ciselées et leurs faces rugueuses polies.

Notre siècle aime le travail en surface, les méthodes faciles, il affiche une prétendue sainteté en dehors du modèle que Dieu a donné. Tous les raccourcis, tous les chemins détournés, en un mot tout enseignement qui ne présente pas la loi de Dieu comme le modèle du caractère religieux est faux. La perfection du caractère est l'œuvre de toute une vie. Elle est inaccessible à ceux qui ne sont pas prêts à lutter pour l'obtenir selon la manière fixée par Dieu, à pas lents et pénibles. Nous ne pouvons nous permettre la moindre erreur à cet égard, mais nous voulons, jour après jour, croître en Christ, notre Chef. *

[241]

*. *Testimonies for the Church* 5 :491-500, 1889.

Chapitre 30 — Piété pratique

Chers freres et sours d'Oakland, je me sens poussée a vous écrire. Continuellement dans mes reves, je suis en conversation avec vous. Quoi qu'il vous arrive, ne perdez pas courage et ne permettez pas que votre religion devienne un formalisme froid. Jésus est pret a nous bénir abondamment, mais il faut que nous ayons acquis une expérience dans la foi, dans la priere fervente et dans la joie en l'amour de Dieu. En est-il parmi nous qui, pesés, seront trouvés trop légers ? Veillons sur nous-memes, soyons a l'affut des moindres mouvements impurs de notre nature de peur que nous ne soyons pas a la hauteur des grandes responsabilités que Dieu nous a confiées en faisant de nous ses agents humains.

[242] Relisons les avertissements et les réprimandes que Dieu adressait a son peuple durant les siecles passés. Nous ne manquons pas de lumiere. Nous connaissons les actes que nous devrions éviter et ce que Dieu attend de nous. * C'est pourquoi, si nous ne cherchons pas a savoir et a faire ce qui est bien, c'est parce que notre cour charnel est plus enclin au mal qu'au bien.

Il y aura toujours des etres sans foi qui compteront sur celle des autres pour se conduire. Ne possédant pas une connaissance expérimentale de la vérité, ils n'ont pas éprouvé sa puissance sanctifiante. Chaque membre d'église devrait s'efforcer de sonder son âme avec calme et diligence afin de s'assurer que sa vie est en harmonie avec le grand idéal de justice du Seigneur.

Dieu a fait de grandes choses pour vous en Californie, particulièrement a Oakland. Mais il serait pret a faire bien plus encore si, de votre côté, vous mettiez vos actes en accord avec votre foi. Dieu n'honore jamais l'incrédulité par de riches bénédictions. Récapitulez tout ce que Dieu a fait pour vous et sachez que ce n'est que le commencement de ce qu'il est disposé a faire.

*. 16 T. II.

“Sondez les Ecritures”

Il faut que nous attachions plus de prix aux saintes Ecritures, car elles renferment la volonté de Dieu a l'égard des hommes. Reconnaître que la Parole de Dieu est la vérité ne suffit pas ; il faut la sonder afin de savoir ce qu'elle contient. Recevons-nous la Bible comme “l'oracle de Dieu” ? Elle est une révélation divine aussi réelle que si elle nous parvenait d'une voix qui puisse être entendue. Nous ignorons combien elle est précieuse parce que nous n'obéissons pas a ses instructions.

Les mauvais anges sont a l'œuvre tout autour de nous, mais parce que notre oeil ne nous permet pas de discerner leur présence, nous ne considérons pas comme nous le devrions la réalité de leur existence telle qu'elle est décrite dans la Parole de Dieu. Si celle-ci ne contenait rien de difficile a comprendre, l'homme s'enorgueillerait en l'étudiant et il deviendrait présomptueux. Il n'est pas bon de croire que l'on comprend toute la vérité, car cela n'est pas vrai. Que nul ne se flatte de saisir correctement le sens de n'importe quelle portion de l'Ecriture et de croire qu'il doit amener les autres a comprendre comme lui. Que tout orgueil intellectuel soit banni. J'éleve la voix en signe d'avertissement contre toute espèce d'orgueil spirituel, car ce dernier abonde dans l'Eglise aujourd'hui.

[243]

Lorsqu'on s'aperçut que la vérité que nous chérissons aujourd'hui était bien biblique, elle parut étrange et nous rencontrâmes une violente opposition en la présentant pour la première fois. Mais combien ils étaient sincères et soumis, ces ouvriers qui aimaient la vérité ! Nous étions vraiment un peuple particulier. Petits en nombre, dépourvus des richesses, de la sagesse et des honneurs du monde, nous avions cependant mis notre confiance en Dieu et nous étions forts ; notre activité était couronnée de succès et nous étions la terreur de ceux qui faisaient le mal. Nous éprouvions a l'égard les uns des autres une affection solide, presque inébranlable. Alors la puissance de Dieu se manifestait au milieu de nous ; les malades étaient guéris, et une joie calme et douce était notre partage.

Mais si la lumière a augmenté d'intensité, l'Eglise n'a pas progressé dans les mêmes proportions. L'or fin a graduellement perdu son éclat ; la mort et le formalisme se sont introduits dans l'Eglise et ont entamé ses énergies. Les privilèges nombreux et les occasions

[244] qui leur étaient offertes n'ont pas élevé les enfants de Dieu vers la pureté et vers la sainteté. Une fidele mise en valeur des talents qu'ils ont reçus de Dieu leur permettrait de les augmenter considérablement. Il sera beaucoup demandé a ceux qui ont beaucoup reçu. Seuls ceux qui acceptent fidelement la lumiere que Dieu leur envoie, qui l'apprécient et qui s'engagent résolument dans la voie du renoncement et du sacrifice, seront des instruments par lesquels le monde sera éclairé. Meme parvenus a la frontiere de la Canaan céleste, ceux qui n'avanceront pas reculeront. Il m'a été révélé que notre foi et nos actes ne correspondent en aucune maniere a la lumiere que nous avons reçue. Nous ne devons pas avoir une foi partagée, mais une foi parfaite qui agit par amour et qui purifie l'âme. Dieu vous demande, en Californie, de vous unir plus étroitement a lui.

Indépendance individuelle

Une chose devrait etre évitée : l'indépendance individuelle. Nous sommes des soldats dans l'armée du Christ, et une harmonie d'action devrait exister dans les différentes branches de l'ouvre. Personne n'a le droit de prendre des initiatives sous sa propre responsabilité, ni d'avancer dans nos journaux des idées sur des doctrines bibliques au sujet desquelles on sait que les opinions sont partagées et qui risquent de donner naissance a des controverses. C'est ainsi qu'ont agi les Adventistes du Premier Jour. Chacun a suivi son propre jugement, cherchant a présenter des idées originales jusqu'a ce qu'il n'y ait plus aucune unité dans leurs actions, si ce n'est peut-etre dans leur opposition a l'égard des Adventistes du Septieme Jour. Ne suivons pas leur exemple. Dans ses agissements, chaque ouvrier doit tenir compte de ses semblables. Les disciples de Jésus n'agiront pas indépendamment les uns des autres. Notre force doit etre en Dieu et bien dirigée afin d'etre utilisée en vue d'une action noble et concentrée. Elle ne doit pas etre dispersée inutilement.

[245] L'union fait la force. Cette union devrait exister entre nos maisons d'édition et nos autres institutions ; elle leur apporterait de la puissance. Il ne devrait y avoir ni lutte, ni désaccord entre les ouvriers. L'ouvre est une, dirigée par un seul chef. Des efforts intermittents et spasmodiques ont fait du mal. Aussi énergiques qu'ils soient, ils ont peu de valeur, car la réaction viendra surement. Nous devons

cultiver une persévérance ferme, cherchant sans cesse à connaître et à faire la volonté de Dieu.

Dieu regarde au caractère

Il nous importe de savoir ce que nous avons à faire pour être sauvés. Nous ne devrions pas, mes frères et mes sœurs, nous laisser emporter par le courant populaire. Ce qui nous incombe, c'est de nous séparer du monde. C'est seulement ainsi, qu'à l'instar d'Énoch, nous pourrions marcher avec Dieu. Des influences divines agissaient sans cesse de concert avec ses efforts. De même, nous sommes appelés à posséder une foi solide et agissante ; c'est à cette seule condition que nous pourrions être ouvriers avec le Seigneur. Nous devons nous soumettre aux conditions énoncées dans la Parole de Dieu ou bien mourir dans nos péchés. Il nous faut connaître les transformations qui doivent survenir dans notre caractère par la grâce du Christ afin que nous puissions entrer dans les demeures célestes. Je vous le déclare, dans la crainte de Dieu, nous sommes en danger de vivre comme les Juifs, destitués de l'amour de Dieu et ignorants de sa puissance tandis que tout autour de nous brillent les rayons étincelants de la lumière de la vérité.

Des millions de chrétiens peuvent prétendre obéir à la loi et à l'Évangile, et cependant vivre dans le péché. Certains qui savent présenter clairement les revendications de la vérité peuvent avoir des cours charnels. On peut aimer le péché et s'y livrer en secret. La vérité de Dieu n'est pas la vérité pour de tels individus, car leurs cours n'ont pas été sanctifiés par elle. L'amour du Sauveur ne peut pas exercer sa puissance contraignante sur leurs basses passions. L'histoire du passé nous rappelle que des hommes peuvent occuper des positions sacrées et cependant traiter la vérité avec duplicité. Ils ne peuvent élever vers Dieu des mains pures "sans colère ni mauvaises pensées", parce que Dieu ne possède pas le contrôle de leur esprit. La vérité n'a jamais mis son empreinte sur leurs cours. "C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice." **Romains 10 :10**. "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force", nous dit le Christ. **Marc 12 :30**. Est-ce là ce que vous faites ? Nombreux sont ceux qui

[246]

ne le font pas et qui ne l'ont jamais fait. Leur conversation a été superficielle.

“Si donc, dit l'apôtre, vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.” **Colossiens 3 :1, 2**. Le cœur est la citadelle de l'homme, car de lui jaillissent les sources de la vie ou de la mort. Aussi longtemps que son cœur n'est pas purifié, l'homme n'est pas digne de participer à la communion des saints. Celui qui sonde les cœurs ne connaît-il pas ceux qui se complaisent dans le péché sans se soucier de leur âme ? Et quelqu'un n'a-t-il pas été témoin des choses les plus secrètes dans la vie de chacun de nous ? J'ai dû entendre des paroles que des hommes adressaient à des femmes et à des jeunes filles, des paroles de flatterie, propres à décevoir et à inflatter de soi. Satan fait usage de tous ces moyens pour détruire les âmes. En agissant ainsi, il en est peut-être parmi vous qui avez été ses agents ; si tel est le cas, vous devrez en répondre au jour du jugement. L'ange dit de cette classe de personnes : “Elles n'ont jamais donné leur cœur à Dieu. Le Christ n'habite pas en elles. La vérité ne se trouve pas là. Sa place est occupée par le péché, la tromperie, la fausseté. La Parole de Dieu n'est pas reçue comme la vérité ni prise comme ligne de conduite.”

[247] L'activité que Satan déploie actuellement dans les cœurs, dans les églises et parmi les nations devrait faire frémir ceux qui étudient la prophétie. La fin est proche. Que nos églises se levent. Qu'individuellement nos membres expérimentent la puissance transformatrice de Dieu dans les cœurs, et on verra l'action profonde de l'Esprit. Le pardon des péchés n'est pas le seul résultat de la mort de Jésus. Le Sauveur a consenti à ce sacrifice infini, non seulement afin que le péché soit banni, mais afin que la nature humaine soit restaurée, embellie, relevée de ses ruines et rendue digne de la présence de Dieu.

Nous devrions montrer notre foi par nos œuvres et nous préoccuper davantage d'obtenir une plus grande mesure de l'Esprit du Christ, car c'est là que réside la force de l'Eglise. Satan cherche à séparer les enfants de Dieu les uns des autres. Comme nous sommes pauvres en amour, en amour pour Dieu et en amour pour le prochain ! La Parole et l'Esprit de vérité en nous nous sépareront du monde. Les principes immuables de la vérité et de l'amour uniront

les cours et la force de l'union sera en rapport avec la mesure de la grâce et de la vérité reçues. Il serait avantageux pour chacun de nous de plonger les regards dans le miroir de la loi royale de Dieu afin qu'elle nous apparaisse comme le reflet de son divin caractère. Veillons à ne pas négliger les signaux d'alarme et les avertissements qui nous sont donnés dans la Parole. A moins que ces avertissements ne soient acceptés, les défauts de caractère terrasseront ceux en qui ils se trouvent, et ces malheureux tomberont dans l'erreur, dans l'apostasie et ouvertement dans le péché. L'esprit qui ne s'élève pas vers l'idéal le plus haut perdra bientôt la faculté de conserver ce qu'autrefois il avait acquis. "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." **1 Corinthiens 10 :12**. "Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ." **2 Pierre 3 :17, 18**.

[248]

Spiritualité et efficacité

En ces derniers temps, Dieu s'est choisi un peuple auquel il a confié sa loi, et ce peuple devra sans cesse s'acquitter de tâches désagréables. "Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé." **Apocalypse 2 :2, 3**. Il faut une grande vigilance et une lutte continuelle pour maintenir le péché hors de nos églises. Il faut une discipline rigide, impartiale, car certains, revêtus d'une apparence de religion, chercheront à miner la foi des autres et travailleront secrètement à s'exalter eux-mêmes.

Sur la montagne des Oliviers, Jésus déclara clairement que "parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira". **Matthieu 24 :12**. Il faisait allusion à une classe de gens qui sont tombés d'un haut état de spiritualité. Que de telles paroles pénètrent en nous, avec une puissance solennelle et scrutatrice. Ou sont la ferveur et la consécration à Dieu qui correspondent à la grandeur de la vérité à laquelle nous prétendons croire? L'amour du monde, la faiblesse à l'égard de tel péché mignon ont ôté du

cour l'amour de la prière et la méditation des choses sacrées. On conserve une forme de religion en fréquentant les services religieux, mais où est l'amour de Jésus ? La spiritualité meurt. Faut-il que cette indifférence et que cette torpeur déplorables se perpétuent ? Le flambeau de la vérité va-t-il vaciller et s'éteindre parce qu'on ne l'aura pas suffisamment pourvu de l'huile de la grâce ?

[249] Je voudrais que tous nos ouvriers puissent comprendre ce sujet tel qu'il m'a été présenté. L'estime de soi et l'orgueil tuent la vie spirituelle. On exalte le moi ; on en parle. Oh, si le moi pouvait mourir ! "Chaque jour, je suis exposé à la mort", dit l'apôtre Paul. **1 Corinthiens 15 :31**. Lorsque cette propre-suffisance, orgueilleuse et vantarde, s'infiltré dans l'âme, il n'y a plus de place pour Jésus ; on le relegue à l'arrière-plan, tandis que le moi s'enorgueillit et remplit le temple de l'âme. C'est la raison pour laquelle le Seigneur peut faire si peu de chose pour nous. S'il secondait nos efforts, l'instrument humain attribuerait toute la gloire à son intelligence, à sa sagesse, à son habileté, et se féliciterait comme le Pharisien qui disait : "Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus." **Luc 18 :12**. Quand le moi sera caché en Christ, il ne remontera pas aussi fréquemment à la surface. N'accomplirons-nous pas les désirs de l'Esprit de Dieu ? Ne rechercherons-nous pas davantage une piété pratique et moins d'arrangements formalistes ?

Les serviteurs du Christ devraient vivre comme s'ils étaient en présence du Sauveur et en présence des anges. Ils devraient s'efforcer de comprendre les exigences de notre temps et se préparer à y répondre. Satan nous attaque sans cesse par des moyens nouveaux et inattendus. Pourquoi les officiers de l'armée de Dieu seraient-ils incapables ? Pourquoi laisseraient-ils une seule de leurs facultés en friche ? Une grande tâche reste à accomplir. Si l'harmonie manque dans l'accomplissement de cette tâche, c'est parce qu'il y a trop d'amour-propre et trop d'égoïsme en nous. Ce n'est que lorsque nous suivons les ordres du Maître, sans chercher à laisser notre empreinte ou notre personnalité sur ce que nous faisons, que notre travail est efficace et harmonieux. "Serrez les rangs", dit l'ange, "serrez les rangs".

Une religion vecue

Je vous supplie, vous qui etes le ministre des choses sacrées, d'insister davantage sur la religion pratique. Si l'on voit si peu de consciences sensibles, si peu de véritable contrition et de conviction du péché, c'est parce que l'Esprit de Dieu n'agit pas profondément parmi nous. Notre Sauveur est l'échelle que vit Jacob, cette échelle dont la base reposait sur la terre et dont les derniers échelons atteignaient au plus haut des cieux. Ceci nous montre la méthode de salut qui nous a été donnée. Ceux qui, parmi nous, seront finalement sauvés, le seront en se cramponnant a Jésus comme on se tient aux barreaux de l'échelle. Pour celui qui croit, le Christ est fait sagesse, justice, sanctification et rédemption. Que nul ne s'imagine que c'est une chose facile que de vaincre l'ennemi et qu'il peut etre élevé sans effort vers l'héritage incorruptible. Regarder en arriere, c'est s'exposer au vertige ; lâcher prise, c'est périr. Peu de gens comprennent qu'il est important de lutter pour vaincre. Ils se relâchent dans leurs efforts, et l'égoïsme s'empare d'eux. On pense que la vigilance spirituelle n'est pas indispensable. L'effort humain qu'on apporte dans la vie chrétienne manque de ferveur.

[250]

Il y aura des chutes terribles parmi ceux qui croient etre debout parce qu'ils possèdent la vérité. Mais ils ne l'ont pas telle qu'elle est en Jésus. Un moment de négligence peut plonger une âme dans une ruine irréparable. Un péché en appelle un autre qui prépare la voie a un autre encore, et ainsi de suite. Nous devons, en tant que fideles messagers du Seigneur, le supplier sans cesse de nous garder par sa puissance. Si nous nous détournons tant soit peu du devoir, nous sommes en danger d'etre entraînés dans une voie dont l'issue sera la perte. Il y a de l'espoir pour chacun de nous, si nous nous attachons au Christ et si nous employons toutes nos énergies pour parvenir a la perfection de son caractere.

La religion qui traite le péché a la légère, insistant sur l'amour de Dieu envers le pécheur sans tenir compte de ses actions, encourage celui-ci a croire que Dieu l'acceptera, meme s'il persévère dans ce qu'il sait etre mal. C'est ce que font certaines personnes qui prétendent croire a la vérité présente. La vérité ne pénètre pas dans leur vie ; c'est la raison pour laquelle elle est sans puissance pour les amener a la conversion.

[251]

Dieu m'a montré que la vérité, telle qu'elle se trouve en Jésus, n'a jamais fait partie de la vie de certains croyants, en Californie. Ils ne possèdent pas la religion de la Bible. Ils n'ont jamais été convertis, et a moins que leurs cours ne soient sanctifiés par ta vérité, ils seront brulés avec l'ivraie parce qu'ils ne portent pas les grappes du précieux fruit montrant qu'ils sont les sarments du cep divin.

“Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est pres. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne a l'Eternel, qui aura pitié de lui, a notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.” *Ésaïe 55 :6, 7.* La vie de beaucoup de gens montre qu'ils n'ont aucune communion avec Dieu. Ils s'égarerent dans les sentiers du monde. En réalité, ils ne sont pas unis au Christ. Ils affectionnent les amusements, abondent en idées égoïstes : plans, espoirs et ambitions. Sous prétexte de servir Dieu, ils servent l'ennemi. Ils sont assujettis a un maître dur, et cette servitude ils l'ont choisie, en se constituant volontairement les esclaves de Satan.

L'idée fausse, acceptée par beaucoup, que l'on a tort de contraindre les enfants, fait des milliers et des milliers de victimes. Si vous n'etes pas sur vos gardes, Satan prendra certainement possession de vos enfants. Ne les encouragez pas a fréquenter les impies. Il faut au contraire les en éloigner. Vous-memes, sortez de tels milieux et montrez-leur que vous vous tenez pres du Seigneur.

[252] Ceux qui prétendent etre les enfants du Tres-Haut seront-ils fideles, non seulement au moment des assemblées, mais aussi longtemps que les temps subsisteront ? Ne voulez-vous pas vous rallier au Seigneur et le servir de tout votre cour ? Si, comme les enfants d'Israël, vous ne vous soumettez pas aux exigences de Dieu, vous subirez certainement ses jugements ; mais si vous délaissiez le péché, si vous exercez une foi vivante, les plus riches bienfaits du ciel vous
[253] seront accordés. *

*. *Testimonies for the Church 5 :532-541, 1889.*

Chapitre 31 — “Votre culte raisonnable”

“Je vous exhorte donc, freres, par les compassions de Dieu, a offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable a Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.” **Romains 12 :1.**

Au temps de l’ancien Israël, les sacrificateurs examinaient méticuleusement toute offrande apportée a Dieu et ils la refusaient s’ils apercevaient chez l’animal le moindre défaut, car l’Eternel avait ordonné que l’holocauste fut “sans défaut”. Nous devons offrir a Dieu nos corps comme un “sacrifice vivant”. Faisons-le de maniere a ce que notre offrande soit aussi parfaite que possible. Dieu nous a donné toutes les instructions utiles pour notre bien-etre physique, intellectuel et moral. Chacun de nous a le devoir de contracter, dans tous les domaines, des habitudes conformes a l’idéal divin. Le Seigneur pourrait-il se contenter des moindres choses quand nous pouvons lui en offrir de meilleures ? “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cour.” **Luc 10 :27.** Si vous l’aimez de tout votre cour, vous désirerez lui offrir le meilleur de vos services et vous vous efforcerez de mettre chacune de vos facultés en harmonie avec les lois qui vous aideront a mieux faire sa volonté. [254]

Chaque faculté nous a été donnée pour que nous nous consacrons a un service que notre Créateur puisse accepter. Quand, par le péché, nous avons perverti les dons de Dieu, vendu nos talents au prince des ténèbres, le Christ a payé notre rançon par son sang précieux. “Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-memes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.” **2 Corinthiens 5 :15.** Vous ne devez pas suivre les coutumes du monde : “Ne vous conformez pas au siecle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence.” **Romains 12 :2.**

Nous devrions nous vetir correctement mais avec modestie, sans nous soucier de la mode. En tout temps on ne devrait trouver sur notre table que des aliments simples, hygiéniques. Qu’on proscrive le luxe et toute espece d’extravagance. Que nos maisons soient construites dans un style sobre et meublées de la meme maniere, afin

de montrer par la la puissance sanctifiante de la vérité et d'exercer une bonne influence sur les incroyants. Mais si nous nous conformons au monde sur ces points, et en certains cas si nous essayons même de le dépasser dans ses excentricités, la prédication de la vérité n'aura que peu ou même pas d'effet. Qui croira aux vérités solennelles pour notre époque si ceux qui prétendent y croire contredisent leur foi par leurs œuvres ? C'est notre conformisme aux usages du monde, et non Dieu, qui nous interdit l'accès du ciel. (*Testimonies*

[255] *for the Church 5 :206, 1882.)**

*. *Testimonies for the Church 5 :541, 542, 1889.*

Chapitre 32 — Un reve impressionnant

Cher frere M..., la nuit derniere, j'ai eu un reve impressionnant. Vous vous trouviez sur un grand bateau qui voguait sur une mer démontée. Parfois les vagues étaient précipitées sur le pont et vous étiez submergé par les eaux. Vous disiez : "Je veux descendre, ce bateau va couler !" Quelqu'un, qui paraissait etre le capitaine, vous répondit : "Non, ce vaisseau ira jusqu'au port. Il ne coulera pas !" A quoi vous répondiez : "Je serai jeté par-dessus bord. Comme je ne suis ni capitaine ni matelot, qui se souciera de moi ? Je vais tenter ma chance sur le navire que vous voyez la-bas !" Mais le commandant répliqua : "Je ne vous laisserai point aller car je sais, moi, que ce bâtiment va se briser sur les récifs avant d'arriver au port." En vous redressant, vous reprîtes avec autorité : "Notre bateau va faire naufrage, j'en suis absolument persuadé." Vous fixant d'un oeil perçant, le commandant reprit avec fermeté : "Je ne permettrai jamais que vous perdiez la vie en essayant d'atteindre l'autre bateau. Sa coque est toute vermoulue, il est dangereux. Si vous aviez un peu plus de connaissance, vous discerneriez le vrai du faux, ce qui est bon de ce qui est destiné a la ruine."

[256]

Alors je me réveillai.

C'est ce reve qui m'a poussée a vous écrire. J'étais profondément absorbée par tout cela, quand une lettre me parvint disant que vous passiez "par une grande épreuve" et "que vous étiez en proie a une vive tentation". Qu'est-ce donc, frere M... ? Satan vous tente-t-il a nouveau ? Dieu permettrait-il que vous tombiez sur le meme point une fois de plus ? Laisseriez-vous le doute s'emparer de votre âme ? Failliriez-vous chaque fois comme les enfants d'Israël ? Que Dieu vous aide a résister au mal et a sortir plus fort de chaque épreuve !

Prenez garde a votre conduite. Affermissez vos pas. Fermez la porte au doute et puisez votre force en Dieu. Si vous etes angoissé, ne vous découragez pas ; ne vous jetez pas dans les ténèbres. Je suis profondément inquiete au sujet de votre âme. C'est peut-etre la derniere épreuve que Dieu vous envoie. Ne faites pas un seul pas

dans la direction du chemin de la perdition. Comptez sur Dieu et il vous aidera. Soyez patient, et la claire lumière apparaîtra. Si vous vous abandonnez à vos impressions, vous perdrez votre âme qui a une grande valeur devant Dieu.

[257] Pendant que je travaillais à “La Tragédie des Siècles”, j’ai été profondément impressionnée en examinant de nouveau certains sujets importants, tels que la création et les événements qui se sont déroulés depuis la chute de Satan jusqu’à celle d’Adam. Le Seigneur semble très près de moi quand j’écris, et je suis profondément bouleversée lorsque je contemple cette tragédie, depuis ses débuts jusqu’à l’heure actuelle. Les œuvres de la puissance des ténèbres me sont montrées clairement. De grandes épreuves sont devant nous. Satan, prenant une forme angélique, viendra auprès des âmes avec ses tentations comme il le fit pour le Christ au désert. Il citera les Ecritures ; et si notre vie n’est pas cachée avec le Christ en Dieu, il nous conduira directement à l’incrédulité.

[258] Le temps est très court, tout ce qui reste à faire doit s’accomplir rapidement. Les anges retiennent les quatre vents des cieux et Satan prend possession de tous ceux dont la foi n’est pas uniquement basée sur la vérité. Chacun subira l’épreuve. Chaque défaut de caractère, à moins qu’il ne soit vaincu avec l’aide du Saint-Esprit, deviendra un sur moyen de destruction. Je sens comme jamais auparavant que notre peuple doit être vivifié par l’Esprit de la vérité, car les stratagèmes de Satan séduiront toute âme qui n’a pas mis sa force en Dieu. Le Seigneur a une grande œuvre à faire, et si nous accomplissons ce qu’il nous a commandé, il soutiendra nos efforts. * *

*. *Testimonies for the Church 5 :571-573, 1889.*

*. 17 T. II.

Chapitre 33 — Nécessité de l'étude quotidienne de la Bible

Ceux que Dieu appelle a precher la Parole devraient étudier sans cesse et chercher constamment a se perfectionner afin de donner l'exemple au troupeau de Dieu et de faire du bien a tous ceux avec lesquels ils entrent en contact. Ceux qui ne voient pas la nécessité de progresser et de se perfectionner ne croîtront pas dans la grâce et dans la connaissance du Christ.

Le ciel tout entier s'intéresse a l'oeuvre qui s'accomplit dans le monde et qui doit préparer des hommes et des femmes a l'immortalité. Il entre dans les plans de Dieu que des agents humains aient l'insigne honneur d'être ouvriers avec Jésus-Christ pour le salut des âmes. La Parole de Dieu révèle clairement que le privilege de celui qui est engagé dans cette grande oeuvre est de comprendre que quelqu'un se tient a sa droite, prêt a l'aider dans tous ses efforts sinceres pour atteindre le plus haut degré moral et spirituel. Il en sera ainsi pour tous ceux qui sentiront leur faiblesse. Qu'ils considèrent l'oeuvre de Dieu comme sacrée et qu'ils apportent chaque jour a l'Eternel des offrandes de joie et de gratitude en retour de la puissance de la grâce par laquelle ils peuvent avancer dans la vie divine. En considérant les nombreuses occasions perdues par son manque de diligence, l'ouvrier devrait avoir une humble opinion de lui-meme. Cependant, qu'il ne se décourage pas, mais qu'il s'efforce de "racheter le temps". [259]

Les hommes que Dieu a choisis pour être ses ministres devraient se préparer a leur tâche par un examen consciencieux de leur cour et par une communion intime avec le Rédempteur du monde. S'ils n'ont pas de succes dans l'oeuvre du salut des âmes, c'est parce qu'ils ne sont pas eux-memes en regle avec Dieu. Il y a trop d'ignorance volontaire parmi ceux qui prechent la Parole. De tels ouvriers ne se sont pas qualifiés pour cette oeuvre par une entiere compréhension des Ecritures. Ils ne saisissent pas l'importance de la vérité pour notre temps, et ainsi cette vérité n'est pas pour eux une réalité vivante.

S'ils humiliaient leur cour devant Dieu, s'ils marchaient en accord avec les Ecritures et en toute humilité d'esprit, ils auraient une vision plus claire du modele qu'ils doivent imiter. Mais ils ne gardent pas les yeux fixés sur l'auteur et le consommateur de leur foi.

Victoire sur la tentation

[260] Nul n'est obligé de succomber aux tentations de Satan, violant ainsi sa conscience et offensant le Saint-Esprit. La Parole de Dieu est telle que tous les humains peuvent recevoir le secours divin dans leurs efforts pour triompher du mal. Si la personne de Jésus est sans cesse présente a leur esprit, ils seront tranformés a son image. Tous ceux en qui le Christ habite par la foi possèdent une puissance qui leur donne du succes dans leurs travaux. Ils progressent sans cesse et la bénédiction de Dieu, évidente dans la prospérité de leur ouvre, attestera qu'ils sont véritablement ouvriers avec le Christ. Mais aussi loin qu'un ouvrier puisse avancer dans la vie spirituelle, il n'arrivera jamais au point ou il n'aura plus besoin de sonder diligemment les Ecritures, car c'est en elles que se trouvent les preuves de notre foi. Chaque point de doctrine, meme apres avoir été accepté comme la vérité, devrait etre confronté avec la loi et avec les témoignages ; s'il ne peut supporter cette épreuve, "la lumiere n'est point en lui".

Le grand plan de la rédemption, tel qu'il est révélé dans l'ouvre finale de ces derniers jours, devrait recevoir une attention particuliere. Les scenes en rapport avec le sanctuaire céleste devraient faire sur les esprits et sur les cours une impression telle qu'elle se communique a d'autres. Nous avons tous besoin d'une intelligence plus éclairée au sujet de l'ouvre expiatoire qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste. Ceux qui comprendront cette grande vérité travailleront en harmonie avec le Christ a préparer un peuple qui pourra affronter le grand jour de Dieu, et leurs efforts seront couronnés de succes.

Par l'étude, la contemplation et la priere, le peuple de Dieu sera élevé au-dessus des pensées et des sentiments ordinaires et terrestres. Il sera en harmonie avec le Christ et avec la grande ouvre qu'il accomplit pour purifier le sanctuaire. Ceux qui adorent le Sauveur ici-bas passeront soigneusement en revue leur vie et examineront leur caractere a la lumiere du grand idéal de justice. Ils auront ainsi conscience de leurs défauts et comprendront qu'ils ont besoin du

secours de l'Esprit de Dieu pour être qualifiés en vue de l'œuvre grande et solennelle qui de nos jours repose sur les ambassadeurs de Dieu.

[261]

Jésus a dit : “Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.” **Jean 6 :53-57**. Combien y en a-t-il aujourd'hui parmi ceux qui prêchent la Parole qui “mangent la chair du Christ et qui boivent son sang” ? Combien comprennent ce mystère ? Le Sauveur lui-même l'explique : “C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les *paroles* que je vous ai dites sont *esprit* et *vie*.” (Verset 63.) La Parole de Dieu doit imprégner le caractère de ceux qui y croient. La seule foi vivante est celle qui reçoit et qui assimile la vérité jusqu'à ce qu'elle devienne une partie de l'être et le mobile de la vie et de l'action. Jésus est appelé la Parole de Dieu. Il accepta la loi de son Père, mit en œuvre ses principes dans sa vie, manifesta son esprit et montra ce que peut faire dans le cœur sa puissance bienfaisante. Jean dit : “La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité.” **Jean 1 :14**. Il faut que les disciples du Christ fassent la même expérience. Il faut qu'ils s'assimilent la Parole, qu'ils soient changés à l'image de Dieu par la puissance du Christ et qu'ils réfléchissent les attributs divins. Il faut qu'ils mangent la chair et boivent le sang du Fils de Dieu, faute de quoi ils ne posséderont pas la vie en eux-mêmes. L'esprit et l'œuvre du Christ doivent devenir l'esprit et l'œuvre des disciples.

La vérité dans la vie

Pour que nous puissions accomplir l'œuvre de Dieu, il ne suffit pas de *prêcher* la vérité, il faut la vivre. Le Christ doit demeurer en nous et nous en lui. Chacun doit avoir une expérience personnelle et faire des efforts pour atteindre les âmes. Dieu exige que nous engagions toutes nos énergies dans ce travail, et que, par un effort persévérant, nous nous appliquions à le faire d'une manière accep-

[262]

table. Il s'attend a ce que chacun ouvre son cour a la grâce du Christ afin de devenir une lumiere resplendissante. Si les ouvriers de Dieu développent consciencieusement toutes leurs énergies, ils pourront travailler avec intelligence et sagesse et Dieu répondra certainement a leurs efforts pour élever, affiner et sauver leurs semblables. Tous les ouvriers doivent faire preuve de tact et placer leurs facultés sous le contrôle de l'Esprit de Dieu. Ils doivent avoir a cour d'étudier la Parole et d'entendre la voix de Dieu leur parler par ses oracles vivants, par des réprimandes, des instructions ou des encouragements. Son Esprit les fortifiera afin qu'ils puissent, comme ouvriers de Dieu, avancer dans la vie chrétienne. Ainsi, pas a pas, ils seront conduits vers les sommets les plus élevés et leur joie sera complete.

Tandis qu'ils accompliront l'ouvre que Dieu leur a confiée, les ouvriers ne trouveront pas le temps de se glorifier et ils n'en éprouveront pas meme le désir; ils n'auront pas le temps de murmurer, ni de se plaindre, car leurs affections seront concentrées sur les choses d'en haut et non sur celles de la terre. L'âme et le corps seront alors enrôlés dans l'ouvre du Maître. Les ouvriers ne travailleront pas égoïstement, mais par amour pour le Christ; ils renonceront a eux-memes. Ils éleveront la croix du Sauveur, car ils sont ses vrais disciples. Jour apres jour, se nourrissant des précieuses vérités de la Parole de Dieu, ils seront fortifiés pour le devoir et affermis pour l'épreuve. De cette maniere ils deviendront des hommes et des femmes vaillants, bien développés en Christ. Ils seront alors de véritables fils et de véritables filles du Roi des cieux.

[263]

La grandeur de la vérité qu'ils aiment et contemplent élargit l'esprit, affermit le jugement et élève le caractere. Ils ne seront pas des novices dans la grande ouvre du salut des âmes parce qu'ils travaillent avec la sagesse qui leur vient de Dieu. Ils ne seront pas non plus des nains dans la vie religieuse, mais ils croîtront en Christ, leur chef vivant, jusqu'a la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Les conflits avec les ennemis de la vérité ne feront que fortifier leurs espérances, et ils remporteront des victoires précieuses parce qu'ils appelleront a leur secours le Tout-Puissant qui ne déçoit jamais celui qui le cherche humblement. Et lorsque leurs efforts seront couronnés de succes, toute la gloire en reviendra a Dieu. Le ciel sympathisera et collaborera avec eux. Ils seront véritablement "en spectacle au monde, aux anges et aux hommes". La pureté de

leur cour et de leur vie, la force de leur vocation, leur fermeté, et leur utilité dans la cause de Dieu marqueront leur caractère. Ils seront l'élite de Dieu.

S'Elever au-dessus des perplexités et des épreuves

Dans la vie religieuse de tous ceux qui finalement remporteront la victoire, il y aura de terribles moments d'angoisse et d'épreuve, mais la connaissance des Ecritures permettra à ces enfants de Dieu de se souvenir des promesses encourageantes du Sauveur, promesses qui reconforteront leur cour et affermiront leur foi en la force du Tout-Puissant. L'Écriture dit : "N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération." **Hébreux 10 :35.** "Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, — lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse." **1 Pierre 1 :7, 8.**

[264]

L'épreuve de la foi est plus précieuse que l'or. Tous les chrétiens devraient apprendre que c'est une partie de la discipline de l'école du Christ qui est essentielle pour les purifier des souillures de la terre. Ils devront endurer avec courage les outrages et les attaques des ennemis et surmonter tous les obstacles que Satan placera sur leur chemin pour les empêcher d'avancer. Ce dernier essaiera de les amener à négliger la prière et de les décourager dans l'étude des Ecritures ; il projettera son ombre odieuse sur leur route afin de leur dérober le Christ et les attraits du ciel.

Nul ne devrait vivre dans la crainte et le tremblement, dans les doutes et les plaintes continuelles. Il faut regarder à Dieu, contempler sa bonté et se réjouir dans son amour. Rassemblez toutes vos énergies, regardez en haut et non à vos difficultés et vous ne tomberez pas en chemin. L'ombre se dissipant, vous verrez bientôt Jésus tendant la main pour vous aider, et tout ce que vous aurez à faire, ce sera, dans une foi simple, de saisir cette main et de vous laisser conduire. À mesure que grandira votre confiance, par la foi en Jésus, l'espérance naîtra en vous. La lumière qui jaillit de la croix du Calvaire vous révélera le prix que Dieu attache à une âme et elle vous incitera à porter la lumière dans le monde.

Ici-bas, le nom d'un grand homme est semblable a des lettres tracées sur le sable, mais un caractere sans tache subsistera pendant l'éternité. Dieu vous accorde l'intelligence et le jugement afin que, par ce moyen, vous puissiez saisir ses promesses. Et Jésus est pret a vous aider a former un caractere solide et bien équilibré. Les possesseurs d'un tel caractere ne se découragent jamais s'ils ne réussissent pas dans les affaires temporelles. Ils sont "la lumiere du monde". Satan ne peut ni détruire ni neutraliser la lumiere qui émane d'eux.

[265]

Dieu désire confier une tâche a chacun de nous. Il n'entre pas dans ses desseins que les âmes soient soutenues par la sympathie et par la louange des hommes au cours de la bataille de la vie, mais il désire que ses enfants sortent du camp, portent l'opprobre, combattent le bon combat de la foi, et, par sa force, se tiennent debout en dépit de toutes les difficultés. Dieu a ouvert pour nous tous les trésors du ciel par le don précieux de son Fils qui peut parfaitement nous élever, nous ennoblir et, grâce a la perfection de son caractere, nous préparer a un service utile dans cette vie et en vue de la vie future. Jésus est venu dans le monde et il y a vécu comme il demande a ses disciples de vivre. Sa vie a été une vie de renoncement et de continuel sacrifice de soi. Si nous encourageons l'égoïsme et notre amour des aises, si nous satisfaisons nos inclinations et ne faisons pas tous nos efforts pour collaborer avec Dieu dans l'ouvre merveilleuse qu'il accomplit pour nous élever, nous ennoblir et nous purifier afin que nous devenions ses fils et ses filles, si nous ne nous conformons pas a ses exigences, nous subissons une perte continuelle dans cette vie et nous risquons de perdre la vie future, la vie éternelle.

Dieu désire nous voir travailler sans lassitude et sans découragement, mais il nous veut animés d'une foi et d'une espérance inébranlables, pleins d'entrain et de joie, représentant le Christ dans le monde. La religion de Jésus, c'est la joie, la paix et le bonheur. Tandis que nous sonderons les Ecritures et que nous verrons la condescendance infinie du Pere donnant Jésus au monde afin que tous ceux qui croient en lui aient la vie éternelle, toutes nos facultés devront accorder louange, honneur et gloire a celui qui témoigne aux enfants des hommes un amour ineffable.*

[266]

*. *Testimonies for the Church 5 :573-580, 1889.*

Chapitre 34 — L'éducation de nos ouvriers

Bien peu de gens se font une idée du travail que nous devons accomplir. Il s'agit de porter la vérité a toutes les nations. Un champ immense est ouvert aux ouvriers aussi bien dans les pays étrangers qu'en Amérique. Dieu appelle des hommes dévoués, purs, humbles, des hommes au grand cour, a l'esprit large, pour entrer dans ces champs. Combien peu sont conscients de l'étendue de cette ouvre ! Nous devons nous mettre au travail avec des vues plus élevées que nous n'en avons eu jusqu'ici.

Ceux qui acceptent maintenant la vérité ont tous les avantages, particulièrement en raison de l'abondance des connaissances apportées par nos publications. Les expériences riches et variées du passé devraient être appréciées aujourd'hui a leur juste valeur. Nous savons au prix de quelles difficultés l'ouvre débuta, combien d'obstacles s'opposèrent a elle, combien étaient maigres les facilités dont disposaient les pionniers de cette cause. Mais tout est changé, la claire lumière brille. Si le christianisme primitif pouvait entrer dans les cours de tous ceux qui prétendent croire a la vérité, il leur apporterait une vie et une puissance nouvelles. Ceux qui sont dans les ténèbres verraient alors la différence entre la vérité et l'erreur, entre les enseignements de la Parole de Dieu et les erreurs de la superstition.

[267]

Atteindre des classes plus élevées

On a commis une faute en ne cherchant pas a présenter la vérité aux pasteurs et a la classe supérieure de la société. On a beaucoup trop évité les gens qui ne sont pas de notre foi. S'il est vrai que nous ne devrions pas les fréquenter au point de recevoir leur empreinte, il y a cependant partout des âmes sincères pour lesquelles nous devrions travailler avec prudence, sagesse, intelligence et amour. Un fonds devrait être créé pour former des hommes et des femmes en vue du travail parmi les classes élevées de la société, ici et dans d'autres

pays. On a beaucoup trop parlé de s'abaisser au niveau de l'esprit ordinaire. Dieu désire des hommes de talent et de bon jugement, des hommes qui sachent le poids des arguments et qui cherchent la vérité comme on cherche un trésor caché. Ces hommes pourront atteindre non seulement les classes moyennes, mais l'élite de la société ; ils ne cesseront de sonder l'Ecriture, pleinement conscients du caractère des responsabilités qui reposent sur eux, et ils donneront une preuve évidente de leur appel au ministère.

La pénurie d'ouvriers de talent

[268] Nous avons trop peu d'ouvriers qualifiés dans les différentes branches de la cause. De nouvelles entreprises doivent être mises sur pied. Il nous faut des ouvriers capables pour établir des plans grâce auxquels les âmes qui sont dans les ténèbres de l'erreur pourront être touchées. Il nous faut l'intelligence d'esprits divers, mais si les idées de ces derniers ne correspondent pas aux nôtres, nous ne devrions pas penser qu'ils sont dans l'erreur. Il nous faut faire des plans plus vastes pour la formation de ceux qui doivent prêcher le message. Ceux qui croient à la vérité et qui l'aiment ont agi noblement en donnant de leurs biens pour soutenir les différentes branches de l'œuvre, mais il y a une grande pénurie d'ouvriers capables.

Il n'est pas sage de dépenser nos fonds pour ouvrir de nouveaux champs tandis qu'on fait si peu pour préparer ceux qui doivent les occuper. L'œuvre de Dieu ne doit pas être retardée à cause du manque d'ouvriers. Dieu appelle à son service des hommes cultivés, qui étudient la Bible, aiment la vérité qu'ils portent à d'autres, et dans la vie et le caractère desquels cette vérité est agissante. Il nous faut des hommes qui aiment Jésus, qui sont attachés à lui et apprécient le sacrifice infini qui a été consenti en faveur de l'humanité déchue. Il nous faut des lèvres que le feu sacré aura touchées, des cœurs purifiés de la souillure du péché. Ceux dont la piété est superficielle et qui ambitionnent d'être considérés comme les premiers et les meilleurs ne sont pas des hommes pour notre temps. Ceux qui pensent plus à leur volonté qu'à l'œuvre sont indésirables.

Nos églises ne reçoivent pas les enseignements qui les aideraient à marcher en toute humilité d'esprit, à mettre de côté l'orgueil de vouloir paraître, et à travailler pour la parure intérieure. L'efficacité

de l'Eglise est précisément ce que la font le zèle, la pureté, le renoncement au moi et le travail intelligent de ses ministres. Un esprit missionnaire actif devrait caractériser chacun de ses membres. Il faut à ceux-ci une piété plus profonde, une foi plus forte, une vision plus large. Ils doivent accomplir un travail personnel plus sérieux. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une religion vivante. Un seul individu, possédant une large conception du devoir, dont l'âme serait en communion avec Dieu et qui déborderait de zèle pour le Christ, exercerait une influence puissante pour le bien. Un tel ouvrier n'éteint pas sa soif à une eau trouble, polluée, mais il boit à longs traits les eaux pures de la source. Ainsi, il peut apporter à l'Eglise un nouvel esprit et une nouvelle puissance.

[269]

A mesure que la pression du dehors augmente, Dieu désire que son Eglise soit rendue vivante par les vérités sacrées et solennelles auxquelles elle croit. L'Esprit saint venu d'en haut, agissant avec les fils et les filles de Dieu, surmontera les obstacles et occupera contre l'ennemi les positions élevées. Dieu a de grandes victoires en réserve pour son peuple qui aime la vérité et qui garde ses commandements. Déjà les champs blanchissent pour la moisson. Dans la vérité qui nous a été révélée se trouvent des lumières et des dons riches et précieux, mais les hommes et les femmes n'ont été ni instruits, ni disciplinés pour travailler dans les champs qui mûrissent rapidement.

Dieu sait avec quelle fidélité et avec quel esprit de consécration chacun accomplit sa mission. Dans cette grande œuvre il n'y a pas de place pour l'indolence et pour l'indulgence de soi, pas de place pour ceux qui sont incapables de travailler avec succès ou que ce soit, pas de place pour les hommes au cœur partagé qui ne sont pas fervents d'esprit et qui ne sont pas prêts à affronter les difficultés, l'opposition, le reproche ou la mort à cause de l'amour du Christ. Le service du Sauveur ne convient pas aux paresseux. Il existe aussi une catégorie d'hommes qui veulent prêcher ; mais ils sont négligés, mal tenus et irrévérencieux. Mieux vaudrait pour eux cultiver la terre que prêcher la vérité sacrée du Seigneur.

Les jeunes gens devront bientôt se charger des fardeaux que portent les aînés. Nous avons perdu du temps en négligeant de mettre les jeunes en avant et de leur donner une instruction plus complète et plus solide. L'œuvre avance sans cesse et nous devons obéir à l'ordre qui nous dit : "Allez de l'avant !" Beaucoup de bien pourrait être

[270]

fait par les jeunes qui sont affermis dans la vérité, qui ne se laissent ni influencer, ni détourner du devoir par leur entourage, mais qui marchent avec Dieu, priant beaucoup et faisant les efforts les plus sincères pour recueillir toute la lumière possible. L'ouvrier devrait être prêt à mettre en œuvre les facultés mentales et morales les plus hautes que la nature, la culture et la grâce de Dieu lui ont données. Mais son succès sera proportionné au degré de consécration et de renoncement qu'il apportera dans son travail plutôt qu'aux dons naturels ou acquis. Les efforts les plus sérieux et les plus constants doivent être faits pour acquérir une formation en vue du service. Mais à moins que Dieu n'opère de concert avec les efforts humains, rien ne pourra être accompli. Le Christ déclare : "Sans moi vous ne pouvez rien faire." **Jean 15 :5**. La grâce divine est le grand élément de la puissance du salut. Sans elle, tous les efforts sont vains ; sa coopération est indispensable, même avec les efforts humains les plus sincères et les plus grands pour inculquer la vérité.

Notre besoin de maîtres qualifiés

Il faut à la cause de Dieu des hommes qui possèdent de hautes qualités morales et à qui on puisse confier l'éducation des autres, des hommes à la foi solide, doués de tact et de patience, qui marchent avec le Sauveur, qui s'abstiennent de l'apparence même du mal et qui restent en si étroite communion avec Dieu qu'ils pourront être des porte-lumière. Ce qu'il faut à la cause de Dieu, ce sont des chrétiens véritables. Les impressions produites par de tels hommes seront indélébiles, et leur enseignement subsistera durant l'éternité. Ce que l'on a négligé de préparer risque de ne jamais être fait. Qui veut entreprendre cette œuvre ?

[271]

Nous souhaiterions qu'il y ait des jeunes gens enracinés et affermis dans la foi, dont la communion vivante avec Dieu soit telle qu'ils pourraient, sur le conseil de nos frères dirigeants, fréquenter les écoles supérieures de notre pays (l'Amérique), ou ils disposeraient d'un champ plus vaste pour l'étude et pour l'observation. L'association avec des étudiants de formation intellectuelle différente, la connaissance des travaux et des résultats des méthodes populaires d'éducation ainsi que celle de la théologie telle qu'elle est enseignée dans ces grands centres intellectuels, seraient d'une grande utilité

pour de tels ouvriers. Ils seraient ainsi préparés a travailler parmi la classe instruite et a faire face aux principales erreurs de notre temps. Telle était la méthode des anciens Vaudois. Si, comme la leur, notre jeunesse est fidele a Dieu, elle pourra, tout en s'instruisant, accomplir un bon travail autour d'elle en jetant la semence de la vérité dans d'autres esprits.

“Fortifiez-vous et soyez des hommes.” Demandez a celui qui, par amour pour vous, a souffert l'opprobre, l'outrage et la moquerie : “Seigneur, que veux-tu que je fasse ?” Nul n'est trop instruit pour devenir l'humble disciple du Christ. Ceux qui considerent comme un privilege d'offrir le meilleur de leur vie et de leur savoir a celui de qui ils le tiennent, ne se dérobent pas a quelque travail ou a quelque sacrifice que ce soit pour rendre a Dieu, dans le service le plus élevé, les talents qu'il leur a confiés. Dans la grande bataille de la vie, de nombreux ouvriers perdent de vue la solennité et le caractere sacré de leur mission. La malédiction mortelle du péché continue a flétrir et a effacer l'image morale de Dieu en eux parce qu'ils ne travaillent pas comme le Christ.

Une meilleure formation du predicateur

Nous voyons la nécessité d'encourager des idées d'éducation plus avancées et d'employer dans le ministere plus d'hommes mieux préparés. Ceux qui, avant d'entrer dans l'ouvre de Dieu, n'ont pas reçu une instruction suffisante, ne sont pas qualifiés pour recevoir le saint mandat et pour accomplir une ouvre de réforme. Cependant, tous devraient continuer a s'instruire apres etre entrés dans l'ouvre. La Parole de Dieu doit demeurer en eux. Nous devons trouver plus de culture, plus de raffinement et de noblesse d'âme chez nos ouvriers. Un tel perfectionnement porterait ses fruits dans l'éternité.

[272]

“Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celui qui est des le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous etes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le malin.” **1 Jean 2 :13**. L'apôtre joint ici l'expérience des peres a celle des jeunes gens. De meme, il existe un lien entre les anciens disciples dans cette cause et ceux qui sont plus jeunes et qui n'ont pas eu l'expérience du début du message. Ceux qui étaient jeunes lorsque le message débuta devront etre instruits par

les aînés. Ces maîtres devront comprendre qu'on ne prendra jamais trop de peine pour former des hommes en vue du saint ministère pendant que ceux qui portent la bannière peuvent encore accomplir leur tâche. Et cependant, ceux qui depuis longtemps livrent des batailles peuvent encore remporter des victoires. Ils connaissent tellement bien les ruses de Satan qu'ils ne se laisseront pas facilement détourner des sentiers d'autrefois. Ils se souviennent des jours anciens. Ils connaissent Celui qui est des le commencement. Ils peuvent demeurer toujours des porte-lumière, des témoins fideles du Seigneur, des épîtres vivantes, connues et lues de tous les hommes.

C'est pourquoi il faut remercier Dieu de ce que quelques-uns nous restent, comme autrefois l'apôtre Jean, pour nous relater leurs expériences au début du message qui nous est si cher. Mais l'un apres l'autre, ils tombent a leur poste, et il est juste que nous préparions des remplaçants qui reprendront la tâche au point ou ils l'auront laissée.

[273]

Des efforts doivent etre faits en vue de qualifier les jeunes pour le travail. Ils doivent etre placés en avant pour porter les responsabilités. Ceux qui, en ce moment, sont jeunes, doivent devenir des hommes forts. Il faut qu'ils soient capables de faire des plans et de donner des conseils. La Parole de Dieu demeurant en eux les rendra purs et les remplira de foi, d'espérance, de courage et de dévouement. L'ouvre est grandement retardée parce qu'en ce moment des hommes portent des responsabilités pour lesquelles ils ne sont pas qualifiés. Ce malheureux état de chose subsistera-t-il et empirera-t-il ? Ces responsabilités importantes passeront-elles des mains des ouvriers âgés et expérimentés entre des mains novices et incapables ? Ne négligeons-nous pas une ouvre tres importante en manquant a notre devoir d'instruire et de former notre jeunesse afin qu'elle occupe des postes de confiance ?

Que nos ouvriers s'instruisent mais qu'en meme temps ils demeurent doux et humbles de cour. Elevons aussi haut que possible le niveau de l'ouvre, nous souvenant que si nous faisons notre part, Dieu ne manquera pas de faire la sienne. * *

[274]

*. *Testimonies for the Church* 5 :580-586, 1889.

*. 18 T. 1.

Chapitre 35 — L'apparence du mal

Je me sens poussée a m'adresser a ceux qui proclament le dernier message d'avertissement au monde. La conversion d'une âme dépend en grande partie de l'ouvrier qui s'en occupe. L'ordre de Dieu est celui-ci : "Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel." **Ésaïe 52 :11**. Et Paul recommande a Timothée : "Veille sur toi-meme et sur ton enseignement." C'est chez l'ouvrier que cette ouvre doit commencer. Il faut qu'il soit uni au Christ comme le sarment l'est au cep. "Je suis le cep, dit le Christ, et vous etes les sarments." L'union la plus intime est représentée dans cet exemple. Mettez un greffon sur une vigne florissante et il deviendra une branche vivante, tirant sa seve et toute sa nourriture de la vigne. Fibre apres fibre, veine apres veine, la jeune greffe s'attachera au cep jusqu'a ce qu'elle bourgeonne et porte des fruits. Le rameau sans vie représente le pécheur Lorsque celui-ci est uni au Christ, l'âme est unie a l'âme, le faible et le fini au saint et a l'infini, et il devient un avec son Sauveur. [275]

"Sans moi vous ne pouvez rien faire", dit le Christ. Sommes-nous de ceux qui prétendent etre ouvriers avec le Christ et unis a lui ? Demeurons-nous en lui ? Sommes-nous un avec lui ? Le message que nous portons est universel. Il doit etre présenté a chaque nation, a chaque langue et a chaque peuple. Le Seigneur ne nous demande pas d'aller de l'avant avec ce message sans nous accorder la grâce et la puissance pour le présenter au monde d'une maniere qui corresponde a son importance. La grande question qui se pose a nous aujourd'hui est celle-ci : Présentons-nous ce solennel message de vérité de maniere a en faire ressortir l'importance ? Dieu travaillera avec ses ouvriers s'ils consentent a dépendre uniquement du Christ. Il n'a jamais été dans ses plans que ses missionnaires travaillent sans sa grâce, privés de sa puissance.

Le Christ nous a fait sortir du monde afin que nous soyons un peuple particulier et saint. "Jésus-Christ... s'est donné lui-meme pour nous afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes

ouvres.” **Tite 2 :14**. Les bons ouvriers doivent être des hommes de prière, des hommes qui étudient fidelement les saintes Ecritures, des hommes qui ont faim et soif de justice en vue de devenir lumière et force pour les autres. Notre Dieu est un Dieu jaloux : il désire que nous l’adorions en esprit et en vérité et dans la beauté de la sainteté. Le Psalmiste dit : “Si j’avais conçu l’iniquité dans mon cour, le Seigneur ne m’aurait pas exaucé.” **Psaumes 66 :18**. En tant qu’ouvriers de Dieu, nous devons être scrupuleux dans notre conduite. Les prières du Psalmiste ne pouvaient être exaucées s’il conservait de l’iniquité dans son cour, comment les prières des hommes d’aujourd’hui pourraient-elles l’être si l’iniquité demeure en eux ?

Repousser la moindre approche du mal

Après 1844, le fanatisme se glissa dans les rangs des adventistes. Dieu envoya des messages d’avertissement pour enrayer le danger croissant ; une trop grande familiarité existait entre certains hommes et certaines femmes. Je leur présentai le saint idéal de vérité que nous devons atteindre et la pureté de conduite qui doit être la nôtre pour mériter l’approbation de Dieu et paraître devant lui sans tache ni ride, ni rien de semblable. Dieu dénonça solennellement des hommes et des femmes dont les pensées suivaient une voie impure alors qu’ils prétendaient être particulièrement favorisés de Dieu. Mais le message divin fut méprisé et rejeté. Ils se tournèrent contre moi et dirent : “Dieu n’a-t-il parlé que par vous et non par nous ?” Ils ne s’amenderent pas et le Seigneur permit qu’ils perséverent dans leur mauvaise voie jusqu’à ce que la souillure marquât leur vie.

Même maintenant, nous ne sommes pas hors de danger. Toute âme qui s’engage à porter au monde le message d’avertissement sera cruellement tentée de marcher d’une manière qui reniera sa foi. Satan a soigneusement élaboré un plan grâce auquel il espère rendre les ouvriers faibles dans la prière, faibles en puissance, faibles dans leur influence à cause des lacunes de leur caractère. En tant qu’ouvriers, nous devons être unis pour repousser et condamner tout ce qui porte la moindre apparence de mal dans nos rapports les uns avec les autres. Notre foi est sainte. Notre tâche est de défendre l’honneur de la loi de Dieu ; elle n’est pas d’un caractère qui puisse abaisser le niveau de la pensée ou de la conduite de qui que ce soit.

Nous devons avoir un idéal de conduite élevé, croire et enseigner la vérité telle qu'elle est en Jésus. La sainteté du cœur ne conduit jamais à des actions impures. Lorsqu'un homme qui prétend enseigner la vérité a tendance à rechercher la compagnie des jeunes filles et même des femmes mariées, quand familièrement il pose sa main sur elles, ou que fréquemment il s'entretient librement avec elles, redoutez-le. Les purs principes de la vérité n'opèrent pas dans son âme. De tels ouvriers ne sont pas en Christ, et le Christ n'est pas en eux. Ils devront passer par une conversion profonde avant que Dieu accepte leurs travaux. La vérité qui a des origines célestes ne dégrade jamais celui qui la reçoit, elle ne le conduit jamais à la moindre familiarité coupable. Au contraire, elle le sanctifie, affine ses goûts, l'élève, l'ennoblit et le met en communion plus étroite avec Jésus. Elle le conduit à obéir à l'injonction de l'apôtre Paul qui veut que nous nous abstenions même de l'apparence du mal de peur que les bonnes actions ne soient méconnues.

[277]

C'est un sujet auquel nous devons accorder toute notre attention. Nous devons nous tenir à l'abri des péchés de notre siècle dégénéré, à l'écart de tout ce qui ressemble à une familiarité déplacée. Dieu condamne cette conduite. C'est un terrain défendu sur lequel il est dangereux de poser le pied. Chaque parole, chaque action, devraient tendre à élever, à affiner, à ennoblir le caractère. C'est un péché que de traiter de telles questions avec insouciance. L'apôtre Paul exhortait Timothée à se donner tout entier à son ministère, l'engageant à méditer sur ce qui est pur et excellent afin que ses progrès soient visibles pour tous. Les jeunes gens de notre siècle ont un grand besoin des mêmes conseils. Un examen attentif est nécessaire. Si seulement les hommes pensaient davantage et s'ils agissaient moins impulsivement, ils auraient plus de succès dans leurs travaux. Les succès que nous présentons sont d'une importance infinie et nous ne pouvons nous permettre d'imprégner notre travail de nos propres défauts de caractère. C'est le caractère du Christ qu'il faut représenter.

[278]

Avoir des pensées et des actions nobles

Une grande tâche repose sur nous. Elle consiste à élever les hommes et à les gagner au Christ, à les amener à choisir et à re-

chercher sincèrement d'être participants de la nature divine, après avoir échappé à la corruption qui regne dans le monde par la convoitise. Chaque pensée, chaque parole et chaque action des ouvriers devraient porter l'empreinte du caractère élevé qui est en harmonie avec la vérité sacrée qu'ils prêchent.

Il arrivera que des hommes et des femmes devront nécessairement entretenir des rapports plus ou moins suivis dans nos champs missionnaires importants. Si tel est le cas, ils ne pourront jamais être trop prudents. Que les hommes mariés soient réservés et se tiennent sur leurs gardes afin qu'on ne puisse dire du mal d'eux. Nous vivons en un temps où l'iniquité abonde et où une parole inconvenante ou un acte déplacé peut particulièrement diminuer l'utilité de celui qui fait preuve de faiblesse. Que les ouvriers soient très réservés ; qu'ils ne fassent rien dont l'ennemi puisse tirer avantage. S'ils se mettent à placer leurs affections les uns dans les autres, accordant une attention spéciale aux personnes qu'ils préfèrent et leur adressant des paroles flatteuses, Dieu leur retirera son Esprit.

Si des hommes mariés entrent dans l'œuvre, laissant à leur femme le soin des enfants au foyer, la mère accomplit ainsi un travail tout aussi important que le père. Si l'un consacre son temps au champ missionnaire, l'autre est au foyer un missionnaire dont les soucis, les angoisses et les fardeaux excèdent souvent ceux du père. La tâche de la mère est sérieuse et importante : modeler l'esprit et former le caractère de ses enfants, les élever en vue d'une vie utile ici-bas et les qualifier pour la vie éternelle. Dans le champ missionnaire, il arrive que le mari reçoive les honneurs des hommes, mais celle qui

[279] peine au foyer ne reçoit pas toujours une récompense terrestre pour ses labeurs. Toutefois, si elle travaille en vue de l'intérêt des siens, cherchant à former leur caractère à l'image du divin modèle, l'ange inscrira son nom dans les registres du ciel avec ceux des plus grands missionnaires de ce monde. Dieu ne voit pas les choses comme l'homme à la vision imparfaite.

Avec quelle loyauté le chef de famille ne devrait-il pas demeurer fidèle aux vœux du mariage, de quelle prudence ne devrait-il pas faire preuve, redoutant d'encourager chez des jeunes filles ou chez des femmes mariées, des pensées qui sont en opposition avec l'idéal élevé et saint des commandements de Dieu. Ces commandements, le Christ nous les montre comme ayant une grande étendue, atteignant

les pensées, les intentions et les desseins du cour. C'est la que beaucoup se rendent coupables. Les mouvements de leur cour ne sont pas empreints de la pureté et de la sainteté que Dieu désire. Si élevée soit leur vocation, si grands soient leurs talents, Dieu dressera contre eux leur iniquité et il les jugera plus coupables et plus susceptibles d'encourir sa colere que ceux qui ont moins de talent, moins de lumiere et dont l'influence est moindre que la leur

Evitez la louange et la flatterie

Je suis peinée lorsque je vois des hommes encensés, flattés, cajolés. Dieu m'a fait connaître que certains de ceux qui reçoivent ces attentions ne sont pas dignes de prononcer son nom. Et cependant, ils sont portés jusqu'aux nues par des etres bornés qui jugent sur les apparences. Mes sours, ne ?hoyez et ne flattez jamais de pauvres hommes faillibles, qu'ils soient jeunes ou vieux, mariés ou non. Vous ne connaissez pas leurs faiblesses et vous ne savez pas si ces attentions et ces louanges exagérées ne contribueront pas a leur ruine. Je suis alarmée quand je constate le manque de clairvoyance et de sagesse que beaucoup manifestent dans ce domaine. [280]

Les hommes qui accomplissent l'ouvre de Dieu et dans le cour desquels le Christ habite, n'abaisseront pas l'idéal de la moralité, mais chercheront, au contraire, a l'élever sans cesse. Ils ne se complairont pas dans les louanges des femmes, ni dans leurs prévenances. Que mariés ou célibataires, les hommes disent : "Attention ! Je ne donnerai pas la plus petite occasion pour qu'on dise du mal de moi. Ma réputation m'est plus précieuse que l'or et l'argent. Que Dieu me préserve de la ternir. Si les hommes détruisent cette réputation, ce ne sera pas parce que je leur en aurai fourni l'occasion, mais uniquement pour la raison qui leur faisait dire du mal au Christ : la haine que leur inspiraient la pureté et la sainteté de son caractere, car il était pour eux un constant reproche."

Je voudrais pouvoir faire sentir a tous ceux qui travaillent pour la cause de Dieu, le grand besoin de la priere constante et sincere. Ils ne sauraient etre sans cesse a genoux, mais leurs cours peuvent s'élever vers le Seigneur. C'est ainsi qu'Enoch marchait avec Dieu. Veillez a ce que la propre-suffisance ne se glisse dans vos cours et que, privés du secours de Dieu, vous ne travailliez avec votre propre

force plutôt qu'avec celle du Maître. Ne perdez pas des heures précieuses en conversations frivoles. Lorsque vous rentrez d'une tournée missionnaire, ne vous vantez pas de vos succès, mais exaltez Jésus, élevez la croix du Calvaire.

[281] Ne permettez à personne de vous louer, de vous flatter ou de retenir longuement votre main. Redoutez de semblables démonstrations. Prenez garde lorsque des jeunes filles ou même des personnes mariées semblent vouloir vous confier leurs secrets de famille. Lorsqu'elles expriment leur besoin de sympathie, il est temps de faire preuve d'une grande prudence. Ceux qui sont remplis de l'Esprit du Christ et qui marchent avec Dieu n'éprouveront aucun désir malsain de sympathie. Ils possèdent une compagnie qui répond à tous les désirs de leur esprit et de leur cœur. Les hommes mariés qui acceptent les attentions, les louanges et les cajoleries des femmes peuvent être assurés que l'amour et la sympathie de telles personnes ne valent pas la peine d'être gagnés.

L'attitude de Joseph

Trop souvent les femmes sont des tentatrices. Sous un prétexte ou sous un autre, elles attirent l'attention des hommes mariés ou des célibataires et la retiennent jusqu'à ce qu'ils transgressent la loi de Dieu, que leur utilité dans l'œuvre soit détruite et que leur âme soit en péril. L'histoire de Joseph a été écrite pour ceux qui, comme lui, sont tentés. Il demeura ferme comme un rocher aux principes et répondit au tentateur : "Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?" **Genèse 39 :9**. C'est d'une telle puissance morale que nous avons besoin maintenant.

Si les femmes voulaient élever le niveau de leur vie et devenir des ouvrières avec le Christ, leur influence serait moins dangereuse. Mais leur indifférence actuelle à l'égard des responsabilités du foyer et des droits de Dieu sur elles fait que leur influence est souvent exercée dans la mauvaise direction, leur autorité diminuée et que leur œuvre ne porte pas le sceau divin. Elles ne sont missionnaires ni au foyer, ni hors du foyer et celui-ci est fréquemment livré à l'abandon.

Que tous ceux qui prétendent servir le Christ s'efforcent de vaincre toute lâcheté, toute faiblesse et toute folie. D'aucuns n'atteignent jamais la stature d'hommes en Jésus-Christ. Ils sont puérils

et se montrent indulgents envers eux-mêmes. Une humble piété corrigerait tout cela. La religion pure est exempte de mièvrerie et d'indulgence de soi ; elle est honorable au plus haut degré. En conséquence, qu'aucun de ceux qui se sont enrôlés comme soldats du Christ ne soit prêt à faillir à l'heure de l'épreuve. Tous les enfants de Dieu devraient sentir qu'ils ont un travail important à accomplir pour élever leur prochain. Pas un seul n'a le droit de s'arrêter pendant la lutte qui a pour but de rendre la vertu désirable et le mal haïssable. Il n'est point de repos pour le chrétien vivant de ce côté du monde éternel. Obéir aux commandements de Dieu, c'est faire ce qui est juste et seulement ce qui est juste. C'est une marque de virilité chrétienne.

[282]

Beaucoup ont besoin de tirer de fréquentes leçons de la vie du Christ qui est l'auteur et le consommateur de notre foi. "Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché." La croissance des grâces chrétiennes doit être visible dans votre vie. En manifestant de la douceur en face de la provocation, en vous détournant des bassesses terrestres, vous donnerez la preuve que le Sauveur demeure en vous et que chacune de vos pensées, de vos paroles ou de vos actions attire les hommes à Jésus plutôt qu'à vous-mêmes. Un grand travail reste à faire et nous n'avons que peu de temps pour l'accomplir. Que votre ambition dans cette vie soit d'inspirer à tous la pensée qu'ils doivent travailler pour le Christ. Partout où se trouvent à remplir des devoirs que d'autres ne veulent pas comprendre, acceptez-les et remplissez-les.

Des hommes de réputation irréprochable

Le niveau de la moralité n'est pas assez élevé parmi le peuple de Dieu. Beaucoup de ceux qui prétendent observer les commandements et lutter contre leurs penchants violent ces commandements. Les tentations se présentent de telle manière que ceux qui sont tentés s'imaginent trouver la une excuse à leur transgression. Les ouvriers qui entrent dans le champ missionnaire devraient marcher avec Dieu et parler avec lui ; ceux qui, en qualité de pasteurs, occupent la chaire sacrée devraient être sans reproche. Que leur vie soit sans tache et

[283]

au-dessus de tout ce qui a l'apparence de l'impureté. N'exposez pas votre réputation en suivant la voie de la tentation.

Si une femme retient trop longtemps votre main, hâtez-vous de la lui retirer et sauvez cette femme du péché. Si elle vous témoigne une affection déplacée et se plaint de ce que son mari ne l'aime pas assez et ne la comprend pas, n'essayez pas de combler cette lacune. De tels cas sont nombreux. Le seul parti prudent et sage que vous puissiez prendre, c'est de ne pas exprimer votre sympathie.

Dirigez ces âmes vers celui qui se charge des fardeaux, le Conseiller sur et véritable. Quand une femme a choisi le Christ pour son compagnon, le Sauveur lui donne la grâce dont elle a besoin pour supporter d'être négligée sans se plaindre. Que de son côté elle fasse tout ce qui dépend d'elle pour s'attacher son mari par la loyauté la plus parfaite et par sa fidélité à faire du foyer un lieu agréable et attrayant. Si tous ses efforts se montrent infructueux et demeurent inappréciés, la sympathie et le secours de son bien-aimé Rédempteur lui sont acquis. Il l'aidera à porter tous ses fardeaux et il la consolera dans ses déceptions. Elle fait preuve d'un manque de confiance envers Jésus quand elle demande à des agents humains d'occuper la place que le Christ est toujours prêt à remplir. Par ses murmures, elle pèche contre Dieu. Elle ferait bien d'examiner son cœur afin de s'assurer que le péché ne s'y cache pas. Le cœur qui recherche ainsi la sympathie humaine et qui accepte de qui que ce soit des attentions interdites, n'est pas pur et sans tache devant Dieu.

[284]

La Bible illustre abondamment la grande influence des femmes perverses. Lorsque Balaam fut appelé pour maudire Israël, il en fut empêché. Dieu, dit la Parole, "n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, il ne voit point d'injustice en Israël". **Nombres 23 :21**. Mais Balaam qui avait déjà cédé à la tentation se mit sans réserve au service de Satan, et il résolut d'accomplir indirectement ce que Dieu ne lui avait pas permis d'accomplir directement. Il prépara un piège grâce auquel les enfants d'Israël, séduits par les belles Moabites, seraient amenés à transgresser la loi de Dieu. Ainsi, l'iniquité serait trouvée en eux et elle les priverait de la bénédiction du Seigneur. Leurs forces en seraient largement entamées et leurs ennemis ne redouteraient plus leur puissance parce que l'Eternel des armées ne serait point au milieu d'eux.

Ce récit est un avertissement donné à l'Eglise des derniers jours. Si les enfants de Dieu poursuivent la justice et la véritable sainteté, s'ils observent les commandements de Dieu, Satan et ses suppôts ne pourront les vaincre. L'opposition de leurs ennemis les plus acharnés sera vaine pour détruire et déraciner la vigne que Dieu a plantée. Satan sait ce que la triste expérience de Balaam lui a enseigné : aucune séduction ne prévaut contre Jacob et aucune divination contre Israël lorsque les enfants de Dieu n'accueillent pas l'iniquité. C'est pourquoi l'adversaire emploiera toujours sa puissance et son influence pour nuire à leur unité et pour souiller la pureté de leur caractère. Il étend ses filets de mille manières différentes pour affaiblir leur pouvoir de faire le bien.

Cultiver la sociabilité

Je vous exhorte encore avec insistance à la pureté dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Chacun devra rendre compte à Dieu ; une tâche personnelle nous incombe que personne ne peut faire pour nous, c'est d'améliorer le monde par le précepte, par l'effort personnel et par l'exemple. S'il est vrai que nous devrions cultiver la sociabilité, ce ne devrait toutefois pas être pour notre amusement, mais dans un but bien défini. Il y a des âmes à sauver. Approchez-vous d'elles par des efforts personnels. [285]

Ouvrez vos portes aux jeunes qui sont exposés à la tentation. De tous côtés le mal les sollicite. Cherchez à les intéresser aux choses de Dieu. S'ils sont remplis de fautes, essayez de les en corriger. Ne vous tenez pas éloignés d'eux, mais au contraire rapprochez-vous-en. Amenez-les à votre foyer, invitez-les au culte de famille. Il y a des milliers de jeunes gens pour lesquels un travail devrait être fait. Les arbres plantés dans les jardins de Satan sont tous chargés de fruits tentants et empoisonnés, et une malédiction est prononcée sur tous ceux qui les cueillent et les mangent. Souvenons-nous des droits de Dieu sur nous et rendons attrayant, clair et radieux, le chemin du ciel afin que nous arrachions des âmes aux séductions mortelles du diable.

Dieu nous a fait don de la raison pour qu'elle soit employée à une noble cause. Nous sommes ici-bas des candidats à la vie future. Notre époque est trop solennelle pour qu'aucun de nous se montre

négligent ou agisse dans l'incertitude. La modération et l'esprit du ciel devraient caractériser nos relations avec nos semblables et nos conversations avoir pour objet les choses célestes. "Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlerent l'un a l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront a moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert." **Malachie 3 :16, 17.**

[286] Quel autre sujet est plus digne d'absorber l'esprit que le plan de la rédemption ? C'est un sujet inépuisable. L'amour de Jésus, le salut offert a l'homme déchu, par son amour infini, la sainteté du cour, la précieuse vérité pour les derniers jours, la grâce du Christ, voila des themes qui peuvent occuper l'âme et apporter a ceux qui ont le cour pur, la joie éprouvée par les disciples quand Jésus vint et marcha a leur côté sur le chemin d'Emmaüs. Celui qui a placé ses affections en Christ sera attiré par ces sujets sanctifiés et il y puisera la force divine. Mais celui qui n'éprouve aucun intérêt pour ces conversations et qui préfere tenir des propos sentimentaux déplacés s'est éloigné de Dieu et il devient insensible aux saintes et nobles aspirations. Ces gens prennent pour céleste ce qui est sensuel et terrestre. Quand la conversation est frivole et révele un besoin inassouvi de sympathie et de compréhension humaines, elle jaillit d'un sentimentalisme maladif qui est dangereux a la fois pour les jeunes et pour les hommes a cheveux gris. Quand la vérité de Dieu est un principe qui demeure dans le cour, elle devient comme une source jaillissante ; on peut essayer de l'endiguer, mais elle débordera ailleurs. Elle est la et elle ne peut etre contenue. La vérité dans le cour est une source de vie ; elle rafraîchit ceux qui sont fatigués et elle réprime les pensées et les paroles coupables.

L'évidence ne nous entoure-t-elle pas suffisamment pour nous rendre conscients des dangers qui sont sur notre chemin ? Partout se trouvent des épaves de l'humanité, des foyers ou le culte est négligé, des familles désunies. Il existe un étrange abandon des principes, un abaissement du niveau de la moralité. Les péchés qui obligerent Dieu a envoyer le déluge sur la terre et ensuite a détruire Sodome par le feu augmentent rapidement. Nous approchons de la fin. Dieu a longtemps supporté la perversité des hommes, mais leur châtement

n'en est pas moins certain. Que ceux qui prétendent être la lumière du monde se séparent de toute iniquité. Nous sommes les témoins d'un esprit analogue à celui qui, aux jours du Christ, s'opposait à la vérité. A court d'arguments bibliques, ceux qui transgressent la loi divine inventeront des mensonges pour noircir les ouvriers de Dieu. C'est ainsi qu'on a traité le Rédempteur du monde et c'est ce qu'on fera à ses disciples. On présentera comme véridiques des déclarations qui n'ont aucun fondement biblique. [287]

Le secret de la force

Dieu a béni le peuple qui garde ses commandements, et toute l'opposition et tous les mensonges qui pourraient être dressés contre lui ne feront que fortifier ceux qui se tiennent fermes pour défendre la foi qui a été confiée aux saints. Mais si ceux qui se disent les dépositaires de la loi de Dieu deviennent les transgresseurs de cette loi, la protection du Sauveur leur sera enlevée et beaucoup tomberont dans la perversion et dans la licence. Alors nous serons incapables de tenir ferme en face de nos ennemis. Au contraire, si les enfants de Dieu demeurent séparés et distincts du monde, comme une nation qui accomplit la justice, Dieu sera leur bouclier et les traits dirigés contre eux ne les atteindront pas.

En vue des périls de notre époque, ne voulons-nous pas, comme peuple qui garde les commandements de Dieu, ôter du milieu de nous tout péché, toute iniquité, toute perversité ? Les femmes qui font profession de croire à la vérité ne se tiendront-elles pas sur leurs gardes de crainte que le moindre encouragement dans leur attitude les conduise à une familiarité injustifiable ? Elles fermeront bien des portes à la tentation si elles veulent en tout temps observer une stricte réserve et une bonne tenue. Que les hommes trouvent un exemple à suivre dans la vie de Joseph, et qu'ils restent fidèles aux principes, aussi puissante que soit la tentation. Il nous faut des hommes forts et des femmes qui se conduisent avec dignité. Nous sommes entourés d'être moralement faibles. Ces êtres ont besoin de la compagnie de ceux qui sont fermes et dont les cours sont étroitement liés au cour du Christ. Les principes de chacun seront mis à l'épreuve. Mais il en est qui s'exposent inconsidérément à la tentation, "comme l'insensé qu'on lie pour le châtier". Ils invitent l'ennemi à les tenter. [288]

Ils s'affaiblissent, perdent leur puissance morale, et la honte et la confusion sont le résultat de cette attitude.

L'église et le monde

Combien sont méprisables aux yeux d'un Dieu saint ceux qui professent défendre sa loi et qui cependant transgressent ses préceptes. Ils jettent l'opprobre sur la cause et fournissent aux ennemis de la vérité une occasion de triompher. La ligne de démarcation entre les disciples de Jésus et les disciples de Satan ne devrait jamais être effacée. Dieu a tracé lui-même une ligne distincte qui sépare le monde de l'Eglise, les observateurs des transgresseurs des commandements. Ils ne peuvent s'allier. Ils sont aussi différents les uns des autres que le jour l'est de la nuit — différents dans leurs goûts, dans leurs buts, dans leurs ambitions, dans leurs caractères. Si nous cultivons l'amour et la crainte de Dieu nous abhorrerons le moindre contact avec l'impureté.

Que le Seigneur attire les hommes à lui et qu'il leur fasse comprendre le sens de leurs responsabilités sacrées pour former des caractères en sorte que le Christ n'ait pas honte de les appeler frères. Elevez votre idéal et la bénédiction céleste reposera sur vous au jour où chacun recevra sa récompense selon les actes qu'il aura accomplis étant dans son corps. Les ouvriers du Seigneur doivent vivre comme en sa présence et améliorer sans cesse leur caractère, leur vertu et leur piété. Leur esprit et leur cœur doivent être si parfaitement imprégnés de l'Esprit du Christ et rendus si sérieux par le message sacré qu'ils doivent proclamer que chaque pensée, chaque action, chaque mobile les élèvera au-dessus de ce qui est terrestre et sensuel. Ils ne chercheront pas leur bonheur dans des plaisirs défendus et égoïstes, mais en Jésus et dans son amour.

[289]

Ma prière est : "Seigneur, ouvre les yeux de ton peuple afin qu'il sache discerner entre le péché et la sainteté, entre la souillure et la justice et qu'il soit finalement victorieux."

* * * * *

Dans la bataille contre les corruptions intérieures et les tentations du dehors, même le puissant et sage Salomon fut vaincu. Il

est dangereux de s'écarter, aussi peu que ce soit, de la stricte intégrité. "Abstenez-vous de toute espee de mal!" **1 Thessaloniens 5 :22**. Si une femme vient trouver un frere pour lui faire part de ses miseres, de ses déceptions et de ses épreuves, il devrait toujours lui conseiller de choisir des sours pour confidentes. Ainsi elle ne donnerait pas l'apparence du mal qui jette le discrédit sur la cause de Dieu. **Testimonies for the Church 2 :306, 1869.** * *

[290]

*. **Testimonies for the Church 5 :591-603, 1889.**

*. 19 T. 11.

Chapitre 36 — L'amour pour les égarés

Le Christ est venu mettre le salut a la portée de tous. Sur la croix du Calvaire, il a payé le prix infini de la rédemption pour un monde perdu. Son renoncement, son sacrifice, son travail désintéressé, son humiliation, et pardessus tout le don de sa vie, témoignent de la profondeur de son amour pour le pécheur. C'est pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus qu'il est venu sur la terre. Sa mission le conduisait vers les pécheurs — pécheurs de toutes classes, de toutes langues et de toutes nations. Pour tous, il paya la rançon afin de les unir a lui et de gagner leur sympathie. Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand, plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cour débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformatrice.

[291]

La parabole de la brebis perdue représente l'amour merveilleux du Christ pour les égarés. Le Sauveur ne se borne pas a rester auprès de ceux qui ont accepté son salut, a leur consacrer ses efforts et a recevoir en retour leur gratitude et leur amour. Le véritable berger laisse son troupeau au bercail et part dans le désert, supporte l'adversité, affronte le danger et la mort, pour chercher et sauver la brebis qui s'est éloignée et qui périra si on ne la ramene a la bergerie. Quand, apres l'avoir cherchée avec soin, il l'a trouvée, le berger, quoique épuisé, endolori et affamé ne la laisse pas, faible comme elle est, le suivre, il ne la pousse pas devant lui ; mais, ô merveilleux amour, tendrement il la prend dans ses bras, la place sur son épaule et la ramene a la bergerie. Puis il appelle ses voisins, afin qu'ils se réjouissent avec lui de ce que la brebis perdue est retrouvée.

La parabole du fils prodigue et celle de la drachme perdue nous enseignent la meme leçon. Toute âme que la tentation met en danger cause une souffrance au cour du Christ ; elle réclame sa sympathie

la plus tendre et ses efforts les plus dévoués. "Il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance."

Ces enseignements servent à notre instruction. Le Christ a enjoint à ses disciples de collaborer avec lui dans son œuvre afin qu'ils apprennent à s'aimer les uns les autres, comme il les a aimés. L'agonie qu'il a endurée sur la croix montre la valeur qu'il reconnaît à l'âme humaine. Tous ceux qui acceptent son grand salut s'engagent à être ouvriers avec Dieu. Nul ne doit s'imaginer être un favori du ciel et concentrer son intérêt et son attention sur soi. Tous ceux qui se sont enrôlés au service du Christ doivent travailler comme il a travaillé lui-même et aimer ceux qui sont dans l'ignorance et le péché comme il les a aimés.

[292]

Sympathie pour les égarés

Mais bien que faisant partie du peuple de Dieu, certains parmi nous manquent de cette sympathie profonde, sincère, qui touche l'âme, et n'ont pas d'amour pour ceux qui sont tentés et qui tombent. Beaucoup ont manifesté une grande froideur et une négligence coupable ; ils sont représentés par le Christ comme passant outre et se tenant aussi loin que possible de ceux qui ont le plus besoin d'aide. Celui qui est nouvellement converti doit souvent livrer de rudes combats contre des habitudes enracinées ou une tentation particulière. Dominé par une passion ou par une tendance puissante, il se rend coupable d'imprudence ou il tombe dans le mal. C'est alors qu'il a besoin de l'énergie, du tact et de la sagesse de ses frères afin de retrouver son équilibre spirituel. C'est à de tels cas que s'appliquent les instructions de la Parole de Dieu : "Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté." **Galates 6 :1**. "Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes." **Romains 15 :1**.

Mais qu'ils sont peu nombreux ceux qui manifestent la tendresse compatissante du Christ. Quand un membre tombe, les autres, trop souvent, prennent la liberté de présenter ce cas sous son plus mauvais jour. Ceux qui sont peut-être coupables d'aussi grands péchés dans

[293] d'autres domaines, traitent leurs freres avec une cruelle sévérité. Des erreurs commises par ignorance, par insouciance ou faiblesse sont exagérées et présentées comme des péchés voulus et prémédités. Tandis que ces membres voient leurs freres aller a la ruine, ils se croisent les mains en disant : "Je vous l'avais dit : Je savais qu'il ne fallait pas avoir confiance en eux." Ils adoptent ainsi l'attitude de Satan, tout heureux de ce que leurs mauvais soupçons se soient réalisés.

Nous devons nous attendre a rencontrer et a supporter de grandes imperfections parmi ceux qui sont jeunes et sans expérience. Le Christ nous a ordonné de nous efforcer de ramener avec humilité de telles âmes dans le droit chemin, et il nous tient pour responsables si nous contribuons a les conduire au découragement, au désespoir et a la ruine. A moins de cultiver jour apres jour la plante précieuse de l'amour, nous sommes en danger de devenir étroits, dépourvus de sympathie, bigots et critiques, nous estimant justes alors que nous sommes loin d'être approuvés de Dieu. Certains manquent de courtoisie, ils sont brusques et durs. Ils ressemblent a l'enveloppe des châtaignes : ou que ce soit qu'on les touche, ils piquent. Ces gens font un mal incalculable en représentant faussement notre Sauveur.

Nous devons élever notre idéal, faute de quoi nous serons indignes du nom de chrétiens. Nous devrions cultiver l'esprit dans lequel le Christ a travaillé pour sauver les pécheurs. Ceux-ci lui sont tout aussi chers que nous. Ils peuvent tout aussi bien devenir des trophées de sa grâce et des héritiers de son royaume. Mais ils sont exposés aux pieges d'un ennemi rusé, au danger et a la souillure et, sans la grâce salutaire du Christ, voués a une ruine certaine. Si nous considérions ce sujet sous son vrai jour, notre zele serait stimulé et nos efforts sinceres et désintéresses se multiplieraient. Nous pourrions ainsi nous approcher de ceux qui ont besoin de notre aide, de nos prieres, de notre sympathie et de notre amour.

Un travail desinteresse

[294] Que ceux qui ont été négligents dans cette ouvre considerent leur devoir a la lumiere du grand commandement : "Tu aimeras ton prochain comme toi-meme." Cette obligation est pour chacun de nous. Nous devons tous travailler a diminuer les maux de nos semblables

et a augmenter leurs bénédictions. Si nous sommes forts en face de la tentation, nous sommes d'autant plus tenus de secourir ceux qui sont faibles et qui tombent. Possédons-nous la connaissance? C'est a nous qu'il appartient d'instruire les ignorants. Dieu a-t-il répandu sur nous des biens terrestres? Il nous faut en faire profiter les pauvres. Nous devons travailler pour le bien des autres. Que tous ceux qui entrent dans la sphere de notre influence bénéficient des biens excellents qui sont en notre possession. Nul ne devrait etre satisfait de se nourrir du pain de vie sans en faire profiter ceux qui l'entourent.

Ceux-la seuls vivent pour le Christ et honorent son nom qui sont fideles a leur Maître en cherchant a sauver ce qui est perdu. La véritable piété ne manquera pas de manifester le meme désir ardent et les memes efforts sinceres que le Sauveur crucifié afin de sauver ceux pour lesquels il est mort. Si nos cœurs sont attendris et subjugués par la grâce du Christ, s'ils sont animés du sentiment de l'amour et de la bonté de Dieu, l'amour, la sympathie et la tendresse envers le prochain en jailliront tout naturellement. La vérité agissante dans la vie exercera sa puissance, comme un levain caché, sur tous ceux avec lesquels elle entrera en contact.

Dieu a voulu que pour croître dans la grâce et dans la connaissance du Christ, les hommes suivent son exemple et travaillent comme il a travaillé. Souvent il nous faudra lutter pour contrôler nos sentiments et pour nous abstenir de parler d'une maniere qui décourage ceux qui sont en proie a la tentation. Une vie de priere et de louange quotidiennes, une vie qui éclaire le sentier du prochain, ne peut etre entretenue sans un effort sérieux. Mais cet effort portera des fruits précieux. Il sera en bénédiction non seulement a celui qui reçoit mais encore a celui qui donne.

[295]

L'esprit désintéressé apporte au caractere une profondeur, une stabilité et une beauté qui reflètent celles du Christ, et il communique la paix et le bonheur a son possesseur. Ses aspirations sont élevées, il n'y a place en lui ni pour l'indolence, ni pour l'égoïsme. Ceux qui mettent en pratique les grâces chrétiennes croîtront. Ils posséderont des muscles et des nerfs spirituels et seront forts dans leur travail pour Dieu. Leur sensibilité spirituelle sera claire, leur foi ferme et croissante, et ils seront puissants dans la priere. Ceux

qui cherchent les âmes, qui se consacrent sans réserve au salut des égarés, travaillent ainsi a leur propre salut.

Mais combien ce travail a été négligé ! Si les pensées et les affections étaient complètement sous le contrôle de Dieu, pensez-vous que les âmes qui sont dans l'erreur, celles qui sont tentées par le diable seraient abandonnées sans pitié ? De plus grands efforts ne seraient-ils pas mis en oeuvre, dans l'amour et la simplicité du Christ afin de sauver les âmes égarées ? Ceux qui se sont vraiment consacrés a Dieu s'engageront avec un zèle enthousiaste dans l'oeuvre pour laquelle le Sauveur a consenti un sacrifice infini : celle du salut des âmes. Voilà le travail qu'il faut aimer et poursuivre sans défaillance.

Respirer l'atmosphère du ciel

[296] Dieu ordonne a son peuple de se lever et de sortir de l'atmosphère glaciale dans laquelle il vit. Il lui ordonne de secouer les impressions et les idées qui paralysent ses élans d'amour et le retiennent dans une inaction égoïste. Il l'invite a renoncer a son idéal étroit et terrestre pour respirer l'atmosphère claire et ensoleillée du ciel.

Nos assemblées devraient être des rencontres sacrées et précieuses. La réunion de prière n'est pas un lieu où les frères doivent se censurer et se condamner les uns les autres, un lieu où l'on exprime des sentiments dépourvus de bonté et des paroles dures. Le Christ sera chassé des assemblées où cet esprit est manifesté et Satan en prendra la direction. Rien de ce qui ressemble a un esprit antichrétien et sans amour ne devrait être admis a y pénétrer ; car ne nous assemblons-nous pas pour rechercher la miséricorde et le pardon du Seigneur ? Le Christ a dit : "Car on vous jugera comme vous aurez jugé, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis." Qui peut se tenir devant Dieu, alléguant que son caractère est sans faute et sa vie sans reproche ? Comment alors certains osent-ils critiquer et condamner leurs frères ? Ceux qui n'ont d'espoir de salut que dans les mérites du Christ, qui ont besoin du pardon obtenu par la vertu de son sang, doivent faire preuve d'amour, de pitié et de miséricorde a l'égard des pécheurs semblables a eux.

Mes frères, a moins que vous n'appreniez a respecter le lieu de culte, vous n'y recevrez pas la bénédiction de Dieu. Vous pourrez offrir au Sauveur une adoration formaliste, mais il n'y aura point de

service spirituel. “La ou deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux.” **Matthieu 18 :20**. Tous les fideles devraient sentir qu’ils sont en présence de Dieu, et au lieu de s’appesantir sur les fautes et sur les erreurs d’autrui, sonder avec soin leur propre cour. Si vous avez des péchés a confesser, faites votre devoir de chrétiens, et laissez les autres faire le leur.

Lorsque vous vous complaisez dans votre dureté de caractere, manifestant un esprit impitoyable et insensible, vous repoussez ceux-la memes que vous devriez gagner. Votre dureté détruit leur amour des assemblées et a trop souvent pour résultat de les détourner de la vérité. Vous devriez comprendre que vous etes vous-memes ré-préhensibles. Tandis que vous condamnez les autres, Dieu lui-meme vous condamne. Votre devoir, c’est de confesser votre conduite antichrétienne. Que le Seigneur agisse dans le cour de chacun des membres de l’église jusqu’a ce que sa grâce transformatrice soit révélée dans sa vie et dans son caractere. Alors, quand vous vous assemblerez, ce ne sera pas pour critiquer, mais pour parler de Jésus et de son amour. [297]

Nos réunions devraient etre rendues intéressantes au plus haut point. L’atmosphere meme du ciel devrait y régner. Qu’on evite les longs discours arides et les prieres formalistes prononcés uniquement pour employer le temps. Il faudrait que chacun soit pret a prendre part spontanément a la réunion qui ne devrait pas se prolonger indéfiniment. De cette façon l’intéret serait maintenu jusqu’au bout. C’est ainsi qu’on offre a Dieu un culte acceptable. Il faut rendre le service divin intéressant et attrayant, et ne pas permettre qu’il dégénere en un formalisme sec. Nous devons vivre pour le Christ minute apres minute, heure apres heure et jour apres jour. Alors le Christ demeurera en nous, et lorsque nous nous assemblerons, son amour jaillira comme une source dans le désert, rafraîchissant tout et donnant a ceux qui périssent le désir ardent de se désaltérer aux sources des eaux vives.

Le travail de l’église ne doit pas reposer sur deux ou trois membres seulement, mais sur l’église tout entiere. Nous devons posséder individuellement une foi forte, active, accomplir le travail que Dieu nous a confié, et lui demander instamment : “Que veux-tu que je fasse ? Quelle ouvre dois-je accomplir pour le temps et pour l’éternité ?” Individuellement, nous devons employer toutes

[298] nos énergies a la recherche de la vérité, utilisant tous les moyens qui sont a notre disposition pour sonder les saintes Ecritures avec diligence et priere. Pour pouvoir sauver des âmes nous devons etre sanctifiés par la vérité.

Rejeter tout esprit de critique

On devrait faire un sérieux effort dans chaque église pour éliminer la médisance et l'esprit de censure, ces péchés générateurs des plus grands maux. La dureté et la critique doivent etre dénoncées comme des ouvres de Satan. L'amour mutuel et la confiance doivent etre encouragés et affermis parmi les fideles. Que tous, dans la crainte de Dieu et remplis d'amour pour leurs freres, ferment leurs oreilles aux commérages et a la critique. Attirez l'attention du rapporteur sur les enseignements de la Parole de Dieu. Invitez-le a obéir aux injonctions divines et a adresser ses plaintes a ceux qu'il croit etre dans l'erreur. Cette action conjuguée apportera un flot de lumiere dans l'église et fermera la porte a une multitude de maux. Dieu sera ainsi glorifié et beaucoup d'âmes seront sauvées.

L'exhortation du Témoin véritable a l'Eglise de Sardes est : "Je sais que tu passes pour etre vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est pret de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes ouvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi." **Apocalypse 3 :1-3**. Le péché qui accable cette église, c'est qu'elle n'a pas affermi le "reste qui est pret de mourir". Cet avertissement s'applique-t-il a nous ? Examinons individuellement nos cours a la lumiere de la Parole de Dieu et que notre premiere préoccupation soit, avec l'aide du Christ, de mettre de l'ordre dans nos vies.

Les membres d'église doivent etre ouvriers avec Dieu

[299] Dieu a fait sa part dans l'ouvre du salut des âmes, et maintenant il réclame la collaboration de l'Eglise. Voici d'un côté le sang du Christ, la Parole de vérité, le Saint-Esprit ; de l'autre, les âmes qui périssent. Tout disciple du Christ a une tâche a remplir pour amener les hommes a accepter les bénédictions du ciel. Examinons-nous avec soin et demandons-nous si nous avons accompli cette tâche. Analy-

sons nos mobiles et toutes les actions de notre vie. Ne se trouvet-il pas dans notre souvenir plus d'un tableau déplaisant ? Souvent vous avez eu besoin du pardon de Jésus. Vous avez été constamment l'objet de sa compassion et de son amour. Et cependant, n'avez-vous pas manqué de manifester envers vos semblables l'esprit du Christ a votre égard ? L'angoisse a-t-elle étreint votre cour lorsque vous avez vu une âme s'aventurer sur le chemin défendu ? L'avez-vous avertie avec bonté ? Avez-vous pleuré sur elle et prié avec et pour elle ? Lui avez-vous montré, par des paroles de tendresse et des actes de bonté, que vous l'aimiez et que vous désiriez la sauver ? Avez-vous laissé lutter seuls alors que vous auriez pu les aider ceux qui marchaient en tâtonnant et qui défailaient sous le fardeau de leurs infirmités et de leurs mauvaises habitudes ? N'avez-vous pas évité de vous approcher des âmes qui étaient cruellement tentées, alors que le monde était prêt a leur accorder sa sympathie et a les jeter dans les pièges de Satan ? N'avez-vous pas, comme Cain, été prêt a dire : "Suis-je le gardien de mon frere ?" De quelle maniere le grand Chef de l'Eglise peut-il apprécier l'oeuvre de votre vie ? Que peut penser de votre indifférence a l'égard de ceux qui s'écartent du droit chemin celui pour lequel chaque âme est si précieuse qu'il a donné son sang pour elle ? Ne craignez-vous pas qu'il ne vous abandonne comme vous les abandonnez ? Croyez-le, le véritable gardien de la maison du Seigneur a pris note de chaque négligence.

Le Christ et son amour n'ont-ils pas été bannis de votre vie et le service de votre cour remplacé par le formalisme ? Qu'est devenue la flamme qui s'allumait en vous a la seule mention du nom de Jésus ? A l'aube de votre consécration, qu'il était fervent votre amour pour les âmes ! Avec quelle ardeur vous cherchiez a leur faire connaître le Sauveur ! L'absence d'amour vous a rendu froid, médisant, exigeant. Efforcez-vous de retrouver cet amour, puis mettez-vous a l'oeuvre afin d'amener des âmes au Christ. Si vous refusez de le faire, d'autres viendront, possédant moins de lumiere et d'expérience, qui prendront votre place et feront ce que vous avez négligé de faire. Car il faut que l'oeuvre en faveur des tentés, des éprouvés et des perdus s'accomplisse. Le Christ réclame le service de son Eglise. Qui répondra a son appel ?

Dieu n'est pas resté inattentif aux bonnes oeuvres et aux renoncements de l'Eglise dans le passé. Tout est inscrit la-haut, mais cela ne

suffit pas et ne saurait sauver l'Eglise, si elle cesse d'accomplir sa mission. A moins que ne prennent fin l'indifférence et la négligence cruelles du passé, l'Eglise, au lieu de croître en force, s'affaiblira et sombrera dans le formalisme. Le permettrons-nous ? Perpétuerons-nous la morne torpeur et la pitoyable diminution de l'amour et du zèle spirituels ? Est-ce la condition dans laquelle le Christ trouvera son Eglise ?

Mes frères, la lumière de vos lampes vacillera et baissera certainement, elle finira par s'éteindre et vous serez plongés dans les ténèbres si vous ne faites des efforts résolus pour vous réformer. "Souviens-toi donc d'ou tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres." L'occasion qui se présente maintenant peut vous être retirée. Si ce temps de grâce et de repentance passe sans être utilisé, vous verrez s'accomplir les paroles du Christ : "Je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place." Elles sont un avertissement solennel pour les églises et pour les individus : celui qui ne sommeille ni ne dort observe ses enfants. C'est uniquement à cause de sa merveilleuse patience qu'ils n'ont pas été retranchés comme s'ils encombraient le sol. Mais son esprit ne contestera pas à toujours. Sa patience ne s'exercera plus que pendant un peu de temps.

[301]

Un réveil du premier amour

Votre foi doit être tout autre qu'elle n'a été, sinon vous serez trouvés trop légers quand vous serez pesés dans la balance. Au dernier jour, le verdict final du Juge de toute la terre sera prononcé à notre égard d'après l'intérêt que nous aurons porté aux nécessiteux, aux opprimés et aux tentés, et d'après ce que nous aurons fait pour eux. Il ne nous sera pas possible de nous en détourner toujours et d'être accueillis nous-mêmes, comme pécheurs pardonnés, dans la cité de Dieu. "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites", a dit le Christ. **Matthieu 25 :45.**

Il n'est pas encore trop tard pour réparer les négligences du passé. Qu'un réveil du premier amour, de la première ardeur, soit provoqué. Cherchez ceux que vous avez chassés et, par la confession, pansez les blessures que vous avez faites. Approchez-vous du Sauveur aimant, laissez le flot de la compassion divine couler dans votre cœur et, de la,

dans celui des autres. Que la tendresse et la miséricorde, dont Jésus a fait preuve dans sa vie toute empreinte de noblesse, soient pour nous un exemple de la manière dont nous devons traiter nos semblables, en particulier ceux qui sont nos frères dans la foi. Beaucoup ont faibli et se sont découragés dans le dur combat de l'existence alors qu'une seule parole de bonté et d'encouragement leur aurait permis de vaincre. Ne soyons jamais, non jamais, de ces cours durs, froids, insensibles, qui condamnent. Ne perdons jamais l'occasion de dire un mot d'encouragement, de communiquer la flamme de l'espérance. Nous ne pouvons mesurer l'étendue que peuvent avoir nos bonnes paroles et nos efforts chrétiens pour alléger quelque fardeau. Celui qui s'égaré ne pourra être ramené dans le bon chemin que par un esprit d'humilité, de douceur et de tendre amour.

[302]

* * * * *

Dieu a des âmes précieuses dans son Eglise. Mais il y a aussi des hommes et des femmes qui sont semblables à l'ivraie parmi le froment. Toutefois, le Seigneur n'attribue ni à vous ni à quiconque le pouvoir de dire qui est l'ivraie et qui est le blé. Nous pouvons voir et condamner les fautes des autres, alors que nous en avons de plus graves à nous reprocher, fautes dont nous ne nous apercevons pas, mais qui sont vues distinctement par notre entourage. *Testimonies for the Church 5 :333, 334, 1885.*

* * * * *

Dieu ne regarde pas tous les péchés comme étant d'égale gravité. À ses yeux, comme à ceux de l'homme, il y a des degrés de culpabilité. Mais quelle que soit l'insignifiance d'un péché aux yeux des hommes, il n'est jamais petit pour Dieu. Les péchés que l'homme est enclin à estimer minimes peuvent être ceux-là mêmes que Dieu considère comme de grands crimes. L'ivrogne est regardé avec mépris, et on lui dit que son péché l'excluera du ciel, tandis que l'orgueilleux, l'égoïste et l'envieux ne sont pas censurés. Pourtant ces péchés offensent tout particulièrement Dieu. Il "résiste aux orgueilleux". Et Paul ne nous dit-il pas que la convoitise est une idolâtrie ? Ceux qui sont familiarisés avec les dénonciations de la

[303] Parole de Dieu contre l'idolâtrie, verront immédiatement combien grave est cette offense. *Testimonies for the Church 5 :337, 1885.**

*. *Testimonies for the Church 5 :603-613, 1889.*

Chapitre 37 — La prospérité de l’Eglise

La ou est l’esprit du Seigneur, la se trouvent l’humilité, la patience, la douceur et le support. Un vrai disciple du Christ s’efforcera de l’imiter. Il apprendra a faire la volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite dans le ciel. Ceux dont le cour est encore souillé par le péché ne peuvent etre zélés pour les bonnes ouvres. Ils n’observent pas les quatre premiers préceptes du Décalogue, définissant les devoirs de l’homme envers Dieu, et pas davantage les six derniers résumant ceux de l’homme a l’égard de ses semblables. Leur cour est rempli d’égotisme, ils trouvent constamment des fautes chez les autres. Ils font une ouvre dont le Seigneur ne les a pas chargés, et ils laissent inachevée celle qu’ils devraient faire, c’est-a-dire veiller sur eux-memes de peur que des racines d’amertume ne viennent a croître, apportant ainsi le trouble et la souillure dans l’Eglise. Ils ont les yeux tournés vers les autres pour voir si leur caractere est déficitaire, alors qu’ils devraient regarder au dedans d’eux-memes pour examiner et critiquer leurs propres actions. S’ils s’appliquent a vider leur cour du moi, de l’envie, de la suspicion, de la malice, ils ne s’érigeront pas en juges pour prononcer une condamnation sur d’autres qui, devant Dieu, sont meilleurs qu’eux.

[304]

Celui qui veut réformer les autres, devrait commencer par se réformer lui-meme, acquérir l’Esprit de son Maître, etre pret, comme lui, a supporter l’injure et a pratiquer le renoncement. Le monde entier est bien peu de chose comparé a la valeur d’une seule âme. Le désir d’exercer l’autorité, de dominer sur l’héritage du Seigneur, s’il n’est pas réprimé, causera la perte des âmes. Ceux qui aiment réellement Jésus chercheront a conformer leur vie a la sienne, et travailleront dans son esprit au salut des autres.

Pour attirer l’homme a lui et assurer son salut éternel, le Christ quitta les cours célestes, descendit ici-bas, endura l’agonie due au péché et la honte a la place du coupable, et mourut afin de le libérer. En présence du prix infini payé pour notre rédemption, comment celui qui se réclame du nom du Christ oserait-il traiter avec indiffé-

rence le plus petit de ses enfants ? Avec quel soin nos freres et nos sours devraient veiller sur leurs paroles et sur leurs actes de peur de “faire du mal a l’huile et au vin” ! Avec quelle patience, quelle bonté et quel amour ils devraient traiter l’héritage acquis par le sang du Christ ! De quelle fidélité, de quel zele devraient-ils faire preuve pour secourir les découragés et les abattus ! Quelle tendresse devraient-ils témoigner a ceux qui s’efforcent d’obéir a la vérité, qui n’ont aucun encouragement chez eux, et qui respirent sans cesse l’air vicié de l’incrédulité et des ténèbres !

Comment traiter les egares

[305] Si un membre d’église s’est égaré, ses freres et sours ne devraient pas en parler parmi eux et commenter son péché, en exagérant ses prétendues erreurs. C’est ce qui est fait trop souvent. Le résultat est que le déplaisir de Dieu repose sur ceux qui s’en rendent coupables, et que Satan se réjouit d’avoir pu ainsi affaiblir les freres qui pourraient etre forts dans le Seigneur. Les gens du monde voient leur faiblesse, jugent cette classe de gens et la vérité qu’ils disent aimer, d’apres les fruits qui se manifestent en eux.

“O Eternel, qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte. ? Celui qui marche dans l’intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cour. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal a ses semblables, et il ne jette point l’opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l’Eternel ; il ne se rétracte point, s’il fait un serment a son préjudice. Il n’exige point d’intéret de son argent, et il n’accepte point de don contre l’innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.” Psaume 15. Ici le calomniateur est exclu du tabernacle de Dieu et de la sainte montagne de Sion. Celui qui jette l’opprobre sur son prochain ne peut recevoir l’approbation de Dieu. Combien de fois les prédicateurs ne sont-ils pas appelés a laisser leurs travaux d’évangélisation pour s’occuper de certaines difficultés suscitées par des freres qui sont totalement dans l’erreur et animés d’un esprit querelleur et autoritaire !

Le plan du grand ennemi de l’homme est d’entraver l’ouvre de Dieu. Lorsque des âmes, sur le point de se décider pour la vérité, sont abandonnées a ces influences délétères, l’intéret qu’elles avaient

manifesté s'évanouit, et il est très rare qu'une impression profonde se produise de nouveau chez elles. Satan cherche toujours quelque moyen d'éloigner le prédicateur de son champ de travail au moment critique, afin que le résultat de ses labeurs soit perdu. *

[306]

Il y a dans l'Eglise des hommes et des femmes inconvertis qui se soucient beaucoup plus de leur dignité et de leurs opinions que du salut de leurs semblables. Satan agit sur de telles personnes pour les amener à créer des difficultés qui absorbent le temps et l'énergie du pasteur, et ainsi beaucoup d'âmes sont perdues.

Quand les membres d'église sont divisés, leurs cours sont durs et insensibles. Les efforts du pasteur sont semblables à des coups frappés sur un bloc d'airain, et chaque clan s'enracine de plus en plus dans ses positions. Le pasteur se trouve ainsi placé dans une situation qui n'est guère enviable. Pour aussi sage que puisse être sa décision, elle déplaira à certains et ainsi l'esprit de parti s'en trouvera fortifié.

Si le prédicateur va loger dans une famille, certains en sont jaloux et craignent qu'il reçoive des impressions défavorables à leur sujet. Vient-il à donner un conseil, d'aucuns disent : "Un tel est allé lui parler", et ses paroles n'ont aucune influence. Un esprit de soupçon et de méfiance les anime et le pasteur est livré à la merci de leurs préjugés et de leurs jalousies. Trop souvent, il laisse la situation pire qu'il ne l'avait trouvée. S'il avait refusé catégoriquement de prêter l'oreille aux déclarations partiales et unilatérales des uns ou des autres, s'il avait donné des conseils fondés sur les principes bibliques, en disant comme Néhémie : "J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre" (**Néhémie 6 :3**), l'Eglise aurait été dans une bien meilleure condition.

Prédicateurs et membres d'église déplaisent à Dieu lorsqu'ils permettent qu'on vienne leur raconter les erreurs et les fautes de leurs frères. Au lieu d'écouter ces rapports ils devraient dire : "Avez-vous fidèlement suivi les conseils de votre Sauveur ? Etes-vous allé vers le coupable et lui avez-vous parlé de ses fautes entre vous et lui seul ? A-t-il refusé de vous écouter ? Avez-vous, avec précaution et dans un esprit de prière, pris deux ou trois témoins pour lui parler

[307]

*, 20 T. 11.

avec tendresse, humilité et douceur, le cour vibrant d'amour pour son âme ?”

Si les ordres du Maître sont suivis d'après les regles établies pour ramener les égarés, alors il reste un pas a faire, “dites-le a l'Eglise” et que l'on agisse dans le cas présent conformément aux Ecritures. Le ciel ratifiera la décision prise par l'Eglise en retranchant le coupable de son sein s'il ne se repent pas. Si ces démarches n'ont pas été faites au préalable, fermez l'oreille aux plaintes et refusez d'accepter un blâme contre votre prochain. Si tous les freres et sours adoptaient cette attitude, les mauvaises langues cesseraient bien vite, car elles ne trouveraient pas de terrain propice pour exercer leur influence pernicieuse.

Le choix des conducteurs

L'apôtre Paul écrit a Tite : “Je t'ai laissé en Crete, afin que tu mettes en ordre ce qui reste a régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fideles qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'éveque soit irréprochable, comme économe de Dieu.” **Tite 1 :5-7**. Tous nos prédicateurs feraient bien de preter attention a ces paroles et ne pas se hâter de distribuer des charges sans avoir bien réfléchi et sans avoir prié beaucoup afin que Dieu désigne par son Saint-Esprit qui il acceptera.

[308] L'apôtre inspiré déclare : “N'impose les mains a personne avec précipitation.” **1 Timothée 5 :22**. Dans quelques-unes de nos églises, le travail a été organisé avec précipitation et les anciens ont été consacrés prématurément ; on n'a pas observé la regle biblique et il s'en est suivi des troubles graves dans l'église. Quelles que soient leurs capacités, on ne devrait ni élire ni consacrer avec tant de hâte des hommes qui, en aucune maniere, ne sont qualifiés pour porter des responsabilités dans l'ouvre, des hommes qui ont besoin d'etre convertis, cultivés, ennoblis, épurés, avant de pouvoir servir la cause de Dieu.

Le filet évangélique ramasse a la fois bons et mauvais. Il faut du temps pour former un caractere ; il en faut aussi pour connaître la valeur réelle d'un homme. Il est nécessaire de tenir compte de

la famille de celui qui est proposé. Celle-ci est-elle soumise au Seigneur? Cet homme dirige-t-il son foyer avec honneur? Quel est le caractère de ses enfants? Respectent-ils l'influence paternelle? Si le père n'a pas de tact, de sagesse, s'il n'a pas une piété vivante pour diriger son propre foyer, il est évident qu'il apportera dans l'église ces mêmes défauts, cette même administration dépourvue de sanctification. Il vaut beaucoup mieux critiquer ce candidat avant qu'après lui avoir donné une charge. Il faut prier et demander conseil avant de prendre une décision plutôt que d'avoir par la suite à corriger les résultats d'un choix malheureux.

Il existe des congrégations où l'ancien n'est pas pourvu des qualités requises pour initier les membres au travail missionnaire; il manque du tact et du jugement indispensables pour maintenir un vivant intérêt à l'égard de l'œuvre de Dieu. Il est lent et fatigant, il parle et prie beaucoup trop longuement en public; il n'a pas cette étroite communion avec Dieu qui lui assurerait une riche expérience.

Que les anciens d'église soient fervents, zélés et désintéressés, qu'ils soient des hommes de foi dignes de représenter le vrai caractère de l'œuvre. Ils peuvent passer tout le temps qu'ils désirent à la prière secrète, mais en public, leurs requêtes et leurs témoignages devraient être brefs et précis. On devrait éviter les longues prières et les longues exhortations. Que les frères et sœurs qui veulent dire quelque chose pour l'édification collective, commencent par eux-mêmes. Chaque jour, il faut qu'ils aient une intimité étroite avec le Seigneur et qu'ils retirent de son inépuisable trésor des choses anciennes et des choses nouvelles. Si leur âme a été vivifiée par l'Esprit de Dieu, ils fortifieront et encourageront leurs frères; mais s'ils n'ont pas bu à la source des eaux vives où se trouve leur propre salut, ils ne sauront comment y conduire les autres.

[309]

Il faut apprendre à ceux qui acceptent la théorie de la vérité qu'il est nécessaire de faire une expérience personnelle des choses de Dieu. Les prédicateurs doivent garder leur âme dans l'amour de Dieu, et ensuite prêcher la nécessité d'une conversion et d'une consécration personnelles. Chaque chrétien doit réaliser pour lui-même une expérience vivante, le cœur uni au Christ pour que l'esprit divin ait le contrôle de ses affections, sinon sa profession de foi est vaine et sa condition spirituelle est pire que s'il n'avait jamais entendu la vérité.

De tels arrangements devraient être faits pour les petits groupes acceptant la vérité, en vue de la prospérité de l'église. Une personne peut être désignée pour diriger l'assemblée pendant une semaine ou un mois, puis une autre pendant quelques semaines, et ainsi différents frères peuvent être mis à l'œuvre. Après un essai satisfaisant, l'un d'entre eux pourra être élu chef, par l'église, mais pour une période d'une année au plus. Alors un autre pourra être choisi, à moins que l'ancien conducteur ne soit réélu, si ses services se sont révélés être une bénédiction pour la congrégation. Le même principe devrait être suivi en choisissant des hommes pour d'autres fonctions, par exemple celles des bureaux de la Fédération. On ne devrait jamais nommer à la présidence de la Fédération un homme qui n'ait pas été éprouvé. Beaucoup manquent de discernement dans les choses importantes ou se trouvent nos intérêts éternels.

[310]

Influence d'une église unie pour gagner des âmes

Nous nous croyons les dépositaires de la loi de Dieu et nous prétendons avoir une plus grande lumière, un idéal plus élevé qu'aucune autre dénomination ; en conséquence, nous devrions montrer une plus grande perfection de caractère, une piété plus vivante. Un message des plus solennels a été confié à ceux qui ont reçu la lumière de la vérité présente. Cette clarté devrait éclairer la route de ceux qui sont plongés dans les ténèbres. En tant que membres de l'Eglise visible et ouvriers dans la vigne du Seigneur, nous devrions tenter l'impossible pour maintenir la paix, l'harmonie et l'amour parmi les frères. Remarquez quelle est la prière du Maître : "Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé." **Jean 17 :21**. L'unité de l'Eglise est la preuve évidente que Dieu a envoyé Jésus dans le monde pour le sauver. C'est là un argument que les gens du monde ne peuvent réfuter. C'est pourquoi Satan est constamment à l'œuvre pour rompre cette union et cette harmonie, afin que les incrédules, en voyant les apostasies, les dissensions et les disputes parmi ceux qui se disent chrétiens, soient dégoûtés de la religion et confirmés dans leur impénitence. Dieu est déshonoré par ceux qui prétendent croire à la vérité et qui, en même temps, sont en désaccord et en chicane les uns avec les autres. Satan

est le grand accusateur des freres, et tous ceux qui s'engagent dans une telle ouvre sont enrégimentés a son service.

Nous croyons posséder plus de vérité qu'aucune autre confession religieuse, mais si cela ne nous donne pas une plus grande consécration, une vie plus pure et plus sainte, quel bénéfice en retirons-nous ? Il serait préférable que nous n'ayons jamais connu la vérité plutôt que de nous déclarer ses adeptes et ne pas être sanctifiés par elle. [311]

Pour bien comprendre l'importance de la conversion d'une âme passant de l'erreur a la vérité, il faut apprécier la valeur de l'immortalité, se rendre compte des terribles conséquences de la seconde mort, entrevoir l'honneur et la gloire qui attendent les rachetés ; enfin, réaliser déjà ce que sera la vie en la présence de celui qui mourut pour que l'homme soit élevé et ennobli jusqu'a la possession de la couronne royale donnée aux vainqueurs.

Nos esprits bornés sont incapables d'évaluer pleinement la valeur d'une âme. Combien les élus glorifiés seront reconnaissants envers ceux qui auront été les instruments de leur salut ! Personne ne regrettera alors ses efforts désintéressés et persévérants, sa patience, son support, son zèle pour ces âmes qui eussent pu être perdues si on avait négligé ce devoir ou si on s'était fatigué de faire le bien.

Maintenant, ces êtres, revêtus de robes blanches, sont rassemblés dans le bercail du grand berger. L'ouvrier fidele et l'âme sauvée par son action sont accueillis par l'Agneau qui est au milieu du trône ; ils sont conduits a l'arbre de vie, a la source des eaux vives. Avec quelle joie le serviteur de Jésus-Christ contemple-t-il les élus qui sont destinés a partager la gloire du Rédempteur !... Combien précieux est le ciel pour ceux qui ont travaillé fidelement au salut des âmes !

“Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice a la multitude brilleront comme les étoiles, a toujours et a perpétuité.” **Daniel 12 :3.** * [312]

*. Testimonies for the Church 5 :613-621, 1889.

Chapitre 38 — Le péché contre le Saint-Esprit

[313] Vous me demandez, frere P..., si vous avez commis le péché qui ne peut être pardonné ni dans cette vie ni dans l'autre. Je vous réponds que je ne vois pas la moindre évidence que ce soit le cas. Qu'est-ce qui constitue le péché contre le Saint-Esprit ? — C'est le fait d'attribuer volontairement à Satan l'œuvre du Saint-Esprit. Supposons, par exemple, que quelqu'un soit témoin de l'œuvre spéciale de l'Esprit de Dieu. Il a la preuve évidente que cette œuvre est en accord avec les Écritures, et le Saint-Esprit témoigne qu'elle est bien de Dieu. Mais voici que, plus tard, il succombe à la tentation et à l'orgueil ; la propre justice, ou quelque autre tendance mauvaise s'empare de lui. Puis, rejetant toute l'évidence du caractère divin de cette œuvre, il déclare que ce qu'il avait jusqu'ici reconnu comme venant de la puissance du Saint-Esprit était dû à la puissance de Satan. Dieu travaille dans le cœur humain par le moyen de son Esprit, et lorsque des hommes le rejettent volontairement, déclarant que ce qui vient de lui est l'œuvre de Satan, ils détruisent le canal par lequel Dieu peut communiquer avec eux. En niant l'évidence qu'il a plu à Dieu de leur donner, ils ferment leur cœur à la lumière, et le résultat c'est qu'ils sont abandonnés aux ténèbres. Ainsi se vérifient les paroles du Christ : “Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !” **Matthieu 6 :23**. Durant un certain temps, ceux qui ont commis ce péché, peuvent sembler être des enfants de Dieu, mais lorsque les circonstances interviennent dans le développement de leur caractère et révèlent de quel esprit ils sont animés, on s'aperçoit qu'ils sont sur le terrain de l'adversaire et sous sa noire bannière.

Mon frere, l'Esprit vous invite aujourd'hui : allez de tout votre cœur à Jésus. Repentez-vous de vos péchés, faites votre confession à Dieu, délaissez toute iniquité et vous pourrez vous emparer de toutes ses promesses. “Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés.” **Ésaïe 45 :22**. Telle est l'aimable invitation du Maître.

Le jour viendra ou la terrible colere divine éclatera contre tous ceux qui auront persévéré dans leur déloyauté envers le Tres-Haut. Alors Dieu parlera et il exercera sa justice contre les transgresseurs de sa loi. Mais rien ne vous oblige a etre parmi ceux qui auront a souffrir de la colere divine. C'est aujourd'hui le jour du salut. La lumiere de la croix du Calvaire brille encore de ses rayons lumineux, révélant Jésus, notre victime expiatoire. En lisant les promesses que je vous ai rappelées, souvenez-vous qu'elles sont l'expression de l'amour et de la miséricorde indicibles. Le grand cour du Sauveur, avec ses compassions sans bornes, est attiré vers le pécheur : “En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.” **Ephésiens 1 :7**. Oui, croyez que Dieu est votre soutien. Il désire restaurer son image morale en l'homme. A mesure que vous vous [314] approchez de lui par la repentance et par la confession, il s'approchera de vous par sa miséricorde et par son pardon. Nous lui devons tout. Il est l'auteur de notre salut. Tandis que vous travaillez a votre salut avec crainte et tremblement, “c'est Dieu qui produit en vous le [315] vouloir et le faire selon son bon plaisir”. *

*. **Testimonies for the Church 5** :634, 635, 1889.

Chapitre 39 — La présence de Dieu, une réalité

Cher frere Q..., je suis heureuse d'apprendre que vous etes aujourd'hui a ... Si vous faites tout votre devoir, vous serez vraiment l'homme qu'il fallait pour ce poste. Faites mourir votre moi, ne lui permettez pas de gâcher votre travail. Marchez humblement avec Dieu. Travaillez pour le Maître avec une énergie désintéressée, ayant sans cesse a l'esprit la pensée de sa présence. Souvenez-vous de Moïse, de l'endurance et de la patience qui caractérisaient sa vie. Dans l'épître aux Hébreux, Paul dit : "Il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible." **Hébreux 11:27**. Le caractere que Paul attribue a Moïse n'indique pas une simple résistance passive au mal, mais la persévérance dans le bien. Et le Seigneur se tenait constamment a sa droite pour l'aider.

[316] Moïse possédait le sens profond de la présence de Dieu. Il ne regardait pas simplement au travers des siècles, vers le temps ou le Christ serait manifesté dans la chair, mais il le voyait accompagnant d'une maniere toute spéciale les enfants d'Israel au cours de leurs voyages. Dieu était pour lui une réalité, toujours présent a sa pensée. Incompris, appelé a s'exposer au danger et a subir l'outrage pour l'amour du Christ, il l'acceptait sans se révolter. Moïse croyait en Dieu comme en celui qui lui était indispensable et qui viendrait a son aide au moment opportun. Dieu était pour lui un secours toujours présent.

Bien souvent la foi que nous avons sous les yeux est purement formaliste; la foi vraie, confiante et persévérante est rare. Moïse réalisa dans sa propre expérience la promesse que Dieu récompense ceux qui le recherchent avec persévérance. Il avait les yeux fixés sur la rémunération. Dieu récompense l'homme de foi et d'obéissance. Si cette foi est active, elle permet a tous ceux qui aiment et qui craignent Dieu de supporter l'épreuve. Moïse était rempli de confiance en Dieu parce qu'il mettait sa foi en pratique. Il avait besoin de secours et il priait pour le recevoir. Il avait ainsi la certitude que Dieu prenait soin de lui. Il croyait que le Seigneur le dirigeait

et il constatait sa présence dans tous les détails de sa vie, et était persuadé d'être observé par celui qui voit tout, qui pese les mobiles et sonde les cours. Il regardait à Dieu et il comptait sur lui pour triompher de toutes les tentations. Il savait qu'une tâche spéciale lui avait été assignée et il désirait, autant que cela dépendait de lui, l'accomplir fidelement. Mais il savait que sans le secours divin cela ne serait pas possible, car il avait affaire à un peuple pervers. La présence de Dieu était indispensable pour traverser les situations les plus critiques.

La foi qui supporte l'épreuve

Moïse ne pensait pas seulement à Dieu, il le voyait. Dieu était constamment devant lui et jamais il ne le perdait de vue. Il voyait Jésus comme son Sauveur et il croyait que ses mérites lui seraient imputés. Cette foi n'était pas pour lui quelque chose de vague, c'était une réalité. Telle est la foi dont nous avons besoin, la foi qui nous fait triompher de l'épreuve. Combien souvent nous succombons à la tentation parce que nous ne gardons pas les yeux fixés sur Jésus ! Notre foi n'est pas permanente. Par notre propre indulgence, nous péchons et nous ne pouvons rester fermes "comme voyant celui qui est invisible". [317]

Mon frère, faites du Christ votre compagnon de chaque jour et de chaque heure, et vous ne vous plaindrez plus de manquer de foi. Contemplez le Christ, examinez son caractère, parlez de lui. Moins vous exalterez le moi, plus vous voudrez exalter Jésus. Dieu a un travail à vous confier. Ayez le Seigneur constamment présent devant les yeux. Frère et sœur Q..., montez toujours plus haut afin d'obtenir une vue toujours plus claire du caractère du Christ. Lorsque Moïse demanda : "Fais-moi voir ta gloire !" le Seigneur ne le repoussa pas, mais il exauça sa requête. Dieu déclara à son serviteur : "Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel." Nous nous tenons éloignés de Dieu et c'est pourquoi nous ne nous rendons pas compte des manifestations de sa puissance. * [318]

*. *Testimonies for the Church 5 :651-653, 1889.*

Chapitre 40 — La nature et l'influence des Témoignages

A mesure que la fin approche et que s'étend la proclamation du dernier avertissement au monde, il devient plus important que ceux qui acceptent la vérité possèdent une claire intelligence de la nature et de l'influence des Témoignages que, dans sa providence, Dieu a liés au message du troisième ange de son origine. Les pages qui suivent contiennent des extraits de ce que j'ai écrit au cours des quarante dernières années, sur mes premières expériences dans cette œuvre spéciale et sur ce que Dieu m'a montré au sujet de la nature et de l'importance des Témoignages, comment ils sont donnés et comment ils devraient être considérés.

[319] C'est peu de temps après les événements de 1844 que j'ai reçu ma première vision. J'étais en visite chez une chère sœur en Christ pour laquelle j'éprouvais la plus vive affection et qui me le payait de retour. Cinq d'entre nous, toutes des femmes, étions agenouillées pour le culte de famille. Pendant que nous étions en prière, la puissance de Dieu descendit sur moi comme jamais encore cela ne s'était produit. Je me sentais entourée de lumière et je m'élevais toujours plus haut au-dessus de la terre. A ce moment je vis le peuple adventiste, le retour du Christ et la récompense des fidèles.

Dans une seconde vision, qui suivit de près la première, je vis les épreuves qui m'attendaient et je compris qu'il était de mon devoir de faire connaître autour de moi ce que Dieu m'avait révélé. Il me fut montré que mes travaux rencontreraient la plus grande opposition, que mon cœur serait déchiré par l'angoisse, mais que la grâce de Dieu me soutiendrait jusqu'au bout. Cette vision me troubla profondément, car elle m'imposait le devoir d'aller annoncer la vérité en public.

Une grande crainte m'étreignait : si je répondais à l'appel du devoir, me déclarant favorisée du Tout-Puissant par des visions et par des révélations pour le peuple de Dieu, n'allais-je pas céder à une exaltation coupable, m'élever au-dessus de l'état où je devais me

tenir, et attirer ainsi sur moi le déplaisir de Dieu et perdre mon âme ? J'avais a l'esprit plusieurs cas de ce genre et mon cour tremblait devant l'épreuve.

Je demandai instamment au Seigneur que si je devais aller raconter ce qu'il m'avait montré, je sois préservée de toute exaltation déplacée. L'ange me dit : "Tes prieres sont entendues et elles seront exaucées. Si le mal que tu redoutes te menace, la main de Dieu sera étendue pour te sauver. Par le moyen de l'affliction, le Seigneur t'attirera a lui et il préservera ton humilité. Annonce fidelement le message, persévère jusqu'a la fin et tu mangeras du fruit de l'arbre de vie et tu te désaltéreras a la source des eaux vives."

A cette époque, le fanatisme s'était glissé parmi les croyants du premier message. De graves erreurs de doctrine et de conduite étaient enseignées, et certains étaient prêts a condamner tous ceux [320] qui ne voulaient pas accepter leur maniere de voir. Dans une vision, Dieu me montra ces erreurs et il m'envoya vers ses enfants égarés pour le leur dire. Mais je rencontrai dans l'accomplissement de ce devoir une vive opposition.

Quelle dure épreuve pour moi que de dire a ceux qui étaient dans l'erreur ce que Dieu m'avait montré a leur sujet ! J'étais dans une grande détresse en voyant les âmes troublées et affligées. Et lorsque je me voyais contrainte de délivrer des messages, je les adoucissais souvent, les présentant d'une maniere aussi favorable que possible a ceux auxquels ils étaient destinés. Puis je me retirais a l'écart pour pleurer, l'esprit en détresse. J'enviais ceux qui n'avaient d'autre charge que celle de leur âme, et je pensais que si j'étais a leur place je ne me plaindrais pas. Il m'était dur de répéter les témoignages tranchants que le Seigneur me donnait. Anxieusement, j'attendais le résultat et si les personnes réprouvées se rebellaient contre la réprimande pour s'opposer ensuite a la vérité, ces questions s'élevaient dans mon esprit : Ai-je présenté le message comme j'aurais du le faire ? N'y aurait-il pas eu un moyen de sauver ces âmes ? J'étais en proie a une telle détresse que souvent la mort m'aurait paru une messagere de bonne nouvelle et la tombe un doux lieu de repos.

Je ne mesurais pas le danger et le péché d'une telle attitude jusqu'a ce que, dans une vision, j'aie été transportée en la présence de Jésus. Le Sauveur me regarda séverement, puis il détourna de moi

[321] sa face. Il est impossible de décrire la terreur et l'angoisse que je ressentis. Je tombai la face contre terre en la présence du Seigneur, mais je n'eus pas la force d'articuler une parole. Oh ! combien je souhaitais ne plus voir ce regard terrible ! C'est alors que dans une certaine mesure je pus me représenter la terreur des méchants lorsqu'ils crieront "aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colere de l'Agneau". *Apocalypse 6 :16.*

Puis un ange m'invita a me relever et ce que mon regard rencontra peut a peine etre décrit. Je me trouvais en présence d'un groupe de personnes hirsutes, aux vetements en lambeaux et dont l'expression était l'image exacte du désespoir et de l'horreur. Elles s'approcherent de moi et froterent leurs vetements aux miens. Et tandis que j'examinais ceux-ci, je vis qu'ils étaient tachés de sang. Une fois encore je tombai comme morte aux pieds de l'ange qui m'accompagnait. Je n'avais pas la moindre excuse a faire valoir et je désirais ardemment quitter ce saint lieu. L'ange me releva et me dit : "Tel n'est pas encore ton cas, mais cette scene t'a été montrée pour que tu saches quelle sera ta situation si tu négliges de déclarer aux autres ce que Dieu t'a révélé." Cet avertissement solennel présent a l'esprit, j'allai faire connaître aux personnes intéressées les paroles de censure et d'instruction que le Seigneur me confiait.

Temoignages personnels

J'ai souvent envoyé par écrit des messages destinés a différentes personnes, ceci sur la demande expresse de beaucoup d'entre elles. A mesure que mon travail augmentait, cela devenait une partie importante et fatigante de mes occupations. Avant la publication du Témoignage 15 (1868), de nombreuses requetes pour avoir des Témoignages écrits me furent adressées par ceux que j'avais conseillés ou repris. Mais j'étais dans un état de grand épuisement, état provenant d'un labeur écrasant, et je reculai devant cette tâche d'autant plus que beaucoup de ces personnes étaient indignes et qu'il y avait peu d'espoir pour que les avertissements donnés operent un changement sensible en elles. Je fus alors grandement encouragée par ce songe : *

[322]

*. 21 T. 11.

Une personne m'apporta une piece de tissu blanc en me priant d'y tailler des vetements pour des gens de toutes grandeurs, de tous caracteres, et de toutes conditions. Je reçus l'ordre de les tailler et de les suspendre afin qu'ils fussent prêts a etre confectionnés quand le besoin s'en ferait sentir. J'avais l'impression qu'un grand nombre de ceux pour lesquels je devais tailler des vetements en étaient indignes. Je demandai si cette piece était la seule que je devais couper. On me répondit que non, mais que sitôt cette piece terminée, je devrais en tailler d'autres. Le découragement s'empara de moi en présence de la somme de travail qui m'incombait. Je déclarai que depuis plus de vingt ans que je taillais des vetements pour les autres, mon travail n'avait pas été apprécié et que je ne voyais pas quel bien il avait accompli. Je citai a la personne qui m'avait apporté le tissu le cas d'une femme, en particulier, pour laquelle elle m'avait priée de préparer un vetement. Je lui dis que cette femme ne l'apprécierait pas et que ce serait une perte de temps et de tissu que de le lui préparer. C'était une indigente, d'intelligence médiocre, négligente dans sa tenue, qui aurait vite fait de souiller ce vetement.

Il me fut répondu : "Coupe les vetements, c'est ton devoir. La perte, c'est moi qui la subis et non pas toi. Dieu ne voit pas comme l'homme voit. Il ordonne de faire le travail comme il désire qu'il soit fait, et tu ne sais pas, de ceci ou de cela, ce qui prospérera..."

Je tendis alors mes mains calleuses par le long usage des ciseaux, et j'avouai que mon courage m'abandonnait a la pensée de continuer ce travail. La personne dit a nouveau : "Coupe des vetements. L'heure de t'arreter n'est pas encore venue."

Sous l'empire d'une grande lassitude, je me levai pour reprendre mon travail. Devant moi se trouvaient des ciseaux neufs, étincelants, dont je me servis immédiatement. Aussitôt mon impression de lassitude et d'accablement m'abandonna. Les ciseaux accomplissaient le travail presque sans effort de ma part et je coupai vetement apres vetement avec une facilité remarquable.

Il y a bien des rêves qui naissent des choses ordinaires de la vie et avec lesquels l'Esprit de Dieu n'a rien a voir. Il y a aussi de faux rêves comme il y a de fausses visions inspirées par l'Esprit de Satan. Mais les rêves qui viennent de Dieu sont classés dans sa Parole avec les visions et ils sont tout autant les fruits de l'Esprit de prophétie que les visions elles-memes. De tels. rêves — en considérant les

personnes qui les ont et les circonstances dans lesquelles ils sont donnés — contiennent la preuve de leur véracité.

Puisque les avertissements et les instructions contenus dans les Témoignages personnels s'appliquaient avec la même force à bien d'autres personnes qui n'avaient pas été particulièrement désignées de cette manière, il sembla de mon devoir de publier les Témoignages personnels pour le profit de l'Eglise. Dans le Témoignage 15, parlant de la nécessité d'agir ainsi, j'ai écrit : "Je ne vois pas de meilleur moyen de présenter mes vues sur les dangers et les erreurs en général et sur le devoir de tous ceux qui aiment Dieu d'observer ses commandements, que de publier ces Témoignages. Peut-être n'existe-t-il pas de moyen plus direct et plus puissant que de communiquer ce que le Seigneur m'a montré."

[324] Dans une vision qui me fut donnée le 12 juin 1868, ce que je vis justifia pleinement mon initiative. Quand le Seigneur choisit certaines personnes pour décrire leurs erreurs, d'autres au sujet desquelles aucune vision n'a été donnée s'imaginent, ou presque, qu'ils font bien. Si un frère est repris à cause de tel ou tel péché, les frères et sœurs devraient s'examiner avec soin afin de découvrir s'ils ont pu se rendre coupables du même péché. Ils devraient être animés d'un esprit d'humble confession. Que d'autres les croient justes cela ne les justifie pas. Dieu regarde au cœur. C'est ainsi qu'il éprouve et sonde les âmes. En stigmatisant les péchés de l'un, il désire en corriger beaucoup d'autres. Mais si les croyants négligent de faire leur profit de ces reproches et se flattent de ce que Dieu passe sur leurs erreurs parce qu'il ne les leur a pas directement désignées, ils séduisent leurs âmes. Plongés dans les ténèbres, abandonnés à leurs propres voies, ils suivront l'imagination de leur cœur.

Beaucoup agissent faussement à l'égard de leur âme et ils sont complètement dans l'erreur en ce qui concerne leur véritable état devant Dieu. Le Seigneur emploie toujours les moyens les meilleurs pour servir ses desseins et pour mettre en évidence ce qui se trouve dans le cœur des croyants qui déclarent le suivre. Il signale les erreurs de certains afin que d'autres, acceptant pour eux l'avertissement, redoutent et abandonnent ces erreurs. En s'examinant, ils peuvent découvrir qu'ils font précisément les choses que Dieu condamne chez d'autres. S'ils désirent vraiment servir Dieu, s'ils craignent de l'offenser, ils n'attendront pas que leurs péchés soient décrits avant

de les confesser et, dans un humble repentir, de retourner au Seigneur. Profitant de la lumière donnée aux autres, ils abandonneront les choses qui déplaisent à l'Éternel. Si, au contraire, ceux qui ne sont pas en règle avec Dieu se rendent compte qu'ils sont coupables de péchés reprochés à d'autres, et s'ils perséverent cependant dans le mal parce qu'ils n'ont pas été spécialement désignés, ils exposent leur âme au danger et ils deviennent les captifs de Satan.

Il m'a été montré que dans la sagesse de Dieu les péchés et les erreurs de tous ne seraient pas révélés. C'est à tous ceux qui se rendent coupables des mêmes fautes que s'adressent ces témoignages personnels bien que leurs noms n'y figurent pas. Si les pécheurs cachent leurs fautes parce qu'ils n'ont pas été nommés spécialement dans les témoignages personnels, Dieu ne les bénira pas. Ils ne peuvent avancer dans la vie divine, mais ils s'enfonceront de plus en plus dans les ténèbres jusqu'à ce que la lumière du ciel leur soit complètement ravie.

[325]

Dans une vision qui m'a été donnée il y a une vingtaine d'années (1871), j'ai été amenée à donner des principes généraux par la parole et par la plume et à signaler en même temps les dangers, les erreurs et les péchés de certains afin que tous puissent être avertis, repris, conseillés. J'ai vu que tous devaient sonder leurs cours et leurs vies afin de s'assurer qu'ils ne sont pas coupables des torts reprochés aux autres et que les avertissements qui sont donnés à d'autres ne s'appliquent pas à leur propre cas. S'il en est ainsi, ils devraient sentir que les conseils et les admonestations ont été donnés spécialement pour eux et faire de ces avis une application aussi pratique que s'ils leur avaient été adressés personnellement. Dieu désire éprouver la foi de ceux qui prétendent être les disciples du Christ. Il éprouvera la sincérité des prières de tous ceux qui déclarent vouloir sincèrement connaître la volonté divine à leur égard. Il mettra en évidence leur devoir, leur donnant ainsi l'occasion de manifester ce qui est dans leur cœur.

Le but des témoignages

Dans les temps anciens, Dieu a parlé aux hommes par la bouche des prophètes et des apôtres. À notre époque il leur parle par les

Témoignages de son Esprit. Jamais Dieu n'a enseigné a son peuple avec plus de sollicitude que maintenant la voie qu'il doit suivre.

[326] Dieu a jugé a propos de me faire connaître les besoins et les erreurs de son peuple. Aussi douloureux que cela m'ait été, j'ai fidelement présenté aux coupables leurs fautes et le moyen de les surmonter. C'est ainsi que l'Esprit de Dieu a donné des avertissements et prononcé des jugements sans toutefois retirer la douce promesse du pardon.

Les pécheurs repentants n'ont pas lieu de désespérer si leurs transgressions leur sont rappelées et s'ils sont avertis du danger qu'elles comportent. Ils doivent y voir au contraire une preuve de l'amour de Dieu en leur faveur et de son désir de les sauver. Il leur suffira de suivre ses conseils et de faire sa volonté pour hériter la vie éternelle. Dieu place les péchés de ses enfants égarés devant eux afin qu'ils les considerent dans leur énormité et qu'ils les voient a la lumiere de la vérité divine. C'est alors leur devoir d'y renoncer définitivement. Si le peuple de Dieu voulait reconnaître ses actions et accepter les enseignements divins, il trouverait un chemin droit dans lequel s'engager et une lumiere pour le guider a travers les ténèbres et le découragement.

Des avertissements et des reproches ont été donnés aux égarés parmi les Adventistes du Septieme Jour, non parce que leur vie mérite d'etre blâmée plus que celle des chrétiens des autres églises, ni parce que leurs actes ou leur exemple sont pires que ceux des adventistes qui ne veulent pas obéir aux exigences de la loi de Dieu, mais parce qu'ils possèdent plus de lumiere et que par leur profession de foi ils ont pris position comme le peuple de Dieu, spécial, élu, ayant sa loi écrite dans leur cour. Ils prouvent leur loyauté au Dieu des cieus en obéissant implicitement aux lois de son gouvernement. Ils sont les représentants du ciel sur la terre. Tout péché en eux les sépare de Dieu et, d'une maniere spéciale, déshonore son nom en donnant aux ennemis de sa sainte loi l'occasion de mépriser sa cause et son peuple qu'il nomme "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis", afin qu'il proclame les louanges de celui qui l'a appelé des ténèbres a sa merveilleuse lumiere.

[327]

Le Seigneur reprend et châtie le peuple qui déclare observer sa loi. Il signale ses péchés, les met a nu, parce qu'il veut le séparer de toute iniquité et de toute méchanceté et lui permettre d'atteindre la

perfection dans sa crainte. Dieu le reprend, le censure, le châtie, afin de l'affiner, de le sanctifier, de l'élever et de lui permettre finalement de monter jusqu'à son trône.

J'ai relu les Témoignages qui ont été donnés aux observateurs du sabbat et je suis surprise de la miséricorde de Dieu et de ses soins à leur égard en leur donnant tant d'avertissements, en leur montrant les dangers qu'ils courent et en leur présentant la haute position qu'il désirerait leur voir occuper. S'ils voulaient demeurer dans son amour et se séparer du monde, le Seigneur répandrait sur eux ses bénédictions spéciales et ils irradieraient sa lumière. Leur influence pour le bien se ferait sentir dans toutes les branches de l'œuvre et dans toutes les parties du champ évangélique. Mais si au lieu de répondre au désir de Dieu, ils persistent à ne pas se rendre compte du caractère élevé de l'œuvre, leur influence et leur exemple deviendront une terrible malédiction. Ils feront du mal et rien que du mal. Le sang de certaines âmes précieuses tachera leurs vêtements.

Des témoignages d'avertissement ont été maintes fois répétés. Qui y a pris garde ? Qui a manifesté du zèle pour se repentir de ses péchés et de ses actions idolâtres ? Qui a montré de l'ardeur pour remporter le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ ? J'ai attendu anxieusement, espérant toujours que l'Esprit de Dieu se saisirait de quelques-uns et s'en servirait comme d'instruments de justice pour réveiller son Église. Je me suis presque laissée aller au désespoir en constatant que d'année en année on s'éloignait davantage de la simplicité qui doit, selon ce que Dieu m'a montré, caractériser la vie de ses disciples. On a montré de moins en moins d'intérêt et de consécration à la cause de Dieu. En quoi, me demandai-je, ceux qui prétendent croire aux Témoignages se sont-ils efforcés de mettre en pratique les enseignements qu'ils renferment ? En quoi ont-ils pris garde à leurs avertissements ? Comment ont-ils montré qu'ils prennent à cœur les instructions reçues ?

[328]

Les témoignages ne remplacent pas la Bible

L'extrait suivant d'un témoignage publié en 1876 montrera que les Témoignages ne sont pas destinés à remplacer la Bible :

Frère R. jette la confusion dans les esprits en cherchant à montrer que la lumière que Dieu a donnée par les Témoignages est une

addition a la Parole de Dieu. Mais il présente le sujet sous un faux jour. Dieu a jugé a propos d'agir ainsi pour attirer l'attention de son peuple sur sa Parole afin de lui en donner une intelligence plus claire. La Parole de Dieu est suffisante pour éclairer les esprits les plus enténébrés et elle peut être comprise par tous ceux qui en ont le désir. Malgré cela certains qui déclarent faire de la Parole de Dieu leur étude vivent en opposition directe avec ses enseignements les plus simples. Alors, afin que hommes et femmes n'aient aucune excuse, Dieu leur envoie des Témoignages directs et précis, les ramenant a la Parole qu'ils ont négligé de suivre. Celle-ci abonde en principes généraux destinés a former de bonnes habitudes et les Témoignages généraux et personnels ont pour but d'attirer l'attention spécialement sur ces principes.

[329] Le 3 avril 1871, cette question me fut présentée dans un reve. Il me semblait être au milieu d'une importante assemblée ou une grande foule se trouvait réunie. Beaucoup de personnes priaient Dieu avec ferveur et angoisse demandant avec insistance au Seigneur de les éclairer. Quelquesunes étaient profondément émues et ce qu'elles ressentaient était intense. Avec larmes, elles demandaient a haute voix du secours et de la lumière. Nos frères dirigeants étaient présents. Frère S. était prostré sur le sol, apparemment dans une grande détresse. Sa femme se trouvait au milieu d'un groupe de moqueurs indifférents. Elle semblait vouloir montrer a tous qu'elle méprisait ceux qui s'humiliaient ainsi.

Je revai que l'Esprit de Dieu descendait sur moi et que je me levais au milieu des cris et des prières pour dire : L'Esprit du Seigneur est sur moi. Je me sens poussée a vous dire que vous devez commencer a travailler pour vous individuellement. Vous regardez a Dieu et vous vous attendez a ce qu'il fasse le travail dont il vous a chargés. Si vous accomplissez la tâche que vous savez être la vôtre, Dieu vous aidera dans la mesure de vos besoins. Si vous aviez suivi la lumière qui vous était donnée, plus de lumière encore aurait brillé sur vous, mais quand vous négligez les conseils, les avertissements et les admonestations qui vous ont été donnés, comment pouvez-vous espérer que Dieu vous enverra plus de lumière et plus de bénédictions pour les négliger et les mépriser ? Dieu n'est pas un homme ; on ne se moque pas de lui.

Je pris la Bible et je l'entourai de quelques témoignages pour l'Eglise, donnés pour le peuple de Dieu. La, dis-je, on considère le cas de presque tous les croyants. Les péchés qu'il faut éviter sont mis en relief. On trouvera dans cette lecture des conseils qui ont été donnés pour d'autres cas similaires. Il a plu à Dieu de vous prescrire ligne sur ligne, précepte sur précepte, mais peu d'entre vous savent vraiment ce que contiennent les Témoignages. Les saintes Ecritures ne vous sont pas familières. Si vous aviez fait de la Parole de Dieu votre étude avec le désir d'atteindre l'idéal biblique et la perfection chrétienne, vous n'auriez pas eu besoin des Témoignages. C'est parce que vous avez négligé d'étudier les Ecritures que Dieu a cherché à vous atteindre par des Témoignages simples et directs, attirant votre attention sur les paroles inspirées auxquelles vous n'avez pas obéi et vous exhortant à accorder vos vies avec ses enseignements purs et élevés.

[330]

Pas destinés à apporter de nouvelles lumières

Le Seigneur désire vous avertir, vous reprendre et vous conseiller par le moyen des Témoignages, et frapper vos esprits par l'importance de la vérité contenue dans sa Parole. Les Témoignages écrits ne sont pas destinés à apporter de nouvelles lumières, mais à graver d'une manière plus vivante dans les cœurs les vérités déjà révélées. Le devoir de l'homme envers Dieu et envers ses semblables a été distinctement indiqué dans la Parole de Dieu ; cependant, peu d'entre vous marchent selon la lumière reçue. Des vérités supplémentaires ne sont pas envoyées, mais à l'aide des Témoignages, Dieu a simplifié les grandes vérités déjà données, et par le moyen qu'il a choisi il les a présentées afin de réveiller et de toucher les esprits de façon que personne ne cherche à donner une excuse de son ignorance.

L'orgueil, l'amour du moi, l'égoïsme, la haine, l'envie et la jalousie ont obscurci votre perception spirituelle et la vérité qui vous rendrait sages a perdu son pouvoir de subjuguier et de contrôler votre esprit. Les principes essentiels de la sainteté ne sont pas compris parce qu'on n'a ni faim ni soif de la connaissance biblique et de la pureté du cœur. Les Témoignages n'ont pas pour but d'amoindrir la Parole de Dieu, mais de l'exalter, d'attirer sur elle l'attention afin que la merveilleuse simplicité de la vérité touche tous les cœurs.

[331] Je dis encore : De meme que la Parole de Dieu est entourée de ces livres et de ces brochures, de meme Dieu vous a envoyé des reproches, des conseils, des avertissements et des encouragements. Et vous voici implorant Dieu dans l'angoisse de vos âmes pour qu'il vous envoie plus de lumiere. Le Seigneur m'autorise a vous dire que pas un seul rayon supplémentaire ne vous sera donné par les Témoignages jusqu'a ce que vous fassiez un usage pratique de la lumiere que vous possédez déjà. Le Seigneur vous a entourés de lumiere ; vous ne l'avez pas appréciée, vous l'avez foulée aux pieds. Tandis que certains l'ont méprisée, d'autres l'ont négligée ou bien l'ont suivie avec indifférence. Seuls, quelques-uns ont résolu de marcher dans la lumiere que Dieu a pris plaisir a leur envoyer.

Plusieurs, auxquels des avertissements spéciaux ont été donnés par les Témoignages, ont oublié les réprimandes au bout de quelques semaines. A certains, les Témoignages ont été répétés plusieurs fois, mais ils ne les ont pas considérés comme suffisamment importants pour y preter attention. Ils ont reçu ces avis comme de vaines histoires. Si ces freres avaient accueilli avec égards la lumiere qui leur était envoyée, ils se seraient épargné des épreuves qu'ils considerent comme dures et séveres. Qu'ils ne s'en prennent qu'a eux-memes. Ils se sont mis sous un joug qu'ils trouvent pesant. Ce n'est pas le joug dont le Christ les a chargés. La sollicitude et l'amour de Dieu se sont exercés en leur faveur, mais leurs âmes égoistes, mauvaises et incrédules, n'ont pas su discerner la bonté et la miséricorde de l'Eternel. Ils suivent tete baissée leur propre sagesse jusqu'a ce que, accablés d'épreuves et de perplexités, ils tombent dans les pieges de Satan. Quand vous recevrez la lumiere que Dieu vous a déjà envoyée, il vous en donnera davantage.

[332] Je renvoyai ces freres a l'ancien Israël. Dieu avait donné sa loi a ce peuple, mais il ne voulut pas obéir. Il lui donna ensuite des cérémonies et des ordonnances afin qu'il se souvînt de lui en les accomplissant. Israël était si prompt a oublier le Seigneur et ses droits sur lui qu'il était nécessaire de garder les esprits en éveil pour que ce peuple se souvînt d'obéir a son Créateur et de l'honorer. Si Israël avait été obéissant et s'il avait pris plaisir a observer les commandements de Dieu, les nombreuses cérémonies et ordonnances n'auraient pas été nécessaires.

Si le peuple qui de nos jours déclare être le trésor particulier de Dieu obéissait aux ordres divins tels qu'ils sont donnés dans la Parole, des Témoignages spéciaux ne seraient pas nécessaires pour le rendre attentif à ses devoirs et pour faire ressortir sa culpabilité et le danger auquel il s'expose. Des consciences ont été émoussées parce que la lumière a été mise de côté, négligée et méprisée.

Une personne se tenait près de moi, et elle me dit : "Dieu t'a suscitée et t'a donné un message pour le peuple afin de toucher les cours, comme il ne l'a fait pour aucun autre. Il a donné à tes Témoignages la forme qui convenait de manière à répondre aux besoins de ceux qui sont en danger. Tu dois rester insensible aux railleries, à la dérision, aux reproches et à la critique. Pour être l'instrument spécial de Dieu, tu ne dois t'appuyer que sur Dieu seul, et comme la vigne grimpante, toutes tes vrilles devront s'enrouler autour de lui. L'Éternel fera de toi un porte-lumière. Il faut que, jour après jour, tu tires ta force de Dieu afin que ton entourage n'affaiblisse pas et n'éclipse pas la lumière qu'il fait briller sur son peuple par ton moyen. C'est le but de Satan d'empêcher que cette lumière ne parvienne au peuple de Dieu qui, au milieu des périls des derniers jours, en a un si pressant besoin.

"Ton succès réside dans ta simplicité. Des que tu t'en éloigneras et que tu façonneras ton Témoignage de manière à l'adapter à l'esprit de l'un ou de l'autre, ta puissance disparaîtra. Presque tout dans ce siècle est frelaté et irréel. Le monde ne manque pas de témoignages qui flattent, charment et exaltent le moi. Ton Témoignage à toi, revêt un caractère différent. Il doit s'abaisser aux plus petits détails de la vie, pour empêcher le faible lumignon de la foi de s'éteindre et faire comprendre aux croyants la nécessité de briller comme des lumières dans le monde. [333]

"Dieu t'a donné un Témoignage afin de présenter au renégat et au pécheur son véritable état et la perte immense qu'il subit en persévérant dans le mal. Dieu t'a inculqué cela en te le révélant comme à nulle autre personne de notre époque et tu seras responsable de la lumière que tu as reçue. 'Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. Eleve ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés.'" **Zacharie 4 :6 ; Ésaïe 58 :1.**

Mauvais usage des témoignages

Quelques-uns de ceux qui croient aux Témoignages ont commis l'erreur de vouloir les imposer a d'autres. Dans le volume I, le Témoignage 8 traite de cette question : "Il y avait a ... des enfants de Dieu qui avaient encore des doutes au sujet des visions. D'autres ne s'y opposaient pas, mais n'osaient cependant pas prendre une attitude nette a leur égard. D'autres encore étaient sceptiques et avaient suffisamment de raisons pour l'être. Les fausses visions, les pratiques fanatiques et les faits déplorables qui en résultaient, tout cela avait eu sa répercussion sur la cause de Dieu au point d'irriter les esprits au sujet de tout ce qui portait le nom de vision. Il aurait fallu prendre en considération toutes ces choses et faire preuve de sagesse. Il ne faut pas insister auprès de ceux qui n'ont jamais vu une personne en vision et qui ignorent l'influence des Témoignages. De telles personnes ne devraient pas être privées des privilèges et des avantages de l'Eglise, si par ailleurs leur vie chrétienne est correcte..."

[334]

Il m'a été montré que certains pourraient recevoir les visions, en jugeant l'arbre a son fruit. D'autres, comme Thomas, doutent ; ils ne peuvent croire aux Témoignages ni s'en rapporter a l'évidence qui repose sur le témoignage d'autrui. Ils veulent des preuves palpables. On ne doit pas les repousser, mais user a leur égard de beaucoup de patience et d'amour fraternel jusqu'a ce qu'ils prennent position pour ou contre. S'ils s'élèvent contre les visions, au sujet desquelles ils sont dans l'ignorance, si leur attitude va jusqu'a se dresser contre ce qu'ils ignorent..., l'Eglise peut avoir la certitude qu'ils ne sont pas dans la bonne voie."

Certains de nos frères ont acquis une longue expérience dans la vérité, et depuis des années ils me connaissent ainsi que mon ouvre. Ils ont pu mettre a l'épreuve la véracité des Témoignages et ils ont déclaré y croire. Ils ont senti la puissante influence de l'Esprit de Dieu reposant sur eux pour témoigner de cette véracité. Il m'a été montré que si ces frères, repris par les Témoignages, s'élevaient contre eux et travaillaient secrètement a affaiblir leur influence, il fallait agir a leur égard avec fermeté, car leur attitude pouvait mettre en péril ceux qui manquent d'expérience.

Le premier numéro des Témoignages qui a été publié contient un avertissement contre l'usage peu judicieux de la lumière ainsi

donnée au peuple de Dieu. Je déclarais que certains avaient manqué de sagesse lorsqu'ils avaient parlé de leur foi a des incroyants et que ceux-ci leur ayant demandé des preuves de ce qu'ils avançaient, ils avaient extrait ces preuves de mes écrits au lieu de s'en référer a la Bible. Il m'a été montré que cette maniere de faire est inconséquente et qu'elle indispose les non-croyants a l'égard de la vérité. Les Témoignages ne peuvent avoir aucun poids aupres de ceux qui ignorent l'esprit qui les a dictés. On ne doit pas s'y référer en de tels cas.

[335]

De temps en temps d'autres avertissements ont été donnés au sujet de l'emploi des Témoignages :

“Certains prédicateurs sont fort retardés. Ils déclarent croire aux Témoignages et font du mal en en faisant une regle de fer pour ceux qui ne les connaissent pas alors qu'eux-memes n'en font pas leur profit. Des Témoignages leur ont été maintes fois adressés, mais ils n'en ont tenu aucun compte. Leur maniere d'agir n'est pas logique.

”J'ai vu que beaucoup de freres avaient profité de ce que Dieu avait montré au sujet des péchés et des erreurs des autres pour pousser a l'extreme le sens de ce qui avait été révélé en vision et l'imposer au risque de décourager et d'abattre l'Eglise et d'affaiblir la foi d'un grand nombre de fideles en ce que Dieu a montré.”

L'ennemi se saisira de tout ce qui peut détruire les âmes. Des Témoignages ont été donnés en faveur d'individus occupant de hautes positions. Ceux-ci commencent par bien s'acquitter du travail que Dieu leur a confié. Mais Satan les poursuit de ses tentations et ils sont finalement vaincus. Et tandis que les autres considerent leur mauvaise conduite, Satan leur suggere que les Témoignages qui leur ont été adressés doivent contenir quelque erreur, sans cela ces hommes ne se seraient pas montrés indignes d'occuper une place dans l'ouvre de Dieu.

Ainsi des doutes s'élevent a l'égard de la lumiere que Dieu a envoyée. Ce qui peut etre dit de personnes dans certaines circonstances ne peut pas l'etre dans d'autres. Les hommes sont si faibles moralement, si supremement égoistes, si remplis d'eux-memes et si facilement enflés d'orgueil que Dieu ne peut travailler avec eux. Ils sont livrés a eux-memes pour agir comme des aveugles avec une telle faiblesse et une telle folie que beaucoup se demandent avec étonnement comment il se fait que de tels hommes aient pu etre

[336] acceptés de Dieu et reconnus dignes d'occuper une place dans son ouvre. C'est précisément ce que Satan désire. C'était son but des le jour ou il les poussa a jeter l'opprobre sur la cause de Dieu et a discréditer les Témoignages. S'ils avaient occupé des places sans influence particuliere sur la cause de Dieu, Satan n'aurait pas assailli ces hommes avec autant de fureur, car il n'aurait pu atteindre par leur moyen le but qu'il se proposait.

Vous les jugerez a leurs fruits

Que l'on juge les Témoignages d'apres leurs fruits. Quel est l'esprit de leur enseignement ? Quel a été le résultat de leur influence ? Tous ceux qui le désirent peuvent connaître les fruits de ces visions. Pendant dix-sept ans *, il a plu a Dieu de les laisser survivre et de les affermir malgré l'opposition des forces de Satan et l'influence des agents humains qui l'ont secondé dans son ouvre.

Ou bien Dieu enseigne son Eglise, la reprenant pour ses fautes et affermissant sa foi, ou bien il ne le fait pas. Cette ouvre est de Dieu ou elle ne l'est pas. Dieu ne fait rien en collaboration avec Satan. Mon ouvre... porte le sceau de Dieu ou le sceau de l'ennemi. Il ne peut y avoir de demimesure dans cette affaire. Les Témoignages viennent de l'Esprit de Dieu ou du diable.

[337] Tandis que le Seigneur s'est manifesté par l'Esprit de prophétie, le passé, le présent et l'avenir ont été déroulés devant moi. Il m'a été montré des visages que je n'avais jamais vus et des années plus tard je les ai reconnus quand je me suis trouvée en leur présence. J'ai parfois été brusquement arrachée au sommeil avec un sens tres vif des sujets qui précédemment avaient été présentés a mon esprit. Et au milieu de la nuit j'ai écrit des lettres qui ont traversé le continent et qui, arrivant en pleine crise, ont sauvé la cause de Dieu de grands désastres. C'est en cela qu'a consisté ma tâche pendant de longues années. Une puissance m'a obligée a désapprouver et a censurer des péchés auxquels je n'avais jamais pensé. Cette ouvre des trente-six dernieres années * est-elle d'en haut ou d'en bas ?

Le Christ avertit ses disciples en ces termes : "Gardez-vous des faux prophetes. Ils viennent a vous en vetements de brebis, mais au

*, Ceci a été écrit en 1862.

*, Ceci a été écrit en 1882.

dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez a leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc a leurs fruits que vous les reconnaîtrez." **Matthieu 7 :15-20**. La se trouve la pierre de touche, et tous peuvent y faire appel s'ils le désirent. Ceux qui veulent vraiment connaître la vérité trouveront des preuves suffisantes pour y croire.

Le doute concernant les temoignages

Satan a conçu le plan d'ébranler la foi du peuple de Dieu dans les Témoignages. Il sait comment diriger ses attaques et il agit sur les esprits pour engendrer la jalousie et le mécontentement a l'égard des dirigeants de l'ouvre. Les dons sont ensuite mis en doute, et, naturellement, ils n'ont que peu de poids ; l'instruction qui a été donnée en vision est négligée. Puis, c'est le scepticisme a l'égard des points fondamentaux de notre foi, piliers de notre mouvement ; c'est le doute envers les saintes Ecritures et la marche vers la perdition. Lorsqu'on doute des Témoignages auxquels on avait d'abord cru et qu'on les abandonne, Satan sait que ceux qu'il a séduits ne s'arrêteront pas la. Il redouble * d'efforts jusqu'a ce qu'il réussisse a les jeter dans une rébellion ouverte qui devient irrémédiable et finit dans la destruction. En accordant une place au doute et a l'incrédulité a l'égard de l'ouvre de Dieu, en nourrissant des sentiments de méfiance et de cruelle jalousie, ces freres se préparent eux-memes une complete déception. Ils s'élevent avec d'amers sentiments contre ceux qui osent parler de leurs erreurs et réprimer leurs péchés.

[338]

Un témoignage, paru en 1880 et destiné a certains jeunes gens, dit a ce sujet : "Le scepticisme ne cesse de s'accroître au sujet des Témoignages de l'Esprit de Dieu. Ces jeunes multiplient les questions et les doutes au lieu de les repousser parce qu'ils ne connaissent pas l'esprit et la puissance des Témoignages."

Il m'a été montré que beaucoup ont si peu de spiritualité qu'ils n'ont pas compris la valeur des Témoignages ou leur objet véritable.

*. 22 T. 11.

Ils parlent avec légèreté des écrits donnés par Dieu pour le bien de son peuple ; ils les condamnent, émettent leur opinion et critiquent ceci ou cela, alors qu'ils feraient beaucoup mieux de se taire et de se prosterner dans la poussière. Ils ne peuvent pas apprécier l'esprit des Témoignages, parce qu'ils connaissent si peu l'Esprit de Dieu...

Si vous perdez confiance dans les Témoignages, vous vous éloignerez des vérités de la Bible. Je crains que beaucoup ne s'égarerent dans le doute. Dans ma détresse pour vos âmes, je vous adresse un avertissement. Combien y prendront garde ? De la façon dont vous considérez les Témoignages, s'il s'en trouvait un qui ne s'accordât pas avec vos idées ou qui blâmât vos erreurs, vous sentiriez-vous libres de l'accepter ou de le rejeter totalement ou partiellement ? Ce que vous avez le plus de peine à accepter, c'est précisément ce dont

[339]

vous avez le plus besoin.

Mes frères, veillez à ce qu'aucun parmi vous n'ait un cœur pervers et incrédule. La Parole de Dieu est claire et formelle dans ses défenses ; elle contrecarre votre tendance égoïste, c'est pourquoi vous ne lui obéissez pas. Les Témoignages de l'Esprit divin appellent votre attention sur les Ecritures, étalent au grand jour les défauts de votre caractère, reprennent vos péchés : voilà pourquoi vous n'y prêtez pas attention. Pour justifier votre amour de l'aïssance, votre conduite charnelle, vous commencez à vous demander si les Témoignages viennent vraiment de Dieu. Si vous obéissiez à leurs enseignements, vous seriez convaincus de leur divine origine. Souvenez-vous que votre incrédulité ne les empêche nullement d'être véridiques : s'ils viennent de Dieu, ils subsisteront.

Il m'a été montré que le doute en ce qui concerne les Témoignages d'avertissement, d'encouragement et de blâme, prive le peuple de Dieu de lumière, lui fermant les yeux sur sa véritable condition. Certains croient que les reproches que contient le Témoignage de l'Esprit de Dieu ne sont pas fondés ou qu'ils ne s'adressent pas à eux. Ceux-là ont un pressant besoin de la grâce divine et d'un discernement spirituel leur permettant de voir leur misère morale.

Parmi ceux qui quittent la vérité, il en est qui, pour justifier leur attitude, déclarent qu'ils ne croient pas aux Témoignages. Abandonneront-ils l'idole que Dieu condamne ou persisteront-ils dans l'indulgence coupable ? Rejetteront-ils la lumière reçue du ciel qui condamne les choses mêmes dans lesquelles ils se complaisent ?

La question qui se pose pour eux est celle-ci : Suis-je prêt à renoncer à moi-même et à recevoir comme venant de Dieu les Témoignages qui censurent mes péchés ou repousserai-je les Témoignages *parce qu'ils* les réprouvent ?

Dans bien des cas, les Témoignages sont entièrement reçus, le péché est brisé et rejeté, et une réforme commence immédiatement en harmonie avec la lumière donnée par Dieu. Dans d'autres cas, des complaisances coupables sont caressées, les Témoignages rejetés et beaucoup de faux prétextes avancés à l'appui de cette attitude. Mais la *véritable* raison n'est pas donnée ; on manque de courage moral, de volonté fortifiée et contrôlée par l'Esprit de Dieu pour renoncer aux habitudes nuisibles.

[340]

Satan est maître dans l'art de faire naître des doutes, de soulever des objections au sujet du Témoignage que Dieu envoie et beaucoup pensent que c'est une vertu, une preuve d'intelligence de ne pas y croire, de poser des questions et d'ergoter. Ceux qui désirent se livrer au doute auront pour cela de multiples occasions. Dieu ne se propose pas d'enlever tout ce qui pourrait donner lieu au scepticisme. Il donne l'évidence qui doit être examinée soigneusement avec humilité et un esprit disposé à se laisser enseigner. Le poids de l'évidence devra alors être décisif. Dieu donne des preuves suffisantes à celui qui veut croire avec candeur ; mais quiconque se détourne de l'évidence parce qu'il y a quelques points que son intelligence bornée ne peut saisir, sera laissé dans l'atmosphère glaciale de l'incrédulité ou sa foi fera naufrage.

La négligence des témoignages

Ceux qui rejettent ouvertement les Témoignages, ou qui cultivent le doute à leur égard, ne sont pas seuls dans une position dangereuse. Négliger la lumière, c'est la repousser.

Quelques-uns d'entre vous reconnaissent que les reproches sont fondés mais vos cœurs refusent de s'y soumettre. Vous marchez comme auparavant, avec cette différence que vous êtes moins susceptibles d'être influencés par l'Esprit de Dieu, que vous devenez de plus en plus aveugles, que votre sagesse, votre empire sur vous-mêmes, votre force morale, votre zèle, votre amour pour les exercices de piété diminuent. A moins que vous ne vous convertissiez, vous

[341]

finirez par abandonner Dieu complètement. Vous n'avez pas résolument changé de vie quand la répréhension s'est présentée a vous, parce que vous n'avez pas vu les défauts de votre caractère, et le contraste frappant entre votre vie et celle du Christ. A quoi servent vos prières tant que vous conservez l'iniquité dans vos cours ? A moins d'un changement radical, vous vous lasserez avant longtemps des réprimandes, tout comme les enfants d'Israël et, comme eux, vous apostasiez.

Beaucoup agissent contrairement aux instructions que Dieu a données a son peuple, parce qu'ils ne lisent pas les livres qui contiennent la lumière et la connaissance dans des avertissements et des censures. Les soucis de la vie, l'amour de la mode, le manque de piété ont détourné leur attention des vérités que Dieu leur a si aimablement communiquées tandis que des livres et des périodiques renfermant l'erreur circulent a travers tout le pays. Le scepticisme et l'incrédulité augmentent partout. La précieuse lumière, venant du trône de Dieu, est cachée sous un boisseau. Dieu tiendra son peuple responsable de cette négligence. Nous devons rendre compte de chaque rayon lumineux qui a brillé sur notre route, soit qu'il ait contribué a notre avancement dans le domaine spirituel, soit que nous l'ayons rejeté parce que nous préférions aller au gré de nos caprices.

[342] Les ouvrages de *l'Esprit de prophétie* * et les *Témoignages* devraient se trouver dans chaque famille d'observateurs du sabbat. Nos frères devraient être instruits de leur valeur et être encouragés a les lire. Cela n'a pas été une mesure sage que de les livrer a un prix dérisoire et de n'en placer qu'un seul exemplaire par église. Chaque famille devrait les avoir sur les rayons de sa bibliothèque afin de pouvoir les lire et les relire sans cesse. Qu'ils soient donc placés la où ils peuvent être lus par le plus grand nombre de personnes.

Que nos prédicateurs et nos membres d'église se rappellent que la vérité évangélique endurecit ceux qu'elle ne sauve pas. Rejeter la lumière conduit a l'esclavage, aux ténèbres et au doute. L'âme qui se refuse a écouter les invitations de la miséricorde entendra bientôt des appels plus pressants sans qu'elle s'en émeuve. Notre

*. On emploie aujourd'hui le terme "Esprit de prophétie" pour désigner tous les écrits de M^{me} E.-G. White. Ici, il ne s'agit que des livres suivants : *Tragédie, Patriarches et Prophetes, Prophets and Kings, Acts of the Apostles*.

titre d'ouvriers avec Dieu exige de nous une piété plus vivante, une moins haute opinion de nous-mêmes. Plus le moi sera exalté, plus notre foi aux Témoignages sera rabaissée. Ceux qui ont une entière confiance en eux-mêmes verront de moins en moins le Seigneur dans les Témoignages de son Esprit.

Comment recevoir la reprehension

Ceux qui sont repris par l'Esprit de Dieu ne devraient pas s'élever contre l'humble instrument de son choix. C'est Dieu, et non un mortel sujet à l'erreur, qui leur a parlé pour les sauver de la perdition. La nature humaine n'aime pas recevoir des reproches, et il est impossible qu'un cœur qui n'a pas été éclairé par l'Esprit de Dieu puisse comprendre la nécessité de la répréhension et la bénédiction qu'elle apporte avec elle. Quand un homme cède à la tentation et se complaît dans le péché, son esprit s'enténébre, son sens moral se pervertit, il ne prête plus attention aux avertissements de sa conscience dont il distingue de moins en moins la voix. Petit à petit, il perd la faculté de distinguer ce qui est bien de ce qui est mal, à tel point qu'il ne voit plus sa position véritable devant Dieu. Il peut respecter les formes extérieures de la religion, défendre avec zèle ses doctrines sans en avoir l'esprit. Sa condition est celle qui est décrite par le Témoin Véritable : "Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que *tu ne sais pas* que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu." **Apocalypse 3 :17**. Quand l'Esprit du Seigneur lui déclare par un message de blâme que c'est la sa condition, il ne peut croire à la vérité de ce message. Doit-il donc rejeter l'avertissement ? Non !

[343]

Dieu a donné une évidence suffisante pour convaincre du caractère des Témoignages tous ceux qui le désirent, et après avoir reconnu qu'ils viennent de Dieu, les croyants devront accepter la répréhension même s'ils ne se voient pas nettement coupables. S'ils se rendaient pleinement compte de leur condition, pourquoi auraient-ils besoin de reproches ? C'est parce qu'ils ne s'aperçoivent pas de leur état véritable que Dieu les avertit dans sa miséricorde afin qu'ils puissent se repentir et se réformer avant qu'il ne soit trop tard. Ceux qui méprisent l'avertissement seront laissés dans les ténèbres, s'étant séduits eux-mêmes ; mais ceux qui y prennent garde, se mettant à

l'ouvre avec ardeur pour se débarrasser de leurs péchés et pour recevoir les grâces nécessaires, ouvriront la porte de leur cour a leur Sauveur bien-aimé afin qu'il entre chez eux et qu'il y demeure. Ceux qui sont le plus étroitement unis a Dieu sont ceux qui reconnaissent sa voix quand il leur parle. Quiconque est spirituel discernera les choses de l'Esprit et sera reconnaissant au Seigneur de lui avoir signalé ses erreurs. David apprit la sagesse en considérant les voies de l'Eternel, et il accepta avec humilité le châtement du Tres-Haut. Le portrait fidele que le prophete Nathan lui brossa de sa condition, révéla a David ses péchés et l'aida a s'en débarrasser. Il accepta humblement le conseil divin et s'humilia devant Dieu. "La loi de l'Eternel est parfaite, s'écrie-t-il, elle restaure l'âme!" "Mais si vous etes exempts du châtement auquel tous ont part, vous etes donc des enfants illégitimes, et non des fils." **Hébreux 12 :8**. Notre Seigneur a dit : "Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime." **Apocalypse 3 :19**. "Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice." **Hébreux 12 :11**. Quelque rigoureuse que soit la discipline, elle vient d'un Pere rempli d'amour "afin que nous *participions a sa sainteté*". *

*. Testimonies for the Church 5 :654-691, 1889.

Chapitre 41 — Une distinction non justifiée

Certains prétendent que les avertissements et les reproches du Seigneur donnés par l'intermédiaire de sa servante ne devraient pas avoir plus de valeur que ceux qui peuvent venir d'une toute autre source, à moins qu'ils n'aient été donnés dans une vision spéciale pour un cas particulier. Parfois, on a prétendu qu'en donnant un témoignage à des églises ou à des individus, j'avais été poussée à écrire après avoir reçu des lettres de certains membres. Quelques-uns ont déclaré que des Témoignages donnés comme venant de Dieu n'étaient que la simple expression de mon jugement, basé sur des informations de source purement humaine. C'est absolument faux.

Si, quelquefois, un témoignage a été écrit pour répondre à des questions, à des déclarations ou à des appels venant de certaines églises ou de certains individus, et pour leur faire connaître la lumière que Dieu m'a donnée à leur égard, cela n'atténue nullement sa valeur et son importance. Je citerai quelques paragraphes du Témoignage 31, ayant trait à cette question d'une manière directe :

[346]

“Qu'en était-il de l'apôtre Paul ? Sa première lettre à l'église de Corinthe est due aux nouvelles que les gens de Chloé lui apportèrent sur la condition spirituelle de cette église. Il avait reçu des lettres personnelles, établissant les faits existants, lettres auxquelles il répondit en traçant une ligne de conduite à suivre pour enrayer le mal. Avec amour et sagesse, il exhorta les frères à avoir tous un même langage afin d'éviter les divisions parmi eux.

”Paul était un apôtre inspiré, et pourtant le Seigneur ne lui révéla pas toujours la véritable condition spirituelle de son peuple. Ceux qui avaient à cœur le bien-être de l'église, l'avertirent du mal qui s'y introduisait. D'après la lumière qu'il avait reçue, il pouvait juger du caractère exact de ces manifestations. Or, ce n'est pas parce qu'il n'avait pas eu une révélation nouvelle en ce moment précis, que ceux qui aspiraient avec sincérité à la lumière rejeterent son message comme étant une lettre ordinaire. Non, certes. Le Seigneur lui avait

montré les difficultés et les dangers qui s'éleveraient dans l'église, afin qu'au moment opportun il sache comment agir.

[347] "Ayant été établi pour la sauvegarde des églises, Paul devait veiller sur les âmes comme devant en rendre compte à Dieu. Par conséquent, ne devait-il pas tenir compte de leur état d'anarchie et de division ? Si, certainement. Les reproches qu'il leur faisait parvenir émanaient aussi bien de l'Esprit de Dieu que ceux de n'importe laquelle de ses autres épîtres. Mais certains se regimberent contre de telles censures, et prétendirent que ce n'était pas Dieu qui leur parlait par Paul, que l'apôtre n'avait fait qu'émettre ici son point de vue personnel. Ils considéraient leur propre jugement comme aussi bon que celui de Paul. Il en est ainsi pour certains d'entre nos frères qui se sont éloignés des anciennes bornes et se sont laissé emporter au gré des vents de leur propre raisonnement." *Testimonies for the Church 5 :65, 66.*

Quand des frères adoptent une pareille attitude, les avertissements et les conseils du Seigneur donnés par l'Esprit de prophétie n'ont aucune influence sur eux pour réformer leur vie et leur caractère. Le Seigneur ne donne pas une vision pour chaque cas particulier qui puisse se présenter en raison des attitudes variées prises par son peuple au cours du développement de sa cause. Il m'a montré que dans les siècles passés, il avait toujours suivi cette méthode dans son Eglise : il donnait à ses serviteurs une vive perception des besoins et des dangers collectifs et individuels, puis il leur mettait au cour de donner les conseils et les avertissements que nécessitait la situation.

C'est ainsi que dans bien des cas, Dieu m'a donné des lumières sur tel ou tel défaut dont étaient affligés tels ou tels membres de l'église et les dangers qui les guettaient, eux et l'église, au cas où ces défauts ne seraient pas corrigés. Dans des circonstances données, des tendances funestes peuvent se développer fortement, s'enraciner, porter préjudice à la cause de Dieu et consommer la perte des intéressés. Parfois, il arrive, quand des dangers particuliers menacent l'œuvre en général ou certains individus en particulier, que je reçoive une communication du Seigneur dans un songe ou une vision nocturne : alors ces cas me sont présentés d'une manière saisissante. J'entends une voix me disant : "Leve-toi et écris, car ces âmes sont en péril." Obéissant à l'Esprit de Dieu, je prends ma plume pour décrire leur véritable condition. Quand au cours de mes randonnées

je rencontre ces gens, l'Esprit du Seigneur me rappelle avec clarté les cas que j'avais vus antérieurement, en faisant revivre devant moi les scènes qui m'ont été montrées.

[348]

Pendant ces quarante-cinq dernières *, le Seigneur m'a révélé les besoins de sa cause et des cas individuels s'appliquant à toutes les phases de la vie ; il m'a montré où et comment ces personnes avaient échoué dans le perfectionnement d'un caractère chrétien. Des centaines de cas m'ont été ainsi présentés, révélant clairement ce que Dieu approuve et condamne. Le Seigneur m'a fait voir, qu'en suivant telle ou telle voie, en cédant à certains traits de caractère, on arrive à certains résultats. Ainsi il m'a exercé et discipliné pour que je puisse voir les dangers qui menacent son peuple pour l'instruire, le prévenir, ligne après ligne, précepte après précepte, afin qu'il n'ignore pas les desseins de Satan et puisse échapper à ses pièges.

Le Seigneur m'a spécialement chargée d'une œuvre : c'est d'exhorter jeunes et vieux, savants et ignorants, à sonder pour eux-mêmes les Écritures ; c'est de faire comprendre à tous que l'étude de la Parole de Dieu développera l'esprit, fortifiera chacune des facultés, en préparant l'intelligence à résoudre les plus profonds et les plus importants problèmes de la vérité ; c'est d'assurer à tous qu'une claire compréhension de la Bible fera plus que ne le pourraient toutes les autres connaissances réunies pour rendre l'homme tel que Dieu le veut. "La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples." **Psaumes 119 :130.**

Ayant reçu la lumière communiquée par l'étude de la Parole de Dieu, ainsi que la connaissance spéciale de certains cas individuels dans toutes les circonstances de la vie, puis-je être aujourd'hui dans la même ignorance, la même incertitude mentale et le même aveuglement spirituel que lors de mes débuts ? Mes frères diront-ils que sour White a été si mauvaise élève que son jugement sur ce sujet n'est pas meilleur qu'avant d'entrer à l'école du Christ pour être éclairée et disciplinée en vue d'une œuvre spéciale ? Est-ce que je ne comprends pas les devoirs et les dangers du peuple de Dieu mieux que ceux auxquels ces choses n'ont jamais été présentées ? Je ne voudrais pas déshonorer mon Créateur en admettant que toute

[349]

*. Ceci a été écrit en 1889.

cette lumière, toute cette puissance manifestées dans ma vie et dans mon œuvre ne m'ont servi de rien, que mon jugement ne s'est pas développé et que je ne suis pas mieux qualifiée qu'avant en vue de sa cause.

Quand je vois des hommes et des femmes suivre une voie ou cultiver des habitudes qui ont mis en péril d'autres âmes et causé du préjudice à la cause divine — ce que Dieu n'a cessé de réprouver — comment pourrais-je ne pas être alarmée ? Quand je vois des âmes timides, écrasées par le sentiment de leur imperfection, s'efforcer de faire avec conscience ce que Dieu a déclaré être juste, je sais que le Seigneur se penche vers elles et sourit à leurs fidèles efforts. N'aurais-je pas pour ces pauvres cœurs contrits un mot d'encouragement ? Devrais-je garder le silence parce que chaque cas particulier ne m'a pas été montré en vision ?

“Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme.” **Ezéchiel 33 :6-9.**

[350] Dans un songe récent, je me trouvais devant une assemblée où certains faisaient des efforts pour effacer l'impression produite par un témoignage des plus solennels que je leur avais donné. Ils disaient : “Nous croyons aux Témoignages de sour White, mais quand elle nous dit des choses qui ne lui ont pas été montrées directement en vision, ses paroles n'ont pas plus de valeur que celles de n'importe qui.” L'Esprit du Seigneur reposa sur moi. Je me levai pour les reprendre au nom de Dieu. En substance, je répétais ce qui m'avait été présenté précédemment au sujet de la sentinelle : “Ceci, leur dis-je, s'applique à votre cas et au mien.”

Maintenant, si ceux auxquels s'adressent ces avertissements solennels persistent à dire : “Ce n'est que l'opinion personnelle de sour White, nous suivrons notre propre jugement”, et s'ils continuent à

braver les défenses du Seigneur, ils montreront qu'ils méprisent le conseil divin et les conséquences de cette attitude seront celles que Dieu a lui-même révélées par son Esprit : une offense à sa cause et une ruine pour eux. Certains, dans le dessein de fortifier leurs positions, prendront des fragments de Témoignages qu'ils croient être en leur faveur et en forceront au besoin le sens. Mais ce qui les condamne, eux ou leurs opinions, ils le déclareront l'opinion de sour White, lui dénieront une origine céleste et le placeront sur le même pied que leur propre jugement.

Mes frères, si vous qui me connaissez, moi et mon œuvre, depuis des années, pensez que mes conseils n'ont pas plus de valeur que ceux de gens qui n'ont pas reçu une formation spéciale en vue de cette œuvre, ne m'invitez pas à collaborer avec vous, car tant que vous serez animés de pareils sentiments vous ne pourrez que détruire l'influence de mes travaux. Si vous vous sentez en sécurité en suivant vos propres impulsions aussi bien qu'en vous conformant aux lumières que le Seigneur a communiquées à la servante de son choix, c'est à vos risques et périls, vous serez de ce fait, condamnés pour avoir rejeté la lumière que le ciel vous a envoyée.

[351]

Moyens divins pour atteindre les cours

Tandis que je me trouvais dans la ville de ..., le Seigneur vint à moi pendant les veilles de la nuit ; il me donna de précieux encouragements au sujet de mon œuvre, me répétant le même message qu'il m'avait donné plusieurs fois auparavant. Voici sa déclaration à propos de ceux qui se sont détournés de la lumière qui leur a été communiquée : "En méconnaissant et en rejetant le Témoignage que je t'ai donné pour eux, ce n'est pas toi, mais moi, ton Seigneur, qu'ils ont rejeté."

Si ces obstinés, remplis d'eux-mêmes, poursuivent leur voie sans être repris, quelle sera la condition de l'Eglise ? Comment pourra-t-on redresser les torts de ces gens entetés et ambitieux ? Par quels moyens Dieu les atteindra-t-il ? Comment remettra-t-il de l'ordre dans son Eglise ? Des divergences d'opinions surgissent constamment dans celle-ci et elle est souvent affligée par des apostasies. Quand des controverses et des divisions se produisent, tous les membres veulent avoir raison et prétendent n'avoir rien fait de

[352]

répréhensible. Ils refusent de se laisser instruire par ceux qui ont une longue expérience dans l'oeuvre et qu'ils ont lieu de croire guidés par le Seigneur. La lumière a été envoyée pour dissiper leurs ténèbres, mais trop orgueilleux pour l'accepter, ils préfèrent rester dans leur état. Ils méprisent les conseils du ciel parce qu'ils ne coincident pas avec leurs vues et avec leurs plans et ne tolèrent pas leurs mauvais traits de caractère. L'oeuvre de l'Esprit de Dieu qui les aurait ramenés dans la bonne voie s'ils l'avaient acceptée, n'a pas eu la chance de leur plaire et n'a pas flatté leur propre justice. Pour eux la lumière que Dieu a donnée n'en est pas une, et ils errent dans l'obscurité. Ils allèguent qu'on ne doit pas avoir plus de confiance dans le jugement de quelqu'un qui a derrière lui une longue expérience et qui a été formé et employé par le Seigneur en vue d'une oeuvre spéciale, que dans celui de telle ou telle autre personne. Leur attitude est-elle selon le plan de Dieu ? Ou bien, s'étant mis hors de l'atteinte de l'instrument choisi par Dieu pour la direction de l'Eglise, sont-ils ainsi tombés au pouvoir de l'ennemi de toute justice, qui retient leur âme enchaînée dans l'erreur et les garde captifs d'illusions dont ils ne peuvent se libérer ?

Les censures, les avertissements du Seigneur ont été donnés à son Eglise dans tous les siècles. A l'époque du Christ ils ont été rejetés par les pharisiens qui, imbus d'eux-mêmes, prétendaient ne point avoir besoin de reproche et être traités injustement. Parce qu'elle ne s'harmonisait pas avec leurs inclinations, ils repoussèrent la parole que le Seigneur leur envoyait par ses serviteurs. Aujourd'hui encore, si Dieu mettait devant les yeux de cette classe de gens une vision ou seraient condamnés leurs erreurs, leurs péchés, leur propre justice, ils se révolteraient comme l'ont fait les habitants de Nazareth quand le Christ leur eut révélé leur véritable condition.

Si ces personnes n'humilient pas leur cour devant Dieu, si elles écoutent les suggestions de Satan, le doute et l'infidélité s'empareront d'elles, et elles verront tout sous un faux jour. Que la semence du doute tombe dans leur cour, elle ne manquera pas de produire une abondante moisson. Elles en viendront à douter même des vérités évidentes et pleines de beauté pour quiconque n'est pas exercé au doute.

Ceux qui passent leur temps à chercher des occasions de douter et qui communiquent leurs idées à d'autres, trouveront toujours de

ces occasions. Dans le développement de la vérité, ils critiqueront l'œuvre et la position de leurs frères ; ils attaqueront tout ce qui a été fait sans eux. Ils se "nourriront" des erreurs et des fautes d'autrui, jusqu'au jour où le Seigneur Jésus ayant terminé son œuvre de médiation dans le sanctuaire céleste, se levera pour se revêtir de ses vêtements de vengeance, au jour où il viendra les surprendre dans leur festin impie ; ils ne seront pas prêts pour le souper des noces de l'Agneau. Leur goût a tellement été perverti qu'ils critiqueraient même la table du Seigneur dans son royaume. [353]

Dieu a-t-il jamais révélé à ces personnes qui se séduisent elles-mêmes, qu'aucune réprimande ou censure venant de lui ne devait avoir du poids à leurs yeux, à moins que celles-ci n'aient été données directement en vision pour eux ? J'insiste sur ce point, parce que la position que plusieurs prennent à cet égard est une séduction de Satan pour perdre des âmes. Quand il les a enlacés, affaiblis par ses sophismes, de telle sorte que lorsqu'ils sont repris, ils s'obstinent à paralyser l'action de l'Esprit de Dieu, la victoire de Satan sur eux devient complète. Plusieurs de ceux qui pratiquent la justice feront comme Judas, ils livreront leur Seigneur aux mains de ses plus mortels ennemis. Ces esprits présomptueux, décidés à agir à leur guise, à soutenir leurs propres idées, iront de mal en pis, recourant à n'importe quels moyens plutôt que de renoncer à leur volonté. Sans réflexion, ils poursuivront leur marche sur le chemin du mal, et comme les Pharisiens aveugles, ils croiront faire l'œuvre de Dieu. Le Christ dépeint ainsi ce que feront certains fidèles lorsqu'ils auront l'occasion de développer leur propre caractère : "Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous." **Luc 21 :16.**

Dieu m'a accordé une expérience remarquable et solennelle en rapport avec son œuvre. Je vous assure que tant que je vivrai, je ne cesserai de faire entendre une voix d'avertissement quand l'Esprit de Dieu m'y poussera, que l'on m'écoute ou que l'on ne m'écoute pas. Je n'ai en moi-même aucune sagesse particulière, je ne suis qu'un instrument dans les mains du Seigneur pour réaliser l'œuvre qu'il m'a confiée. Les instructions que j'ai données par la plume ou par la * parole ne sont que l'expression de la lumière que j'ai reçue [354]

*, 23 T. II.

de lui. J'ai fait l'impossible pour placer sous vos yeux les principes que l'Esprit de Dieu a gravés dans mon esprit et inscrits dans mon cœur depuis des années.

Et maintenant, mes frères, je vous supplie de ne pas vous placer entre moi et le peuple de Dieu, de ne pas détourner la lumière qui lui est destinée. Par vos critiques ne dépouillez pas les Témoignages de leur puissance. Ne les disséquez pas pour les accommoder à vos idées personnelles, en prétendant que Dieu vous a donné la capacité de discerner ce qui est la lumière du ciel et le produit d'une sagesse purement humaine. Si les Témoignages ne s'accordent pas avec la Parole de Dieu, rejetez-les. Le Christ et Bélial ne peuvent s'unir. Au nom du Christ, ne troublez pas les esprits par vos sophismes et par votre scepticisme. N'enrayez pas l'œuvre que le Seigneur voudrait faire. Par votre manque de discernement spirituel, ne faites pas de l'agent de Dieu une pierre d'achoppement qui causera la chute de plusieurs. *

[355]

*. Testimonies for the Church 5 :683-691, 1889.

Chapitre 42 — Les mysteres de la Bible, preuves de son inspiration

“Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir a la connaissance parfaite du Tout-Puissant ? Elle est aussi haute que les cieus : que feras-tu ? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ?” **Job 11 :7 ; 8**. “Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l’Eternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.” **Ésaïe 55 :8, 9**. “Je suis Dieu, et nul n’est semblable a moi ; j’annonce des le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d’avance ce qui n’est pas encore accompli.” **Ésaïe 46 :9, 10**. Il est impossible a des esprits bornés de sonder parfaitement le caractere ou les ouvres de l’Etre infini qui restera toujours entouré de mystere, meme pour les intelligences d’élite et pour les plus grands savants.

L’apôtre Paul s’écrie : “O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !” **Romains 11 :33**. “Les nuages et l’obscurité l’environnent, la justice et l’équité sont la base de son trône.” **Psaumes 97 :2**. Ses voies a notre égard et les mobiles qui le poussent a agir sont assez compréhensibles pour que nous puissions discerner son amour et sa miséricorde infinis unis a sa puissance souveraine. On peut comprendre de ses desseins tout ce qui peut etre utile. Quant au reste, nous devons mettre toute notre confiance dans le Tout-Puissant, dans son amour et dans sa sagesse parce qu’il est le Pere et le souverain Maître de tous.

Comme le caractere de son divin auteur, la Parole de Dieu nous présente des mysteres qui ne peuvent jamais etre pleinement compris par des intelligences bornées. Elle attire notre esprit sur le Créateur “qui habite une lumiere inaccessible”. **1 Timothée 6 :16**. Elle nous présente ses desseins qui embrassent tous les âges de l’histoire humaine et qui n’atteindront leur accomplissement que dans les cycles sans fin de l’éternité. Enfin, elle offre a notre méditation des

[356]

sujets d'une importance et d'une profondeur infinies, traitant du gouvernement de Dieu et de la destinée de l'homme.

[357] L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation du Christ, la régénération, la résurrection, et tant d'autres sujets renfermés dans l'Écriture sont des mystères trop profonds pour que l'intelligence humaine puisse les expliquer ou même les comprendre parfaitement. Mais Dieu nous a donné dans les Écritures l'évidence suffisante de leur divin caractère. Nous ne devons pas douter de sa Parole parce que nous ne pouvons pas comprendre tous les mystères de sa Providence. Les portions du récit sacré présentant ces grands thèmes ne doivent pas être passées sous silence comme n'étant d'aucune utilité pour l'homme. Tout ce que Dieu a jugé bon de nous révéler, nous devons l'accepter sur l'autorité de sa Parole. Une simple mention des faits peut être donnée sans aucune explication. Même si on ne peut comprendre ces faits, il faut les tenir pour véridiques parce que c'est Dieu qui a parlé. Toute la difficulté réside dans la faiblesse et dans l'étroitesse de l'esprit humain.

Simplicité et grandeur de la révélation divine

L'apôtre Pierre nous dit qu'il y a dans l'Écriture "des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferries tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine". **2 Pierre 3 :16**. Les sceptiques se servent des obscurités de l'Écriture sainte comme d'un argument contre elle ; bien au contraire, elles sont une preuve indubitable de son inspiration divine. Si, en ce qui concerne la divinité, la Bible ne nous parlait que de choses faciles à comprendre, si nos esprits pouvaient aisément saisir sa grandeur et sa majesté, elle ne porterait pas en elle le sceau authentique de son autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes présentés devraient nous convaincre du fait que la Bible est la Parole de Dieu.

Elle nous dévoile la vérité avec une simplicité et une objectivité parfaites, adaptées aux besoins et aux aspirations du cœur. Les esprits les plus cultivés en ont été surpris et charmés tandis que les hommes les plus humbles, les ignorants eux-mêmes y ont trouvé le chemin du salut. Et pourtant ces vérités si simplement énoncées côtoient des sujets si élevés, si vastes et tellement au-dessus de l'intelligence

humaine que nous ne pouvons les accepter que parce qu'elles procedent de Dieu. Ainsi le plan de la rédemption nous est présenté de telle façon que toute âme peut y trouver la voie qui mene a la repentance envers Dieu, a la foi en Jésus-Christ notre Seigneur, pour etre sauvée selon le dessein éternel. Néanmoins, au-dessous de ces vérités si faciles a comprendre se trouvent des mysteres qui dépassent le champ de nos investigations et dissimulent la gloire de Dieu. Ces mysteres inspirent foi et respect a celui qui cherche sincerement la vérité. Plus celui-ci sonde la Bible, plus il est convaincu qu'elle est la Parole de Dieu. La raison humaine s'incline devant la majesté de la révélation divine.

[358]

Ceux qui reçoivent les plus grandes lumieres sont ceux qui acceptent les oracles vivants sur l'autorité divine. Si on les interroge pour avoir l'explication de certains textes, ils ne peuvent que répondre : "C'est ce que disent les Ecritures." Ils sont contraints de s'avouer incapables d'expliquer l'action de la puissance ou de la sagesse divine dont les manifestations se déroulent selon le bon plaisir de Dieu, afin que nous n'acceptons certains dogmes que par la foi. Reconnaître cela, c'est admettre que l'esprit fini est incapable de saisir l'infini, que l'homme avec son intelligence bornée, ne peut comprendre les desseins de l'omniscience.

Parce qu'ils ne peuvent en pénétrer tous les mysteres, sceptiques et incrédules rejettent la Parole de Dieu. Parmi ceux qui prétendent croire a la Bible tous ne sont pas a l'abri de la tentation sur ce point. L'apôtre dit : "Prenez garde, freres, que quelqu'un de vous n'ait un cour mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant." **Hébreux 3 :12**. Ceux qui ont pris l'habitude de critiquer, de douter et d'ergoter parce qu'ils ne peuvent parvenir a approfondir les desseins de Dieu, "tomberont en donnant le meme exemple de désobéissance". **Hébreux 4 :11**. Il est bon d'étudier avec méthode l'enseignement de la Bible et de sonder "meme les profondeurs de Dieu" (**1 Corinthiens 2 :10**), dans la mesure ou l'écriture nous y autorise. Mais "les choses cachées sont a l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont a nous et a nos enfants a perpétuité". **Deutéronome 29 :29**.

[359]

Pervertir nos facultés d'investigations, telle est l'ouvre de Satan. Un certain orgueil se mele a l'étude de la vérité biblique, de sorte que l'on en arrive a s'impatisier, si l'on ne peut expliquer chaque

partie des Ecritures a sa convenance. On considere qu'il est trop humiliant de s'avouer incapable de comprendre les paroles inspirées. On n'a pas la patience d'attendre calmement que Dieu juge bon de révéler la vérité. On croit que la sagesse humaine est suffisante pour comprendre les Ecritures et quand on s'aperçoit qu'il n'en est pas ainsi, on conteste leur autorité.

Il est vrai que bon nombre de doctrines et de théories courantes supposées être l'enseignement de la Bible ne sont nullement basées sur elle, mais sont, au contraire, en désaccord avec la teneur générale du saint Livre. Ces erreurs ont été une cause de doute et de perplexité pour bien des esprits. On ne peut toutefois en accuser la Parole de Dieu ; mais seule la perversion de l'homme. Les obscurités rencontrées dans la Bible ne portent nullement ombrage a la sagesse de Dieu ; elles ne seront pas la cause de la perdition d'une seule âme. Si dans la Bible il n'y avait pas eu de mysteres, ces memes esprits en auraient trouvé par leur manque de discernement dans les déclarations divines les plus simples.

[360] Des hommes qui se croient doués d'une intelligence si puissante qu'ils se jugent capables d'expliquer toutes les voies et toutes les ouvres de Dieu, s'efforcent de mettre la sagesse humaine au niveau de celle de Dieu afin de glorifier l'homme au lieu du Créateur. Ils ne font que répéter ce que Satan avait dit a Eve au jardin d'Eden : "Vous serez comme des dieux !" **Genèse 3 :5**. Satan est tombé pour avoir voulu se faire l'égal de Dieu. Il désirait entrer dans ses conseils et dans ses desseins d'ou l'excluait son incapacité a comprendre, en tant que créature, la sagesse de l'Etre infini. C'est cet orgueil démesuré qui le conduisit a la rébellion, et c'est par ce meme moyen qu'il cherche a consommer la ruine de l'homme.

Les insondables profondeurs de la verite

Il y a dans le plan de la rédemption des mysteres — l'humiliation du Fils de Dieu se faisant homme, l'amour et la condescendance insondables du Pere en accordant son Fils — qui sont pour les anges des sujets constants d'étonnement. L'apôtre Pierre dit en parlant des révélations qui ont été faites aux prophetes touchant "les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies" que ce sont des choses "dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards". 1

Pierre 1 :11, 12. Ces memes révélations seront l'objet de l'étude des rachetés pendant l'éternité. A mesure qu'ils contempleront l'oeuvre de Dieu dans la création et dans la rédemption, de nouvelles vérités ne cesseront d'apparaître a leurs esprits émerveillés, et tandis qu'ils avanceront dans la connaissance de la sagesse, de l'amour et de la puissance de Dieu, leur intelligence se développera continuellement et leur joie ira sans cesse en augmentant.

S'il était possible a des créatures humaines de parvenir a une parfaite intelligence de Dieu et de ses oeuvres, il n'y aurait a partir de ce moment ni découverte de la vérité, ni accroissement des connaissances, ni développement de l'esprit et du coeur. Dieu ne serait plus l'être supreme et l'homme, ayant atteint les limites du savoir et du développement, demeurerait stationnaire. Bénissons Dieu qu'il n'en soit pas ainsi ! Dieu est infini et en lui "sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science". L'éternité ne suffira pas pour épuiser les trésors de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance.

[361]

Dieu veut que, meme dans cette vie, son peuple avance constamment dans la connaissance de la vérité. Or il n'y a qu'un moyen d'acquérir cette connaissance : on ne peut comprendre la Parole de Dieu que grâce a l'illumination de l'Esprit par lequel elle a été donnée. "Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu"; "car l'Esprit sonde tout, meme les profondeurs de Dieu." **1 Corinthiens 2 :11, 10.** Le Sauveur a laissé a ses disciples cette promesse : "Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il prendra de ce qui est a moi et vous l'annoncera." **Jean 16 :13, 14.**

Dieu désire que l'homme fasse usage de sa raison. L'étude de la Bible fortifiera et élèvera l'esprit plus que ne saurait le faire toute autre étude. Il n'y a pas pour l'intelligence de meilleur exercice spirituel et intellectuel. Nous devons, néanmoins, prendre garde de ne pas déifier la raison qui participe aux faiblesses et aux infirmités humaines. Si nous ne voulons pas que les Ecritures demeurent voilées a notre entendement, en sorte que nous soyons incapables de saisir les vérités les plus évidentes, nous devons posséder la simplicité de la foi enfantine, être toujours prêts a apprendre et demander instamment l'assistance de l'Esprit Saint. Le sentiment de la puissance et de la sagesse divines, la pensée de notre incapacité a comprendre la grandeur de Dieu devraient nous inspirer l'humilité et nous amener

a n'ouvrir sa Parole qu'avec un saint respect, comme si nous nous trouvions en sa présence. Des qu'on s'approche de la Bible, il faut que la raison se reconnaisse en présence d'une autorité supérieure et que le cour et l'intelligence s'inclinent devant le grand JE SUIS.

La lumiere divine promise

[362] Ce n'est que dans la mesure ou nous reconnâtrons notre misere et notre entiere dépendance de Dieu, que nous avancerons dans la véritable connaissance spirituelle. Tous ceux qui auront recours a la Bible dans un esprit de priere, et avec le désir de se laisser instruire, en l'étudiant comme la Parole de Dieu, recevront la lumiere divine. Dieu rendra clairs et simples, pour ceux qui chercheront ainsi a les comprendre, bien des points qui paraissent au premier abord difficiles et obscurs.

Il arrive parfois que des hommes de talent et d'une grande culture ne saisissent pas le sens de certains passages des Ecritures, alors que d'autres, sans instruction, moins bien doués intellectuellement, et dont l'esprit manque de discipline, les comprennent et y puisent force et consolation. Les premiers n'en déclareront pas moins ces passages mystérieux ou les négligeront parce qu'ils n'y attachent aucune importance. Pourquoi cela ? Il m'a été montré que les derniers ne se reposent pas sur leur intelligence : ils ont recours a la source de toute lumiere, a celui qui a inspiré l'Ecriture. Avec humilité ils demandent a Dieu la sagesse et ils la reçoivent. Il y a encore des mines de vérité a exploiter pour ceux qui sont avides de connaissance. Le Christ a représenté la vérité sous le symbole d'un trésor caché dans un champ. Le trésor n'est pas a fleur de terre, il faut creuser pour le trouver. Mais le succes de nos recherches ne dépend pas tant de notre intelligence que de notre humilité et de la foi qui se saisit de l'assistance divine.

Sans l'aide du Saint-Esprit, nous courons sans cesse le danger de tordre les Ecritures ou d'en donner une fausse interprétation. Nombreux sont ceux qui lisent la Bible sans profit, souvent meme pour leur malheur. Quand on ouvre sa Bible sans respect et sans esprit de priere, quand les pensées et les affections ne sont pas fixées sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec sa volonté, l'esprit est assombri par le doute, et le scepticisme se fortifie dans l'étude meme

de la Bible. L'ennemi prend le contrôle des pensées, et suggere des interprétations fausses.

[363]

Il est imprudent d'accepter les explications de ceux qui ne cherchent pas, dans leurs paroles et dans leurs actions, à être en harmonie avec Dieu, car pour aussi cultivés qu'ils puissent être ils sont sujets à l'erreur. Quand nous cherchons sincèrement à faire la volonté du Seigneur, le Saint-Esprit fait des préceptes de la Parole de Dieu les principes de la vie, il les grave sur les tablettes de l'âme. Ceux-la seuls qui suivent la lumière déjà donnée peuvent espérer recevoir une plus grande illumination de l'Esprit de Dieu. C'est ce qui ressort clairement de ces paroles du Christ : "Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu." *Jean 7 :17*.

Ceux qui fouillent les Ecritures pour y découvrir des contradictions n'ont pas de discernement spirituel. Ils ne manqueront pas de trouver des raisons de douter là où tout est clair et simple. Mais tout est différent pour ceux qui ouvrent leur Bible avec révérence, cherchant à connaître la volonté de Dieu et à y obéir. Une crainte respectueuse les saisira en constatant combien sont pures et excellentes les vérités révélées. Qui se ressemble s'assemble et qui se ressemble s'apprécie. La sainteté s'allie d'elle-même à ce qui est saint et la foi s'unit à la foi. Pour celui qui est humble et qui cherche sincèrement la vérité, la Bible abonde en lumière et en connaissance. Ceux qui se penchent sur les Ecritures dans cet esprit-là, entrent en communion avec les prophètes et avec les apôtres. Leur personnalité se confond avec celle du Christ, et ils désirent ne faire plus qu'un avec lui.

Beaucoup pensent qu'ils ont la responsabilité de dissiper les difficultés apparentes de la Bible afin de faire face aux attaques des sceptiques. Or, en essayant d'expliquer ce qu'ils ne comprennent qu'imparfaitement, ils risquent de troubler les âmes sur des points clairs et faciles à comprendre. Ce n'est pas notre œuvre. Nous ne devons pas non plus déplorer l'existence de ces difficultés, mais les accepter comme ayant été permises par la sagesse divine. Notre devoir est de recevoir la Parole de Dieu, si claire sur les points essentiels au salut de l'âme ; nous devons nous conformer à ses principes, les enseigner à d'autres, tant par notre vie que par nos paroles. C'est ainsi que le monde verra que nous sommes en communion avec Dieu et que nous avons une confiance implicite en sa Parole. Une vie de sainteté, un exemple journalier de douceur, d'intégrité, d'amour

[364]

désintéressé seront un témoignage vivant rendu a la Parole de Dieu, un argument irréfutable en sa faveur. C'est la digue la plus puissante que l'on puisse opposer au flot montant du scepticisme et de l'incrédulité.

Par la foi, nous devons regarder a l'avenir et saisir la garantie que Dieu nous a donnée, celle d'une croissance spirituelle et intellectuelle nous unissant a l'intelligence divine. Toutes les facultés de l'âme seront mises en contact direct avec la source de la lumiere. Nous pouvons nous réjouir de ce que tout ce qui a été pour nous un sujet de perplexité dans les agissements de Dieu sera alors éclairci. Ce qui est difficile a comprendre sera expliqué, et la ou nos esprits bornés ne voient que confusion et projets voués a l'échec, nous verrons l'harmonie la plus parfaite et la plus sublime. L'apôtre Paul déclare : "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une maniere obscure, mais alors nous verrons face a face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu." **1 Corinthiens 13 :12.**

[365] Pierre exhorte ses freres a croître "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ". **2 Pierre 3 :18.** A mesure que le peuple de Dieu croîtra en grâce, il obtiendra une plus claire compréhension de la Parole. Il discernera une nouvelle lumiere et une nouvelle beauté dans les vérités sacrées. Ce fait s'est vérifié dans l'histoire de l'Eglise a travers les âges, et se vérifiera jusqu'a la fin. Mais, lorsque la véritable vie spirituelle décline, les progres dans la connaissance de la vérité ont toujours tendance a cesser. Les hommes se satisfont de la lumiere qu'ils ont déjà reçue sur la Parole de Dieu et découragent toute recherche. Ils deviennent conservateurs et évitent toute discussion.

Un appel a une etude diligente

Le fait qu'il n'y a ni controverse ni discussion parmi le peuple de Dieu ne devrait pas etre considéré comme une preuve concluante que nos freres restent attachés a la saine doctrine. Il y a au contraire des raisons de craindre qu'on ne fasse pas une nette discrimination entre la vérité et l'erreur. Quand de nouvelles questions ne se posent pas au sujet des Ecritures : quand ne se manifestent pas des différences d'opinion qui poussent les uns et les autres a sonder leur Bible afin

de savoir s'ils sont dans le vrai, il est a craindre que bien des gens, aujourd'hui comme dans le passé, ne s'en tiennent a la tradition et adorent ce qu'ils ne connaissent pas.

Il m'a été montré que beaucoup de ceux qui prétendent connaître la vérité présente ne savent pas en réalité ce qu'ils croient. Ils ne comprennent pas la nature de leur foi. Ils n'ont pas une idée juste de l'ouvre qui doit etre accomplie a notre époque. Quand la tribulation viendra, il y aura des gens qui — bien que prechant aux autres aujourd'hui — trouveront, en examinant leurs positions, qu'ils ne peuvent rendre compte de bien des choses d'une maniere satisfaisante. Jusqu'a ce qu'ils soient ainsi éprouvés, ils ne connaîtront pas leur grande ignorance. Il y en a également beaucoup dans l'Eglise qui pensent comprendre ce qu'ils croient mais qui, si la controverse ne se produit pas, ignorent leur propre faiblesse. Quand ils seront séparés de leurs coreligionnaires et qu'ils seront obligés d'exposer seuls leurs croyances, ils seront surpris de voir combien leurs idées sont confuses sur ce qu'ils ont accepté comme étant la vérité. Il est certain qu'il y a parmi nous des gens qui se sont séparés du Dieu vivant et se sont tournés vers les hommes, se confiant a la sagesse humaine plutôt qu'a celle de Dieu.

[366]

Dieu réveillera son peuple. Si les autres moyens échouent, des hérésies viendront qui nous cribleront et sépareront la paille du grain. Le Seigneur invite tous ceux qui croient en sa Parole a sortir de leur sommeil. Une précieuse lumiere, appropriée a notre temps, est venue. C'est la vérité de la Bible, qui nous montre les périls qui nous menacent. Cette lumiere devrait nous conduire a une étude diligente des Ecritures et a un examen critique de nos positions. Dieu voudrait que tous les aspects de la vérité soient étudiés avec sérieux et persévérance, dans le jeune et la priere. Il ne faut pas que les croyants s'en tiennent a des suppositions ou a des idées mal définies sur ce qui constitue la vérité. Leur foi doit etre solidement fondée sur la Parole de Dieu, de telle maniere que, lorsque le temps de l'épreuve viendra, ils puissent se tenir devant les assemblées des hommes pour répondre de leur foi et rendre raison de l'espérance qui est en eux, avec douceur et crainte.

Discutez, discutez, discutez ! Le message que nous prechons au monde doit etre pour nous une vivante réalité. Il est important, lorsque nous défendons les doctrines que nous considérons comme

[367] les articles essentiels de notre foi, que nous ne nous laissions pas aller à employer des arguments dont nous ne sommes pas complètement surs. Peut-être ceux-ci réduiraient-ils nos contradicteurs, mais ils n'honorent pas la vérité. Nous devons présenter des arguments solides qui non seulement ferment la bouche aux opposants, mais supportent aussi d'être examinés soigneusement. Ceux qui se sont entraînés aux débats courent le grand danger de ne pas manier la Parole de Dieu avec loyauté. Lorsqu'on discute avec un contradicteur, on devrait s'efforcer de lui présenter ses idées de manière à le convaincre, au lieu de chercher simplement à confirmer dans leur confiance ceux qui croient déjà.

Quel que soit le niveau intellectuel d'un homme, qu'il ne pense pas un seul instant qu'il ne lui est pas nécessaire de sonder sérieusement et continuellement les Ecritures afin d'obtenir plus de lumière. En tant que membres du peuple de Dieu, nous sommes appelés à étudier individuellement les prophéties. Nous devons ouvrir les yeux tout grands afin de discerner chaque rayon de la lumière que Dieu nous envoie. Saisissons la première lueur de la vérité et nous obtiendrons, par l'étude et la prière, une lumière plus grande que nous pourrions communiquer à d'autres.

Quand le peuple de Dieu se sent à l'aise et se satisfait de ce qu'il a, nous pouvons être sûrs que Dieu ne le regarde pas avec faveur. C'est la volonté du Seigneur que nous avançons constamment, recevant toujours plus la lumière qu'il fait briller pour nous. L'attitude actuelle de l'Eglise ne plaît pas au Seigneur. Elle en est venue à être d'une confiance en soi qui la conduit à ne pas sentir la nécessité d'augmenter sa connaissance de la vérité et de marcher dans plus de lumière. Nous vivons à une époque où Satan est à l'œuvre, à notre droite et à notre gauche, devant et derrière nous, et cependant nous dormons. Dieu veut qu'une voix se fasse entendre pour appeler son peuple à l'action.

Resultats de la critique biblique

[368] Au lieu d'ouvrir leur âme aux rayons de la lumière du ciel, certains ont fait tout le contraire. Par la presse et du haut de la chaire, ils ont présenté sur l'inspiration de la Bible des théories qui ne sont pas approuvées par le Saint-Esprit et la Parole de Dieu. Il est

certain qu'aucun homme, qu'aucune société ne devrait, sur ce sujet capital, avancer des idées qui ne soient directement soutenues par un "Ainsi a dit l'Éternel." Quand des hommes, subissant plus ou moins l'influence de leur milieu, animés par des tendances héréditaires ou acquises qui les éloignent de la sagesse, s'établissent juges de la Parole de Dieu pour dire ce qu'il y a en elle d'humain ou de divin, ils travaillent sans le conseil du Seigneur. Dieu ne peut pas faire prospérer une pareille besogne. Ces résultats sont désastreux et pour celui qui s'y livre et pour ceux qui la reconnaissent comme l'œuvre de Dieu. Bien des esprits ont été plongés dans le scepticisme à cause des théories présentées sur la nature de l'inspiration. Des êtres bornés, aux vues étroites, se sentent capables de critiquer les Écritures, en disant : "Ce passage-la est nécessaire, mais celui-la ne l'est pas, il n'est pas inspiré."

Le Christ ne nous a jamais donné une instruction de ce genre à l'égard de l'Ancien Testament, la seule partie de la Bible existant en ce temps-la. Ses enseignements attiraient directement les esprits sur l'Ancien Testament afin d'éclairer toujours plus les grands sujets qui s'y trouvaient présentés. Pendant des siècles, Israël s'était lui-même détourné de Dieu et il avait perdu de vue les précieuses vérités qui lui avaient été confiées. Il les avait obscurcies par des formes de culte et des cérémonies superstitieuses qui cachaient leur véritable signification.

Le Christ est venu pour enlever ce qui en ternissait l'éclat. Il a remis ces vérités, tels de précieux joyaux, dans un nouvel écrin. Il a montré ainsi que, loin de dédaigner la répétition des vérités anciennes, devenues si familières, il était venu pour les faire apparaître dans toute leur force et dans toute leur beauté. Il a montré que leur gloire n'avait pas été discernée par ses contemporains. Lui-même étant l'auteur de ces vérités révélées, il pouvait en donner le sens exact, les dégager des interprétations erronées et des fausses théories adoptées par les chefs du peuple pour excuser leur défaut de consécration, leur manque de spiritualité, et leur abandon de l'amour de Dieu. Le Christ élimina ce qui privait ces vérités de vie et de puissance, et les rendit au monde dans toute leur fraîcheur et dans toute leur force.

Si nous avons l'Esprit du Christ, si nous sommes ouvriers avec lui, il est de notre devoir de poursuivre l'œuvre que le Sauveur a

commencée. Les vérités de la Bible sont a nouveau ternies par les coutumes, la tradition et les fausses doctrines. Les enseignements erronés de la théologie a la mode ont fait des milliers et des milliers d'incrédules. Il y a des erreurs et des inconséquences que plusieurs proclament comme des vérités bibliques, mais qui, en réalité, ne sont que de fausses interprétations des Ecritures, admises pendant les siecles des ténèbres papales. Des multitudes en sont venues a adopter des conceptions erronées touchant la divinité, comme les Juifs en leur temps avaient accepté une fausse conception de la personne du Christ, "car s'ils l'eussent connue ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire". **1 Corinthiens 2 :8**. Notre devoir est de révéler au monde le véritable caractere de Dieu. Au lieu de critiquer la Bible, efforçonsnous, par nos paroles, et par notre exemple, de présenter aux hommes ces vérités sacrées et vivifiantes, afin de manifester "les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres a son admirable lumiere".

Les maux qui se sont développés graduellement parmi nous ont conduit d'une façon imperceptible des individus et des églises loin du respect qui est du a Dieu et ils les ont privés de la puissance qu'il désirait leur communiquer.

[370] Mes freres, prenez la Parole de Dieu telle qu'elle est. Ne permettez pas a la sagesse humaine d'atténuer la puissance d'une seule déclaration des Ecritures. Le solennel * avertissement qui se lit dans l'(Apocalypse 22 :18, 19) devrait a tout jamais nous garder d'agir de la sorte. Au nom de mon Maître, je supplie : "Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte."

* * * * *

La Bible, avec ses précieux joyaux de vérité, n'a pas été écrite seulement pour les savants. Au contraire, elle l'a été pour les gens simples. L'interprétation donnée par ceux-ci, quand elle est renforcée par le Saint-Esprit, s'accorde mieux avec la vérité telle qu'elle est en Jésus. Les grandes vérités nécessaires au salut sont rendues aussi claires que la lumiere du jour. Seuls ceux qui suivent leur propre jugement au lieu de s'en tenir a la vérité clairement révélée par

*. 24 T. II.

Dieu, tomberont dans l'erreur et s'éloigneront du droit sentier. — *Testimonies for the Church 5 :331, 1885.*

* * * * *

J'ai vu que ceux qui le veulent peuvent avoir beaucoup d'occasions de douter de l'inspiration et de la véracité de la Parole de Dieu. Dieu n'oblige personne a croire. On est libre de choisir entre l'évidence qu'il a plu a Dieu de nous donner ou de douter et de périr. — *Testimonies for the Church 1 :427, 1864.*

* * * * *

Les Juifs attendaient le Messie, mais il ne vint pas conformément a leur attente. S'il avait été accepté comme celui qui avait été promis, leurs maîtres religieux auraient été forcés de reconnaître qu'ils avaient fait fausse route. Ils s'étaient eux-memes séparés de Dieu. Satan les avait influencés afin de les pousser a rejeter le Sauveur. Plutôt que d'imposer silence a leur orgueil, ils fermerent les yeux a toutes les preuves de sa messianité. Non seulement ils écartèrent de leurs pensées le message du salut, mais ils endurcirent le cour du peuple a l'égard de Jésus. Leur histoire devrait etre pour nous un solennel avertissement.

[371]

Nous ne devons pas nous attendre a ce que, lorsque le Seigneur envoie quelque lumiere a son peuple, Satan se tienne tranquille et ne fasse aucun effort pour l'empêcher de recevoir cette lumiere. Non, il agira sur les esprits pour les pousser a la méfiance, a la jalousie et a l'incrédulité. Prenons garde de ne pas refuser la lumiere que Dieu nous envoie, parce qu'elle ne vient pas comme nous l'aurions désiré. Que la bénédiction du Seigneur ne s'éloigne pas de nous parce que nous ne connaissons pas le temps de notre visitation. Si certains ne voient pas et n'acceptent pas eux-memes la lumiere, qu'ils ne soient pas des obstacles sur la route des autres. Qu'on ne dise pas de ce peuple si grandement favorisé, ce que Jésus disait des Juifs quand il leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume : "Vous n'y entrez pas vous-memes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer." *Luc 11 :52 ; Matthieu 23 :13. — Testimonies for the Church 5 :728, 1889.**

[372]

*. *Testimonies for the Church 5 :698-711, 1889.*

Chapitre 43 — Le conflit imminent

Une grande crise attend le peuple de Dieu et l'humanité. Le plus grand conflit de tous les temps est sur le point d'éclater. Des événements que, depuis plus de quarante ans, nous avons annoncés comme imminents sur la foi des déclarations prophétiques se déroulent maintenant sous nos yeux. Déjà la question d'un amendement à la Constitution des Etats-Unis, en vue de restreindre la liberté de conscience, a été mise à l'ordre du jour par les législateurs de la nation. Imposer l'observation du dimanche est devenu d'une importance nationale. Or, nous savons bien quels seront les résultats d'une telle campagne. Mais sommes-nous prêts à lui faire face ? Avons-nous fidèlement accompli la tâche que Dieu nous a confiée : avertir le monde du danger qui est devant lui ?

[373] Beaucoup, même parmi ceux qui se sont engagés dans ce mouvement en faveur du dimanche, ne se rendent pas compte des conséquences de cette action. Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils travaillent directement contre la liberté religieuse. Nombreux sont ceux qui n'ont jamais compris ce qu'exige le sabbat de la Bible et sur quels fondements erronés repose l'institution du dimanche. Tout mouvement en faveur de la législation religieuse est en réalité une concession faite à la papauté qui, au cours de tant de siècles, a lutté avec acharnement contre la liberté de conscience. L'observation du dimanche, en tant qu'institution prétendue chrétienne, doit son existence au "mystère de l'iniquité". **2 Thessaloniens 2 :7**. L'imposer, c'est reconnaître virtuellement les principes qui forment la pierre angulaire du romanisme. Lorsque les Etats-Unis rejeteront les statuts de leur gouvernement pour élaborer une loi du dimanche, le protestantisme fera, par cet acte, cause commune avec la papauté ; de cette façon on donnera de la puissance à la tyrannie qui a cherché avidement l'occasion de renforcer son despotisme intransigeant.

Les dangers de la législation religieuse

Ce mouvement de *réforme nationale*, chargé de la législation religieuse, sera, au temps voulu, animé de ce même esprit d'intolérance et d'oppression qui domina les siècles passés. Des conciles s'arrogeront des prérogatives réservées à Dieu et fouleront aux pieds la liberté de conscience. Quiconque osera braver leurs décrets sera puni de la prison, de l'exil ou de la mort. Si la papauté — ou ses principes — ont à nouveau le pouvoir de légiférer, les feux de la persécution se rallumeront à l'égard de ceux qui ne voudront pas faire le sacrifice de leur conscience et de la vérité pour se soumettre aux erreurs populaires. Or, cela est sur le point de se réaliser.

Puisque Dieu nous a donné la lumière, en nous montrant les dangers qui sont devant nous, comment pourrions-nous paraître purs à sa vue si nous négligeons de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour révéler cette lumière aux hommes ? Pourrions-nous les laisser affronter ces dangers sans les en avertir ?

[374]

La perspective qui est devant nous est une lutte continuelle : le risque d'être emprisonnés, de perdre nos biens et même notre vie pour défendre la loi de Dieu qui est remplacée par celle des hommes. Dans cette situation, la politique mondaine fera valoir qu'une complaisance extérieure aux lois du pays est nécessaire pour l'amour de la paix et de l'union. Certains même prétendront que c'est le principe de l'Écriture : "Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures... Les autorités qui existent ont été instituées de Dieu." **Romains 13 :1.**

Mais quelle fut, dans le passé, l'attitude des serviteurs de Dieu ? Quand les disciples prêchaient le Christ, et le Christ crucifié, après sa résurrection, les autorités leur ordonnerent de ne plus parler au nom de Jésus. Mais "Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu". **Actes 4 :19, 20.** Ils continuèrent à prêcher la bonne nouvelle du salut par Jésus-Christ, et la puissance de Dieu accompagnait leur message. Les malades étaient guéris et des milliers d'âmes s'ajoutaient à l'Église. "Cependant le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se leverent, remplis de jalousie, mirent

les mains sur les apôtres, et les jeterent dans la prison publique.”
Actes 5 :17, 18.

[375] Mais le Dieu du ciel, souverain Maître de l'univers, intervint, car les hommes s'étaient ligués contre son ouvre. Il leur montra ouvertement qu'il y a quelqu'un au-dessus d'eux, quelqu'un dont l'autorité doit être respectée. De nuit, le Seigneur envoya son ange ouvrir les portes de la prison pour délivrer ces hommes qui avaient été chargés de faire son ouvre. Les chefs avaient défendu “de parler et d'enseigner au nom de Jésus”, mais l'envoyé céleste leur dit de la part de Dieu : “Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.” *Actes 4 :18; 5 :20.*

Ceux qui cherchent à pousser les hommes à observer un commandement qui a été institué par la papauté, foulant aux pieds l'autorité divine, font une ouvre identique à celle des conducteurs d'Israël aux jours des apôtres. Quand les lois des gouverneurs terrestres seront mises en opposition avec celles du souverain Maître de l'univers, alors ceux qui sont des sujets loyaux de l'Eternel lui resteront fideles.

Signes du peril qui vient

En tant que peuple de Dieu, nous n'avons pas accompli la mission que le Seigneur nous a confiée. Nous ne sommes pas prêts à affronter les conséquences qui résulteront de l'obligation du repos dominical. Il est de notre devoir, à mesure qu'apparaissent les signes du péril, de nous mettre au travail. Que nul ne se laisse aller à une molle expectative des événements futurs, en s'encourageant à l'idée que cela doit se réaliser puisque la prophétie l'a prédit et que le Seigneur prendra soin de son peuple. Nous n'exécutons pas sa volonté en demeurant dans une attitude passive, en ne faisant rien pour défendre la liberté de conscience. Nous devrions faire monter vers le ciel des prières ferventes et efficaces pour que cette calamité soit écartée jusqu'à ce que l'ouvre, que nous avons si longtemps négligée, soit accomplie. Prions avec plus d'ardeur et travaillons en harmonie avec nos prières. Satan peut paraître vainqueur, la vérité peut être dominée par l'erreur, le peuple que Dieu protège de son bouclier et le pays qui a été un asile pour les défenseurs de la vérité et pour ceux qui ont souffert par motif de conscience peuvent sembler en danger.

[376] Mais Dieu rappellera aux siens les hauts faits qu'il a accomplis jadis

pour les délivrer de leurs ennemis. Il a toujours choisi les moments les plus critiques, ceux où il ne semblait pas possible d'échapper aux pièges de Satan, pour faire éclater sa puissance. Les besoins de l'homme fournissent à Dieu l'occasion d'intervenir. Peut-être qu'un répit est accordé au peuple de Dieu pour qu'il se réveille et fasse luire sa lumière. Si la présence de dix justes avait pu sauver les cités impénitentes de la plaine, n'est-il pas possible que Dieu, en réponse aux supplications de son peuple, tienne en échec ceux qui veulent supprimer sa loi ? Ne voulons-nous pas humilier profondément nos cours devant lui ? N'irons-nous pas au trône de la miséricorde pour demander au Seigneur de manifester sa grande puissance ?

Si notre église persiste dans l'attitude insouciant qui a été la sienne jusqu'ici, Dieu ne pourra pas répandre sur elle son Esprit. Elle n'est pas préparée pour collaborer avec lui, elle ne voit pas quelle est sa situation, le danger qui la guette. Plus que par le passé, elle devrait éprouver le besoin d'une vigilance sans égale combinée à l'action.

L'ouvre particulière du troisième ange n'a pas été appréciée à sa juste valeur. Dieu désirerait que son peuple fut bien plus avancé qu'il ne l'est aujourd'hui. Mais au lieu d'être lancé dans une action directe, il n'en est qu'à sa période de préparation. Au moment où les législateurs nationaux cherchent à prendre des mesures pour limiter la liberté religieuse, nos frères dirigeants devraient se rendre compte de la situation et faire tout ce qui dépend d'eux pour contrecarrer leur manœuvre. Ce n'est pas dans le dessein de Dieu que la lumière soit détournée de son peuple. Elle est la vérité présente dont il a besoin au temps actuel. Malheureusement, tous les prédicateurs chargés de donner le message du troisième ange ne comprennent pas réellement ce qu'il comporte. Ce mouvement de réforme nationale a été considéré par quelques-uns comme ayant si peu d'importance qu'ils n'ont pas jugé nécessaire de lui accorder le crédit voulu ; ils ont même pensé bien faire en agissant ainsi, car s'en occuper aurait été perdre du temps à s'intéresser à des questions distinctes du message du troisième ange. Puisse le Seigneur pardonner nos frères d'interpréter ainsi le vrai message de l'heure présente !

[377]

Debout pour l'action

L'Eglise doit être avertie des dangers de l'époque actuelle. Les sentinelles se sont endormies. Nous avons des années de retard. Puissent les chefs de ces sentinelles sentir l'urgent besoin de les tenir éveillées de peur qu'elles perdent les occasions de voir le danger !

Si ceux qui président aux destinées de nos Fédérations n'acceptent pas le message que Dieu leur envoie, et s'ils se laissent aller à l'inaction, les églises en éprouveront une grande perte. Quand la sentinelle, voyant apparaître l'ennemi, sonne de la trompette, ceux qui se tiennent sur la ligne de feu répètent l'avertissement, et tous peuvent se préparer au combat. Mais trop souvent le chef est hésitant et semble dire : "Ne nous pressons pas trop, c'est peut-être une erreur ? Nous devons bien prendre garde de ne pas sonner l'alarme inutilement." Cette hésitation et cette incertitude, c'est le cri de "paix et sûreté". "Ne vous agitez pas, ne vous alarmez pas. On accorde beaucoup trop d'importance à cette question. Toute cette agitation s'évanouira." C'est ainsi que le message de Dieu est virtuellement repoussé et que l'avertissement destiné à stimuler les églises manque son but. La trompette de la sentinelle ne donne pas le vrai signal d'alarme et le peuple ne se prépare pas au combat. Que la sentinelle prenne garde, de peur que par son hésitation et son retard des âmes ne périssent et que leur sang ne lui soit redemandé.

[378]

Depuis des années, nous nous attendons à voir promulguer dans notre pays (l'Amérique) une loi en faveur du dimanche. Aujourd'hui que nous sommes à la veille de cet événement, nous nous demandons : Nos membres feront-ils leur devoir dans ce domaine ? Ne pouvons-nous pas contribuer à lever l'étendard et à appeler à la bataille ceux qui ont conscience à la fois de leurs privilèges et de leurs responsabilités ? L'heure approche rapidement ou ceux qui sont résolus à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, sentiront peser sur eux le poids de l'oppression. Déshonorerons-nous Dieu alors par notre silence quand ses saints commandements sont foulés aux pieds ?

Tandis que le monde protestant, par son attitude, fait des concessions à Rome, efforçons-nous de nous rendre compte de la situation et considérons le conflit qui est devant nous sous son vrai jour. Que les sentinelles élèvent la voix et fassent entendre le message qui est

la vérité pour notre temps. Que le peuple de Dieu montre ou nous en sommes dans l'histoire prophétique et qu'il cherche à ranimer le véritable esprit du protestantisme en faisant comprendre au monde le sens de la valeur des privilèges de la liberté religieuse dont nous avons joui pendant si longtemps.

Dieu nous appelle à nous réveiller, car la fin est proche. Chaque heure qui passe est une heure d'activité dans les cours célestes, afin de préparer sur la terre un peuple apte à prendre part aux grandes scènes qui vont se dérouler sous nos yeux. Les temps que nous vivons et qui nous semblent avoir si peu de valeur sont d'une portée éternelle. Ils contiennent en eux la destinée des âmes soit pour la vie soit pour la mort éternelle. Les paroles que nous prononçons, les actes que nous accomplissons, l'esprit que nous manifestons seront pour les "uns, une odeur de mort, donnant la mort ; pour les autres, une odeur de vie, donnant la vie". **2 Corinthiens 2 :16.**

[379]

Se préparer pour la crise

Mes frères, vous rendez-vous compte que votre propre salut aussi bien que la destinée des autres âmes dépendent de la préparation que vous faites maintenant pour affronter le temps d'épreuve qui est devant vous ? Avez-vous ce zèle ardent, cette piété et cette consécration qui vous rendront capables de subsister lorsque vous devrez faire face à l'opposition ? Si Dieu a jamais parlé par moi, le temps viendra ou vous serez traînés devant les tribunaux et chaque point de la vérité que vous défendez sera sévèrement critiqué. Le temps que de si nombreux croyants se permettent maintenant de gaspiller devrait être employé à accomplir la tâche que Dieu nous a confiée et qui consiste à nous préparer en vue de la crise qui approche.

La loi de Dieu devrait être aimée et honorée par son peuple maintenant plus que jamais auparavant. Il y a aujourd'hui une nécessité impérieuse à présenter l'injonction du Christ à l'esprit et au cœur de chaque croyant : hommes, femmes, jeunes gens et enfants : "Sondez les Écritures !" **Jean 5 :39.** A moins que vous ne vous éleviez à un niveau plus haut de sainteté dans votre vie religieuse, vous ne serez pas prêts pour l'apparition du Seigneur. De grandes lumières nous ayant été communiquées, Dieu attend de son peuple le zèle correspondant, la fidélité et la piété. Il doit y avoir chez ses enfants

plus de spiritualité, une consécration plus profonde et un zèle pour l'œuvre de Dieu qui n'a encore jamais été atteint. Beaucoup de temps devrait être consacré à la prière pour que nos caractères soient lavés et blanchis dans le sang de l'Agneau.

Avec une foi inébranlable, nous devrions demander à Dieu, d'une manière toute particulière, qu'il communique maintenant à son peuple la grâce et la puissance. Nous ne croyons pas que nous soyons tout à fait arrivés au temps où nos libertés seront restreintes.

- [380] Le prophète a vu "quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre". Un autre ange, qui montait du côté de l'Orient, s'écriait : "Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu." *Apocalypse 7 :1, 3*. Ces versets font allusion à l'œuvre que nous devons faire présentement. Une grande responsabilité repose sur les hommes et sur les femmes animés d'un esprit de prière, un peu partout dans le monde, pour qu'ils demandent au Seigneur de dissiper les nuages du mal et de nous donner encore quelques années de grâce afin d'accomplir l'œuvre du Maître. Crions à Dieu afin qu'il retienne les vents jusqu'à ce que des missionnaires soient envoyés dans toutes les parties du monde pour proclamer l'avertissement divin contre la désobéissance à la loi de Jéhovah. *
- [381]

*. *Testimonies for the Church 5 :711-718, 1889.*

Chapitre 44 — Le don ineffable

“Béni soit Dieu, le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus... pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour a etre ses enfants d’adoption par Jésus-Christ... a la louange de la gloire de sa grâce qu’il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.” **Ephésiens 1 :3-7.**

“Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, a cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus a la vie avec Christ... Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siecles a venir l’infinie richesse de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.” **Ephésiens 2 :4-7.**

[382]

Telles sont les paroles par lesquelles Paul, “vieillard” et “prisonnier de Jésus-Christ”, écrivant de sa prison de Rome, s’efforçait d’expliquer a ses freres ce qu’aucune langue n’est capable de rendre dans sa plénitude : “Les richesses insondables de Christ”, le trésor de grâce gratuitement offert aux pécheurs. Le plan de la rédemption avait pour base un sacrifice, un don. L’apôtre dit : “Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s’est fait pauvre, de riche qu’il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.” **2 Corinthiens 8 :9.** “Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique.” **Jean 3 :16.** “Il s’est donné lui-meme pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité.” **Tite 2 :14.** Et comme couronnement du plan de la rédemption : “*Le don gratuit de Dieu, c’est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.*” **Romains 6 :23.**

“Ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, et qui ne sont pas montées au cour de l’homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l’aiment.” **1 Corinthiens 2 :9.** Il est évident que personne ne peut s’empêcher de s’écrier avec

l'apôtre quand il contemple les richesses de la grâce divine : "Grâces soient rendues a Dieu pour son don ineffable !" **2 Corinthiens 9 :15.**

Refleter la gloire de Dieu

[383] Le plan de la rédemption commence et s'acheve par un don. L'esprit de sacrifice qui nous a valu le salut habitera dans le cour de tous ceux qui sont devenus participants du don céleste. Voyez ce que dit l'apôtre Pierre : "Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu." **1 Pierre 4 :10.** Jésus avait déclaré a ses disciples : "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." **Matthieu 10 :8.** Il ne peut y avoir ni égoïsme ni exclusivisme dans le cour de quiconque est entierement au Christ. Celui qui se désaltère a la source des eaux vives deviendra "une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". **Jean 4 :14.** En lui, l'esprit du Christ est comme une source dans le désert, source qui porte partout la fécondité et qui inspire a ceux qui sont sur le point de périr un ardent désir de boire de l'eau vive. C'est ce meme esprit d'amour et d'abnégation du Christ qui animait l'apôtre Paul dans ses divers travaux. "Je me dois aux Grecs et aux Barbares, dit-il, aux savants et aux ignorants." **Romains 1 :14.** "A moi qui suis le moindre de tous les saints cette grâce a été accordée d'annoncer aux paiens les richesses incompréhensibles de Christ." **Ephésiens 3 :8.**

Le Seigneur désire que son Eglise reflète sur le monde la plénitude et la richesse que nous trouvons en lui. C'est en faisant part a nos semblables des bienfaits que Dieu ne cesse de répandre sur nous que nous réfléchirons l'amour et la miséricorde du Christ. Tandis que le ciel s'émeut et envoie des messagers dans toutes les parties de la terre pour hâter l'ouvre de la rédemption, l'Eglise du Dieu vivant doit aussi travailler avec le Christ. Nous sommes les membres de son corps mystique. Il est la tete qui dirige tous les membres de son corps. Jésus lui-meme, dans sa miséricorde infinie, travaille dans les cours, y opérant des transformations qui sont pour les anges des sujets d'étonnement et de joie. Le meme amour désintéressé qui caractérise le Maître se retrouve dans la vie et le caractere de ses vrais disciples. Le Christ s'attend a ce que les hommes deviennent participants de sa nature divine, non seulement en réfléchissant ici-

bas sa gloire, a la louange de Dieu, mais en illuminant le monde de la lumiere du ciel. Ainsi s'accompliront ses propres paroles : "Vous etes la lumiere du monde." **Matthieu 5 :14.**

"Nous sommes ouvriers avec Dieu... dispensateurs des diverses grâces de Dieu." **1 Corinthiens 3 :9; 1 Pierre 4 :10.** La connaissance de la grâce de Dieu, les vérités de sa Parole, ses dons matériels — temps, moyens, talents, influence — viennent de lui et doivent etre employés pour sa gloire et le salut de l'humanité. La plus grande offense que nous puissions faire a Dieu qui nous dispense si généreusement ces dons, c'est de les utiliser égoïstement sans rien lui rendre. Le Christ est aujourd'hui au ciel ou il nous prépare des demeures. Plus que des demeures, en vérité, il nous prépare un véritable royaume. Mais tous ceux qui participeront a ces bénédictions auront été animés de l'esprit de renoncement et de sacrifice du Christ en faveur de leurs semblables. [384]

Repondre a l'appel du Macedonien

La cause du Christ n'a jamais eu un aussi grand besoin d'efforts sérieux et désintéressés qu'a l'heure actuelle, alors que nous approchons de la fin du temps de grâce et que nous devons porter au monde le dernier message de miséricorde. Mon âme est émue de compassion quand j'entends le cri du Macédonien retentir de partout, des villes et des villages de notre pays, des contrées situées par dela l'Atlantique et le Pacifique, ainsi que de toutes les îles de la mer. "Passe en Macédoine, secours-nous !" **Actes 16 :9.** Freres et sours, répondez-vous a cet appel en disant : "Nous ferons de notre mieux en envoyant des missionnaires et des fonds. Nous pratiquerons le renoncement dans nos demeures, dans nos vetements et notre nourriture. Nous consacrerons tous nos biens a la cause de Dieu, nous nous abandonnerons sans réserve a son ouvre." Ses besoins sont devant nous. Ses caisses vides font entendre un appel des plus pathétiques. Mille francs ont plus de valeur aujourd'hui pour la cause de Dieu que n'en auront dix mille dans un proche avenir.

Travaillez, mes freres, travaillez pendant que vous en avez l'occasion, tandis qu'il fait encore jour. Travaillez, car "la nuit vient, ou personne ne peut travailler". **Jean 9 :4.** Quand les ombres de cette nuit commenceront-elles a envelopper la terre ? Vous ne pouvez le [385]

dire. C'est maintenant le moment favorable : profitez-en. S'il en est parmi vous qui ne peuvent donner de leur temps pour le travail missionnaire, qu'ils s'appliquent à vivre aussi économiquement que possible et qu'ils donnent de leurs deniers. Ils pourront ainsi contribuer à envoyer des journaux et des livres à ceux qui ne possèdent pas la lumière de la vérité ; ils pourront aider à payer les dépenses des élèves qui se préparent à entrer dans l'œuvre comme missionnaires. Que toute somme que vous pouvez économiser soit placée à la banque du ciel.

“Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.” **Matthieu 6 :19-21.**

Ce sont là les paroles de Jésus qui vous a aimés au point de donner sa vie pour que vous puissiez vivre avec lui dans son royaume. Ne déshonorez pas votre Seigneur en négligeant un ordre si pressant.

Dieu invite ceux qui ont des biens, des champs ou des maisons à les vendre et à en donner le prix pour subvenir aux besoins des champs missionnaires. Quand ils auront expérimenté la joie que cela procure, ils continueront à agir de la sorte, et les moyens que le Seigneur leur a donnés alimenteront sans cesse le trésor afin que des âmes puissent être gagnées au Christ. À leur tour, celles-ci pratiqueront le même renoncement, la même économie et la même simplicité pour l'amour du Christ en apportant, elles aussi, leurs offrandes à Dieu. Par ces ressources, judicieusement employées, d'autres âmes se convertiront encore. Ainsi l'œuvre continuera d'avancer, montrant que les dons de Dieu sont appréciés. Le divin dispensateur est glorifié par la fidélité de ses économes. *

[386]

Quand nous faisons de vibrants appels en faveur de la cause de Dieu, quand nous exposons les besoins financiers de nos missions, des âmes consciencieuses qui croient à la vérité, sont profondément remuées. À l'exemple de la pauvre veuve — qui s'attira les louanges du Christ parce qu'elle mit dans le trésor deux pites — elles donnent, malgré leur pauvreté, tout ce qu'elles peuvent. Elles se privent souvent même du nécessaire, alors qu'il y a des hommes

*, 25 T. II.

et des femmes qui, possédant terrains et immeubles, se cramponnent avec une égoïste ténacité a leurs biens terrestres et n'ont pas assez de foi dans le Seigneur et dans le message pour les donner a son ouvre. C'est a eux que s'adressent spécialement ces paroles du Christ. "Vendez ce que vous possédez et donnezle en aumônes." **Luc 12 :33.**

Des freres et des sours, pauvres, m'écrivent pour me demander s'ils doivent vendre leur habitation et en donner le prix a la cause. Ils déclarent avoir été bouleversés par nos appels et éprouvent un ardent désir de faire quelque chose pour un Maître qui a tout fait pour eux. Je leur répondrai : "Il se peut que vous ne deviez pas vendre vos modestes habitations pour le moment, mais prenez vous-memes conseil de Dieu pour obtenir la sagesse de comprendre votre devoir. Il entendra certainement vos ardentes prieres." Si nous recherchions beaucoup plus la sagesse de Dieu et moins celle des hommes, nous recevriions une plus grande lumiere du ciel et Dieu bénirait ceux qui le recherchent avec humilité. Mais je puis dire a ceux auxquels Dieu a confié des biens, qui possèdent des terres et des maisons : "Commencez a vendre et donnez en aumônes. Ne tardez pas. Dieu attend plus de vous que vous n'avez été disposés a faire." Vous qui avez des biens, nous vous invitons a demander par de ferventes prieres : Quels sont les droits de Dieu sur moi et mes biens ? Il a une ouvre a accomplir aujourd'hui, une ouvre qui consiste a préparer un peuple qui puisse subsister au jour de l'Eternel. Des fonds doivent etre consacrés au salut d'âmes qui, a leur tour, travailleront a en gagner d'autres. Hâtez-vous de rendre au Seigneur ce qui lui appartient. L'une des raisons d'une si grande pénurie de l'Esprit de Dieu dans nos rangs, c'est que beaucoup pillent le Seigneur.

[387]

L'expérience des églises de la Macédoine, telle que la décrit Paul, renferme une leçon pour nous. En parlant de ses membres, l'apôtre dit qu' "ils se sont d'abord donnés eux-memes au Seigneur". **2 Corinthiens 8 :5.** "Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvés, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et meme au-dela de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances, la grâce de prendre part a l'assistance destinée aux saints." **2 Corinthiens 8 :2-4.**

Regles pour donner

Paul établit une regle touchant nos dons pour la cause de Dieu et nous dit ce qu'il résultera de son observance a la fois pour nous et pour Dieu. "Que chacun donne comme il l'a résolu en son cour, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie... Sachez-le, celui qui seme peu moissonnera peu, et celui qui seme abondamment moissonnera abondamment... Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, *possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire a tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne ouvre...* Celui qui fournit de la semence au semeur et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice; vous serez de la sorte enrichis a tous égards pour toute espece de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir a Dieu des actions de grâces." **2 Corinthiens 9 :6-11.**

[388] Nous ne devons pas croire que nous pouvons faire ou donner quelque chose pour gagner la faveur de Dieu. L'apôtre dit, en effet : "Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?" **1 Corinthiens 4 :7.** Quand David et le peuple d'Israël eurent rassemblé les matériaux destinés a la construction du temple, le roi, apres avoir confié les offrandes aux princes de la congrégation, se réjouit et rendit grâces a Dieu en exprimant des sentiments qui devraient toujours remplir le cour des enfants de Dieu : "David bénit l'Eternel en présence de toute l'assemblée. Il dit : Bénis sois-tu, d'éternité en éternité, Eternel, Dieu de notre pere Israël. A toi, Eternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient... C'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons et nous célébrons ton nom glorieux. Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. Nous sommes devant toi des étrangers et des habitants, comme tous nos peres ; nos jours sur la terre sont comme l'ombre, et il n'y a point d'esperance. Eternel, notre Dieu, c'est de ta main que viennent toutes ces richesses que nous avons préparées pour te bâtir une maison, a toi, a ton saint nom, et c'est a toi que tout appartient. Je sais, ô mon

Dieu que tu sondes le cour, et que tu aimes la droiture ; aussi je t'ai fait toutes ces offrandes volontaires dans la droiture de mon cour, et j'ai vu maintenant avec joie ton peuple qui se trouve ici t'offrir volontairement ses dons." **1 Chroniques 29 :10-17.**

C'est Dieu qui avait donné au peuple les richesses terrestres, et son Esprit avait poussé celui-ci a les consacrer a la construction du temple. C'est de Dieu que tout procede. Si la divine puissance n'avait pas touché le cour d'Israël, les efforts du roi auraient été vains et le temple n'aurait jamais été construit.

Tout ce que les hommes reçoivent de la munificence divine n'en reste pas moins la propriété de Dieu. Il a mis entre nos mains tous les trésors, toutes les richesses de la terre, pour nous mettre a l'épreuve et sonder les profondeurs de notre amour et de notre gratitude pour lui. Qu'il s'agisse donc de richesses matérielles ou intellectuelles, tout doit etre déposé aux pieds de Jésus en offrande volontaire.

[389]

Nous ne pouvons rien faire sans la bénédiction divine, mais Dieu pourrait accomplir son ouvre sans l'aide de l'homme, s'il le voulait. Il a assigné a chacun sa tâche et il établit les hommes comme économes des richesses matérielles ou intellectuelles qu'il leur confie. Par un effet de sa libéralité et de sa miséricorde, tout ce que nous rendons a Dieu est placé a notre crédit d'économes fideles, mais il faut bien se pénétrer de la pensée qu'il n'y a la rien de méritoire de notre part. Quelque grande que soit l'habileté d'un homme, il ne possède rien que Dieu ne lui ait donné et qu'il ne puisse lui retirer si les précieuses marques de sa faveur ne sont pas appréciées et convenablement mises en valeur. Les anges de Dieu, dont l'intelligence n'a pas été obscurcie par le péché, reconnaissent qu'ils tiennent leurs facultés de Dieu et qu'elles leur ont été données pour etre employées a rehausser la gloire du Donateur. Le bien-etre de l'homme est lié a la souveraineté de Dieu. La gloire du Créateur c'est la joie et le bonheur de toutes ses créatures. Quand nous cherchons a travailler a sa gloire, nous recherchons pour nous-memes le plus grand bien qu'il nous soit possible de recevoir. Freres et sours en Christ, Dieu vous invite a consacrer a son service chaque talent, chaque don que vous avez reçu de sa main. Il désire que vous

[390] répétez avec David : “Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t’offrons.”*

*. Testimonies for the Church 5 :729-737, 1889.

Chapitre 45 — Le caractere de Dieu révélé en Christ

Le Sauveur dit : “La vie éternelle, c’est *qu’ils te connaissent*, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” **Jean 17 :3**. Et Dieu déclare par le prophete : “Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie *d’avoir de l’intelligence et de me connaître*, de savoir que je suis l’Eternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c’est a cela que je prends plaisir, dit l’Eternel.” **Jérémie 9 :23, 24**.

Aucun homme ne peut parvenir a cette connaissance de Dieu sans l’assistance divine. L’apôtre écrit que “le monde, avec sa sagesse, n’a point connu Dieu”. **1 Corinthiens 1 :21**. La lumiere, c’est-a-dire le Christ, “était dans le monde, et le monde a été fait par elle et le monde ne l’a point connue”. **Jean 1 :10**. Jésus déclara a ses disciples : “Personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Pere ; personne non plus ne connaît le Pere si ce n’est le Fils et celui a qui le Fils veut le révéler.” **Matthieu 11 :27**. Dans sa derniere priere pour ses disciples, avant d’être enveloppé par les ombres de Gethsémané, le Sauveur leva les yeux au ciel, et dans un sentiment d’immense pitié pour un monde déchu, il s’écria : “Pere juste, le monde ne t’a point connu ; mais moi je t’ai connu... J’ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m’as donnés du milieu du monde.” **Jean 17 :25, 6**.

[391]

Des le commencement, le plan de Satan a été de pousser les hommes a oublier Dieu afin de pouvoir les asservir. C’est ainsi qu’il a cherché a caricaturer le caractere de Dieu pour amener les hommes a avoir de lui une fausse conception. Le Créateur a été dépeint avec les attributs du prince du mal, il a été montré arbitraire, dur, implacable, afin qu’il soit redouté, fui et hai par les hommes. Satan espere troubler ceux qu’il a séduits au point qu’ils en arrivent a rejeter complètement Dieu. Puis il se propose d’oblitérer en eux

l'image divine et d'y imprimer la sienne propre ; de les imprégner de son esprit et de les rendre captifs de sa volonté.

C'est en faussant le caractère de Dieu, en faisant naître le doute dans le cœur d'Eve que Satan la poussa à désobéir. Par le péché, l'esprit de nos premiers parents fut obscurci, leur nature dégradée, leur conception de la divinité façonnée par leur étroitesse et leur orgueil. A mesure que les hommes s'enhardirent dans le péché, la connaissance et l'amour de Dieu s'effacèrent de leur cœur. "Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres." **Romains 1 :21.**

[392]

Parfois, les visées de Satan sur la famille humaine semblèrent couronnées de succès. Au cours des siècles qui précéderent la première venue du Christ, le monde paraissait être entièrement sous la domination du prince des ténèbres qui exerçait une puissance effroyable comme si, par le péché de nos premiers parents, il s'était acquis les royaumes de ce monde. Même le peuple de l'alliance que Dieu avait choisi pour conserver sur la terre la connaissance de son nom, s'était détourné de lui et avait perdu la véritable conception de son caractère.

Le Christ vint pour révéler Dieu comme un Dieu d'amour, rempli de miséricorde, de tendresse, de compassion. Les épaisses ténèbres dont Satan avait environné le trône de la divinité furent dissipées par le rédempteur du monde, et le Père fut à nouveau manifesté aux hommes comme étant la lumière de la vie.

Quand Philippe vint à Jésus et lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit", le Sauveur lui répondit : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?" **Jean 14 :8, 9.** Le Christ déclare avoir été lui-même envoyé dans le monde comme le représentant du Père. Par la noblesse de son caractère, par sa miséricorde, sa tendre compassion, son amour, sa bonté, il est l'incarnation de la perfection divine, l'image du Dieu invisible.

Le plan de la Redemption

L'apôtre déclare : "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-meme." **2 Corinthiens 5 :19**. C'est seulement quand nous contemplons le grand plan de la rédemption, que nous pouvons apprécier a sa juste valeur le caractere de Dieu. L'ouvre de la création fut une manifestation de son amour, mais seul le don de Dieu en vue de sauver l'humanité coupable et perdue, révele les profondeurs infinies de la tendresse et de la compassion de Dieu. "Dieu *a tant aimé* le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." **Jean 3 :16**. Aussi longtemps que la loi est respectée, la justice satisfaite, le pécheur peut obtenir le pardon. Le don le plus précieux accordé par le ciel a été consenti afin que Dieu soit "juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus". **Romains 3 :26**. Grâce a ce don, les hommes peuvent etre relevés de l'état de ruine et de dégradation ou le péché les avait conduits, et devenir enfants de Dieu. "Vous avez reçu un Esprit d'adoption, dit Paul, par lequel nous crions : Abba ! Pere !" **Romains 8 :15**. [393]

Mes freres, avec Jean le bien-aimé, je vous exhorte a contempler l'"amour que le Pere nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu". **1 Jean 3 :1**. Quel amour, quel merveilleux amour, que des pécheurs et des étrangers tels que nous puissent etre ramenés a Dieu et adoptés dans sa famille ! Nous pouvons l'appeler du doux nom de "Pere !" Cette appellation est le signe de notre affection pour lui, et un gage de sa sollicitude et de l'intéret qu'il nous porte. En contemplant les héritiers de la grâce, le Fils de Dieu "n'a pas honte de les appeler freres". **Hébreux 2 :11**. Ceux-ci sont unis a Dieu par des liens plus intimes que ne le sont les anges qui n'ont jamais péché.

Comparés a l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie ; vous pouvez sonder avec ardeur les Ecritures, vous pouvez faire appel a toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver a comprendre

[394] l'amour compatissant de notre Pere céleste qui livra son Fils a la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-meme ne pourra suffire a nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands themes deviennent toujours plus clairs a notre entendement. Il nous appartient donc de faire nôtre cette bénédiction que saint Paul souhaitait pour l'église d'Ephese : "Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Pere de gloire, vous donne *un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance*, et qu'il illumine les yeux de votre cour, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache a son appel, quelle est *la richesse de la gloire* de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons *l'infinie grandeur de sa puissance*." **Ephésiens 1 :17-19.**

Satan s'efforce constamment de remplir les esprits de préoccupations frivoles qui les empechent d'acquérir la connaissance de Dieu. Il les fait s'appesantir sur ce qui trouble leur intelligence et les pousse au découragement. Nous vivons dans un monde de péché et de corruption, environnés d'influences propres a tromper et a décourager les disciples du Christ. Le Sauveur a dit : "Parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira." **Matthieu 24 :12.**

Penser a l'amour et a la puissance de Dieu

[395] Beaucoup ont les yeux constamment fixés sur la méchanceté qui les environne, sur l'apostasie et la lâcheté qui s'étalent un peu partout; ils en font le sujet de leurs conversations jusqu'au jour ou leur cour est rempli de tristesse et de méfiance. Ce qui les préoccupe par-dessus tout, c'est l'ouvre habile du grand séducteur; ils s'attardent sur les sujets de découragement qu'ils rencontrent et semblent perdre de vue la puissance de leur Pere céleste et son indicible amour. C'est tout ce que Satan désire. C'est une grave erreur que de considérer l'ennemi de toute justice comme revetu d'une si grande puissance et de s'arreter si peu a contempler l'amour infini de Dieu.

Nous devons nous entretenir de la toute-puissance du Christ. Nous sommes tout a fait incapables, il est vrai, de nous arracher *nous-memes* aux griffes de Satan, mais Dieu a pourvu a notre libération.

Le Fils du Tres-Haut a la puissance de vaincre pour nous et “dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés”.

Nous ne puiserons jamais aucune force spirituelle en contemplant notre faiblesse et nos infidélités, pas plus qu’en nous lamentant a cause de la puissance de Satan. Cette vérité devrait être érigée en principe vivant dans notre cour et dans notre esprit, a savoir que l’offrande faite en notre faveur est pleinement efficace, et que Dieu peut sauver parfaitement tous ceux qui viennent a lui en remplissant les conditions mentionnées dans sa Parole. Tout ce que nous avons a faire, c’est de mettre notre volonté du côté de celle du Seigneur. Alors, par le sang expiatoire, nous devenons participants de la nature divine. Par le Christ, nous sommes élevés a la dignité d’enfants de Dieu, nous avons l’assurance qu’il nous aime comme son propre Fils. Nous sommes un, avec Jésus. Nous marchons dans l’empreinte de ses pas. Il est puissant pour dissiper les ténèbres qui obstruent notre sentier, et pour faire briller dans nos cours, au lieu du découragement, le salut par grâce.

Notre espérance doit être continuellement fortifiée par l’idée que le Christ est notre justice. Que notre foi repose sur ce fondement, c’est une garantie éternelle. Au lieu de rester dans les ténèbres de Satan, redoutant sa puissance, nous devrions ouvrir nos cours a la lumière du Christ et la laisser se répandre sur le monde, en proclamant que la puissance du Christ est supérieure a celle de Satan et que son bras puissant est capable de soutenir quiconque place en lui sa confiance.

[396]

Jésus a dit : “Le Pere lui-meme vous aime.” Si notre foi est fixée sur Dieu, par Jésus-Christ, elle sera “une ancre de l’âme, sure et solide ; elle pénétrera au-dela du voile, la ou Jésus est entré pour nous comme précurseur”. **Hébreux 6 :19, 20**. Il est vrai que des déceptions surviendront et qu’il faut nous attendre a des tribulations, mais nous devons remettre toutes choses entre les mains de Dieu, qu’elles soient de peu ou de beaucoup d’importance. Le Seigneur n’est jamais embarrassé devant la multiplicité de nos miseres, il n’est jamais écrasé par le poids de nos fardeaux. Sa sollicitude s’étend a chaque foyer, elle environne chaque individu ; il s’intéresse a toutes nos affaires, a tous nos chagrins ; il voit chacune de nos larmes ; il est touché par le sentiment de nos infirmités. Toutes les

afflictions et les épreuves qui nous surviennent, il les permet en vue de l'accomplissement de son dessein d'amour a notre égard "afin que nous participions a sa sainteté" (**Hébreux 12 :10**), et que nous goutions ainsi a la plénitude de la joie que l'on trouve en sa présence.

Transforme par la contemplation

"Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu." **2 Corinthiens 4 :3, 4**. Mais, en des termes plus puissants encore, la Bible expose devant nous l'importance de la connaissance de Dieu. Pierre écrit : "Que la grâce et la paix vous soient multipliées par *la connaissance de Dieu* et de Jésus notre Seigneur !" **2 Pierre 1:2**. "Comme sa divine puissance nous a donné *tout* ce qui contribue a la vie et a la piété, au moyen de *la connaissance de celui* qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu." (Verset 3.) L'Ecriture nous dit ailleurs : [397] "Attache-toi donc a Dieu, et tu auras la paix." **Job 22 :21**.

Le Seigneur nous a donné cet ordre : "Vous serez saints, car je suis saint" (**1 Pierre 1 :16**), et l'apôtre inspiré déclare que sans la sanctification "personne ne verra le Seigneur". **Hébreux 12 :14**. La sainteté est en harmonie avec Dieu. Le péché a oblitéré, presque entièrement effacé en nous l'image de Dieu. L'ouvre de l'Evangile est de restaurer ce qui a été perdu. Nous sommes invités a coopérer dans cette ouvre avec l'agent divin. Comment pouvons-nous retrouver cette harmonie avec Dieu ? Comment lui etre rendus semblables, si ce n'est en apprenant a le connaître ? C'est précisément cette connaissance que le Christ est venu révéler au monde.

Les idées étroites que beaucoup ont eues au sujet du caractere et du ministere du Christ ont rétréci leur expérience religieuse et considérablement entravé leur croissance dans la vie divine. La religion personnelle parmi nous laisse beaucoup a désirer. On se contente beaucoup trop de traditions, de formalisme, trop d'une religion des levres ; il nous faut apporter dans notre expérience religieuse quelque chose de plus profond et de plus solide. Avec toutes les facilités qui sont les nôtres : nos maisons d'édition, nos écoles, nos sanatoriums

et bien d'autres avantages, nous devrions être beaucoup plus avancés que nous ne le sommes.

Le rôle du chrétien, c'est de représenter le Christ aux yeux du monde. La vie et le caractere doivent être une manifestation vivante de Jésus. Si Dieu nous a confié des lumieres, c'est pour que nous en fassions part à d'autres. Mais en comparaison de celles que nous avons reçues et des occasions qui nous ont été offertes d'atteindre les cours, les résultats de nos travaux jusqu'ici, ont été trop minimes. Dieu veut que la vérité qu'il nous a fait connaître produise beaucoup plus de fruits. Mais si nos esprits sont envahis par l'obscurité et par la tristesse et s'attardent sur le mal qui nous entoure, comment pouvons-nous représenter le Christ au monde ? Comment notre témoignage pourrait-il avoir la puissance d'attirer des âmes ? Ce dont nous avons besoin, c'est de connaître Dieu et la puissance de son amour révélé en Christ, mais il faut que cette puissance soit basée sur l'expérience. Nous devons sonder les Ecritures avec diligence et priere ; il faut que notre intelligence soit purifiée par le Saint-Esprit et que nos cours soient élevés à Dieu par la foi, par l'espérance et par de continuelles louanges.

[398]

Grâce aux mérites du Christ, grâce à sa justice qui nous est imputée par la foi, nous sommes appelés à atteindre la perfection du caractere chrétien. Notre devoir de chaque jour et de chaque heure est tracé dans ces paroles de l'apôtre : "Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi." **Hébreux 12 :2**. Des que nous le ferons, notre intelligence deviendra plus lucide, notre foi plus vivante, notre espérance plus ferme. La contemplation de sa pureté et de son amour, la vue du sacrifice qu'il a fait pour nous réconcilier avec Dieu, rempliront tellement nos pensées que nous ne serons plus enclins à parler de nos doutes et de nos découragements.

Les manifestations de l'amour, de la miséricorde et de la bonté divine, l'ouvre du Saint-Esprit pour illuminer et régénérer le cœur nous placent, par la foi, dans une communion si intime avec le Christ que, ayant une conception exacte de son caractere, nous sommes à même de discerner les ruses de Satan. En regardant à Jésus et en nous confiant en ses mérites, nous nous approprions ces bienfaits : lumière, paix et joie par le Saint-Esprit. À la vue de tout ce que le Christ a fait pour nous, nous nous sentirons poussés à nous écrier :

“Voyez quel amour le Pere nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !” **1 Jean 3 :1.**

[399]

Chers freres et sours, c'est par la contemplation que nous serons changés. En demeurant dans l'amour de Dieu et de notre Sauveur, en contemplant la perfection du divin caractere, en nous réclamant, par la foi, de la justice du Christ, nous serons transformés a son image. Rejetons loin de nous les tableaux désagréables — iniquités, corruptions, séductions qui sont les manifestations de la puissance infernale — ; n'en conservons pas le souvenir, n'en parlons pas sans cesse en nous lamentant jusqu'a ce que nos âmes soient envahies par le découragement. Une âme découragée est un corps ténébreux, non seulement elle ne reçoit pas elle-meme la lumiere, mais elle l'intercepte. Satan se plaît a contempler les effets de ses triomphes sur ceux qui perdent foi et courage.

Tableaux qui rejouissent l'ame

Il y a, Dieu soit loué, des tableaux plus gais et plus réjouissants qui nous sont offerts par le Seigneur. Rassemblons les précieuses assurances de son amour, considéronsles comme de riches trésors en sorte que nous ayons toujours les yeux fixés sur elles : le Fils de Dieu quittant le trône de son Pere, et revetant sa divinité de notre humanité, afin d'arracher l'homme a la puissance de Satan ; son triomphe en notre faveur ouvrant le ciel a l'homme et lui révélant le lieu ou la divinité manifeste sa gloire ; la race déchue retirée de l'abîme de perdition ou le péché l'avait plongée et ses rapports avec le Dieu infini rétablis ; l'homme revetu de la justice du Christ et élevé jusqu'au trône de Dieu, apres avoir supporté l'épreuve divine par la foi au Rédempteur. Voilà les tableaux que Dieu nous propose pour égayer les chambres de notre âme. “Nous regardons, non point aux choses visibles, mais a celles qui sont invisibles” ; par la nous affirmerons l'exactitude du texte : “Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-dela de toute mesure, un poids éternel de gloire.” **2 Corinthiens 4 :18, 17.**

[400]

Dans le ciel, Dieu est tout en tous. La sainteté y regne en souveraine ; rien n'y vient troubler l'harmonie avec Dieu. Si nous cherchons a atteindre ce but, l'esprit du ciel habitera en nous ; mais si nous n'éprouvons aucun plaisir a contempler les choses célestes, si

la connaissance de Dieu ne présente aucun intérêt pour nous, si nous ne trouvons aucun charme a contempler le caractere du Christ, si la notion de sainteté nous laisse indifférents, soyons assurés que notre espérance est vaine. La conformité parfaite avec la volonté divine, voila le but élevé que le chrétien doit se proposer. Il aimera parler de son Dieu, de Jésus, de la demeure de félicité et de pureté qu'il est allé préparer pour ceux qui l'aiment. Ceux qui ont contemplé ces sujets, ceux dont l'âme s'est délectée des précieuses assurances de Dieu, ont goûté, nous dit l'apôtre, "les puissances du siecle a venir".

Nous sommes a la veille du grand conflit, au cours duquel Satan, en vue de défigurer le caractere de Dieu, agira avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'iniquité, "au point de séduire, s'il était possible, meme les élus". **Matthieu 24 :24**. Si jamais un peuple eut constamment besoin de la lumiere d'en haut, c'est bien celui que, dans ces jours difficiles, Dieu a appelé a etre le dépositaire de sa loi sainte, et a présenter son caractere devant le monde. Ceux auxquels a été confié un dépôt aussi sacré doivent etre vivifiés, élevés, "spiritualisés" par les vérités auxquelles ils prétendent croire.

Jamais l'Eglise n'a eu un plus pressant besoin des grâces que Paul réclame pour l'église de Colosses, et jamais Dieu n'a eu plus a cour de les lui accorder. "Nous ne cessons, dit-il, de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez *remplis de la connaissance de sa volonté*, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une maniere digne du Seigneur et lui etre entierement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes ouvres, et croissant par la connaissance de Dieu." **Colossiens 1 :9, 10**. *

[401]

*. **Testimonies for the Church 5 :737-746, 1889.**

Chapitre 46 — La Parole faite chair

L'union de la nature divine et de la nature humaine en Christ est une des vérités les plus précieuses et les plus mystérieuses du plan de la rédemption. C'est celle dont Paul parle lorsqu'il dit : "Sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair..." 1 **Timothée 3 :16**.

[402] Cette vérité a été pour beaucoup de personnes un sujet de doute et d'incrédulité. Quand le Christ vint dans le monde, a la fois comme Fils de Dieu et comme Fils de l'homme, il ne fut pas compris des gens qui vivaient a cette époque. Il s'abaissa jusqu'a revetir la nature humaine afin d'atteindre la race déchue et de la relever. Mais les hommes avaient l'esprit obscurci par le péché, leurs facultés étaient engourdies et leurs perceptions émoussées. de sorte qu'ils ne purent discerner son caractere divin a travers son humanité. Ce manque de discernement fut un obstacle a l'ouvre que le Sauveur désirait accomplir en leur faveur ; aussi, pour donner plus de force a son enseignement, fut-il souvent obligé de * définir et de défendre sa position. En parlant du caractere mystérieux et divin de sa mission, il cherchait a créer, dans leur esprit, un terrain favorable a la puissance transformatrice de la vérité. Il se servait de la nature, de choses qui leur étaient familières pour illustrer les vérités divines et préparer ainsi leur cour a recevoir la bonne semence. Il s'efforçait de faire comprendre a ses auditeurs que leurs intérêts étaient les siens, que son cour battait a l'unisson du leur, qu'il partageait leurs joies et leurs peines. De leur côté, ils voyaient en lui la manifestation d'une puissance et d'une perfection bien supérieures a celles de leurs rabbins les plus considérés. Les enseignements du Christ étaient empreints d'une simplicité, d'une dignité et d'une puissance qu'ils n'avaient jamais rencontrées auparavant, et ils leur arrachaient cette exclamation involontaire : "Jamais homme n'a parlé comme cet homme." Le peuple l'écoutait avec plaisir ; mais les pretres et les principaux, infideles a leur charge, en tant que gardiens de la vérité,

*. 26 T. II.

haïssaient le Christ a cause de la grâce qui était en lui et parce qu'il détournait d'eux les multitudes qui préféraient suivre la lumière de la vie. A cause d'eux, la nation juive ne put discerner son caractère divin, et elle rejeta le Rédempteur.

L'union du divin et de l'humain

L'union de l'humain et du divin manifestée en Christ se rencontre également dans la Bible. Les vérités révélées sont toutes "inspirées de Dieu". Toutefois, elles sont exprimées en langage humain et adaptées aux besoins de l'humanité. On peut donc dire du livre de Dieu, comme du Christ : "La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous." **Jean 1 :14**. Et ce fait, loin d'être un argument contre l'inspiration de la Bible, devrait affermir notre foi en elle en tant que Parole de Dieu. Ceux qui contestent l'inspiration totale des Ecritures, qui acceptent certaines parties comme venant de Dieu et qui en rejettent d'autres comme venant des hommes, perdent de vue le fait que le Christ, qui était Dieu, revêtit la nature humaine afin d'entrer en contact avec l'humanité. Dans l'œuvre de Dieu pour la rédemption de l'homme, on voit la Divinité unie a l'humanité.

[403]

Les Ecritures renferment bien des passages dont certains critiques sceptiques nient l'inspiration, mais qui, par leur adaptation parfaite aux besoins de l'homme, sont de véritables messages de réconfort que Dieu adresse a ceux qui se confient en lui. L'histoire de l'apôtre Pierre illustre bien ce fait. Pierre était en prison ; il s'attendait a être mis a mort le lendemain ; la nuit, "lié de deux chaînes", il "dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et en disant : Leve-toi, promptement ! Les chaînes tomberent de ses mains". **Actes 12 :6, 7**. Pierre, réveillé en sursaut, fut surpris de voir sa prison illuminée et émerveillé de la beauté céleste du messenger divin. Il ne comprenait rien a ce qui se passait ; tout ce qu'il savait, c'est qu'il était libre et, au milieu de son trouble et de sa joie, il serait sorti de prison, dans la nuit froide, sans manteau, ni sandales. L'ange de Dieu, attentif a tous ces détails et rempli de sollicitude pour les besoins physiques de l'apôtre, lui dit : "Mets ta ceinture et tes sandales." **Actes 12 :8**. Pierre obéit machinalement,

mais, ravi par la révélation de la gloire céleste, il oublia de prendre son manteau. L'ange ajouta : "Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. Pierre sortit et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fut réel, et s'imaginant avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre."

[404] **Actes 12 :8-10.** L'apôtre se retrouva seul dans les rues de Jérusalem. "Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant, d'une manière certaine", — ce n'était pas un rêve, ni une vision, mais un fait réel — "que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait." **Actes 12 :11.**

Les sceptiques sourient peut-être à l'idée qu'un ange enveloppé de la gloire céleste prête attention à des détails vulgaires se rapportant aux nécessités matérielles de l'homme et ils doutent que le récit soit inspiré. Mais Dieu, dans sa sagesse, a permis que ces faits soient rapportés dans l'Écriture pour le bien, non des anges, mais des hommes, afin que ceux-ci, placés à leur tour dans des situations difficiles, soient encouragés à la pensée que Dieu connaît toutes choses.

Jésus a dit à ses disciples que pas un seul passereau ne tombe à terre sans la volonté du Père, et si Dieu prend soin des oiseaux du ciel, à combien plus forte raison ne prendra-t-il pas soin de ceux qui peuvent devenir sujets de son royaume et, par la foi en lui, hériter l'immortalité. Si l'esprit humain pouvait comprendre — dans la mesure où le plan de la rédemption peut être compris par des esprits bornés — le sacrifice que Jésus a consenti en revêtant la nature humaine et ce que nous a valu sa merveilleuse condescendance, le cœur des hommes serait rempli de gratitude envers Dieu pour son immense amour, et, en toute humilité, tous adoreraient celui qui, dans sa sagesse, prépara le mystère de la grâce. *

[405]

*. Testimonies for the Church 5 :746-749, 1889.

Chapitre 47 — Dieu a soin de son oeuvre

Ce fut dans des circonstances difficiles et décourageantes qu'Ésaïe, alors qu'il n'était qu'un jeune homme, fut appelé comme prophète. Le désastre menaçait son pays. Le peuple de Juda, en transgressant la loi, avait perdu la protection divine et les armées assyriennes se préparaient à envahir le royaume. Toutefois le danger que courait Juda d'être vaincu par ses ennemis n'était pas, pour le serviteur de Dieu, la plus grande difficulté. C'était la perversité du peuple qui l'attristait le plus profondément. Par son apostasie et par sa rébellion, Juda s'était attiré les jugements de Dieu. Le jeune prophète avait été appelé à lui apporter un message d'avertissement et il savait qu'il rencontrerait une résistance obstinée. Il tremblait en pensant à sa tâche, à l'obstination et à l'incrédulité du peuple auquel il devait s'adresser. Il n'avait que peu d'espoir de réussir. Désespéré, allait-il renoncer à sa mission et laisser Israël se livrer à l'idolâtrie sans l'inquiéter ? Permettrait-il aux dieux de Ninive de régner sur la terre et de défier le Dieu des cieux ?

[406]

De telles pensées agitaient son esprit tandis qu'il se trouvait sous le portique du temple divin. Soudain, la porte sembla s'ouvrir et le voile intérieur du temple se retirer, et il lui fut permis de contempler le saint des saints, le lieu même où les prophètes ne pouvaient entrer. Il vit Jéhovah "assis sur un trône très élevé et les pans de sa robe remplissaient le temple". De chaque côté du trône se tenaient des séraphins ; chacun d'eux avait six ailes : deux dont ils se servaient pour voler, deux dont ils se voilaient la face en signe d'adoration, deux dont ils se couvraient les pieds. Ces anges élevaient leur voix dans une invocation solennelle : "Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !" **Ésaïe 6 :3**. Et les piliers et les portes de cèdre semblaient trembler au son de leur voix et le temple résonnait de leurs louanges.

Jamais Ésaïe n'avait compris aussi clairement la grandeur de Jéhovah et sa parfaite sainteté ; il crut que, dans sa faiblesse et son indignité, il allait mourir en la présence divine. "Malheur à moi ! dit-

il, je suis perdu, car je suis un homme dont les levres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les levres sont impures, et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel des armées!" **Ésaïe 6 :5**. Alors un séraphin s'approcha de lui pour le préparer en vue de sa grande mission. Il toucha ses levres d'un charbon ardent pris sur l'autel et dit : "Ceci a touché tes levres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié." (Verset 7.) Et lorsque la voix de Dieu se fit entendre, disant : "Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ?" Esaïe répondit en toute confiance : "Me voici, envoie-moi." (Verset 8.)

[407] Qu'importe que les puissances terrestres déclarent la guerre a Juda ! Qu'importe qu'Esaïe rencontre de la résistance dans sa mission ! Il avait vu le roi, l'Eternel des armées ; il avait entendu les séraphins chanter : "Toute la terre est pleine de sa gloire." Il était pret a accomplir la tâche qui était devant lui. Le souvenir de cette vision le soutint a travers sa longue et dure mission.

La vision d'Ezechiel

Ezéchiél, le prophete affligé de l'exil en Chaldée, eut, lui aussi, une vision pour fortifier sa foi dans la puissance du Dieu d'Israël. Il se trouvait sur les bords du Kébar, "et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée et une gerbe de feu qui répandait de tous côtés une lumiere éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli sortant du feu". Des roues d'apparence étrange, l'une traversant l'autre, étaient mises en mouvement par quatre etres vivants. Tres loin au-dessus de ceux-ci "apparaissait une forme de trône, semblable par son aspect a une pierre de saphir ; et sur cette forme de trône, on voyait comme une figure humaine, qui en occupait le point le plus élevé". "L'aspect de ces etres vivants était semblable a celui de charbons ardents et de torches enflammées ; le feu flamboyait entre ces etres vivants avec un éclat éblouissant, et il en sortait des éclairs." "Des mains d'homme apparaissaient sous leurs ailes, sur leurs quatre côtés."

Il y avait des roues dans les roues et l'arrangement était si compliqué qu'a premiere vue tout parut confus aux yeux d'Ezéchiél. Mais lorsqu'elles se mirent a tourner, ce fut avec une exactitude merveilleuse et dans une harmonie parfaite. Les roues étaient actionnées par des etres célestes et au-dessus de tout cela, sur le trône

de saphir resplendissant de gloire, se trouvait l'Être éternel. Tout autour du trône brillait l'arc-en-ciel, emblème de grâce et d'amour. Subjugué par la gloire redoutable de cette scène, Ezéchiel tomba sur sa face ; mais une voix lui ordonna de se lever et d'écouter la parole du Seigneur. Il reçut un message d'avertissement pour Israël. [408]

Quand Ezéchiel reçut cette vision, il était rempli de sombres pressentiments. La ville, jadis surpeuplée, était déserte. On n'entendait plus, dans ses murs, de chants de louanges et d'allégresse. Le prophète lui-même était un étranger dans un pays éloigné où une ambition insatiable et une cruauté sauvage régnaient en souveraines. Ce qu'il voyait et entendait touchant la tyrannie et la corruption humaines l'angoissait, et il s'en affligeait jour et nuit. Mais les symboles merveilleux qui lui furent présentés tandis qu'il se trouvait sur les bords du Kébar, lui révélèrent l'existence d'une puissance supérieure à celle des dominations terrestres. Au-dessus des fiers et cruels monarques d'Assyrie et de Babylonie, se trouvait un Dieu de miséricorde et de vérité.

Le système compliqué des roues qui lui semblait si confus était commandé par une main très puissante. L'Esprit de Dieu qui l'anima et le dirigeait changeait la confusion en harmonie ; de sorte que le monde entier était sous son contrôle. Des myriades d'êtres glorieux étaient prêts, sur un mot de sa part, à renverser les puissances et les autorités du mal et à voler au secours des fidèles.

Même assurance à l'église du "reste"

Avant de lui dévoiler l'histoire de l'Église dans les siècles à venir, Dieu donna aussi à Jean, l'apôtre bien-aimé, l'assurance de l'amour du Sauveur et de l'intérêt qu'il portait à son peuple. Il lui révéla celui qui "ressemblait à un fils d'homme", marchant au milieu des chandeliers symbolisant les sept églises. Il lui montra non seulement la dernière grande lutte de l'Église avec les puissances terrestres, mais il le fit assister aussi à la victoire finale et à la délivrance des fidèles. Il vit l'Église en conflit mortel avec la bête et son image, obligée d'adorer la bête sous peine de mort. Mais au-delà de la fumée et du bruit de la bataille, il vit, avec l'Agneau, sur la montagne de Sion, un groupe de personnes qui, au lieu de la marque de la bête, avaient le "nom du Père" écrit sur leurs fronts. *Apocalypse 14 :1.* [409]

Puis, il contempla “ceux qui avaient vaincu la bete et son image et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu,” et chantant le cantique de Moise et de l'Agneau.

Ces leçons doivent servir a notre instruction. Il faut que nous mettions notre foi en Dieu, car le temps vient ou chaque âme sera mise a l'épreuve. Le Christ, sur le Mont des Oliviers, énumere les jugements terribles qui précéderont son second avènement : “Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres... Une nation s'éleva contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.” **Matthieu 24 :6-8**. Ces prophéties se sont accomplies partiellement lors de la destruction de Jérusalem, mais elles ont trait plus spécialement aux derniers jours.

A la veille d'évenements solennels

Nous sommes a la veille d'événements grands et solennels. La prophétie s'accomplit rapidement. Le Seigneur est a la porte. Nous entrons dans une période qui est d'un intérêt capital pour tous les etres humains. Les luttes du passé se renouvelleront, de nouveaux conflits surgiront. Des événements auxquels on ne se serait jamais attendu auront lieu. Satan se sert des hommes pour accomplir son ouvre. Ceux qui s'efforcent de changer la constitution de l'Etat et de faire adopter une loi obligeant les hommes a observer le dimanche se rendent peu compte des conséquences de leurs actes. Nous allons au devant d'une crise.

[410] Les serviteurs de Dieu ne doivent pas compter sur eux-memes dans ces circonstances fortuites. Dans les visions données a Esaie, a Ezéchiél et a Jean, nous voyons combien intimes sont les rapports qui existent entre le ciel et la terre et comment Dieu prend soin de ceux qui lui sont fideles. Le monde n'est pas sans chef. Le programme des événements est dans la main du Seigneur. La Majesté du ciel veille sur la destinée des nations aussi bien que sur les intérêts de son Eglise.

Nous nous laissons trop absorber par les soucis, les difficultés, les ennuis que nous rencontrons dans l'ouvre du Seigneur. Des hommes mortels ne peuvent porter a eux seuls le poids des responsabilités.

Nous devons nous confier en Dieu, croire en lui et aller de l'avant. La vigilance inlassable des messagers célestes et leur activité incessante en faveur des êtres humains montrent comment la main de Dieu fait manœuvrer la roue dans la roue. Le divin Maître répète à chacun de ceux qui travaillent pour lui ce qu'il a dit jadis à Cyrus : "Je t'ai ceint avant que tu me connusses." **Ésaïe 45 :5.**

Dans la vision d'Ezéchiel, la main de Dieu était sous les ailes des chérubins. Par ce symbole, Dieu veut enseigner à ses serviteurs que c'est la puissance divine qui leur donne le succès. Il agira en leur faveur s'ils sont disposés à abandonner l'iniquité et à sanctifier leur cœur.

La vive lumière qui passe entre les êtres vivants avec la rapidité de l'éclair représente la vitesse avec laquelle l'œuvre de Dieu s'achèvera. Celui qui ne sommeille ni ne dort, mais qui poursuit sans relâche l'accomplissement de ses desseins peut assurer le parfait achèvement de son œuvre. Le Seigneur peut maintenir dans un ordre parfait, ce qui, aux yeux de l'homme mortel, paraît confus et compliqué. Il connaît les méthodes et les moyens de contrecarrer les plans des méchants et d'anéantir les conseils de ceux qui conspirent contre son peuple.

Frères, ce n'est pas le moment de se lamenter et de désespérer, de se laisser aller au doute et à l'incrédulité. Le Christ n'est pas un Sauveur couché dans la tombe de Joseph, tombe fermée d'une lourde pierre et scellée du sceau romain ; nous avons un Sauveur ressuscité. Il est le Roi, l'Éternel des armées ; il est assis entre les chérubins, et, au milieu des luttes et du tumulte des nations, il garde encore son peuple. Celui qui règne dans les cieux est notre Sauveur. Il mesure chacune de nos épreuves. Il surveille la fournaise ardente qui doit éprouver chaque âme. Quand les forteresses des rois seront renversées, quand les flèches du courroux de Dieu perceront le cœur de ses ennemis, ses enfants seront en sécurité entre ses mains.

[411]

* * * * *

Sous la surveillance de Dieu — En raison du manque de consécration de certains ouvriers, les choses vont mal parfois. Vous pouvez pleurer sur les conséquences de la mauvaise conduite des autres, mais ne vous laissez pas abattre. L'œuvre n'est-elle pas placée sous

la surveillance d'un Maître bien-aimé qui demande que ses ouvriers viennent a lui pour recevoir ses ordres et pour les exécuter ? Toute les branches de cette ouvre — nos églises, nos missions, nos écoles du sabbat, nos institutions — sont cheres a son cour. Pourquoi nous laisserions-nous abattre ? Notre grand désir de voir l'Eglise vivifiée doit etre affermi par une confiance implicite en Dieu, "car sans moi vous ne pouvez rien faire", dit le grand consolateur de ceux qui ploient sous leurs fardeaux. **Jean 15 :5**. "Suivez-moi !" C'est lui qui nous montre le sentier. Suivons-le.

[412] Que personne n'abuse des forces que Dieu lui a données pour faire avancer plus rapidement l'ouvre du Seigneur, car la puissance de l'homme ne peut rien hâter, il faut que la puissance des intelligences célestes lui soit associée. C'est par ce moyen seulement que l'ouvre de Dieu pourra etre terminée. L'homme ne peut pas faire la part du Seigneur. Paul plante, Apollos arrose, mais c'est Dieu qui fait croître. L'homme doit collaborer avec les agents divins avec simplicité et douceur, et faire toujours de son mieux, se souvenant en tout temps que c'est Dieu qui est le supreme artisan. Il ne doit pas se confier en lui-meme, car ses réserves seraient vite épuisées et ses forces physiques et intellectuelles vite anéanties. Que notre zele soit accompagné de raison. N'essayons pas de faire ce que le Seigneur

[413] seul peut accomplir. (**Testimonies for the Church 7 :298, 1902.**) *

*. **Testimonies for the Church 5 :749-754, 1889.**

Chapitre 48 — L’Eglise du “reste” n’est pas Babylone

Depuis des années, j’enseigne que lorsqu’il s’élève des personnes prétendant avoir de grandes lumières qui tentent de démolir ce que le Seigneur a édifié par l’intermédiaire de ses instruments humains, ces personnes se fourvoient complètement et ne travaillent pas avec le Christ. Ceux qui affirment que les églises adventistes du septième jour sont Babylone ou font partie de Babylone feraient mieux de se taire. Qu’ils réfléchissent bien et considèrent quel est le message qui doit être proclamé de nos jours. Au lieu de collaborer avec les instruments divins pour préparer un peuple capable de subsister au jour du Seigneur, ils se sont rangés avec l’accusateur des frères, celui qui les accuse jour et nuit devant Dieu...

Bien que des imperfections se trouvent dans l’Eglise des derniers temps — il en sera ainsi jusqu’à la fin — cette Eglise doit être la lumière qui brille au milieu d’un monde souillé et perverti par le péché. Affaiblie et imparfaite, elle a besoin d’être reprise, avertie, conseillée ; mais elle n’en est pas moins ici-bas l’unique objet sur lequel le Christ jette un suprême regard. Le monde est un atelier où, avec la coopération de ses agents divins et humains, Jésus agit dans les cours par sa grâce et sa miséricorde. [414]

Les anges sont émerveillés quand ils voient la transformation qui s’opère dans le caractère de ceux qui s’abandonnent au Seigneur, ils expriment leur joie par d’ineffables chants de louanges à Dieu et à l’Agneau. Ils voient des êtres qui, par nature, étaient des enfants de colère et qui, ayant passé par la conversion, sont devenus des collaborateurs du Christ dans l’œuvre du salut des âmes. Ils voient des gens qui étaient plongés dans la nuit du péché devenir des lumières au milieu des ténèbres morales de cette génération méchante et perverse. Ils les voient se préparer à souffrir avec leur Seigneur en suivant ses traces pour devenir un jour participants de sa gloire dans les lieux célestes.

Dieu a sur la terre une Eglise qui exalte sa loi foulée aux pieds et qui présente aux hommes l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. L'Eglise est la dépositaire des richesses infinies de la grâce du Christ, et c'est par elle que sera pleinement manifesté l'amour de Dieu envers un monde qui doit être éclairé de sa gloire. La prière de Jésus, que l'Eglise soit une comme il est un avec le Père, sera exaucée. Le riche héritage du Saint-Esprit lui sera conféré en flots abondants, grâce auxquels le peuple de Dieu sera dans le monde le témoin de la puissance divine pour le salut des hommes.

[415] Il n'y a, à l'heure actuelle, qu'une Eglise au monde qui se tient sur la brèche, "releve les fondements antiques et rende le pays habitable". **Ésaïe 58 :12**. Quiconque attire sur elle l'attention du monde et des autres églises en l'accusant d'être Babylone, travaille de concert avec l'accusateur des frères. Est-il possible que, du milieu de nous, se levent des hommes qui prononcent des paroles perverses et se fassent les porte-parole de Satan pour répandre dans le monde des accusations contre ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus ? La présentation de la vérité à ceux qui vivent dans les ténèbres de l'erreur ne constitue-t-elle pas un travail suffisant pour satisfaire votre zèle ?

Economes pourvus de fonds et de talents, en répandant l'erreur vous avez gaspillé les biens du Maître. Le monde entier est rempli de haine contre ceux qui exaltent la loi de Dieu. L'Eglise fidèle à Jéhovah n'a pas devant elle un conflit ordinaire à livrer. "Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, dit saint Paul, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." **Ephésiens 6 :12**. Ceux qui comprennent ce que cette lutte implique ne se tourneront pas contre l'Eglise militante : ils lutteront au contraire de toutes leurs forces avec le peuple de Dieu contre les puissances coalisées du mal.

Ceux qui se levent pour proclamer un message sous leur propre responsabilité, et qui, tout en se disant éclairés et conduits par Dieu, s'appliquent à détruire une œuvre qu'il a mis des années à édifier, ne font pas sa volonté. Il faut qu'on sache que ces hommes sont du côté du grand séducteur. Ne les croyez pas. Ils se joignent aux ennemis de Dieu et de la vérité. Ils raillent le ministère en disant que c'est un système de pretraille. Eloignez-vous de ces gens ; n'ayez rien de

commun avec leur message, quel que soit l'usage qu'ils fassent des *Témoignages* pour se retrancher derrière eux. Ne les recevez pas, car leur œuvre n'est pas de Dieu. La conséquence de leur travail sera l'incrédulité envers les *Témoignages* et dans la mesure du possible ils démoliront l'œuvre à laquelle je me suis appliquée depuis des années.

[416]

Ma vie presque entière a été consacrée à cette œuvre, mais souvent ma tâche a été rendue plus lourde par des hommes qui proclamaient un message ne venant pas de Dieu. Ces mauvais ouvriers font choix d'un certain nombre de passages des *Témoignages* qu'ils ont eu soin d'encadrer d'erreurs, afin de faire passer plus facilement leurs faux témoignages. Quand il est prouvé que leur thèse est un tissu d'erreurs, les *Témoignages* qu'ils citent à l'appui participent à la même condamnation, et les gens du monde, qui ne savent pas que les *Témoignages* cités sont des extraits de lettres privées, utilisés sans le consentement de l'auteur, présentent ces extraits comme la preuve que mon œuvre n'est pas de Dieu, qu'elle n'est pas la vérité, et qu'elle est le fruit de l'erreur. Ceux qui jettent ainsi le discrédit sur sa cause devront en rendre compte à Dieu.

Dieu a une Eglise possédant un ministère divinement institué. "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, ...mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ." **Ephésiens 4 :11-15.**

Le Seigneur a des instruments de son choix et une Eglise qui a survécu à la persécution, qui a traversé la lutte et les ténèbres. Jésus aime son Eglise et s'est donné pour elle. Il la soutiendra, la purifiera, l'ennoblira et l'exaltera, afin qu'elle demeure ferme au milieu de toutes les influences corruptrices du monde. Dieu a désigné des hommes pour veiller avec un soin jaloux, avec vigilance et persévérance, pour que l'Eglise ne tombe pas dans les pièges de Satan, mais qu'elle résiste et fasse connaître la gloire de Dieu

[417]

a toute la famille humaine. Il y aura toujours une lutte acharnée entre l'Eglise de Dieu et le monde. Les esprits et les principes s'affronteront comme la vérité avec l'erreur : mais dans la crise qui atteindra sous peu son apogée, des hommes d'expérience seront appelés a remplir la tâche que Dieu leur a confiée, et ils devront veiller sur les âmes comme devant en rendre compte...

Que tous comprennent ce que j'écris. Les collaborateurs de Dieu ne sont que des instruments entre ses mains. D'eux-memes, ils ne possèdent aucune grâce et aucune sainteté particulieres : Ce n'est que lorsqu'ils cooperent avec les influences divines qu'ils sont heureux dans leur activité. Ils ne sont que des vases d'argile dans lesquels Dieu dépose sa vérité. Paul plante et Apollos arrose, mais Dieu seul peut donner l'accroissement.

Le Seigneur parle par les instruments de son choix. Qu'aucun homme ni aucune association humaine n'insulte l'Esprit de Dieu en refusant de preter l'oreille aux messages de sa Parole annoncée par ses messagers. Ceux qui refusent d'écouter les messages de Dieu s'enferment dans les ténèbres. Ils se privent de la bénédiction divine et privent le Sauveur de la gloire qui lui est due, en manquant de respect aux instruments de son choix.

Dieu est l'auteur de la paix, non de la confusion. Mais Satan, ennemi vigilant, cherche constamment a semer son ivraie. S'il trouve des personnes qu'il peut enrôler a son service, il leur suggérera de fausses théories, et leur inspirera le plus grand zele pour soutenir l'erreur. La vérité ne convertit pas seulement, elle purifie celui qui la reçoit. Jésus nous a mis en garde contre les faux docteurs.

[418] Des le début de notre ouvre, on a vu s'élever de temps a autre des hommes qui proclamaient des nouveautés extraordinaires. Mais si ceux qui prétendent croire la vérité allaient * consulter les personnes d'expérience, s'ils allaient a la Parole de Dieu dans un esprit de soumission et d'humilité, et s'ils examinaient leurs théories a la lumiere de la vérité, et avec l'assistance des freres qui ont sondé les Ecritures ; si en meme temps ils allaient a Dieu pour lui dire : Est-ce bien la la voie dans laquelle tu veux que je marche ou est-ce un sentier détourné dans lequel Satan s'efforce de me fourvoyer ? ils recevraient la lumiere et échapperaient au filet de l'oiseleur.

*, 27 T. II.

Que tous nos freres et sours se défient des personnes qui fixent un temps précis pour le retour du Seigneur ou l'accomplissement de certaines autres promesses. "Ce n'est pas a vous de connaître les temps ou les moments que le Pere a fixés de sa propre autorité." *Actes 1 :7*. Les faux docteurs peuvent paraître tres zélés pour la cause de Dieu, et ils peuvent faire des sacrifices pour faire connaître leurs théories au monde et a l'Eglise ; mais du moment qu'ils melent l'erreur a la vérité, leur message est trompeur et menera les âmes dans des sentiers perdus. Il faut leur faire opposition et les réfuter, non parce qu'ils sont des méchants, mais parce qu'ils enseignent une imposture et qu'ils s'efforcent de mettre sur l'imposture le sceau de la vérité.

Qu'il est triste de voir des hommes se donner tant de mal pour édifier des théories erronées alors qu'il y a des trésors de vérité qui affermeraient les âmes dans notre sainte foi ! Au lieu d'enseigner la vérité, ils laissent leur imagination s'égarer dans des théories nouvelles et étranges et se mettent en conflit avec ceux que Dieu emploie pour amener les âmes a la connaissance de la vérité. Ils méconnaissent tout ce qui a été écrit touchant la nécessité de l'unité de croyances et de sentiments. Ils foulent ainsi aux pieds la priere du Christ, considérant l'unité qu'il demandait a Dieu comme une chose secondaire. Ils pensent qu'il importe peu que les disciples soient un comme le Pere et le Fils sont un. Ils s'échappent par la tangente, et, comme Jéhu, invitent leurs freres a admirer leur zele pour le Seigneur.

[419]

Si ce zele les portait a travailler comme travaillent leurs freres qui ont supporté la chaleur et le poids du jour ; s'ils étaient aussi persévérants qu'eux en face des découragements et des obstacles, ils pourraient etre imités, et Dieu les accepterait. Mais on ne peut que condamner ceux qui se croient appelés a proclamer des vérités merveilleuses et qui néanmoins se détournent des instruments que Dieu dirige. C'est ainsi que firent Koré, Dathan et Abiram, et leur exemple nous est cité comme un avertissement. Il ne nous faut pas, suivant leur exemple, accuser et condamner ceux auxquels Dieu a confié la responsabilité de son oeuvre.

Ceux qui ont dénoncé les Adventistes du Septieme Jour comme étant Babylone ont cité les *Témoignages* a l'appui de leur these ; mais pourquoi n'ont-ils pas cité ce qui est depuis des années le but

de mon message : l'unité de l'Eglise ? Pourquoi n'ont-ils pas cité les paroles de l'ange : "Serrez les rangs, serrez les rangs, serrez les rangs" ? Pourquoi n'ont-ils pas répété cette exhortation, et énoncé le principe d'après lequel "l'union fait la force, et la division, la faiblesse" ?

Ce sont des messages comme ceux de ces hommes qui divisent l'Eglise et nous couvrent de confusion devant les ennemis de la vérité, et dans lesquels on discerne clairement l'ouvre spécieuse du grand séducteur, qui voudrait empêcher l'Eglise de parvenir à la perfection dans l'unité. Ces prétendus docteurs marchent à la lumière de leurs étincelles, ne suivant que leur jugement, et encombrant la vérité de fausses théories. Ils repoussent les conseils de leurs frères et ne consultent que leur sentiment jusqu'à ce que, à la grande satisfaction de Satan, ils perdent leur équilibre mental.

[420]

Je mets mes frères en garde contre les agissements de Satan sous n'importe quelle forme. Le grand adversaire de Dieu et des hommes exulte en voyant qu'il a réussi à séduire des âmes et à leur faire employer leurs talents et leurs moyens à un but nuisible. Leurs fonds auraient pu être consacrés à l'avancement de la cause de la vérité : au lieu de cela, ils ont été gaspillés à la diffusion d'idées qui n'ont aucun fondement dans la vérité...

Je supplie ceux qui professent la foi à la vérité de marcher la main dans la main avec leurs frères. Ne donnez pas au monde l'occasion de nous appeler des extrémistes, et de dire que nous sommes désunis ; que les uns enseignent une chose et les autres une autre. Evitez les dissensions. Que chacun soit sur ses gardes ; réparons la brèche, au lieu de l'agrandir. Prenons bien garde de ne pas dénoncer la seule Eglise qui réponde à la description du "reste", qui garde les commandements de Dieu, possède la foi de Jésus, et exalte la règle de justice en ces derniers jours.

Dieu a un peuple particulier, une Eglise sur la terre qui n'est inférieure à aucune, mais supérieure à toutes par les moyens dont elle dispose pour enseigner la vérité et revendiquer les droits de la loi de Dieu. Dieu s'est établi des agents qu'il dirige, des hommes qui ont porté le poids et la chaleur du jour, et qui coopèrent avec les instruments célestes pour faire avancer l'œuvre du Seigneur dans ce monde. Que tous s'unissent à ces instruments choisis de Dieu, et

soient trouvés enfin avec ceux qui ont "la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus"...

Dieu a sur la terre une Eglise formée d'élus qui gardent ses commandements. Il ne dirige pas ici et là un individu ; il dirige une Eglise. La vérité possède une puissance sanctifiante ; mais l'Eglise militante n'est pas l'Eglise triomphante. L'ivraie se trouve mêlée au bon grain. "Veux-tu que nous arrachions l'ivraie ?" demandent les serviteurs ; mais le Maître leur dit : "Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez aussi le bon grain." Le filet de l'Evangile ne ramène pas seulement de bons poissons, il en ramène aussi de mauvais, et Dieu seul connaît les siens.

[421]

Notre devoir personnel est de marcher humblement avec Dieu. Nous ne devons pas chercher quelque message nouveau et bizarre. Il ne faut pas prétendre que les élus de Dieu, ceux qui s'efforcent de marcher dans la lumière, constituent Babylone. Babylone enseigne des doctrines pernicieuses, le vin de l'erreur. Ce vin de l'erreur ce sont de fausses doctrines telles que l'immortalité naturelle de l'âme, les tourments éternels des méchants, la négation de la préexistence du Christ avant sa naissance à Bethléhem, et l'élévation du premier jour de la semaine au-dessus de celui que Dieu a béni et sanctifié. Ces erreurs et d'autres de même nature sont présentées au monde par les différentes Eglises, et ainsi est accomplie cette déclaration de la Parole : "Toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité." *Apocalypse 18 :3.*

* * * * *

Faible, déficiente, ayant constamment besoin d'avertissements et de conseils, l'Eglise est cependant l'objet de la suprême considération du Christ. Le Sauveur expérimente la grâce sur le cœur humain et opère de telles transformations de caractère que les anges en sont émerveillés et expriment leur joie par des chants et des louanges. Ils se réjouissent de ce que les êtres humains puissent être à ce point transformés. — *Testimonies for the Church 7 :16, 1902.*

* * * * *

Dieu a sur la terre un peuple auquel le ciel tout entier s'intéresse, et qui est l'objet de sa plus tendre sollicitude. Que tous ceux qui

[422] lisent ces paroles y pretent attention ; car c'est au nom de Jésus que je voudrais les mettre sur le cour de chacun. Lorsqu'un homme se leve, soit en dehors de nos rangs, soit du milieu de nous, déclarant que le peuple de Dieu fait partie de Babylone, et que le grand cri appelle les fideles a en sortir, vous pouvez avoir la certitude qu'il ne porte pas le message de la vérité. "Ne le recevez pas ... et ne lui dites pas : Salut !", car Dieu n'a pas parlé par lui. — *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 41, 1893.

* * * * *

Le Seigneur a déclaré que l'histoire du passé se répéterait a mesure que nous entrerions dans la phase finale de l'ouvre. Chaque vérité qu'il nous a donnée pour ces derniers jours doit etre proclamée au monde. Chaque pilier qu'il a dressé doit etre consolidé. Nous ne pouvons pas aujourd'hui détruire les fondements qu'il a établis, ni entrer dans une nouvelle organisation, car ce serait une apostasie, un abandon de la vérité. — 1905, *Note-Book Leaflets*, The Church, N° 1.

* * * * *

[423] Il n'y a pas lieu de douter ni de craindre que l'ouvre n'aille pas au succes. Dieu est a sa tete, et il dirigera toute chose. S'il est nécessaire de réformer la tete de l'ouvre, il le fera lui-meme et il rectifiera ce qui est mauvais. Ayons la foi qu'il conduit dans un port sur le noble vaisseau qui porte le peuple de Dieu. — *Review and Herald*, 20 septembre 1892.*

*. *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 36-62. (Publié pour la premiere fois en 1893.)

Chapitre 49 — Le plan de Dieu dans l’Eglise

Le plan de Dieu est de mettre en évidence, par ses enfants, les principes de son royaume. Afin de leur permettre de servir ainsi ses desseins par leur vie et par leur caractère, il désire les séparer du monde, de ses coutumes et de ses pratiques. Il cherche à les attirer tout près de lui pour leur faire connaître sa volonté.

C’était son intention lors de la délivrance d’Israël du pays d’Egypte. Au buisson ardent, Moïse avait reçu de Dieu ce message pour le roi d’Egypte : “Laisse aller mon peuple afin qu’il me serve dans le désert.” **Exode 7 :16**. A main forte et à bras étendu, Dieu fit sortir les Hébreux de la terre d’esclavage. Ce fut une merveilleuse délivrance : leurs ennemis, ayant refusé d’écouter la voix de l’Eternel, furent complètement anéantis.

Dieu désirait faire sortir son peuple du monde et le préparer à recevoir ses instructions. De l’Egypte, il conduisit les enfants d’Israël au Sinai où il leur fit voir sa gloire. Là, rien ne pouvait exciter leurs sens ou détourner leurs pensées de Dieu. Tandis qu’ils portaient leurs regards sur les montagnes majestueuses qui les environnaient, ils étaient pénétrés du sentiment de leur néant. Auprès de ces rocs immuables, par un effet de la volonté divine, Dieu s’entretenait avec les hommes et, afin que sa volonté puisse toujours être claire et précise à leurs esprits, il proclamait au milieu des éclairs et des tonnerres, avec une majesté extraordinaire, la loi qu’il avait donnée en Eden et qui était l’expression de son caractère. Les mots en étaient écrits de son propre doigt sur une table de pierre. C’est ainsi que la volonté du Dieu infini fut révélée à un peuple appelé à faire connaître à toute nation, à tout peuple et à toute langue les principes de son gouvernement dans les cieux et sur la terre.

[424]

C’est à une œuvre semblable qu’il convie ses enfants aujourd’hui. Il leur a fait connaître sa volonté et il attend d’eux l’obéissance. Aux derniers jours de l’histoire du monde, la voix qui se fit entendre au Sinai dit encore aux hommes : “Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face.” **Exode 20 :3**. L’homme a opposé sa volonté à celle de Dieu,

mais il ne peut réduire au silence le commandement divin. L'esprit humain ne comprendra jamais entièrement ses obligations envers la puissance d'en haut ; il ne peut toutefois les éluder. Des théories et des spéculations habiles peuvent abonder, les hommes peuvent essayer d'opposer la science à la révélation et ainsi rejeter la loi de Dieu, mais le Saint-Esprit leur rappelle, d'une manière toujours plus impérieuse, le commandement : "Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." **Matthieu 4 :10.**

[425] Comment le monde considère-t-il la loi de Dieu ? Partout, les hommes agissent contre les préceptes divins. Dans leur désir d'échapper à la croix qui accompagne toujours l'obéissance, les églises elles-mêmes, en prétendant que la loi de Dieu a été changée ou abrogée se rangent du côté du grand apostat. Dans leur aveuglement, les hommes se vantent de progrès merveilleux, de lumières nouvelles alors que les agents célestes ne voient sur la terre que corruption et violence. A cause du péché, l'atmosphère de notre monde est devenue semblable à celle d'une maison de pestiférés.

Une grande œuvre, qui consiste à placer devant les hommes les vérités salvatrices de l'Évangile, doit être accomplie. C'est le moyen établi par Dieu pour résister à la corruption morale qui envahit le monde. C'est sa façon de restaurer son image morale dans l'homme. C'est son remède à la désorganisation universelle. C'est la puissance qui rapproche et unit les hommes. L'œuvre qui consiste à proclamer ces vérités au monde est celle du message du troisième ange. Le Seigneur se propose de faire de la proclamation de ce message l'œuvre la plus élevée et la plus grandiose qui soit au monde à l'époque actuelle.

Satan pousse constamment les hommes à accepter ses principes. Il cherche ainsi à entraver l'œuvre de Dieu et à présenter le peuple élu comme étant victime d'une tromperie. C'est un "accusateur des frères", dont la puissance est constamment dirigée contre ceux qui marchent dans la droiture. Le Seigneur désire répondre aux attaques de Satan par l'intermédiaire de ses enfants, en montrant en eux les résultats de l'obéissance aux principes conformes à la justice.

Représenter le caractère de Dieu

Toute la lumière du passé, toute celle qui brille à l'heure actuelle et qui projette dans l'avenir, cette lumière telle qu'elle nous est révélée dans la Parole de Dieu, est offerte à toute âme qui veut bien la recevoir. Sa gloire, qui est la gloire même du caractère du Christ, doit être manifestée dans tout chrétien, dans toute famille, dans toute église, ainsi que dans le ministère de la Parole et dans toute institution établie par le peuple de Dieu. Le Seigneur les destine tous à être des témoins de ce qui peut être fait en faveur du monde. Tous attestent la puissance salvatrice des vérités évangéliques. Ce sont des collaborateurs dans l'accomplissement du grand plan de Dieu en faveur de l'humanité. [426]

Les enfants de Dieu doivent être les moyens par lesquels la plus noble des influences puisse s'exercer dans le monde. Dans la vision de Zacharie, les deux oliviers qui se trouvent devant Dieu sont représentés comme déversant l'huile dorée qu'ils contiennent, à travers les conduits d'or, dans le calice du chandelier. C'est là que les lampes du sanctuaire s'alimentent afin de maintenir une lumière brillante. De même, des saints qui se tiennent en la présence de Dieu, l'Esprit est communiqué à des instruments humains consacrés à son service, lesquels deviennent ainsi des sources de lumière, de joie et de consolation. Les enfants de Dieu devraient être les canaux au travers desquels, par l'intermédiaire des messagers célestes, le torrent de l'amour divin puisse se déverser sur le monde.

Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui par le moyen de son peuple ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Égypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Église, la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes de ceux qui craignent et servent le Seigneur.

Dieu a les yeux fixés sur ses enfants et il a un plan bien défini pour chacun d'eux. Il entre dans ses desseins de réunir en un peuple à part ceux qui mettent en pratique ses saints préceptes. Les paroles écrites par Moïse sous l'inspiration divine concernent le peuple de Dieu d'aujourd'hui aussi bien que l'Israël des temps anciens. "Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a

[427] choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.” **Deutéronome 7 :6.** “Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l’Eternel, mon Dieu, me l’a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera la votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l’Eternel, notre Dieu, l’est de nous toutes les fois que nous l’invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd’hui ?” **Deutéronome 4 :5-8.**

Ces paroles memes n’arrivent pas a exprimer parfaitement la grandeur et la magnificence du plan que Dieu désire réaliser par ses enfants appelés a mettre en lumiere, non seulement aux yeux du monde, mais a la face de l’univers tout entier, les principes de son royaume. L’apôtre Paul, écrivant sous l’inspiration du Saint-Esprit, dit : “A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d’annoncer aux paiens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumiere quelle est la dispensation du mystere caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités, dans les lieux célestes connaissent aujourd’hui par l’Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu.” **Ephésiens 3 :8-10.**

Mes freres, nous sommes en spectacle “au monde, aux anges et aux hommes”. “Quels ne devez-vous pas etre par la sainteté de la conduite et par la piété, attendant et hâtant l’avenement du jour de Dieu.” **1 Corinthiens 4 :9 ; 2 Pierre 3 :11, 12.**

* * * * *

[428] Afin de révéler le caractere divin et de ne pas nous abuser nous-memes ni de tromper l’Eglise et le monde par une contrefaçon du christianisme, nous devons acquérir une communion personnelle avec Dieu. Si nous sommes en relations étroites avec le Seigneur, nous sommes ses ministres, meme s’il ne nous arrive peut-etre jamais de precher devant une assemblée. Nous sommes ouvriers avec

Dieu lorsque nous réfléchissons dans le monde la perfection de son caractère.*

[429]

*. Testimonies for the Church 6 :9-13, 1900.

Chapitre 50 — L'ouvre pour notre temps

Nous sommes sur le seuil d'événements solennels. Les prophéties s'accomplissent. Une histoire étrange et mouvementée s'inscrit dans les livres du ciel. L'agitation est universelle. Les nations sont irritées et le temps est venu de juger les morts. Les événements se précipitent pour préparer le jour de Dieu qui se hâte. Il ne reste plus que peu de temps. S'il n'y a pas encore de mêlée générale, déjà une nation s'élève contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume. Les quatre vents sont encore retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front. Alors les puissances de ce monde uniront leurs forces en vue de la dernière et grande mêlée.

[430] Satan est activement occupé à préparer des plans en vue du dernier grand conflit auquel prendront part tous les peuples de la terre. Bien que l'Évangile ait été prêché dans le monde depuis bientôt deux mille ans, Satan fait miroiter aujourd'hui encore aux yeux des hommes la même scène qu'il présentait au Christ. Avec un art consommé, il étale devant eux les royaumes du monde et leur gloire et en promet la possession à ceux qui fléchiront les genoux devant lui et l'adoreront. C'est sa manière d'attirer les hommes sous sa domination.

Le grand adversaire fait tout ce qui est en son pouvoir afin de se faire passer lui-même pour Dieu et de détruire tous ceux qui s'opposent à sa domination, de sorte qu'aujourd'hui le monde entier se prosterne à ses pieds. Sa puissance passe pour être celle de Dieu. C'est ainsi que la prophétie d'Apocalypse reçoit son accomplissement : "Toute la terre était en admiration derrière la bête." *Apocalypse 13 :3.*

Dans leur aveuglement, les hommes se vantent de merveilleux progrès, de lumières nouvelles ; mais les yeux de l'Omniscience pénètrent toute leur dépravation et toute leur culpabilité. Les anges voient que la violence et le crime remplissent la terre. Les hommes ont recours à toutes sortes de moyens pour s'enrichir ; ils pillent non seulement leurs semblables mais Dieu lui-même, et ils se servent

de ses biens pour satisfaire leur égoïsme. Tout ce dont ils peuvent s'emparer ne fait qu'augmenter leur rapacité. L'avarice et la sensualité prévalent. Les hommes aiment les attributs du grand séducteur. Ils l'ont accepté comme Dieu et sont imbus de son esprit.

Mais la nuée de la justice rétributive de Dieu, grosse des éléments qui ont détruit Sodome, est suspendue au-dessus de leurs têtes. Dans ses visions apocalyptiques, Jean a vu cela, et il lui semblait que le monde entier se tenait sur le bord de l'abîme de la perdition. Mais, tandis qu'avec un intérêt intense, il considérait la scène, il vit le groupe des observateurs des commandements de Dieu ayant sur le front le sceau du Dieu vivant, et il dit : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." Puis il continue : "Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : [431] Heureux des a présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs ouvres les suivent. Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait a un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte a celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mure. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte a celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont murs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu." *Apocalypse 14 :12-19.*

Avant qu'il ne soit trop tard

Quand la colère de Dieu s'abattra sur le monde, bien des âmes devront constater avec effroi que leur maison a été emportée parce qu'elle était bâtie sur le sable. Portons-leur l'avertissement avant qu'il ne soit trop tard. Nous devrions sentir notre responsabilité et travailler avec une entière consécration pour communiquer a nos

semblables les vérités que Dieu nous a révélées pour notre époque. Ne craignons pas de nous montrer trop empressés.

[432] Dieu est ému de compassion. Les âmes lui sont précieuses. C'est pour ce monde que Jésus a pleuré dans l'agonie de Gethsémané, pour ce monde qu'il a été crucifié. Dieu a donné son Fils unique pour sauver des pécheurs, et il désire que nous aimions nos semblables comme il nous a aimés. Il désire voir ceux qui ont quelque connaissance des vérités de l'Évangile les communiquer à leurs semblables.

C'est maintenant le moment de publier le dernier message d'avertissement. La proclamation de la vérité est aujourd'hui accompagnée d'une puissance spéciale. En sera-t-il longtemps ainsi ? Non, le temps sera court désormais. Si une crise a jamais sévi sur le monde, c'est maintenant.

Chacun décide aujourd'hui de son sort éternel. Les hommes ont besoin de se réveiller pour se rendre compte de la solennité de l'époque actuelle, car le temps de grâce touche à sa fin. Des efforts résolus devraient être faits pour attirer l'attention du monde sur la proclamation du message pour notre temps. Le troisième ange doit aller de l'avant avec puissance. Que personne ne soit dans l'ignorance à ce sujet ou ne soit tenté de considérer cette œuvre à la légère.

La lumière que nous avons reçue concernant le message du troisième ange est la véritable lumière. La marque de la bête est bien ce qui a été proclamé à cet égard. On n'a pas entièrement compris ce sujet et on ne le pourra avant que le rouleau n'ait été déroulé, mais une œuvre solennelle doit s'accomplir dans le monde. L'ordre du Seigneur à ses serviteurs est : "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés." *Ésaïe 58 :1.*

[433] Les traits généraux de notre œuvre ne doivent pas subir de changements. Notre organisation doit demeurer aussi claire et aussi distincte que la prophétie l'a indiqué. Nous ne devons pas nous lier avec le monde en vue d'arriver à de meilleurs résultats. Ceux qui s'opposent à l'avancement de l'œuvre d'après les directives données par Dieu, déplaisent à Dieu lui-même. Aucune parcelle de la vérité qui a fait des Adventistes du Septième Jour ce qu'ils sont ne doit perdre de sa force. Nous possédons les vieilles bornes de la vérité, de

l'expérience et du devoir et nous devons tenir ferme pour la défense de nos principes a la face du monde.

Il faut que soient suscités des hommes qui ouvriront les oracles de Dieu a la face de tous les peuples, des hommes de tous rangs et de toutes capacités, de dons variés et qui agiront de concert en vue d'un résultat commun. Ils s'uniront dans l'ouvre qui consiste a porter la vérité au monde, chacun accomplissant la tâche qui lui a été désignée personnellement.

Les messages des trois anges

Les trois anges d'Apocalypse 14 sont représentés comme volant par le milieu du ciel, symbolisant ainsi l'ouvre de ceux qui proclament le premier, le second et le troisieme message. Ces messages sont liés les uns aux autres. Les témoignages de la vérité immuable et éternelle qui caractérise ces messages sublimes — messages qui sont d'une si grande importance pour l'Eglise et qui ont suscité une si violente opposition dans le monde religieux — n'ont rien perdu de leur vigueur. Satan cherche constamment a projeter une ombre sur ces messages pour que le peuple de Dieu ne puisse en discerner l'importance et l'opportunité, mais ils demeurent et ils exerceront leur influence sur notre vie chrétienne jusqu'a la fin.

Cette influence a approfondi, élargi et mis en mouvement les sources de l'action dans des milliers de cours. Elle a amené a l'existence des écoles, des maisons d'édition, des institutions médicales qui sont toutes des moyens que Dieu emploie dans cette grande ouvre représentée par le premier, le second et le troisieme ange et qui consiste a avertir les habitants de la terre du retour du Christ avec une grande puissance et une grande gloire. *

[434]

Mes chers freres et sours, je voudrais pouvoir trouver les paroles qui vous fassent comprendre l'importance des temps dans lesquels nous vivons et la signification des événements actuels. Je fais allusion aux mesures agressives qui viennent d'être prises en vue de restreindre la liberté religieuse. Le mémorial que Dieu a sanctifié a été foulé aux pieds et, a sa place, un faux sabbat, qui ne porte aucun indice de sainteté, a été présenté au monde. Et tandis que les puissances des ténèbres sont a l'ouvre sur la terre, le Seigneur, le Dieu

*. 28 T. II.

des cieux, envoie la puissance d'en haut pour faire face a la situation en poussant ses messagers a exalter la loi des cieux. C'est maintenant le moment de travailler dans les pays étrangers. Quand l'Amérique, le pays de la liberté religieuse, s'unira a la papauté pour forcer les consciences et obliger les hommes a observer un faux sabbat, les habitants du monde entier seront amenés a suivre son exemple. Nos freres et sours ne sont pas suffisamment éveillés au sens des réalités pour faire, a l'aide des facilités dont ils disposent, tout ce qui est en leur pouvoir pour l'extension du message d'avertissement.

Le dernier message de misericorde

Le Seigneur, le Dieu du ciel, ne déversera pas ses jugements sur la terre afin de punir la désobéissance et la rébellion avant d'avoir envoyé ses messagers pour l'en avertir. Le temps de grâce ne prendra pas fin avant que le message n'ait été distinctement proclamé. La loi de Dieu doit être exaltée ; le caractère réel et sacré de ses revendications doit être présenté au monde afin que chacun ait l'occasion de se ranger pour ou contre la vérité. Toutefois, dans sa miséricorde, Dieu abrégera cette œuvre. Le message de la justice du Christ doit retentir d'un bout a l'autre de la terre pour préparer la voie du Seigneur et pour révéler la gloire de Dieu. Alors l'œuvre du troisième ange prendra fin.

[435]

Il n'y a pas d'œuvre plus grandiose, plus sacrée et plus glorieuse, pas d'œuvre que Dieu honore autant que l'œuvre d'évangélisation. Le message qui est proclamé aux hommes aujourd'hui est le dernier message de la miséricorde divine a un monde déchu. Ceux qui ont le privilège d'entendre sa proclamation et qui refusent obstinément d'y prêter attention rejettent leur dernière chance de salut. Il n'y aura pas un second temps de grâce.

“Il est écrit”, ce sont là les paroles de vérité, le message que nous devons proclamer. Aucun ange a l'épée flamboyante ne se trouve devant cet arbre de vie. Tous ceux qui le désirent peuvent prendre de son fruit. Aucune puissance au monde ne peut les en empêcher. Tous peuvent en manger et vivre a jamais.

L'Eglise du “reste” portera au monde, sous forme de messages venant de Dieu, la connaissance des mystères dans lesquels les anges eux-mêmes désirent plonger leurs regards et que les prophètes,

les rois et les hommes droits de tous temps ont désiré connaître. Les prophètes ont annoncé ces choses et ils ont vivement désiré en connaître la signification ; mais ce privilege ne leur a pas été accordé. Ils ont désiré avec ardeur voir ce que nous voyons et entendre ce que nous entendons, mais ils ne l'ont pu. Ils auront une pleine connaissance de toutes ces choses lorsque Jésus reviendra, alors que, entouré d'une multitude incalculable, il expliquera aux rachetés la merveilleuse délivrance opérée par son sublime sacrifice...

Tous doivent etre avertis

Tandis que les anges retiennent encore les quatre vents, nous devons travailler de toutes nos forces a la proclamation du message qui nous a été confié, sans perdre de temps. Nous devons montrer aux etres célestes et aux hommes de notre époque dégénérée que notre religion est faite de foi et de puissance, vertus qui ont leur source en Christ, et que la Parole de Dieu est son divin oracle. Les âmes des mortels sont sur le plateau de la balance divine. Elles seront soit des sujets du royaume de Dieu, soit des esclaves du despotisme de Satan. Toutes doivent avoir le privilege de pouvoir s'emparer de l'espérance que leur offre l'Evangile ; et comment en entendront-elles parler si personne ne la leur preche ? L'humanité a grand besoin d'une rénovation morale, d'une préparation du caractere afin de pouvoir paraître devant Dieu. Des âmes sont sur le point de périr a cause des erreurs qui prévalent et qui sont voulues de Satan pour contrecarrer l'ouvre du Tout-Puissant. Qui veut se consacrer entierement au service de Dieu pour devenir ouvrier avec lui ?

[436]

Lorsque vous voyez la détresse et la misere qui regnent dans le monde comme conséquences des machinations de Satan, ne gaspillez pas en de stériles lamentations les forces et les talents que vous avez reçus de Dieu, mais mettez-vous a l'ouvre pour votre salut et pour celui de vos semblables. Réveillez-vous et éprouvez dans vos cours le besoin de travailler au salut de ceux qui périssent. S'ils ne sont pas gagnés au Christ, ils perdront la félicité éternelle. Ayez leur salut a cour. L'âme créée par Dieu et rachetée par le Christ est d'une valeur inestimable en raison des possibilités qui s'offrent a elle, des avantages spirituels qui lui sont accordés et des capacités qu'elle peut acquérir si elle est vivifiée par la Parole de Dieu, sans parler

[437] de l'immortalité qui lui sera conférée par le Christ si elle fait de l'obéissance aux ordres divins la règle de sa vie. Une seule âme a plus de valeur aux yeux de Dieu que tout un monde de richesses, que des maisons, des terres ou de l'argent. Pour la conversion d'une âme, nous devrions être disposés à faire les plus grands sacrifices. Une âme gagnée au Christ fait rejaillir la lumière divine qui dissipe les ténèbres morales et prépare la voie pour le salut d'autres âmes.

Si le Christ a laissé les quatre-vingt-dix-neuf brebis dans la bergerie pour s'en aller à la recherche de celle qui était perdue, pouvons-nous nous permettre de faire moins ? Ne serait-ce pas nous rendre coupables de trahison envers les vérités sacrées et déshonorer Dieu que de ne pas travailler comme le Christ a travaillé et de ne pas nous sacrifier comme il l'a fait ?

Faites retentir la trompette sur toute la terre. Dites au monde que le jour de Dieu est proche, qu'il arrive en toute hâte. Que personne n'ignore l'avertissement. Nous pourrions nous trouver à la place de ces âmes qui croupissent dans l'erreur. Nous pourrions être au nombre des barbares. Nous devons faire part à d'autres des vérités qui nous ont été communiquées.

[438] Nous n'avons pas de temps à perdre. La fin est proche. Le chemin à parcourir sera bientôt bordé de dangers, de part et d'autre. L'ennemi fera tout ce qui sera en son pouvoir pour obstruer la voie des messagers du Seigneur en sorte qu'il ne leur sera plus possible de faire alors ce qu'ils peuvent accomplir aujourd'hui. Nous devons regarder notre travail bien en face et aller de l'avant aussi rapidement que possible. Dieu m'a montré que les puissances des ténèbres sont à l'œuvre sur la terre avec un grand déploiement d'énergie tandis que Satan s'avance furtivement pour surprendre ceux qui sont endormis, à la manière du loup qui fond sur sa proie. C'est maintenant le moment de proclamer l'avertissement, c'est maintenant le moment de travailler, car les difficultés seront bientôt plus grandes que nous ne pouvons nous l'imaginer. Que Dieu nous aide à rester sur le bon chemin, à travailler les yeux fixés sur Jésus, notre Chef, et à avancer patiemment, sans jamais nous lasser jusqu'au jour de la victoire finale !

Le peuple de Dieu se trouve en présence d'une tâche immense qui doit occuper une place sans cesse grandissante dans ses pensées. Nos efforts missionnaires doivent redoubler d'intensité. Une ouvre beaucoup plus grande doit être accomplie avant le retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Le peuple de Dieu ne doit pas se relâcher dans son activité jusqu'à ce qu'il ait encerclé le monde des réseaux de ses missions. — *Testimonies for the Church 5 :23, 24, 1900.*

* * * * *

Nous devons vivre une double vie, une vie de pensée et une vie d'action, une vie de prière silencieuse et une vie de travail intense. Tous ceux qui ont accepté la vérité doivent se faire un devoir d'en faire part à d'autres. Ils doivent être les témoins du Christ aussi bien au bureau que dans l'église. Dieu veut que nous soyons des épîtres vivantes, connues et lues de tous les hommes. L'âme qui se tourne vers Dieu par la prière quotidienne pour recevoir la force dont elle a besoin, aura de nobles aspirations, une claire vision de la vérité et du devoir, des buts élevés dans l'action et une faim et une soif constantes de justice. En demeurant en communion avec Dieu, nous pourrons faire part à d'autres de la lumière, de la paix et de la sérénité qui sont notre partage et placer devant eux l'exemple d'une fidélité à toute épreuve aux intérêts de l'ouvre dans laquelle nous sommes engagés. (*Testimonies for the Church 4 :459, 460, 1880*).

* * * * *

C'est à l'âme assoiffée qu'est ouverte la source des eaux vives. Dieu déclare : "Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée." *Ésaïe 44 :3*. Celui qui cherche avec avidité la lumière et qui en accepte avec joie chaque rayon qui se dégage de la Parole de Dieu, reçoit cette lumière. C'est par de telles âmes que le Seigneur révélera cette puissance qui éclairera toute la terre de sa gloire. — *Testimonies for the Church 5 :729, 1889*. *

[439]

[440]

*. *Testimonies for the Church 6 :14-22, 1900.*

Chapitre 51 — Les camps-meetings

Les membres de nos églises devraient assister a nos camps-meetings¹. C'est tres important. Nombreux sont les ennemis de la vérité, et parce que nous sommes peu nombreux nous devrions former un front aussi uni que possible. Individuellement, vous avez besoin des bienfaits du camp-meeting. Dieu compte sur vous pour marquer un point dans les rangs de la vérité.

Quelques-uns diront : “Les voyages sont couteux, ce serait bien mieux de mettre cet argent de côté et de le donner pour l'avancement de l'ouvre la ou les besoins sont grands.” Ne raisonnez pas ainsi. Dieu vous invite a prendre place dans les rangs de son peuple. Faites tout votre possible pour rendre cette rencontre puissante en y amenant les membres de vos familles. Faites un effort pour fréquenter les rassemblements du peuple de Dieu.

[441]

Freres et sours, il vaudrait infiniment mieux négliger vos affaires que de laisser passer ces occasions d'entendre le message que Dieu a pour vous. Ne cherchez aucune excuse qui vous priverait de l'avantage spirituel qui s'offre a vous. Vous avez besoin de vous préparer a donner raison de l'espérance qui est en vous, avec fermeté et douceur. Vous ne pouvez pas vous priver d'un tel privilege.

Aux temps anciens, le Seigneur demandait a son peuple de se rassembler trois fois par an pour l'adorer. Les enfants d'Israël se rendaient a ces saintes convocations en apportant leurs dîmes a l'Eternel, leurs offrandes pour le péché et leurs offrandes d'actions de grâces. Ils s'y rencontraient pour raconter les bontés du Tres-Haut, parler de ses ouvres merveilleuses et lui présenter leurs louanges d'actions de grâce. Ils devaient s'unir lors de la cérémonie du sacrifice qui symbolisait le Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Ils se préservaient ainsi des atteintes de la puissance corruptrice du monde et de l'idolâtrie. La foi, l'amour et la gratitude devaient etre maintenus vivants dans leurs cours. Grâce a cette intimité dans le

1. Ou a nos assemblées annuelles.

service sacré, les Israélites étaient étroitement unis à Dieu et les uns aux autres.

Au temps du Christ, ces solennités étaient fréquentées par des foules immenses accourues de tous les pays. Si elles avaient été célébrées comme le Seigneur l'entendait, dans l'esprit du culte véritable, la lumière de la vérité aurait pu se propager aux quatre coins de la terre par leur intermédiaire.

Pour ceux qui vivaient loin du tabernacle il fallait plus d'un mois par an pour se rendre à ces saintes convocations. Le Seigneur savait qu'elles étaient nécessaires à la vie spirituelle de son peuple, qui avait besoin d'oublier les soucis du monde, de communier avec le ciel et de contempler les réalités invisibles.

[442]

Si les bienfaits résultant de ces pieuses convocations étaient nécessaires aux enfants d'Israël, si le monde d'alors devait recevoir la lumière que Dieu avait transmise à son Eglise, cela n'est-il pas encore plus vrai aujourd'hui que nous sommes parvenus aux temps de la fin, temps faits de crainte et de conflits incessants ?

Le moment est venu où nous devons rechercher l'aide du Seigneur pour lutter contre les forces redoutables d'un puissant adversaire qui s'efforce de nous représenter sous un faux jour. Nous désirons que le monde apprenne à connaître notre œuvre, nos doctrines et nos croyances et qu'il sache qui nous sommes. Nous devons nous frayer un chemin dans les cours. Que l'armée du Seigneur soit sur le champ de bataille pour représenter l'œuvre et la cause de Dieu. Ne cherchez pas d'excuse. Le Seigneur a besoin de vous, car il ne peut pas faire son œuvre sans la coopération de l'agent humain. Assistez aux camps-meetings, même au prix d'un sacrifice. Allez-y avec la volonté de faire quelque chose. Faites un effort pour entraîner quelques amis avec vous afin qu'ils se rangent du côté du Seigneur et qu'ils obéissent à ses commandements. Aidez les intéressés à se rendre à ces rencontres, si cela est nécessaire, procurez-leur la nourriture et le logement. Les anges qui ont reçu la charge "d'exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut" vous accompagneront. Dieu fera de grandes choses pour son peuple. Il bénira chaque effort entrepris pour honorer et pour faire avancer son œuvre.

Preparation du cour

[443] Pendant ces rencontres, nous ne devons jamais oublier que deux forces sont a l'ouvre. Une bataille invisible a l'oil humain est engagée. L'armée du Seigneur est sur le terrain cherchant a sauver des âmes. Satan et son armée sont également a l'ouvre, s'efforçant par tous les moyens possibles de séduire et de détruire. Le Seigneur nous donne cet ordre : "Revenez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas a lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." **Ephésiens 6 :11, 12.** Jour apres jour la bataille suit son cours. Si nous pouvions voir aux prises les puissances du bien et du mal, il n'y aurait plus de place en nous pour la frivolité, la vanité, la plaisanterie. Si nous revetions tous l'armure de Dieu et si nous combattions vaillamment pour le Seigneur, des victoires seraient remportées, victoires qui feraient trembler le royaume des ténèbres.

Nous ne devrions pas aller aux camps-meetings en comptant sur les prédicateurs ou sur les lectrices bibliques pour que cette rencontre soit une bénédiction pour nous. Dieu ne veut pas que nous déchargions nos fardeaux sur les prédicateurs et que nous nous affaiblissions en comptant sur le secours d'etres humains. Nous ne devons pas nous appuyer sur autrui, comme des enfants sans soutien. En tant qu'économe des grâces de Dieu, chaque membre devrait sentir sa responsabilité et penser que dans une certaine mesure le succes de l'assemblée dépend de lui. Ne dites pas : "Je ne suis pas responsable. Je n'aurai rien a faire a cette assemblée." Si vous raisonnez ainsi, vous donnez a Satan l'occasion de travailler par votre moyen. Il remplira votre esprit d'une foule de pensées diaboliques et il vous donnera quelque chose a faire pour lui. Au lieu de rassembler des âmes autour du Christ, vous les disperserez.

[444] Le succes de l'assemblée dépend de la présence et de la puissance du Saint-Esprit. Quiconque aime la vérité devrait demander l'effusion de l'Esprit. Autant que cela est en notre pouvoir, nous devons renverser tout ce qui fait obstacle a son ouvre. L'effusion de l'Esprit ne peut se produire tant que les membres de l'église cultivent la division et l'amertume. L'envie, la jalousie, les mauvais

soupons, la critique viennent de Satan, et ferment effectivement la voie à l'action du Saint-Esprit. Rien au monde n'est aussi cher à Dieu que son Eglise. Il n'est rien qu'il ne garde avec un soin aussi jaloux, et rien ne l'offense plus que de nuire à l'influence de ceux qui sont à son service. Il appellera en jugement quiconque aide Satan dans son œuvre de critique et de découragement.

Ceux qui sont dépourvus de sympathie, de tendresse et d'amour ne peuvent faire l'œuvre du Christ. Avant que la prophétie puisse s'accomplir, "le faible parmi eux sera dans ce jour comme David, la maison de David sera comme Dieu" (*Zacharie 12 :8*), les enfants de Dieu doivent chasser toute pensée de suspicion à l'égard de leurs frères. Tous les cours doivent battre à l'unisson. La bienveillance chrétienne et l'amour fraternel doivent être plus vivants. Ces paroles résonnent à mes oreilles : "Unissez-vous ! Unissez-vous !" La vérité sacrée et solennelle pour notre époque a comme mission d'unifier le peuple de Dieu. Toute velléité de primauté doit être rejetée. Le sujet d'émulation qui doit dominer tous les autres se résume en ceci : Qui ressemblera de plus près à Jésus-Christ dans son caractère ? Qui se confondra entièrement avec lui ?

"Si vous portez beaucoup de fruit, dit le Christ, c'est ainsi que mon Père sera glorifié." *Jean 15 :8*. S'il est un endroit où les croyants devraient porter beaucoup de fruits, c'est à nos camps-meetings. Là, nos actes, nos paroles, notre esprit sont notés et notre influence s'étend jusque dans l'éternité.

La transformation du caractère doit être pour le monde le témoignage de l'amour du Christ en nous. Le Seigneur s'attend à ce que son peuple prouve que la puissance rédemptrice de la grâce a le pouvoir d'agir sur le caractère défectueux, de le développer harmonieusement et de lui faire porter beaucoup de fruit.

Mais pour que nous soyons en état d'accomplir le plan de Dieu, une œuvre préparatoire doit être faite. Le Seigneur nous commande de vider nos cours de l'égoïsme qui est la racine de la folie. Il désire répandre sur nous son Saint-Esprit dans une large mesure, et il nous invite à nous préparer à le recevoir en renonçant au moi. Dès que nous aurons abandonné ce moi, nos yeux verront les pierres d'achoppement que, par notre manque de christianisme, nous avons mises sur le chemin des autres. Il nous demande de les enlever : "Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour

les autres, afin que vous soyez guéris.” **Jacques 5 :16**. Alors nous aurons l’assurance qu’a éprouvée David après la confession de son péché et qu’il exprime dans sa prière : “Rends-moi la joie de ton salut, et qu’un esprit de bonne volonté me soutienne ! J’enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.” **Psaumes 51 :14, 15**.

Quand la grâce de Dieu regne en nous, l’âme vit dans une atmosphère de foi, de courage, d’amour chrétien, dans un climat qui stimule les énergies spirituelles. Alors, nous pouvons aller au camp-meeting, non seulement pour recevoir, mais pour donner. Celui qui a participé à l’amour d’un Christ qui pardonne, qui a été illuminé de l’Esprit de Dieu, converti à la vérité, sentira qu’en recevant ces précieuses bénédictions, il contracte une dette à l’égard des âmes avec lesquelles il entre en contact. Le Seigneur emploiera ceux qui sont humbles de cœur pour leur faire atteindre des âmes que les pasteurs ne peuvent aborder. Ils auront des paroles qui révéleront la grâce salvatrice du Christ.

[446] Sujets de bénédiction pour autrui, ils seront eux-mêmes bénis. Dieu nous donne l’occasion de communiquer sa grâce, afin qu’il puisse nous la renouveler. L’espérance et la foi fortifieront celui qui travaille avec les talents et les moyens que Dieu lui a donnés...

L’œuvre du pasteur

Les présidents de Fédérations et les pasteurs doivent se consacrer eux-mêmes aux intérêts spirituels des membres ; c’est pourquoi il faudrait les dispenser des travaux manuels afférents au camp-meeting. Les pasteurs devraient être prêts à jouer le rôle de professeurs et de chefs pendant la durée du camp lorsque l’occasion se présente, mais ne pas être surchargés de besogne. Ils devraient se sentir heureux et dans une bonne disposition d’esprit, car c’est de cela que dépend le succès du camp. Ils devraient pouvoir prononcer des paroles de réconfort et jeter des semences de vérité dans les cours sincères afin de leur faire porter des fruits précieux.

Il faudrait que nos pasteurs apprennent à nos frères et à nos sœurs à s’approcher du Seigneur et à en attirer d’autres à lui. Des méthodes doivent être adaptées, des plans établis, pour que le modèle soit

exalté et pour qu'on sache comment on peut se purifier de l'iniquité et s'élever a des principes purs et saints.

Prenons le temps de sonder nos cours, de faire de la cure d'âme. Quand l'esprit est occupé des choses de ce monde, inévitablement une déficience spirituelle se produit. Nous devons sans cesse revenir sur des sujets tels que la piété personnelle, la foi véritable, la sainteté du cour, jusqu'a ce que le monde se rende compte de leur importance.

Il faut que nous ayons la puissance de Dieu dans nos camps-meetings, sinon nous ne résisterons pas a l'ennemi des âmes. Le Christ a dit : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire."

[447]

Ceux qui viennent aux camps-meetings ne doivent jamais oublier que l'objet de ces rassemblements est de nous aider a atteindre une expérience chrétienne plus élevée, a mieux connaître Dieu ainsi qu'a acquérir des forces spirituelles. Si nous ne le comprenons pas ainsi, les réunions ne nous serviront a rien.

* * * * *

Il n'y a pas d'influence plus fâcheuse dans un camp-meeting, ou tout autre service religieux, que celle des bavardages et des conversations futiles. Il arrive souvent que des hommes et des femmes forment des groupes et s'entretiennent de sujets communs qui n'ont aucun rapport avec l'assemblée. Certains parlent de leurs fermes, d'autres de leurs maisons ou ils font des plans de construction. Il en est meme qui "dissequent" le caractere des autres, et qui n'ont ni le temps ni les dispositions de sonder leur propre cour, de découvrir les défauts de leur caractere, afin de pouvoir se réformer et d'atteindre a la sainteté, dans la crainte de Dieu.

Si tous ceux qui se disent disciples du Christ profitaient de l'occasion de parler de la vérité, de l'espérance chrétienne, en sondant leur propre cour et en priant avec ferveur pour demander la bénédiction du Seigneur, une bien plus grande ouvre serait accomplie. Les incroyants qui accusent faussement ceux qui croient a la vérité, seraient convaincus a cause de leur "bonne conduite" en Christ. Nos paroles et nos actes sont les fruits que nous portons ; "c'est donc a leurs fruits que vous les reconnaîtrez". — *Testimonies for the Church 2 :597, 598, 1871.*

* * * * *

[448] Le camp-meeting a pour but de nous libérer des soucis et du fardeau des affaires pour nous consacrer exclusivement pendant quelques jours a la recherche du Seigneur. Nous devons employer ce temps a nous examiner, a seruter avec soin notre cour, a confesser nos péchés dans un sentiment de repentance, a renouveler notre consécration au Tres-Haut. S'il en est qui se rendent a ces assemblées avec des mobiles moins louables, nous espérons que le caractere de l'assemblée sera tel que leur esprit en saisira toute la portée. — *Testimonies for the Church 2 :601, 1871.*

* * * * *

[449] La foi de beaucoup de chrétiens vacillera s'ils négligent constamment de se rencontrer pour s'entretenir et pour prier. S'il leur était impossible de jouir de ces privileges religieux, alors Dieu leur enverrait directement la lumiere du ciel par ses anges, pour animer, encourager et bénir son peuple disséminé. Mais il ne se propose pas de faire un miracle pour soutenir la foi de ses saints. Il leur est demandé d'aimer assez la vérité de façon a faire quelques petits sacrifices en vue de s'assurer les privileges et les bénédictions que Dieu leur accorde. Le moins qu'ils puissent faire est de consacrer quelques jours par an a unir leurs efforts en vue de l'avancement de la cause de Dieu et a échanger amicalement conseils et sympathie. — *Testimonies for the Church 4 :106, 107, 1876.**

*. *Testimonies for the Church 6 :38-46, 1900.*

Chapitre 52 — Travailler pour les classes supérieures

Nous avons une œuvre à faire auprès des pasteurs des autres églises, car Dieu désire les sauver. Comme nous, ils ne peuvent recevoir l'immortalité que par la foi et par l'obéissance. Nous devons nous employer à la leur faire obtenir. Dieu désire qu'ils aient une part dans l'œuvre spéciale pour notre époque, qu'ils soient au nombre de ceux qui distribuent à sa maison la nourriture au temps convenable. Pourquoi ne seraient-ils pas engagés dans cette œuvre ?

Nos prédicateurs devraient chercher à se rapprocher des pasteurs des autres dénominations. Priez pour eux et avec eux, car le Christ intercede en leur faveur. Une solennelle responsabilité repose sur eux. En tant que messagers du Christ, nous devrions manifester un profond intérêt à l'égard de ces bergers du troupeau.

L'ordre d'aller "dans les chemins" (**Matthieu 22 :10**) doit être suivi au bénéfice de tous ceux qui ont une part active dans les affaires du monde, les professeurs et les * conducteurs des foules. Ceux qui portent de lourdes responsabilités dans la vie publique, médecins et éducateurs, juges et magistrats, officiers publics et hommes d'affaires devraient recevoir un message clair et distinct : "Que sert-il à un homme de gagner tout le monde s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ?" **Marc 8 :36, 37**.

[450]

Nous parlons et nous écrivons beaucoup en faveur des pauvres, mais ne devrions-nous pas aussi accorder un peu d'attention aux riches ? Beaucoup regardent ceux-ci comme des gens pour lesquels il n'y a pas d'espoir, et ils ne font pour ainsi dire rien afin d'ouvrir les yeux de ceux qui, aveuglés par la puissance de Satan, ont perdu de vue l'idée de l'éternité. Des milliers de riches sont morts sans avoir été avertis parce qu'on les avait jugés sur l'apparence et déclarés irrémédiablement perdus. Mais il m'a été montré que cette classe comprend beaucoup d'âmes affligées bien qu'apparemment

*. 29 T. II.

indifférentes. Des milliers de riches meurent faute de nourriture spirituelle. Beaucoup de personnes haut placées sentent en elles le besoin de quelque chose qu'elles n'ont pas. Peu de gens de cette classe vont à l'église, car ils ont le sentiment de n'en retirer aucun bénéfice. L'enseignement qu'ils y entendent ne touche pas leur âme. Ne ferons-nous pas un effort personnel en leur faveur ?

Quelques-uns diront : "Ne pouvons-nous pas les atteindre par nos publications ?" Mais beaucoup ne seront jamais touchés par ce moyen-là. Ils ont besoin qu'on s'approche d'eux personnellement. Devront-ils donc périr sans un avertissement spécial ? Il n'en était pas ainsi dans les temps anciens. Des serviteurs de Dieu étaient envoyés pour parler aux grands de ce monde afin qu'eux aussi jouissent de la paix et du repos qui se trouvent en notre Seigneur Jésus-Christ.

[451] La Majesté du ciel descendit sur la terre pour apporter le salut à l'humanité pécheresse et perdue. Ses efforts ne visaient pas seulement les parias, mais aussi ceux qui occupaient des places d'honneur. Ingénuement le Sauveur travaillait à entrer en contact avec ceux qui, dans les classes supérieures, ne connaissaient pas Dieu et ne gardaient pas ses commandements.

La même œuvre fut poursuivie après l'ascension du Sauveur. Mon cœur est ému à la lecture de l'intérêt qu'il manifesta envers Corneille. Corneille occupait une position élevée, c'était un officier de l'armée romaine, qui marchait dans la lumière qu'il avait reçue, avec une rigoureuse fidélité. Le Seigneur lui fit parvenir du ciel un message particulier ; puis, par un autre message, il envoya Pierre lui rendre visite afin de l'éclairer. Ce devrait être un grand encouragement pour nous, dans notre travail, que de penser à la compassion et à l'amour si tendre de Dieu pour ceux qui cherchent la lumière et prient pour la recevoir.

Dieu m'a montré qu'il y a de nos jours de nombreux Corneilles qui désirent se rallier à son Eglise. Ils ont de la sympathie pour ceux qui observent les commandements du Seigneur. Mais les liens qui les retiennent au monde sont solides, et ils n'ont pas la force morale nécessaire pour prendre position avec les humbles. Nous devons faire des efforts particuliers en faveur de ces âmes qui ont besoin qu'on s'intéresse à elles d'une manière toute spéciale en raison de leurs responsabilités et de leurs tentations.

D'après les instructions que j'ai reçues, j'ai vu que notre devoir, à l'heure actuelle, est de parler aux hommes qui ont de l'influence et de l'autorité dans le monde, avec le mot d'ordre : "Ainsi a dit l'Éternel." Ils sont les administrateurs à qui Dieu a confié d'importants crédits ; s'ils acceptaient son appel, ils utiliseraient ces crédits au bien de sa cause...

Certains sont particulièrement qualifiés pour travailler en faveur des classes élevées. Ils devraient rechercher le Seigneur tous les jours, en étudiant les méthodes permettant d'atteindre ces gens, non pas simplement en les rencontrant occasionnellement, mais en les suivant par un effort personnel et une foi ardente, manifestant un profond intérêt pour leur âme, un désir réel de les voir connaître la vérité telle qu'elle est dans la Parole de Dieu. *

[452]

[453]

*. *Testimonies for the Church* 6 :77-81, 1900.

Chapitre 53 — Le bapteme

Le bapteme et la sainte Cene sont les deux piliers qui soutiennent l'Eglise, l'un a l'extérieur, l'autre a l'intérieur de l'édifice. Sur chacun d'eux, le Christ a gravé le nom du vrai Dieu.

Le Sauveur a fait du bapteme le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive a laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Pere, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Eglise, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin : *“L'Eternel notre Justice.” Jérémie 23 :6.*

[454] Le bapteme, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Pere, du Fils et du Saint-Esprit, des leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé a suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : “Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... Ne touchez pas a ce qui est impur.” Et la promesse est faite : “Je vous accueillerai, je serai pour vous un pere, et vous serez pour moi des fils et des filles.” *2 Corinthiens 6 :17, 18.*

Preparation au bapteme

Une préparation plus parfaite est nécessaire de la part des candidats au bapteme. Ils doivent recevoir un enseignement plus complet que celui qu'on a généralement coutume de leur donner. Les principes de la vie chrétienne doivent etre clairement exposés a ceux qui ont nouvellement accepté la vérité. La profession de foi d'une personne n'est pas une preuve suffisante de sa communion avec le Christ. Il ne suffit pas de déclarer : “Je crois”, mais il faut mettre en pratique les enseignements divins. Lorsque la volonté de Dieu est rendue manifeste dans nos paroles, notre conduite, notre caractere, nous donnons la preuve de notre communion avec lui. La vie de

celui qui renonce au péché — qui est la transgression de la loi — est rendue conforme à la volonté divine et témoigne d'une entière obéissance. C'est la l'œuvre du Saint-Esprit. La lumière qui émane de la Parole de Dieu lorsqu'elle est soigneusement étudiée, la voix de la conscience, l'action du Saint-Esprit font naître dans le cœur un véritable amour pour le Christ, qui s'est donné lui-même en sacrifice afin de racheter l'être tout entier : corps, âme et esprit. Or, l'amour se manifeste par l'obéissance. La ligne de démarcation entre ceux qui aiment Dieu et observent ses commandements et ceux qui ne l'aiment pas et foulent aux pieds ses préceptes sera nette et distincte.

Tout chrétien fidèle, homme ou femme, devrait avoir à cœur de faire connaître à ceux dont le cœur a été touché par la grâce divine la signification exacte de la justice telle qu'elle est en Jésus-Christ. S'il se trouve dans l'Église des hommes ou des femmes qui se soient [455] laissés aller à se complaire dans une vie d'égoïsme, que les membres fidèles veillent sur ces âmes comme devant rendre compte de leur foi. Qu'ils ne négligent pas l'enseignement empreint de tendresse et d'amour qui est si nécessaire aux jeunes convertis, afin que le travail d'évangélisation ne soit pas fait à moitié. La première expérience dans la vie chrétienne doit être la bonne.

Le désir de Satan est que personne ne comprenne la nécessité d'un abandon complet au Seigneur. Celui qui ne s'abandonne pas complètement à Dieu n'a pas délaissé le péché ; ses appétits et ses passions s'efforcent de prendre le dessus, la tentation obscurcit sa conscience et une véritable conversion n'a pas lieu. Si tous se rendaient compte des luttes que chaque âme nouvellement convertie doit soutenir contre les puissances sataniques qui cherchent constamment à séduire, à entraîner, et à tromper l'enfant de Dieu, ils travailleraient avec plus de diligence en faveur des jeunes dans la foi.

Abandonnées à elles-mêmes, ces âmes sont souvent aux prises avec la tentation et ne discernent pas le mal qu'elle renferme. Qu'elles aient le sentiment du privilège qui consiste à solliciter les conseils de leurs frères et sœurs plus expérimentés. Qu'elles recherchent la compagnie de ceux qui peuvent leur venir en aide. En se liant à ceux qui aiment et craignent Dieu, elles seront fortifiées.

Nos conversations avec ces nouveaux membres devraient avoir un caractère spirituel, capable d'encourager. Le Seigneur a connaissance des luttes de chaque âme faible et chancelante et il est toujours

[456] disposé a secourir ceux qui s'adressent a lui. Il ouvrira le ciel pour eux et ils pourront voir les messagers célestes descendre et remonter l'échelle lumineuse qu'ils s'efforcent de gravir.

L'ouvre des parents

Un devoir incombe aux parents dont les enfants désirent le baptême. Ce devoir comporte deux faces : s'examiner eux-mêmes et donner a leurs enfants un enseignement fidele et conforme a la Parole de Dieu. Le baptême est une institution sacrée d'une tres grande importance et dont le sens devrait être clairement compris. Il implique la repentance du péché et l'entrée dans une vie nouvelle en Jésus-Christ. Nul ne devrait manifester une hâte intempestive pour participer a cette cérémonie. Que les parents et les enfants en calculent ensemble le prix. En consentant au baptême de leurs enfants, les parents s'engagent solennellement a être leurs gardiens fideles et a les guider dans la formation de leur caractère. Ils prennent l'engagement de veiller avec un intérêt tout particulier sur ces agneaux du troupeau afin qu'ils ne déshonorent pas la foi qu'ils professent.

[457] Un enseignement religieux devrait être donné aux enfants dès leur plus jeune âge, et cela non dans un esprit de condamnation mais plutôt d'encouragement et de saine gaîté. La mere de famille a besoin de se tenir constamment sur ses gardes de crainte que la tentation ne se présente a ses enfants sous un déguisement qui ne leur permette pas de la reconnaître. Les peres et les meres doivent, par leur enseignement agréable et rempli de sagesse, être pour leurs enfants de véritables sentinelles. Ils devraient se montrer les meilleurs amis de ces jeunes inexpérimentés et, comme tels, les aider a surmonter la tentation car, ce qui importe le plus pour eux, c'est d'être victorieux sur le mal. Ils devraient considérer que leurs enfants sont les plus jeunes membres de la famille du Seigneur, et avoir a cœur de les diriger dans la voie de l'obéissance aux ordres divins. Enseignez-leur que la soumission a Dieu comprend la soumission aux parents. Cet enseignement devrait être celui de tous les jours, de toutes les heures. Parents, veillez, veillez et priez, et faites de vos enfants vos chers compagnons.

Lorsque, parvenus a la période la plus heureuse de leur vie, ils éprouvent dans leurs cours un profond amour pour Jésus et expriment

le désir de recevoir le baptême, parlez-leur avec sérieux. Demandez-leur si servir Dieu est pour eux la plus grande ambition de leur vie. Montrez-leur ensuite comment faire les premiers pas dans cette voie. Ce sont les premières expériences qui comptent. En toute simplicité, montrez-leur comment rendre à Dieu leur premier service. Que ce travail soit aussi facile à comprendre que possible. Expliquez-leur ce que cela veut dire d'abandonner son moi au Seigneur, et de faire exactement ce qu'il nous commande dans sa Parole, sous la tutelle de parents chrétiens.

Si, après un travail consciencieux, vous avez acquis la conviction que vos enfants ont compris le sens de la conversion et du baptême, qu'ils sont véritablement convertis, qu'ils soient baptisés. Mais, je le répète, avant tout préparez-vous à être des bergers fidèles en guidant leurs pas inexpérimentés dans le sentier étroit de l'obéissance. Dieu doit agir lui-même dans le cœur des parents afin qu'ils puissent être pour leurs garçons et pour leurs filles des exemples vivants d'amour, de bonté, d'humilité. Que leur vie témoigne d'un complet abandon d'eux-mêmes au Christ. Si vous consentez au baptême de vos enfants et leur laissez la liberté d'agir comme ils le désirent, sans éprouver dans votre cœur une obligation particulière à les garder dans la bonne voie, vous serez responsables de leur égarement s'il arrive qu'ils perdent la foi et se découragent parce que la vérité de l'Évangile a cessé de retenir leur intérêt.

L'œuvre du pasteur

Les candidats au baptême qui ont atteint l'âge adulte devraient avoir une plus claire intelligence de leur devoir que les candidats plus jeunes, mais le pasteur de l'église ne doit pas les négliger pour autant. Ces personnes ont-elles de mauvaises habitudes, des pratiques répréhensibles ? C'est le devoir du pasteur d'avoir avec elles des entretiens bibliques, de parler et de prier avec elles. Il doit exposer avec clarté les droits de Dieu sur ses enfants et leur lire les enseignements de la Bible se rapportant à la conversion. Montrez-leur que le fruit de la nouvelle naissance c'est une vie attestant qu'on aime Dieu, et que la vraie conversion est un changement du cœur, des pensées et des intentions. Les mauvaises habitudes doivent être déracinées, la médisance, la jalousie, la désobéissance doivent être

[458]

répudiées. Une guerre sans merci doit être livrée à tout mauvais trait de caractère. Le croyant peut alors se réclamer de la promesse “Demandez, et l'on vous donnera”. **Matthieu 7 :7.**

Examen des candidats

L'examen des candidats au baptême ne serre généralement pas le sujet d'assez près. Il faut que les candidats aient conscience de la différence qu'il y a entre prendre tout simplement le nom d'Adventistes du Septième Jour et prendre position pour le Seigneur, c'est-à-dire sortir du monde et s'en séparer et ne toucher à rien d'impur. Une enquête relative à l'expérience chrétienne de chaque candidat devrait avoir lieu avant la cérémonie baptismale. Que cette enquête soit faite non d'une manière froide et distante mais avec bonté, avec tendresse même, en dirigeant les regards des nouveaux convertis sur l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Que les exigences de l'Évangile concernant le baptême soient connues de tous les candidats.

[459] Un des points sur lesquels ceux qui viennent d'embrasser les vérités du message que nous prêchons ont tout particulièrement besoin d'être instruits est celui du vêtement. Qu'ils soient complètement informés à ce sujet. Certains font-ils preuve de vanité dans la manière de se vêtir ? Nourrissent-ils des pensées orgueilleuses ? L'idolâtrie dans le vêtement (la vanité) est une maladie morale. Il faut s'en débarrasser avant d'entrer dans une vie nouvelle. Nombreux sont ceux pour lesquels l'acceptation des vérités de l'Évangile implique une véritable réforme dans la manière de se vêtir.

Cela ne veut pas dire que les nouveaux convertis doivent avoir une mise négligée. Pour l'amour du Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à avoir une mise aussi correcte que possible. En relation avec le service du Tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en sa présence, nous montrant qu'il s'intéresse à la manière de se vêtir de ses enfants. Les indications qui sont données au sujet des robes d'Aaron sont très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples du Christ devraient avoir le même caractère. Nous devons être en toutes choses ses représentants. La propreté, la simplicité, la modestie, la décence devraient nous caractériser dans le domaine

du vetement. La Parole de Dieu ne renferme aucune approbation concernant les changements de mode faits en vue de nous faire ressembler davantage au monde. Les chrétiens ne doivent pas se vetir d'une maniere somptueuse et dispendieuse.

Les enseignements de l'Écriture se rapportant aux vêtements devraient être soigneusement étudiés. Nous avons besoin de connaître toujours mieux la pensée de Dieu même en ce qui concerne la maniere de nous vetir. Tous ceux qui, d'un cour sincere, soupirent apres la grâce du Christ, preteront attention aux instructions divines. Même la façon d'une robe peut parler en faveur de l'Évangile.

Tous ceux qui étudient la vie du Christ et mettent en pratique ses enseignements deviendront semblables a lui. Leur influence sera semblable a la sienne. La droiture de leur caractere sera révélée dans leur vie tout entiere, et tandis qu'ils s'achemineront dans l'humble sentier de l'obéissance, se conformant a la volonté divine, ils exerceront sur leurs semblables une influence qui parlera en faveur de l'avancement de la cause de Dieu et de la pureté bienfaisante de son activité. C'est par le moyen de ces âmes entierement converties a l'Évangile que le monde doit recevoir le témoignage de la puissance sanctifiante de la vérité sur le caractere de tout individu.

[460]

La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, manifestée dans le caractere, est d'une valeur supérieure a toute estimation sur la terre et dans les cieux. C'est l'éducation la plus noble qui soit. C'est la clé qui ouvre les portes de la Cité céleste. Dieu désire que tous ceux qui ont revetu le Christ par le bapteme possèdent une telle éducation. C'est le devoir des serviteurs de Dieu de montrer a ces âmes le privilege de leur haute vocation en Jésus-Christ.

La ceremonie du bapteme

Toutes les fois que cela est possible, que les baptemes aient lieu sur les bords d'un lac transparent ou d'un cours d'eau. Que cette cérémonie revete toute l'importance et toute la solennité possibles. Les anges de Dieu sont toujours présents en de semblables occasions.

Celui qui préside a la cérémonie doit profiter de l'occasion pour faire sur l'esprit des spectateurs une impression solennelle et sacrée.

Tous les services de l'église devraient revetir un caractere tel qu'ils aient pour effet d'élever l'esprit des fideles. Rien ne doit y être

[461] rendu commun ou ordinaire ou placé au niveau des choses courantes. Nos églises ont besoin d'apprendre à respecter et à révéler davantage tout ce qui concerne le saint service de Dieu. C'est de la manière dont les prédicateurs dirigent les différents services se rattachant au culte, qu'ils éduquent, forment et disciplinent les fidèles. De petits faits qui ont pour but d'éduquer, de former et de discipliner l'âme en vue de l'éternité exercent une influence ennoblissante et sanctifiante sur l'église.

Chaque église devrait être pourvue de robes de baptême. Les dépenses occasionnées de la sorte ne devraient pas être considérées comme inutiles, mais plutôt comme une des obligations renfermées dans l'injonction : "Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre." **1 Corinthiens 14 :40.**

Il n'est pas convenable qu'une église emprunte les robes de baptême d'une autre église. Il arrive souvent que lorsqu'on veut se servir de ces robes on ne les trouve pas parce que ceux qui les ont empruntées ont négligé de les renvoyer. Chaque église devrait pourvoir à ses propres besoins à cet égard. Qu'un fonds soit créé à cet effet. Si l'église entière prend la chose à cœur, le fardeau sera léger.

Les robes de baptême devraient être confectionnées avec un tissu de bonne qualité, de couleur sombre, qui ne craigne pas l'eau, et avoir l'ourlet plombé. Que ces robes soient simples, seyantes, faites d'après un patron approuvé. Il ne faut pas chercher à les agrémenter par des plis ou par des broderies. Tout étalage de garniture ou d'ornementation est entièrement déplacé dans ce domaine. Lorsque les candidats ont saisi le sens véritable de la cérémonie, ils ne manifestent aucun désir de paraître à leur avantage. Il ne faut pas toutefois se contenter de robes usées et non convenables, ce serait offenser Dieu. Tout ce qui se rattache à cette sainte cérémonie devrait faire l'objet d'une préparation aussi parfaite que possible.

Après le baptême

[462] Les vœux que nous prononçons lors de notre baptême ont une signification très étendue. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes ensevelis avec le Christ par le baptême et nous ressuscitons avec lui afin de vivre une vie nouvelle. Notre vie

doit être unie à celle du Christ. Désormais le nouveau baptisé doit toujours se rappeler qu'il est consacré à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit. C'est le grand but de sa vie, toutes les autres considérations doivent venir après. Il a déclaré publiquement qu'il ne voulait plus vivre désormais pour lui-même, ni mener une vie insouciante et médiocre. Il a fait alliance avec Dieu ; il est mort au monde. Il vivra pour le Seigneur et emploiera à son service toutes les capacités dont il a été investi, ne perdant jamais de vue le fait qu'il participe à la nature divine. Il s'abandonne entièrement à Dieu : corps et biens, et sa suprême ambition est de faire servir à la gloire de Dieu tous les dons qu'il a reçus de sa part.

Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur cœur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : "Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël." Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés si vous réclamez leur secours. Le Seigneur entend et exauce les prières de ses fidèles disciples, de ceux qui se sont chargés du joug du Christ et qui apprennent de lui la douceur et l'humilité.

"Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu." **Colossiens 3 :1-3.**

"Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants... Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre,

[464] faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces a Dieu le Pere.” **Colossiens 3 :12-17.***

*. **Testimonies for the Church 6 :91-99, 1900.**

Chapitre 54 — De la tempérance

Dans notre ouvre, une place plus grande devrait être accordée à la question de la tempérance. Tout devoir qui comporte une réforme nécessite le concours de la foi, de la repentance et de l'obéissance, c'est-à-dire l'orientation de l'âme vers une vie nouvelle plus noble. Ainsi, toute vraie réforme a sa place dans l'ouvre du message du troisième ange. La tempérance exige une attention et un soutien tout particuliers. Nous devrions aborder ce problème à nos camps-meetings et arriver à des résultats positifs. Nous devrions présenter au monde les principes de la véritable tempérance, et faire des appels pour obtenir des signatures d'engagements à l'abstinence. On devrait accorder un intérêt vigilant à ceux qui sont les esclaves de mauvaises habitudes, et faire tout pour les amener au pied de la croix.

Des médecins doués de sagesse, de jugement sain, qui ont du respect pour le ministère de la Parole et qui ne sont pas les victimes de l'incrédulité, devraient prêter leur concours à nos camps-meetings. Ils sont les gardiens de la santé publique. On doit les respecter. Qu'ils instruisent les gens des dangers de l'intempérance, fléau contre lequel il faut s'élever avec plus de force qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Nos pasteurs et nos docteurs devraient exposer les dangers de cette pratique et, avec la puissance de l'Évangile, condamner le péché et exalter la justice. Tout pasteur ou tout médecin qui ne fait pas des appels personnels dans ce sens manque à son devoir et n'accomplit pas la tâche dont Dieu l'a chargé.

[465]

Dans d'autres églises se trouvent des chrétiens qui sont aux avant-gardes pour défendre les principes de la tempérance. Nous devrions entrer en relation avec eux et leur permettre de collaborer avec nous. Nous devrions inviter des hommes de bien, des hommes éminents à seconder nos efforts en faveur de ceux qui périssent.

Si nous avons poursuivi l'ouvre de la tempérance avec le même élan qu'au début, si à nos camps-meetings nous avons exposé devant le public les dangers de l'intempérance dans le manger et le boire, notamment dans l'usage des spiritueux, si tout cela avait été

exposé en relation avec le retour prochain du Christ, un réveil se serait produit parmi nos auditeurs. Si notre zèle était proportionné à l'importance des vérités que nous possédons, nous pourrions être le moyen de sauver du naufrage des centaines et des milliers d'âmes.

L'éternité seule révélera ce qui a été accompli par ce genre de ministère, combien d'âmes, atteintes par le scepticisme, lassées du monde ont été conduites au grand Médecin qui désire sauver parfaitement tous ceux qui viennent à lui. Le Christ est un Sauveur ressuscité, et la "guérison est sous ses ailes".

* * * * *

[466] Quand nous voyons les ravages que fait sur la raison ce poison qu'est l'alcool, quand nous voyons les âmes en * péril, que faisons-nous pour les sauver ? Notre œuvre en faveur de ceux qui sont tentés et de ceux qui sont tombés, n'aura de succès réel que dans la mesure où la grâce du Christ reformera les caractères et amènera les hommes à vivre en communion avec le Dieu infini. C'est le plan de toute véritable campagne en faveur de la tempérance. Nous sommes appelés à travailler avec une énergie plus qu'humaine, avec la puissance qui est dans le Christ Jésus. Celui qui s'abaissa à prendre la nature humaine, peut seul nous montrer comment nous devons conduire le combat. Le Christ a remis son œuvre entre nos mains. Nous devons lutter avec Dieu, le supplier jour et nuit, pour qu'il nous communique son invisible puissance. Celui qui s'attend à Dieu par Jésus-Christ obtiendra la victoire.

[467] A mesure que nous approchons de la fin des temps, nous devons accorder de plus en plus d'importance au problème de la réforme sanitaire et de la tempérance chrétienne, le présenter avec plus de force. Continuellement, nous devons faire tous nos efforts pour instruire le monde non seulement par nos paroles, mais aussi par la pratique. Lorsque la pratique est unie au précepte, l'influence est immense. — *Testimonies for the Church 6 :112, 1900.**

*. 30 T. II.

*. *Testimonies for the Church 6 :110, 111, 1900.*

Chapitre 55 — Lectrices de la Bible

L'œuvre qui a été commencée en vue d'aider nos sœurs à comprendre leur responsabilité individuelle est utile et nécessaire. Ce travail a été longtemps négligé. Le Seigneur désire nous voir insister sur le prix d'une âme humaine auprès de ceux qui n'en saisissent pas la valeur. Quand ce travail sera organisé suivant des plans bien définis, clairs et précis, nous pourrons nous attendre à ce que les travaux domestiques, au lieu d'être négligés, soient exécutés d'une manière beaucoup plus intelligente.

Si nous pouvions arriver à avoir des groupes bien organisés de sœurs qui se réuniraient régulièrement pour être convenablement instruites au sujet de leur rôle de servantes du Seigneur, une vie nouvelle, désirée depuis longtemps, se manifesterait dans nos églises. On apprécierait davantage la valeur des âmes pour lesquelles le Christ est mort. Nos sœurs ont souvent la vie difficile en raison du nombre croissant de leurs enfants et de leurs nombreuses occupations, souvent non appréciées. J'ai longtemps désiré voir certaines d'entre elles recevoir une formation qui leur permettrait de venir en aide à leurs sœurs découragées et de leur communiquer l'assurance qu'elles peuvent faire quelque chose pour le Seigneur. Leurs vies seraient de la sorte illuminées par la lumière d'en haut qui se réfléchirait dans d'autres vies. Dieu bénira certainement toutes celles qui prendront part à cette œuvre.

[468]

De nombreuses jeunes filles aussi bien que des sœurs plus âgées se montrent timides lorsque la conversation s'engage sur le terrain de la religion. Elles n'apprécient pas les occasions qui leur sont de la sorte offertes. Elles ferment leur âme aux choses célestes et l'ouvrent toute grande aux choses de la terre. Mais lorsqu'elles comprendront la valeur d'une âme humaine, elles détourneront leurs regards de cette terre, des amusements mondains, des compagnies frivoles et leveront les yeux vers le ciel pour la contemplation des choses spirituelles. Il faut que la Parole de Dieu devienne leur assurance, leur espoir, leur paix. Elles pourront alors s'écrier : "Je désire être illu-

minée par la lumière du Soleil de justice afin de la communiquer a d'autres.”

Les ouvriers qui ont le plus de succès sont ceux qui accomplissent joyeusement leur tâche en servant Dieu dans les petites choses. Chaque être humain doit arriver a reproduire le divin modèle.

L'œuvre du Christ comprenait de nombreux entretiens particuliers. Le Sauveur affectionnait les tête-à-tête. Ce qu'une âme avait reçu passait ensuite a des milliers d'autres.

Former pour aider les autres

[469] Nous devrions former les jeunes en vue de venir en aide a d'autres, et tandis qu'ils s'acquitteraient de leur devoir, ils acquerraient une expérience qui les qualifierait en vue du ministère dans une sphère plus étendue. Des milliers de cours peuvent être touchés a salut de la manière la plus simple, la plus humble. Les intellectuels, ceux qui passent aux yeux du monde pour des hommes et des femmes de talent, sont souvent réconfortés par de simples paroles sorties d'un cœur débordant d'amour pour Dieu, d'un cœur qui peut parler de cet amour aussi naturellement que le mondain parle des choses qui remplissent son esprit. Les discours bien préparés n'exercent souvent que bien peu d'influence. Mais les paroles sincères et véridiques d'un fils ou d'une fille de Dieu, prononcées avec simplicité, auront le pouvoir d'ouvrir des cours longtemps fermés.

Les gémissements d'un monde accablé de douleur se font entendre tout autour de nous. Le péché étend sur nous son ombre, c'est le moment de nous montrer prêts a accomplir toute œuvre utile, a prononcer toute parole capable de glorifier Dieu. Nous pouvons être assurés que Jésus est a nos côtés. La douce influence du Saint-Esprit nous enseigne, elle dirige nos pensées et nous amène a prononcer des paroles qui illuminent et égarent le chemin de nos semblables. Si nous arrivons a avoir avec nos sœurs de fréquents entretiens et si au lieu de leur dire “Allez”, nous les amenons a agir comme nous voudrions agir nous-mêmes, et a éprouver ce que nous voudrions éprouver, nous apprendrons a apprécier toujours plus la valeur d'une âme. Nous sommes des élèves afin de devenir des maîtres. Cette pensée devrait être toujours présente a l'esprit de tout membre d'église.

Nous avons une pleine confiance en l'organisation de l'église ; mais ce n'est pas à elle de nous prescrire la méthode précise à adopter pour notre travail, car tous les esprits ne sont pas accessibles de la même façon. Rien ne doit détourner le serviteur de Dieu de ses semblables. Que les enfants de Dieu travaillent individuellement en faveur des pécheurs. Chacun est tenu de faire briller la lumière qu'il a reçue. Si, à travers les conduits d'or, l'huile céleste vient remplir nos lampes, si celles-ci ont été préalablement vidées et sont prêtes à recevoir l'huile sainte, la lumière viendra illuminer le sentier du pécheur. Une telle lampe projettera sur les pas de celui qui erre encore dans les ténèbres une clarté plus resplendissante que celle qui pourrait émaner de toute une procession de torches allumées en vue d'une parade. Une consécration personnelle à Dieu aura de meilleurs résultats que le plus imposant déploiement de forces.

[470]

Enseignez à nos sœurs à demander chaque jour dans leurs prières : "Seigneur, que veux-tu que je fasse pour toi aujourd'hui ?" Chaque vase consacré à Dieu recevra la provision d'huile nécessaire pour en alimenter d'autres.

Une grande œuvre à accomplir

Une vie entièrement consacrée au Christ est une vie de continuel abandon. Le Sauveur demande un service volontaire ; chaque âme est un joyau qui lui appartient en propre. Si nous arrivons à convaincre nos sœurs du bien qu'il est en leur pouvoir d'accomplir par le Christ, nous verrons une grande œuvre se faire. Si nous apportons dans notre collaboration avec le divin Artisan toutes les ressources de notre intelligence et de notre cœur, nous obtiendrons de grandes victoires. Mais le moi doit disparaître ; on ne doit voir en nous que le Christ.

Dans nos relations avec Dieu et avec nos semblables il doit y avoir un échange continu. Nous devons prendre et donner, recevoir et communiquer à d'autres. Cette manière d'agir fait de nous de véritables collaborateurs de Dieu. C'est pour le croyant l'œuvre de toute sa vie. Celui qui perd sa vie la retrouvera.

La faculté de recevoir l'huile sainte provenant des deux oliviers est accrue dans la mesure où nous faisons servir cette huile aux besoins de nos semblables, sous forme de paroles ou d'actions.

[471]

C'est une ouvre bénie et riche en satisfactions que celle qui consiste a recevoir constamment pour communiquer constamment a d'autres.

Nous avons besoin de recevoir chaque jour de nouvelles provisions d'huile sainte. Combien nombreuses sont les âmes auxquelles nous pouvons venir en aide en leur faisant part de ce don céleste ! Le ciel tout entier attend que des âmes deviennent des canaux par lesquels l'huile sainte, apportant joie et réconfort, se déversera sur d'autres âmes. Nul ne sera amené a faire un travail dépourvu de valeur s'il est uni au Christ. Si le Sauveur habite en nous, nous travaillerons sans jamais nous lasser, et notre travail, d'une solidité a toute épreuve, subsistera. Par l'intermédiaire des fideles enfants de Dieu, la plénitude divine se répandra dans les cours.

* * * * *

Le Seigneur a une ouvre a accomplir aussi bien par les femmes que par les hommes. Les femmes pourront faire un bon travail pour Dieu si elles veulent tout d'abord apprendre, a l'école du Christ, la précieuse leçon de l'humilité. Elles ne doivent pas se contenter de porter le nom de chrétiennes, il faut qu'elles possèdent l'esprit du Christ et marchent comme il a marché lui-meme, purifiant leurs âmes de toute souillure. Elles seront alors capables d'être en bénédiction a d'autres en leur présentant le Christ comme le Sauveur tout-puissant.

* * * * *

[472] Nos sours peuvent prendre place dans les rangs des serviteurs de Dieu en ce moment de crise, et le Seigneur se servira d'elles. Si elles sont pénétrées du sentiment de leur devoir et si elles travaillent sous l'influence de l'Esprit de Dieu, elles posséderont cet empire de soi-meme si nécessaire de nos jours. Le Sauveur réfléchira sur elles la lumière de sa face et elles recevront de la sorte une puissance supérieure a celle de nos freres. Elles pourront accomplir dans les familles une ouvre que les hommes ne peuvent faire parce qu'elles auront la possibilité de pénétrer plus avant dans l'intimité des membres de la famille. Nos sours peuvent gagner des cours que les hommes ne peuvent atteindre. Nous avons besoin de leur aide.

* * * * *

L'ouvre de nos sours qui se sont données au Seigneur pour travailler en faveur des pécheurs doit nécessairement comporter un travail personnel d'évangélisation. Celles qui s'engagent dans cette voie portent l'Évangile dans les foyers des grands centres aussi bien que dans les endroits reculés et perdus. Elles lisent et expliquent la Parole de Dieu aux familles, elles prient avec elles, prennent soin des malades et viennent en aide à ceux qui sont dans le besoin. Elles sont auprès des familles et des individus des témoins de l'influence bienfaisante de l'Évangile et leur montrent que c'est en suivant les traces de Jésus qu'on trouve joie et paix.

* * * * *

Toutes celles qui travaillent pour Dieu doivent posséder à la fois les qualités de Marthe et de Marie — un esprit de service et un profond amour de la vérité. L'égoïsme doit disparaître. Dieu demande des ouvrières sincères, empressées, au cœur tendre et dévoué, et qui soient fidèles aux principes reçus. Il demande des femmes persévérantes, animées d'un esprit d'abnégation et disposées à renoncer à leurs aises, des femmes qui concentrent toutes leurs aptitudes et toutes leurs possibilités sur le Christ, qui prêchent la Parole, prient avec les personnes dont elles ont gagné la confiance, et travaillent à la conversion des âmes.

Quelle excuse avez-vous, ma sour, pour ne pas consacrer à l'étude des Écritures tout le temps dont vous disposez en vue de faire une ample provision de ces précieux enseignements que vous pourrez [473] communiquer à ceux qui n'ont pas encore connaissance des vérités de l'Évangile ? Nos sours ne veulent-elles pas se lever pour faire face aux besoins urgents de l'heure ? Ne veulent-elles pas travailler [474] pour le Maître ? *

*. Testimonies for the Church 6 :114-118, 1900.

Chapitre 56 — La religion au foyer

Ceux qui proclament le dernier message de miséricorde devraient sentir qu'il est de leur devoir d'instruire les parents sur le sujet de la religion au foyer. C'est par la présentation des principes de la loi de Dieu aux parents et aux enfants que le grand mouvement de réforme doit commencer. A mesure que les revendications de la loi de Dieu sont présentées et que peres et meres sont convaincus du fait qu'il est de leur devoir d'obéir a Dieu, montrez-leur l'importance de leur décision non seulement pour eux-memes mais pour leurs enfants. Qu'ils comprennent que l'obéissance a la loi de Dieu est l'unique sauvegarde contre les maux qui entraînent le monde a la perdition, et que par leur exemple et par leur décision, ils se rendent responsables, dans la plupart des cas, de la destinée éternelle de toute leur famille. Leurs enfants seront dans la vie a venir ce qu'ils les auront faits.

[475]

Si les parents pouvaient entrevoir les conséquences de leurs agissements et arriver a comprendre que, par leur exemple et leur enseignement, ils favorisent et affermissent soit la puissance du bien, soit la puissance du mal, un changement ne manquerait pas de se produire. Nombreux sont ceux qui rompraient avec la tradition ou avec la coutume.

Que les prédicateurs insistent sur ce sujet devant l'assemblée des fideles. Qu'ils fassent pénétrer dans la conscience des parents la conviction de leurs solennelles obligations envers Dieu, obligations si longtemps négligées. Ce sera le meilleur moyen de dissiper l'esprit de pharisaïsme et de rompre toute résistance a la vérité. La religion au foyer est notre grand espoir. Elle place devant nous les brillantes perspectives de la conversion de familles entieres aux vérités de l'Évangile. *

[476]

*. Testimonies for the Church 6 :119, 1900.

Chapitre 57 — La parabole de la brebis perdue

La parabole de la brebis perdue devrait être considérée comme un trésor par toutes les familles. Le divin Berger laisse ses quatre-vingt-dix-neuf brebis pour s'enfoncer dans le désert à la recherche de celle qui est perdue. Des fourrés, des marécages, de dangereux précipices lui barrent la route, mais il sait que si sa brebis se trouve dans l'un de ces endroits, elle a besoin du secours d'une main amie. De loin, il entend son belement et pour la sauver, il est prêt à affronter tous les dangers. Lorsqu'enfin il arrive près d'elle, il ne l'aborde pas avec des paroles de reproche. Trop heureux de la retrouver en vie, il écarte les broussailles qui la retiennent, ou il la retire du borbier ; puis d'une main ferme et douce à la fois, il la place joyeusement sur ses épaules et la ramène à la bergerie.

Le Rédempteur sans tache, sans péché porte dans ses bras le pécheur, l'impur. Son fardeau lui est si précieux qu'il s'écrie dans sa joie : “Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.” **Luc 15 :6**. Que chacun de vous considère que c'est sa propre personne qui a été portée sur les épaules du Christ. Que nul ne cultive un esprit hautain, un esprit de propre justice ou de critique, car aucune brebis n'aurait franchi le seuil de la bergerie si le bon Berger n'avait entrepris d'aller péniblement retrouver dans le désert celle qui était perdue. Le fait qu'une seule brebis était égarée avait suffi pour éveiller sa sympathie et pour le décider à partir à sa recherche.

[477]

Ce pauvre monde a été le théâtre de l'incarnation et des souffrances du Fils de Dieu. Le Christ n'alla pas dans les mondes qui n'avaient pas péché, mais il vint sur notre terre qui portait l'empreinte de la malédiction et où il n'y avait rien d'attirant, bien au contraire. Cependant “il ne se découragera point et ne se relâchera point jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre”. **Ésaïe 42 :4**. Nous devons avoir toujours présente à l'esprit la grande joie manifestée par le berger lorsqu'il retrouve sa brebis perdue. Il appelle ses voisins et il les invite à s'associer à son bonheur. “Réjouissez-vous

avec moi, leur dit-il, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue." Le ciel tout entier fait écho à sa joie. Le Père lui-même exprime par des chants sa satisfaction de voir la brebis retrouvée. Quels saints transports de joie renferme cette parabole ! Vous avez le privilège de pouvoir y participer.

[478] Vous tous qui avez cet exemple sous les yeux, vous associez-vous au Christ dans la recherche des perdus ? Ne pouvez-vous pas, par amour pour lui, endurer la souffrance, les privations, l'épreuve ? Les occasions de travailler au salut des âmes parmi les jeunes et parmi ceux qui se perdent ne manquent pas. S'il se trouve sur votre chemin quelqu'un qui, par ses paroles ou par son attitude, montre qu'il vit loin de Dieu, ne songez pas à le blâmer. Votre devoir n'est pas de le condamner, mais de vous approcher de lui et de lui venir en aide. Pensez au Christ, à son humilité, à sa douceur et travaillez comme il a travaillé lui-même, le cœur plein d'un amour sanctifié. "En ce temps-là, dit l'Éternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. Ainsi parle l'Éternel : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple de ceux qui ont échappé au glaive ; Israël marche vers son lieu de repos. De loin l'Éternel se montre à moi : je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté." **Jérémie 31 :1-3.**

[479] Pour que nous puissions travailler comme le Christ, le moi doit être crucifié. C'est une mort pénible ; mais c'est la vie de l'âme. "Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits." **Ésaïe 57 :15.** *

*. Testimonies for the Church 6 :124, 125, 1900.

Chapitre 58 — Le besoin d’une réforme dans l’ouvre d’éducation

“Ils rebâtiront sur d’anciennes ruines, ils releveront d’antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps... On t’appellera réparateur des breches, celui qui restaure les chemins.” *Ésaïe 61 :4; 58 :12*. Ces paroles inspirées définissent devant ceux qui croient a la vérité présente l’ouvre qui devrait etre faite aujourd’hui dans l’éducation de nos enfants et de notre jeunesse. Quand la vérité pour notre époque fut proclamée dans les messages du premier, du second et du troisieme ange, il nous fut montré que nous devons réformer nos conceptions au sujet de l’éducation des jeunes. Mais il a fallu beaucoup de temps pour comprendre quels changements devaient avoir lieu.

Notre ouvre est une ouvre de réforme, et selon le plan divin l’excellent travail fait dans nos institutions doit attirer l’attention des gens vers le dernier et grand effort entrepris en vue de sauver ceux qui périssent. Dans nos écoles il ne faut pas rabaisser le niveau de l’éducation, celui-ci doit etre, au contraire, élevé de plus en plus haut et dépasser le niveau actuel. Toutefois, l’éducation ne doit pas se borner a une connaissance purement livresque, car l’étude des textes ne suffit pas a elle seule a donner a l’élève l’indispensable discipline et la véritable sagesse. Le but de nos écoles est d’offrir aux plus jeunes membres de la famille du Seigneur la possibilité d’etre formés d’apres le plan qu’il a établi pour leur croissance et pour leur développement.

[480]

Satan a employé les méthodes les plus ingénieuses pour saper les plans et les principes dans nos systemes d’éducation, et pour gagner ainsi l’esprit de nos enfants et de notre jeunesse. L’ouvre du véritable éducateur est de déjouer ses desseins. Dieu nous convie solennellement a élever nos enfants pour lui et non pour le monde, a leur apprendre a ne pas s’unir a ce dernier, mais a aimer, a craindre Dieu, et a garder ses commandements. Les enfants doivent etre pénétrés de l’idée qu’ils ont été formés a l’image de Dieu, leur

Créateur, et que le Christ est le modèle d'après lequel ils doivent être façonnés. Il faudrait accorder une plus grande attention à l'éducation qui communique la connaissance et qui contribue à amener la vie et le caractère à la ressemblance divine. C'est l'amour de Dieu, la pureté de l'âme, pénétrant dans la vie, semblables à des fils d'or, qui constituent la vraie valeur. L'homme n'a pas encore atteint complètement cette stature.

[481] Pour être possible, cette œuvre doit s'appuyer sur un fondement sûr. Il faut faire un plan nouveau, le réaliser, et aider les élèves à appliquer les principes bibliques dans tout ce qu'ils font. Tout ce qui s'écarte de la ligne droite doit être évité, car il ne faut pas que l'iniquité se perpétue. Il importe que chaque maître aime et cultive des principes et des doctrines justes et solides, car la lumière doit se refléter sur la route de tous les élèves.

Le Message du Troisième Ange dans nos écoles

L'Apocalypse nous parle d'une œuvre spéciale, confiée par Dieu à son peuple dans les derniers jours. Le Seigneur a révélé sa loi et sa vérité pour notre époque. Cette vérité est sans cesse déployée, Dieu désire que nous le comprenions et que nous distinguions le bien du mal, la justice de l'injustice.

Le message du troisième ange, cette grande vérité qui sert de pierre de touche pour notre temps, doit être enseigné dans toutes nos institutions. Dieu désire que par celles-ci cet avertissement spécial soit proclamé et que des rayons de la lumière divine éclairent le monde. Le temps est court. Les dangers des derniers jours sont sur nous. Nous devrions veiller et prier, étudier avec soin les leçons qui nous sont données dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse... Il nous faudra comparaître devant les tribunaux pour rendre compte de notre fidélité à la loi de Dieu et donner les raisons de notre foi. Les jeunes devraient comprendre ces choses ; ils devraient savoir ce qui va se produire avant la fin de l'histoire de ce monde. Il y va de notre bonheur éternel, et maîtres et élèves devraient y apporter une plus grande attention. Par la plume et par la Parole, il faut donner, non seulement aux jeunes, mais aussi à ceux qui sont arrivés à l'âge mur, la nourriture au temps convenable...

La grande ouvre entreprise pour former un peuple qui réalisera un caractere chrétien, et qui pourra rester debout au jour du Seigneur, doit etre accomplie. Aussi longtemps que nous nous laissons entraîner par le courant * du monde, il est inutile de nous agiter et de ramer. Ce n'est que lorsque nous nous retournons carrément contre le courant que notre ouvre commence. Satan imaginera toutes sortes de théories pour pervertir la vérité. La tâche sera dure, car depuis la chute d'Adam le monde s'est accoutumé au péché...

[482]

Nous ne devons donc plus perdre notre temps a des choses secondaires qui n'ont aucun point commun avec les nécessités présentes du peuple de Dieu, nous ne devons plus exalter des hommes qui ne connaissent pas le message de vérité, "car le temps est proche", plus nourrir les esprits de théories populairement dénommées "éducation supérieure". Le temps consacré a tout ce qui ne contribue pas a rapprocher l'âme du Christ est du temps perdu pour l'éternité. Cela ne doit pas etre. Car chaque instant doit etre mis au bénéfice de nos intérêts éternels. Maintenant, alors que le moment de juger les vivants approche, laisserons-nous l'ambition prendre possession de nos cours, permettrons-nous que soit négligée l'éducation requise pour pouvoir faire face aux besoins de ce moment périlleux ?...

Nous savons qu'il existe de nombreuses écoles ou l'on peut se former dans les sciences, mais nous désirons plus encore. La science de la véritable éducation, c'est la vérité; cette vérité doit etre si profondément gravée dans l'âme qu'elle ne pourra etre oblitérée par l'erreur qui abonde partout. Le message du troisieme ange est vérité, lumiere et puissance, et le présenter de maniere a ce qu'il produise sur les cours une impression durable devrait etre l'ouvre de nos écoles aussi bien que de nos églises, de nos professeurs aussi bien que de nos prédicateurs. Ceux qui assument la tâche d'éducateurs devraient apprécier toujours plus la volonté de Dieu révélée si clairement et présentée d'une maniere si saisissante dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse

[483]

L'étude de la Bible

Les nécessités les plus pressantes de l'heure actuelle exigent une éducation constamment basée sur la Parole de Dieu. Une réforme

*. 31 T. II.

dans l'étude de la Bible s'impose partout, car jamais le monde n'en eut un pareil besoin. Quand cette étude ira grandissant, une œuvre puissante s'accomplira, car lorsque le Seigneur a déclaré que sa Parole ne s'en retournerait pas à lui sans effet, il savait qu'il en serait ainsi. La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ qu'il a envoyé est l'éducation par excellence. Cette connaissance encerclera la terre de ses rayons lumineux comme les eaux recouvrent le fond des mers.

L'étude de la Bible est tout particulièrement nécessaire dans nos écoles ; les élèves devraient être enracinés et ancrés dans la vérité divine et leur attention attirée, non sur les spéculations humaines, mais sur la Parole de Dieu. Plus que tout autre livre, elle devrait être le sujet de nos études, le grand manuel, la base de toute éducation. Nos enfants doivent être instruits des vérités qu'elle renferme, indépendamment des habitudes et des coutumes en vogue. En agissant de la sorte, maîtres et élèves trouveront le trésor caché, l'éducation supérieure.

Les vérités bibliques doivent être le guide de la vie journalière et la croix du Christ le thème qui nous révèle les leçons que nous devons apprendre et mettre en pratique. Le Christ doit être le centre de toutes nos études afin que les élèves aient la possibilité de boire aux sources de la connaissance divine et de le représenter dans leur caractère. Son excellence doit être notre étude ici-bas aussi bien que dans l'éternité. La Parole de Dieu, révélée par le Christ dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, est le pain descendu du ciel, tandis que la prétendue science peut être comparée à un plat d'invention humaine, à une nourriture falsifiée. Ce n'est pas la vraie manne.

[484]

Dans la Parole de Dieu se trouve l'indiscutable et inégalable sagesse qui émane non d'un esprit borné mais d'un esprit infini. Si la plupart des révélations divines sont obscures à l'esprit de l'homme c'est parce que les bijoux de la vérité ont été ensevelis sous les décombres de la sagesse humaine et de la tradition. Pour beaucoup, les trésors de la Parole demeurent cachés parce qu'on ne les a pas cherchés avec une persévérance inlassable jusqu'à ce que les préceptes sacrés aient été compris. La Parole doit être approfondie, afin de purifier et de préparer ceux qui la reçoivent à devenir membres de la famille royale, enfants du roi des cieux.

L'étude de la Parole de Dieu devrait remplacer celle des ouvrages qui conduisent l'esprit au mysticisme, loin de la vérité. Les principes vivants de l'Écriture, incorporés dans nos vies, seront notre sauvegarde à l'heure de l'épreuve et de la tentation ; son enseignement est la seule voie du succès. Quand les hommes seront éprouvés, il y aura des apostasies : certains se révéleront traîtres, violents, orgueilleux, propres justes, se détourneront de la vérité et abandonneront la foi. Pourquoi ? — Parce qu'ils n'ont pas vécu "de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (**Matthieu 4 :4**), et parce que n'étant pas creusées assez profondément, leurs fondations ne sont pas solides. Quand les paroles du Seigneur arrivent à eux par l'intermédiaire de ses messagers, ils murmurent et pensent que le chemin est trop étroit. Dans le chapitre 6 de Jean, il nous est parlé de certains hommes qu'on croyait être des disciples du Christ et qui, lorsque la vérité leur fut ouvertement présentée, furent mécontents et quitterent le Sauveur. De la même manière, ces élèves superficiels s'éloigneront de lui.

Tous ceux qui ont été convertis à Dieu sont appelés à développer leurs facultés par l'emploi des talents qu'il leur a donnés. Tout sarment du cep divin qui ne croît pas est coupé et jeté au feu. [485]

Quel sera donc le caractère de l'éducation donnée dans nos écoles ? Sera-t-il empreint de la sagesse humaine ou de celle d'en haut ? Nos maîtres auront-ils conscience de leurs responsabilités à ce sujet et voudront-ils que la Parole de Dieu occupe une plus grande place dans nos programmes scolaires ?

La formation des ouvriers

L'un des grands objets de nos écoles est la formation de jeunes qui se destinent à travailler dans nos institutions et dans les différentes branches du ministère évangélique. La Bible doit être portée à la connaissance de tous les hommes, en tous lieux. Le moment solennel est venu ou, par les serviteurs de Dieu, les messages divins doivent être proclamés au monde. La vérité comprise dans ceux du premier, du second et du troisième ange doit être présentée à "toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple". **Apocalypse 14 :6**. L'obscurité qui recouvre chaque continent doit être dissipée et la lumière s'étendre aux îles de la mer. Rien d'humain ne doit retar-

der cette ouvre. Pour qu'elle s'accomplisse, il convient d'acquérir du talent ; il nous faut des gens qui puissent faire un bon travail avec la douceur du Christ parce que leur moi est caché en lui. Des novices ne peuvent accomplir convenablement l'ouvre qui consiste a dévoiler le trésor caché pour enrichir spirituellement les âmes. "Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses... Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point a rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité." *2 Timothée 2 :7, 15*. Cette injonction adressée a Timothée doit etre une force éducatrice dans chaque foyer et dans chaque école.

[486] De grands efforts doivent etre faits de la part de tous ceux qui sont en relation avec nos institutions, non seulement avec nos écoles, mais aussi avec nos sanatoriums et nos maisons d'édition, afin de qualifier des hommes, des femmes et des jeunes en vue de devenir des collaborateurs de Dieu. Les élèves doivent etre instruits de telle sorte qu'ils puissent travailler intelligemment selon le dessein du Christ, et montrer un caractere chrétien, noble, élevé, a ceux qui leur sont associés. Ceux qui sont chargés de former la jeunesse pour les différentes branches de notre ouvre devraient etre des hommes ayant un sens profond de la valeur des âmes. A moins qu'ils ne soient abreuvés du Saint-Esprit, leur ennemi toujours sur le qui-vive leur suscitera des ennuis. L'éducateur devrait avoir la sagesse de comprendre que si la fidélité et la bonté gagnent les âmes, il n'en est pas de meme de la rudesse ou de la dureté. Les paroles et les actes arbitraires soulevent les pires passions du cour humain. Si des hommes et des femmes professant etre chrétiens n'ont pas appris a renoncer a leur mauvais caractere, comment peuvent-ils s'attendre a etre honorés et respectés ?

C'est pourquoi on devrait apporter beaucoup de soin dans le choix des personnes chargées d'enseigner. Qu'elles ne se contentent pas d'accomplir fidelement leur travail, mais qu'elles fassent preuve d'un caractere droit. Si elles sont indignes, elles devraient etre remerciées. Dieu tiendra chaque institution pour responsable de n'avoir pas encouragé l'amour et la bonté, car n'oublions jamais que c'est le Christ lui-meme qui est a la tete de nos institutions.

On doit apporter les soins les plus assidus a l'enseignement de la Bible dans nos écoles, et ceux qui sont choisis pour cette ouvre

doivent étudier sérieusement la Parole. Leur salaire devrait être payé par la dîme. Dieu désire que toutes nos institutions deviennent des moyens d'éduquer et de développer des ouvriers dont il n'aura pas honte, des hommes qui puissent être envoyés comme des missionnaires qualifiés pour faire l'ouvre du Maître. Or, c'est là un but qui a été perdu de vue; à bien des égards, nous sommes fort en retard sur ce point, et le Seigneur réclame de nous un plus grand zèle que par le passé. Il nous a appelés hors du monde afin que nous soyons des témoins de sa vérité. Partout dans nos rangs, des jeunes gens et des jeunes filles devraient être préparés pour occuper des postes de confiance et exercer une influence salutaire.

[487]

Le champ évangélique a un pressant besoin d'ouvriers. Dieu désire que des jeunes hommes se mettent au travail. Leur éducation, dans nos écoles, est d'importance primordiale. En aucun cas cette éducation ne peut être considérée comme une chose secondaire. Les maîtres sont complètement dans l'erreur lorsqu'ils cherchent à décourager les jeunes gens capables de réussir dans le ministère. Ceux qui font une telle ouvre vont à l'encontre des plans de Dieu, et ils devront en rendre compte. Il y a parmi nous un bon nombre de jeunes gens dévoués. Si leurs capacités étaient utilisées, nous aurions vingt prédicateurs ou nous n'en avons qu'un aujourd'hui.

Les jeunes qui forment le projet d'entrer dans le ministère ne doivent pas passer de nombreuses années uniquement à l'étude. Les maîtres doivent comprendre la situation et adapter leurs programmes aux besoins de ces jeunes. Des avantages spéciaux devraient être donnés à ces derniers par une étude intelligente des branches de l'ouvre les plus nécessaires afin qu'ils puissent être à même d'y faire un bon travail. Mais ce plan n'a pas été suivi. On a donné trop peu d'attention à l'instruction de nos jeunes en vue du ministère. Nous n'avons pas de nombreuses années pour travailler. Les maîtres doivent être remplis de l'Esprit de Dieu et ouvrir en harmonie avec la volonté du Seigneur, au lieu de suivre leurs propres plans. Nous perdons énormément chaque année parce que nous n'avons pas écouté les conseils du Seigneur à cet égard.

[488]

Dans nos écoles missionnaires, les gardes-malades devraient être instruites par des médecins capables. Une partie de leur instruction devrait consister à apprendre comment lutter contre les maladies par des remèdes naturels. Cette ouvre est très nécessaire. Des villes et

des villages sont plongés dans le péché ; mais il y a des Lots dans chaque Sodome. Le poison du péché est à l'œuvre, il atteint le cœur de la société. Dieu demande que des réformateurs se levent pour défendre les lois qu'il a établies pour gouverner le monde physique. Ils doivent en même temps maintenir un idéal élevé dans les esprits et dans les cœurs afin que le grand Médecin puisse coopérer avec les hommes pour accomplir une œuvre de miséricorde en soulageant les souffrances humaines.

Le Seigneur désire aussi que nos écoles donnent aux jeunes gens un enseignement qui les préparera à s'occuper du Département de l'Ecole du Sabbat ou à travailler dans nos bureaux. Nous verrions un état de choses bien différent si un certain nombre de jeunes personnes consacrées se vouaient à l'œuvre de l'Ecole du Sabbat, s'efforçant d'acquérir des connaissances afin d'apprendre aux autres les meilleures méthodes pour conduire les âmes au Christ. C'est un travail qui rapporte.

Les maîtres missionnaires

[489] Des maîtres devraient être formés pour l'œuvre missionnaire. Partout des portes s'ouvrent, et il n'est pas toujours possible de recruter des prédicateurs de deux ou trois pays pour satisfaire les demandes qui nous parviennent. En plus de ceux qui doivent être éduqués et envoyés comme missionnaires par nos Fédérations, des personnes, dans les diverses parties du champ mondial, devraient être formées pour le travail parmi leurs compatriotes et auprès de leurs voisins. Autant que faire se peut, il est préférable et plus sûr qu'elles soient entraînées dans le champ même ou elles devront travailler. Il est rare que l'ouvrier et l'œuvre aient à gagner du fait que le missionnaire doive aller s'instruire ailleurs. Le Seigneur a pourvu à toutes ces nécessités. Si nos églises se réveillent vraiment au sentiment de leurs responsabilités, elles sauront comment agir dans chaque circonstance.

Pour suppléer au manque d'ouvriers, Dieu désire que des centres d'éducation soient fondés dans différents pays ; là des élèves d'avenir seront initiés à des travaux pratiques et instruits dans la vérité biblique. Ceux-ci fourniront ensuite un excellent travail dans de nouveaux champs, éveilleront un intérêt parmi les incroyants et aideront

a délivrer des âmes de l'esclavage du péché. Des maîtres de valeur devraient être envoyés dans les différents pays pour y ouvrir des écoles et y poursuivre l'ouvre d'éducation.*

[490]

*. Testimonies for the Church 6 :126-137, 1900.

Chapitre 59 — Obstacles a la réforme

Dans une certaine mesure, la Bible a été introduite dans nos écoles et des tentatives ont été faites sur le terrain de la réforme, mais il est difficile d'adopter des principes justes quand on a si longtemps été accoutumé aux méthodes du monde. Le premier essai de modification des anciennes coutumes engendre de sévères épreuves pour ceux qui manifestent le désir de suivre la voie que Dieu a tracée. Des erreurs se sont produites nous causant un grand préjudice, et des obstacles ont contribué a nous maintenir dans les lignes du monde, nous empêchant de saisir les véritables principes de l'éducation. Pour les inconvertis qui se contentent des régions basses de l'égoïsme, du doute et de l'indifférence, des méthodes et des principes élevés ont semblé mauvais.

[491] Certains maîtres et certains administrateurs, a demi-convertis, sont des pierres d'achoppement pour d'autres. Ils se satisfont de demi-réformes et quand de nouvelles connaissances leur parviennent, ils refusent d'avancer, préférant travailler d'après leurs propres idées. En faisant cela, ils se nourrissent de l'arbre de la connaissance qui place l'humain a la place du divin. "Maintenant, craignez l'Eternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos peres de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez l'Eternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir." **Josué 24 :14, 15.** "Si l'Eternel est Dieu, allez apres lui ; si c'est Baal, allez apres lui !" **1 Rois 18 :21.** Si nous avons marché a la lumiere qui nous parvenait, nous serions plus avancés spirituellement que nous ne le sommes.

Quand de nouvelles méthodes ont été présentées, elles ont soulevé dans les esprits tant de questions douteuses et suscité tant de vaines palabres pour en supputer la moindre difficulté, que leurs initiateurs, découragés, se sont sentis incapables d'endiguer les flots du doute et de la critique. Peu nombreux furent ceux qui, a Athenes, acceptèrent l'Evangile, parce que le monde était épris de sagesse et de connaissances humaines, regardant la bonne nouvelle du Christ

comme une folie ; or “la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes”. **1 Corinthiens 1 :25**. Voila pourquoi “nous prechons Christ crucifié, écrit Paul, scandale pour les Juifs et folie pour les paiens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs”. **Versets 23, 24**.

Aujourd’hui, nous devons remettre tout en ouvre, car toute réforme, pour etre viable, doit pénétrer dans le cour, l’âme et la volonté. Des erreurs peuvent revetir un caractere d’antiquité, mais ce n’est pas cela qui fait que l’erreur devient vérité, et inversement. Pendant trop longtemps les vieilles et populaires coutumes ont été suivies. Le Seigneur voudrait maintenant que les maîtres et les élèves mettent de côté toute idée fausse. Nous n’avons pas la liberté d’enseigner d’apres le modele du monde ou de l’église, simplement parce que c’est l’habitude de faire ainsi. Les leçons qui nous ont été laissées par le Christ, voila le modele a suivre. Tout ce que Dieu nous dit au sujet de l’instruction a donner dans nos écoles doit etre rigoureusement suivi. En effet, si l’éducation que nous offrons au sein de nos institutions ne differe en rien de celle des écoles du monde, il est inutile dans ce cas de dépenser notre argent pour acheter des terrains et bâtir des écoles.

[492]

La popularite par des modeles inferieurs

Mais d’aucuns objecteront que si l’enseignement religieux occupe la principale place, nos écoles deviendront impopulaires, et que ceux qui n’appartiennent pas a notre foi ne les patronneront pas. Alors laissez-les recourir a d’autres écoles, ou ils trouveront un systeme d’éducation qui sera a leur gout. Par des raisonnements de ce genre, Satan s’efforce de nous empecher d’atteindre le but en vue duquel nos écoles ont été fondées, et c’est ainsi que leurs directeurs en arrivent a raisonner comme le monde, a copier ses plans, a imiter ses méthodes. Certains ont manqué de sagesse en se joignant aux ennemis de Dieu pour favoriser les relations mondaines des étudiants. En agissant ainsi, ils attirent sur eux-memes la désapprobation de Dieu, car ils égarent la jeunesse et font l’ouvre de Satan. Ils auront a en rendre compte a la barre du tribunal de Dieu.

[493] Ceux qui agissent ainsi montrent qu'on ne peut pas avoir confiance en eux. Lorsque le mal a été fait, ils peuvent confesser leurs erreurs, mais il leur est impossible d'annuler l'influence qu'ils ont exercée. On ne peut encourager ceux qui ont trahi la confiance qu'on avait mise en eux. Ces ouvriers infidèles n'ont pas bâti sur le rocher éternel, ils ont construit sur le sable mouvant. Lorsque le Seigneur exige de nous que nous soyons un peuple particulier, comment pouvons-nous rechercher la popularité ou imiter les coutumes et les pratiques du monde ? "Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ?" **Jacques 4 :4.**

C'est faire preuve d'un grand aveuglement que de rabaisser l'idéal pour s'assurer la popularité et le nombre. Si celui-ci était une preuve de succès, Satan pourrait en revendiquer la prééminence, car, dans ce monde, ses disciples sont l'écrasante majorité. On doit juger une école d'après l'influence morale qu'elle exerce. C'est la vertu, l'intelligence et la piété de ses élèves, et non leur nombre, qui devraient être une source de joie et d'actions de grâces. Une question brûlante se pose : suivront-elles les coutumes et les principes du monde ? "Je vous exhorte donc, frères, dit saint Paul, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant... Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait." **Romains 12 :1, 2.**

[494] Certains feront l'impossible pour atténuer la différence qui existe entre les Adventistes du Septième Jour et les observateurs du premier jour de la semaine. En vision, il m'a été montré une assemblée de gens se disant adventistes qui conseillaient de ne pas élever si haut l'étendard qui fait de nous un peuple particulier, prétextant que ce n'était pas la meilleure méthode pour assurer le succès de nos institutions. Mais ce n'est pas le moment de descendre notre pavillon et d'avoir honte de notre foi. Cette bannière caractéristique, décrite par ces paroles : "C'est ici la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus", doit être portée dans le monde entier jusqu'à la fin du temps de grâce. Si nous avons à redoubler de zèle pour faire avancer l'œuvre en différents lieux, nous ne devons pas camoufler notre foi pour nous assurer le succès. La vérité doit être portée aux âmes qui périssent, et si nous la cachons

d'une maniere ou d'une autre, nous déshonorons Dieu, et le sang de ces âmes tachera nos vêtements.

Aussi longtemps que les dirigeants de nos institutions marcheront humblement avec Dieu, les intelligences célestes coopéreront avec eux. Qu'ils se souviennent de cette parole que le Seigneur leur adresse : "J'honorerai celui qui m'honore." **1 Samuel 2 :30**. Pas un seul instant nous ne devrions être victimes de l'idée qu'en cachant notre foi et nos doctrines aux incroyants nous aurons davantage leur estime. Le Christ exige de tous ceux qui le suivent une confession de foi publique. Chacun doit prendre position et être ce que Dieu veut qu'il soit : "en spectacle au monde, aux anges et aux hommes". L'univers tout entier regarde avec un intérêt inexprimable la fin de la lutte qui se poursuit entre le Christ et Satan. Chaque chrétien doit être une lumière, non cachée sous un boisseau ou sous un lit, mais posée sur un chandelier afin d'éclairer tous ceux qui l'entourent...

L'éducation donnée à la jeunesse influera sur la société qui est désaxée et qui a besoin de passer par une transformation. Beaucoup pensent que de meilleurs moyens d'éducation, plus d'adresse et de plus récentes méthodes mettraient les choses au point. Ils prétendent croire aux divins oracles et les accepter, et pourtant ils accordent à la Parole de Dieu une place de deuxième ordre dans leur système pédagogique. Ce qui devrait avoir la préséance est subordonné aux directions humaines.

C'est si facile d'adopter les plans, les méthodes et les usages du monde et de ne pas avoir du temps dans lequel nous vivons ou de la grande œuvre qui doit être accomplie une plus claire conception que n'en avaient les contemporains de Noé. Nos éducateurs courent le danger de fouler le même terrain que les Juifs, en se conformant à des usages, à des pratiques et à des traditions qui ne viennent pas de Dieu. Armés d'une fermeté tenace, certains s'accrochent à de vieilles habitudes et se livrent avec prédilection à diverses études qui ne sont pas de première nécessité, comme si leur salut en dépendait. En faisant ainsi, ils s'éloignent de l'œuvre spéciale de Dieu et donnent à leurs élèves une éducation insuffisante et mauvaise. Les esprits sont détournés d'un "Ainsi a dit l'Éternel", renfermant l'essence même de nos intérêts célestes, et dirigés sur des théories et des enseignements humains. Vérité éternelle et infinie, la révélation divine est expliquée à la lumière des interprétations humaines, alors

que seule la puissance du Saint-Esprit a le pouvoir de nous révéler les choses spirituelles. La sagesse des hommes n'est que folie, car elle laisse de côté la Providence qui nous dirige vers l'éternité.

* * * * *

Les réformateurs ne sont pas des destructeurs. Ils ne cherchent jamais à nuire à ceux qui n'acceptent pas leurs vues. Ils doivent avancer et ne jamais battre en retraite. Ils doivent être résolus, fermes, inflexibles, mais il ne faut pas que cette fermeté dégénère en esprit de domination. Dieu désire que tous ceux qui le servent soient solides comme le roc là où le principe s'impose, mais tout en conservant la grâce et la douceur qui caractérisaient le Christ. Alors, toujours avec lui, ils peuvent accomplir l'œuvre qu'il ferait lui-même s'il était à leur place. Un esprit rude, toujours prêt à condamner, n'est pas la marque de l'héroïsme pour accomplir les réformes réclamées par notre époque. Toute méthode teintée d'égoïsme au service de Dieu lui est en abomination. *

[496]

*. *Testimonies for the Church* 6 :139-151, 1900.

Chapitre 60 — Caractere et ouvre des éducateurs

L'ouvre poursuivie dans nos écoles ne doit pas ressembler a celle des colleges et des séminaires du monde. Dans cette grande ouvre de l'éducation, l'étude des sciences ne doit pas etre placée au second plan, mais regardée comme étant de la premiere importance pour préparer le peuple de Dieu a rester debout au grand jour de l'épreuve finale. Nos écoles devraient ressembler davantage aux écoles des prophetes. Que les élèves y acquierent l'esprit de discipline du Christ et s'instruisent au contact du divin Maître ; qu'elles soient des familles ou chaque élève reçoit l'aide spéciale de ses professeurs, tout comme les membres d'une famille reçoivent l'aide les uns des autres. Alors la tendresse, la sympathie, l'unité et l'amour y régneront. Les maîtres seront désintéressés, consacrés, dévoués et fideles, poussés par l'esprit d'amour qui vient d'en haut, ayant un cour rempli de tendresse pour veiller sur la santé et sur le bonheur de leurs élèves. Leur ambition sera de faire avancer cette jeunesse dans chacune des branches essentielles de la connaissance. [497]

Des maîtres de talent devraient etre choisis pour nos écoles, des maîtres qui aient le sentiment de leur responsabilité solennelle pour convaincre leurs élèves de la nécessité d'accepter le Christ comme Sauveur personnel. De la classe la plus élevée a la classe la plus élémentaire, qu'ils accordent un soin tout particulier au salut de leurs élèves et que, par des efforts personnels, ils les conduisent sur les sentiers de la justice ; qu'ils se penchent avec pitié sur ceux qui ont reçu une mauvaise formation dans leur jeune âge, et les aident a se corriger de défauts qui, cultivés, ne pourraient que souiller leur caractere. Nul ne peut faire ce travail s'il n'a pas été auparavant a l'école du Christ pour y apprendre l'art d'enseigner.

Tous ceux qui enseignent dans nos écoles devraient vivre en communion intime avec Dieu, et avoir une claire intelligence de sa Parole afin de posséder la sagesse d'en haut et la connaissance qui leur permettront de mener a bien cette ouvre d'éducation qui consiste a former la jeunesse pour une vie utile ici-bas et pour la vie éternelle.

Qu'ils soient des hommes et des femmes qui n'ont pas seulement la connaissance de la vérité, mais qui mettent en pratique la Parole de Dieu. Que leur vie et leurs paroles soient toujours orientées par le "Il est écrit" de l'Evangile, et qu'ils donnent l'exemple de la simplicité et des manières correctes en toutes choses. Nul homme, nulle femme n'ayant pas donné la preuve d'une vie d'obéissance à la Parole de Dieu ne devraient être engagés pour enseigner dans nos écoles.

[498] Directeurs et maîtres ont besoin d'être baptisés du Saint-Esprit. La prière fervente des âmes contrites montera vers le trône de Dieu et sera exaucée au temps voulu si, par * la foi, elles s'emparent du bras du Sauveur. Que le moi se fonde sur le Christ, et le Christ sur Dieu, et il se produira un tel déploiement de puissance que les cours seront subjugués. Le Christ enseignait d'une manière tout à fait différente des méthodes courantes. Nous devons être ses collaborateurs.

Enseigner signifie beaucoup plus qu'on ne le suppose. Il faut être particulièrement doué pour faire comprendre la vérité. C'est pourquoi chaque maître doit s'efforcer d'augmenter ses connaissances spirituelles, mais il ne pourra y parvenir s'il se détourne lui-même de la Parole de Dieu. S'il veut accroître journalièrement ses capacités, il doit étudier, s'assimiler la Parole et travailler en accord avec les directives du Christ. L'âme qui se nourrit du pain de vie verra toutes ses facultés se vivifier sous l'action de l'Esprit de Dieu. C'est la nourriture qui subsistera jusque dans la vie éternelle.

Les éducateurs qui s'instruiront au contact de leur grand Maître recevront le secours de Dieu, comme Daniel et ses compagnons. Ils ont besoin de s'élever sur les hauteurs plutôt que de demeurer dans la plaine. Toute véritable éducation devrait faire partie de l'expérience chrétienne : "Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu, par Jésus-Christ." **1 Pierre 2 :5**. Que les maîtres et les élèves étudient l'essence de cette déclaration, et voient s'ils font vraiment partie de cette catégorie de constructeurs qui, par la grâce abondante qui leur a été impartie, réalisent cette expérience indispensable à chaque enfant de Dieu pour qu'il puisse accéder à un niveau spirituel supérieur. Dans tout leur enseignement, les éducateurs devraient recevoir la lumière qui

*. 32 T. II.

procède du trône de Dieu, car l'éducation est une ouvre dont les effets se feront ressentir dans toute l'éternité.

[499]

Les maîtres devraient amener les élèves a penser de telle sorte qu'ils comprennent la vérité d'une façon personnelle. Expliquer et croire ne suffisent pas. La curiosité doit être éveillée et l'élève doit pouvoir énoncer la vérité en ses propres termes démontrant ainsi qu'il en comprend la force et qu'il la met en pratique. Par une application soutenue, les vérités fondamentales devraient se graver dans l'esprit. Il se peut que cette ouvre se fasse lentement, mais cette méthode est préférable a une étude rapide et non approfondie des sujets importants. Dieu veut que nos écoles surpassent celles du monde, parce qu'elles doivent le représenter sur la terre, et montrer qu'elles ont a leur tête plus qu'un homme.

Nos maîtres doivent étudier sans cesse. Les réformateurs ont besoin d'être réformés, non seulement dans leurs méthodes de travail, mais dans leur propre cour, par la grâce de Dieu. Lorsque Nicodème, ce grand maître en Israël, alla trouver Jésus, celui-ci lui exposa les conditions de la vie divine, en lui enseignant l'alphabet de la véritable conversion. Nicodème lui demanda alors : "Comment cela peut-il se faire ?" "Tu es le docteur d'Israël, lui répondit Jésus, et tu ne sais pas ces choses ?" **Jean 3 :9, 10**. La même question pourrait s'adresser aujourd'hui a un bon nombre d'éducateurs ayant négligé la préparation qui les aurait qualifiés pour leur ouvre. S'ils avaient reçu les paroles du Christ, ils auraient une intelligence plus vive, une connaissance plus profonde de ce que doit être un disciple sincère du Maître, un éducateur que le Sauveur approuve.

Deficiencia des maitres

Certains de nos maîtres ont beaucoup a désapprendre avant de pouvoir être formés d'une manière différente. S'ils ne le font pas, s'ils ne se familiarisent pas avec la Parole de Dieu et si leur esprit n'est pas absorbé par l'étude des glorieuses vérités concernant le grand Docteur, ils encourageront les erreurs mêmes que le Seigneur cherche a corriger. Des plans et des opinions qui ne devraient pas arrêter l'attention des enfants de Dieu occuperont leurs esprits et, en toute honnêteté, ils en arriveront a des conclusions erronées et dangereuses. Le mauvais grain sera ainsi répandu. Plusieurs cou-

[500]

tumes et pratiques scolaires qui sont considérées comme étant de peu d'importance, ne peuvent pas maintenant être instituées dans nos écoles. Il peut sembler difficile à certains maîtres d'abandonner des idées et des méthodes longtemps entretenues, mais s'ils veulent honnêtement et en toute humilité se poser la question : "Est-ce la volonté du Seigneur ?" et décider de s'y conformer, Dieu les dirigera dans ses sentiers, et l'expérience modifiera leurs points de vue.

Nos maîtres ont besoin de sonder les Ecritures jusqu'à ce qu'ils les comprennent pour leur compte personnel en ouvrant leurs cours aux précieux rayons de la lumière divine et en marchant à leur clarté. Alors, ils seront instruits par Dieu et travailleront d'une manière entièrement différente, introduisant dans leur enseignement moins de théories, moins de cette sentimentalité d'hommes qui n'ont jamais été en communion avec Dieu. Ils auront moins de considération pour la sagesse humaine et ils éprouveront un besoin pressant pour celle qui vient de Dieu.

A la question que le Christ posa aux douze : "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?", Simon Pierre répondit : "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu." **Jean 6 :67-69**. Quand les maîtres seront dans les mêmes dispositions, le Saint-Esprit sera présent pour agir sur les cours et sur les esprits. *

[501]

*. **Testimonies for the Church 6 :152-156, 1900.**

Chapitre 61 — Paroles de l'Instructeur divin

Une nuit, je me trouvais en vision avec un groupe important de personnes dont l'esprit était préoccupé par le problème de l'éducation. Beaucoup trouvaient que les méthodes en vogue devaient subir des modifications. Celui qui avait été longtemps notre instructeur avait la parole et disait : "Le problème de l'éducation doit intéresser le corps adventiste tout entier. Les décisions concernant le caractère de notre œuvre scolaire ne doivent pas être uniquement l'apanage des directeurs et des maîtres."

Quelques-uns plaidaient en faveur de l'étude d'auteurs incroyants et recommandaient les livres mêmes que le Seigneur a condamnés et qui, par conséquent, ne devraient en aucune façon être approuvés. Après une discussion animée, notre instructeur s'avança et, prenant dans sa main quelques-uns des livres qui avaient été présentés comme ayant une valeur éducative exceptionnelle, déclara : "Croyez-vous vraiment que ces manuels renferment des sentiments et des principes qui permettent de les placer entre les mains des élèves ? L'esprit humain est facilement charmé par les mensonges de Satan. Ces œuvres-là produisent du dégoût pour la contemplation de la Parole de Dieu qui, si elle est reçue et vécue, assure la vie éternelle. En tant que créatures soumises à l'habitude, vous devez vous souvenir que les bonnes habitudes sont des bénédictions pour votre caractère et qu'elles exercent une bienfaisante influence sur les autres, tandis que les mauvaises habitudes exercent un pouvoir despotique réduisant les esprits en esclavage. Si vous n'aviez jamais lu un seul mot de ces ouvrages, vous seriez aujourd'hui plus à même de comprendre la Bible, le livre qui est au-dessus de tous les autres, qui est digne d'être étudié et qui donne les seules notions exactes de la plus haute éducation.

[502]

"La coutume d'inclure ces auteurs parmi vos manuels classiques, et le fait que cette habitude se soit imposée avec le temps n'est pas un argument en sa faveur. Un long usage, en effet, n'est pas nécessairement une lettre de recommandation pour l'emploi inoffensif ou

[503]

nécessaire de tels ouvrages. Ceux-ci ont conduit des milliers de personnes vers l'endroit où Satan conduisit Adam et Eve, vers l'arbre de la connaissance du bien et du mal dont Dieu avait interdit de manger le fruit. Ils ont amené bien des élèves à oublier l'étude des Ecritures pour se livrer à des études d'importance secondaire. Si de tels élèves sont engagés un jour dans l'œuvre du salut des âmes, ils auront à désapprendre beaucoup de ce qu'ils ont appris. Ils trouveront alors cette tâche ardue, car leur esprit aura été victime de multiples objections qui y auront pris racine comme les mauvaises herbes dans un jardin, au point qu'ils ne pourront même plus discerner le bien du mal. Ceux-ci ont été confondus dans leur éducation. On leur a appris à contempler la face des hommes, on a exalté les théories humaines de sorte que lorsqu'ils essaient d'enseigner les autres, le peu de vérité qu'ils sont en état de répéter est mêlé aux opinions, aux pensées et aux actions des hommes. Les écrits d'auteurs qui ne donnent pas la preuve d'une connaissance pratique du Christ ne devraient pas avoir de place dans nos écoles, car ils sont un obstacle à toute bonne éducation.

”Vous avez la Parole du Dieu vivant et, en le demandant, vous pouvez recevoir le don du Saint-Esprit qui fera de cette Parole une puissance dans le cœur de ceux qui croient et qui obéissent. L'œuvre du Saint-Esprit est de nous conduire dans toute la vérité. Quand le cœur, l'âme et l'esprit sont étroitement unis à la Parole du Dieu vivant, les voies de communications sont dégagées. Une étude approfondie de cette Parole, sous la direction du Saint-Esprit, sera pour vous une manne fraîche dont le même Esprit rendra l'usage efficace. Les efforts faits par la jeunesse pour discipliner l'esprit en vue d'acquiescer des notions saintes et élevées seront récompensés. Ceux qui persévèrent dans cette direction, exerçant leur esprit à comprendre la Parole de Dieu, sont ainsi préparés à être des ouvriers avec Dieu.

”Le monde reconnaît pour maîtres des hommes que Dieu ne peut considérer comme des éducateurs sérieux. Ils disloquent la Bible, recommandent les œuvres d'écrivains incroyants comme contenant des sentiments utiles à la formation du caractère. Que pouvez-vous espérer d'une telle semence ? Par l'étude de ces ouvrages sujets à caution, l'esprit du maître, aussi bien que celui de l'élève, devient corrompu, et l'ennemi y sème l'ivraie. Il n'en peut être autrement. Le poison d'une source impure est introduit dans l'organisme lorsqu'on

s'y abreuve. Sans expérience, la jeunesse recevra de cette étude des impressions qui seront fatales a sa piété. Les jeunes qui ont été envoyés dans nos écoles ont étudié dans des ouvrages réputés sains parce qu'ils étaient employés et vulgarisés dans les institutions du monde. Mais de nombreux élèves de ces écoles sont devenus incrédules parce qu'ils ont étudié les dits ouvrages.

[504]

”Pourquoi n'avez-vous pas mis la Parole de Dieu au-dessus des productions humaines ? Pourquoi ne vous êtes-vous pas contentés de l'Auteur de toute vérité ? Les eaux vives du Liban ne vous satisfont-elles pas ? Dieu a des sources intarissables pour les âmes assoiffées, des réserves précieuses pour fortifier leur spiritualité. Instruisez-vous par lui et il vous rendra capables de répondre a ceux qui vous demandent les raisons de l'espérance qui vous anime. Avez-vous pensé qu'une meilleure connaissance de ce que dit le Seigneur produirait une influence délétère sur les maîtres et sur les élèves ?”

Le silence se fit dans l'assemblée, et tous les cours furent convaincus. Des hommes qui s'étaient crus sages et forts virent alors qu'ils étaient faibles et ignorants en ce qui concerne le Livre qui traite de l'éternelle destinée de l'âme humaine.

Le messenger de Dieu prit alors des mains de plusieurs professeurs les livres dont ils avaient fait la base de leurs études et dont certains, dus a la plume d'auteurs incroyants, contenaient des principes erronés. Puis, les mettant de côté, il déclara : “Jamais l'étude de ces livres ne vous a apporté quelque chose de bon pour votre avancement présent ou pour l'éternité. Pourquoi encombrez-vous les rayons de votre bibliothèque d'ouvrages qui détournent de l'esprit de Jésus-Christ ? Pourquoi gaspillez-vous votre argent pour un pain qui ne nourrit pas ? Ecoutez l'invitation du Christ : ‘Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cour.’ (Matthieu 11 :29), Synodale. Vous avez besoin de vous nourrir du pain de vie qui vient du ciel, de devenir des étudiants plus zélés des saintes Ecritures et de boire a la source des eaux vives. Apprenez, apprenez davantage du Christ par la priere ardente ; acquérez une expérience journaliere en mangeant le corps et en buvant le sang du Fils de Dieu. Des auteurs humains ne peuvent subvenir a votre grand besoin pour notre époque. En contemplant Jésus-Christ, ‘le chef et le consommateur’ de votre foi, vous serez changés a sa ressemblance.”

[505]

Plaçant la Bible entre leurs mains, il poursuivit : “Vous n’avez qu’une faible connaissance de cet ouvrage, vous ne connaissez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu, ni l’importance capitale du message destiné a un monde en péril. Le passé a prouvé que les maîtres et les élèves ne savent que peu de chose au sujet des vérités terribles qui sont de vivantes réalités pour le temps que nous vivons. Le message du troisieme ange serait proclamé sur toute la ligne devant un grand nombre de ceux qui se disent éducateurs qu’ils ne le comprendraient pas. Si vous aviez la connaissance qui vient du Sauveur, votre etre tout entier proclamerait la vérité du Dieu vivant a l’humanité qui se meurt sous le poids de ses péchés. Mais des livres et des journaux qui ne contiennent qu’une faible partie de la vérité présente sont exaltés, et nombreux sont ceux qui se croient trop sages pour s’en tenir au mot : “Ainsi a dit l’Eternel.”

”Dans nos institutions scolaires, chaque maître a le devoir de révéler le seul vrai Dieu, mais beaucoup de sentinelles se sont endormies. Chacun de ces éducateurs est semblable a un aveugle conduisant un autre aveugle. Cependant le jour du Seigneur approche. Tel un larron, il vient a la dérobée et il surprendra tous ceux qui ne veillent pas. Lesquels parmi nos maîtres se tiennent en état de veille et, fideles économes de la grâce divine, donnent a la trompette le son réglementaire ? Qui, parmi eux, proclame le message du troisieme ange, invitant l’humanité a se préparer au grand jour de l’Eternel ? Notre message renferme le sceau du Dieu vivant.”

[506] Et en montrant la Bible, il poursuivit : “L’Ancien et le Nouveau Testament doivent etre combinés dans l’ouvre qui consiste a préparer un peuple qui puisse subsister au jour de l’Eternel. Saisissez avec soin toutes les occasions présentes, et faites de la Parole du Dieu vivant votre manuel scolaire. S’il en avait toujours été ainsi, des élèves perdus pour la cause de Dieu seraient aujourd’hui des missionnaires. Jéhovah est le seul vrai Dieu, le seul qui doive etre honoré et adoré. Ceux qui vénèrent les écrits des auteurs incroyants et poussent leurs élèves a les considérer comme ayant une importance primordiale dans leur éducation amoindrissent leur foi en Dieu. Le ton, l’esprit, l’influence de ces livres sont pernicious a ceux qui s’en servent pour orienter leurs connaissances. Certaines influences ont amené les élèves a se détourner du Christ, la lumiere du monde ; les mauvais anges se réjouissent en voyant ceux qui prétendent connaître Dieu le

renier comme on l'a vu dans nos écoles. Le Soleil de justice a brillé sur l'Eglise pour dissiper les ténèbres et attirer l'attention du peuple de Dieu sur l'indispensable préparation que doivent subir ceux qui, a leur tour, devront briller comme des flambeaux dans le monde. Ceux qui recevront cette lumière la saisiront, ceux qui la rejetteront, marcheront dans les ténèbres, ne sachant pas quels dangers les feront trébucher. Privée de la direction divine, l'âme ne peut jamais être en sécurité. Dirigée par Dieu, elle avancera dans toute la vérité. La parole du Christ exercera une puissance invincible sur les cours obéissants. Grâce à la mise en pratique de la vérité divine, l'image parfaite de Dieu se trouvera reproduite, et dans les cieux on dira : "Vous avez tout pleinement en lui." *Colossiens 2 :10.*

* * * * *

En aucun cas, on ne devrait permettre aux élèves de se livrer à des études si nombreuses qu'ils se trouvent ainsi empêchés d'assister aux services religieux. *

[507]

*. *Testimonies for the Church 6 :162-167, 1900.*

Chapitre 62 — Donner a nos écoles l'ambiance familiale

En se rendant dans nos colleges, beaucoup de nos jeunes se trouvent arrachés a l'influence bienfaisante du cercle familial. Au moment ou ils ont le plus besoin d'une surveillance vigilante de la part de leurs parents, ils échappent a leur influence et a leur autorité et sont jetés dans la société de garçons ou de filles du meme âge, mais de culture et de caractere différents. Certains d'entre eux, dans leur enfance, n'ont subi qu'une légère discipline et sont des enfants frivoles et superficiels ; d'autres, au contraire, ont été les victimes d'une discipline de fer et ont cru que le jour ou ils échapperaient au contrôle du foyer ils seraient libres d'en faire a leur tete. Toute pensée de contrainte leur répugne. Ainsi, ces associations augmentent grandement les dangers auxquels est exposée notre jeunesse.

[508] Nos foyers scolaires ont été établis pour que nos jeunes ne soient pas emportés ça et la, et exposés aux influences dangereuses qui abondent de toutes parts, mais pour qu'ils jouissent, autant que cela est possible, d'une atmosphere familiale afin qu'ils soient préservés des tentations de l'immoralité et conduits aux pieds de Jésus. La famille céleste est l'image de ce que devrait etre celle de la terre. Nos foyers scolaires, ou sont groupés des jeunes qui se préparent au service de Dieu, devraient se rapprocher, le plus possible du divin modele.

Les maîtres qui en ont la charge portent de graves responsabilités, car ils doivent agir comme des peres et des meres envers leurs enfants, leur manifester la meme attention, que ce soit en particulier ou en commun. La diversité des caracteres auxquels ils ont affaire est une cause de soucis et place sur leurs épaules bien des fardeaux. Une grande patience melée de tact leur est nécessaire pour maintenir ces jeunes esprits sur la bonne voie. Ils ont besoin de beaucoup d'habileté dans leurs rapports avec les élèves ; ils doivent etre fermement attachés aux principes, et cependant savoir allier la tendresse a la sagesse, l'amour et la sympathie du Christ a la discipline. Enfin,

ils doivent être également des hommes et des femmes de foi, de sagesse, de prière, et ne pas montrer une dignité sévère et inflexible, mais se mêler aux jeunes et partager leurs joies et leurs peines de chaque jour. Le résultat de cette attitude sera une obéissance à la fois joyeuse et affectueuse.

Devoirs domestiques

L'éducation que les jeunes gens et les jeunes filles de nos collèges devraient recevoir en ce qui concerne la vie familiale, mérite une attention toute particulière. Il est très important dans l'œuvre de la formation des caractères qu'on apprenne aux élèves de nos collèges à s'acquitter des travaux qu'on leur assigne en repoussant toute inclination à la paresse. Il faut qu'ils se familiarisent avec les devoirs de la vie domestique, qu'ils apprennent à les remplir consciencieusement, avec le moins de bruit et de confusion possible. En un mot, tout doit être accompli avec décence et avec ordre. La cuisine et les autres parties de la maison doivent être maintenues en état de propreté et de confort. On devrait savoir laisser de côté les livres jusqu'au moment convenable et ne pas entreprendre plus d'études qu'on ne le peut raisonnablement afin que les devoirs domestiques ne soient pas négligés. L'étude ne doit pas enrichir l'esprit au détriment des travaux manuels dont dépend le confort de la famille.

[509]

Dans l'accomplissement de ces devoirs, les habitudes de désordre, de négligence, d'insouciance, doivent être vaincues, car, sans cela, la vie et le travail missionnaire en souffriraient. Si ces habitudes ne sont pas corrigées, au prix d'une persévérance inlassable, l'élève sera perdu pour le temps et pour l'éternité. On doit engager nos jeunes à contracter des habitudes saines dans la façon de se vêtir afin que leur apparence soit attrayante et soignée. Il faut leur enseigner à tenir leurs vêtements propres et à les raccommoder convenablement. Toutes leurs habitudes devraient être telles qu'elles contribuent à aider et à encourager les autres.

Des directives spéciales avaient été données aux armées des enfants d'Israël pour que leurs tentes et leurs abords soient tenus avec ordre et propreté, de peur que l'ange de Jéhovah ne trouve de la malpropreté en traversant le camp. Le Seigneur tenait-il vraiment à tous ces détails ? Certes oui, car il dit que : s'il voyait quelque

chose d'impur, il se détournerait des troupes israélites et il n'irait pas combattre leurs ennemis. De même Dieu prend note de toutes nos actions. Celui qui fut si exigeant à l'égard d'Israël en lui demandant de développer des habitudes de propreté, l'est autant de nos jours pour nos foyers.

Le Seigneur a confié aux parents et aux éducateurs le soin d'enseigner ces choses aux enfants, afin que ceux-ci puissent retirer de tous les actes de leur vie des leçons spirituelles. Tout en inculquant à nos jeunes des habitudes de propreté physique, nous devons leur enseigner que Dieu désire que leur cour soit aussi propre que leur corps. Tandis qu'ils nettoient leur chambre, ils ont la possibilité de comprendre comment le Seigneur purifie le cour. En fermant les portes et les fenêtres on ne peut faire entrer dans la pièce l'air purificateur, c'est en les ouvrant toutes grandes et en ôtant la poussière avec un soin diligent qu'on parvient à la garder en état de salubrité. Ainsi les fenêtres de l'impulsion et du sentiment doivent être ouvertes sur le ciel, et la poussière de notre égoïsme et de notre mondanité doit être chassée dehors. La grâce divine doit pénétrer dans toutes les parties de l'esprit, chaque élément de la nature doit être purifié et vivifié par l'Esprit de Dieu. Le désordre et la malpropreté dans les devoirs de chaque jour nous amèneront à oublier Dieu et à n'avoir plus dans notre profession de foi que l'apparence de la piété après en avoir perdu la réalité. Nous devons veiller et prier, sinon nous ne saisissons qu'une ombre et nous perdrons la substance.

Comparable à des fils d'or, une foi vivante tisse l'expérience quotidienne dans l'accomplissement des plus petits devoirs. En conséquence, nos élèves seront conduits sur un terrain qui leur permettra de saisir les purs principes que Dieu désire voir à l'origine de chacun de nos actes. Toute cette tâche revêtira de la sorte un caractère tel qu'elle contribuera à faciliter la croissance dans le Christ. Ces facteurs fondamentaux que sont la foi, la confiance mutuelle, l'amour pour Jésus pénétreront les menus détails de l'existence journalière. On regardera à Jésus et l'amour pour lui sera le mobile continuels communiquant une puissance dynamique à chacun de nos devoirs.

[511] Enfin, on s'efforcera d'acquiescer la justice, cette espérance "qui ne trompe point". En résumé, tout ce qui sera fait le sera pour la gloire de Dieu.

Je dirai volontiers a chaque élève de nos écoles : Soyez fidele a vos devoirs familiaux et acquittez-vous avec soin de vos moindres responsabilités. Au foyer soyez un chrétien authentique. Que les principes du Christ reglent votre cour et contrôlent votre conduite. Soyez attentif a chaque suggestion de votre maître, mais ne croyez pas qu'il soit nécessaire qu'on vous dise toujours ce que vous avez a faire. Sachez comprendre par vous-meme. Essayez ainsi de voir si, dans votre chambre, tout est propre et en ordre, afin que rien n'y offense Dieu, mais que les saints anges, entrant chez vous, s'y sentent attirés par l'ordre et la propreté qui y regnent. Si vous accomplissez vos devoirs avec soin, avec promptitude et fidélité, vous serez des missionnaires, des témoins du Christ; vous prouverez par la que, dans le principe comme dans la pratique, la religion de votre maître ne vous rend pas malpropre, grossier, irrespectueux a l'égard de vos professeurs, que vous ne faites pas fi de leurs conseils et de leurs instructions. Vécue, la religion de la Bible fera de vous un être bon, attentif et fidele, ne négligeant en rien les moindres choses qui doivent être faites. Adoptez pour devise ces paroles du Christ : "Celui qui est fidele dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes."

Sociabilite et courtoisie chretiennes

La sociabilité chrétienne est vraiment trop peu cultivée par le peuple de Dieu. Cette branche de l'éducation ne devrait pas être négligée ou perdue de vue dans nos écoles.

[512]

Il faut apprendre aux élèves qu'ils ne sont pas des atomes indépendants, mais que chacun est un fil qui doit s'unir a d'autres pour composer un tout. Cette instruction ne peut avoir nulle part ailleurs plus de valeur que dans le foyer de l'école. La, les élèves ont journellement des occasions qui, saisies, peuvent contribuer grandement a l'édification des caracteres. Il appartient donc aux élèves d'employer leur temps et de tirer parti des circonstances du milieu de maniere a développer un caractere qui les rendra heureux et utiles. Ceux qui se replient sur eux-memes, ne voulant pas s'unir aux autres pour leur être utiles, perdent de nombreuses bénédictions, car, le contact mutuel affine et polit, et les relations sociales offrent l'occasion de faire des connaissances, de contracter des amitiés, qui créent une

atmosphère d'unité et d'amour, agréable aux yeux de Dieu et des habitants du ciel.

D'une manière toute spéciale, ceux qui ont goûté l'amour du Christ devraient développer leurs facultés sociales, ce qui leur permettrait de gagner des âmes à leur Sauveur. Le Christ ne doit pas être tenu caché dans leurs cours, comme un trésor secret, jalousement gardé pour soi, ou manifesté seulement à ceux qui leur plaisent. Les élèves doivent être éduqués de telle sorte qu'ils manifestent l'idéal du Christ envers ceux qui en ont le plus besoin, même s'ils ne sont pas leurs compagnons de choix. En tous temps et en tous lieux, Jésus manifestait un intérêt compatissant à l'égard de la famille humaine et la lumière d'une piété joyeuse se dégageait de lui. Nos élèves doivent apprendre à marcher sur ses traces, à manifester le même intérêt altruiste, la même sympathie, le même amour pour leurs camarades, le même désir d'amener des âmes au Sauveur. Le Christ devrait être dans leur cour comme une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle, rafraîchissant tous ceux qui viennent s'y abreuver.

[513]

C'est précisément ce vigilant ministère d'amour en faveur des autres au temps convenable qui est précieux aux yeux de Dieu. Ainsi donc, même quand ils sont à l'école, les élèves peuvent, s'ils sont fidèles à leur profession, être de vivants missionnaires du Seigneur. Il faudra du temps pour cela, mais les moments ainsi employés seront d'une grande utilité, parce que, de cette façon, l'élève apprendra comment on doit présenter le christianisme au monde.

Le Christ ne refusait jamais de se mêler aux autres dans des rencontres amicales. Il acceptait les invitations du pharisien et du publicain. Dans ces circonstances, chacune de ses paroles était une odeur de vie pour les convives, car il saisissait l'occasion de cette heure de rapprochement pour leur enseigner quelques belles leçons en rapport avec leurs besoins. C'est ainsi qu'il apprit à ses disciples comment ils devaient se comporter, qu'ils fussent dans un milieu religieux ou dans un milieu incrédule. Par son propre exemple, il leur montra que dans toute réunion publique, leur conversation ne devait pas revêtir le caractère généralement adopté dans des occasions semblables.

Quand des élèves s'installeront autour de la table, si Jésus est en permanence dans leur cour, ils prononceront des paroles pures

et élevées ; dans le cas contraire, il régnera dans la salle a manger une atmosphere de frivolité et de plaisanterie qui sera un obstacle a tout progres spirituel, une cause de chagrin pour les anges de Dieu. La langue est un membre indiscipliné, mais il ne devrait pas en etre ainsi : elle doit etre contrôlée, transformée, car le talent de la parole est des plus précieux. Le Christ est toujours pret a communiquer ses richesses. Nous devrions assembler les joyaux qui nous viennent de lui, de façon a les communiquer a d'autres quand nous parlons.

Le tempérament, les habitudes, les particularités de l'individualité qui contribuent au développement du caractere l'expérience acquise a la maison se manifesteront dans * nos rapports avec nos semblables, par nos paroles, nos pensées, nos actes. Si tous les élèves, formant la famille scolaire, cherchaient résolument a maîtriser toute parole dure et inconsidérée, s'ils parlaient respectueusement a leurs semblables ; s'ils se souvenaient sans cesse qu'ils se préparent a devenir des membres de la famille céleste ; s'ils soumettaient leur influence au contrôle des anges afin de ne pas éloigner du Christ ceux qui l'entourent ; s'ils veillaient a ce que tous les actes de leur vie servent a la louange du Dieu qui les a retirés des ténèbres pour les amener a sa merveilleuse lumiere, quelle réforme ne verrait-on pas alors dans chaque foyer scolaire !

[514]

Les exercices religieux

Les exercices religieux sont le fondement meme de l'éducation a donner dans ces institutions. On devrait leur accorder la plus grande solennité, le plus grand respect tout en les rendant le plus agréables possible. Ils ne devraient pas se prolonger au point de devenir ennuyeux, car l'impression produite de la sorte sur l'esprit des jeunes les pousserait a penser que la religion est une chose fastidieuse et peu intéressante ; et beaucoup seraient conduits a se placer du côté de l'ennemi, alors que s'ils avaient été convenablement instruits, ils auraient pu etre une bénédiction pour le monde et pour l'Eglise. Les réunions du sabbat, les services du matin et du soir, a la maison ou a la chapelle, s'ils ne sont pas établis d'apres des plans judicieux et animés de l'Esprit de Dieu, peuvent devenir une pure forme, désagréables, sans intérêt, et le plus pesant des fardeaux pour la jeunesse.

*. 33 T. II.

[515] Les réunions sociales de l'école ou tous les autres services religieux devraient donc être conduits selon un plan qui les rendrait non seulement profitables, mais agréables et désirables. La prière en commun unira les cœurs à Dieu. Confesser le Christ ouvertement, en révélant un caractère d'où émanent sa douceur, son humilité et son amour, en attirera d'autres à la beauté de la sainteté.

Dans de telles circonstances, le Christ devrait être présenté comme celui qui "se distingue entre dix mille", comme le seul dont "toute la personne est pleine de charme" (*Cantique des cantiques 5 :10, 16*), comme la source de tout plaisir véritable, le dispensateur des vrais biens et de tout don parfait, l'auteur de toute bénédiction, celui seul en qui se trouve l'espérance de la vie éternelle. Que dans chaque exercice religieux, l'amour divin et la joie de l'expérience chrétienne apparaissent dans leur véritable beauté. Présentez le Sauveur comme celui qui répare les dégâts causés par le péché.

Pour obtenir un tel résultat, il faut bannir toute étroitesse d'esprit. Nous avons besoin d'une piété sincère, vivante et cordiale, d'un respect grandissant à l'égard des maîtres. Il y a là une puissance pour nous, une grâce que nous devons apprécier. L'Esprit saint attend que nous en fassions la demande, mais il faut que nous le réclamions avec une ardeur proportionnée à la valeur de l'objet désiré. Les anges du ciel prennent note de tout ce que nous faisons et ils nous aident à refléter dans notre caractère la personne du Christ et à devenir conformes à l'image divine. Lorsque ceux qui ont la charge de nos foyers scolaires apprécieront les privilèges et les occasions qui s'offrent à eux, ils feront une œuvre pour Dieu, œuvre que le ciel approuvera. *

[516]

*. *Testimonies for the Church 6 :168-175, 1900.*

Chapitre 63 — Réformes dans la section industrielle

En dépit des difficultés grandissantes, nous ne devons pas négliger les industries qui sont autant de branches de notre système d'éducation. Tandis, qu'ils sont à l'école, nos jeunes devraient avoir l'occasion d'apprendre à se servir des outils. Sous la direction éclairée de maîtres charpentiers, aptes à l'enseignement, patients et bons, les élèves devraient eux-mêmes construire des maisons sur la propriété scolaire et faire les réparations indispensables, apprenant ainsi d'une manière pratique comment bâtir d'une façon économique. Les élèves devraient également apprendre tous les différents travaux se rapportant à l'imprimerie, tels que la composition, la presse, la reliure ainsi que la fabrication des tentes ou toute autre branche utile du travail manuel. De petites plantations devraient être entreprises, telles que celles de légumes et de fleurs, cultures convenant particulièrement à nos jeunes filles. Ainsi, tout en donnant un exercice à leurs muscles, et à leur cerveau, nos jeunes acquerraient une connaissance pratique utile dans la vie, utile surtout pour ceux qui seront appelés à apporter la vérité dans les pays de missions. Ils n'auraient alors nullement besoin de compter sur l'indigène pour faire la cuisine, ensemençer, construire, ni de dépenser de l'argent afin de faire venir de fort loin des architectes pour tracer les plans de leurs écoles, de leurs salles de réunions, de leurs maisons d'habitation.

[517]

Les missionnaires exerceraient une plus grande influence au sein des masses autochtones s'ils étaient capables de leur apprendre à travailler selon les méthodes les meilleures, en vue d'obtenir le meilleur rendement. Ils prouveraient par là que des missionnaires peuvent devenir des maîtres-artisans éclairés. Ce genre d'instruction sera tout particulièrement apprécié là où les moyens sont limités. Il faudra alors moins d'argent pour entretenir ces ouvriers, parce qu'à côté de leurs connaissances intellectuelles, ils en auront acquis de pratiques. Partout où ils seront appelés à se rendre, ils auront avec eux un capital des plus utiles.

Dans notre section industrielle, qu'il s'agisse des arts ménagers, de l'agriculture ou de toute autre branche artisanale, nous devrions donner aux élèves de nos institutions le temps et les occasions de montrer ce qu'ils ont appris dans ces différents domaines. Dans tous les devoirs pratiques de l'existence, des comparaisons devraient être établies en corrélation avec les enseignements de la nature et de la Bible.

Les avantages de la campagne

[518] Les mobiles qui nous ont poussés, en quelques endroits, à quitter les villes pour installer nos institutions scolaires à la campagne, se révèlent les mêmes partout ailleurs. Consacrer de l'argent à de nouveaux bâtiments additionnels quand une école est en dettes, n'est pas conforme au plan de Dieu. Si les sommes qui ont été investies par nos grandes écoles dans des constructions onéreuses avaient été employées à acquérir des terres qui auraient permis de donner une bonne formation à des jeunes, beaucoup de nos élèves ne seraient pas écrasés aujourd'hui sous le poids de dettes sans cesse croissantes et l'œuvre de ces institutions serait dans une condition plus prospère. Si on avait suivi cette directive, il y aurait peut-être eu des murmures chez certains élèves, voire quelques objections de la part des parents, mais les élèves auraient reçu une éducation plus complète et ils auraient été préparés, non seulement à faire une œuvre pratique dans bien des domaines, mais à occuper une place dans le jardin du Seigneur, sur la nouvelle terre.

Si nos écoles avaient accordé plus d'intérêt à l'agriculture, elles auraient maintenant des méthodes différentes. Elles ne seraient pas le théâtre de tant de découragements. Les influences contraires auraient été vaincues et les situations financières changées. Les travaux auraient été équitablement répartis entre les élèves qui auraient acquis ainsi, par ce juste équilibre, une plus grande puissance physique et spirituelle. Malheureusement, les instructions que le Seigneur a données ont été si peu prises en considération que les obstacles n'ont pas été renversés.

Regardez la nature. Elle s'offre admirablement à l'établissement d'écoles au milieu de terres qui pourraient être cultivées et exploitées. Cette œuvre est essentielle pour acquérir une éducation

favorable à l'avancement spirituel, car la voix de la nature est l'interprète de celle du Christ, nous enseignant d'innombrables leçons d'amour, de puissance de soumission et de persévérance. Ceux qui ne reconnaissent pas la valeur de l'agriculture ne devraient pas être chargés de faire des plans pour nos écoles, car ils seraient un obstacle à leur développement, comme l'a été leur influence dans le passé.

Si la terre est cultivée, elle subviendra à nos besoins avec la bénédiction de Dieu. Les échecs apparents constatés dans les choses temporelles ne doivent pas nous porter au découragement ni les délais nous démoraliser. Travaillons le sol avec amour, avec joie et gratitude, convaincus que la terre détient dans son sein, pour l'ouvrier fidèle, des richesses qui sont plus précieuses que l'argent et que l'or. L'avarice dont on l'accuse est un faux témoignage. Si elle est cultivée avec intelligence, la terre donnera ses trésors pour le bien de l'humanité. Les montagnes et les collines changent, la terre s'use comme un habit, mais la bénédiction de Dieu, de celui qui dressa une table pour son peuple au désert, n'aura pas de fin.

[519]

Des temps critiques sont devant nous, et il est urgent que des familles quittent les villes pour la campagne, afin que la vérité soit proclamée par monts et par vaux. Il faut que nos plans soient en harmonie avec la Parole de Dieu et mis en valeur avec une inlassable énergie. Ici, l'action et la persévérance feront plus que le génie et que l'érudition. Tous les talents confiés aux hommes n'ont que peu de valeur s'ils ne sont pas utilisés. Un retour à des méthodes plus simples sera apprécié par les enfants et par la jeunesse. Le travail au jardin et dans les champs sera une diversion agréable pour sortir de la routine des leçons abstraites dans lesquelles les jeunes esprits ne devraient pas toujours être confinés. Ce sera un baume bienfaisant pour l'enfant nerveux qui trouve ses leçons pénibles et difficiles à retenir. L'étude de la nature sera pour lui une source de joie et de bonheur, et les impressions ainsi ressenties ne s'effaceront jamais de son esprit, car elles demeureront constamment associées à des objets qu'il aura toujours sous les yeux.

L'A. B. C. de l'éducation

Cultiver le sol est la meilleure façon de fortifier les muscles et de reposer l'esprit. L'agriculture devrait être l'A.B.C. de l'éduca-

[520] tion donnée dans nos écoles. C'est la première chose à faire entrer en ligne de compte ; nos écoles ne devraient pas avoir à acheter les grains, les légumes et les fruits, si nécessaires à la santé. Notre jeunesse a besoin de savoir abattre les arbres et labourer la terre aussi bien que d'acquérir des connaissances littéraires. Des maîtres spécialisés devraient être désignés pour s'occuper des élèves et pour travailler avec eux. De cette manière les maîtres eux-mêmes apprendraient à porter des responsabilités, ainsi que les élèves avec lesquels ils collaboreraient. Ensemble ils devraient s'entretenir des meilleures méthodes à adopter...

* * * * *

[521] L'exercice qui rend capable de se servir de ses mains et qui apprend aux jeunes à porter leur part des fardeaux de la vie communie la force physique et développe chaque faculté. Tous devraient trouver à faire quelque chose d'utile pour eux-mêmes et pour les autres. Dieu a fait du travail une bénédiction et seul l'ouvrier diligent connaît la vraie gloire et la joie de vivre. Il faut faire travailler le cerveau et les muscles dans un juste équilibre, si l'on veut que la santé et la vigueur soient maintenues. La jeunesse pourra ainsi employer à l'étude de la Parole de Dieu une perception claire et un esprit bien équilibré. Elle aura de bonnes pensées et sera à même de retenir et d'assimiler les précieux enseignements qui s'en dégagent. Elle acquerra nécessairement une puissance cérébrale telle qu'elle saura discerner la vérité. Ainsi, si l'occasion se présente, nos jeunes pourront donner les raisons de leur espérance avec respect et douceur. *

*. *Testimonies for the Church 6 :176-180, 1900.*

Chapitre 64 — La ferme-école d'Avondale (Australie)

J'ai reçu l'ordre de vous communiquer quelques considérations au sujet de la disposition et de l'emploi des terres attenantes a notre école et a notre église. Jusqu'a ces derniers temps je ne m'étais pas sentie libre de vous en parler, et meme aujourd'hui j'éprouve une certaine retenue a vous révéler toutes ces choses, parce que nos freres ne sont pas encore préparés a comprendre tout ce qui, par la divine providence, se fera a Avondale.

Dans les visions de la nuit, certaines choses m'ont été clairement présentées. Je voyais des personnes en train de choisir, pres de l'école, des lots de terrain, sur lesquels elles se proposaient de bâtir des maisons et d'établir leurs demeures. Mais celui qui se tenait au milieu de nous déclara : "Vous faites une grosse erreur que vous regretterez plus tard. Ce terrain ne doit pas etre occupé par des constructions, sauf s'il s'agit de la commodité des professeurs et des élèves de l'école. Il doit etre réservé pour la création d'une ferme rattachée a l'école. Ce sera une vivante parabole pour les élèves qui ne doivent pas considérer cette terre comme une chose ordinaire, mais comme un manuel que le Seigneur soumet a leur étude et qui sera utile a la culture de leur âme.

[522]

"Si vous consentez a ce que les terres avoisinant l'école soient occupées par des maisons privées, vous serez ensuite obligés de choisir pour la culture d'autres terres situées loin de l'établissement. C'est en cela que réside l'erreur grave que vous regretterez toujours par la suite. Toutes les terres aux alentours de l'école doivent etre regardées comme la propriété de la ferme de l'école ou nos jeunes pourront etre formés sous la surveillance de maîtres compétents. Dans nos écoles, nos élèves ont besoin de toutes les terres cultivables avoisinantes pour s'y livrer a la culture des arbres fruitiers, des arbres d'ornement et des produits potagers.

"La ferme de l'école doit etre considérée comme un manuel de leçons de choses prises dans la nature et servant a illustrer l'ensei-

gnement des maîtres. Nous devons apprendre a nos élèves que le Christ, créateur du monde et de tout ce qu'il renferme, est la lumière et le principe de tout ce qui vit. La vie de chaque adolescent, désireux de saisir les occasions de recevoir une éducation convenable, sera faite de reconnaissance et de bonheur, grâce a tout ce qu'il verra pendant son séjour a l'école."

L'ouvre qui est devant nous

[523] Il nous faut un plus grand nombre de maîtres de talent pour éduquer la jeunesse dans les diverses branches scolaires afin que de nos établissements sortent de nombreux éléments capables de communiquer a d'autres les connaissances qu'ils y ont reçues. Les orphelins doivent y trouver un foyer ; des bâtiments devraient être érigés, tel un hôpital, et des bateaux acquis. On devrait trouver un maître fermier compétent et des hommes doués de sagesse et de courage pour remplir les charges des différentes sections manuelles, et pour consacrer sans réserve leurs talents a la formation des élèves.

Beaucoup de jeunes gens viendront a l'école, poussés par le désir d'apprendre un métier. L'enseignement professionnel devrait inclure, outre des notions de comptabilité, outre tout ce qui a trait aux travaux de la ferme, des cours de menuiserie, de peinture, de forge, de cordonnerie, de cuisine, de boulangerie, de blanchissage, de raccommodage, de typographie et d'imprimerie. Tous les moyens dont nous disposons doivent être mis a contribution ici pour que les jeunes qui sortiront de cette école fassent honneur aux devoirs de la vie pratique.

Des maisons indispensables aux travaux de l'école devraient être construites par les élèves eux-mêmes, et elles ne devraient être ni trop proches les unes des autres ni situées trop pres des salles de classe. Pour ce travail, on devrait constituer de petits groupes dirigés par des chefs capables, afin d'inculquer a la jeunesse de nos écoles le sentiment de ses responsabilités. Tout cela ne peut s'accomplir tout d'un coup, nous devons nous mettre a l'ouvre avec foi.

La terre doit être réservée

Les terres qui entourent l'école doivent être dédiées au Seigneur comme si elles étaient sa propre salle de classe. Nous sommes installés dans un grand domaine et le terrain qui est à proximité de l'école et de l'église ne devrait pas être occupé par des bâtiments privés. Ceux qui croient à la vérité pour notre époque n'ont pas tous été transformés dans leur caractère, ils ne sont pas tous de vivantes leçons de choses, car ils ne représentent pas le caractère du Christ. Beaucoup désireraient se rapprocher de l'église et de nos écoles qui ne nous seraient d'aucune utilité, mais au contraire des embûches. Ces gens ont le sentiment qu'ils seraient aidés et favorisés. Ils ne peuvent apprécier ni le caractère ni la situation de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Ils ne comprennent pas que tout ce qui a été fait à Avondale a été accompli par un travail très dur et par de l'argent donné par des gens qui ont fait un réel sacrifice ou par des prêts à intérêts très élevés.

[524]

Parmi ceux qui désirent s'établir près de nos écoles, certains sont remplis de propre suffisance et sont inquiets au sujet de leur réputation. Susceptibles, ils ont besoin de passer par la conversion, car ils sont loin de réunir les conditions exigées pour recevoir la bénédiction du Seigneur. Satan les pousse à demander des faveurs qui, si elles leur étaient accordées, leur causeraient un préjudice et seraient un sujet d'ennui pour leurs frères. Les vivants principes de la Parole de Dieu doivent pénétrer la vie de beaucoup qui, jusqu'à présent, en sont dépourvus. Ceux qui s'instruisent à l'école du Christ estimeront toujours que les faveurs divines dont ils bénéficient sont trop grandes et qu'ils en sont indignes. Une expression de paix et de sérénité se lira sur leur visage, car ils se confient en celui qui a promis de prendre soin d'eux.

“Ainsi parle l'Éternel : le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Éternel. Voici sur qui je porterai mes regards : Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole.” *Ésaïe 66 :1, 2*. Vers la fin de 1898, nous avons eu de nombreuses expériences pour nous apprendre le sens de ces paroles. Mon cœur était grandement oppressé, et il me fut montré

[525] tout le mal qui résulterait de la construction de demeures privées sur les terres avoisinant l'école. Il me semblait que nous étions dans une réunion ou nous tenions conseil. Parmi nous se trouvait celui sur qui nous comptions pour nous venir en aide dans nos difficultés. Voici ce qu'il nous déclara en termes clairs et précis :

“Cette terre, par décret divin, doit servir au bien de l'école. Vous avez eu des preuves manifestes de ce que peut faire la nature humaine quand elle subit la tentation. Plus il y aura de familles établies aux environs des bâtiments scolaires, plus les maîtres et les élèves rencontreront de difficultés. L'égoïsme naturel des enfants des hommes est prêt à se manifester lorsque les choses ne vont pas comme ils le désirent. Le terrain qui environne l'école doit être consacré à la ferme de l'école qui occupera beaucoup plus d'espace que vous ne l'auriez pensé. L'œuvre qui est en rapport avec les études doit être poursuivie ici selon les directives données : il faut faire d'Avondale un centre philanthropique. Le peuple de Dieu en Australie, sous l'influence de l'Esprit du Seigneur, encouragera de sa sympathie et de ses moyens de nombreuses entreprises charitables qui apprendront aux pauvres, aux déshérités et aux ignorants comment se venir en aide à eux-mêmes.”

Un panorama

En maintes occasions il m'a été monté que les terres qui entourent notre école doivent être considérées comme formant la ferme du Seigneur. Certaines parties devraient être cultivées avec un soin tout particulier. J'en ai vu plantées de toutes sortes d'arbres fruitiers, capables de porter des fruits dans cette localité ; il y avait également des plantations de légumes.

[526] Si les fermiers et les maîtres de l'école étaient disposés à laisser le Saint-Esprit travailler en eux, ils recevraient la sagesse nécessaire pour la gestion de leurs affaires et le Seigneur bénirait leurs efforts. Le soin des arbres, les semailles et la moisson sont de merveilleuses leçons pour tous les élèves. Les relations qui unissent semailles et moisson doivent être approfondies, et il faut faire ressortir et faire apprécier la bonté de Dieu dans ces principes. C'est le Seigneur qui transmet une force mystérieuse au sol et à la semence. S'il n'y avait pas l'action divine, combinée à l'habileté de l'homme, la semence

resterait improductive. Une puissance invisible est constamment au travail pour nourrir et pour vetir l'homme. La parabole de la semence, étudiée dans l'expérience quotidienne du maître et de l'élève, révèle que Dieu est à l'œuvre dans la nature et elle doit faire comprendre les problèmes du royaume des cieux. *

[527]

*. Testimonies for the Church 6 :181-185, 1900.

Chapitre 65 — Ecoles d'église

L'Eglise a une oeuvre spéciale a faire, celle de former et d'éduquer ses enfants, afin qu'en fréquentant les écoles ou les autres associations, ils ne soient pas contaminés par les habitudes perverses qu'on y rencontre. Le monde est rempli d'iniquités et il a du mépris pour les préceptes divins. Les villes sont devenues semblables a Sodome et nos enfants sont journellement en butte aux diverses formes du mal. Ceux qui vont dans les écoles publiques fréquentent souvent des enfants moins favorisés qu'eux et qui, en dehors des heures passées en classe, sont abandonnés aux caprices de la rue. Le cour des jeunes étant facilement impressionné, Satan emploiera les mauvais sujets pour influencer ceux qui reçoivent une éducation plus soignée. Ainsi, avant que des parents, observateurs du sabbat, se soient rendus compte de l'étendue du mal, des leçons de dépravation ont déjà souillé l'âme de leurs enfants.

[528]

Les églises protestantes ont accepté le pseudo-sabbat, le fruit de la papauté, et l'ont exalté au-dessus du saint jour que Dieu a mis a part. C'est notre devoir de montrer clairement a nos enfants que le premier jour de la semaine n'est pas le vrai sabbat, et que son observance est en contradiction flagrante avec la loi de Dieu. Permettons-nous qu'ils reçoivent dans les écoles publiques des idées qui ne sont pas en harmonie avec la Parole de Dieu ? Le péché y est-il présenté comme une offense faite a Dieu ? L'obéissance a tous les commandements de Dieu y est-elle enseignée comme le commencement de la sagesse ? Nous envoyons nos enfants a l'école du sabbat pour qu'ils apprennent a connaître la vérité, et pendant la semaine on leur inculque des idées qui sont en désaccord avec cette vérité, ce qui sème la confusion dans leur esprit. Or, cela ne devrait pas être, car si les jeunes reçoivent des notions pervertissant la vérité, qu'est-ce qui pourra contrebalancer l'influence d'une telle éducation ?

Nous étonnerons-nous alors que dans de semblables circonstances, certains de nos jeunes n'apprécient pas les avantages de la

religion ? qu'ils succombent a la tentation ? qu'ayant été négligés, ils s'adonnent a des amusements nuisibles ? Y aura-t-il lieu de s'étonner que leurs aspirations spirituelles s'affaiblissent, que leur piété s'étiolle ? L'esprit est de la meme nature que la nourriture qu'on lui a donnée, on récolte ce qu'on a semé. Ces faits ne suffisent-ils pas amplement a montrer la nécessité urgente de surveiller des le berceau l'éducation de nos enfants ? Ne vaudrait-il pas mieux voir nos jeunes ignorer ce que l'on a coutume généralement d'appeler éducation plutôt que de les voir négliger la vérité de Dieu ?

Voici ce que déclara l'Eternel aux enfants d'Israël, sur le point de quitter l'Egypte : "Cette nuit-la, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel... Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Eternel passera pour frapper l'Egypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Eternel passera par-dessus la porte. et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. Vous observerez cela comme une loi pour vous et pour vos enfants a perpétuité." **Exode 12 :12, 22-24.** Le sang mis sur le linteau des portes symbolisait le sang du Christ qui seul pouvait sauver du courroux divin les premiers-nés des Hébreux. Tout enfant des Hébreux trouvé dans la demeure d'un Egyptien mourut. [529]

Cette expérience des Israélites a été écrite pour l'instruction de ceux qui vivront dans les derniers jours. Avant le châtement qui doit frapper l'humanité, le Seigneur appelle tous ceux qui sont de vrais Israélites, a se préparer a cet événement. Aux parents, ils envoie ce cri d'avertissement : Rassemblez vos enfants dans vos maisons ; éloignez-les du milieu de ceux qui foulent aux pieds les commandements de Dieu, de ceux qui enseignent et pratiquent le mal. Fuyez les grandes villes aussi vite que possible. Etablissez des écoles d'église. Faites en sorte que la Parole de Dieu soit le fondement de l'éducation donnée a vos enfants. Cette Parole est remplie de belles leçons, et si les élèves l'étudient a l'école primaire d'ici-bas, ils seront préparés pour l'école supérieure du ciel.

[530] Voici quelle est la parole de Dieu qui nous est adressée aujourd'hui : "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre le Christ et Bélial ? ou * quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant." **2 Corinthiens 6 :14-18**. Ou sont vos enfants ? Leur apprenez-vous à discerner et à fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ? Vous efforcez-vous de sauver leur âme, ou bien par votre négligence travaillez-vous à leur destruction ?

Les enfants négligés

On n'a accordé qu'une faible attention à nos enfants. Les membres de l'Eglise ne leur ont pas témoigné la tendresse et la sympathie qui les auraient aidés à avancer dans la voie divine. C'est pourquoi ils n'ont pas progressé dans la vie chrétienne comme ils l'auraient dû. Certains membres même, qui avaient eu la crainte et l'amour de Dieu, se sont laissés absorber par leurs affaires à tel point qu'ils ont caché sous le boisseau la lumière que Dieu leur avait donnée. Ils ont oublié leur Seigneur et leurs affaires sont devenues le tombeau de leur religion.

[531] Laisserons-nous courir à la dérive notre jeunesse pour qu'elle soit la proie du découragement et des embûches que Satan place partout sous ses pas chancelants ? L'œuvre la plus immédiate qui incombe à l'Eglise est de s'intéresser à elle avec bonté et avec patience, l'enseignant "précepte sur précepte, règle sur règle". **Ésaïe 28 :10**. Oh ! où sont-ils les pères et les mères en Israël ? Ils devraient être plus nombreux ceux qui, économes de la grâce du Christ, s'intéressent aux jeunes d'une manière toute spéciale, et non d'une manière occasionnelle. Ils devraient être plus nombreux ceux dont

*. 34 T. II.

le cour est attendri par la situation critique de la jeunesse et qui se rendent compte des subtilités de Satan pour la perdre. Dieu demande que l'Eglise sorte de sa léthargie et qu'elle voie quel genre de service il attend d'elle en ces heures de péril.

Les yeux de nos freres et sours devraient etre oints du céleste collyre afin qu'ils puissent discerner les besoins de l'heure. Les agneaux du troupeau doivent etre nourris, et, du ciel, le Seigneur veille pour voir qui accomplit l'ouvre qui doit etre faite en faveur des enfants et des adolescents. L'Eglise est endormie et ne comprend pas la grandeur de cette tâche. "Pourquoi, objectera-t-on, est-il nécessaire d'accorder tant de soins a l'éducation de notre jeunesse ? Si les jeunes, qui ont décidé de faire des études littéraires ou d'autres études qui nécessitent une certaine discipline, étaient seuls l'objet d'une attention toute spéciale, cela suffirait. Il n'est pas nécessaire que tous nos jeunes reçoivent une formation si étendue. La formation complete de quelquesuns ne suffirait-elle pas a répondre aux exigences les plus pressantes ?"

Je réponds : Non ! Quelle sélection pourrions-nous faire parmi notre jeunesse ? Comment pourrions-nous dire quel est celui qui promet le plus, qui rendra les meilleurs services dans l'ouvre de Dieu ? Avec notre jugement humain nous risquerions de faire comme Samuel qui, envoyé pour trouver l'Oint du Seigneur, regarda a l'apparence extérieure. Mais l'Eternel déclara a Samuel : "Ne prends point garde a son apparence et a la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considere pas ce que l'homme considere ; l'homme regarde a ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cour." **1 Samuel 16 :7**. Ce ne -fut pas l'un des plus beaux fils de Jessé que le Seigneur choisit ; mais quand David, le benjamin, un tout jeune garçon, un berger qu'on appela des champs, passa devant Samuel, le Seigneur ajouta : "Leve-toi, oins-le, car c'est lui !" (Vers. 12.) Qui peut dire que dans une famille celui-ci sera plus utile a l'ouvre de Dieu que celui-la ? C'est la raison pour laquelle tous nos jeunes devraient avoir la possibilité et le privilege de recevoir une éducation dans nos écoles afin de pouvoir devenir des ouvriers avec Dieu.

[532]

Le besoin d'écoles d'église

De nombreuses familles qui, pour l'éducation de leurs enfants, viennent habiter dans les centres ou se trouvent nos grandes écoles, feraient un meilleur travail pour le Maître en restant à l'endroit où elles sont. Elles devraient encourager les membres de leur église à fonder une école d'église, où les enfants de la région pourraient recevoir une éducation chrétienne pratique. Ce serait bien plus profitable à leurs enfants, à eux-mêmes et à la cause de Dieu, si elles restaient dans les petites églises où leur aide est nécessaire au lieu de venir se fixer dans les grandes villes où, leur présence n'étant pas utile, elles s'exposent constamment à tomber dans une léthargie spirituelle.

Partout où il y a quelques observateurs du sabbat, les parents devraient s'unir pour fonder une école d'église dans laquelle les enfants pourraient être instruits. On devrait employer un maître chrétien qui, en tant que missionnaire consacré, éduquerait les enfants de manière à ce qu'à leur tour ils deviennent des missionnaires. Engagez donc des éducateurs qui enseigneront à fond les branches ordinaires du savoir en prenant la Bible comme base. Les parents devraient donner l'exemple et apprendre à leurs enfants à devenir des missionnaires. Il faut travailler tandis qu'il est jour, "la nuit vient, ou personne ne peut travailler". **Jean 9 :4**. Si les parents faisaient des efforts désintéressés et persévérants pour apprendre à leurs enfants à porter des responsabilités, le Seigneur travaillerait avec eux.

[533]

Certaines familles d'observateurs du sabbat vivent isolées, séparées de ceux qui ont la même foi. Elles ont parfois envoyé leurs enfants dans nos écoles où ils ont reçu du bien et sont rentrés chez eux pour être en bénédiction dans leurs foyers. Mais tous ne peuvent en faire autant. Dans ce cas, les parents devraient s'efforcer d'engager un instituteur d'une piété exemplaire et qui éprouverait du plaisir à mettre ses talents au service du Maître, fier de cultiver une partie de la vigne du Seigneur.

Les pères et les mères devraient travailler avec Dieu à la conversion de leurs enfants. Qu'ils s'efforcent, dans leurs foyers, de cultiver un intérêt spirituel sain et vigoureux et d'élever les êtres que Dieu leur a confiés dans le respect et la discipline du Seigneur. Qu'ils consacrent chaque jour un moment à l'étude avec eux ! Ils pourront ainsi faire de cette méditation un instant utile et agréable, et leur

confiance dans la recherche de tout ce qui touche au salut de leurs enfants augmentera. Ils s'apercevront, ce faisant, que leur croissance spirituelle s'en trouve fortifiée. Grâce a cette méthode pratiquée avec humilité, le doute s'évanouira ; la foi et l'action communiqueront aux parents une assurance et une satisfaction qui ne cesseront de croître jour apres jour, parce qu'ils cherchent a connaître le Seigneur et a le faire connaître. Ayant un objet beaucoup plus précis, leurs prieres n'en seront que plus vivantes.

Dans les pays ou la législation oblige les parents a envoyer leurs enfants en classe, des écoles d'église devraient etre ouvertes dans les localités ou nous avons une communauté, meme si elle n'a pas plus de six enfants. Travaillez donc comme si vous deviez sauver votre propre vie en arrachant vos enfants a la marée sans cesse menaçante des influences néfastes du monde.

Nous avons pris un tres grand retard sur ce point. Dans bien des villes, nous devrions avoir des écoles d'église depuis des années déjà. S'il en avait été ainsi, de nombreuses localités posséderaient des [534] représentants de la vérité qui auraient donné un caractere a l'ouvre de Dieu. Au lieu de centraliser tant de bâtiments en quelques lieux favorisés, des écoles de ce genre auraient du etre créées en bien des endroits.

Qu'elles soient instituées des aujourd'hui sous une sage direction, pour que nos enfants et nos jeunes gens soient formés dans leur propre église. Nous avons grandement offensé Dieu en négligeant ce devoir, alors que sa Providence nous accorde dans une si large mesure les moyens de l'accomplir. Toutefois, si nous n'avons pas fait dans le passé tout ce que nous aurions du faire, repentonsnous et rachetons le temps. Le Seigneur nous dit : "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous etes dociles, vous mangerez les meilleurs productions du pays." *Ésaïe 1 :18, 19.*

Caractere de ces ecoles et de leurs maitres

Le caractere de l'ouvre entreprise par nos écoles d'église devrait etre tres élevé. Jésus-Christ, le dispensateur, est le seul remede a toute mauvaise éducation. Il faudrait que les leçons tirées de la Parole

[535]

soient développées devant les élèves de la façon la plus attrayante. La discipline scolaire doit être le complément naturel de l'éducation du foyer, et à l'école comme à la maison doit régner une atmosphère de piété et de simplicité. Il faudra trouver pour ces petites écoles des hommes et des femmes capables, des maîtres qu'on n'aurait pas avantage à placer dans des écoles plus grandes. Tandis qu'ils mettront en pratique les leçons puisées dans la Bible, ils recevront eux-mêmes une éducation de la plus haute valeur. Il faudrait prendre beaucoup de précautions en choisissant les maîtres, nous souvenant que ce choix a tout autant d'importance que celui des personnes préparées au ministère. Cette sélection devrait être faite par des hommes sages, capables de discerner les caractères, car jamais on n'aura trop de talent pour éduquer et modeler l'esprit des jeunes, pour poursuivre avec succès les différentes activités qui sont l'apanage de ceux qui ont la charge de nos écoles d'église. Il faut en exclure toute personne jugée incompétente. Ne confiez pas les enfants à des maîtres jeunes et inexpérimentés et qui n'ont pas le sens des affaires, car leurs efforts n'aboutiront qu'à la désorganisation. En effet, l'ordre est la loi du ciel. Chaque école est destinée à être à cet égard une copie du divin modèle.

Confier des enfants à des éducateurs orgueilleux et dépourvus d'amour est mauvais, car leur influence ne peut qu'être néfaste sur des caractères en formation. Si les maîtres ne sont pas soumis à Dieu, s'ils n'aiment pas les enfants qui leur sont confiés, s'ils font preuve de partialité à l'égard de ceux qui leur plaisent et s'ils manifestent de l'indifférence envers les moins favorisés — les turbulents et les nerveux — ils ne doivent pas être employés, car le résultat de leur travail sera une perte d'âmes pour le Christ.

[536]

Il nous faut, pour les enfants plus particulièrement, des maîtres qui soient calmes, bons, qui fassent preuve d'un esprit de support et qui témoignent de l'amour envers ceux qui en ont le plus besoin. Jésus aimait les enfants et il les considérait comme les plus jeunes membres de la famille du Seigneur. Il les traitait toujours avec respect et douceur; les maîtres doivent suivre son exemple et être animés d'un véritable esprit missionnaire, car les enfants dont ils ont la garde sont appelés à leur succéder. Les éducateurs devraient avoir le sentiment que le Seigneur leur a confié l'âme des enfants et des jeunes comme un dépôt sacré.

Nos écoles d'église ont besoin de maîtres qui possèdent de hautes qualités morales, en qui l'on puisse avoir confiance, qui sont fermes dans la foi, pleins de tact et de patience, qui marchent avec Dieu et s'abstiennent de toute apparence de mal. Dans leur tâche, ils rencontreront des obstacles, parfois ils auront à faire face à des orages et à des tempêtes venant souvent du côté des parents ayant des idées erronées au sujet du caractère à inculquer à leurs enfants. Nombreux sont ceux, en effet, qui tout en professant croire à la Bible, n'introduisent pas ses principes dans la vie du foyer. Mais si les maîtres s'instruisent constamment à l'école du Christ, ils ne seront jamais dominés par de telles circonstances.

Que les parents s'efforcent de rechercher le Seigneur avec ferveur, afin qu'ils ne soient pas eux-mêmes des pierres d'achoppements pour leurs enfants. Que l'envie et la jalousie soient bannies de leur cour et que la paix du Christ unisse les membres de l'église en une véritable fraternité. Que les fenêtres de l'âme soient fermées aux germes morbides qui envahissent la terre. Qu'elles soient ouvertes dans la direction du ciel pour recevoir les rayons salutaires du soleil de justice du Christ.

Tant que l'esprit de critique et de suspicion ne sera pas banni des cours, le Seigneur ne pourra pas faire à l'égard de l'Eglise ce qu'il désire depuis si longtemps : favoriser l'établissement d'écoles. Tant qu'il n'y aura pas d'unité, il ne pourra pas agir sur ceux à qui il a confié des moyens et des talents pour mener à bien son œuvre. Les parents doivent atteindre un idéal supérieur, suivre la voie du Seigneur, pratiquer sa justice pour pouvoir être des portelumières. Leur caractère et leur esprit doivent subir une transformation totale. Un esprit de désunion caressé dans le cœur de quelques-uns ne tardera pas à faire boule de neige et à saper l'influence pour le bien qui devrait s'exercer par l'école. A moins que les parents ne soient désireux de collaborer avec l'instituteur en vue du salut de leurs enfants, ils ne sont pas prêts à l'établissement d'une école d'église.

[537]

De l'école d'église résultats de l'œuvre

Si elles sont bien dirigées, nos écoles d'église seront le moyen d'élever l'étendard de la vérité à l'endroit où elles sont établies, car les enfants qui reçoivent une éducation chrétienne seront des

témoins du Christ. A l'exemple de Jésus qui, dans le temple, dévoila les mystères que les docteurs n'arrivaient pas à approfondir, dans les derniers jours, les enfants qui auront reçu une bonne éducation, prononceront des paroles empreintes de simplicité, paroles qui confondront les hommes qui parlent aujourd'hui d'éducation supérieure. De même que les enfants chanteront dans les parvis sacrés : "Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !", ainsi dans les derniers jours, les enfants élèveront la voix pour proclamer le dernier message d'avertissement à un monde en péril. Quand les intelligences célestes verront qu'il n'est plus permis aux hommes de proclamer la vérité, l'Esprit de Dieu se saisira des enfants et accomplira par eux l'œuvre que les aînés ne pourront plus poursuivre parce qu'ils en seront empêchés.

[538] Nos écoles d'église ont reçu de Dieu l'ordre de préparer les enfants pour cette grande tâche. Le maître doit les y instruire des vérités spéciales à notre époque et les former pour un travail missionnaire pratique. Il doit être enrôlé dans l'armée de ceux qui travaillent en faveur des malades et des souffrants. Les enfants peuvent participer à l'œuvre missionnaire et aider à la faire progresser par leurs faibles moyens. Même si c'est peu de chose ; par leurs efforts, ils peuvent gagner beaucoup d'âmes à la vérité. Grâce à eux, le message divin sera connu et il deviendra un bienfait pour toutes les nations. Ainsi donc, que l'église ait à cour les agneaux du troupeau. Que nos enfants soient formés pour le service de Dieu, car ils sont son héritage.

Il y a des années que des écoles d'église convenables auraient dû être construites ; notre jeunesse pourrait y recevoir une véritable éducation.

* * * * *

Les livres d'études utilisés dans nos écoles d'église devraient pouvoir attirer l'attention sur la loi de Dieu, car ainsi la lumière et la puissance de la vérité seraient exaltées. Certains jeunes du monde, même ceux dont l'esprit a été perverti, entreront en contact avec ces écoles qui seront le moyen de leur conversion. Leur témoignage en faveur de la vérité pourra être contrecarré momentanément par les théories erronées entretenues par les parents, mais finalement

la vérité triomphera. J'ai été chargée de dire que ce genre de travail missionnaire aura une grande influence dans la diffusion de la lumière et de la connaissance.

* * * * *

Combien il est important que les familles qui s'établissent là où il y a une école soient de bons représentants de notre sainte foi !

* * * * *

Les églises qui ont le privilège d'avoir des écoles devraient trembler en songeant aux responsabilités morales écrasantes qui pesent sur elles et que nul langage ne peut exprimer. Cette œuvre qui a été si noblement commencée devrait-elle sombrer ou végéter à cause du manque d'ouvriers consacrés ? Des projets égoïstes et des ambitions pourraient-ils trouver place dans cette entreprise ? Nos ouvriers permettront-ils que l'amour du gain, de l'aise et le manque de piété chassent le Christ de leur cœur et de l'école ? A Dieu ne plaise ! L'œuvre est déjà très avancée. Dans le domaine de l'éducation, tout est arrangé en vue d'une réforme sérieuse capable d'assurer une éducation meilleure et plus efficace. Nos membres accepteront-ils cette sainte assurance ? S'humilieront-ils à la croix du Calvaire, prêts pour le service quels que soient les sacrifices ?

[539]

Les parents et les maîtres devraient rechercher avec ardeur la sagesse que Jésus est toujours prêt à leur donner, car ils ont affaire à des esprits qui se trouvent dans la période la plus intéressante de leur développement. Ils devraient viser à cultiver les tendances et les facultés des jeunes, de manière à ce que ceux-ci, à chaque stade de leur vie, puissent représenter la beauté naturelle appropriée à cette période de leur existence, se développant graduellement comme le font les plantes et les fleurs dans nos jardins.

Diriger, instruire des enfants, c'est l'œuvre missionnaire la plus noble qu'un homme ou une femme puisse entreprendre. Par l'emploi judicieux de certains objets, les leçons devraient être rendues plus claires afin que les jeunes esprits soient attirés de la nature physique à celle de Dieu. Dans nos écoles il nous faut des éléments de choix, capables de conduire cette œuvre avec tact et habileté, semant ainsi

la vérité. Seul le grand jour de Dieu révélera le bien accompli de cette manière.

* * * * *

Il faut pour l'éducation des petits un talent tout particulier. Le soin des agneaux est beaucoup plus délicat que celui des brebis. C'est une leçon que nos instituteurs devraient apprendre en premier lieu.

* * * * *

Les yeux de l'esprit ont besoin d'être éduqués, sinon l'enfant trouvera du plaisir à contempler le mal.

* * * * *

[540]

Les maîtres doivent quelquefois prendre part aux sports et aux jeux des petits et leur apprendre comment jouer. Ainsi, ils seront à même de réprimer des sentiments mauvais ou des actes coupables sans avoir l'air de critiquer ou de découvrir des fautes. Cette sorte de camaraderie unira les cours des élèves et du maître, et ainsi l'école deviendra pour tous un lieu de prédilection.

Les maîtres doivent aimer les enfants parce qu'ils sont les plus jeunes membres de la famille du Seigneur. Le Sauveur s'inquiète à leur sujet comme il s'inquiète au sujet de leurs parents : "Où est le troupeau qui t'avait été donné, le troupeau qui faisait ta gloire?" **Jérémie 13 :20.**

* * * * *

Dans les localités où les croyants sont peu nombreux, que deux ou trois églises s'unissent pour construire un modeste bâtiment qui servira d'école d'église. Que tous participent à la dépense. Il est grand temps pour les observateurs du sabbat de séparer leurs enfants des associations mondaines et de les confier à des maîtres plus excellents qui feront de la Bible la base de toutes leurs études. —

[541] **Testimonies for the Church 6 :109, 1900.** *

*. **Testimonies for the Church 6 :193-205, 1900.**

Chapitre 66 — Direction et finances scolaires

Je voudrais que mon langage puisse exprimer avec clarté l'importance d'une bonne direction dans nos établissements scolaires. Chacun de nous devrait avoir le sentiment que nos écoles sont les agences dont Dieu se sert pour se faire connaître. Partout des hommes et des femmes doivent être des porte-lumière, car la vérité divine doit être transmise à tous les pays afin que tous soient éclairés.

Comme peuple privilégié à l'égard de la lumière, nous devrions trouver les moyens de développer une armée de missionnaires expérimentés, capables d'entrer dans les différentes branches de l'œuvre de Dieu. Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles cultivés, bien disciplinés, dans nos écoles, dans nos sanatoriums, dans notre œuvre médicale et nos maisons d'édition, dans nos Fédérations des différents pays, en un mot dans le champ tout entier. Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles qui, dotés de vastes connaissances intellectuelles, seront à même d'accomplir la meilleure œuvre possible pour le Seigneur. Nous avons fait quelque chose pour atteindre cet idéal, mais nous sommes encore loin du but que le Sauveur nous a assigné. En tant qu'Église et qu'individu, si nous voulons subsister au jour du jugement, nous devons redoubler d'efforts généreux dans la formation de nos jeunes afin qu'ils soient mieux préparés pour travailler dans les diverses branches de la grande œuvre que le Seigneur nous a confiée. En tant que peuple possesseur d'une grande lumière, nous devrions établir des plans avisés pour que ceux qui sont doués de talents soient fortifiés, disciplinés, polis et pour que l'œuvre de Jésus-Christ ne soit pas retardée faute d'éléments capables d'accomplir le travail avec zèle et fidélité.

[542]

Certains se contenteraient de donner une éducation complète à quelques-uns seulement de nos jeunes les plus prometteurs. Mais, tous ont besoin d'une éducation les rendant utiles et qualifiés pour occuper des postes de responsabilité soit dans la vie privée, soit dans la vie publique. Il est de la plus grande nécessité d'établir des plans de manière à ce que nous ayons un grand nombre d'ouvriers com-

pétents dont plusieurs deviendront des maîtres, tandis que d'autres seront formés et disciplinés en vue de l'œuvre immense qui reste à faire. L'Eglise devrait donc étudier avec sérieux la situation et par son influence et par ses moyens amener la réalisation de la fin de cette œuvre tant désirée.

Pas de dettes

[543] Pour que nos écoles puissent accomplir le plan par lequel elles ont été établies, elles devraient ne pas avoir de dettes. Elles ne devraient jamais être écrasées par l'obligation de payer les intérêts de sommes empruntées. Dans l'établissement de séminaires pour nos ouvriers, surtout dans les champs où nous n'avons que peu de membres et des ressources limitées, plutôt que de retarder l'œuvre il serait mieux de demander quelque argent à des amis de cette entreprise. Toutefois, autant que faire se peut, que nos institutions soient dégagées de toute dette.

Pour son œuvre, le Seigneur a mis des moyens dans les mains de ses administrateurs. Aussi longtemps que nos écoles ont des dettes dues à leur fondation, à la construction des locaux nécessaires et à l'acquisition de l'indispensable qu'elles réclament, il est de notre devoir de présenter le cas à nos frères et de leur demander de diminuer ces dettes. Nos prédicateurs devraient avoir le souci de cette œuvre, s'encourager à travailler avec ordre et s'acquitter de leurs dettes dans la mesure de leurs possibilités. Si dans le passé on s'était appliqué à agir de la sorte avec soin et diligence, il y a longtemps que les dettes de nos écoles seraient payées.

Economie

Nous devons pratiquer la plus stricte économie dans la construction de nos bâtiments scolaires, dans l'achat de leur mobilier et dans chaque détail de leur administration. Nos écoles ne doivent pas être dirigées selon des plans égoïstes ou parcimonieux. Elles doivent se dégager autant que possible une atmosphère familiale. Jusque dans les menus détails, on devrait y puiser des leçons de simplicité et d'économie.

Les élèves viennent dans nos écoles pour y recevoir une formation particulière, pour se familiariser avec toutes les branches de l'œuvre afin que, s'ils deviennent des missionnaires, ils puissent, grâce à l'éducation reçue, se rendre indépendants et être capables de se procurer eux-mêmes les commodités et le confort nécessaires. Garçons et filles devraient apprendre à raccommoder, à laver et à prendre soin de leurs vêtements, à préparer et à cuire leurs repas, à s'initier aux connaissances agricoles et mécaniques. Ils pourraient de la sorte diminuer leurs dépenses, et par leur exemple, inculquer à d'autres des principes d'économie. Ces leçons peuvent être mieux enseignées là où l'économie en toutes choses est consciencieusement pratiquée. [544]

On devrait étudier et pratiquer l'économie la plus rigoureuse, non seulement en vue de la saine gestion financière de nos écoles, mais aussi comme moyen d'éducation des élèves. Ceux qui dirigent doivent veiller avec soin sur chaque détail, afin d'éviter toutes les dépenses inutiles qui entraîneraient l'école dans des dettes. Tout élève qui aime Dieu par-dessus tout prendra sa part de responsabilité dans ce domaine. Ceux qui ont été ainsi formés peuvent démontrer à leur entourage au moyen du précepte et de l'exemple, les principes enseignés par notre Rédempteur qui fut animé d'un esprit de renoncement total. L'indulgence envers soi est un grand mal qui doit être vaincu.

Certains ont cru bien faire en cachant aux élèves les embarras financiers de l'école, mais je crois préférable qu'ils soient mis au courant de la situation, car ainsi ils pourront contribuer à son relèvement en pratiquant l'économie. Beaucoup parmi ceux qui viennent dans nos écoles, quittent un foyer modeste où ils ont été habitués à une nourriture simple, à des repas composés de peu de plats. Quelle influence notre exemple exercera-t-il sur eux ? Enseignons-leur que puisque nous pouvons utiliser nos ressources de tant de façons, et alors que des populations entières dans le monde meurent de faim et sont décimées par la peste, la guerre et l'incendie, chacun de nous doit veiller à ne faire aucune dépense inutile, simplement en vue de satisfaire son appétit ou sa fantaisie.

Si nos écoles sont sagement administrées, elles n'ont pas à subir le cauchemar des dettes ; les élèves auront toujours le nécessaire, la table sera toujours pourvue d'aliments appétissants et substan-

[545] tiels. Notre esprit d'économie ne portera jamais préjudice a la bonne alimentation de nos élèves qui doivent recevoir une nourriture abondante et saine. Que ceux qui ont la responsabilité de la cuisine rassemblent les restes afin que rien ne se perde.

Apprenons aux enfants a prendre soin de ce qui leur appartient et de ce qui est la propriété de l'école. Faisonsleur comprendre qu'ils ne doivent pas faire de dépenses inutiles a l'école ou en voyage, lorsqu'ils se rendent chez eux ou qu'ils en reviennent. L'esprit de renoncement est une qualité indispensable. Nous devons prendre garde a l'éducation que nous donnons aux jeunes, car nous sommes pres de la fin des temps. De plus en plus, nous devons faire des plans, calculer et économiser. Nous ne pouvons pas gérer nos affaires comme si nous avions une banque ou puiser en cas de besoin. C'est pourquoi, nous ne devons pas nous laisser aller a un état de gene. En tant qu'individus et directeurs des institutions du Seigneur, nous devons réduire nos dépenses et les équilibrer avec nos revenus.

Une bonne administration

L'administration financière dans certaines de nos écoles peut être grandement améliorée. On devrait faire preuve de plus de sagesse et de plus de lucidité, et employer des méthodes plus pratiques afin d'éviter l'accroissement des dépenses qui ne peuvent que nous amener a contracter des dettes. A Battle-Creek et a College-View, par exemple, on a consacré beaucoup trop d'argent aux constructions et dépensé plus qu'il n'était nécessaire pour équiper les bâtiments.

[546] Quand ceux qui ont la direction d'une école s'aperçoivent que les dépenses augmentent et que les dettes s'amoncellent, en hommes d'affaires avisés, ils devraient changer leurs méthodes et leurs plans. Quand une année a révélé que la gestion financière a été mauvaise, que la voix de la sagesse soit entendue. Qu'une réforme radicale soit opérée. Les maîtres peuvent manifester l'excellence du Christ en * améliorant l'état des choses par un jugement sain et par des décisions sérieuses. De tout leur cour ils devraient s'intéresser aux plans des administrateurs et partager leurs soucis.

*, 35 T. II.

Ecolages trop bas

Dans quelques-unes de nos écoles, le prix de l'écolage a été trop bas, ce qui a produit un préjudice à l'œuvre d'éducation et des dettes regrettables. Cet état de choses a poussé les esprits à nourrir une continuelle suspicion à l'égard de l'administration et à l'accuser d'avoir eu de mauvais plans et de n'avoir pas su économiser. Il a été un sujet de découragement pour les maîtres, et il a conduit les gens à demander que des écolages aussi bas soient appliqués dans d'autres écoles. Quelles qu'aient été les raisons pour lesquelles le prix des écolages a été fixé au-dessous du coût normal de la vie, le fait qu'une école se trouve dans des difficultés financières est une raison suffisante pour remettre les plans à l'étude et pour répartir les charges afin que tout soit changé à l'avenir. Le montant des écolages : cours, pension et chambre, devrait être suffisant pour payer les salaires du corps enseignant, subvenir aux dépenses d'une nourriture abondante et saine, entretenir le mobilier des salles de classe et des autres pièces, payer les réparations des bâtiments, et couvrir toute autre dépense nécessaire. C'est là un sujet des plus importants. Il ne s'agit pas de faire des calculs trop justes mais de se livrer à une complète investigation. Nous avons besoin sur ce point des conseils du Seigneur. L'école devrait avoir des revenus suffisants non seulement pour faire face à ses dépenses courantes, mais encore pour être à même de procurer aux élèves, au long de l'année scolaire, certaines commodités essentielles à leur travail.

Nous ne devons pas permettre que les dettes s'accumulent année après année. La meilleure éducation que l'on puisse donner est de fuir les dettes comme on fuirait la maladie. Lorsqu'une année succède à une autre et qu'on voit les dettes augmenter plutôt que diminuer, on devrait faire halte. Que ceux qui assument la charge de la direction disent : "Nous refusons de tenir les rênes en main plus longtemps à moins qu'un système de gestion plus sûr ne soit adopté !..." Il vaudrait cent fois mieux fermer les portes de l'école jusqu'à ce que les administrateurs aient appris l'art de diriger sur de solides bases. Pour l'amour du Christ, en tant que peuple choisi de Dieu, mettez-vous donc à l'œuvre et créez un système financier satisfaisant dans nos écoles.

[547]

S'il s'avère nécessaire d'augmenter l'écolage, que le problème soit placé devant ceux qui sont responsables de l'institution, en leur montrant que le prix en a été fixé trop bas et que, comme conséquences, des dettes s'accumulent sur l'école, entravant sa bonne marche. L'augmentation du prix de l'écolage peut provoquer une diminution des inscriptions, mais il vaut mieux avoir moins d'élèves dans nos institutions que d'avoir des dettes.

Un des résultats des écolages a trop bon marché a Battle-Creek a été le rassemblement d'un trop grand nombre d'élèves et de familles en un même endroit. Cela n'a pas été sage. Si les deux tiers des effectifs de Battle-Creek avaient été des témoins du Seigneur dans d'autres localités, nous aurions pu étendre nos cordages. De plus grands résultats auraient été obtenus, si une partie du temps et de l'énergie consacrés a notre grande école de Battle-Creek pour la maintenir dans de bonnes conditions avait été employée a des écoles dans des localités où l'on aurait eu l'avantage de se livrer a la fois a l'éducation et aux occupations agricoles. Si l'on avait fidèlement suivi les instructions du Seigneur, beaucoup d'autres écoles seraient en train de se développer ailleurs.

[548]

Maintes fois le Seigneur nous a fait savoir que des églises et des écoles devraient être fondées dans d'autres localités, que de trop lourdes responsabilités étaient concentrées en un même endroit. "Sortez des grands centres, et créez des intérêts ici et là", tel était l'ordre du Seigneur. Si l'on avait accordé une oreille attentive a ces avertissements, si les moyens et les facilités avaient été sagement répartis, l'argent dépensé pour les bâtiments supplémentaires du collège de Battle-Creek aurait largement permis la création de deux nouvelles écoles. Ainsi l'arbre aurait grandi et porté des fruits, mais il n'en a pas été ainsi parce que des hommes ont préféré suivre les caprices de leur propre sagesse.

Nos frères allèguent que la faute en est aux pasteurs et aux parents ; d'après eux, il y a dans nos rangs une quantité de jeunes gens qui ont besoin de passer par nos écoles et ils ne le peuvent que si les écolages sont peu élevés. Mais ceux qui réclament des prix minima devraient examiner soigneusement la situation. Si certains élèves ne peuvent pas trouver eux-mêmes les fonds suffisants pour couvrir les frais d'une saine et solide instruction, ne serait-il pas préférable que leurs parents, leurs amis, l'église à laquelle ils appartiennent,

ou quelques freres généreux de leur Fédération, les assistent plutôt que d'imposer a l'école le poids écrasant d'une dette ? Il vaudrait mieux que ceux qui se déclarent en faveur de l'institution supportent la dépense plutôt que de voir l'école s'endetter.

Employons des méthodes capables d'endiguer le flot des dettes dans nos établissements scolaires. La cause tout entiere ne doit pas souffrir pour une dette qui ne sera jamais réglée si un changement radical n'intervient d'une maniere ou d'une autre et si l'ouvre n'est pas établie sur des bases différentes. Que tous ceux qui ont une part quelconque dans ce navrant état de choses fassent leur devoir des aujourd'hui pour dissiper ce nuage.

[549]

Élèves dignes d'être assistés

Les églises établies dans différentes localités devraient avoir le sentiment de la responsabilité qui pese sur elles au sujet de la formation de la jeunesse dont les talents doivent être développés en vue du travail missionnaire. Quand on remarque des jeunes bien doués mais qui sont dépourvus de moyens financiers, on devrait assumer la responsabilité de les envoyer a l'une de nos écoles, car il y a dans nos églises des valeurs a faire fructifier pour le service. Nous avons des jeunes qui pourraient faire un excellent travail dans la vigne du Maître, mais beaucoup ne peuvent acquérir l'instruction indispensable si on ne les assiste pas. Estimer comme un privilège de partager les frais d'écolage de tels jeunes est le devoir de nos églises.

Quand la vérité est dans le cœur, on est toujours prêt a aider la ou cela s'avère nécessaire. Si quelques-uns de nos jeunes, désireux de bénéficier de l'école, ne peuvent subvenir a tous leurs frais d'écolage, que les églises se montrent libérales en leur venant en aide.

En outre, chaque Fédération devrait posséder un fonds destiné a soutenir les futurs élèves qui veulent se consacrer a l'ouvre missionnaire. Quand notre college de Battle-Creek ouvrit ses portes, les bureaux de *Review and Herald* avaient une caisse en vue de subventionner ceux de nos jeunes qui désiraient obtenir une formation mais qui étaient dépourvus de ressources. Ainsi plusieurs élèves furent assistés, et des qu'ils travaillèrent, ils rembourserent ce qu'ils avaient reçu, de telle sorte que d'autres, a leur tour, purent bénéficier de cette

caisse. La jeunesse devrait comprendre qu'elle doit travailler par ses propres moyens autant que cela se peut, afin de couvrir ainsi une partie de ses dépenses. Le bon marché n'est guère apprécié, tandis que ce qui est payé à sa valeur l'est infiniment plus.

La confiance en soi

Par le précepte et par l'exemple, enseignez le renoncement, l'économie, la bonté d'âme, la confiance en soi. Quiconque est pourvu d'un caractère vraiment chrétien sera prêt à surmonter les difficultés et prompt à suivre le mot d'ordre sacré : "Ainsi a dit l'Éternel." Tant que les hommes n'ont pas appris à l'école du Christ, à porter son joug par l'obéissance et par la soumission, ils ne sont pas prêts à comprendre leurs devoirs envers Dieu. Le sacrifice est à la base de notre œuvre pour la proclamation de l'Évangile et pour l'établissement d'écoles. Il est une partie essentielle de l'éducation et il doit devenir un facteur fondamental dans la formation du caractère, si nous voulons construire un édifice fait, non de mains d'hommes, mais un édifice qui soit éternel.

Les idées erronées qui courent le monde au sujet de l'emploi de l'argent ne peuvent qu'exposer la jeunesse à de graves dangers. Il ne faut pas donner à nos jeunes de grosses sommes d'argent ou ils puiseront pour satisfaire tous leurs prétendus besoins. L'argent doit être regardé comme un don que Dieu nous a fait pour la poursuite de son œuvre, pour l'édification de son royaume. Les jeunes doivent apprendre à refréner leurs désirs. Apprenez-leur que nul n'a le droit d'employer ses facultés pour son propre plaisir. Ceux que Dieu a dotés de moyens sont tenus d'en faire usage avec la sagesse d'en haut pour la gloire de son nom. Gaspillée avec une complaisance coupable, ou donnée à certains amis qui l'emploieront à des fins purement égoïstes, la moindre somme constitue un vol commis au préjudice du trésor de Dieu. L'argent dépensé pour satisfaire la vanité dans le domaine vestimentaire aurait pu être employé pour l'avancement de la cause du Seigneur dans de nouvelles localités.

[551] Oh ! que Dieu nous aide à mieux comprendre qu'être chrétien c'est être semblable au Christ qui ne vécut pas pour satisfaire ses propres inclinations.

Le devoir de nos federations

Nos Fédérations attendent de nos écoles des ouvriers bien formés, aussi devraient-elles nous accorder une aide cordiale et intelligente. Il m'a été montré clairement que ceux qui travaillent dans nos écoles, enseignant, expliquant les Ecritures et instruisant les élèves dans les choses de Dieu, devraient être entretenus par la dîme. Cette instruction qui m'avait été donnée il y a longtemps, me fut répétée a plusieurs reprises tout récemment.

Partout où des écoles sont établies, des administrateurs avisés doivent être nommés. Ces hommes doivent craindre Dieu, être capables, véridiques, exempts d'avarice, des hommes qui agiront de leur mieux pour faire honneur aux diverses responsabilités de leurs charges. Ils devraient être des hommes d'affaires expérimentés, mais ce qui importe par-dessus tout, c'est qu'ils marchent humblement avec Dieu et qu'ils soient guidés par le Saint-Esprit. De tels hommes seront instruits par le Seigneur et ils rechercheront le conseil de leurs frères qui sont des hommes de prière.

Les directeurs de nos écoles doivent travailler, poussés par des mobiles honnêtes. Dans leur désintéressement, ils se souviendront que d'autres parties de la grande moisson exigent des facilités semblables à celles qui sont assurées à l'école confiée à leurs soins. En tout temps, ils se rappelleront que l'égalité et l'unité doivent être maintenues et ils évalueront judicieusement les dépenses de chaque entreprise en s'efforçant de ne pas absorber de trop grosses sommes d'argent au point d'en priver d'autres champs qui en ont besoin. [552]

Trop souvent, des prédicateurs ont été amenés à porter des responsabilités pour lesquelles ils n'étaient nullement préparés. Laissez de telles responsabilités aux soins d'hommes qui ont le sens des affaires et qui peuvent s'y livrer tout entiers en visitant les écoles, en tenant un compte de la situation financière et en enseignant l'art de tenir les comptes. On devrait inspecter plusieurs fois par an le travail de l'école. Que nos prédicateurs agissent en conseillers, mais qu'on ne place pas les responsabilités financières sur leurs épaules.

Inspection par un delegue de la conference generale

La lumiere que le Seigneur m'a donnée a ce sujet est la suivante : que des hommes doués de sagesse et de capacités financières visitent nos écoles dans chaque pays et qu'ils fassent un rapport de leur situation financière. Ce travail n'est pas celui des pasteurs ou des comités qui n'ont pas le temps de s'acquitter de cette tâche. Les maîtres eux-mêmes ne devraient pas avoir ce souci. Cela revient a une personne spécialisée dans ce genre d'activité.

Si, dans le passé, les dirigeants avaient manifesté un jugement sain, nous n'aurions jamais eu a nous débattre dans des conditions financières, fâcheuses a l'oeuvre, comme cela a été le cas ces dernières années.

Enfin, si notre oeuvre d'éducation s'était poursuivie en accord avec l'instruction donnée en l'occurrence, a l'heure actuelle nos institutions n'auraient pas a supporter l'affreux cauchemar de lourdes dettes.

Les finances de l'école

[553] Ces memes principes qui, s'ils étaient respectés, seraient une source de bénédictions et de succès pour nos séminaires et pour nos collèges, devraient inspirer nos plans et notre travail en faveur des écoles d'église. Que tous partagent la dépense, et que l'église sache quels sont ceux qui doivent recevoir l'aide nécessaire pour se rendre a l'école. Les familles pauvres devraient être assistées. Nous ne pouvons pas nous appeler nous-mêmes de véritables missionnaires si nous négligeons ceux qui sont a nos portes, a l'âge le plus critique et qui ont besoin de notre aide pour s'assurer la connaissance et l'expérience qui les rendront aptes au service de Dieu.

Le Seigneur veut que nous fassions de sérieux efforts en vue de l'éducation de nos enfants. La véritable oeuvre missionnaire entreprise par des maîtres quotidiennement instruits par Dieu amenerait bien des âmes a la connaissance de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ainsi formés, les enfants communiqueraient a d'autres la lumiere et la connaissance reçues. Nos membres d'église donneront-ils les moyens de faire avancer la cause de Dieu ? Laisseront-ils leurs propres enfants faire l'oeuvre de Satan ?

A mesure que des écoles d'église seront établies, le peuple de Dieu se rendra mieux compte de l'importance d'apprendre l'art de les diriger sur une base qui leur procurera le succès financier. Si cela ne se peut pas, fermez l'école jusqu'à ce que, avec l'aide de Dieu, des plans soient élaborés pour que l'entreprise puisse être menée à bonne fin sans avoir recours à des dettes. Des hommes doués de talents en matière de comptabilité devraient examiner les chiffres deux ou trois fois par an afin de veiller à la bonne marche des affaires en cours et à éviter les dettes que nous devrions fuir comme la lèpre.

* * * * *

Beaucoup de jeunes qui fréquentent nos écoles ne craignent pas de contracter des dettes. Pour eux, les livres sont le seul moyen d'obtenir une bonne éducation. Ils ne se rendent pas compte de la valeur d'une éducation pratique et se contentent, pendant leurs années d'étude, de profiter de l'argent des autres plutôt que de travailler eux-mêmes pour payer leurs frais d'écolage. Ils ne voient pas les conséquences de leur manière d'agir. Ils ne considèrent pas les causes et les effets. [554]

Il arrive souvent que cette manière d'agir développe mal les facultés. L'élève ne se rend pas compte des points faibles de son caractère ; il ne voit pas ses propres déficiences. En dépendant des autres, il ne fait pas l'expérience de la vie pratique et il lui sera difficile de l'acquérir plus tard. Il n'apprend pas à compter sur lui-même, ni à exercer sa foi. La foi véritable rend l'âme capable de s'élever et de comprendre la vraie sagesse. Si les élèves voulaient développer harmonieusement leur cerveau et leurs muscles, ils pourraient étudier avec plus de profit et seraient mieux préparés à faire face aux réalités de la vie. Mais s'ils se contentent de suivre leurs idées erronées au sujet de l'éducation, ils se formeront eux-mêmes et ne seront que des hommes quelconques. * [555]

*. Testimonies for the Church 6 :206-218, 1900.

Chapitre 67 — Le dessein de Dieu a l'égard de nos sanatoriums

Toute institution fondée par les Adventistes du Septieme Jour est appelée a jouer dans le monde le rôle de Joseph en Egypte, de Daniel et de ses compagnons a Babylone. La Providence permit que ces hommes aillent en captivité afin d'apporter a des nations paiennes les bénédictions qui découlent de la connaissance du Dieu dont ils étaient les représentants. Ils ne devaient pas se compromettre avec les idolâtres et, en qualité d'adorateurs de Jéhovah, le Dieu vivant, ils étaient tenus d'honorer et leur foi et leur titre.

C'est ce qu'ils firent précisément : dans la prospérité comme dans l'adversité, ils honorèrent Dieu et Dieu les honora.

[556] Tiré d'une prison, serviteur de captifs, victime de l'ingratitude et de la malice, Joseph prouva sa fidélité au Dieu des cieux. Toute l'Egypte fut dans l'admiration devant la sagesse de l'homme que Dieu avait instruit. Pharaon "l'établit seigneur sur sa maison, et gouverneur de tous ses biens, afin qu'il put a son gré enchaîner ses princes, et qu'il enseignât la sagesse a ses anciens". **Psaumes 105 :21, 22**. Par Joseph, Dieu ne se manifesta pas au peuple égyptien seulement, mais a toutes les nations voisines de ce puissant royaume. Voulant faire de lui son porte-lumiere chez tous les peuples, il le plaça pres du trône du plus grand empire du monde afin que la lumiere céleste se répandît au pres et au loin. Par sa sagesse et sa justice, par la pureté et l'intégrité de sa vie journaliere, par l'amour qu'il portait aux intérêts du peuple idolâtre, Joseph fut un témoin de Jésus-Christ. Par l'attitude de son bienfaiteur qu'elle entourait de gratitude et de respect, l'Egypte, et par elle tous les pays limitrophes, purent contempler l'amour de leur Créateur et de leur Rédempteur.

De meme Daniel fut placé par Dieu aupres du trône du plus puissant empire de son époque, afin que tous ceux qui le voudraient puissent apprendre a connaître le Dieu vivant et véritable. Babylone était le lieu de rendez-vous de représentants de tous les pays, d'hommes de talents remarquables, richement doués et possédant

une culture étonnamment développée. Cependant les captifs hébreux les surpassaient de beaucoup, par leur beauté physique et morale, par la puissance de leur esprit et par leurs connaissances littéraires. “Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l’intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs a tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.” **Daniel 1 :20**. Tout en étant fidele aux devoirs de sa charge aupres du roi, Daniel se maintenait loyal envers le Dieu qui pouvait l’honorer comme son ambassadeur aupres du monarque de Babylone. Il fut le moyen de révéler au prince les mysteres de l’avenir. Nébucadnetsar lui-meme fut contraint de reconnaître la souveraineté du Dieu de Daniel en s’écriant : “En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il revele les secrets.” **Daniel 2 :47**. [557]

Ainsi, les institutions établies de nos jours par le peuple de Dieu doivent glorifier son nom. La seule maniere d’y parvenir est d’etre les représentants de la vérité pour notre époque. Dieu doit etre reconnu dans les établissements des Adventistes du Septieme Jour. Par eux, cette vérité doit etre représentée devant le monde avec une puissance convaincante.

Représenter le caractere de Dieu

Nous avons la charge de représenter au monde le caractere de Dieu tel qu’il a été révélé a Moise. En réponse a la priere : “Fais-moi voir ta gloire”, le Seigneur lui fit cette promesse : “Je ferai passer devant toi toute ma bonté.” “Et l’Eternel passa devant lui et s’écria : L’Eternel, l’Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent a la colere, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu’a mille générations, qui pardonne l’iniquité, la rébellion et le péché.” **Exode 33 :18, 19; 34 :6, 7**. Voila ce que Dieu attend des siens. Par l’intégrité de leur caractere, la sainteté de leur vie, un esprit de miséricorde, d’amour et de compassion, ils sont appelés a démontrer que “la loi de l’Eternel est parfaite, elle restaure l’âme”. **Psaumes 19 :8**.

Le plan que Dieu avait conçu pour qu’Israël l’accomplisse peut aussi servir de modele a l’ouvre que nos institutions doivent poursuivre aujourd’hui. Israël était le moyen dont le Seigneur voulait se servir pour communiquer ses riches bénédictions a toutes les nations.

Il devait préparer la voie a la propagation de la lumiere au monde entier. Sous l'influence de coutumes corrompues, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Néanmoins, dans sa miséricorde, l'Eternel ne les anéantit pas ; il voulut leur fournir l'occasion de revenir a lui en se servant de son Eglise. Il déclara que les principes révélés par l'intermédiaire de son peuple, devaient etre le moyen de restaurer en l'homme l'image morale de Dieu.

[558]

Le Christ était leur instructeur. De meme qu'il avait été avec les enfants d'Israël dans le désert, de meme il continua a etre leur Maître et leur guide apres leur entrée dans la terre promise. A l'intérieur du tabernacle et du temple, sa gloire se manifesta dans la sainte Shekinah, au-dessus du propitiatoire. En leur faveur, il manifesta sans cesse les richesses de son amour et de sa patience.

Voulant qu'Israël devienne un sujet de louange et de gloire, l'Eternel lui procura tous les avantages spirituels, ne lui refusant rien de ce qui pouvait favoriser la formation d'un caractere qui en ferait son représentant.

Son obéissance aux lois divines devait en faire une merveille de prospérité devant les nations. Celui qui pouvait communiquer aux Israélites la sagesse et l'intelligence dans tous les travaux délicats continuerait a etre leur instructeur, a les élever et a les ennoblir en retour de leur obéissance a ses lois. En demeurant dans les limites de l'obéissance, ils seraient gardés des maladies qui affectaient les nations voisines et jouiraient d'une vigueur physique et intellectuelle. La gloire de Dieu, sa majesté et sa puissance se révéleraient dans leur prospérité. Ils devaient etre un royaume de princes et de sacrificateurs. Dieu les doterait de toutes les facultés qui leur permettraient de devenir la plus grande des nations de la terre.

Or, d'une façon tres explicite, par Moise, Dieu avait fait connaître son dessein a Israël et ce que serait cette prospérité : "Car tu es un peuple saint pour l'Eternel ton Dieu," lisons-nous ; "l'Eternel ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre... Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidele garde son alliance et sa miséricorde jusqu'a la millieme génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements... Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Eternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées

[559]

a tes peres. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera... Tu seras béni plus que tous les peuples." **Deutéronome 7 :6-14.**

"Aujourd'hui, tu as fait promettre a l'Eternel qu'il sera ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses a sa voix. Et aujourd'hui, l'Eternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu, comme il te l'a dit." **Deutéronome 26 :17-19.**

Dans ces paroles, nous trouvons les conditions de toute véritable prospérité, conditions que doivent remplir nos institutions pour accomplir le but de leur raison d'être ici-bas.

Fondée sur le principe biblique

Il y a déjà des années, le Seigneur m'a donné une lumière spéciale au sujet de l'établissement d'une institution médicale ou les malades pourraient être traités selon des méthodes et des principes différents de ceux qui ont cours dans les autres institutions du monde. Cette institution doit être fondée sur des principes bibliques en tant qu'instrument du Seigneur et être entre ses mains le moyen le plus efficace pour apporter la lumière au monde avec puissance. Le plan de Dieu est, en effet, qu'elle soit une sentinelle fidèle de la réforme sous tous ses aspects, joignant l'habileté scientifique à la puissance morale et spirituelle. Tous ceux qui y joueront un rôle seront des réformateurs, respectueux de ses principes, veillant à ce que la lumière de la réforme sanitaire brille sur nous en tant que peuple de Dieu. [560]

Le Seigneur tient à ce qu'une telle institution soit comme un phare projetant dans la nuit ses avertissements et ses reproches et prouve aux hommes qu'une maison basée sur des principes religieux, asile pour les malades, peut progresser sans avoir à sacrifier son caractère saint et particulier comme c'est le cas dans les établissements semblables du monde. Elle doit être le moyen de réaliser ainsi de grandes réformes.

Le Seigneur me révéla que la prospérité de nos sanatoriums ne dépendait pas uniquement de la connaissance et de l'habileté de

leurs praticiens, mais de la faveur de Dieu. Il faut que ces institutions soient regardées comme des lieux où Dieu est reconnu comme le Monarque de l'Univers et le chef qui les dirige. Leurs administrateurs doivent adopter pour slogan : "Dieu premier et toujours servi en toutes choses !" C'est en lui que réside toute la force de nos institutions et, si elles sont dirigées d'une manière que Dieu puisse approuver, elles atteindront les cimes du succès et surpasseront toutes les autres maisons de ce genre dans le monde. Nous avons reçu une grande lumière, une connaissance et des privilèges supérieurs. La manière d'agir de ceux qui ont la charge de ces institutions devrait être en accord avec la lumière reçue.

A mesure que s'étend notre œuvre, que nos institutions se multiplient, le plan divin qui les concerne demeure le même et les conditions de prospérité inchangées.

Proclamer les principes sanitaires

[561] La famille humaine souffre à cause de la transgression des lois de Dieu qui désire que tous soient amenés à comprendre les raisons de leurs misères et à trouver le seul chemin qui conduit à la guérison. Il veut qu'ils reconnaissent que leur bien-être physique, mental et spirituel dépend de leur obéissance à sa loi. Son dessein consiste à faire de nos institutions des témoins vivants montrant les résultats de la fidélité à des principes justes.

En vue de la préparation d'un peuple pour la seconde venue du Seigneur, une grande œuvre doit être accomplie par la proclamation des principes sanitaires. Nous devons instruire le public des besoins de l'organisme humain, de l'importance d'une manière de vivre saine, conforme à l'enseignement des Ecritures ; il faut insister sur le fait que le corps créé par Dieu doit lui être offert comme un sacrifice vivant, capable de lui rendre un service raisonnable. Il y a un travail immense à faire en faveur des malades en soulageant leurs souffrances à l'aide des remèdes naturels donnés par Dieu et en enseignant aux hommes l'art de prévenir la maladie par le contrôle de leurs appétits et de leurs passions. Apprenons-leur que la transgression des lois de la nature est la violation de celles de Dieu, enseignons-leur la vérité tant dans le domaine physique que dans le domaine spirituel. A cette parole du Sage : "La crainte de l'Eternel

mene a la vie” (**Proverbes 19 :23**), le Christ ajoute : “Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.” **Matthieu 19 :17**. Ailleurs, nous relevons encore ceci : “Observe mes préceptes, et tu vivras ; garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux” (**Proverbes 7 :2**), “car c’est la vie pour ceux qui les trouvent, c’est la santé pour tout leur corps”. **Proverbes 4 :22**.

Nos sanatoriums nous offrent les possibilités d’instruire le monde sur ce theme, et ceux qui ont été ainsi éclairés feront part a d’autres des principes capables de prévenir ou de guérir la maladie. Ainsi, nos sanatoriums nous permettront d’atteindre les cours et de montrer les douloureuses conséquences résultant de la violation des lois de la vie et de la santé, et l’art d’entretenir son corps dans les meilleures conditions possibles. Des établissements médicaux doivent être établis dans les différents pays ou pénètrent nos * missionnaires pour qu’ils deviennent des centres de guérison, de relevement et d’éducation.

[562]

Le moyen de sauver des ames

Travaillons a la fois a la santé du corps et au salut de l’âme puisque notre mission est semblable a celle du Maître qui “allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l’empire du diable”. **Actes 10 :38**. “L’Eternel m’a oint, disait-il, pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cour brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance.” **Ésaïe 61 :1 ; Luc 4 :18**. En suivant l’exemple de charité du Christ a l’égard des autres, nous éveillerons leur intérêt dans le Dieu que nous aimons et que nous servons.

Nos sanatoriums devraient être des monuments élevés a la gloire de Dieu, pour jeter la semence de la vérité dans les cours. Tel en sera le résultat s’ils ont une bonne administration.

Dans toutes nos institutions médicales, nous devons faire connaître la vérité divine, car beaucoup de ceux qui viennent s’y faire soigner en sont affamés et assoiffés. Si la vérité est bien présentée, ils la recevront avec joie. Nos sanatoriums ont déjà été le moyen de présenter dignement le message pour notre époque devant des milliers

*. 36 T. II.

[563] de personnes. L'influence religieuse qui s'en dégage communique la confiance a leurs hôtes. L'assurance que le Seigneur en a la direction, les nombreuses prières offertes en faveur des malades font une impression sur les cours, en sorte que bon nombre qui n'avaient jamais songé a la valeur de leur âme sont touchés par le Saint-Esprit et amenés a changer de vie. D'ineffaçables impressions sont faites sur beaucoup qui étaient jusque-la satisfaits d'eux-mêmes — pensant que leur caractère avait une perfection suffisante — et n'éprouvaient pas le besoin de la justice du Christ. Au jour de l'épreuve dernière, lorsque la lumière leur parviendra, nombreux seront alors ceux qui prendront position avec le peuple de Dieu, l'Eglise du "reste".

Dieu est honoré par des institutions dirigées de cette manière. Dans sa miséricorde, il a fait que nos sanatoriums contribuent si bien au soulagement des souffrances physiques que des milliers d'individus y ont été conduits pour recevoir la guérison. Que de fois, les misères du corps s'accompagnent des détresses de l'âme ! Auprès du Sauveur, ces malheureux trouvent le pardon de leurs péchés ; ils reçoivent la grâce du Christ et s'identifient eux-mêmes a lui, a ses intérêts, a son honneur. Beaucoup quittent nos sanatoriums avec un cœur nouveau, décidés a se réformer, et de retour dans leur foyer, ils y brillent comme des lumières. Le Seigneur en a fait ses témoins disant : "Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait a mon âme." **Psaumes 66 :16.**

Ainsi, grâce a la bénédiction de Dieu, nos sanatoriums ont été le moyen de faire beaucoup de bien. Ils doivent faire davantage encore, car Dieu travaille avec le peuple qui l'honore.

[564] Glorieuse est l'œuvre que Dieu a l'intention de réaliser par le concours de ses serviteurs afin que son nom soit glorifié. Il fit de Joseph une source de vie pour tout le peuple égyptien qui, grâce a lui, fut préservé au sein de la famine. Par Daniel, il sauva la vie des Sages de Babylone. Toutes ces délivrances sont des leçons de choses, illustrant aux yeux des peuples les bénédictions spirituelles qui leur étaient offertes grâce a la communion intime de Joseph et de Daniel avec le Dieu qu'ils adoraient. Aujourd'hui encore, le Seigneur désire déverser ses bénédictions sur le monde par l'intermédiaire de ses enfants.

Chaque ouvrier, dans le cœur duquel le Christ habite et qui révèle son amour au monde, est collaborateur de Dieu en faveur de

l'humanité ; tandis qu'il communique aux autres la grâce reçue du Christ, un courant de vie spirituelle procède de son être tout entier. Le Sauveur vint ici-bas pour panser les blessures faites par le péché dans la famille humaine ; son Saint-Esprit, agissant par ses serviteurs, communique à ceux qui souffrent à cause du péché une puissance de guérison pour le corps et pour l'âme. "En ce jour-la, nous dit l'Écriture, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté." **Zacharie 13 :1**. Les eaux de cette source ont des propriétés médicinales capables de guérir à la fois les infirmités physiques et spirituelles.

Un jour, en vision, le prophète Ezéchiel aperçut le fleuve majestueux qui prend naissance à cette source : "Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines. Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera... Sur le torrent, sur ses bords, de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils muriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède." **Ezéchiel 47 :8-12**.

Dieu désire que nos sanatoriums soient semblables à des fleuves de vie et de guérison grâce à sa puissance agissant en eux.

* * * * *

Nos sanatoriums doivent révéler au monde la bienveillance divine et bien que le Christ ne soit pas visiblement présent, les personnes à l'œuvre peuvent se réclamer de sa promesse : "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." **Matthieu 28 :20**. *

[565]

*. **Testimonies for the Church 6 :118-128, 1900.**

Chapitre 68 — L'ouvre du médecin auprès des âmes

Tout praticien dans le domaine de la médecine peut avoir en sa possession, par la foi en Christ, un remède de la plus grande valeur, un médicament pour l'âme souillée par le péché. Le médecin et le garde-malade convertis, dont les vies ont été sanctifiées par la vérité, sont portés sur les registres du ciel comme ouvriers du Seigneur, disciples de Jésus-Christ, et ils reçoivent de Dieu la sagesse et l'habileté qui leur sont nécessaires dans le traitement des malades. Ce travail leur ouvre la porte de bien des cours. Des hommes et des femmes sont amenés à la connaissance de la vérité nécessaire au salut de l'âme aussi bien qu'à la guérison du corps.

[566] C'est là un élément qui doit caractériser l'ouvre de Dieu à notre époque. L'ouvre médicale missionnaire est le bras droit du message du troisième ange qui doit être proclamé au monde perdu. Les médecins, les directeurs et les employés de nos institutions, à quel titre que ce soit, font l'ouvre du message du troisième ange en s'acquittant fidèlement de leur tâche. De cette manière, la vérité évangélique est portée à toute nation, à toute langue et à tout peuple. Les messagers célestes participent à cette ouvre. Ils éveillent dans les cours de ceux qui ont été libérés de leurs souffrances une joie toute spirituelle et une sainte mélodie, et placent des paroles de reconnaissance sur les lèvres d'un grand nombre de personnes qui ont reçu les précieuses vérités de l'Évangile.

Tout médecin parmi nous devrait être un chrétien. Seuls, les médecins qui sont de véritables chrétiens peuvent s'acquitter comme il convient des devoirs de leur profession.

Le médecin qui a le sentiment de sa responsabilité du fait de sa position éprouvera le besoin de la présence du Christ à ses côtés dans ses travaux en faveur de ceux pour lesquels un sacrifice si grand que celui du Fils de Dieu a été consenti. Pour lui, toutes choses seront subordonnées aux intérêts supérieurs d'une vie qui peut être sauvée pour l'éternité, et il fera tout son possible pour soigner l'âme et le corps de ses malades. Il s'efforcera de faire l'ouvre même que ferait

le Christ s'il était à sa place. Le médecin qui aime le Sauveur et les âmes en faveur desquelles il a donné sa vie aura à cour d'apporter dans la chambre du malade une feuille de l'arbre de vie. Il essayera de rompre le pain de vie à ceux qui souffrent. C'est là, en dépit des obstacles et des difficultés qui peuvent se rencontrer, l'ouvre solennelle et sacrée de la profession médicale.

Le véritable travail missionnaire est celui qui illustre le mieux l'ouvre du Sauveur, qui suit ses méthodes de plus près et qui réfléchit le mieux sa gloire. Tout travail missionnaire qui se tient au-dessous de cet idéal est enregistré dans les livres du ciel comme étant défectueux. Il est pesé dans la balance du sanctuaire et trouvé trop léger.

[567]

Amener les patients au Christ

Les médecins devraient s'efforcer de diriger l'esprit de leurs malades sur le Christ, le médecin du corps et de l'âme, car ce qu'ils ne peuvent qu'ébaucher, le Christ l'accomplit. Les agents humains cherchent à prolonger la vie, tandis que le Christ est la vie même. Il est la source de toute vie, lui qui a souffert la mort afin d'anéantir celui qui avait la puissance de la mort. Il y a du baume en Galaad, il y a aussi un puissant Médecin. Le Christ a subi la mort la plus atroce dans les circonstances les plus ignominieuses afin que nous puissions avoir la vie. Pour vaincre la mort, il donna sa vie ; mais il est sorti du tombeau et les myriades d'anges qui assisterent à sa résurrection entendirent ses accents de joie triomphante, alors que, s'élevant au-dessus du sépulcre de Joseph d'Arimathée, il proclamait : "Je suis la résurrection et la vie."

Il a été répondu à la question : "Si un homme meurt, revivra-t-il ?" En prenant sur lui la peine de nos péchés, en descendant dans le sépulcre, le Christ a illuminé la tombe de tous ceux qui meurent dans la foi. Dieu, sous la forme humaine, a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. Par sa mort, le Christ assure la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Par sa mort, il a condamné l'auteur du péché à subir le châtement du péché, c'est-à-dire la mort.

Celui qui possède et donne la vie éternelle, le Christ, était le seul qui put remporter la victoire sur la mort. Il est notre Rédempteur ; bienheureux est le médecin qui est, dans le vrai sens du mot, un

[568] missionnaire, un sauveur des âmes pour lesquelles le Christ est mort. Un tel praticien apprend jour après jour du grand Médecin comment travailler au salut des âmes et à la guérison des corps. Le Sauveur est présent dans la chambre des malades, dans la salle d'opération et, par sa puissance, il accomplit de grandes choses pour la gloire de son nom.

Tout docteur peut accomplir une œuvre sublime s'il est en communion avec le grand Médecin. Aux parents du malade dont les cours sont remplis de sympathie pour celui des leurs qui souffre, il peut adresser des paroles de réconfort, il peut calmer et relever l'esprit du malade en l'amenant à regarder à celui qui peut sauver parfaitement tous ceux qui viennent à lui.

Les anges impressionneront les esprits

Quand l'Esprit de Dieu agit sur l'esprit du patient et l'incite à rechercher la vérité, que le médecin agisse en sa faveur comme le ferait le Christ lui-même. N'insistez pas auprès de lui sur un point spécial de doctrine, mais dirigez ses regards sur Jésus comme étant le Sauveur qui pardonne les péchés. Les anges de Dieu apporteront la conviction dans les esprits. Quelques-uns refuseront d'être éclairés par la lumière que Dieu voudrait faire briller dans leur âme, mais un grand nombre recevront cette lumière qui chassera de leur esprit le découragement et l'erreur sous leurs formes variées.

Toutes les occasions de faire l'œuvre du Christ devraient être soigneusement mises à profit. Le médecin chrétien devrait parler à ses malades des guérisons opérées par le Christ et les entretenir de sa tendresse et de son amour. Il devrait avoir la conviction que Jésus se tient à ses côtés, qu'il est son compagnon de tous les instants. "Nous sommes ouvriers avec Dieu", dit saint Paul. **1 Corinthiens 3 :9**. Il ne devrait jamais négliger de diriger l'esprit de ses malades sur le Christ, le grand Médecin. Si le Christ habite dans son cœur, ses pensées se tourneront sans cesse vers le suprême Guérisseur du corps et de l'âme, et il dirigera celles de ses malades vers celui qui, aux jours de sa chair, guérissait l'âme et le corps de tous ceux qui s'adressaient à lui, en leur disant : "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés." **Marc 2 :5**.

[569]

Il ne faut pas que le médecin devienne insensible ou indifférent du fait qu'il est constamment en contact avec la souffrance. Dans les cas de maladies graves, le patient a le sentiment d'être à la merci du médecin. Il regarde à lui comme à son unique espoir sur terre. Le praticien devrait toujours diriger les regards de toute âme tremblante sur celui qui lui est supérieur, le Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour le sauver de la mort, qui a pitié de celui qui souffre, et qui, par sa divine puissance, communique sagesse et habileté à tous ceux qui les lui demandent.

Quand le patient ne sait pas encore quelle tournure prendra son mal, c'est le moment pour le médecin de faire impression sur son esprit. Il ne devrait pas le faire dans l'intention de se mettre personnellement en valeur mais dans le dessein de diriger les regards du malade sur le Christ comme son Sauveur personnel. Si la vie du malade est épargnée ; son âme devra être l'objet des soins attentifs du médecin. Le malade a généralement le sentiment que celui-ci est la vie même de sa vie. A quelle fin cette confiance illimitée doit-elle servir ? Toujours à gagner une âme au Christ et à magnifier la puissance de Dieu.

Quand la crise est passée et que le malade est en bonne voie de guérison, qu'il soit croyant ou non, ayez avec lui un moment de recueillement et de prière. Exprimez à Dieu votre reconnaissance de ce qu'une vie a été épargnée. Le médecin qui agit de la sorte conduit ses malades à celui dont ils reçoivent la vie. Le malade peut exprimer sa reconnaissance au médecin qui, en Dieu, a fait sienne la vie de ce malade, mais la louange et les remerciements doivent être adressés à Dieu, l'hôte présent bien qu'invisible. [570]

Bien des personnes acceptent le Christ sur leur lit de maladie ; c'est un fait qui se reproduira plus souvent dans l'avenir qu'il n'a eu lieu dans le passé, car le Seigneur accomplira rapidement son œuvre sur la terre. Des paroles de sagesse doivent sortir de la bouche du médecin, et Dieu bénira la semence répandue et lui fera porter des fruits jusque dans la vie éternelle.

Veiller sur les âmes

En négligeant de prononcer une bonne parole en son temps, nous laissons passer les plus précieuses occasions de faire du bien. Trop

souvent un talent qui devrait fructifier est laissé inemployé. Si l'on n'y prend garde, le moment propice passe inaperçu. Le médecin est empêché, pour une raison ou pour une autre, de remplir son rôle de prédicateur de la justice.

Ils ne sont que trop rares les médecins chrétiens qui s'acquittent dignement de leur vocation. Une grande œuvre doit être accomplie, les prédicateurs et les docteurs doivent travailler en collaboration. Luc, l'auteur de l'évangile qui porte son nom, est appelé le médecin bien-aimé; de même tous ceux qui accomplissent une œuvre semblable à la sienne vivent d'après l'Évangile.

Innombrables sont les occasions qu'a le médecin de mettre en garde l'impénitent, d'encourager et de consoler l'affligé et le désespéré, et de soigner la santé de l'âme et du corps. Il a sa place dans la grande œuvre qui consiste à préparer un peuple pour le retour du Seigneur, le médecin qui inculque aux gens les principes de la vraie tempérance et qui, tel un gardien d'âmes, prend soin de ceux qui souffrent mentalement et physiquement. C'est là ce que doit accomplir l'œuvre médicale missionnaire en relation avec le message du troisième ange.

[571]

Prédicateurs et médecins doivent collaborer harmonieusement et avec ardeur dans l'œuvre qui consiste à arracher les âmes aux pièges de Satan. Ils doivent diriger les regards des hommes et des femmes sur Jésus, leur justice, leur force et la santé de leur être tout entier. Ils doivent être constamment à la recherche des âmes. Certains sont aux prises avec de grandes tentations et en danger de succomber dans la lutte contre les puissances du mal. Voulez-vous passer auprès des âmes sans leur prêter assistance? Si vous rencontrez une personne qui a besoin d'être secourue moralement, entrez en conversation avec elle, montrez-lui Jésus. C'est un travail qui concerne tout aussi bien le médecin que le prédicateur. Le médecin doit s'efforcer de gagner des âmes au Christ par des efforts publics ou privés.

Dieu doit être à la tête de toutes nos entreprises et de toutes nos institutions et nos médecins doivent être ses représentants. Grâce à la confrérie médicale, bien des réformes, dont le nombre ira toujours en augmentant, ont déjà été enregistrées. Ceux qui ont en mains la vie de milliers d'êtres humains doivent être formés, affinés, sanctifiés. Le Seigneur agira alors puissamment par leur moyen et son nom sera glorifié.

* * * * *

La guérison du paralytique, opérée par le Christ, illustre la manière dont nous devons travailler. Cet homme avait entendu parler de Jésus par ses amis et il leur avait demandé de bien vouloir le conduire à ce puissant Guérisseur. Le Sauveur savait que l'esprit du paralytique avait été torturé par les suggestions des prêtres qui lui donnaient à entendre que Dieu l'avait rejeté à cause de ses péchés. C'est pourquoi la première chose que fit le Christ fut de lui donner le repos de l'esprit. "Mon fils, dit-il, tes péchés sont pardonnés." Cette assurance vint remplir son cœur de paix et de joie. Mais quelques-uns de ceux qui étaient présents commencèrent à murmurer disant dans leurs cœurs : "Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?" Or, afin qu'ils sussent que le Fils de l'homme avait sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, "lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit et va dans ta maison". Ceci nous montre que pour Jésus l'œuvre de la prédication et l'œuvre médicale étaient étroitement associées. *

[572]

[573]

*. Testimonies for the Church 6 :229-235, 1900.

Chapitre 69 — Le monde et ses besoins

Voyant la foule qui l'entourait, le Christ "fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont pas de berger". Le Christ avait connaissance de l'état de maladie comme des soucis, des miseres et de la dégradation de la multitude qui se pressait sur ses pas. Tous les besoins, toutes les détresses de l'humanité lui étaient connus. Parmi les grands et les petits, parmi les plus honorés comme parmi les plus dégradés, il voyait des âmes qui soupiraient apres les bénédictions qu'il était venu apporter ; des âmes qui n'avaient besoin que de la connaissance de sa grâce pour devenir des sujets de son royaume. Alors il dit a ses disciples : "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." **Matthieu 9 :36-38.**

[574] Le meme état de choses subsiste de nos jours. Le monde a un réel besoin d'hommes qui travailleront comme le Christ a travaillé en faveur de ceux qui souffrent et en faveur des pécheurs. Il y a une multitude de gens a atteindre. Le monde est envahi par la souffrance, la maladie, la détresse et le péché. Il est rempli d'etres qui ont faim et soif du message destiné aux faibles, aux délaissés, aux ignorants, aux misérables.

Nombreux sont les jeunes gens de l'époque actuelle, au sein des églises et des institutions comme au sein de foyers prétendus chrétiens, qui choisissent la voie de la destruction. Par des habitudes d'intempérance, ils attirent sur eux la maladie et, dans leur fièvre pour se procurer de l'argent afin de satisfaire leurs appétits, ils se livrent a des pratiques malhonnêtes. Ils ruinent ainsi leur santé et leur caractère et sont pour leurs parents un perpétuel sujet d'affliction. Eloignés de Dieu, réprouvés des hommes, ils sont sans espérance pour cette vie et pour la vie a venir. Les hommes estiment le cas de ces, égarés comme désespéré, mais Dieu éprouve pour ces créatures de la pitié et de la tendresse. Il connaît les circonstances de leurs actions et il comprend les raisons qui les ont fait succomber a la

tentation. Ces gens représentent une classe de personnes qui réclame des soins tout particuliers.

Au pres et au loin, parmi les jeunes comme parmi les plus âgés, se trouvent des âmes qu'assiègent la pauvreté et la détresse, des êtres plongés dans le péché et courbés sous le poids du remords. C'est le devoir du serviteur de Dieu d'aller à leur recherche, de prier avec eux et pour eux et de les conduire pas à pas au Sauveur.

Mais ceux qui ne reconnaissent pas les exigences de Dieu ne sont pas les seuls qui soient dans la détresse et qui aient besoin d'être secourus. Dans le monde où regnent aujourd'hui l'égoïsme, la cupidité et l'oppression, un grand nombre de véritables enfants de Dieu sont dans le besoin et dans la peine. Dans des quartiers pauvres et miséreux, infestés par la misère, la maladie et le crime, nombreux sont ceux qui portent patiemment leurs propres fardeaux de souffrance et qui s'efforcent de consoler ceux qui, autour d'eux, sont plongés dans le désespoir et le péché. Beaucoup d'entre eux vivent presque inconnus de nos églises ou de nos prédicateurs ; mais ils brillent pour Dieu au sein des ténèbres. Le Seigneur prend d'eux un soin tout particulier et il s'attend à ce que ses enfants lui prêtent main forte dans cette œuvre de relèvement. Partout où se trouve une église, une attention spéciale devrait être accordée à cette classe de personnes et on devrait s'efforcer de les secourir.

[575]

Precher aux classes supérieures

Tout en travaillant en faveur des pauvres, il ne faut pas oublier la classe riche composée d'âmes tout aussi précieuses aux yeux de Dieu. Le Christ prêchait et travaillait en faveur de tous ceux qui voulaient bien écouter sa parole. Il ne cherchait pas à atteindre les publicains et les gens de mauvaise vie seulement, mais aussi le riche, le pharisien cultivé, le Juif noble et le fonctionnaire romain. L'homme riche s'appuie sur ses richesses et ne se sent nullement en danger. Bien souvent les biens et les possessions que le Seigneur confie aux humains sont pour eux une source de grandes tentations. Des milliers ont été conduits par eux dans la vie des plaisirs coupables, qui n'ont fait qu'affermir leurs habitudes d'intempérance et flatter leurs vices. Au nombre des épaves du péché se rencontrent de nombreuses personnes qui jouissaient autrefois de la fortune. Des

[576]

hommes et des femmes de situations différentes et de tout âge ont succombé aux souillures du monde, a l'usage des boissons. Adonnés a la luxure, ils sont tombés dans la tentation. Mais si ceux qui ont ainsi succombé excitent notre pitié et réclament notre aide, notre attention ne devrait-elle pas etre également attirée sur ceux qui ne sont peut-etre pas tombés aussi bas mais qui en prennent le chemin ? Des milliers d'hommes et de femmes occupent des emplois honorables et utiles tout en s'adonnant a des habitudes qui ruinent leur santé et préparent la perte de leur âme. Ne devrions-nous pas faire tout ce qui dépend de nous pour les éclairer ?

Des ministres de l'Evangile, des hommes d'Etat, des écrivains, des hommes appartenant a la classe riche, des hommes de talent, de remarquables hommes d'affaires, capables de rendre d'éminents services sont en grand péril parce qu'ils ne voient pas la nécessité d'une stricte tempérance en toutes choses. Leur attention doit etre attirée sur la valeur des principes de tempérance, non d'une maniere étroite et arbitraire, mais a la lumiere du plan conçu par Dieu en faveur de l'humanité. Si les principes de la tempérance, telle qu'elle doit etre comprise, leur étaient présentés, un grand nombre d'hommes et de femmes des classes élevées de la société reconnaîtraient leur valeur et accepteraient loyalement d'y conformer leurs vies.

[577]

Il existe un autre danger auquel les classes riches sont tout particulièrement exposées, et qui ouvre un autre champ d'activité aux ouvriers du Seigneur. Des multitudes de gens qui menent une vie prospere et qui ne descendent jamais la pente du vice sous ses formes grossieres marchent néanmoins sur le chemin de la perdition a cause de leur amour des richesses. Ils se laissent absorber a tel point par leurs possessions terrestres qu'ils sont insensibles aux appels de Dieu et aux besoins de leurs semblables. Au lieu de considérer leurs richesses comme un talent dont ils doivent faire usage pour la gloire de Dieu et le relevement de l'humanité, ils estiment qu'elles sont un moyen leur permettant de s'accorder leurs aises et de satisfaire leur vanité. Ils ajoutent maison a maison, terre a terre ; ils remplissent leurs demeures d'objets de luxe tandis que la misere parcourt les rues et que, tout autour d'eux, des etres humains se débattent dans la pauvreté et la maladie, sont poussés au crime et s'acheminent vers la mort. Ceux qui vivent ainsi pour eux-memes développent en eux non les attributs de Dieu mais ceux de Satan.

Ces gens-la ont besoin de l'Évangile. Il faut que leurs yeux se détachent de la vanité des choses matérielles pour contempler la valeur des biens impérissables. Ils ont besoin d'apprendre à connaître la joie de donner et le bonheur qu'on éprouve à être ouvriers avec Dieu.

Les personnes appartenant à cette classe sont le plus souvent difficiles à atteindre, mais le Christ ouvre la voie qui conduit vers eux. Que nos ouvriers les plus consacrés, les plus fidèles, ceux qui sont pleins d'avenir se mettent à la recherche de ces âmes. Qu'avec la sagesse et le tact que communique l'amour de Dieu, qu'avec toute la délicatesse et la courtoisie qui découlent de la présence seule de Jésus dans le cœur, ils se mettent à l'œuvre pour ceux qui, éblouis par l'éclat des richesses terrestres, ne peuvent apercevoir la gloire des trésors célestes. Que ces ouvriers étudient avec eux la Parole de Dieu en s'efforçant de faire pénétrer les vérités évangéliques dans leurs cœurs. Lisez-leur les textes sacrés : "C'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption." "Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel." "En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce." "Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ." 1 Corinthiens 1 :30 ; Jérémie 9 :23, 24 ; Ephésiens 1 :7 ; Philippiens 4 :19.

De tels appels adressés dans l'esprit du Christ ne sont pas déplacés. Ils feront impression sur un grand nombre de ceux qui se rattachent aux classes élevées de la société.

[578]

Grâce à des efforts tentés avec sagesse et amour, plus d'un homme riche sera éveillé au sens de sa responsabilité devant Dieu. Beaucoup répondront à l'appel quand on leur aura clairement démontré que le Seigneur les considère comme ses représentants pour travailler au relèvement de l'humanité souffrante, et ils feront part aux pauvres de leurs moyens et de leur sympathie. Lorsque leurs esprits seront de la sorte détournés de leurs propres intérêts, beaucoup

seront conduits à se donner au Christ et emploieront leurs talents, leur influence et leurs moyens pour travailler à cette œuvre de relèvement avec l'humble missionnaire qui a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour les amener à la conversion. Par un bon usage de leurs richesses terrestres, ils s'amasseront "un trésor inépuisable dans les cieux, ou le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point". Ils s'assureront de la sorte un trésor impérissable de sagesse et de justice.

* * * * *

C'est en nous regardant vivre que les gens du monde se font une opinion sur Dieu et sur la religion du Christ. Les principes nobles et élevés du caractère du Christ doivent être constamment illustrés aux yeux de ceux qui ne connaissent pas le Sauveur par la vie de ceux qui le suivent. C'est le devoir solennel en même temps que le précieux privilège de l'œuvre médicale missionnaire de travailler à atteindre ce but, de faire pénétrer dans les foyers des puissants et des humbles, des riches et des pauvres la lumière qui découle de l'amour de Christ.

"Vous êtes le sel de la terre", disait le Christ à ses disciples ; et par ces paroles il s'adressait aussi à ses disciples d'aujourd'hui. Si vous êtes le sel de la terre, vous possédez des propriétés salvatrices, et la vertu qui se dégage de votre caractère s'exercera pour le salut de vos semblables.

[579]

Relever ceux qui sont tombés

Bien qu'un homme ait sombré au plus profond de l'abîme du péché, il est possible de le sauver. Beaucoup de gens ont perdu le sens des réalités éternelles et toute ressemblance avec Dieu ; ils ignorent même qu'ils ont une âme à sauver. Ils n'ont ni foi en Dieu ni confiance en leurs semblables. Mais ils sont capables de comprendre et d'apprécier des témoignages de sympathie et d'entraide. Et lorsqu'ils voient un individu qui, sans mobile orgueilleux ou égoïste, se rend dans les taudis pour soigner les malades, nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus et, avec tendresse, diriger les regards de tous sur Jésus dont il n'est que le messager d'amour et de compassion, leurs

cours sont émus et se remplissent de reconnaissance. La foi s'allume en eux. Ils comprennent que Dieu les aime et ils sont disposés à écouter avec recueillement la lecture de sa Parole.

Cette oeuvre de restauration demande de grands et douloureux efforts. Nul n'est besoin de faire auprès des personnes des exposés saisissants de doctrines qui pourraient leur paraître étranges ; il faut plutôt leur faire part du message évangélique tout en leur donnant les soins médicaux dont ils peuvent avoir besoin. Des hommes, des femmes, des jeunes gens et des jeunes filles ont besoin de connaître la grande portée de la loi de Dieu. Ce ne sont ni les privations, ni le travail, ni la pauvreté qui dégradent l'humanité, mais la transgression de la loi de Dieu. Tous les efforts faits pour sauver les proscrits, les perdus ne seront d'aucune utilité, à moins que les exigences de la loi de Dieu et le besoin de loyauté envers leur Créateur n'aient fait impression sur leurs esprits et sur leurs cours. Dieu n'a rien prescrit qui ne soit nécessaire pour relier l'humanité à lui. "La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme... Les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux." "A la parole de tes lèvres", dit le Psalmiste, "je me tiens en garde contre la voie des violents." [580]

Psaumes 19 :8, 9 ; 17 :4.

Les anges nous viennent en aide dans cette oeuvre qui consiste à relever ceux qui sont tombés et à les ramener à celui qui a donné sa vie pour les racheter. Le Saint-Esprit coopère également avec les agents humains dans leur ministère en faveur du relèvement des forces morales, en s'adressant au cœur des hommes et en les convainquant de péché, de justice et de jugement.

A mesure que les enfants de Dieu se consacrent à cette oeuvre, un grand nombre d'hommes et de femmes saisiront la main tendue pour les sauver, et se sentiront contraints d'abandonner leurs mauvaises voies. Quelques-uns pourront même, par la foi en Christ, occuper des places importantes et assumer des responsabilités dans l'oeuvre du salut des âmes. Ils connaissent, par expérience, les besoins de ceux pour lesquels ils travaillent, ils savent comment leur venir le mieux en aide, et ils ont connaissance des meilleurs moyens à employer pour sauver une âme qui se perd. Leurs cours sont débordants de gratitude envers Dieu pour tous ses bienfaits ; l'amour les presse et leurs énergies fortifiées sont mises au service d'autres âmes qui périraient sans secours. La Bible pour Guide et le Saint-Esprit pour Conseiller

et Consolateur, ils s'engagent dans la carrière qui s'ouvre devant eux. Chaque personne qui vient s'ajouter à l'armée des ouvriers du Seigneur, lorsqu'elle est bien instruite et bien préparée, collabore, avec ceux dont elle a reçu la lumière, à l'œuvre du salut des âmes. C'est ainsi que Dieu est honoré et que la vérité fait son chemin.

* * * * *

[581] Le monde sera moins convaincu par ce qui se préche du haut de la chaire que par la vie des membres de l'Eglise. Le prédicateur proclame la théorie de l'Evangile, mais la piété pratique de l'Eglise en démontre la puissance.*

*. Testimonies for the Church 6 :254-260, 1900.

Chapitre 70 — L’Eglise : ses besoins

Si le monde a besoin de sympathie, s’il a besoin des prières et du secours des enfants de Dieu, s’il est nécessaire qu’il puisse voir le Christ dans la vie de ses disciples, les enfants de Dieu ont également besoin d’occasions qui suscitent leurs sympathies, rendent leurs prières efficaces et développent en eux un caractère semblable à celui du divin Modèle.

C’est pour nous procurer ces occasions que Dieu a placé parmi nous des pauvres, des malheureux, des malades et des souffrants. Ils constituent un legs de Dieu à l’Eglise, qui doit prendre soin d’eux comme le ferait le Christ lui-même. C’est de cette façon que Dieu enlève les scories et purifie l’or, nous permettant d’acquérir cette culture du cœur et cette formation du caractère qui nous sont nécessaires.

Le Seigneur pourrait continuer son œuvre sans notre coopération. Il n’a besoin ni de notre argent, ni de notre temps, ni de nos services. Mais l’Eglise a du prix à ses yeux. C’est l’écrin qui renferme ses bijoux, le berceau qui réunit son troupeau, et son ardent désir est de la voir sans tache ni ride ni rien de semblable. Il éprouve pour elle une tendresse inexprimable. C’est la raison pour laquelle il nous fournit des occasions de travailler pour lui, et il accepte nos travaux comme gage de notre amour et de notre loyauté.

[582]

En plaçant parmi nous des pauvres et des malades, le Seigneur nous met à l’épreuve afin de nous révéler les sentiments de nos cœurs. Nous ne pouvons pas impunément nous écarter de nos principes, violer la justice et négliger la miséricorde. Si nous voyons un frère dans le besoin, nous ne devons pas nous détourner de lui mais plutôt nous empresser de mettre en pratique la Parole de Dieu en venant à son aide. Il nous est impossible d’agir contrairement aux ordres précis du Seigneur sans subir les conséquences de nos agissements. Nous devrions être pleinement convaincus du fait que tout ce qui déshonore Dieu dans notre manière d’agir ne peut nous être profitable.

Celui qui néglige d'exercer la miséricorde, la compassion et la justice, celui qui méprise les pauvres, qui ignore les besoins de l'humanité souffrante, qui n'est ni bon, ni courtois, se prive de la collaboration de Dieu dans la formation de son caractère. Cette déclaration devrait être inscrite au plus profond de nos consciences en caractères indélébiles, comme avec une plume d'acier sur le roc. La culture de l'esprit et du cœur est rendue plus facile lorsque nous éprouvons pour nos semblables une sympathie qui nous pousse à faire servir nos avantages et nos privilèges au soulagement de leurs misères. Essayer d'obtenir et de garder jalousement pour nous-mêmes tout ce qu'il nous est possible conduit à la pauvreté de l'âme. Mais tous les attributs du caractère divin sont à la disposition de ceux qui accomplissent l'œuvre même que le Seigneur leur a confiée, en travaillant dans les rangs des disciples du Christ.

[583]

Notre Rédempteur envoie ses messagers pour rendre témoignage de lui. Il dit : "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi." *Apocalypse 3 :20*. Mais beaucoup refusent de le recevoir. Le Saint-Esprit désire attendrir et subjuguier les cœurs, mais les hommes ne sont pas disposés à laisser entrer en eux le Sauveur de crainte qu'il n'exige quelque chose de leur part. Et ainsi Jésus de Nazareth passe. Le Sauveur voudrait tant répandre sur eux les bienfaits de sa grâce, mais ils refusent de les recevoir. Quelle chose terrible que d'exclure le Christ de son propre temple ! Quelle perte pour l'Eglise !

* * * * *

Représenter le Christ

Les bonnes œuvres demandent de notre part un sacrifice, et c'est ce sacrifice même qui nous aide à acquérir la discipline de nous-mêmes. Les obligations qu'entraîne le service pour Dieu nous mettent en conflit avec nos sentiments naturels et avec nos inclinations. En nous y soumettant, nous arrivons à vaincre peu à peu les traits défectueux de notre caractère. Et à mesure que la lutte continue, nous croissons en grâce et nous sommes toujours plus

rendus semblables a Jésus et toujours mieux préparés a faire partie des rachetés dans le royaume de Dieu.

* * * * *

Des bénédictions a la fois temporelles et spirituelles accompagnent ceux qui font part aux nécessiteux des grâces qu'ils reçoivent du Maître. Jésus accomplit un miracle pour nourrir la multitude fatiguée et affamée qui le suivait et qui se composait de cinq mille personnes. Il choisit un site agréable ou il les invita a prendre place. Puis il prit les cinq pains et les deux poissons. Sans aucun doute, des remarques durent s'élever de part et d'autre sur l'impossibilité de nourrir avec aussi peu de vivres cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Mais Jésus rendit grâces et remit ces aliments aux disciples pour qu'ils les distribuent a la foule. Et, a mesure que ceux-ci les distribuaient, ils se multipliaient entre leurs mains. Lorsque tous furent rassasiés, les disciples eux-mêmes s'assirent et, avec Jésus, participèrent a ce festin improvisé par la Providence. Il y a la une leçon précieuse pour tous les disciples du Christ.

[584]

* * * * *

“La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Pere, consiste a visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et a se préserver des souillures du monde.” **Jacques 1 :27**. Nos membres d'église ont grandement besoin d'apprendre ce qu'est la piété pratique. Ils ont besoin de pratiquer le renoncement et l'abnégation. Ils doivent prouver au monde qu'ils sont semblables au Christ. En conséquence, l'œuvre que le Seigneur attend d'eux ne doit pas être faite par procuration. Ils ne doivent pas s'en remettre a un comité ou a une institution pour porter le fardeau qui devrait reposer sur leurs propres épaules. C'est en faisant servir leurs moyens, leur temps, leur sympathie, leurs efforts personnels a secourir les malades, a consoler les affligés, a venir en aide aux pauvres, a encourager les cours abattus, a éclairer ceux qui sont dans les ténèbres, a conduire les pécheurs au Christ et a rendre sensibles au cour des hommes leurs obligations a la loi divine que leur caractère sera rendu semblable a celui du Christ.

[585]

Le monde surveille et observe ceux qui prétendent croire aux vérités spéciales pour notre époque. Il les observe pour voir si leur vie et leur conduite représentent le Christ. En s'adonnant humblement et patiemment à l'œuvre qui consiste à faire du bien à tous, les enfants de Dieu exerceront une influence qui permettra de reconnaître, dans chaque ville et dans chaque village, les foyers dans lesquels la vérité a pénétré. Si tous ceux qui connaissent la vérité veulent bien saisir les occasions qui se présentent à eux d'accomplir, jour après jour, de petits actes d'amour, ils seront pour leurs voisins une représentation du Christ, et l'Évangile se révélera comme une puissance agissante et non comme un assemblage de fables habilement conçues ou comme de vaines spéculations. Il deviendra pour eux une réalité et ne sera plus envisagé comme le résultat de l'imagination ou de l'enthousiasme. Et ceci aura plus d'importance que tous les sermons, professions de foi et credo.

Satan s'efforce de faire de chaque âme sa proie. Il sait que la sympathie qui s'exprime par les actes est une preuve de pureté et de désintéressement et il fait tout ce qui est en son pouvoir pour fermer nos cœurs aux besoins de nos semblables afin de nous rendre finalement insensibles à la vue de la souffrance. Il a recours à tous les expédients pour empêcher nos témoignages d'affection et de sympathie. C'est de cette manière qu'il perdit Judas. La satisfaction du moi était la seule chose qui préoccupait ce disciple. Il est à cet égard le représentant d'une classe importante de chrétiens de profession de notre époque. C'est pourquoi nous devons approfondir son cas. Nous vivons aussi près du Christ qu'il vivait lui-même. Toutefois si, comme Judas, notre association avec le Christ ne nous unit pas à lui au point que nous soyons un avec le Maître, si elle n'entretient pas dans nos cœurs une sympathie sincère pour tous ceux en faveur desquels le Christ a donné sa vie, nous courons, comme Judas, le danger d'être hors du Christ, et c'est là le but des tentations de Satan.

[586]

Nous devons nous garder de la première déviation de la justice ; car une seule transgression, une seule négligence dans la manifestation de l'Esprit du Christ, ouvre la voie à bien d'autres jusqu'au jour où notre esprit se trouve maîtrisé par les principes de l'ennemi. Entretenu, l'égoïsme devient une passion dévorante que rien ne pourra vaincre en dehors de la puissance du Christ.

Le message d'Esaié 58

Je ne saurais trop insister auprès de tous nos membres d'église, de tous ceux qui sont de vrais missionnaires, de tous ceux qui croient au message du troisième ange, de tous ceux qui "retiennent leurs pieds pendant le sabbat", en leur disant de méditer sur le message du cinquante-huitième chapitre d'Esaié. L'œuvre de bienfaisance recommandée dans ce chapitre est celle que Dieu réclame de son peuple aujourd'hui. C'est l'œuvre même du Seigneur. Nous ne sommes pas laissés dans le doute au sujet de son application et du temps où elle doit s'accomplir, car voici ce que nous lisons : "Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable." **V. 12.** Mémorial divin, signe de son œuvre en créant le monde, le sabbat du septième jour a été changé par l'homme de péché. Le peuple de Dieu a un travail spécial à faire en réparant la brèche qui a été faite à la loi divine et plus nous approchons de la fin, plus urgente devient cette œuvre. Tous ceux qui aiment Dieu prouveront qu'ils portent son sceau en gardant ses commandements. Ils sont "les restaurateurs des chemins, ceux qui rendent le pays habitable". Le Seigneur déclare : "Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices... alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays." **versets 13, 14.** Ainsi, la véritable œuvre médicale missionnaire est inséparable de l'observation des commandements de Dieu, dont fait partie le sabbat puisqu'il est le mémorial de l'œuvre créatrice. Son obser-

[587]

En tant que croyants en Jésus-Christ, nous avons besoin d'une plus grande foi et de plus de ferveur dans la prière. Beaucoup s'étonnent de ce que leurs prières soient si dépourvues de vie, leur foi si faible, si vacillante, leur expérience chrétienne si obscure et si incertaine. "N'avons-nous pas jeuné, disent-ils, et marché avec tristesse devant l'Eternel des armées ?"

Au chapitre 58 d'Esaié, le Christ a montré comment cet état de choses pouvait être changé. Il dit : "Voici le jeune auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug, partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable." (Vers. 6, 7.) Tel est le remède que le Christ a prescrit pour toute âme craintive, sujette au doute, tremblante. Que ceux qui sont affligés, qui marchent avec tristesse devant le Seigneur, se levent et viennent en aide à ceux qui ont besoin d'être secourus.

Coopération avec Dieu

[588] Chaque église doit être contrôlée par la puissance du Saint-Esprit. C'est le moment aujourd'hui de prier à cet effet. Dans tout ce que Dieu fait en faveur de l'homme, il veut que celui-ci coopère avec lui. C'est pourquoi il exhorte l'Eglise à avoir une piété plus profonde, une conception plus nette de ses devoirs, une vision plus claire de ses obligations à l'égard du Créateur. Il l'exhorte à être un peuple pur, saint et actif. La collaboration dans le service permet aux chrétiens d'arriver à ce résultat, car le Saint-Esprit opère par tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre de Dieu. Je voudrais dire à ces derniers : Continuez à travailler avec tact et habileté. Invitez vos associés à s'organiser de manière à collaborer d'une façon harmonieuse. Enrôlez les jeunes gens et les jeunes filles des églises. Combinez l'œuvre médicale missionnaire avec la proclamation du message du troisième ange. Faites des efforts réguliers et organisés pour élever les membres d'église au-dessus du niveau mortel où ils se trouvent depuis des années. Envoyez dans les églises des ouvriers qui pratiquent les principes de la réforme sanitaire. Envoyez ceux qui comprennent la nécessité de contrôler l'appétit, sinon ils seront un piège pour la congrégation. Voyez alors si le souffle de vie ne pénètre pas dans nos églises. Il faut apporter un nouvel élément dans notre amour. Le peuple de Dieu doit avoir le sentiment de ses grands besoins et du péril qu'il court. Il doit entreprendre l'œuvre qui est la plus urgente.

Que ceux qui s'y engagent, parlent en temps et hors de temps, aident les nécessiteux, leur fassent connaître le merveilleux amour du Christ, sachant que le Sauveur est toujours là pour toucher le cœur des pauvres, des malheureux et des affligés. Lorsque l'Eglise accomplit la tâche que Dieu lui a confiée, voici la promesse qui lui est faite : "Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera." (Vers. 8.) Le Christ, notre justice, nous précède dans cette œuvre et sa gloire nous accompagne.

Tout ce que le ciel contient est dans l'expectative au sujet de ce que chaque âme fera pour le Christ. Lorsque les membres de nos églises se mettront individuellement à la tâche que Dieu leur a confiée, ils seront entourés d'une atmosphère toute différente. Une bénédiction et une puissance accompagneront leurs travaux ; ils posséderont une culture plus élevée de l'esprit et du cœur. L'égoïsme qui liait leur âme sera vaincu, leur foi deviendra un principe vivifiant, leurs prières seront plus ferventes, l'influence vivifiante et sanctifiante du Saint-Esprit se répandra sur eux et les rapprochera du royaume des cieux.

[589]

* * * * *

Le Sauveur ignore le rang et la caste, les richesses et les honneurs mondains. C'est le caractère et le dévouement à une cause qui ont pour lui la plus grande valeur. Il ne se met pas du côté du puissant et de celui qui a les faveurs du monde. Lui, le Fils du Dieu vivant, se penche pour relever celui qui est tombé. Par des gages et des paroles d'assurance, il s'efforce d'attirer à lui l'âme perdue. Les anges de Dieu veillent pour voir quels seront parmi ses disciples ceux qui exerceront une tendre pitié et de la sympathie et manifesteront l'amour de Jésus.

Ceux qui comprennent la nature misérable du péché et la divine compassion du Christ dans son sacrifice infini envers les pécheurs seront en communion avec lui. Leur cœur débordera de tendresse ; l'expression de leur visage, le ton de leur voix révéleront la sympathie ; leurs efforts seront caractérisés par une ardente sollicitude, par l'amour et l'énergie. Ils seront une puissance de Dieu pour amener des âmes à Jésus-Christ.

Nous avons tous besoin de cultiver la patience, la commisération et l'amour. Nous ne récolterons que ce que nous aurons semé. C'est des ici-bas que nos caractères se forment pour l'éternité, que nous sommes instruits pour le ciel. Nous devons tout à la grâce souveraine de Dieu qui, dans la nouvelle alliance, a permis notre adoption. Cette grâce assura notre rédemption, notre régénération et notre adoption comme cohéritiers du Christ. Puisse-t-elle être révélée à d'autres ! *

[590]

*. Testimonies for the Church 6 :261-265, 1900.

Chapitre 71 — Notre devoir envers “ceux de la Maison de la Foi”

Il y a deux catégories de pauvres que nous aurons toujours parmi nous : ceux qui se ruinent eux-mêmes en faisant leur propre volonté et qui perséverent dans leur égarement et ceux qui, pour l’amour de la vérité, ont été amenés à vivre dans des circonstances difficiles. Nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes, et à l’égard de ces deux catégories de personnes, nous ferons bien de nous laisser guider par une saine sagesse.

En ce qui concerne ceux qui sont pauvres à cause de leur foi, aucune question ne se pose. Chaque fois que ce sera nécessaire, il faudra leur venir en aide.

Dieu veut que son peuple révèle à un monde pécheur qu’il ne l’a pas laissé périr. Des sacrifices particuliers doivent être consentis en faveur de ceux qui, à cause de leur attachement à la vérité, sont chassés de leur foyer et exposés à la souffrance. De plus en plus, il faudra de grands cours,

[591]

ouverts, généreux, des cours qui bannissent l’égoïsme et s’occupent de ceux que le Seigneur aime. Les pauvres qui se trouvent parmi nous ne doivent pas être laissés sans secours. Il faut, d’une manière quelconque, leur procurer un moyen d’existence. Quelques-uns devront apprendre à travailler. Une assistance particulière est nécessaire à ceux qui font un travail pénible, au-dessus de leurs forces, pour subvenir aux besoins des leurs. Nous devrions nous intéresser à de tels cas en aidant ces familles à s’assurer un emploi. Un fonds devrait être créé pour venir en aide à ces foyers nécessiteux, dignes d’intérêt, aimant le Seigneur et obéissant à ses commandements.

On devra prendre garde que l’argent réuni à cet effet ne soit pas détourné pour d’autres fins. Il y a une grande différence entre venir en aide aux pauvres qui, en observant les commandements de Dieu, manquent du nécessaire et en souffrent, et négliger ceux-ci pour secourir des blasphémateurs qui foulent aux pieds les commandements de Dieu. Dieu a égard à cette différence. Les observateurs

du sabbat ne devraient pas passer indifférents auprès de ceux qui souffrent pour le Seigneur et qui sont dans le besoin pour s'occuper de ceux qui persistent à transgresser la loi divine et qui se sont accoutumés à recevoir du secours des autres. Ce n'est pas la un bon travail missionnaire ; il n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu.

Partout où se trouve une église, ses membres sont tenus de faire une œuvre fidèle en faveur des croyants qui sont dans le besoin. Mais ils ne doivent pas s'arrêter là. Il faut qu'ils aident également les autres quelle que soit leur appartenance religieuse. Comme résultat d'un tel travail, quelques-uns accepteront les vérités relatives à notre temps.

Les pauvres, les malades et les vieillards

[592] “S’il y a chez toi quelque indigent d’entre tes frères, dans l’une de tes portes, au pays que l’Éternel, ton Dieu, te donne, tu n’endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins. Garde-toi d’être assez méchant pour dire en ton cœur : La septième année, l’année de relâche, approche ! Garde-toi d’avoir un œil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l’Éternel contre toi, et tu te chargerais d’un péché. Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret ; car, à cause de cela, l’Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c’est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l’indigent dans ton pays.” **Deutéronome 15 :7-11.**

Par suite de certaines circonstances, il en est qui deviennent pauvres tout en aimant Dieu et en lui obéissant. D’autres ne sont pas prudents et ne savent pas diriger leurs affaires ; d’autres s’appauvrissent par la maladie et par des revers de fortune. Ils sont dans le besoin et, quelles qu’en soient les causes, les aider est une partie importante du travail missionnaire.

Toutes nos églises devraient avoir soin de leurs pauvres. Notre amour pour Dieu doit s’exprimer en venant en aide à ceux qui sont dans le besoin et qui souffrent, à ces frères en la foi dont le dénuement vient à notre connaissance et qui réclament nos soins. Toute âme est

tenue, devant Dieu, d’avoir pour les indigents qui en sont dignes une compassion particulière. On ne doit les négliger sous aucun prétexte.

L’apôtre Paul écrivait à l’église de Corinthe : “Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s’est manifestée dans les églises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l’atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l’assistance destinée aux saints. Et non seulement ils ont contribué comme nous l’espérions, mais ils se sont d’abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l’avait commencée.” **2 Corinthiens 8 :1-6.**

[593]

Il y avait eu une famine à Jérusalem, et Paul savait que beaucoup de chrétiens avaient été dispersés au loin. Il se souvenait aussi que ceux qui étaient restés dans la ville seraient vraisemblablement privés de toute sympathie humaine et exposés à l’inimitié religieuse. C’est pourquoi, il exhorta les églises à assister pécuniairement leurs frères de Jérusalem. La somme réunie par les églises dépassa l’attente des apôtres. Poussés par l’amour du Christ, les croyants donnèrent avec libéralité et furent remplis de joie parce qu’ils pouvaient ainsi manifester leur gratitude envers leur Rédempteur et leur amour envers les frères. Tel doit être le vrai fondement de la charité selon la Parole de Dieu.

Un autre problème souvent évoqué est celui des soins que nous devons prendre de nos frères et sœurs âgés et sans foyer. Que pouvons-nous faire pour eux ? Les instructions que le Seigneur m’a données m’ont été répétées. Ce n’est pas ce qu’il y a de mieux à faire que d’établir des maisons de vieillards où ils puissent jouir de la compagnie les uns des autres. Ils ne devraient pas non plus avoir à s’éloigner de leur demeure pour qu’on s’occupe d’eux. Que les membres de chaque famille prennent soin de leurs propres parents. Quand ce n’est pas possible, cette tâche incombe à l’Église qui devrait l’accepter à la fois comme un devoir et comme un privilège.

[594] Tous ceux qui ont l'esprit du Christ témoigneront de la tendresse et un intérêt spécial a ceux qui sont faibles et âgés. *

Dieu permet qu'il se trouve des pauvres dans chaque église. Il y en aura toujours parmi nous et le Seigneur place sur chaque membre la responsabilité d'en prendre soin. Nous ne devons pas passer cette responsabilité a d'autres. Envers ceux qui sont au milieu de nous, nous devons manifester le meme amour, la meme sympathie que le Christ leur aurait témoignés s'il avait été a notre place. Nous devons ainsi etre disciplinés, afin de pouvoir travailler selon l'exemple du Christ.

[595] Le prédicateur devrait enseigner chaque famille et encourager son église a prendre soin de ses pauvres et de ses malades. Il devrait mettre en valeur les talents qu'elles ont reçues de Dieu. Si une église a une charge trop lourde dans ce domaine, que d'autres viennent a son secours. Que nos membres d'église fassent preuve de tact et de délicatesse, en prenant soin de ces personnes, qui font partie du peuple de Dieu. Qu'ils renoncent au luxe, aux ornements inutiles afin que ceux qui souffrent de la misere soient secourus. En agissant ainsi, ils suivront les instructions données au chapitre 58 d'Esaié et la béatitude renfermée dans ce passage sera la leur. *

*. 38 T. II.

*. *Testimonies for the Church 6 :269-272, 1900.*

Chapitre 7 — Notre devoir envers le monde

“Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique.” “Dieu, en effet, n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu’il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.” **Jean 3 :16, 17.** L’amour de Dieu embrasse toute l’humanité. Lorsqu’il confia a ses disciples le mandat évangélique, le Christ leur dit : “Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle a toute la création.” **Marc 16 :15.**

Le dessein de Dieu était qu’une plus grande oeuvre que celle qui a été accomplie jusqu’ici soit faite en faveur des hommes. Ce n’était pas le désir du Seigneur qu’un aussi grand nombre d’hommes et de femmes se rangent sous les étendards de Satan et s’enrôlent comme rebelles contre le gouvernement divin. Le Rédempteur du monde ne destinait pas les membres de la famille humaine — constituant l’héritage qu’il s’était acquis — a vivre et a mourir dans leurs péchés. Pourquoi, alors, y en a-t-il si peu qui se convertissent et qui soient sauvés ? C’est parce qu’un grand nombre de ceux qui professent [596] être chrétiens agissent a la maniere du grand apostat. Des milliers d’êtres humains qui ne connaissent pas Dieu pourraient aujourd’hui se réjouir dans son amour si ceux qui prétendent le servir travaillaient dans l’esprit du Christ.

Les bénédictions, aussi bien temporelles que spirituelles, qui découlent du salut sont destinées a l’humanité tout entiere. Beaucoup accusent Dieu du fait que la misere et la souffrance regnent dans le monde, mais ce n’était pas sa volonté qu’il en fut ainsi. Il n’est jamais entré dans ses desseins qu’un homme jouisse de toutes les douceurs de la vie tandis que les enfants des autres meurent de faim. Dieu est un Dieu de bonté. Il a en réserve d’amples provisions pour tous, et il désire pourvoir aux besoins de toutes ses créatures par l’intermédiaire de ses représentants, auxquels il a confié ses biens.

Que tous ceux qui croient a la Parole de Dieu lisent les instructions renfermées dans le Lévitique et dans le Deutéronome. Ils y verront le genre d’éducation qui était donnée dans les familles

israélites. Si le peuple élu était appelé à être saint et distinct des autres nations qui ne connaissaient pas Dieu, il était aussi appelé à traiter l'étranger avec bonté. Celui-ci ne devait pas être regardé avec mépris parce que ne faisant pas partie du peuple d'Israël. Les Israélites devaient aimer l'étranger parce que le Christ donnerait un jour sa vie pour lui aussi bien que pour les enfants d'Israël. Lors de la fête des tabernacles, alors qu'ils se remémoraient les bienfaits de Dieu, ils devaient souhaiter la bienvenue à l'étranger qui se trouvait parmi eux. Et au temps de la moisson, il leur était ordonné de laisser un coin de leurs champs sans le moissonner à son intention et à l'intention du pauvre. De sorte que l'étranger pouvait aussi participer aux bénédictions divines. Le Seigneur, le Dieu d'Israël, donnait à ses enfants l'ordre d'accueillir tous les étrangers qui désiraient se joindre à eux car, de cette manière, ceux-ci apprendraient à connaître la loi de l'Éternel et à glorifier Dieu par leur obéissance.

[597]

De même aujourd'hui Dieu désire que ses enfants fassent part au monde des bénédictions temporelles et spirituelles qu'ils reçoivent de lui. C'est de tout disciple du Christ, dans tous les âges, que le Sauveur a dit que "des fleuves d'eau vive jailliront de lui".

Mais au lieu de faire part à d'autres des dons qu'ils ont reçus du Seigneur, un grand nombre de ceux qui professent le christianisme sont uniquement préoccupés de leurs intérêts personnels et privent égoïstement leurs semblables des bénédictions de Dieu.

Alors que le Seigneur, dans sa providence, a chargé la terre de ses trésors et rempli ses greniers d'abondance, le dénuement et la misère s'étalent de toutes parts. Une Providence généreuse a placé entre les mains de ses représentants de quoi pourvoir avec abondance aux besoins de tous ; mais les économes de Dieu se sont montrés infidèles. Dans le monde soi-disant chrétien, il se dépense en extravagances de quoi pourvoir largement aux besoins de tous les affamés et de quoi vêtir ceux qui sont nus. Des hommes qui portent le nom de chrétiens font servir l'argent du Seigneur à la satisfaction de leurs plaisirs égoïstes et de leurs appétits, à l'usage de boissons alcoolisées et de mets délicats, à l'achat de maisons, d'ameublements somptueux, et de vêtements coûteux, alors qu'ils accordent à peine un regard de pitié ou une parole de sympathie aux êtres souffrants ou nécessiteux.

Le grand champ de la mission interieure

Que de miseres au coeur de nos pays qui se disent chrétiens ! Pensez aux conditions de vie des indigents dans nos grandes villes. Dans ces centres se trouvent des multitudes d'etres humains auxquels on accorde moins d'attention ou de soins qu'aux betes. On [598] y rencontre des milliers d'enfants infortunés, mi-vetus, mourant de faim, enfants qui portent sur leurs visages la flétrissure du vice et de la dégradation. Des familles vivent ensemble dans de misérables habitations dont beaucoup ne sont que des caves ou des celliers suintant d'humidité et de pourriture. Des bébés viennent au monde dans ces bouges, des enfants et des adolescents y grandissent sans jamais rien voir d'attrayant, et dans l'ignorance des beautés naturelles créées par Dieu pour réjouir le cour. Les pratiques basses et honteuse, les exemples pernicieux qui s'offrent constamment a ces enfants, a ces jeunes gens et a ces jeunes filles, modelent leurs caracteres. Le nom de Dieu n'est prononcé devant eux que sous forme d'injures. Les vapeurs de l'alcool et la fumée du tabac dont ils sont saturés, les paroles inconvenantes qui retentissent a leurs oreilles, la dégradation morale dont tous les aspects s'étalent sous leurs yeux pervertissent leurs sens. Des cris pitoyables pour de la nourriture et des vetements se font entendre de ces repaires de la misere ou la priere est totalement inconnue.

Nos églises ont a cet égard une ouvre a accomplir, une ouvre dont un grand nombre de personnes n'ont qu'une faible idée et qui n'a pour ainsi dire pas été entamée. "J'ai eu faim", a dit le Christ, "et vous m'avez donné a manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné a boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vetu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous etes venus vers moi." **Matthieu 25 :35, 36**. Quelques-uns pensent que s'ils donnent de l'argent a cette ouvre ils ont fait tout ce qui leur est demandé, mais ils se trompent. Les dons en argent ne peuvent remplacer le travail personnel. Il est juste de donner de nos biens, et un plus grand nombre d'entre nous devraient agir de la sorte ; mais un service personnel est demandé a tous, suivant les forces et les possibilités de chacun. [599]

Le travail qui consiste a recueillir les malheureux et les opprimés, a prendre soin des malades et des indigents est l'ouvre meme a

laquelle devrait se livrer depuis longtemps chaque église qui prétend croire à la vérité évangélique pour notre époque. Nous devons faire preuve d'une sympathie aussi tendre que celle du bon Samaritain, en subvenant aux besoins physiques des malheureux, en donnant à manger à ceux qui ont faim, en abritant dans nos foyers les malheureux sans asile et en puisant en Dieu, jour après jour, les forces et la grâce qui nous permettront de pénétrer jusque dans les bas-fonds de la misère humaine pour venir en aide à ceux qui ne peuvent d'eux-mêmes en sortir. Ce travail nous fournira une occasion favorable de faire connaître le Christ crucifié.

Chaque membre d'église devrait avoir le sentiment qu'il est de son devoir de travailler en faveur de ceux qui vivent autour de lui. Demandez-vous comment vous pouvez le mieux secourir ceux qui ne témoignent aucun intérêt pour les choses religieuses. Et tandis que vous rendez visite à vos amis et à vos voisins, montrez-leur que vous vous intéressez à leur état spirituel aussi bien qu'à leur bien-être matériel. Parlez-leur du Christ comme d'un Sauveur qui pardonne les péchés. Invitez chez vous vos amis et lisez-leur des passages de la Parole de Dieu et de livres qui expliquent les vérités qu'elle renferme. Ces lectures ainsi que des cantiques simples et de ferventes prières feront impression sur les cœurs. Que les membres d'église s'entraînent à ce travail. Il est tout aussi important que celui qui consiste à aller à la recherche des âmes enténébrées dans les pays lointains. Si quelques-uns ont à cœur l'œuvre des missions lointaines, que tous ceux qui restent au pays s'intéressent au salut des âmes qui les entourent et travaillent en leur faveur tout aussi diligemment que les premiers ne le font pour les indigènes de quelque contrée lointaine.

[600]

Les heures qui sont si souvent consacrées à des amusements ne procurant aucun repos pour le corps ni pour l'âme, devraient être employées à rendre visite aux pauvres, aux malades et à ceux qui souffrent, ou à s'efforcer de venir en aide à quelqu'un dans le besoin.

Comment venir en aide aux nécessiteux

Dans cette œuvre en faveur des pauvres, des méprisés, des abandonnés, ne restez pas drapés dans votre dignité et dans votre supériorité car en agissant ainsi vous n'accompliriez rien de bon. Soyez

réellement convertis et apprenez de celui qui est doux et humble de cour. Le Seigneur doit toujours être présent à nos esprits et à nos cœurs. Comme serviteurs du Christ, répétons sans cesse, de crainte de l'oublier : "J'ai été racheté à un grand prix."

Dieu ne fait pas seulement appel à votre bienveillance, mais il aime vous voir un visage joyeux, vous entendre prononcer des paroles d'espérance et vous voir tendre une main amie. Dans vos visites aux affligés, vous rencontrerez des personnes qui vivent sans espoir. Faites pénétrer dans leurs cœurs quelques rayons d'espérance. D'autres ont besoin du pain de vie : lisez-leur la Parole de Dieu. D'autres encore sont atteintes de ces maladies de l'âme qu'aucun baume terrestre ni aucun médecin ne peut soulager ou guérir : priez pour elles et conduisez-les à Jésus.

Dans certaines occasions, quelques-uns se laissent guider par leurs sentiments et en arrivent ainsi à agir par impulsion. Peut-être s'imaginent-ils être d'une grande utilité à l'œuvre de Dieu en agissant de la sorte, mais il n'en est rien. Leur zèle est de courte durée et leur service pour le Christ est bientôt négligé. Dieu n'agrée pas un service saccadé, et ce n'est pas par des gestes impulsifs que nous pouvons faire du bien à nos semblables. Les efforts spasmodiques dans l'œuvre de bienfaisance font souvent plus de tort que de bien. [601]

On devrait étudier avec soin et prière les méthodes à employer pour venir en aide aux nécessiteux. C'est auprès de Dieu qu'il nous faut chercher la sagesse dont nous avons besoin car il sait mieux que nous, pauvres humains à courte vue, comment prendre soin de ses créatures. Certains donnent sans distinction à ceux qui viennent solliciter leur aide. Ils commettent une erreur en agissant ainsi. Lorsque nous essayons de secourir les malheureux, nous devons veiller soigneusement à leur donner la sorte de secours qui leur convient. Il existe une catégorie de nécessiteux qui, lorsqu'ils sont assistés, s'habituent à ce qu'on s'occupe d'eux et restent dépendants des autres aussi longtemps qu'ils ont quelque profit à en tirer. En leur accordant l'attention et le temps qu'ils ne méritent pas, il se peut que nous encourageons leur paresse, leur faiblesse, leur prodigalité et leur intempérance.

Lorsque nous donnons aux pauvres, nous devrions nous demander : "Est-ce que j'encourage leur prodigalité ? Est-ce que je leur

porte secours ou préjudice ?” Aucun individu capable de gagner sa vie n’a le droit de dépendre de ses semblables.

Le proverbe anglais qui dit : “Le monde me doit les moyens d’existence”, renferme l’essence même du mensonge, de la fraude et du vol. Le monde ne doit les moyens de subsistance à aucun individu capable de gagner lui-même sa vie par son travail. Mais si un malheureux ayant faim se présente à notre porte et réclame notre secours, nous ne devons pas le renvoyer les mains vides. Son état de pauvreté est peut-être le résultat d’un malheur ou d’une catastrophe

[602] Nous devons venir en aide à ceux qui, chargés de famille, luttent sans cesse contre la faiblesse et la pauvreté. Plus d’une pauvre veuve travaille bien au-delà de ses forces afin de garder ses enfants auprès d’elle et de leur procurer la nourriture et le vêtement. Beaucoup sont mortes de surmenage. Toute veuve a besoin du réconfort qu’apportent des paroles d’encouragement et d’espérance, et nombreuses sont celles qui devraient recevoir une aide substantielle.

Des hommes et des femmes de Dieu, des personnes possédant du discernement et de la sagesse devraient être désignés pour s’occuper des pauvres et des nécessiteux, en commençant par ceux de la maison de Dieu. Ces personnes devraient faire à l’église un rapport de leurs investigations et donner leurs conseils et leurs suggestions au sujet de ce qui devrait être fait.

Au lieu d’encourager les pauvres à penser qu’ils peuvent être nourris gratuitement ou à peu près, nous devrions veiller à ce qu’ils puissent s’aider eux-mêmes. Nous devrions nous efforcer de leur procurer du travail, et si cela est nécessaire leur apprendre à travailler. Qu’on enseigne aux membres des familles pauvres à cuisiner, à confectionner et à raccommoder leurs vêtements, à tenir le ménage dans un état convenable de propreté. Que garçons et filles apprennent un métier ou se livrent à une occupation utile. Nous devons enseigner aux pauvres à compter sur eux-mêmes. C’est un véritable service à leur rendre, ils pourront ainsi non seulement arriver à se suffire mais à venir en aide aux autres.

L’amour de Dieu est pour tous

C’est le dessein de Dieu que riches et pauvres soient étroitement unis par des liens de sympathie et d’entraide. Dieu nous invite à

nous intéresser a tous les cas de misere et de souffrance qui peuvent venir a notre connaissance.

Ne pensez pas qu'il soit offensant pour votre dignité de travailler en faveur de ceux qui souffrent. Ne regardez pas avec indifférence ou mépris ceux qui ont ruiné le temple de leur âme. Ils sont des objets de la compassion divine. Celui qui a créé les hommes veille sur eux tous. Meme ceux qui sont tombés le plus bas ne sont pas hors de l'atteinte de son amour et de sa compassion. Nous devons manifester le meme esprit si nous sommes réellement ses disciples. L'amour qui est inspiré par notre attachement au Sauveur discerne dans chaque âme, riche ou pauvre, une valeur qu'aucun humain ne peut évaluer. Que votre vie témoigne d'un amour plus grand que celui que vous pouvez exprimer par des paroles.

[603]

Il arrive souvent que les cours des hommes s'endurcissent sous la réprimande, mais ils ne peuvent résister a l'amour qui leur est témoigné en Christ. Nous devrions inviter le pécheur a ne pas se sentir rejeté de Dieu, mais plutôt a regarder au Christ qui peut seul guérir l'âme souillée par le péché. Faites luire un rayon d'espérance dans le cour de celui qui est en proie au désespoir ou au découragement. Que votre message soit : "Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !"

Il m'a été montré que l'ouvre médicale missionnaire découvrira, dans les profondeurs memes de l'abîme de dégradation, des hommes qui, bien qu'ils se soient adonnés a l'intempérance et a des habitudes dissolues, seront gagnés par les efforts particuliers faits en leur faveur. Mais il faut qu'on aille a leur recherche et qu'on les encourage. De fermes et patients efforts sont nécessaires pour les retirer de l'abîme dans lequel ils sont tombés. Ils ne peuvent en sortir eux-memes. Il se peut qu'ils entendent l'appel de Dieu, mais leurs oreilles sont trop pesantes pour en saisir la signification, leurs yeux trop obscurcis pour discerner quelque bien en réserve pour eux. Ils sont morts dans leurs fautes et dans leurs péchés. Et cependant, meme ceux-la ne sont pas exclus du festin de l'Évangile. Ils doivent entendre l'invitation qui les convie a entrer, bien qu'ils s'en sentent indignes. C'est a eux que le Seigneur pense lorsqu'il dit : "Contrains-les d'entrer." N'acceptez aucune excuse, mais gagnez-les par l'amour et la tendresse. "Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-memes sur votre tres sainte foi, et priant par le Saint-Esprit,

[604] maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Reprenez les uns, ceux qui contestent, sauvez-en d'autres en les arrachant du feu." Jude 20-23. Rendez sensibles a leurs consciences les terribles résultats de la transgression de la loi de Dieu. Montrez-leur que ce n'est pas le Seigneur qui est l'auteur de leurs souffrances et de leurs peines, mais que ce sont les hommes qui, par leur ignorance et leurs péchés, se sont attiré ces conditions d'existence.

Cette ouvre, convenablement dirigée, sauvera un grand nombre de pauvres pécheurs que les congrégations religieuses ont négligés. Bien des gens qui ne partagent pas notre foi ont soif de l'aide véritable qui constitue le devoir des chrétiens a leur égard. Si les enfants de Dieu témoignaient a leurs voisins un réel intérêt, beaucoup d'entre eux seraient gagnés aux vérités particulieres pour notre temps. Rien ne donnera a notre ouvre un cachet caractéristique comme le fait de venir en aide aux nécessiteux, la meme ou ils se trouvent. Des milliers d'hommes et de femmes pourraient aujourd'hui se réjouir dans le message si ceux qui professent aimer Dieu et garder ses commandements travaillaient dans l'esprit du Christ.

Lorsque l'ouvre médicale missionnaire gagne ainsi des hommes et des femmes a la connaissance rédemptrice du Christ et de sa vérité, on peut lui consacrer en toute sécurité des fonds et de sérieux efforts, car elle est destinée a subsister.

* * * * *

[605] Dieu a fait des sacrifices inouis pour le genre humain. Il a déployé une puissante énergie pour ramener l'homme de la transgression et du péché a la fidélité et a l'obéissance, mais il m'a été montré qu'il ne fait rien sans la collaboration d'agents humains. Toute effusion de grâce et de puissance a été libéralement accordée. Les plus sérieux motifs ont été évoqués pour éveiller et vivifier dans le cour humain l'esprit missionnaire afin que les efforts divins et humains puissent être combinés. (*Testimonies for the Church 8 :54, 1904.*)*

*. *Testimonies for the Church 6 :273-280, 1900.*

Chapitre 73 — Le soin des orphelins

Parmi tous ceux qui réclament notre intérêt, la veuve et l'orphelin ont droit d'une manière toute particulière à notre tendre sympathie. Ils sont les objets d'une attention toute spéciale de la part du Seigneur qui les a confiés à l'Eglise. "La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde." **Jacques 1 :27.**

Plus d'un père qui est mort dans la foi, confiant en l'éternelle promesse de Dieu a quitté ses bien-aimés, pleinement assuré que le Seigneur prendrait soin d'eux. Et comment le Seigneur pourvoit-il aux besoins de ces affligés ? Il n'accomplit pas un miracle en faisant tomber du ciel la manne, il n'envoie pas non plus des corbeaux pour leur apporter de la nourriture, mais il opère un miracle dans les cours en en chassant l'égoïsme et en ouvrant des sources de bienfaisance. Dieu éprouve l'amour de ceux qui se disent ses disciples en confiant à leur affectueuse sollicitude de pauvres orphelins.

[606]

Les placer dans des familles

Que ceux qui possèdent l'amour de Dieu, ouvrent leur cour et leur foyer à ces enfants. Ce n'est pas la meilleure des choses pour ces derniers d'être placés dans de grandes institutions. S'il n'y a pas de membres de la famille pouvant s'occuper d'eux, nos frères et nos sœurs devraient ou les adopter en les prenant chez eux, ou chercher à les placer dans des foyers convenables.

Le Sauveur a l'œil sur ces enfants d'une manière toute spéciale et ce serait l'offenser que de les négliger. Tout acte de bienveillance accompli à leur égard au nom de Jésus, sera accepté par lui comme étant fait à lui-même.

Ceux qui, d'une manière ou d'une autre, les privent de ce qu'ils devraient recevoir, et qui considèrent leurs besoins avec indifférence, devront en répondre devant le Juge de toute la terre. "Et Dieu ne fera-

t-il pas justice a ses élus, qui crient a lui jour et nuit... Je vous le dis, il leur fera promptement justice.” “Le jugement est sans miséricorde pour qui n’a pas fait miséricorde.” **Luc 18 :7, 8 ; Jacques 2 :13**. Le Seigneur nous exhorte en ces termes : “Fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile.” **Ésaïe 58 :7**. Les chrétiens doivent tenir lieu de peres et de meres a ces infortunés. La compassion a l’égard de la veuve et de l’orphelin, manifestée par la priere et par les actes, ne sera pas perdue de vue par le Seigneur qui saura donner la récompense au moment voulu.

[607] Un vaste champ d’activité s’offre a tous ceux qui veulent travailler pour le Maître en prenant soin de ces enfants et de ces jeunes qui ont été privés de la direction vigilante de parents et de la douce influence d’un foyer chrétien. Parmi eux, beaucoup ont hérité de mauvais traits de caractere et, si on les laisse grandir dans l’ignorance, ils feront des connaissances qui pourront les entraîner au vice et au crime. Ces jeunes qui ne donnent pas beaucoup d’espoir devraient etre placés dans des conditions favorables a la formation d’un bon caractere afin qu’ils puissent devenir des fils et des filles de Dieu.

Vous, qui vous dites enfants de Dieu, remplissez-vous le rôle qui vous incombe a l’égard de ces orphelins qui ont tant besoin qu’on leur apprenne avec patience comment venir au Sauveur ? Ces etres incultes, peut-etre mal équilibrés, se soucient-ils de l’amour que le Christ a manifesté pour nous ? Faites-vous votre part comme fideles serviteurs du Christ ? Ces jeunes sont en danger de perdre leur âme si on les abandonne a eux-memes. Ils ont besoin d’une instruction persévérante, besoin d’amour et de tendresse chrétienne.

N’y aurait-il aucune révélation pour nous indiquer notre devoir ? Ce que nous avons sous les yeux et ce que nous savons des résultats inévitables de cause a effet suffirait pour nous pousser a aller au secours de ces infortunés. Si les membres d’église apportaient dans cette ouvre la meme énergie, le meme tact, la meme habileté qu’ils consacrent aux affaires ordinaires de la vie, s’ils recherchaient la sagesse d’en haut, et s’ils examinaient sérieusement comment modeler ces esprits indisciplinés, beaucoup d’âmes qui sont sur le point de périr seraient sauvées.

Si les parents avaient pour le salut de leurs enfants la sollicitude qu’ils devraient avoir, si, par la priere, ils les présentaient au trône de

la grâce, si leur vie était conforme a leurs prieres, sachant que Dieu désire etre leur collaborateur, ils pourraient devenir des ouvriers efficaces aupres des enfants qui vivent en dehors de leur famille, et d'une maniere toute spéciale, aupres de ceux qui sont privés des conseils et de la direction de leurs parents. Le Seigneur invite chaque membre d'église a faire son devoir en ce qui concerne ces orphelins.

Un apostolat chretien

En nous occupant des enfants, nous ne devrions pas travailler uniquement par devoir mais par amour, car le Christ est mort pour leur salut. Il a racheté tous ceux qui ont besoin de notre sollicitude, et il s'attend a ce que nous les aimions comme il nous a aimés lui-meme dans nos péchés et notre méchanceté. L'amour est le moyen par lequel Dieu opere pour attirer les cours a lui, car "Dieu est amour". **1 Jean 4 :8**. Dans toutes les manifestations de la miséricorde, seul ce principe peut etre efficace ; le fini doit s'unir a l'infini.

[608]

Ce travail en faveur des autres exige l'effort, le renoncement et le sacrifice personnel. Mais quel petit sacrifice en comparaison de celui que Dieu fit pour nous en donnant son Fils unique !

Dieu nous accorde sa bénédiction pour que nous puissions en faire part a d'autres. Lorsque nous lui demandons notre pain quotidien, il regarde si nos cours sont disposés a en faire part a ceux qui sont plus nécessiteux que nous. Quand nous prions : "Aie pitié de moi qui suis un pécheur", il nous observe pour voir si nous manifestons de la compassion envers ceux qui nous entourent. La preuve que nous sommes en communion avec lui se trouve dans le fait que nous sommes miséricordieux comme notre Pere qui est dans les cieus est miséricordieux.

Dieu donne continuellement, et sur qui déverse-t-il ses dons ? Sur ceux qui n'ont aucun défaut de caractere ? "Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes." **Matthieu 5 :45**. Malgré l'iniquité des hommes, bien que nous offensions si souvent le cour du Christ et que nous nous montrions indignes, quand nous réclamons son pardon, il ne se détourne pas de nous. Son amour s'étend libéralement sur nous et il nous exhorte en ces termes : "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés." **Jean 13 :34**.

[609] Freres et sours, je vous demande de considérer sérieusement ce sujet. Pensez aux besoins de ceux qui n'ont ni pere ni mere. Vos cours ne sont-ils pas touchés a la vue de leurs souffrances ? Voyez si quelque chose ne peut etre fait pour eux. Autant qu'il dépend de vous, procurez un foyez a ceux qui n'en ont pas. Que chacun soit pret a faire sa part dans cette ouvre. Le Seigneur dit a Pierre : "Pais mes agneaux !" Ce commandement est pour nous, et en ouvrant notre foyer aux orphelins, nous contribuons a son accomplissement. Que Jésus ne soit pas déçu a votre sujet.

Prenez ces enfants et présentez-les a Dieu comme une offrande d'agréable odeur. Demandez-lui de les bénir, puis efforcez-vous de les modeler selon l'ordre du Christ. Notre peuple acceptera-t-il ce saint mandat ? Ceux pour lesquels le Sauveur est mort devront-ils souffrir et s'engager dans de faux sentiers a cause de notre piété superficielle et de nos ambitions mondaines ?

La Parole de Dieu abonde en instructions relatives a notre attitude a l'égard de la veuve et de l'orphelin, de l'indigent et de celui qui souffre. Si tous obéissaient aux injonctions bibliques, le cour de la veuve tressaillerait de joie, les petits enfants affamés seraient rassasiés, ceux qui sont nus seraient vetus et ceux qui sont sur le point de périr seraient vivifiés. Les intelligences célestes nous observent et lorsque, animés de zele pour l'honneur du Christ, nous nous abandonnons au soin de la Providence divine, ces messagers d'en haut nous communiquent une nouvelle force spirituelle, en sorte que nous puissions affronter les difficultés et triompher des obstacles.

Quelle récompense serait alors la nôtre ! Pour beaucoup qui sont aujourd'hui indolents, égoïstes, ce serait une véritable résurrection d'entre les morts. Il y aurait parmi nous un réveil de la charité, de la sagesse et du zele célestes.

Les femmes de predicateurs peuvent-elles adopter des orphelins ?

[610] On m'a posé la question suivante : Une femme de prédicateur devrait-elle adopter de petits enfants ? Voici ma * réponse : Si elle

*. 39 T. II.

n'a aucune inclination, aucune capacité pour faire du travail missionnaire en dehors de sa maison, si elle a le sentiment que son devoir est de prendre des orphelins et de se dévouer pour eux, elle peut accomplir une bonne oeuvre. Mais que le choix des enfants se fasse d'abord parmi ceux dont les parents étaient observateurs du sabbat. Dieu bénira les personnes qui partageront généreusement leur foyer avec ces déshérités. Mais si la femme du prédicateur peut elle-même prendre une part active à l'oeuvre qui consiste à éduquer d'autres personnes, elle devrait y consacrer ses facultés, être la véritable auxiliaire de son mari, en l'assistant dans son ministère, en se perfectionnant intellectuellement et en collaborant à la proclamation du message. La voie est ouverte devant les femmes humbles et consacrées, ennoblies par la grâce du Christ, pour visiter ceux qui ont besoin d'assistance et apporter la lumière aux âmes découragées. Elles peuvent relever ceux qui sont abattus en priant avec eux et en leur montrant le Christ au lieu de consacrer leur temps et leurs forces à un petit être qui réclame des soins constants. Elles ne devraient pas se lier ainsi les mains volontairement.

Foyers d'orphelins

Quand on a fait tout ce qu'on devait faire en accueillant des orphelins dans nos foyers, il reste encore dans le monde de nombreux nécessiteux dont nous devons nous occuper. Ils peuvent être déguenillés, grossiers, et peu intéressants sous bien des rapports, mais ils ont été rachetés et ils sont aussi précieux aux yeux de Dieu que nos propres enfants. Ils sont la propriété de Dieu et les chrétiens en sont responsables. Le Seigneur dit : "Je te redemanderai leur âme."

S'occuper des déshérités est une bonne oeuvre ; cependant, au temps où nous vivons, le Seigneur ne nous a pas donné, en tant que peuple, des directives pour fonder de vastes et dispendieuses institutions à cet effet. Si, toutefois, parmi nous quelques-uns se sentent appelés à ouvrir des orphelinats, qu'ils agissent selon leurs convictions. Mais en s'occupant des pauvres du monde, ils devront faire appel à la générosité des gens du monde. Ils ne doivent pas compter sur le peuple auquel le Seigneur a confié l'oeuvre la plus importante qui ait jamais été confiée aux hommes, celle qui consiste à porter le dernier message de miséricorde à toute nation, à toute

tribu, a toute langue et a tout peuple. Le trésor du Seigneur doit avoir des réserves pour soutenir l'évangélisation dans les terres lointaines.

Que ceux qui se sentent poussés a fonder des institutions de ce genre aient des queteurs avisés pour présenter leurs besoins et trouver des fonds. Que les gens du monde, que les églises soient sollicités par des hommes qui sentent la nécessité de faire quelque chose en faveur des pauvres et des orphelins. Dans chaque église, il y a des âmes qui craignent Dieu. Qu'on fasse appel a elles, car Dieu leur a confié cette ouvre.

Les institutions qui ont été établies par nos membres pour prendre soin des orphelins, des infirmes et des vieillards qui se trouvent parmi nous, devraient etre soutenues. Qu'elles ne soient pas délaissées au point d'etre un sujet de blâme pour la cause de Dieu. Les soutenir financièrement ne devrait pas seulement etre considéré comme un devoir mais aussi comme un précieux privilege. Au lieu de nous faire des cadeaux inutiles, réservons nos dons pour les pauvres et pour les infortunés. Lorsque le Seigneur verra que nous faisons de notre mieux dans ce domaine, il en amenera d'autres a travailler avec nous a cette bonne ouvre.

[612] Le but des orphelinats ne doit pas etre uniquement de procurer aux enfants la nourriture et le vetement, mais de leur apprendre a connaître Dieu et Jésus-Christ. Ceux qui travaillent dans cette branche devraient etre des hommes et des femmes au cour généreux, enthousiasmés par la croix du Calvaire, cultivés, prêts au sacrifice, travaillant comme le Christ a travaillé pour la cause de Dieu et celle de l'humanité.

Quand ces sans-foyer seront placés dans le milieu ou ils peuvent obtenir la connaissance, le bonheur et la vertu et devenir des fils et des filles du roi du ciel, ils seront préparés a exercer une influence chrétienne dans la société. Il faut les instruire afin qu'a leur tour ils puissent venir en aide a d'autres. Ainsi cette bonne ouvre s'étendra et durera.

* * * * *

Quelle mere a jamais aimé son enfant comme Jésus aime les siens ? Le Sauveur considere le caractere souillé avec un chagrin

plus profond, plus aigu que ne le ferait une mere. Il voit le châti-
ment futur qui sera la conséquence d'une mauvaise maniere de se
conduire. Aussi, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour les
âmes négligées.

* * * * *

Si ceux qui n'ont pas d'enfants, et auxquels Dieu a confié les
biens de ce monde, ouvraient leur cour aux enfants qui ont besoin
d'amour, de soins, d'égards et d'assistance, ils seraient plus heureux
qu'ils ne le sont aujourd'hui. Aussi longtemps que les jeunes qui
ont été privés des soins compatissants d'un pere ou du tendre amour
d'une mere sont exposés aux influences corruptrices de notre temps,
c'est le devoir de quelqu'un de servir de pere et de mere a certains
d'entre eux. Apprenez a leur témoigner de l'amour, des égards, de
la sympathie. Tous ceux qui professent avoir un Pere dans les cieux,
qui prend soin d'eux, et finalement les introduira dans les demeures
qu'il est allé leur préparer, doivent se rendre compte de l'obligation
solennelle qui repose sur eux ; ils doivent etre les amis de ceux qui [613]
n'en ont pas, les parents des orphelins, le soutien des veuves, et
se montrer de quelque utilité pratique en ce monde en faisant du
bien. Beaucoup n'ont pas vu ces choses sous leur vrai jour. S'ils
vivent uniquement pour eux-memes, ils n'auront de force que pour
eux-memes. — *Testimonies for the Church 2 :329, 1869.* * [614]

*. *Testimonies for the Church 6 :281-287, 1900.*

Chapitre 74 — L'ouvre médicale missionnaire et le message du troisieme ange

Maintes fois, il m'a été montré que l'ouvre médicale missionnaire est au message du troisieme ange ce que le bras et la main sont au corps. Dirigés par la tete divine, ils doivent travailler ensemble a préparer la voie au retour du Christ. Le bras droit de la vérité doit etre constamment en action et Dieu le fortifiera. Mais il ne faut pas qu'il devienne lui-meme le corps. De meme, le corps ne peut pas dire au bras : "Je n'ai pas besoin de toi !" Il lui est nécessaire pour poursuivre une ouvre active et conquérante. L'un et l'autre ont leur activité propre et chacun subira une grande perte s'il travaille indépendamment.

[615] L'ouvre de la proclamation du message du troisieme ange n'a pas été considérée par certains comme Dieu le voudrait. Elle a été traitée comme un travail inférieur alors qu'elle devrait occuper une place importante parmi les moyens que le Seigneur emploie pour sauver l'humanité. L'esprit des hommes doit etre attiré vers les Ecritures comme le moyen le plus efficace dans le salut des âmes, et le ministere de la Parole est la grande force éducatrice pour arriver a ce résultat. Ceux qui déprécient le ministere et tentent de diriger l'ouvre médicale missionnaire dans un esprit d'indépendance essaient de séparer le bras du corps. S'ils y réussissaient, quelle en serait la conséquence ? Nous verrions les mains et les bras désemparés, agissant sans la direction de la tete. Le travail serait disproportionné et déséquilibré. Ce que Dieu a assigné a la main et au bras prendrait la place de tout le corps, le ministere en serait amoindri, voire meme réduit a néant. Cela jetterait la confusion dans les esprits et laisserait incultes bien des parties de la vigne du Seigneur.

Dans chaque eglise

L'ouvre médicale missionnaire devrait faire partie des activités de chaque église. Conduite indépendamment, elle serait bientôt un

étrange amalgame d'atomes désorganisés, qui consumerait mais ne produirait pas. Au lieu d'agir comme la main de Dieu pour diffuser la vérité, elle saperait la vie et la force de l'église et affaiblirait le message. Non seulement elle absorberait nos moyens et nos talents qui sont nécessaires ailleurs, mais dans l'ouvre meme qui consiste a venir en aide aux déshérités, en dehors de la Parole, elle amenerait les hommes a tourner en dérision les vérités bibliques.

Le ministere évangélique est nécessaire pour donner un caractere de stabilité a l'ouvre médicale missionnaire, et lui-meme a besoin d'elle pour démontrer le côté pratique de l'Evangile. Ces deux branches de l'ouvre prises séparément ne sont completes ni l'une ni l'autre.

[616]

Le message de la prochaine venue du Sauveur doit etre proclamé dans toutes les parties du monde et une dignité solennelle devrait le caractériser dans chacune de ses branches. Une vigne immense est a entretenir, et le vigneron avisé la cultivera de telle sorte que chaque cep produise du fruit. Si, dans l'ouvre médicale missionnaire, les vivants principes de la vérité sont conservés purs, gardés de la contamination qui obscurcirait leur lustre, le Seigneur dirigera cette ouvre. Si ceux qui portent de lourdes responsabilités y demeurent fidelement attachés, le Seigneur les encouragera et les soutiendra.

Le cinquante-huitieme chapitre d'Esaié établit clairement l'union qui devrait exister entre l'ouvre médicale missionnaire et le ministere. De la sagesse et des bénédictions sont réservées a ceux qui s'engageront dans l'ouvre qui y est décrite. Ce chapitre est explicite ; il donne suffisamment de lumiere pour éclairer quiconque a le désir de faire la volonté du Seigneur ; il parle des occasions nombreuses qui se présentent a l'enfant de Dieu pour exercer un ministere en faveur de l'humanité souffrante et etre en meme temps un instrument entre les mains de Dieu, afin de porter la lumiere de la vérité a un monde qui se perd. Si l'ouvre du message du troisieme ange se poursuit comme il se doit, on ne donnera pas au ministere une place inférieure et les pauvres et les malades ne seront pas négligés. Dans sa Parole, Dieu a uni ces deux branches de l'ouvre et personne ne devrait les séparer.

Il peut y avoir, et il y a en effet, un danger de perdre de vue les grands principes de la vérité, lorsqu'on travaille en faveur des pauvres comme il convient de le faire. Mais en nous occupant de

[617] cette oeuvre, nous ne devons jamais oublier les nécessités spirituelles de l'âme. Dans nos efforts pour soulager les besoins temporels, nous courons le danger de séparer du dernier message évangélique ses caractéristiques les plus importantes. Ainsi que cela s'est produit en certains endroits, l'oeuvre médicale missionnaire a absorbé des talents et des moyens qui auraient du être consacrés à d'autres branches de l'oeuvre et les choses qui sont plus directement spirituelles ont été négligées.

Avec les occasions toujours plus nombreuses de s'occuper des besoins temporels de toutes les classes, on court le danger de voir cette oeuvre éclipser le message que Dieu nous a ordonné de porter dans chaque cité : à savoir, la proclamation du retour prochain du Christ ainsi que la nécessité de garder les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus. Ce message est l'essentiel de notre oeuvre. Il doit être proclamé avec un "grand cri" au monde entier. Dans la métropole et dans les missions étrangères, la présentation des principes sanitaires doit être unie au message, mais non d'une manière indépendante et elle ne peut en aucun cas prendre sa place. De toute façon, cette oeuvre ne devrait pas absorber notre attention au point de porter tort à d'autres branches de l'oeuvre. Le Seigneur nous a appris à considérer son oeuvre sous tous ses aspects, afin qu'elle puisse se développer d'une manière symétrique et bien équilibrée.

La vérité pour notre époque embrasse l'Évangile tout entier. Bien présentée, elle apportera chez l'homme les changements mêmes qui rendront évidente la puissance de la grâce de Dieu sur les cours. Elle accomplira une oeuvre complète et fera de l'homme un être parfait. Par conséquent, ne placez aucune délimitation entre l'oeuvre médicale missionnaire et le ministère évangélique. Que ces deux activités aillent toujours de pair dans l'invitation : "Venez, car tout est prêt !..." Qu'elles soient inséparablement unies entre elles, comme le bras l'est au corps.

L'oeuvre médicale missionnaire

[618] Le Seigneur a besoin de nombreux ouvriers aux capacités variées. "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère

et de l'édification du corps de Christ, jusqu'a ce que nous soyons tous parvenus a l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu a l'état d'homme fait, a la mesure de la stature parfaite de Christ.”
Ephésiens 4 :11-13.

Chaque enfant de Dieu devrait avoir un jugement sanctifié afin de considérer la cause comme un tout et les relations de toutes les branches entre elles afin de n'en négliger aucune. Le champ est immense, et une grande ouvre de réforme doit se faire, une ouvre qui ne porte pas seulement sur une ou deux branches d'activité mais sur toutes. L'ouvre médicale missionnaire fait partie de cette ouvre de réforme, mais celle-ci ne devrait jamais détourner les prédicateurs de leur champ d'activité. La formation de ceux qui se préparent pour l'ouvre médicale missionnaire est incomplète s'ils ne sont pas exercés a travailler de concert avec l'Eglise et le ministere, et l'efficacité de ceux qui se préparent au ministere serait grandement accrue s'ils comprenaient la grandeur et l'importance de la réforme sanitaire. L'influence du Saint-Esprit est nécessaire pour que l'ouvre soit bien équilibrée et qu'elle puisse avancer solidement sur chaque point.

Unissez-vous

L'ouvre du Seigneur étant une, le peuple de Dieu doit être un. Le Seigneur ne nous a pas dit qu'un aspect quelconque du message devait être considéré indépendamment des autres ou nous absorber tout entiers. Dans tous ses travaux, Jésus associait l'ouvre médicale missionnaire au ministere de la Parole. Il envoya douze apôtres, puis soixante-dix, pour prêcher l'Évangile aux foules, en leur donnant la puissance de guérir les malades et de chasser les démons en son nom. Ainsi devrait-il en être des messagers de Dieu qui entrent dans son ouvre aujourd'hui. C'est a nous que s'adresse ce message : “Comme le Pere m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.” **Jean 20 :21, 22.**

[619]

Satan imaginera tous les moyens possibles pour séparer ceux que Dieu cherche a unir. Mais nous ne devons pas nous laisser prendre a ses pièges. Si l'ouvre médicale missionnaire est considérée comme faisant partie intégrante de l'Évangile, les mondains verront le bien

qui en résulte ; ils seront convaincus de son authenticité et ils la soutiendront.

Nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde, et Dieu nous invite tous à élever la bannière sur laquelle sont inscrites ces paroles : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." *Apocalypse 14 :12*. Il exhorte son peuple à travailler dans une parfaite harmonie, demandant à ceux qui se sont engagés dans l'œuvre médicale à s'unir aux ministres de la Parole et à ceux-ci à collaborer avec les ouvriers médicaux ; enfin, il invite l'Eglise à veiller sur ces différentes activités et à maintenir l'étendard de la véritable réforme dans son propre territoire, afin de permettre aux ouvriers instruits et expérimentés d'aller dans des champs nouveaux. Aucune parole ne devrait être prononcée pour décourager qui que ce soit car ce serait blesser le cœur du Christ, à la grande joie de l'adversaire. Tous ont besoin d'être baptisés du Saint-Esprit ; tous doivent bannir les paroles de critique et de dénigrement et se tenir tout près du Christ afin de se rendre compte des lourdes responsabilités de ceux qui sont ses collaborateurs. "Unissez-vous !... unissez-vous !" telles sont les paroles de notre divin Instructeur. L'union fait la force ; la division engendre la faiblesse et la défaite.

[620] Dans notre œuvre en faveur des pauvres et des déshérités, nous avons besoin d'être gardés de peur que nous n'assumions des responsabilités que nous ne sommes pas en état de porter. Avant d'adopter des plans ou des méthodes exigeant de grandes dépenses, demandons-nous s'ils portent la signature divine. Dieu n'approuve pas qu'on s'occupe d'une branche de l'œuvre sans avoir égard aux autres. Son intention est que l'œuvre médicale missionnaire prépare la voie à la présentation de la vérité salvatrice pour notre temps : la proclamation du message du troisième ange. Si l'on a tenu compte de sa volonté à cet égard, le message ne sera pas éclipsé ni ses progrès entravés.

* * * * *

Ce ne sont pas de nombreuses institutions, de vastes bâtiments, ou un grand étalage que Dieu exige, mais l'action harmonieuse d'un peuple particulier qu'il s'est choisi et qui lui est cher. Chacun doit

etre a sa place, penser, parler et agir selon l'Esprit de Dieu. Alors, et rien qu'alors, l'ouvre sera un tout bien coordonné.

* * * * *

L'ouvre médicale missionnaire doit etre pour l'Eglise ce que le bras droit est pour le corps. Le troisieme ange proclame les commandements de Dieu et la foi de Jésus. L'ouvre médicale missionnaire, c'est l'Evangile en pratique. Toutes les branches de l'ouvre doivent donc etre harmonieusement coordonnées en donnant cette invitation : "Venez, car tout est pret." (*Testimonies for the Church 8 :77, 1900.*)^{*}

[621]

*. *Testimonies for the Church 6 :288-293, 1900.*

Chapitre 75 — L'importance du colportage

Le colportage, bien compris, est un travail missionnaire de premier ordre ; c'est une des méthodes les meilleures et qui rencontrent le plus de succès pour présenter au monde les importantes vérités du temps présent. L'œuvre du ministère est d'une importance incontestable, mais nombreuses sont les personnes qui, affamées du pain de vie, n'ont pas le privilège d'entendre la parole de la bouche des prédicateurs envoyés de Dieu. C'est pourquoi il est essentiel de répandre partout nos publications. Grâce à elles, le message ira là où le prédicateur ne peut aller et l'attention de beaucoup de personnes sera attirée sur les événements importants qui doivent avoir lieu en rapport avec les dernières scènes de l'histoire de ce monde.

[622] Dieu a institué le colportage pour communiquer la lumière contenue dans nos livres, aussi les colporteurs devraient-ils sentir toute l'importance d'apporter au monde, le plus rapidement possible, les livres nécessaires à son éducation spirituelle. C'est l'œuvre même que le Seigneur voudrait voir accomplir par ses enfants en ce moment. Tous ceux qui se consacrent à Dieu en faisant du colportage collaborent à la proclamation du dernier message dont bien des personnes n'auraient jamais eu connaissance autrement. C'est un travail qui ne peut être surestimé.

Il est vrai qu'un certain nombre de personnes qui achètent nos livres les placent soit dans leur bibliothèque soit sur la table de leur salon et les regardent à peine. Mais Dieu prend soin de sa vérité et le temps viendra où ces personnes liront ces ouvrages. Il se peut que la maladie ou le malheur pénètrent dans leurs foyers et que, par la vérité contenue dans ces pages, Dieu envoie à ces cœurs troublés la paix, l'espérance et le repos. Son amour leur sera alors révélé et ils comprendront la valeur du pardon de leurs péchés. Voilà comment le Seigneur collabore avec ses ouvriers consacrés.

Nombreux sont ceux qui, à cause de certains préjugés, ne connaîtront jamais la vérité à moins qu'on ne la leur apporte chez eux. C'est le colporteur qui trouvera ces âmes et pourra prendre soin d'elles.

C'est ce travail de maison en maison qu'il peut accomplir avec plus de succes que d'autres. Il a l'occasion de faire la connaissance des personnes et de comprendre leurs besoins réels ; il peut prier avec elles et leur montrer l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Ainsi le message spécial pour notre temps trouvera le chemin de leur cour.

Le colporteur, un gagneur d'ames

Le colporteur porte de grandes responsabilités : il doit non seulement connaître l'art de vendre, mais aussi pouvoir expliquer les Ecritures. S'il met sa confiance en Dieu lorsqu'il va de lieu en lieu, les anges du Seigneur l'entoureront et mettront sur ses levres les paroles qu'il devra dire pour apporter lumiere, espoir et courage a beaucoup d'âmes.

[623]

Que le colporteur se souvienne qu'il a l'occasion de semer le long des eaux ; qu'il se rappelle, en vendant les livres contenant la vérité, qu'il travaille pour Dieu et que chacun de ses talents doit etre employé a la gloire de son nom. Dieu sera avec celui qui cherche a comprendre la vérité afin de l'exposer clairement aux autres. Dieu a parlé avec clarté et netteté : "L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens." *Apocalypse 22 :17*. Nous ne devons pas tarder a annoncer la vérité telle qu'elle est en Jésus a tous ceux qui ont soif de la recevoir.

Les brebis perdues du troupeau de Dieu sont partout dispersées et on néglige de leur porter secours. Je sais, par la lumiere qui m'a été donnée, que la ou il n'y a qu'un colporteur il en faudrait une centaine. Des personnes devraient etre engagées pour ce travail, et encouragées a ne pas vendre des livres d'histoires, mais des ouvrages contenant la vérité dont notre époque a besoin.

Que les colporteurs propagent donc la Parole du Seigneur, se souvenant que ceux qui obéissent aux commandements et enseignent aux autres a y obéir seront récompensés en voyant des âmes converties qui, a leur tour, en ameneront d'autres au Christ. Ainsi l'ouvre progressera dans de nouveaux territoires.

Le temps est venu ou une grande ouvre se fera par les colporteurs. Le monde dort et, en sentinelles vigilantes, ils doivent donner l'alarme et sonner le réveil. Les églises ne connaissent pas le temps

[624] de leur visitation. C'est souvent par les efforts du colporteur qu'elles arrivent le mieux a comprendre la vérité. Ceux qui vont au nom du Seigneur sont ses messagers pour apporter aux multitudes qui vivent dans les ténèbres et dans l'erreur, la bonne nouvelle du salut par le Christ et par l'obéissance a la loi de Dieu.

Collaborateur du predicateur

Il m'a été montré que la meme ou se trouve un bon predicateur, le colporteur devrait travailler en collaboration avec lui, car bien que le message soit présenté fidelement par celui-ci, il est parfois difficile aux auditeurs de s'en souvenir parfaitement. C'est pourquoi la page imprimée est nécessaire non seulement pour leur montrer l'importance de la vérité présente, mais pour leur permettre de s'enraciner et de se fortifier dans la vérité en les mettant en garde contre l'erreur. Les journaux et les livres sont les moyens dont Dieu se sert pour que le message qu'il adresse au monde de nos jours soit continuellement présent a ses yeux. En éclairant et en affermissant les âmes dans la vérité, les publications feront un travail supérieur a celui qui est accompli par la prédication seulement. Les messagers silencieux placés dans les foyers par les colporteurs renforceront l'ouvre du ministere sous tous les rapports ; car le Saint-Esprit agira sur l'esprit de ceux qui les liront comme il agit sur l'esprit de ceux qui écoutent la prédication de la Parole. Les anges qui veillent sur l'ouvre du predicateur veillent également sur les livres contenant la vérité.

La nouvelle de chacun des succes obtenus dans nos efforts pour dissiper les ténèbres et répandre la lumiere et la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ qu'il a envoyé, est portée au ciel. Acclamée par les armées angéliques, elle retentit a travers tous les mondes, suscitant la sympathie de tous les etres célestes.

* * * * *

[625] Aussi longtemps que le temps de grâce continue, le colporteur trouvera des occasions de travailler. — *Testimonies for the Church* 6 :478, 1900.*

*. *Testimonies for the Church* 6 :313-316, 1900.

Chapitre 76 — Les qualités du colporteur

Puisque le colportage de nos livres est un travail missionnaire, il doit être dirigé du point de vue missionnaire. Ceux que l'on choisit comme colporteurs devraient être des hommes et des femmes ayant à cœur ce travail et dont le but n'est pas de gagner de l'argent, mais d'éclairer le monde. Ils doivent travailler à la gloire de Dieu et porter la lumière de la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres. Principes égoïstes, amour du gain, rang social, position ne devraient pas exister parmi eux.

Les colporteurs doivent, chaque jour, se convertir à Dieu, afin que leurs paroles et leurs actions soient une odeur de vie pour la vie et qu'ils puissent exercer une influence salutaire. Si plusieurs ont échoué dans le colportage, c'est parce qu'ils n'étaient pas des chrétiens sincères ; ils n'étaient pas convertis. Ils avaient une connaissance théorique du travail, mais ils ne sentaient pas leur dépendance de Dieu. *

[626]

Colporteurs, souvenez-vous que, dans les livres que vous présentez, ne se trouve pas la coupe contenant le vin de Babylone, les doctrines erronées offertes aux rois de la terre, mais la coupe pleine des précieuses vérités de la rédemption. Voulez-vous y boire vous-mêmes ? Votre esprit peut être amené captif à la volonté du Christ et le Seigneur peut inscrire son propre nom sur votre front. En contemplant le Maître, vous serez changés de gloire en gloire, de caractère en caractère. Dieu vous demande d'aller de l'avant et de dire les paroles qu'il mettra dans votre bouche. Il veut que vous montriez combien vous estimez l'humanité, cette humanité qui a été rachetée par le précieux sang du Sauveur. Si vous vous brisez en tombant sur le roc, vous connaîtrez la puissance du Christ et les autres verront l'effet de cette puissance sur votre cœur.

À ceux qui fréquentent l'école pour apprendre à travailler plus efficacement pour Dieu, je voudrais dire : Souvenez-vous que c'est uniquement par une consécration quotidienne à Dieu que vous pour-

*. 40 T. II.

rez devenir des gagners d'âmes. Il y a des jeunes gens qui n'ont pu se rendre à l'école parce qu'ils étaient trop pauvres pour payer leur écolage. Mais lorsqu'ils se sont donnés au Seigneur, ils ont travaillé pour lui là où ils étaient, au salut de ceux qui les entouraient. Bien que privés des connaissances qu'ils auraient pu acquérir à l'école, ils se consacrèrent à Dieu et par eux, Dieu accomplit son œuvre. Comme aux disciples, lorsqu'ils furent appelés à abandonner leurs filets pour suivre le Christ, le Sauveur leur enseigna de précieuses leçons. Ils s'attachèrent au Maître et les connaissances qu'ils acquirent par l'étude des Ecritures les qualifièrent pour parler du Christ à leurs semblables. Ils connurent ainsi la véritable sagesse parce qu'ils ne s'estimèrent pas trop sages à leurs propres yeux pour recevoir les enseignements d'en haut. La puissance sans cesse renouvelée du Saint-Esprit leur donnait une énergie pratique et salutaire.

[627] Les connaissances de l'homme le plus instruit, s'il n'a pas été à l'école du Christ, ne sont que folie en ce qui concerne le salut des âmes. Dieu ne se sert que de ceux qui acceptent l'invitation : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger." **Matthieu 11 :28-30.**

L'aide du Saint-Esprit

Plusieurs de nos colporteurs ont abandonné les bons principes. Attirés par l'appât du gain, ils ont perdu de vue le véritable but de l'œuvre et son esprit. Que personne ne pense que l'étalage de ses connaissances fera impression sur les gens. Ce n'est pas le moyen d'obtenir des résultats bons et durables. La tâche qui nous est assignée est de diriger les esprits vers les vérités solennelles pour notre temps. Ce n'est que lorsque nos cours seront remplis de l'esprit des vérités contenues dans les ouvrages que nous vendons et, qu'en toute humilité, nous attirerons l'attention des gens sur ces vérités, que nos efforts seront couronnés de succès ; car c'est alors seulement que le Saint-Esprit qui convainc tout homme de péché, de justice et de jugement, agira sur les cours.

Nos livres devraient être placés par des ouvriers consacrés dont le Saint-Esprit peut se servir. Le Christ doit être notre tout et nous devons présenter la vérité en toute simplicité afin qu'elle soit une odeur de vie pour la vie.

La prière humble et fervente sera plus efficace dans la vente des livres que la mise la plus recherchée. Si les ouvriers voulaient diriger leur attention vers ce qui est vrai, vivant et réel ; s'ils voulaient prier pour avoir le Saint-Esprit ; s'ils voulaient croire et mettre leur confiance en lui, sa puissance se déverserait sur eux comme un fleuve et les cœurs recevraient des impressions fortes et durables. Ainsi donc, priez et travaillez ; travaillez et priez, et le Seigneur travaillera avec vous. [628]

Tout colporteur a besoin du secours des anges d'une manière positive et constante ; car il a une tâche importante à accomplir, une tâche qu'il ne peut mener à bonne fin par ses propres forces. Ceux qui sont nés de nouveau, qui sont disposés à se laisser conduire par le Saint-Esprit ; ceux qui font tout ce qu'ils peuvent avec la force que le Christ leur donne et qui travaillent comme si tout l'univers céleste les regardait, seront accompagnés et instruits par les saints anges qui les précéderont dans les demeures des hommes et leur prépareront la voie. L'aide des anges est infiniment supérieure à tous les avantages que pourrait donner la mise la plus coûteuse.

Quand les hommes se rendront compte de l'importance des temps dans lesquels nous vivons, ils travailleront comme si le ciel tout entier les observait. Le colporteur présentera les livres qui apportent à l'âme paix et réconfort. Il s'abreuvera lui-même de l'esprit de ces livres et mettra tout son cœur dans l'œuvre qui consiste à les répandre de toutes parts. Sa force, son courage et son succès dépendront de la manière dont la vérité renfermée dans les livres qu'il place a transformé sa vie et développé son caractère. Quand sa vie aura de la sorte été façonnée, il pourra aller de l'avant pour faire connaître la vérité sacrée à ses semblables. Rempli de l'esprit de Dieu, il acquerra une expérience riche et profonde et les anges donneront du succès à ses travaux.

À tous les colporteurs, à tous ceux à qui Dieu a confié les talents nécessaires pour collaborer avec lui, je dis : Priez, ô priez pour obtenir une expérience plus profonde. Allez, le cœur attendri et soumis par l'étude des vérités précieuses que Dieu nous a données pour

[629] notre temps. Désaltérez-vous à l'eau du salut afin qu'elle jaillisse de vos cours comme une source d'eau vive rafraîchissant les âmes qui périssent. Dieu vous donnera alors la sagesse qui vous rendra capables de communiquer à d'autres ce que vous avez reçu. Il se servira de vous pour déverser sur eux ses bénédictions. Il vous aidera à révéler ses attributs à vos semblables en leur faisant part de la sagesse et de l'intelligence qu'il vous a accordées.

[630] Je demande au Seigneur que vous puissiez comprendre ce sujet dans toute sa longueur, sa largeur et sa profondeur et sentir la responsabilité que vous avez de manifester le caractère du Christ par votre patience, votre courage et votre intégrité inébranlable. "Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cours et vos pensées en Jésus-Christ." *Philippiens 4 :7.**

*. *Testimonies for the Church 6 :313-320, 1900.*

Chapitre 77 — Le colporteur : un évangéliste

Le colporteur intelligent, qui craint Dieu et aime la vérité, devrait être respecté, car la position qu'il occupe est égale à celle du prédicateur de l'Évangile. Beaucoup de nos jeunes prédicateurs, ainsi que ceux qui se destinent à la prédication, s'ils étaient vraiment convertis, feraient beaucoup de bien en colportant. En visitant les gens et en leur présentant nos imprimés, ils acquerraient une expérience que la prédication ne pourra jamais leur donner. En allant d'une maison à l'autre, ils pourraient porter avec eux le parfum de la vie du Christ. En s'efforçant ainsi d'être en bénédiction aux autres, ils seraient bénis eux-mêmes. Ils exerceraient leur foi, augmenteraient leur connaissance des Écritures, et apprendraient à conduire les âmes au Christ.

Tous nos prédicateurs devraient se sentir libres d'emporter avec eux, partout où ils vont, des livres qu'ils pourraient laisser dans les familles qu'ils visitent, soit qu'ils les vendent, soit qu'ils les donnent. Dans les premiers temps de l'histoire de notre message, on se servait beaucoup de ce moyen. Les prédicateurs travaillaient [631] comme colporteurs et employaient l'argent qu'ils gagnaient ainsi à développer l'œuvre dans des endroits où un effort spécial devait être fait. Ces hommes pouvaient parler intelligemment de cette méthode de travail, car ils avaient acquis de l'expérience dans ce domaine.

Que personne ne pense qu'un prédicateur s'amoindrit en se servant du colportage pour annoncer la vérité. Le prédicateur qui agit ainsi fait comme l'apôtre Paul, qui dit : "Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ." **Actes 20 :18-21**. L'éloquent apôtre, auquel Dieu s'était révélé d'une

maniere merveilleuse, allait de maison en maison, en toute humilité, avec beaucoup de larmes, et a travers bien des tentations.

L'ouvre du colporteur : un vrai ministere

[632] Tous ceux qui cherchent une occasion d'exercer un véritable ministere, et qui veulent se donner sans réserve a Dieu, trouveront dans le colportage l'occasion de parler de bien des choses se rapportant a la vie éternelle. L'expérience ainsi acquise sera de la plus grande valeur pour ceux qui se préparent au ministere de la parole. C'est la présence du Saint-Esprit qui prépare hommes et femmes a devenir pasteurs du troupeau de Dieu. S'ils cultivent la pensée que le Christ est leur compagnon, un saint respect, une joie sacrée s'empareront d'eux, et au milieu de leurs expériences pénibles et de leurs épreuves, ils apprendront a prier en travaillant. Ils recevront des leçons qui les rendront patients, bons, affables et secourables. Ils pratiqueront la véritable politesse chrétienne et se souviendront que le Christ, leur compagnon, ne peut approuver les paroles et les sentiments durs et malveillants. Leurs levres seront purifiées. Le don de la parole leur apparaîtra comme un talent précieux donné pour un but saint et élevé. Le collaborateur humain apprendra la maniere de représenter le divin Compagnon avec lequel il est associé. Il témoignera a cet Etre saint et invisible beaucoup de respect et de révérence parce qu'il porte son joug et apprend de lui la pureté et la sainteté. Ceux qui mettent leur foi dans le divin Dispensateur feront des progres. Ils recevront avec puissance le don de revetir d'une beauté sacrée le message de la vérité.

Quelques-uns sont particulièrement aptes a colporter et peuvent accomplir davantage dans cette branche de l'ouvre que dans la prédication. Si l'esprit du Christ habite dans leur cour, ils trouveront l'occasion de parler de l'Evangile a leurs semblables et d'attirer leur attention sur les vérités particulieres a notre époque. Il arrive que des hommes bien doués pour le travail du colportage l'entreprennent, mais un prédicateur mal avisé survient et croit leur faire plaisir en leur disant que leurs dons devraient plutôt etre employés dans la prédication. Ils cherchent alors a obtenir l'autorisation de precher, et ainsi ceux memes qui auraient pu etre formés pour devenir de bons missionnaires, pour visiter les familles, pour parler et prier avec elles,

sont détournés d'un travail auquel ils étaient aptes, pour devenir de pauvres prédicateurs, tandis que le champ dans lequel leurs services étaient si nécessaires et où ils auraient pu accomplir tant de bien est négligé.

Dans les foyers

La prédication de la Parole est un moyen établi de Dieu pour faire parvenir au monde son message d'avertissement. Dans les Ecritures, le maître fidele est représenté sous l'image d'un berger du troupeau de Dieu. Il doit être respecté, et son oeuvre appréciée. L'oeuvre missionnaire médicale est étroitement liée au ministère de la parole, et le colportage doit être à la fois une partie de l'oeuvre médicale et de l'oeuvre pastorale. Je dirai à ceux qui travaillent dans le colportage : Quand vous vous présentez chez les gens, dites-leur que vous êtes un évangéliste, et que vous aimez le Seigneur.

[633]

Ne logez pas à l'hôtel, mais plutôt dans une maison privée, et faites connaissance avec la famille qui l'habite. Le Christ répandait la semence de la vérité partout où il se trouvait, et, comme ses disciples, vous pouvez rendre témoignage pour le Maître en faisant un travail précieux dans l'intimité du foyer. En vous approchant ainsi des gens, vous en trouverez souvent de malades et de découragés. Si vous vous tenez bien près du Christ, si vous vous chargez de son joug, vous apprendrez chaque jour de lui comment apporter des messages de paix et de réconfort à ceux qui souffrent et qui ont le cœur brisé. Vous pourrez conduire les découragés à la Parole de Dieu, et présenter les malades au Seigneur par la prière. Tandis que vous priez, parlez au Christ comme vous le feriez à un ami bien-aimé, en qui vous mettez toute votre confiance. Comme enfants de Dieu, conservez une dignité douce, indépendante et affable. Vous serez ainsi reconnus comme appartenant à Jésus.

Les colporteurs devraient être capables de donner des instructions quant à la manière de soigner les malades. Ils devraient apprendre les méthodes simples de traitements. Ainsi, ils pourraient travailler comme missionnaires médicaux, et soigner le corps aussi bien que l'âme de ceux qui souffrent. Cette oeuvre devrait maintenant être en progrès dans toutes les parties du monde, et des multitudes

[634] recevraient le bienfait des prières et des instructions des serviteurs de Dieu.

Des gagneurs d'âmes avisés

Nous avons besoin de comprendre l'importance du colportage comme moyen de découvrir ceux qui sont en péril, et de les amener au Christ. Les colporteurs ne devraient jamais hésiter à parler de l'amour du Christ et à raconter leur expérience au service du Maître. Ils devraient être libres de parler ou de prier avec ceux qui manifestent quelque intérêt pour les choses religieuses. La simple histoire de l'amour du Christ pour l'humanité leur ouvrira les portes, même celles des incrédules.

En faisant ses visites, le colporteur aura souvent l'occasion de lire quelques passages de la Bible ou des livres qui enseignent la vérité. Lorsqu'il rencontre des gens avides de vérité, il peut leur faire des études bibliques. Ces études sont précisément ce dont le monde a besoin. Dieu emploiera à son service ceux qui montrent ainsi un grand intérêt pour les âmes qui périssent. Par leur moyen, il communiquera la lumière à ceux qui sont prêts à recevoir ses instructions.

[635] Quelques-uns de ceux qui travaillent dans le colportage font preuve d'un zèle sans connaissance. À cause de leur manque de tact et d'une tendance excessive à jouer le rôle de théologiens et de prédicateurs, il est devenu presque indispensable d'imposer des restrictions à nos colporteurs. Lorsque la voix de Dieu s'écrie : "Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ?" l'Esprit de Dieu nous pousse à répondre : "Me voici, envoie-moi." **Ésaïe 6 :8**. Mais souvenez-vous que le charbon ardent de l'autel doit d'abord toucher vos lèvres. Alors seulement les paroles que vous prononcerez seront sages et saintes. Alors vous aurez assez de sagesse pour discerner ce qu'il faut dire, et ce qu'il ne faut pas dire. Vous ne chercherez plus à montrer votre habileté de théologiens, et vous prendrez soin de ne pas exciter l'opposition ou créer des préjugés en discutant sur les points de doctrine qui pretent à la controverse. Vous trouverez assez à dire sur ce qui ne crée pas d'opposition, mais qui produit plutôt dans le cœur le désir de connaître mieux la Parole de Dieu.

Le Seigneur désire que vous soyez des gagners d'âmes. C'est pourquoi, tout en n'imposant pas à vos auditeurs l'exposé des points de doctrine, vous devriez toujours être "prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous". **1 Pierre 3 :15**. Mais craignez de vous laisser emporter par le sentiment de votre importance personnelle : craignez de prononcer des paroles maladroitement ; craignez que votre langage et vos actions ne soient pas à la gloire du Christ. Tenez-vous fermement attachés au Sauveur et présentez la vérité telle qu'elle est en lui. Les cœurs ne peuvent manquer d'être touchés par l'histoire de la rédemption. À mesure que vous apprendrez la douceur et l'humilité du Christ, vous saurez mieux ce que vous devez dire aux gens, car le Saint-Esprit vous inspirera. Ceux qui comprennent la nécessité de maintenir leur cœur sous le contrôle du Saint-Esprit seront rendus capables de semer une semence qui portera des fruits dans la vie éternelle. Telle est l'œuvre du colporteur évangéliste. *

[636]

*. **Testimonies for the Church 6 :321-325, 1900.**

Chapitre 78 — Un réveil dans l'ouvre du colportage

L'importance du colportage m'est constamment présentée. Depuis quelque temps, cette ouvre n'a pas eu la vie que lui communiquaient autrefois ceux qui en faisaient leur spécialité. Des colporteurs ont été priés de cesser leur activité pour entreprendre d'autres travaux. Il ne devrait pas en être ainsi. Beaucoup de nos colporteurs peuvent faire davantage dans cette branche de l'ouvre que dans n'importe quelle autre, pour amener les âmes à la vérité, pourvu qu'ils soient vraiment convertis et consacrés.

[637] La Parole de Dieu montre que la fin est proche. Le monde doit en être averti, et c'est à nous qu'incombe la tâche de le faire. Comme jamais auparavant, nous devons travailler avec le Christ afin de communiquer à d'autres la lumière que nous recevons de Dieu. Les paroles et les ouvres de tous les hommes doivent passer en jugement. Ne tardons pas : ce qui doit être fait pour avertir le monde doit être fait sans délai. Ne laissez pas languir l'ouvre du colportage. Que les livres contenant la vérité présente soient placés sous les yeux d'un aussi grand nombre de personnes que possible.

La formation du colporteur

Les présidents de nos Fédérations, ainsi que d'autres frères ayant des responsabilités, ont le devoir de veiller à ce que toutes les branches de l'ouvre reçoivent une part égale d'attention et de soin. Des colporteurs doivent être formés, afin de répandre les livres qui contiennent les vérités dont le monde a besoin. Il faut pour cela des hommes bien préparés, ayant une expérience chrétienne profonde et un esprit bien équilibré ; des hommes capables d'instruire les jeunes et d'éveiller en eux le goût de ce travail ; capables de les amener à entreprendre cette ouvre et de s'en acquitter avec succès. Quelques-uns ont précisément le talent, l'instruction et l'expérience qui les rendent capables de former la jeunesse au colportage de façon à ce

que puisse être accomplie une plus grande œuvre que celle qui est faite actuellement.

Ceux qui ont de l'expérience dans le colportage ont le devoir positif d'instruire les autres. Enseignez aux jeunes à vendre les livres que le Seigneur destine au monde et qu'il a inspirés à ses serviteurs. Dieu désire que nous soyons fidèles pour instruire ceux qui acceptent la vérité, afin qu'ils aient un but, et qu'ils travaillent intelligemment avec le Seigneur. Que les novices soient placés avec des colporteurs d'expérience, afin qu'ils apprennent comment il faut travailler. Qu'ils recherchent Dieu avec insistance. Ils feront un bon travail de colportage s'ils obéissent à ces paroles : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement." **1 Timothée 4 :16**. Ceux qui, montrant la réalité de leur conversion, entreprennent le colportage, verront que celui-ci constitue la meilleure préparation aux autres branches du travail missionnaire.

[638]

Si ceux qui connaissent la vérité la mettaient en pratique, des méthodes seraient mises à l'étude pour atteindre les gens là où ils sont. C'est par la Providence de Dieu que les saints de la primitive Église ont été dispersés de Jérusalem dans toutes les parties du monde. Les disciples du Christ ne restèrent pas à Jérusalem ni dans les villes voisines, mais ils allèrent au-delà des frontières de leur propre pays ; ils entreprirent de grands voyages pour chercher les perdus et pour les amener au Christ. Aujourd'hui, le Seigneur désire que son œuvre pénètre en de nombreux endroits. Nous ne devons pas confiner nos efforts à quelques localités.

Il ne faut pas décourager nos frères en sorte que le travail que Dieu désire faire par eux reste inachevé, en prenant trop de temps pour former des hommes en vue du travail missionnaire. L'instruction est nécessaire, mais souvenez-vous que le Christ est le Grand Maître, et qu'il est la source de toute sagesse.

Que jeunes et vieux se consacrent à Dieu, se mettent à l'œuvre et travaillent humblement sous la direction du Saint-Esprit. Que ceux qui ont fréquenté l'école aillent dans le champ, et qu'ils mettent en pratique les instructions qu'ils ont reçues. Si les colporteurs agissent ainsi et font valoir les capacités que Dieu leur a données, en recherchant ses conseils et en combinant la vente des livres avec le travail personnel pour le salut des âmes, leurs talents seront augmentés par l'exercice et ils apprendront bien des leçons pratiques que l'école

ne pouvait leur enseigner. L'éducation ainsi obtenue d'une manière pratique peut avec raison être appelée une instruction supérieure.

Il n'y a pas de travail plus élevé

[639] Il n'y a pas de travail plus élevé que celui du colportage évangélique, car il implique l'accomplissement des plus nobles devoirs. Ceux qui s'engagent dans cette œuvre ont constamment besoin de se soumettre à la direction du Saint-Esprit, et ils ne doivent jamais s'exalter eux-mêmes. Qu'avons-nous, en effet, que nous n'ayons reçu de Dieu ? Nous devons nous aimer comme des frères et montrer notre amour en aidant les autres. Nous devons être pleins de pitié et d'affection, nous serrer les coudes, et vivre dans l'unité. Ceux-là seuls qui vivront la prière du Christ dans leur vie de chaque jour résisteront au temps d'épreuve qui doit venir sur le monde. Ceux qui s'élèvent eux-mêmes se placent sous la puissance de Satan et se disposent à accepter ses tromperies. L'ordre que le Seigneur donne à son peuple, c'est d'élever de plus en plus son niveau moral. Si nous obéissons à sa voix, il travaillera avec nous, et nos efforts seront couronnés de succès. Nous recevrons les riches bénédictions d'en haut, et nous placerons notre trésor près du trône de Dieu.

Si nous avions connaissance des événements à venir nous manifesterions plus d'empressement dans l'œuvre du Seigneur. Nous sommes dans le temps de trouble. Le Seigneur n'excusera pas ceux qui connaissent la vérité et qui n'obéissent à ses commandements ni dans leurs paroles, ni dans leurs actes. Si nous ne faisons aucun effort pour gagner des âmes au Christ, nous serons tenus responsables du travail que nous aurions pu faire, mais que nous avons négligé à cause de notre indolence spirituelle. Ceux qui veulent faire partie du royaume de Dieu doivent travailler avec zèle au salut des âmes. Ils doivent faire leur part pour "sceller cette révélation parmi ses disciples".

[640] Le Seigneur désire que la lumière qu'il a répandue sur les Ecritures brille de tout son éclat, et c'est le devoir du colporteur de faire de son mieux pour que le désir de Dieu soit réalisé. Une tâche importante et étendue est devant nous. L'ennemi des âmes s'en rend compte et se sert de tous les moyens à sa disposition pour décider le

colporteur a quitter son travail et a entreprendre autre chose. Cela ne doit pas être.

Dieu rappelle les colporteurs au colportage ; il désire des volontaires qui mettent toute leur énergie dans cette ouvre et qui travaillent partout où l'occasion se présente. Le Maître demande à chacun d'accomplir la tâche qui lui a été confiée, suivant ses capacités. Qui veut répondre à l'appel ? Qui veut aller, avec la sagesse, la grâce et l'amour du Christ travailler pour ceux qui sont près et pour ceux qui sont loin ? Qui veut sacrifier ses aises et ses plaisirs, pénétrer dans les repaires de l'erreur, de la superstition et des ténèbres, et y travailler avec zèle et persévérance, parlant de la vérité avec simplicité, priant avec foi, et allant de maison en maison ? Qui veut aujourd'hui sortir du camp, revêtu de la puissance du Saint-Esprit, supporter l'opprobre pour l'amour du Christ, expliquer les Ecritures et convier les gens à la repentance ?

Dieu a eu ses serviteurs dans tous les temps. L'homme répond à son appel. Ainsi, lorsque la voix divine s'écrie : "Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ?" la réponse se fait entendre : "Me voici, envoie-moi." *Ésaïe 6 :8*. Que tous ceux qui travaillent avec succès dans l'ouvre du colportage sentent dans leur cœur qu'ils font l'ouvre de Dieu en éclairant les âmes qui ne connaissent pas la vérité pour notre temps. Ils font entendre des avertissements sur les chemins et le long des haies, afin de préparer un peuple pour le grand jour du Seigneur qui doit venir bientôt.

Nous n'avons point de temps à perdre. Nous devons encourager cette ouvre. Qui veut travailler avec nos imprimés ? Le Seigneur donne les capacités nécessaires à chaque homme et à chaque femme qui veut agir de concert avec la puissance divine. Tous les talents requis, le courage, la persévérance, la foi, le tact viennent au moment où l'on revêt l'armure. Une grande ouvre doit être faite dans le monde, et les agents humains répondront certainement à l'appel. Le monde doit être averti. Lorsque vous entendrez ces mots : "Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ?" répondez clairement et distinctement : "Me voici, envoie-moi."

[641]

Choix des colporteurs

Certains sont mieux qualifiés que d'autres pour faire un certain travail ; c'est pourquoi il n'est pas juste de penser que n'importe qui peut être colporteur. D'aucuns ne sont pas qualifiés pour cette œuvre ; mais il ne faut pas les considérer pour cela comme manquant de foi ou de bonne volonté. Le Seigneur n'est pas déraisonnable dans ses exigences. L'Eglise ressemble à un jardin où croissent des fleurs variées ayant chacune ses particularités. Quoique sous bien des rapports chacune soit différente des autres, toutes ont leur valeur intrinsèque.

* * * * *

Dieu ne s'attend pas à ce que ses enfants, avec leurs tempéraments différents, soient tous capables de remplir n'importe quelle fonction. Que chacun se souvienne qu'il y a différents dons. Il n'appartient à aucun homme de prescrire à un autre un travail contraire à la conception qu'il se fait de son devoir. C'est très bien de donner des conseils et de suggérer des plans ; mais chacun devrait être laissé libre de rechercher auprès du Dieu qu'il sert et auquel il appartient les directives dont il a besoin.

Une préparation au ministère

[642] Quelques-uns des hommes que Dieu a appelés au ministère sont entrés dans le colportage. J'ai vu que cela constitue pour eux une excellente préparation, pourvu que leur but soit de répandre la lumière et d'apporter les vérités * de la Parole de Dieu directement dans le cercle de la famille. Dans la conversation, ils trouveront souvent l'occasion de parler de la religion de la Bible. Si ce travail est fait comme il convient, dans un esprit d'affection chrétienne et d'amour, des familles seront visitées, et il en résultera beaucoup de bien. Tout cela constituera une excellente expérience pour celui qui a en vue le ministère.

Ceux qui désirent se former pour le ministère ne trouveront aucun travail qui leur donne une expérience aussi étendue que le colportage.

*, 41 T. II.

Supporter les difficultés

Celui qui rencontre dans son travail des épreuves et des tentations devrait apprendre à s'appuyer plus complètement sur Dieu et avoir le sentiment de son entière dépendance de lui.

Le colporteur ne devrait nourrir aucune plainte dans son cœur, et n'en exprimer aucune. Lorsqu'il a du succès, il ne doit pas s'en attribuer la gloire, car ce succès est dû à l'action des saints anges sur les cœurs. Qu'il se souvienne aussi qu'aux moments de découragement comme aux moments de joie, les messagers célestes se tiennent à ses côtés. Il devrait reconnaître la bonté du Seigneur et le louer avec reconnaissance.

Le Christ a renoncé à sa gloire et a consenti à venir souffrir sur cette terre pour sauver les pécheurs. Si nous rencontrons des difficultés dans notre travail, regardons à celui qui est l'auteur et le consommateur de notre foi. Alors nous ne chancelerons pas et nous ne serons pas découragés ; nous endurerons la peine comme de bons soldats de Jésus-Christ. Souvenez-vous de ce qu'il est dit de tous les vrais croyants : "Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." **1 Corinthiens 3 :9.**

[643]

Une précieuse expérience

Un bon colporteur doit être à la fois un maître et un élève. Tout en s'efforçant d'instruire les autres, il doit lui-même apprendre à faire le travail d'un évangéliste. Si les colporteurs se mettent au travail avec zèle et humilité, ils trouveront de nombreuses occasions de dire une parole de réconfort à des âmes sur le point de sombrer dans le découragement et auxquelles ils pourront ensuite dire : "Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur." **Ephésiens 5 :8.** En songeant à ce qu'était autrefois la vie de péché de ceux qui ont été gagnés au Christ, ils pourront s'écrier : "C'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu." **1 Corinthiens 6 :11.**

Ceux qui travaillent pour Dieu rencontreront le découragement ; mais cette promesse est toujours pour eux : "Voici, je suis avec vous

tous les jours, jusqu'à la fin du monde." **Matthieu 28 :20**. Le Seigneur fera passer par une merveilleuse expérience ceux qui diront : "Je crois en ta promesse ; je ne chancellerai pas ni ne me laisserai décourager."

Les rapports

Ceux qui font une telle expérience au service du Seigneur devraient en faire le récit dans nos publications pour que d'autres y trouvent des encouragements. Que des colporteurs racontent la joie et les bénédictions qu'ils ont rencontrées dans leur ministère évangélique. Ces rapports devraient trouver place dans nos journaux, car ils peuvent avoir une influence très étendue. Ils seront pour l'Eglise comme un doux parfum, une odeur de vie qui donne la vie. Ainsi, chacun pourra voir que Dieu travaille avec ceux qui coopèrent avec lui.

[644]

Fidélité dans la Réforme Sanitaire

Dans vos relations avec les incroyants, ne vous laissez pas entraîner loin des principes justes. Si vous êtes invités à leur table, mangez sobrement et abstenez-vous d'aliments capables d'obscurcir vos pensées. Gardez-vous de l'intempérance. Vous ne pouvez affaiblir vos forces physiques et mentales, si vous ne voulez pas devenir incapables de discerner les choses spirituelles. Maintenez votre esprit dans un état tel que vous puissiez comprendre ce que Dieu veut vous enseigner par les précieuses vérités de sa Parole.

Ainsi vous exercerez une bonne influence. Beaucoup essaient de corriger la vie de leurs semblables et s'élevèrent contre ce qu'ils considèrent être de mauvaises habitudes. Ils s'adressent à ceux qu'ils voient dans l'erreur, et leur montrent leurs égarements ; mais ils ne font pas d'efforts persévérants, empreints de tact, pour diriger leurs pensées vers les bons principes. Un tel procédé va souvent à l'encontre du résultat désiré. En essayant de redresser les autres, nous excitions trop souvent leur combativité et nous faisons plus de mal que de bien. Ne regardez pas vos voisins avec l'intention de découvrir leurs fautes et leurs erreurs. Enseignez par l'exemple. Que votre abnégation et votre victoire sur vos appétits soient une

illustration de l'obéissance aux principes justes. Que votre vie soit un témoignage en faveur de la puissance sanctifiante et ennoblissante de la vérité.

De tous les dons que Dieu a faits à l'homme, aucun n'est plus précieux que celui de la parole. S'il est sanctifié par le Saint-Esprit, il est une grande puissance pour le bien. C'est par le moyen de la langue que nous convainquons et que nous persuadons ; avec elle nous prions et nous louons Dieu ; avec elle aussi nous exprimons l'amour du Rédempteur. Par un usage judicieux du don de la parole, le colporteur peut répandre la semence précieuse de la vérité dans bien des cours.

[645]

Integrité dans les affaires

L'ouvre n'avance pas comme elle le devrait parce que ceux qui prétendent suivre le Christ n'obéissent pas aux principes évangéliques. La manière négligente dont quelques colporteurs, jeunes et vieux, ont accompli leur travail, montre qu'ils ont des leçons importantes à apprendre. J'ai vu que beaucoup travaillent au hasard. Quelques colporteurs se sont laissés aller à la négligence, et ce défaut s'est introduit dans l'ouvre de Dieu. Les librairies se sont endettées parce que les colporteurs ont manqué au devoir de s'acquitter de leurs comptes arriérés et ont cru être l'objet de mesures vexatoires lorsqu'on leur a demandé de payer promptement les livres qu'ils commandaient à l'imprimerie. Cependant, c'est la seule manière de bien conduire les affaires.

* * * * *

Les choses devraient être arrangées de telle manière que le colporteur ait suffisamment pour vivre sans être obligé de faire des dettes. Cette porte ouverte à la tentation doit être fermée et barricadée. Quelle que soit l'honnêteté du colporteur, des circonstances peuvent surgir qui seront pour lui une source de violentes tentations.

* * * * *

La paresse et la nonchalance ne sont pas des fruits qui mûrissent sur l'arbre du chrétien. Personne ne peut être malhonnête à l'égard

[646] des biens du Seigneur et rester innocent. Tous ceux qui le sont renient le Christ. Quoiqu'ils prétendent garder et enseigner les commandements de Dieu, ils ne les pratiquent pas dans leur vie de chaque jour. Ce qui appartient au Seigneur doit être administré avec fidélité. Dieu a confié aux hommes la vie, la santé et la raison. Il leur a donné des forces physiques et mentales à exercer. Ces dons ne devraient-ils pas être employés fidèlement et avec zèle à la gloire de son nom ? Nos frères ont-ils considéré qu'ils devront rendre compte des talents qu'ils ont reçus ? Ont-ils administré avec sagesse les biens du Seigneur, ou les ont-ils dépensés d'une manière insensée ? Le ciel les considère-t-il comme des serviteurs infidèles ? Beaucoup dépensent l'argent du Seigneur pour des plaisirs frivoles, des vanités, au lieu de consentir à des sacrifices et à se charger de leur croix. Beaucoup de ceux qui ont été favorisés par des dons précieux ont gaspillé leur vie, et sont maintenant dans la souffrance et le besoin.

Dieu demande que des progrès visibles soient réalisés dans les différentes branches de l'œuvre. Les affaires de la cause du Seigneur doivent être traitées avec plus de précision et d'exactitude. Il n'y a pas eu d'efforts assez décidés pour amener cette réforme essentielle.

Diligence

Le colporteur doit connaître à fond le livre qu'il vend et être capable d'attirer l'attention promptement sur les chapitres les plus importants.

* * * * *

Le colporteur devrait porter avec lui des traités, des feuilles volantes et de petits livres pour les donner à ceux qui ne peuvent les acheter. De cette manière, la vérité peut être introduite dans bien des foyers.

[647] Quand le colporteur se met à l'œuvre, il ne doit se permettre aucune distraction, mais travailler intelligemment et avec diligence. Cependant, en allant de porte en porte, il ne devrait négliger aucune occasion de venir en aide aux âmes qui ont besoin des lumières et des consolations de l'Évangile. Si le colporteur marche avec Dieu, s'il lui demande la sagesse d'en haut afin de pouvoir faire du bien

et rien que du bien, il sera prompt à discerner les besoins des âmes avec lesquelles il entre en contact. Il profitera le plus possible de chaque occasion pour les amener au Christ. Inspiré par son Sauveur, il pourra adresser une parole d'encouragement à celui qui est fatigué et chargé.

* * * * *

En travaillant avec diligence, en présentant fidelement aux gens la croix du Calvaire, le colporteur double son efficacité. Cependant, tout en présentant des méthodes de travail, nous ne prétendons pas indiquer une ligne de conduite hors de laquelle personne ne pourrait rien faire, car les cas sont différents selon les circonstances. Dieu agira dans les cours ouverts à la vérité et qui désirent se laisser diriger. Il dira à ses agents humains : "Parlez à celui-ci ou à celui-là de l'amour de Jésus." Dès que le nom du Sauveur est prononcé avec tendresse, avec amour, les anges de Dieu s'approchent pour amollir et subjuguier les cours.

Que les colporteurs soient de fideles étudiants apprenant la manière de travailler avec succes ; et tandis qu'ils sont ainsi occupés, qu'ils aient les oreilles et les yeux ouverts afin de recevoir la sagesse de Dieu et de savoir comment venir en aide à ceux qui périssent parce qu'ils ne connaissent pas le Christ. Que chaque ouvrier concentre ses énergies et emploie ses facultés au plus élevé de tous les services, qu'il délivre les hommes des pièges de Satan pour les amener à Dieu, par Jésus-Christ, au trône environné de l'arc de la promesse.

La certitude du succes

Un grand et bon travail peut être fait par le colportage évangélique. Le Seigneur a donné à ses serviteurs du tact et des capacités. Ceux qui emploient ces talents pour sa gloire auront du succes. Nous devons travailler et prier et mettre toute notre confiance en celui qui n'a jamais connu d'insucces.

[648]

* * * * *

Que les colporteurs évangélistes se laissent modeler par le Saint-Esprit. Qu'en persévérant dans la prière, ils se saisissent de la force

qui vient de Dieu, mettant en lui une foi ardente. Son influence efficace et prodigieuse agira sur chaque ouvrier fidele et véritable.

De meme que Dieu bénit le pasteur et l'évangéliste dans leurs efforts pour faire connaître la vérité aux âmes, ainsi il bénira le colporteur fidele.

* * * * *

L'ouvrier humble et qualifié qui répond a l'appel divin peut etre sur de recevoir l'assistance du Seigneur. Le sentiment d'une si grande et si sainte responsabilité élèvera le caractere et stimulera les plus hautes facultés intellectuelles ; cet exercice de tous les instants fortifiera et purifiera le cour et l'esprit. L'influence qui se manifestera de la sorte sur notre vie et sur celle d'autrui sera incalculable.

Certains, poussés par l'indifférence, peuvent ne pas apprécier votre ouvre ni en voir l'importance. Pour eux, vous vous livrez a un travail ingrat et votre dévouement est inutile. Mais le serviteur de Jésus considere sa tâche a la lumiere de la croix. Ses sacrifices lui apparaissent petits comparés a ceux de son Maître bien-aimé ; il est heureux de suivre ses traces. Le succes de ses efforts lui procure la joie la plus pure, et c'est la plus riche récompense d'une vie de travaux persévérants. *

[649]

*. *Testimonies for the Church 6 :329-340, 1900.*

Chapitre 79 — De l'école du sabbat

Le but de l'école du sabbat devrait être d'amener des âmes au Seigneur. Le programme peut être irréprochable, on peut disposer de toutes les facilités désirables, mais si les enfants et la jeunesse ne sont pas amenés au Christ, l'école est un échec. Si les âmes ne sont pas gagnées au Christ, elles deviendront de moins en moins impressionnables sous la pression d'une religion formaliste. Le moniteur doit collaborer avec son Sauveur tandis qu'il frappe à la porte des cours de ceux qui ont besoin de secours. Si les élèves répondent aux sollicitations de l'Esprit, permettant à Jésus de pénétrer dans leur cœur, leur entendement sera illuminé et ils pourront comprendre les choses de Dieu. L'œuvre * * du moniteur est simple, mais si elle est accomplie dans l'esprit de Jésus, elle acquerra de la profondeur et de l'efficacité par la puissance de l'Esprit de Dieu. [650]

Il devrait se faire beaucoup de travail personnel à l'école du sabbat. La nécessité d'un tel travail n'est pas reconnue et appréciée à sa juste valeur. Le cœur rempli de reconnaissance pour l'amour de Dieu répandu dans son âme, le moniteur travaillera avec douceur et avec zèle à la conversion de ses élèves.

Comment prouverons-nous au monde que l'œuvre de l'école du sabbat n'est pas une chimérique prétention ? Elle sera jugée à ses fruits, d'après le caractère et le travail des élèves. Dans nos écoles du sabbat, la jeunesse chrétienne doit être chargée de responsabilités qui lui permettront de développer ses facultés et de se fortifier spirituellement. Qu'elle se donne d'abord au Seigneur, ensuite, que des ses premières expériences, on lui apprenne à venir en aide aux autres. Ainsi, elle pourra développer ses aptitudes à faire des plans et les exécuter pour le plus grand bien de ses semblables. Que nos

*. Les citations formant ce chapitre, écrites au cours des années 1889, 1890, 1891 et 1892, parurent dans le *Sabbath School Worker* et d'autres périodiques. Nous les avons tirées d'une compilation intitulée *Counsels on Sabbath School Work* (1938). Nous en donnons chaque fois les références.

*. 42 T. II

jeunes recherchent la compagnie de ceux qui ont besoin d'assistance, non pour se livrer a des conversations frivoles, mais pour représenter un caractere chrétien et etre ouvriers avec le Seigneur, en gagnant ceux qui ne se sont pas encore donnés a lui...

Nous devons enseigner a la jeunesse a travailler au salut des âmes. En l'instruisant en vue de cette ouvre, nous apprendrons a travailler avec plus de succes, et nous deviendrons entre les mains de Dieu des instruments pour la conversion de nos élèves. Nous devons considérer ce travail avec sérieux et compter sur le Christ comme étant la source unique de notre puissance. Notre intelligence doit grandir afin que nous puissions avoir une compréhension juste des choses qui concernent la vie éternelle. Il faut que nos cours soient attendris et subjugués par la grâce de Dieu pour que nous puissions devenir de véritables éducateurs.

[651]

Que les directeurs et les moniteurs se posent la question : “Est-ce que je crois a la Parole de Dieu ? Est-ce que je me donne a celui qui s'est donné pour moi, en souffrant une mort cruelle sur la croix, afin que je ne périsse point, mais que j'aie la vie éternelle ?” Croyons-nous que Jésus désire les âmes de ceux qui nous entourent, les âmes de ceux qui vivent dans l'impénitence et ne se soumettent pas a cette puissance qui attire ? Alors, le cour contrit, disons : “Maître, je veux user de tous mes moyens d'influence, je veux attirer les âmes vers toi. Je me confie en toi et en toi seul pour toucher et subjuguier les cours par la puissance du Saint-Esprit.” — *Counsels on Sabbath School Work, 61-63.*

Preparation de la leçon

L'école du sabbat offre aux parents et aux enfants une occasion précieuse d'étudier la Parole de Dieu. Mais pour retirer de l'école tout le bien désirable, parents et enfants doivent prendre le temps d'en étudier les leçons de maniere a avoir une parfaite connaissance des faits présentés et d'en retirer tous les enseignements qui s'en dégagent. Nous devons surtout faire comprendre a la jeunesse qu'elle doit chercher a bien saisir le sens des textes bibliques sous considération...

Parents, consacrez chaque jour avec vos enfants un moment a l'étude de la leçon de l'école du sabbat. Renoncez, si cela est

nécessaire, a l'heure des visites plutôt qu'a l'heure réservée a l'étude des précieuses leçons de l'histoire sainte. Les parents, aussi bien que les enfants, recevront du bien de cette étude. Qu'on apprenne par cour les passages bibliques les plus importants de la leçon, non comme un devoir, mais comme un privilege. Au commencement, la mémoire sera peut-etre défectueuse, mais elle se fortifiera si bien par l'exercice, qu'après quelque temps, on aura du plaisir a enrichir ce trésor de précieuses paroles de vérité. Cette habitude sera d'un grand secours pour la croissance spirituelle...

[652]

Soyez méthodiques dans l'étude des Ecritures en famille ; négligez tout ce qui est temporaire ; renoncez a tous travaux de couture inutile et a toute provision de table qui n'est pas nécessaire, mais ne manquez pas de nourrir votre âme du pain de vie. Les bienfaits d'une heure ou meme d'une demi-heure passée chaque jour, en famille, a étudier joyeusement la Parole de Dieu, sont inestimables. Que la Bible soit son propre interprete. Rappelez tout ce qui se rapporte a un meme sujet en divers temps et en diverses circonstances. N'abandonnez pas votre classe de famille a cause des visiteurs. S'ils viennent pendant votre étude, invitez-les a y prendre part. Qu'ils sachent que vous considérez l'acquisition de la connaissance de la Parole de Dieu comme plus importante que celle des biens ou des plaisirs du monde. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 41-43.

L'élève de l'école du sabbat devrait etre zélé, il devrait creuser profondément pour trouver les précieuses perles de la vérité contenues dans les leçons hebdomadaires. Les privileges et les occasions qu'il a maintenant d'étudier les Ecritures ne devraient pas etre négligés. Dieu veut que ceux qui prétendent etre les disciples du Seigneur soient munis de toutes les preuves désirables au sujet des Ecritures. Ou cela peut-il etre mieux obtenu par nos jeunes qu'a l'école du sabbat ? En aucun cas, les parents ne devraient traiter cette question a la légère. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 22.

L'heure consacree a l'ecole du Sabbat

L'école du sabbat devrait etre un lieu ou les joyaux de la vérité sont recherchés et arrachés a leur milieu erroné pour etre placés dans leur véritable cadre au sein de l'Evangile. De précieuses perles de vérité, longtemps perdues de vue, doivent maintenant etre restituées

[653]

aux enfants de Dieu. Les thèmes de la justification par la foi, de la justice du Christ, devraient être présentés dans nos écoles afin que la jeunesse et les enfants puissent comprendre ces sujets importants et que les moniteurs et les élèves connaissent le chemin du salut. Des principes éternels et sacrés, reliés au plan du salut, ont été oubliés pendant longtemps, mais ils doivent être remis à leur place pour paraître dans leur lumière divine et percer les ténèbres morales qui couvrent le monde. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 12, 13.

Pour faire la volonté de Dieu, il faut sonder sa Parole afin de connaître sa doctrine et travailler avec toutes les facultés qu'il nous a confiées. Nous devons être diligents dans la prière et mettre tout notre cœur au service du Seigneur. Ceux qui sont moniteurs à l'école du sabbat devraient avoir faim et soif de la vérité divine afin de pouvoir communiquer cet esprit à leurs élèves et les amener à rechercher la vérité comme on recherche un trésor caché. Nous ne voulons pas que nos écoles du sabbat soient dirigées de façon à rendre les élèves hypocrites, car cela ne pourrait servir les intérêts de la véritable religion. Mettez donc plus de soin à rechercher Dieu afin que votre école soit favorisée par la présence du Saint-Esprit, plutôt qu'à obtenir les facilités techniques que vous pourriez désirer. Les hautes prétentions, quelles qu'elles soient, sont déplacées à l'école du sabbat, et les détails techniques de son organisation ont peu de valeur si l'Esprit de Dieu n'attendrit ni ne modèle le cœur des moniteurs et des élèves. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 73.

[654] Dans certaines écoles, je le dis à regret, on a l'habitude de lire la leçon dans le *Questionnaire*. C'est une erreur. Il n'en serait pas ainsi, si le temps qui est souvent gaspillé, et même employé d'une façon coupable, était consacré à étudier les Écritures. Il n'y a aucune raison pour que les leçons de l'école du sabbat soient moins bien étudiées par les maîtres et par les élèves que celles de l'école primaire ou de l'école secondaire. Elles devraient être au contraire mieux apprises parce qu'elles traitent de sujets infiniment plus importants. Toute négligence ici déplaît à Dieu. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 117, 118.

Le but de l'école du sabbat ne doit pas être perdu de vue dans les considérations d'ordre matériel. Ces préoccupations absorbent sou-

vent le temps qui devrait être consacré à d'autres sujets importants. Nous devrions toujours nous garder des formes et des cérémonies qui éclipsent l'objet réel pour lequel nous travaillons. Il est dangereux de pousser à l'extrême l'organisation de l'école du sabbat au point de la rendre fatigante alors qu'au contraire elle devrait être une oasis de paix, de rafraîchissement et de bénédiction.

La pureté et la simplicité de l'école du sabbat ne doivent pas être étouffées par une variété infinie de formes qui empêchent d'accorder un temps suffisant aux intérêts spirituels. La beauté et le succès de l'école du sabbat résident dans la simplicité et dans le zèle qu'on apporte au service de Dieu. Sans ordre et sans règles on ne peut rien faire, mais il faut agir de façon à ne pas négliger des devoirs plus importants. Nous devons insister auprès des élèves moins sur le côté extérieur et davantage sur le salut de l'âme. Voilà le principe qui doit diriger l'école du sabbat. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 151.

Ce n'est pas l'organisation qui constitue le grand besoin de l'école du sabbat, mais plutôt la connaissance des choses spirituelles. Combien nous avons besoin du baptême du Saint-Esprit, afin de devenir de véritables missionnaires pour Dieu ! — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 155.

La collecte hebdomadaire pour les missions

Nous remercions Dieu de ce que nos écoles du sabbat ont contribué à faire avancer plus d'une entreprise précieuse. Petits et grands ont donné leurs pièces qui, à l'instar des petites rivières, ont formé un fleuve de bienfaits. Nos enfants devraient être éduqués de telle manière qu'ils puissent accomplir des actes désintéressés, actes que le ciel prend plaisir à voir. Des leur jeune âge, exerçons-les au service de Jésus-Christ et apprenons-leur le sacrifice de soi.

Le sujet des offrandes ne doit pas être négligé, car Dieu nous a donné à cet égard des instructions précises. Il a spécifié que nous sommes tenus de donner nos dîmes et nos offrandes, et il veut que nous les donnions régulièrement et systématiquement. Paul écrivait aux Corinthiens : « Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux églises de Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à

[655]

part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas a mon arrivée pour recueillir les dons." 1 Corinthiens 16 :1, 2. Que chacun fasse régulièrement le compte de son revenu, qui est une bénédiction de Dieu, et mette a part la dîme destinée a l'Eternel. Sous aucun prétexte, cet argent ne doit etre utilisé a des fins autres que celle du soutien du ministere évangélique. En outre, nous devons faire des dons et des offrandes selon la prospérité que Dieu nous a accordée. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 129, 130.

Sous la dispensation hébraïque, on avait la coutume de faire une offrande a l'Eternel, a l'occasion d'une naissance...

A l'occasion des anniversaires, on devrait apprendre aux enfants qu'ils ont une raison de remercier le Seigneur d'avoir étendu sur eux sa protection pendant l'année écoulée. Ainsi, on pourrait enseigner de précieuses leçons, car la vie, la santé, la nourriture, le vetement, autant que l'espérance de la vie éternelle nous font contracter des dettes de reconnaissance envers l'Auteur de toute miséricorde. Il convient donc de reconnaître les dons qu'il nous fait et, en retour, de lui présenter nos offrandes de gratitude parce qu'il est notre plus grand bienfaiteur. Ces dons d'anniversaire sont approuvés du ciel. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 143.

L'objectif : gagner des ames

En tant qu'ouvriers de Dieu, nous avons besoin de regarder davantage a Jésus et moins a nous-memes. Ayons a cour le salut des âmes et prions chaque jour afin d'avoir la force et la sagesse qui nous sont nécessaires. Moniteurs, familiarisez-vous avec vos classes, priez avec vos élèves, apprenez-leur a prier. Que les cours soient attendris et fassent monter vers Dieu des requetes courtes et simples, mais ferventes, que nos paroles soient breves et bien choisies. Que vos élèves apprennent de vos levres et par votre exemple que la vérité divine doit etre enracinée dans leur cour, sinon ils ne pourront triompher au moment de la tentation. Il faut que nous voyions toutes nos classes de jeunes converties a Dieu et ces jeunes prêts a devenir d'utiles membres d'église.

Ne permettez pas que durant la semaine, toutes vos forces et toutes vos énergies soient consacrées au monde, aux choses temporelles, au point que vous n'en ayez plus, le sabbat, a accorder au

service du Christ. Une ouvre pressante doit se faire aujourd'hui, et nous n'avons pas un instant à employer égoïstement. Que tout soit fait pour la gloire de Dieu. N'ayons aucun repos jusqu'à ce que notre classe soit amenée à la connaissance salvatrice du Christ. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 125.

Les moniteurs de l'école du sabbat ont besoin de marcher devant le Seigneur avec vigilance et dans un esprit de prière ; ils doivent travailler comme des serviteurs qui ont des comptes à rendre. Une occasion de gagner des âmes au Christ leur a été donnée. Plus la jeunesse restera dans l'impénitence, plus elle résistera à l'Esprit de Dieu, et avec les années il est à craindre que sa sensibilité en ce qui concerne les choses divines ne s'émousse, et qu'elle devienne de moins en moins sensible aux influences de la religion. Chaque jour, Satan travaille pour maintenir les jeunes dans leurs habitudes coupables, dans leur désobéissance et leur impénitence. Ainsi diminuent les possibilités de les voir devenir de bons chrétiens. Quels comptes auront finalement à rendre les moniteurs indifférents ! Pourquoi négligent-ils de faire les efforts nécessaires pour la conversion de l'âme précieuse des adolescents et des petits ? Pourquoi ne font-ils pas tout ce qui est en leur pouvoir pour que le Saint-Esprit crée autour d'eux une atmosphère qui les éloignera des ténèbres morales et leur permettra de communiquer à d'autres la lumière céleste ? — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 80.

[657]

Nos moniteurs de l'école du sabbat doivent être particulièrement animés de l'Esprit du Christ. Si le Sauveur n'habite dans leurs cœurs par la foi, ils ne peuvent être ses collaborateurs... Il faut faire davantage pour donner aux enfants une culture religieuse. Le directeur et les moniteurs de l'école du sabbat doivent travailler en parfaite harmonie. Il faut qu'il y ait aussi collaboration entre parents, enfants et moniteurs. Que chacun travaille avec tact et sagesse afin de bien s'acquitter de la tâche que Dieu lui a confiée. Nous devons cultiver la délicatesse et le discernement et être prompts à saisir les occasions de faire le bien. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 159, 160.

Les directeurs et les moniteurs de l'école du sabbat ont besoin de l'aide du Saint-Esprit pour être des éducateurs capables d'inspirer de nouvelles idées à leurs élèves tout en leur rappelant les choses déjà apprises. C'est le rôle de l'Esprit de faire comprendre clairement les œuvres du Christ afin que ceux qui sont chargés de parler du

[658] Rédempteur du monde puissent magnifier le Sauveur dans leurs classes. L'aide de l'Esprit est indispensable dans tout ce qui concerne l'école du sabbat, de façon à ce que ceux qui sont choisis pour occuper les postes importants de directeur et de moniteurs soient des hommes et des femmes de Dieu. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 160.

Directeurs et moniteurs

Dans le choix des membres officiants, efforcez-vous de ne pas vous laisser influencer par des préférences personnelles, mais confiez les responsabilités à ceux que vous savez aimer et craindre Dieu, et qui l'accepteront comme leur Conseiller. Il ira au devant d'un échec, celui qui n'a pas l'amour et la crainte de Dieu, quelque vive que soit son intelligence. Jésus a dit : "Sans moi vous ne pouvez rien faire." Le choix des moniteurs ne devrait pas être laissé aux élèves de l'école du sabbat. Il y a avantage à les changer fréquemment : car il ne faut pas que l'esprit d'un homme façonne à sa manière l'esprit de tous les autres. Un frère peut posséder d'excellentes qualités, et cependant présenter des lacunes. Son successeur aura peut-être précisément les qualités qui lui ont fait défaut. Des esprits et des qualités différentes introduiront des idées nouvelles, ce qui est justement essentiel. Mais par-dessus tout, choisissez des personnes qui, dans la simplicité de leur âme, marchent dans la vérité, qui ont l'amour et la crainte de Dieu, et qui se placent à son école. De tels moniteurs feront avancer leurs élèves, et les amèneront à monter plus haut. Avec des moniteurs avisés, les élèves acquerront un intérêt croissant pour la Parole de Dieu et en auront une compréhension plus profonde. Que le Christ soit le thème de chaque leçon. Les enseignements du Sauveur à ses disciples revêtent la plus haute importance. *Counsels on Sabbath School Work*, p. 165.

[659] Le Seigneur invite jeunes gens et jeunes filles à se préparer pour les luttes de la vie en prenant part à l'œuvre de l'école du sabbat. Des efforts spasmodiques feront peu de bien et ne vous qualifieront pas pour travailler avec succès dans l'œuvre de Dieu. En persévérant dans le bien, vous pouvez devenir des collaborateurs du Seigneur. Vous devez chaque jour vous considérer vous-mêmes comme ses serviteurs et veiller à ce que vos pas ne s'aventurent pas sur des

sentiers tortueux, de peur que vous ne détourniez du droit chemin les faibles qui suivent vos traces. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 13.

Chaque moniteur de l'école du sabbat doit être un disciple du Christ. Ceux qui ne se sont pas identifiés avec lui en montrant par leur vie qu'ils sont de véritables chrétiens, ne devraient pas être nommés moniteurs de l'école du sabbat, car ils ont besoin tout d'abord qu'on leur enseigne les principes qui sont à la base de l'amour et de la crainte de Dieu. "Sans moi, a dit le Christ, vous ne pouvez rien faire." **Jean 15 :5**. De plus, de quelle valeur serait l'enseignement de celui qui ne connaît rien de la puissance du Christ, n'en ayant pas eu une expérience personnelle ? Ce serait une grave inconséquence que de lui demander de s'occuper d'une classe de l'école du sabbat. Mais ce qui serait plus grave encore, ce serait de donner une classe à un moniteur qui, par ses vêtements et par son comportement, nie le Sauveur qu'il prétend servir.

Ceux qui enseignent à l'école du sabbat doivent avoir le cœur réchauffé et vivifié par la vérité divine, n'écoutant pas seulement, mais agissant. Ils devraient être nourris par le Christ comme les sarments le sont par le cep. La rosée de la grâce céleste devrait se répandre sur eux afin que leurs cours puissent être comme des plantes précieuses dont les boutons s'ouvrent et exhalent un parfum agréable, telles des fleurs dans le jardin de Dieu. Les moniteurs devraient étudier avec diligence les Écritures et démontrer par leur vie qu'ils sont chaque jour à l'école du Christ afin de pouvoir communiquer à d'autres la lumière qu'ils ont reçue de celui qui est le Maître par excellence et la Lumière du monde.

[660]

Les moniteurs doivent avoir conscience de leur responsabilité et profiter de toutes les occasions pour développer leurs dons et rendre le meilleur service possible dans l'œuvre du salut des âmes. — *Counsels on Sabbath School Work*, pp. 93, 94.

Dieu a donné le don de raisonner et de comprendre à celui-ci comme à celui-là, et selon vos capacités, vous devez faire fructifier vos talents. Dieu ne veut pas qu'un ouvrier ne soit que l'ombre d'un autre qu'il admire. Le moniteur doit se développer jusqu'à parvenir à la stature parfaite du Christ et non à celle d'un être borné et mortel. Vous devez "croître dans la grâce", et où trouver cette grâce si ce n'est en Christ seul, le divin modèle ?

Que chacun regarde au Sauveur et imite le divin modèle ; qu'il emploie à son œuvre ses talents au maximum en harmonie avec le plan divin ; qu'il apprenne à l'école du Christ afin d'être à même d'instruire les autres avec sagesse. Ceux à qui a été confiée la charge de moniteur de l'école du sabbat ont besoin de la sagesse et de l'expérience que Dieu peut donner aux disciples du Christ. Que le moniteur apprenne du Sauveur à être doux et humble de cœur afin de faire un bon instructeur et d'amener ses élèves au pied de la croix. Ceux-ci à leur tour pourront devenir, dans le vaste champ de la moisson, de fidèles missionnaires. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 106.

[661] Il y a un manque de formation parmi nous. Nous n'avons pas d'hommes suffisamment préparés pour bien diriger nos écoles du sabbat et nos églises. Beaucoup de ceux qui connaissent la vérité ne la comprennent pas encore suffisamment pour la présenter de telle sorte que son caractère sacré et solennel soit clair aux yeux du monde. Ils ont moins besoin de discipline que de formation. Il nous est impossible de prévoir à quoi nous serons appelés. Nous pouvons être placés dans des situations où il faudra avoir un discernement rapide, des arguments bien équilibrés. C'est pourquoi l'honneur du Christ réclame des ouvriers instruits qui soient capables de présenter la vérité intelligemment, avec clarté et avec le moins de lacunes possible. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 156.

[662] Je ressens un profond intérêt pour nos écoles du sabbat, car je pense qu'elles sont des moyens employés par Dieu pour enseigner à nos jeunes les vérités de la Parole. De constants efforts devraient être tentés tant par les parents que par les moniteurs pour intéresser la jeunesse aux sujets qui ont une importance éternelle. L'école du sabbat est un champ missionnaire auquel on devrait apporter beaucoup plus d'intérêt qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 10.

Chapitre 80 — Exercer l’hospitalité

La Bible insiste beaucoup sur la pratique de l’hospitalité. Non seulement, elle l’enjoint comme un devoir, mais elle donne des descriptions magnifiques de cas où elle fut exercée, et elle montre les bénédictions qu’elle apporte. Parmi eux, citons tout d’abord l’expérience d’Abraham.

Dans le livre de la Genèse, nous voyons le patriarche assis à l’entrée de sa tente, à l’ombre des chênes de Mamré, pendant la chaleur d’un jour d’été. Trois voyageurs viennent à passer. Ils ne demandent pas l’hospitalité, ne sollicitent aucune faveur, mais lorsqu’Abraham vit ces étrangers — lui qui était alors un homme d’âge mur, un personnage important, très honoré, possédant de grandes richesses et habitué à commander, — “il courut au-devant d’eux, depuis l’entrée de sa tente, et se prosterna en terre”, et s’adressant au chef, il dit : “Seigneur, si j’ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur.” **Genèse 18 :2, 3**. De ses propres mains, il apporta à ces étrangers de l’eau pour se laver les pieds et enlever la poussière du voyage ; il choisit lui-même leur nourriture et, tandis qu’ils se reposaient à l’ombre des chênes, sa femme, Sarah, prépara le repas. Quand ils se mirent à table, Abraham se tint respectueusement devant eux ; il les accueillit comme de simples voyageurs, des passants, des étrangers qu’il ne reverrait peut-être plus jamais. Mais, après le repas, ses hôtes se firent connaître et Abraham apprit qu’il n’avait pas seulement donné à manger à des anges, mais au Chef de l’armée céleste, son Créateur, son Rédempteur et son Roi. Les secrets des cieux lui furent révélés et il fut appelé “l’ami de Dieu”.

[663]

Bien qu’il habitât Sodome, Lot, le neveu d’Abraham, était animé du même esprit de bonté et d’hospitalité que le patriarche. Un soir, à la tombée de la nuit, il vit deux étrangers à la porte de la ville et, connaissant les dangers qui les attendaient dans une ville aussi perverse que Sodome, il s’approcha d’eux et insista pour qu’ils vinssent loger chez lui. Il ne réfléchit pas un instant au danger auquel il s’exposait lui-même et auquel il exposait sa famille en agissant

ainsi. Il avait pris l'habitude de protéger ceux qui sont en péril et de loger ceux qui sont sans abri. A cette occasion, sa bonne action envers deux voyageurs étrangers lui valut d'héberger des anges. Il arriva que ceux qu'il voulait protéger le protégerent lui-même. Lot les conduisit en sûreté dans sa maison, mais le lendemain, à l'aube, ce furent eux qui le conduisirent en sécurité avec sa famille hors de la ville condamnée.

Dieu jugea ces actes de courtoisie suffisamment importants pour les relater dans sa Parole et, plus de mille ans plus tard, un apôtre inspiré y fait allusion : "N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges sans le savoir." **Hébreux 13 :2.**

[664] Le privilège accordé à Abraham et à Lot peut aussi être le nôtre. En exerçant l'hospitalité envers les enfants de Dieu, nous aussi, nous pouvons accueillir des anges. Aujourd'hui encore, des êtres célestes, sous une forme humaine, entrent dans les demeures des hommes et mangent avec eux. Les chrétiens qui vivent sous le regard de Dieu, sont toujours accompagnés d'anges invisibles qui laissent derrière eux une bénédiction à ceux qui les accueillent.

L'hospitalité est une des grâces de l'Esprit devant caractériser celui qui occupe dans l'église un poste de confiance. Voici l'injonction faite à toute l'église : "Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu." **1 Pierre 4 :9, 10.**

Les principes de l'hospitalité

Ces exhortations ont été étrangement négligées. Même ceux qui se disent chrétiens pratiquent très peu l'hospitalité et, parmi nos membres, il y en a peu qui la considèrent comme un privilège et une bénédiction. Nous sommes trop peu sociables, trop peu disposés à inviter sans embarras et sans gêne deux ou trois personnes à notre table. Quelqu'un dira peut-être : "Cela donne trop de mal." Il n'en serait pas ainsi si vous disiez : "Nous n'avons rien préparé de spécial mais nous serons heureux de partager ce que nous avons." Un hôte imprévu appréciera un bon accueil plus que les plats les plus succulents.

C'est renier le Christ que d'employer a des réceptions le temps qui appartient au Seigneur. C'est dérober Dieu et aussi faire tort aux autres, car dans les préparatifs qu'exige un grand dîner bien des personnes oublient leur propre famille et la privent des soins auxquels elle a droit. C'est montrer un mauvais exemple.

Le désir de bien recevoir les visiteurs donne beaucoup de tracas et fatigue inutilement. Pour préparer les mets variés, la maîtresse de maison se surmène et, a cause de l'abondance des plats, les hôtes mangent plus que d'habitude ; le surmenage, d'une part, et l'excès dans la nourriture, d'autre part, causent la maladie et la souffrance. Ces grands festins donnent non seulement beaucoup de peine, mais ils font du tort a la santé.

[665]

Dieu veut que nous prenions soin de nos frères et de nos sœurs. L'apôtre Paul cite un exemple. Il dit a l'église de Rome : "Je vous recommande Phobé, notre sœur, qui est diaconesse de l'église de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses ou elle aurait besoin de vous, car elle a donné aide a plusieurs et a moi-même." **Romains 16 :1, 2.** Phobé avait assisté l'apôtre, et elle venait en aide d'une manière remarquable a ceux qui étaient dans le besoin. Son exemple devrait être suivi par les membres de nos églises.

L'intérêt égoïste qu'on manifeste si souvent pour "soi et sa famille" déplaît souverainement a Dieu. Toute famille qui nourrit cet esprit devrait se convertir aux purs principes de l'Évangile mis en valeur par la vie du Christ. Tous ceux qui se renferment en eux-mêmes, qui ne veulent pas écouter l'exhortation du Seigneur et faire un bon accueil aux visiteurs perdent beaucoup de bénédictions.

Certains de nos ouvriers occupent des positions qui les obligent a recevoir souvent la visite de frères ou d'étrangers. Quelques-uns ont insisté pour que la Fédération tienne compte de ce fait et qu'outre leur salaire régulier, elle leur alloue une somme suffisante pour couvrir ces dépenses supplémentaires. Mais Dieu demande a tout son peuple d'exercer l'hospitalité. La volonté de Dieu n'est pas qu'une ou deux personnes fassent des frais pour recevoir les visiteurs d'une Fédération ou d'une église, ni que des ouvriers soient payés

[666] pour héberger leurs frères. Ceci est une invention née de l'égoïsme et les anges de Dieu en tiennent compte. *

Ceux qui vont de lieu en lieu comme évangélistes ou missionnaires doivent être reçus par les membres des églises parmi lesquelles ils travaillent. Frères et sœurs, offrez l'hospitalité à ces ouvriers, même si c'est au prix de grands sacrifices.

Le Christ tient compte de toute dépense faite en vue d'assister ceux qui travaillent pour sa cause. Il donne tout ce qui est nécessaire à l'avancement de son œuvre. Ceux qui, par amour pour le Christ, accueillent leurs frères, faisant tout ce qu'ils peuvent pour rendre leur visite utile et agréable, sont notés dans les cieux comme dignes de bénédictions toutes spéciales.

Leçons du Christ à ce sujet

Le Christ a donné l'exemple de l'hospitalité dans sa vie sur la terre. Quand, au bord du lac, il était entouré de la multitude affamée, il ne la renvoya pas sans lui avoir donné à manger. Il dit à ses disciples : "Donnez-leur vous-mêmes à manger." **Matthieu 14 :16**. Et par un miracle, il leur donna de quoi satisfaire amplement leur faim. Cependant c'était une nourriture simple, sans luxe. Celui qui avait à sa disposition toutes les ressources du ciel aurait pu offrir au peuple un riche repas, mais il lui donna simplement ce qui était nécessaire à ses besoins, la nourriture des pêcheurs du lac : du pain et des poissons.

Si, actuellement, les hommes avaient des habitudes plus simples, s'ils vivaient en harmonie avec les lois de la nature, il y aurait de quoi subvenir abondamment à leur subsistance. Ils auraient moins de besoins imaginaires et plus d'occasions d'agir selon la volonté de Dieu.

[667] Le Christ ne chercha pas à attirer les hommes à lui en satisfaisant leur désir de luxe. Les aliments modestes qu'il offrit, lors de la multiplication des pains, à la foule rassemblée autour de lui, prouvaient non seulement sa puissance, mais son amour et le tendre soin qu'il prenait d'elle dans les nécessités les plus ordinaires de la vie. Tout en la nourrissant de pains d'orge, il lui donnait le pain de vie. Suivons son exemple. Il se peut que notre nourriture soit simple et même

*, 43 T. II

insuffisante. La pauvreté est peut-être notre lot. Nos ressources sont peut-être aussi limitées que celles des disciples qui ne possédaient que cinq pains et deux poissons. Pourtant, lorsque nous entrons en contact avec ceux qui ont faim, le Christ nous dit : “Donnez-leur vous-mêmes à manger.” Nous devons partager ce que nous avons et si nous donnons, le Christ pourvoira à nos besoins.

Lisez, à ce sujet, l'histoire de la veuve de Sarepta. C'est à cette femme, habitant un pays païen, que Dieu envoya son serviteur Elie en un temps de famine pour qu'elle lui donnât à manger. Elle dit à Elie : “L'Éternel, ton Dieu, est vivant ! je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons. Elie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : la farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. Elle alla, et elle fit selon la parole d'Elie.” **1 Rois 17 :12-15.**

Merveilleuse fut l'hospitalité témoignée par cette femme phénicienne au prophète de Dieu, mais combien merveilleusement aussi sa foi et sa générosité ne furent-elles pas récompensées ! “Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Elie. Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ? Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, je t'en prie,

[668]

que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui ! L'Eternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu a la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna a sa mere. Et Elie dit : Vois, ton fils est vivant. Et la femme dit a Elie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Eternel dans ta bouche est vérité." **1 Rois 17 :15-24.**

Dieu n'a pas changé. Sa puissance n'est pas moins grande maintenant qu'au temps d'Elie. Et cette parole du Christ : "Celui qui reçoit un prophete en qualité de prophete, recevra une récompense de prophete", est aussi certaine aujourd'hui que lorsqu'il la prononça. **Matthieu 10 :41.**

"Je la récompenserai"

[669] Les paroles du Christ a ses premiers disciples s'adressent aussi a ses serviteurs fideles d'aujourd'hui : "Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé." **Matthieu 10 :40.** Aucun acte de bonté accompli en son nom, meme en faveur des plus petits, des plus humbles de la famille de Dieu, ne manquera pas d'etre reconnu et récompensé. "Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide a l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense." **Matthieu 10 :42.**

La pauvreté ne doit pas nous empecher de pratiquer l'hospitalité. Nous devons partager ce que nous avons. Il y a des personnes qui doivent travailler dur pour gagner leur vie et qui ont beaucoup de peine a se procurer le nécessaire ; pourtant elles aiment Jésus en la personne de ses saints et elles sont pretes a exercer l'hospitalité envers les croyants et les non-croyants, s'efforçant de retirer des bénédictions de leurs visites. Les hôtes doivent etre les bienvenus a la table et au culte de famille. Celui-ci fera impression sur ceux qui reçoivent l'hospitalité ; une visite peut meme etre l'occasion de sauver une âme de la mort. Cette action, le Seigneur la reconnaît en disant : "Je la récompenserai."

Freres et sours, invitez chez vous tous ceux qui ont besoin d'etre assistés et entourés. Ne compliquez pas les choses, mais lorsque vous voyez quelqu'un dans le besoin, invitez-le et exercez envers lui

une hospitalité chrétienne et sincère. Les bonnes relations procurent de grands privilèges.

“L’homme ne vit pas de pain seulement.” Si nous devons partager avec les autres notre nourriture matérielle, nous devons aussi partager avec eux notre espérance, notre courage et notre amour chrétiens. “Par la consolation dont nous sommes l’objet de la part de Dieu”, nous devons aussi “consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction”. **2 Corinthiens 1 :4**. Et voici l’assurance qui nous est donnée : “Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.” **2 Corinthiens 9 :8**.

[670]

Nous vivons dans un monde de péché et de tentation ; tout autour de nous des âmes périssent sans le Christ ; Dieu veut que nous fassions pour elles tout ce qui est en notre pouvoir. Si vous avez une maison agréable, avec simplicité et cordialité, invitez les jeunes qui n’ont pas de foyer, ceux qui ont besoin d’aide, de sympathie, de bonnes paroles. Si vous désirez les amener au Christ, vous devez leur témoigner votre amour et votre estime comme à l’égard de créatures rachetées par le sang du Christ.

Dans la providence de Dieu, nous entrons en contact avec des personnes inexpérimentées, avec des gens qui bénéficient de notre piété, de notre compassion, des gens qui ont besoin de nous parce qu’ils sont faibles. Il faut venir en aide aux jeunes gens. Avec la force de celui dont la bonté compatissante s’exerce envers ceux qui sont sans ressources, envers les ignorants, envers ceux qui sont considérés comme les plus petits de ses enfants, nous devons travailler au bien-être de tous les malheureux et nous efforcer de développer en eux un caractère chrétien. Il arrive parfois que ceux-la mêmes qui ont le plus besoin d’assistance mettent notre patience cruellement à l’épreuve. Mais le Christ a dit : “Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon père qui est dans les cieux.” **Matthieu 18 :10**. Et à tous ceux qui prennent soin de ces âmes, le Sauveur déclare : “Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez faites.” **Matthieu 25 :40**.

Ceux qui agiront ainsi porteront sur leur front la couronne du sacrifice, mais ils recevront aussi leur récompense. Ils verront, dans

les cieux, les jeunes qu'ils auront aidés, ceux qu'ils auront invités chez eux, ceux qu'ils auront arrachés a la tentation. Ils verront, sur leur visage, l'éclat de la gloire de Dieu. "Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts." *Apocalypse 22 :4.**

*. *Testimonies for the Church 6 :341-348, 1900.*